LE

BON JARDINIER

ALMANACH

POUR L'ANNÉE 1850

Plantes et arbres d'ornement.



PARIS

LIBRAIRIE AGRICOLE DE LA MAISON RUSTIQUE

RUE JACOB, N. 26

1850

LE BON JARDINIER

DEUXIÈME PARTIE.

Chapitre I. — Notions d'anatomie, d'organographie et de physiologie végétales.

§ I. — *Organes élémentaires.*

La Plante est un être organisé, privé du sentiment de son existence, de mouvement volontaire, se nourrissant de substances inorganisées qu'il puise dans l'air ou dans l'eau, suivant des lois qui échappent aux formules de la chimie inorganique, à l'aide d'une faculté dépendant de la force vitale ; combinaisons dans lesquelles le carbone domine et qu'il s'assimile par une véritable intussusception, s'accroissant toujours du centre à la circonférence, par le dédoublement des parties qui la constituent, et n'étant, par conséquent, doué que d'une *individualité relative.*

Les végétaux les plus complets consistent en un axe cylindrique plus ou moins ramifié à ses deux extrémités ; la partie supérieure se nomme *tige* et porte des feuilles dans l'immense majorité des cas ; la partie inférieure a reçu le nom de *racine* : elle est dépourvue de feuilles; elle s'amincit, ainsi que la tige, à mesure qu'elle s'éloigne d'un point idéal qui se trouve à peu près au niveau du sol et qui a reçu le nom de *nœud vital, collet.* C'est de ce point, tantôt renflé, tantôt distinct, tantôt pour ainsi dire idéal, comme je viens de le dire, que partent en sens inverse les *deux systèmes ascendant* et *descendant* des végétaux. L'axe ou système ascendant est en général seul pourvu de moelle et de vaisseaux d'une nature spéciale (*trachées*) (pl. II, fig. 9) qui la circonscrivent.

Les végétaux se composent de deux éléments qui concourent à la formation de chacun de leurs organes; l'un de ces éléments est l'*utricule* (pl. I, fig. 1), l'autre la *fibre* (pl. II. fig. 1). Ce premier compose seul certains végétaux qu'on nomme *utriculaires* (champignons, etc.); il ne manque dans aucun végétal. L'élément vasculaire fait, au contraire, souvent défaut en tout ou en partie.

Ce tissu utriculaire est le siége de tous les principes im-

médiats que produisent les végétaux; c'est là que se forment le sucre, la gomme, la fécule, les huiles grasses ou essentielles, les cristaux (pl. I, fig. 10, 11, 12).

Si l'on observe au microscope une tranche horizontale aussi *mince que possible* de la tige, de la racine, d'une feuille, etc., mais de préférence de la moelle dans un végétal quelconque, elle montre un grand nombre de cavités circonscrites par des parois d'épaisseur différente; leur ensemble offre l'apparence d'un tissu de tulle: de là le nom de *tissu végétal* (pl. I, fig. 2, 3). — Si, au contraire, on examine une tranche verticale aussi mince que possible de la tige, de la racine, etc., les cavités présentent trois modifications principales : 1° elles ont, comparées aux premières, un diamètre à peu près égal dans tous les sens : on les nomme alors *utricules*; 2° elles sont plus longues que larges et leurs deux extrémités sont *amincies en fuseau :* on les nomme *fibres* (pl. II, fig. 1, 3); 3° elles forment des sacs très allongés, cylindriques : on les nomme *vaisseaux* (et 8, 9).

1. Utricules. — Les *utricules* offrent des formes très variées qui dépendent de la manière dont elles se juxtaposent. Si elles ne se touchent que par un petit nombre de points, elles conservent la forme sphéroïdale sous laquelle elles apparaissent (pl. I, fig. 1); mais si, au contraire, elles se pressent mutuellement et avec une égale force, elles prennent une forme polygonale (pl. I, fig. 3); elles figureront alors un dodécaèdre, un prisme à quatre pans, aplati en table, et dès lors *le tissu* semblera offrir des mailles arrondies, hexagonales, carrées, etc.

Méats intercellulaires. Quelquefois ces utricules arrondies laissent entre elles de petits espaces qu'on nomme méats intercellulaires (pl. I, fig. 7). — Plusieurs utricules peuvent s'agencer de façon à laisser entre elles des espaces vides plus ou moins étendus; on nomme alors ces cavités *lacune* (pl. I, fig. 4 *a*); les tiges des plantes aquatiques (Joncs, etc.) en fournissent de nombreux exemples. La moelle du jonc commun avec lequel les jardiniers font leurs ligatures nous offre un curieux exemple des utricules étoilées et dont les branches, en s'adaptant les unes avec les autres, constituent de larges lacunes (pl. I, fig. 5).

Les *utricules*, dans leur premier âge, sont donc des sacs ou de petites outres circonscrites par une membrane

mince, transparente, homogène. Tantôt cette membrane constitue seule la *paroi utriculaire*, tantôt au contraire un second sac se forme à l'intérieur du premier et le tapisse plus ou moins complétement. Mais il arrive le plus ordinairement que ce second sac ou cette sorte d'enduit se rompt en différents points et ne double la *membrane externe* que d'une manière incomplète. Il en résulte des amincissements dans les parties où la membrane externe se voit seule et des épaississements dans les portions où elle est doublée par le sac interne. Si ce sac tapisse presque complétement la membrane et s'il n'offre que de très petits points de solution, l'utricule sera dite *ponctuée* (pl. I, fig. 7); s'il se rompt irrégulièrement dans une étendue plus considérable, les amincissements résultant de son absence figureront une sorte de réseau dont les jours répondent aux points où la membrane interne manque. Dans d'autres cas, les solutions de continuité du sac affectent une régularité admirable et constituent alors soit des anneaux, *utricule annulaire* (pl. I, fig. 8), ou décrivent une spirale d'une extrémité de l'utricule à l'autre (fig. 9). Ces dernières forment souvent à elles seules la portion spongieuse et blanche qui recouvre les racines des Orchidées épyphites (*Malaxis Parthoni*, etc.). Un exemple non moins curieux de cette structure des utricules nous est fourni par le parenchyme des *Echinocactus* (pl. I, fig. 9).

Dans certains cas encore on voit se former entre ces deux sacs des dépôts d'une substance particulière, le *ligneux*, qui donne à ces utricules ainsi endurcies la consistance de petites pierres, autour desquelles on voit les utricules à parois minces se disposer en forme de rayons. On les rencontre souvent en très grande abondance au centre de certaines variétés de poires (*poires pierreuses*) (pl. I, fig. 13).

2. Vaisseaux. — Les *vaisseaux* proprement dits sont des utricules cylindriques très allongées et dont la membrane n'est jamais lisse, mais présente soit des ponctuations ou des raies, soit des anneaux ou des spirales. Ces cylindres, superposés et clos dans le jeune âge, finissent par communiquer librement entre eux par la destruction plus ou moins complète des cloisons transversales.

Les vaisseaux, de même que les cellules, sont nommés, selon les amincissements ou les épaississements observés sur leur paroi : *ponctués*, *rayés*, *réticulés*, *annulaires*,

spiraux ou *trachées* (pl. II, fig. 5, 6, 7, 8, 10). — Les plantes succulentes, telles que les Balsamines, les Melons, etc., sont très favorables à l'examen de ces vaisseaux.

On a donné le nom de *vaisseaux du latex* aux conduits dans lesquels circule le suc propre des végétaux; ce suc est coloré en blanc (Euphorbe) (pl. II, fig. 10), en jaune (Chélidoine), en rouge (Sanguinaire); les *vaisseaux du latex* diffèrent des vaisseaux séveux en ce que leurs leurs parois sont d'une excessive minceur et qu'elles n'offrent jamais de ponctuations.

3. Fibres.—Les *Fibres* (pl. II, fig. 1, 2, 3) sont des cylindres amincis aux extrémités, dont la longueur varie et qui présentent une paroi très épaisse qui résulte de l'addition successive soit du *ligneux*, soit de *substance résineuse* qui s'applique à la face interne de la fibre. Comme la cavité de la fibre diminue de plus en plus par suite de ces dépôts, il vient une époque où elle paraît presque pleine; le canal creux qui la parcourait s'est obstrué avec l'âge. Il suffit, pour s'en convaincre, d'examiner comparativement l'ouverture des fibres sur une très mince tranche d'aubier et sur une tranche aussi fine du cœur de Chêne. Sur les premières on distingue l'ouverture des fibres et des vaisseaux, tandis que sur la seconde on a pour ainsi dire sous les yeux un tissu uniforme, sans ouverture (pl. II, fig. 2 et 2 *a*). Les *bois durs* (Acajou, Ébène, etc.) sont des bois chez lesquels les fibres sont toutes incrustées; les *bois blanc* (Peuplier, Saule, etc.) sont au contraire des bois chez lesquels les incrustations n'ont jamais lieu; leur *cœur* se désorganise sans se *lignifier* ou se durcir.

Les fibres *scalariformes* sont des tubes prismatiques dont les raies s'étendent jusqu'aux angles; et les épaississements parallèles qu'elles séparent figurent les barreaux d'une échelle dont les raies seraient les intervalles; de là le nom de *fibres scalariformes* (*scala*, échelle). Ces fibres sont propres aux Fougères ainsi qu'aux Cycadées (pl. II, fig. 4).

Fibres *ponctuées des Conifères* (pl. II, fig. 3 et 3 *a*). Elles sont creusées de petits godets ou de menisques semblables à la cavité d'un verre de montre et disposées sur une ou sur deux séries droites qui occupent ordinairement les deux côtés opposés à chaque fibre. Ces fibres sont disposées de manière à se correspondre, de telle

sorte que le godet concave de l'une répond au godet semblable de l'autre. Cette disposition est remarquable dans les *Pins* et les *Sapins*. Ces végétaux (arbres résineux) *manquent de vaisseaux* proprement dits ; il suffit pour s'en convaincre de comparer la tranche horizontale d'une branche de Chêne et de Sapin. Le bois des Conifères est donc entièrement fibreux.

Fibres *des Echinocactus* (pl. I, fig. 9). Les fibres dont il est question se trouvent disséminées dans le tissu parenchymateux des Echinocactus. Elles présentent une bande spirale assez semblable à la rampe d'un escalier en vis.

Telles sont les principales modifications des tissus élémentaires des végétaux. La prédominance de l'un ou de l'autre a servi à former de grands groupes dans le règne végétal. Ainsi, certains végétaux de structure très simple ne sont formés que d'utricules sans fibres ni vaisseaux : ce sont les *végétaux utriculaires* ou *cellulaires* (champignon, mousse, etc.).—Chez d'autres, la fibre s'ajoute à cet élément (Conifères, Fougères, Cycadées). — Enfin les végétaux les plus parfaits présentent des utricules, des vaisseaux et des fibres.

La disposition de ces éléments, leur agencement particulier, caractérisent les groupes les plus importants du règne végétal.

Dans le principe, tout organe, chez un végétal, commence à se manifester sous la forme d'un mamelon composé d'utricules, au milieu desquelles, dans certains cas, se montrera plus tard le système vasculaire.

§ II. — *Racine.*

La *racine* est la partie du végétal qui se dirige vers le centre de la terre : elle ne se colore point en vert, même au contact de la lumière, et ne produit *normalement* ni bourgeons ni feuilles. Elle sert à fixer la plante au sol et à y puiser la nourriture nécessaire à son accroissement. La présence de l'oxygène lui est nécessaire, et c'est par cette raison qu'il importe de la mettre en contact plus ou moins direct avec l'air extérieur, soit à l'aide des labours, soit en tenant les plantes dans des pots formés d'une terre poreuse.

Plusieurs végétaux ont la propriété d'émettre des différentes parties de leur surface des mamelons utriculaires qui, en s'allongeant, forment des *racines adventives*.

La racine, ainsi que tous les organes végétaux, se compose, dans son premier âge, d'une petite masse formée d'utricules; celles du centre s'allongent et deviennent des vaisseaux qui, dans les racines adventives, s'ajustent avec ceux de la racine principale ou de la tige. En s'allongeant, la racine reste simple ou se ramifie; mais ces ramifications ne naissent point à des places déterminées, elles se divisent de plus en plus, et portent enfin, à leur extrême division, le nom de *fibrilles*, dont l'ensemble se nomme le *chevelu*. Ces fibrilles paraissent se détruire chaque année sur certains végétaux et sont remplacées par de nouvelles qui naissent sur les nouvelles ramifications; elles sont, comme les racines, revêtues d'épiderme, excepté à leur extrémité, qui a reçu le nom de *spongiole* (petite éponge), et par laquelle les liquides pénètrent dans la plante. Les *spongioles* sont donc *les parties les plus importantes des racines*, puisque le corps de celles-ci ne puise rien dans le sol, ainsi que de nombreuses expériences l'ont démontré (pl. XXXV).

La racine se distingue de la tige en ce qu'elle n'offre point de moelle centrale bien apparente, ni trachées.

Les racines des Monocotylédones (Blé, Palmiers, Oignons, etc.) ne sont jamais pivotantes; elles naissent toujours et toutes du collet pour remplacer le pivot primitif qui a péri après la germination (pl. XXXV).

Les formes des racines, sans être aussi variées que celles des tiges, présentent cependant de nombreuses variétés. La racine est dite *fibreuse* quand le faisceau partant du collet se compose de filets ténus, allongés, plus ou moins ramifiés (Céréales, Ray-grass, etc.) (pl. III, fig. 3); — *noueuse* quand les fibres plus volumineuses se renflent de distance en distance (Filipendule) (pl. III, fig. 5); — *tubéreuse* lorsque le faisceau se compose de fibres en fuseau (Dahlia, Renoncule) (pl. III, fig. 6). Les Orchis présentent tout à la fois une racine fibreuse et tubéreuse; leurs masses ovoïdes ou en griffes sont des réservoirs d'un suc gommeux particulier (Bassorine, Salep) et de fécule (pl. III, fig. 7)

Les racines ont la propriété d'émettre artificiellement, de tous les points de leur surface, des bourgeons *adventifs* qui s'allongent en branche; tout horticulteur a recours aujourd'hui à ce puissant moyen de multiplication.

On a donné le nom de racines *accessoires* aux petites racines qui naissent sur les rameaux inférieurs des plantes rampantes (Fraisiers (pl. IV, fig. 7); celui de *crampons* à des racines adventives d'une nature spéciale et que présentent le Lierre (pl. IV, fig. 2), le *Tecoma radicans* (Jasmin de Virginie), etc.; celui de *suçoirs* aux radicules des Cuscutes.

C'est à l'aide de leurs racines que les végétaux puisent en général sous le sol une partie de leur nourriture, et cette absorption s'effectue par les *spongioles* qui les terminent. Or, comme l'oxygène est le gaz qui active le plus la végétation, il est essentiel de distribuer aux plantes de l'eau bien oxygénée ou soumise à l'action de l'air atmosphérique, qui renferme, comme on sait, 79 d'oxygène et 21 d'azote.

§ III. — *Tige.*

La *tige* est la partie de l'axe du végétal qui croît en sens inverse de la racine à l'époque de la germination. (pl. XXXV.) Elle se ramifie au moyen de bourgeons naissant à l'aisselle des feuilles ou des expansions latérales qu'elle a produites.

Je viens de dire que les *végétaux monocotylédonés* ne présentaient point de racines pivotantes; on a également remarqué que leurs tiges offraient une structure spéciale. En effet, il suffit de comparer la coupe horizontale d'une Asperge avec celle d'une jeune pousse de Dahlia, de Pivoine, etc., pour voir que, dans une tige d'Asperge, on trouve une masse de moelle au milieu de laquelle sont *disséminés des faisceaux vasculaires* (pl. VI, fig. 1, 4, 5); dans le *Dahlia*, au contraire, on observe une moelle centrale entourée d'un *anneau de faisceaux vasculaires*. Chez tous les végétaux dicotylédonés la moelle est donc centrale.—Chacun se rappelle avoir fait des canonnières dans son enfance et avoir évidé ainsi un rameau d'un végétal dicotylédoné (Sureau) (pl. VI, fig. 8.)

Dans le bois des *Palmiers du commerce* (pl. VI, fig. 5), ou sur une coupe transversale d'un Jet de Hollande qui appartient à la famille des Palmiers (pl. VI, fig. 4, 4′, 5), chacun des points noirs où chacune des nombreuses et petites ouvertures qui se dessinent sur une tranche d'un végétal Monocotylédoné correspond à un faisceau vasculaire, entouré d'une masse plus ou moins considérable de moelle. Rien de semblable dans les *Dicotylédonés*.

Ainsi, sur la coupe transversale d'un rameau de l'Orme subéreux (pl.VI, fig. 6, 7), on voit une moelle centrale *a* circonscrite par un cercle de faisceaux vasculaires, que forme la première zone ou couche ligneuse. Les *trachées b* sont à la face interne de ces faisceaux et en contact avec la moelle.

De plus, les plantes Dicotylédonées ont une écorce qui se compose de 4 parties, en allant de dehors en dedans : 1° d'une pellicule épidermique (*e* pl. VI, fig. 9); 2° d'une masse d'utricules carrées plus ou moins régulière dans le Liége, ou disposée en cinq côtes dans l'Orme, qui forme le *liége;* 3° d'une couche d'utricules remplies de matière verte, qu'on nomme *parenchyme cortical;* 4° de faisceaux de fibres d'une nature spéciale appelées *fibres corticales* ou *liber*.—Les fils du Lin, du Chanvre, les cordes à puits sont fabriqués avec ces fibres corticales ou ce liber. Les lettres de la figure 9, pl. VI, indiquent chacun de ces éléments.

Il arrive parfois que le tissu sous-épidermique de l'écorce fait hernie ou gerce l'epiderme et se montre à la surface du rameau sous la forme de petits corps blancs ronds ou linéaires. Ces petits organes ont reçu le nom de *lenticelles*. Les rameaux du Bouleau, du Saule, etc., en offrent des exemples. L'écorce blanche du Bouleau et celle du Cerisier, qui s'enlèvent en larges feuillets circulaires, appartiennent, ainsi que le liége, à une formation sous-épidermique. L'écorce des Dicotylédonées, comme on le voit, est beaucoup plus compliquée qu'on ne le supposait il y a quelques années encore. Ajoutons que son tissu parenchymateux est ordinairement très riche en principes immédiats recherchés dans les arts, la médecine, etc.

La tige existe dans tous les végétaux vasculaires, mais quelquefois elle ne prend que peu de développement, et les feuilles, ainsi que le rameau floral, *semblent naître* de la racine; la plante est dite alors *acaule* (sans tige) Jacinthe, Plantain, etc.

La tige est dite *vivace* quand elle vit plusieurs années (Ancolie, Primevère); bisannuelle quand elle vit deux ans (Digitale pourpre); annuelle lorsqu'elle ne vit qu'un an (Reine-Marguerite, Froment).

La tige est *herbacée* lorsqu'elle est verdâtre, molle et facile à briser : telles sont, en général, les tiges *annuelles;*

la tige est *ligneuse* quand elle forme un bois solide, qui persiste après son endurcissement; nous avons vu plus haut, en parlant des fibres, par quel phénomène s'opérait cet endurcissement; on la dit sous-ligneuse lorsque sa base seule est dure et persiste hors de terre plusieurs années, tandis que les rameaux et les extrémités des branches périssent plus ou moins complétement et se renouvellent tous les ans (Thym, Sauge, Lavande, Douce amère).

On a donné le nom de *tronc* à la tige ligneuse de nos arbres, et celui de *stipe* à celle des Palmiers et des Fougères en arbres qui restent presque toujours simples.

La tige herbacée est dite *indéfinie* lorsqu'elle ne fleurit que par l'intermédiaire des *axes secondaires* nés à l'aisselle de ses feuilles, et que, rien ne mettant un terme à sa végétation, elle peut s'allonger *indéfiniment* (Pervenche, Mouron, Nummulaire).

La tige est *définie* lorsque ses axes se terminent par des fleurs et ne peuvent par conséquent se prolonger indéfiniment (Renoncule, Ancolie, Lys).

La tige est dite *stolonifère* lorsque de l'aisselle de ses feuilles inférieures naît un bourgeon qui s'allonge en *coulant* sur le sol, développe ses feuilles à son extrémité, puis se redresse, et produit, au-dessous de la touffe de feuilles qui le termine, des racines fibreuses qui s'enfoncent dans le sol (Fraisier, pl. IV, fig. 7). Le nom de *turion* est réservé aux tiges des plantes vivaces dont la végétation se continue d'une manière latente sous le sol pendant l'hiver (Asters, Dauphinelle, Fraxinelle, etc.). On nomme *propagule* les touffes ou rosettes des Joubarbes, qui, en réalité, sont les analogues des stolons chez les Fraisiers.

Chez certains végétaux, les rameaux affectent la forme de feuilles, mais il est toujours facile, avec un peu d'attention, de reconnaître ces cas exceptionnels et de reconnaître une feuille d'un *rameau foliacé;* en effet, comme le rameau prend naissance à l'aisselle d'une feuille, ce point d'origine devra nous servir dans la connaissance de l'objet à déterminer; les *rameaux foliacés* se présentent souvent avec un de leurs bords dirigés en haut et l'autre en bas, tandis que la feuille nous offre au contraire une lame horizontale. Les feuilles ne portent jamais de fleurs tandis que les *rameaux* foliacés auxquels nous faisons allusion en portent soit sur leur pourtour *Xylophyllas*

soit sur leur milieu *Ruscus* (pl. XV, fig. 1, 2, 3, 4). Lorsque les rameaux affectent cette forme foliacée, les feuilles qu'ils portent subissent à leur tour une métamorphose qui en masque l'origine; ainsi dans les *Epiphyllum*, les *Opuntia*, et plusieurs autres Cactées les feuilles sont réduites à de petits coussinets chargés d'épines analogues à ceux que nous offrent les Groseilliers. Ces *rameaux foliacés* se rencontrent dans des familles fort éloignées les unes des autres par leur organisation. Les Asparaginées dans les *Ruscus*, les Conifères dans les *Phyllocladus*, nous en fournissent de remarquables exemples.

§ IV. — *Rhizome.*

On a donné généralement le nom de *rhizome* aux tiges qui, au lieu de s'élever, rampent obliquement ou horizontalement au-dessous ou à la superficie du sol; sa partie antérieure émet des racines fibreuses, des feuilles et des bourgeons; sa partie postérieure se détruit peu à peu avec l'âge (Iris, Nymphæa, Sceau-de-Salomon (pl. III, fig. 8 et 9), etc.). Le *rhizome* présente les mêmes caractères que les tiges : il est dit indéfini quand il se prolonge dans le sol à l'aide d'un bourgeon terminal qui le continue indéfiniment, comme dans les exemples que nous venons de citer.

§ V. — *Bulbe.*

Le *bulbe* est un rhizome arrondi, formant un plateau plus ou moins épais, plus ou moins convexe, qui donne naissance à des racines à sa partie inférieure et qui produit des feuilles dans sa portion supérieure; cette partie représente le bourgeon écailleux d'un végétal quelconque. Cette sorte de tige, ainsi réduite, donne également naissance à des bourgeons latéraux (caïeux) à l'aisselle des écailles qu'elle présente.—Le bulbe est *tuniqué* lorsque les feuilles (écailles) extérieures forment autour de la base de la tige des gaînes qui s'emboîtent les unes dans les autres (Oignon). Il est *écailleux* quand les feuilles (écailles) sont étroites, charnues, et s'imbriquent sur plusieurs rangs (Poireau, Jacinthe, Lys, pl. IV, fig. 1, 2 et 3). Il est *solide* quand, les bases des écailles ou les bases des feuilles étant très serrées, confondues et soudées entre elles, le bulbe semble constituer une masse charnue, féculente et homogène (Colchique).

Le Safran (pl. IV, fig. 4) et quelques Glayeuls présentent

une disposition particulière du bulbe; on voit deux ou trois de ces organes posés les uns sur les autres comme les grains d'un chapelet, ce qui leur a fait donner le nom de *bulbes superposés*. «Le bulbe primitif se termine, d'après M. Le Maout, par une fleur, mais il a émis latéralement un bourgeon qui doit perpétuer la plante. Après la floraison, il se renfle considérablement pour alimenter le bourgeon destiné à lui succéder; celui-ci fleurit à son tour l'année suivante et émet un bourgeon comme son prédécesseur; pour nourrir ce bourgeon, il se gonfle de sucs, et forme un bulbe qui se superpose au bulbe primitif; alors celui-ci se détruit peu à peu. A l'époque de la floraison du troisième bourgeon, des racines adventices naissent à la base du second bulbe, qui bientôt se flétrit et se dessèche comme le premier. Les mêmes phénomènes se renouvellent successivement pour les générations suivantes. En comparant les *rhizomes* aux *bulbes*, il est facile de reconnaître que ces deux sortes de souches ne diffèrent que par le plus ou le moins de longueur du plateau et la consistance plus ou moins charnue des feuilles souterraines. On peut donc considérer le *rhizome* comme un *bulbe* à plateau très allongé horizontalement, de même qu'on peut voir dans le bulbe un rhizome raccourci à feuilles charnues. »

La plupart de nos Orchis d'Europe constituent, par le renflement de deux de leurs racines fibreuses, un véritable bulbe ou tubercule (pl. III, fig. 7). Les deux tubérosités sont tantôt ovoïdes, tantôt conformées en griffes; elles sont inégales: l'une est foncée en couleur, ridée, flasque; elle paraît mutilée, et semble épuisée de sucs comme la pomme de terre qui a servi à la reproduction; c'est d'elle qu'est née la tige florifère; l'autre plus volumineuse, plus blanche, plus ferme, plus gorgée de sucs, se prolonge en deux ou trois fibres fortement développées. Si on coupe verticalement ces bulbes et le bourgeon qui les accompagne, on voit, à côté de la tige florifère, un gros bourgeon qui produira une tige l'année suivante, et à la base de celui-ci on distingue un troisième bourgeon plus petit encore, né de la jeune tubérosité et destiné à lui succéder la troisième année. Il y a donc sur un *pied* d'Orchis trois générations, dont chacune met deux ans à se développer, et périt à la fin de la troisième, après avoir fleuri.

On a encore donné le nom de *tubercules* à des extrémités de rameaux rampant sous le sol et gonflés de fécule.

Ces renflements portent des feuilles rudimentaires (écailles), à l'aisselle desquelles sont des *yeux* ou bourgeons. Ces bourgeons sont portés, dans d'autres cas, sur une tige renflée tubéreuse et discoïde qui s'élève quelquefois au-dessus du sol pour se couvrir et de feuilles et de fleurs (Cyclamen, Gesneria, etc., pl. III, fig. 11). Dans d'autres cas, ils restent enfouis sous terre; c'est ce qu'on voit dans le Topinambour (pl. IV, fig. 6), la pomme de terre (pl. IV, fig. 5), l'*Oxalis crenata*; les *Achimenes* fournissent également un curieux exemple de rhizome écailleux (pl. III, fig. 10).

La tige a reçu différents noms ou épithètes, suivant la forme ou l'aspect qu'elle présente; chacune de ces qualifications étant empruntée au langage vulgaire, nous ne nous y arrêterons pas; ainsi la tige est dite *aiguillonnée* lorsqu'une portion de l'épiderme s'accroît et s'endurcit de manière à former une pointe aiguë; on peut enlever ces aiguillons sans léser la plante (Rosiers, pl. XVI, fig. 6), comme on peut enlever le *liége* sur le chêne sans blesser l'écorce proprement dite.

La tige est *épineuse* lorsque des rameaux, au lieu de se développer complétement, s'arrêtent dans leur évolution et se métamorphosent en pointe dure (pl. XVI, fig. 4); les *épines* sont des rameaux dégénérés dans le Prunellier, les Féviers (pl. XVI, fig. 5); ces rameaux épineux, placés dans des circonstances particulières, produisent des feuilles et des bourgeons.

Suivant sa direction, la tige a reçu différents noms qui rentrent également dans le langage ordinaire: elle est dite *dressée*, *couchée*, *ascendante*, etc.; *grimpante* lorsqu'elle s'élève sur les corps voisins et s'y cramponne (Lierre, Tecoma, etc.); *volubile* lorsqu'elle s'enroule autour des corps voisins en formant une spirale, qui monte soit de gauche à droite (dextrorse, *Liseron*) (pl. V, fig. 3), soit de droite à gauche (sinistrorse, *Houblon*). Pour déterminer la direction d'une tige volubile, on doit se supposer placé au centre de la spirale et remplissant l'office de tuteur. Dans cette position, si la tige se dirige de droite à gauche, elle est *sinistrorse*; si le contraire a lieu, elle est dite *dextrorse*. Ces directions sont constantes dans chaque espèce.

Les rameaux ont une position qui dépend de celle des feuilles à l'aisselle desquelles ils sont nés; ils impri-

ment souvent aux arbres un *port* particulier. par leur disposition; il suffit de comparer un Pin, où les rameaux sont en couronne ou *verticille*, avec un Érable ou un Tilleul, chez lesquels les feuilles sont *opposées* ou *alternes-distiques*.

Bourgeons. Les Bourgeons (œil) sont les rudiments des rameaux que l'on observe en général à l'aisselle des feuilles; les bourgeons développés ont reçu le nom de *pousses* ou de *scions*. Lorsque les jeunes pousses sont revêtues ou protégées par des écailles particulières comme dans le Marronnier, le Frêne, on dit le bourgeon *écailleux;* il a, dans ce cas, une analogie parfaite avec le bulbe écailleux*;* dans le cas contraire, on dit le bourgeon *nu*. On emploie de préférence le nom de Bouton (*gemma*) pour le bourgeon à fleur. Nous renvoyons à l'article *Taille*, *Boutures*, *Greffes*, tout ce qui concerne les différences que présentent ces organes. Les botanistes ont admis le mot de bouton*(*alabastrum*) pour désigner la fleur non épanouie, et c'est dans ce sens que nous l'employons. Ordinairement chaque feuille ne présente qu'un bourgeon à son aisselle, mais chez certains végétaux ces organes sont superposés et placés en série linéaire au-dessus du pétiole: le Xylosteum nous en offre un exemple; chez le Noyer, le bourgeon se trouve placé à quelque distance au-dessus de l'angle que la feuille décrit avec le rameau qui la porte.

Les bourgeons ont deux fonctions à remplir, savoir: de protéger les jeunes pousses contre l'humidité et contre le froid. Sous le premier rapport, les écailles dont ils sont composés sont assez exactement appliquées pour que l'eau de la pluie et la neige ne puissent atteindre les jeunes feuilles avant leur épanouissement. Les bourgeons du Marronnier d'Inde, ceux du Frêne, de l'Aulne, présentent ce phénomène au plus haut degré, puisqu'ils sont enduits d'une matière résineuse qui les rend très propres à protéger les jeunes scions contre l'humidité et le froid.

En général, les arbres qui croissent sous les tropiques et dont la végétation n'offre point d'interruption sont dépourvus de bourgeons; mais la Viorme (*Viburnum Lantana*), et le Bourgène (*Rhamnus Frangula*), quoique s'avançant fort loin vers le Nord, n'ont point de bourgeons écailleux.

Outre les bourgeons axillaires, la plupart des arbres offrent à l'extrémité des rameaux un bourgeon plus gros, plus fort, plus précoce que les autres, et ce *bourgeon terminal* peut être employé avec avantage dans les greffes. Ces bourgeons se rencontrent le plus ordinairement sur les arbres à feuilles opposées; le Lilas, le Marronnier, le Frêne nous les présentent; mais il est rare qu'ils se développent ensemble : le plus souvent les deux latéraux avortent, et le terminal continue seul la tige. Chez le Lilas, le contraire se rencontre fréquemment et la tige se bifurque. Les mêmes différences ont lieu cependant dans les arbres à feuilles alternes; ainsi le bourgeon terminal continue la branche dans le Chêne, le Pêcher (œil de pousse) et la plupart des arbres à noyaux; le bourgeon terminal avorte et la branche se continue par les scions latéraux supérieurs dans l'Abricotier, les Rosiers, etc.

Les bourgeons présentent entre eux, pour le cultivateur, des différences considérables par la nature des organes qu'ils sont destinés à protéger; les uns, en effet, ainsi que nous venons de le dire, renferment des scions qui ne produisent que des feuilles; on leur donne le nom de *gourmands*, *B. à bois*, *B. à feuilles*. Les autres renferment seulement des fleurs; on les nomme *B. à fleurs* ou *à fruits*; enfin il en est d'autres qui recèlent à la fois des feuilles et des fleurs, et que l'on désigne, par ce motif, par l'épithète de *B. mixtes*. Le Marrnonier et le Lilas en offrent un exemple remarquable.

Dans quelques circonstances, les bourgeons sont eux-mêmes protégés, dans leur jeune âge, par la base creusée du pétiole sous laquelle ils s'organisent et se développent; le Platane, le Virgilier, le Lierre présentent ce phénomène.

§ VI. — *Feuille.*

Les *feuilles* sont ordinairement vertes; elles sont avec les *racines* les organes principaux de la nutrition; elles puisent dans l'atmosphère les substances gazeuses et liquides qui peuvent servir à l'accroissement du végétal; elles servent en outre à la transpiration et à l'exhalaison des matières devenues inutiles à la végétation; c'est dans leur tissu que la séve, absorbée par la racine, transmise par la tige, se dépouille de ses sucs aqueux et acquiert

toutes ses qualités nutritives. Les feuilles sont, de tous les organes de la plante, ceux qui concourent le plus énergiquement à la vie végétale. Ce sont aussi ceux qui présentent le plus de modifications, et dont on tire le plus de caractères pour la distinction des espèces.

La *feuille* est un appendice de la tige ou du rameau portant un ou plusieurs bourgeons à son aisselle (Noyer, Chèvrefeuille, etc.). Lorsque l'aisselle d'une feuille ne paraît pas offrir de bourgeons, ceux-ci existent néanmoins, mais à l'état latent; ils peuvent se développer sous certaines conditions. Ce fait est très important en horticulture. Il explique la taille des arbres et doit toujours diriger le jardinier dans une foule d'opérations.

Une feuille complète présente deux parties distinctes: 1° la queue ou *pétiole*, 2° la lame ou le *limbe* (pl. VII, fig. 1. 2, 3 et 5).

Nous venons de dire que la feuille est une expansion de la tige. Ordinairement le faisceau de fibres qui, de la tige, se rend dans la feuille, reste indivis dans une certaine longueur avant de s'épanouir pour former le *limbe* ou l'expansion dont nous venons de parler. Cette portion vasculaire, qui constitue la queue de la feuille, s'appelle *pétiole*, et la feuille est dite *pétiolée* (Cerisier, Poirier, Tilleul); lorsque ce faisceau vasculaire se ramifie au point même où il sort du rameau, en d'autres termes lorsque la feuille ne présente pas de queue et qu'elle semble naître immédiatement sur la tige, on la dit *sessile*.

Stipules. Dans quelques végétaux le pétiole est accompagné *latéralement* à sa base d'appendices plus ou moins analogues soit à de petites feuilles, soit à des écailles. Ces appendices se nomment *stipules* (Pensée, Rosier, Begonia, Persicaire (pl. XIII, fig. 1 à 11). Ceux-ci sont *persistants* lorsqu'ils vivent autant que la feuille qu'ils accompagnent (Pensée, Rosier); ils peuvent même se convertir en véritables épines comme dans le Robinia (*Acacia* (pl. XVI, fig. 7 et 10); on les dit caduques lorsqu'ils tombent avant les feuilles, et c'est le cas le plus ordinaire, car ils se détachent même souvent au moment où le bourgeon se développe (Saule, Tilleul, Hêtre, Chêne, Tulipier).

On a donné aux stipules l'épithète de *foliacées* quand elles ont la couleur verte et la consistance des feuilles (Aubépine, Pensée); dans le Rosier (pl. XIII, fig. 5),

les stipules font corps avec le pétiole; dans la Garance, les stipules prennent tellement le caractère de véritables feuilles qu'on les a pendant longtemps décrites comme telles, et qu'on a regardé cette plante comme munie de feuilles verticillées; mais on ne doit considérer comme de vraies feuilles que les deux opposées, et à l'aisselle desquelles on observe un bourgeon; on les dit *écailleuses*, quand elles sont étroites et minces (Mauve); *membraneuses*, lorsqu'elles forment des lames presque transparentes (*Begonia*) (pl. XIII, fig. 2); *scarieuses* quand elles constituent de petites lames sèches et coriaces comme dans nos arbres forestiers (Orme, Chêne, Charme, etc.). Dans un très petit nombre de végétaux les stipules, au lieu d'accompagner les côtés du pétiole, sont placés entre la tige et la feuille elle-même (*Houttuynia*); elles sont *axillaires* et le plus ordinairement soudées entre elles, de manière à former une sorte de petite gaîne, qui accompagne la feuille, comme dans les Renouées (*Polygonum orientale*), le Platane, (pl. XIII, fig. 9 et 10); elles peuvent également se souder entre elles par les côtés, et constituer, lorsque les feuilles sont opposées, un organe intermédiaire entre les deux pétioles (*Caféier*, *Gardenia*) (pl. XIII, fig. 11). La ligule des Graminées semble appartenir encore aux stipules (pl. XIII, fig. 3). Les stipules peuvent se convertir enfin en épine comme dans les Astragales (pl. XVI, fig. 3).

Les stipules remplissent les fonctions de véritables feuilles dans le *Lathyrus Aphaca* des moissons.

Le Pétiole, ou la portion de la feuille qu'on désigne vulgairement sous le nom de queue, est tantôt parfaitement *cylindrique*, tantôt *canaliculé*, c'est-à-dire creusé d'une légère gouttière ou canal dans sa longueur; tantôt *déprimé*, c'est-à-dire aplati dans le même sens que le *limbe* de la feuille (Gesse, pl. XV, fig. 5); tantôt *comprimé*, alors il donne facilement prise au vent, et la feuille tremblote à la moindre brise (Peuplier-Tremble).

Le pétiole est ordinairement *continu* dans toute sa longueur, mais quelquefois il est très dilaté et creux dans son milieu (Macre ou Châtaigne d'eau, *Pontederia crassipes*) (pl. XII, fig. 1). On a considéré le *pétiole ailé* comme la portion inférieure de la feuille de l'Oranger; cependant, en réalité, l'étranglement qu'elle présente indique l'avortement des petites folioles qui caractérisent les *feuilles*

ailées. En effet, ces *pétioles ailés* et articulés se rencontrent surtout chez les plantes dont le type normal est d'offrir des feuilles composées; et la plupart des genres de la famille des Orangers ont les feuilles composées. (*Murraya*, *Glycosmis*, *Cookia*, etc.); il en est de même dans les Bignones (*Phyllartron*).

Phyllode. — Quelquefois même le limbe manque complétement, et le pétiole élargi en tient lieu. On a donné le nom de *phyllode* au pétiole dilaté et dépourvu de limbe de la plupart des *Acacias* à feuilles simples de la Nouvelle-Hollande. (*A. Sophoræ*, *latifolia*, *vestita*, etc.)

En général le pétiole est renflé à son point d'insertion avec le rameau; cependant il est parfois fort élargi et très mince; on le dit alors *amplexicaule* (Renoncule, Carotte, etc.); ou il est élargi de la base jusqu'au limbe, et forme autour de la tige un fourreau; on dit alors la feuille *engaînante* (Céréales, pl. XIII, fig. 3); ou bien il se creuse et renferme le bourgeon qu'il coiffe, pour ainsi dire (Lierre, *Virgilia*). Le pétiole est ordinairement *droit;* néanmoins, dans quelques cas, il se contourne en vrille pour s'attacher aux corps environnants (Clématite, *Ecremocarpus*).

Nervures. — Au moment où les faisceaux vasculaires, qui constituent presque tout le pétiole, arrivent au limbe pour s'y épanouir, ils prennent des directions très variées, et reçoivent alors le nom de nervures : dans l'immense majorité des cas, le faisceau se continue jusqu'à l'extrémité du limbe et constitue la *nervure moyenne* de la feuille, en envoyant de chaque côté un nombre déterminé de *nervures secondaires* qui, en se divisant à leur tour, constituent les *nervures tertiaires*, qui se subdivisent et s'anastomosent à l'infini. Dans d'autres cas, les faisceaux, à leur entrée dans le limbe, se partagent régulièrement en un certain nombre de nervures latérales par rapport à la *nervure moyenne;* une de chaque côté (*Melastomes*); deux dans les Melons; elles simulent les branches d'un éventail dans le Ricin ou Palma-Christi, le Palmier nain, etc. (pl. X, fig. 5.)

Position des feuilles. — Les feuilles sont dites *radicales* lorsqu'elles semblent naître de la racine et lorsqu'elles sont plus ou moins rapprochées du sol; *caulinaires* lorsqu'elles naissent sur la tige ou sur les rameaux; elles sont *embrassantes* ou *amplexicaules* quand la base

de leur pétiole ou de leur limbe entoure ou embrasse la tige; *décurrentes* quand le limbe se prolonge sur la tige de manière à former des sortes *d'ailes* foliacées (Consoude); *connées* lorsque deux feuilles placées en face l'une de l'autre se soudent par leur base de manière à former une sorte de collerette ou de godet que traverse la tige (Chèvrefeuille, *Crassula perfoliata*, Chardon à foulon) (pl. VII, fig. 4); quelquefois c'est une feuille unique dont la base s'étale et enveloppe complétement la tige; dans ce cas, la tige est dite *perfoliée* (*Claytonia cubensis*).

Quant à leur insertion sur la tige ou le rameau, les feuilles sont *alternes* (Cerisier, Chêne, Prunelier) (pl. VII, fig. 2); *opposées* (Phlox, Gentiane, Grenadier) (pl. VI, fig. 3); *verticillées* (Laurier rose); *distiques* lorsqu'elles naissent, pour ainsi dire, sur deux rangs à droite et à gauche du rameau (Tilleul, Orme, If, Cotoneaster, Cercis) (pl. VI, fig. 1); *fasciculées* lorsqu'elles naissent solitaires, mais sur des rameaux très raccourcis, et qu'elles représentent un faisceau (Pin Cembro, du Lord, etc., Zinnia) (pl. VII, fig. 6, 8); *imbriquées* lorsqu'elles naissent soit sur un rameau très déprimé et qu'elles se recouvrent comme les tuiles d'un toit (Joubarbe), soit qu'elles se trouvent tellement rapprochées qu'elles s'imbriquent réciproquement (Thuya, Cyprès).

Couleur des feuilles.— Leur couleur est ordinairement verte, mais cette teinte a reçu un nom différent, *glauque*, lorsqu'elle est d'un bleu blanchâtre (Pavot, Chou). Dans ce cas, les feuilles sont enduites d'une substance cireuse à laquelle on donne habituellement le nom de *fleur* quand on l'observe sur les fruits.

Un fait remarquable est la couleur ferrugineuse ou livide des feuilles d'un grand nombre d'arbres de la Nouvelle-Zélande (*Myrtus bullata*, *Aralia longifolia*, *Dammara*, *Podocarpus*, etc.), tandis qu'une foule de plantes de la Nouvelle-Hollande ont au contraire des feuilles glauques (*Acacia*, *Eucalyptus*, *Protéacées*, etc.).

Panachures. — Nous avons dit que les feuilles étaient ordinairement vertes, cependant on voit souvent d'autres teintes se joindre à cette couleur et les feuilles présenter des nuances jaunes, rouges ou bleues. Ces colorations dépendent, en général, de trois causes : les feuilles jaunes sont souvent chlorosées ou étiolées, par défaut de chlorophylle, absence de lumière solaire, etc.; la couleur rouge

ou violacée dépend de la présence d'un liquide dans le tissu utriculaire épidermique; le blanc argenté (Chardon-Marie) est lié à la présence de l'air dans le tissu sous-épidermique. Il en est à peu près de même à l'égard des *feuilles de la fleur* (pétales); leur coloration tient à un liquide sécrété sur une place déterminée par certaines utricules. Tout le monde peut observer, à cet égard, l'élégance des panachures des Tulipes, la constance et l'admirable disposition des teintes dans les *Ixia*, etc.

Forme des feuilles. — La forme des feuilles est un des caractères à l'aide desquels on distingue le plus facilement les espèces. En effet, les feuilles d'une même espèce, sans être exactement semblables, ne présentent entre elles, dans l'immense majorité des végétaux, que de légères différences. Cependant certaines plantes se couvrent de feuilles manifestement dissemblables (Mûrier à papier). Dans ce cas la plante est dite *hétérophylle*. Ces variations se rencontrent surtout chez les Fougères, dont les feuilles ou *frondes* qui portent les semences sont très différentes des feuilles stériles (*Acrostichum alcicorne*). Plusieurs plantes soumises à des conditions particulières de végétation, et en particulier les plantes aquatiques, sont hétérophylles; les feuilles submergées diffèrent sensiblement des feuilles aériennes (Renoncule aquatique). Chacun a pu remarquer dans nos fleuves ces longs rubans qui appartiennent, soit aux feuilles *submergées* de la Fléchière, soit à celles du Plaintain d'eau, soit même aux tiges de la Cypéracée (*Scirpus lacustris*) avec lesquelles on confectionne les paillassons.

Je ne décrirai pas toutes les modifications de formes que présentent les feuilles; la plupart des épithètes qu'on leur applique sont empruntées au langage vulgaire. Mais notre but étant de mettre les horticulteurs à même de comprendre les descriptions botaniques, ou d'en faire eux-mêmes de très exactes en employant les termes usités, il nous a paru nécessaire de rappeler les formes les plus communes et d'en publier les figures. (Pl. VII, à XII.)

Les feuilles sont le plus ordinairement *planes;* elles offrent alors une face supérieure et une face inférieure; mais elles peuvent être *cylindriques* (*Sedum*, *Grevillea*, *Mesembryanthemum*, etc.); *ovales*, *obovales* quand leur limbe présente la coupe d'un œuf avec sa plus grande largeur au sommet. On fait précéder du mot *ob* les noms qui doivent ex-

primer une forme renversée; ainsi, une feuille *cordée* est une feuille en cœur avec la pointe en haut et l'échancrure en bas, tandis qu'une feuille *obcordée* (foliole des *Oxalis*) est une feuille insérée par sa pointe et terminée par l'échancrure; *obovale*, lorsque la partie la plus large est en haut. — Elles sont *entières* lorsque les bords n'offrent aucune dentelure; *linéaires* lorsque les deux bords marchent parallèlement pour former deux lignes (les Céréales, les herbes, le Lin); *ensiformes* lorsqu'elles ont la forme d'un glaive; dans ce cas, leurs deux moitiés se sont rapppochées et pliées sur la nervure médiane pour se souder dans une partie de leur étendue (Iris); *subulées* quand leur limbe, cylindrique d'abord, se termine en alène ou en trois-quarts; sont *obtuses* quand leur sommet est arrondi (Pâquerette); *acuminées* quand il s'amincit brusquement en pointe (Padus, Coudrier); *échancrées* lorsqu'il présente une échancrure plus ou moins profonde; *sagittées* quand leur base se prolonge en deux oreillettes plus ou moins aiguës (Sagittaire, Pied de veau, Liseron); *peltées* ou en *bouclier* quand le pétiole se trouve attaché au milieu de la face inférieure du limbe (Capucine, Nélumbo). Cette disposition vient de ce que les fibres qui partent du pétiole divergent également entre elles, de manière à figurer les rayons d'une roue.

Découpures des feuilles.—Les bords de la feuille présentent, dans beaucoup de plantes, des sinuosités plus ou moins prononcées; la feuille est dite *crénelée* quand elle offre des dentelures arrondies et peu profondes; *dentée* quand elle est munie de dents aiguës; *serrée* quand les sinus et les dents sont aiguës et tournées vers le sommet de la feuille comme les dents d'une scie (*Lamium* ou Ortie blanche); *doublement crénelée, dentée ou serrée* lorsque chacune des crénules, etc., sont elles-mêmes crénelées ou dentées. — On dit la feuille *sinuée* quand son contour offre des sinuosités (Chêne); si les sinuosités sont régulières et se correspondent sur chacun des bords, on la dit *pennifide, pennipartite* (Coquelicot); si les divisions s'avancent jusque vers la nervure ou la côte, et si chacun des segments se subdivise à son tour, on nomme une semblable feuille *pennilobée* (Plantain corne de cerf, Chélidoine, etc.).

Les découpures sont dites *segments* quand les sinus ou incisions s'étendent jusqu'à la nervure médiane; la feuille,

alors, suivant la disposition des nervures, est dite *pennisequée* (Cresson de fontaine), *palmisequée* (Fraisier ou Quintefeuille), *palmipartite* (Aconit). Elle est *pédalée* lorsque ses lobes simulent une patte d'oiseau (Ellébore).

La feuille est dite *pennée* quand on observe de chaque côté de la nervure moyenne un certain nombre de lobes ou de segments; si ces segments se comportent eux-mêmes et se divisent comme la feuille, on arrive, de divisions en divisions, jusqu'aux plus petites nervures. Ainsi nous avons une feuille *pennée* dans le Robinia et une feuille bipennée dans les Féviers ou *Gleditschia*, etc. Ces sortes de feuilles sont dites *pari* ou *imparipennées* quand elles se terminent soit par une seule feuille (*Robinia*, imparipennée), soit par une paire de feuilles (*Gleditschia* paripennée). La feuille sera *ternée*, *biternée*, *triternée* lorsqu'elle offrira des lobes ou segments divisés ou subdivisés par trois (Épimédium, Actée). Enfin ces divisions pourront atteindre les dernières ramifications; nous avons alors une *feuille décomposée* comme dans la Carotte, etc. — Nous venons de voir chacune des divisions se répéter parallèlement de chaque côté de la nervure médiane; mais il n'en est pas toujours ainsi : dans la Pomme de terre, par exemple, les lobes sont irrégulièrement espacés, la feuille est dite *interrupti-pennée*, et dans l'Aigremoine ou la Reine des prés, *interrupti-pennisequée*.—Ces noms, quoique barbares, peignent cependant l'objet qu'on a sous les yeux : éviter une périphrase est le but qu'on se propose.—On nomme *feuille oblique* les feuilles d'une foule de *Begonia*, de l'Orme, etc., chez lesquels la nervure médiane semble rejetée sur un des côtés, de manière à partager le limbe en deux *parties inégales*.

Dans quelques végétaux qui viennent d'être cités, les feuilles, que nous venons de considérer comme *simples*, se composent au contraire de plusieurs *folioles* qui, par rapport à la nervure moyenne, se comportent comme les feuilles sur un rameau ; elles se désarticulent et se détachent individuellement, par exemple dans le Frêne, le Robinier, le Marronnier d'Inde, etc., dans lequel la feuille est dite *digitée*.

Enfin les feuilles offrent parfois des modifications notables dans leurs segments; elles sont munies de *vrilles* lorsqu'une ou plusieurs des folioles sont réduites à leur nervure médiane et forment des tire-bouchons qui s'en-

roulent autour des corps voisins. Dans le Pois, les Gesses (pl. XV, fig. 5), outre la foliole terminale ou les deux folioles latérales, les plus voisines se transforment en vrilles. Dans la Gesse *Aphaca*, qu'on rencontre fréquemment dans les moissons, toute la feuille est réduite à une fibre ou vrille et les stipules font fonction de feuilles. Dans la Vigne, le pétiole non-seulement se contourne, mais ce sont les grappes de fleurs qui subissent cette métamorphose (pl. V, fig. 4); ainsi il arrive très fréquemment qu'en face d'une feuille se trouve une vrille formée par une grappe avortée.

Feuilles anormales. — On peut donner le nom de *feuilles anormales* aux feuilles des *Nepenthes, Sarracenia, Cephalotus*, dont le pétiole constitue une sorte d'urne ou de cornet sur lequel le limbe se rabat en forme d'opercule. Le limbe lui-même prend la forme de godets dans le *Dischidia*, et les bractées des *Norantea* sont identiques avec ces derniers; mais dans ces deux plantes les *urnes, outres* ou *godets* manquent d'opercules ou de couvercle. On trouvera représentées ces diverses formes de feuilles pl. XII, fig. 1 à 7.

La *disposition des nervures* présente dans les Dicotylédones et les Monocotylédones une différence assez sensible qui permet, en général, de distinguer les végétaux qui leur appartiennent à l'aide des feuilles. Ainsi, dans les plantes monocotydonées, les nervures ne se ramifient point, elles suivent la côte moyenne (Céréales, etc.), ou partent de celle-ci à angle droit (Bananier). Dans les végétaux dicotylédonés au contraire, les nervures sont anastomosées entre elles et forment une sorte de réseau; il suffit de regarder ces feuilles à travers jour ou de jeter les yeux à l'automne sur un squelette de feuilles de Peuplier, et de le comparer avec celui d'une feuille de Graminées, pour saisir ces différences.

§ VII. — *Structure anatomique.*

On a comparé avec justesse les feuilles d'un arbre au poumon des animaux à cause de leurs fonctions et des innombrables *cellules* qu'elles renferment; nous pouvons ajouter qu'elles remplissent, en outre, les fonctions d'estomac, puisqu'elles *digèrent* ou *élaborent* la séve crue qu'elles reçoivent des racines.

Toute feuille appartenant à une plante aérienne phané-

rogame se compose des mêmes éléments que la tige; elle renferme un faisceau fibro-vasculaire accompagné de parenchyme; ce faisceau, en se ramifiant à l'infini, constitue les nervures; son parenchyme, souvent très abondant, est du tissu utriculaire; il est recouvert, ainsi que le pétiole, d'une pellicule épidermique qui présente des ouvertures microscopiques nommées *stomates*, à cause de leur ressemblance avec une bouche (pl. XIV, fig. 15, 16); ces stomates sont en effet formés de deux utricules allongées qui simulent deux lèvres. Leur nombre est parfois énorme; on en compte 40,000 dans le Crinum, 45,000 dans l'Aloès, 70,000 dans une Ficoïde par pouce carré (0^m,027)!

Or, puisque les plantes absorbent par leur racine une quantité considérable de liquide qui de la tige passe dans les rameaux pour arriver aux feuilles, qui en laissent évaporer une partie, il doit en résulter que les feuilles agiront de trois manières sur la composition d'un climat : par leur *ombrage*, leur *évaporation*, leur *rayonnement* vers les espaces célestes. On sait, en effet, que les forêts contribuent à abaisser la température et à répandre de l'humidité dans l'air. Sous les tropiques, la rareté des forêts augmente à la fois la température et la sécheresse de l'air en diminuant l'étendue des *nappes d'eau évaporantes* et la force de végétation des gazons; elle réagit sur la chaleur du climat local. Dans le nord, la neige reste longtemps accumulée dans les forêts de Pins même à une température de + 13 à 14°. — C'est au rayonnement des feuilles vers l'atmosphère qu'est dû le phénomène des rosées. Il n'est pas rare, en effet, de voir le thermomètre descendre en juillet à + 0°,8 au milieu des bruyères et des prairies, et arriver presque ainsi au point de congélation.

Les feuilles, comme tous les autres organes des végétaux, sont le siége de sécrétions particulières; elles présentent souvent dans leur parenchyme des glandes qui renferment le plus ordinairement une huile essentielle (Oranger, *Myoporum*) (pl. XIV, fig. 5, 7).

La plupart des feuilles aériennes présentent la même structure anatomique; les différences les plus considérables portent sur la présence de une ou plusieurs rangées d'utricules verticales placées sous l'épiderme. Si nous détachons, par exemple, sur une feuille très coriace de Camellia un fragment très mince de cet organe, et si nous le soumettons au microscope, nous remarquerons que les

tique dans l'*Ortie* (pl. XIV, fig. 11); ils donnent aux feuilles un aspect métallique quand ils forment des sortes d'écailles comme dans les *Elæagnus*, *Phebalium*, etc. Ils sont disposés en étoiles dans les Mauves et forment une sorte de petite enclume ou de navette dans les Malpighiacées et dans quelques Légumineuses (*Indigofera*), etc.

Sous le point de vue chimique, toutes les feuilles renferment : 1° du ligneux (fibres ligneuses) ; 2° de l'albumine ou principe azoté ; 3° du sucre ou de la gomme ; 4° de la chlorophylle (matière verte); 5° de la cire, des substances grasses et résineuses ; 7° des acides libres ou combinés ; 8° des huiles essentielles.

La présence plus ou moins grande de l'un ou de l'autre de ces principes fera rechercher les feuilles, soit comme aliment, soit comme fourrage, soit enfin comme excitant.

§ VIII. — *Inflorescence.*

Le terme d'*inflorescence* signifie l'arrangement des fleurs sur la tige.—Les supports des fleurs sont : le *pédicelle*, le *pédoncule*, le *réceptacle*. Le pédicelle désigne la queue de la fleur : c'est l'analogue du pétiole pour la feuille ; par pédoncule on désigne l'axe qui porte le pédicelle : il est l'analogue du rameau, et ordinairement il est accompagné d'une petite feuille sessile à laquelle on donne le nom de *bractée*, et celui de *bractéole* aux feuilles plus petites encore qui accompagnent souvent le pédicelle. Ces organes ont très souvent la couleur des fleurs (*Sauge éclatante*, etc.). Mon intention n'est pas d'entrer dans de longs détails sur les inflorescences ; car il faudrait aborder des questions abstraites que je tiens à écarter de cet ouvrage. Je me contenterai de rappeler les types les plus généraux.

On donne le nom d'*épi simple* à une inflorescence chez laquelle les *pédicelles* sont presque nuls et où les fleurs semblent naître immédiatement de l'axe qui les porte ; elles sont sessiles (Plantain, Verveine officinal, *Stachytaspheta*, etc.) (pl. XVII, fig. 5). Le nom d'*épi composé* s'applique par exemple au *froment* où l'axe primaire et coudé porte, non pas une fleur, mais un petit épi secondaire composé lui-même de plusieurs fleurs que les cultivateurs nomment *mailles*.

La *grappe* diffère de l'épi en ce que l'axe primaire supporte des fleurs *munies de pédicelles* (Groseilliers), au

lieu de produire des fleurs sessiles (pl. XVII, fig. 4). —La *panicule* (Yucca) est une grappe composée (pl. XVII, fig. 6) qui a reçu le nom de *thyrse* quand les pédicelles du milieu sont plus longs que ceux des extrémités (Marronnier d'Inde, *Vigne*). Chacun des rameaux de la panicule suit, dans l'épanouissement de ses fleurs, la même marche qu'une grappe simple, chez laquelle les fleurs s'ouvrent de la base au sommet.

Le *corymbe* est une inflorescence très voisine de la grappe, dans laquelle les pédicelles inférieurs, beaucoup plus longs que les supérieurs, fleurissent à peu près à la même hauteur que les autres, de manière à former une sorte de parasol à rayons inégaux (Poirier, Cerisier) (pl. XVII, fig. 7). Plusieurs plantes présentent cette disposition dans le jeune âge de l'inflorescence, mais celle-ci se change en grappe en se développant; il importe donc d'attendre l'épanouissement de plusieurs fleurs avant de décrire une inflorescence. Les Iberis, la Giroflée, le *Malaxis Parthoni*, etc., fournissent de bons exemples de ce genre de grappes déprimées dans le principe.

L'*ombelle simple* (pl. XVII, fig. 8) est une inflorescence dont les axes secondaires, égaux entre eux, partent d'un *même plan* et s'élèvent à la même hauteur en divergeant comme les rayons d'un parasol. L'*ombelle* est *composée* quand les axes secondaires, au lieu de se terminer par une fleur, donnent naissance chacun à plusieurs axes tertiaires disposés comme les axes secondaires de l'ombelle simple. Ces *ombelles partielles* sont nommées *ombellules* (Carotte, Fenouil). Les petites folioles simples ou découpées qui accompagnent les axes ou rayons sont autant de bractées dont l'ensemble constitue un *involucre* ou *collerette générale* (pl. XVII, fig. 8, *a*) ; la collerette partielle, celle qui accompagne les fleurs des axes secondaires, a reçu le nom d'*involucelle*.

Le *chaton* est un épi dont les fleurs sont incomplètes, c'est-à-dire qu'elles ne renferment pas à la fois étamines et pistils. Les chatons munis d'étamines se détachent tout d'une pièce de la tige après l'émission du pollen (Saule, Chêne, Hêtre, Mûrier, Pin, Sapin, etc.) (pl. XVIII, fig. 2 et 2 *a*).

Le *cône* ou *strobile* est un chaton à écailles grandes et plus ou moins épaisses ; cette inflorescence est plus spécialement affectée aux arbres résineux, nommés par cette raison *Conifères* ; le cône appartient aux Pins, Sapins, Mé-

lèzes, etc. (pl. XVIII, fig. 6); — on a réservé le nom de *strobile* pour désigner le fruit charnu des Genévriers, etc. (pl. XVIII, fig 7) quoique le passage de la disposition de ces fruits aux véritables cônes soit évident par les Thuyas, etc.

Le *spadice* est un épi de fleurs ordinairement incomplètes qui, dans sa jeunesse, est enveloppé ou accompagné par une grande bractée nommée *spathe*. L'axe des spadices est souvent muni d'étamines plus ou moins métamorphoses à la partie supérieure (*Arum* ou Gouet) (pl. XVIII, fig. 1 et 1ª). — Le spadice rameux des Palmiers a reçu le nom de *régime*, qu'on a transporté à l'inflorescence du Bananier, quoique cette dernière soit privée de spathe générale.

Le *capitule* (pl. XX, fig. 1, 2) est une inflorescence dans laquelle les fleurs sessiles sont agglomérées en tête sur un *réceptacle* commun ; c'est un épi aplati dont l'axe primaire s'est contracté sur lui-même de haut en bas et a gagné en épaisseur ce qu'il a perdu en longueur. L'Artichaut, le Soleil, la *Pâquerette*, nous fournissent des exemples de capitules. Ce genre d'inflorescence, de même que l'ombelle, se montre ordinairement muni à sa base de petites folioles (bractées) à l'aisselle desquelles sont nées les fleurs; les folioles les plus extérieures forment ce qu'on nomme un *involucre*, lequel se compose lui-même d'un ou de plusieurs rangs de folioles ; il est *simple* ou *composé*. Ces folioles vont souvent en diminuant de grandeur de la circonférence au centre, ou, en d'autres termes, de l'extérieur à l'intérieur ; les fleurs du centre ont donc pour bractéoles des *écailles* ou des *soies*, ou même de simples *poils*, et ces bractéoles, à cause de leur position au centre du capitule et de leur étiolement, ne se développent point. La présence ou l'absence de ces écailles a fait donner au support général, ou *réceptacle*, des fleurs d'un capitule le nom de *pailleté* (Bluet), ou *nu* (Pissenlit). Ce *réceptacle* commun, parfois marqué de petites cavités correspondant à l'insertion des fleurs, est dit alors *alvéolé* (*Onopordon*). Il est plus ou moins épais et saillant, plane dans le grand Soleil, convexe dans le Pissenlit, conique dans la Pâquerette après la chute des fleurs. — Pour résumer ce que je viens de citer du capitule, il suffira de dire que les *feuilles* d'un fruit d'Artichaut constituent l'involucre, et que le *foin* (composé des jeunes fleurs et des bractéoles) repose sur le *réceptacle* ou le fond.

Il arrive fréquemment dans les capitules que les fleurs de la circonférence ou les extérieures diffèrent sensiblement de celles du centre, qui forment les fleurs du *disque*; celles du pourtour, plus grandes, souvent en languettes, ont reçu le nom de *rayons* (Soleil, Souci, Marguerite).

C'est encore au capitule qu'il faut rapporter l'inflorescence de la Figue (pl. XX, fig. 9). Le *Figuier* offre un plateau dont les bords relevés et rapprochés constituent une sorte de bourse dont les parois intérieures supportent les fleurs; on arrive à cette explication par l'examen d'une plante voisine du figuier, le *Dorstenia*, dont le réceptacle forme un véritable plateau à bords relevés.

On a divisé les *inflorescences* en *définies* ou *indéfinies*, en *centripètes* ou *centrifuges*, suivant l'ordre d'évolutions des fleurs; ainsi un épi de Plantain, une grappe de Violier, un capitule de Pâquerette, sont des inflorescences *indéfinies* ou *centripètes;* les fleurs s'épanouissent en effet de la base au sommet, de la circonférence au centre, et on comprend qu'elles puissent aller ainsi indéfiniment.—Dans les *inflorescences définies*, au contraire, qui ont en général reçu le nom de *cimes*, c'est la fleur terminale qui s'épanouit la première, en descendant, en s'éloignant, ou en marchant, pour ainsi dire, du centre à la circonférence (la Rue, la petite Centaurée, etc.). Dans le *Lamier blanc* (et toutes les Labiées), l'inflorescence générale est indéfinie, mais les inflorescences partielles, les petits groupes (cimes) de fleurs placés à l'aisselle des feuilles, sont terminées; on voit en effet la fleur du centre s'épanouir la première, puis deux fleurs latérales qui elles-mêmes sont accompagnées de deux autres fleurs. En général, chacun des petits rameaux d'une cime porte trois fleurs. Il est toujours facile de déterminer si une inflorescence est définie ou indéfinie, même lorsque les pédoncules ne portent qu'une seule fleur. Si le pédoncule ou le pédicelle est muni de bractées ou de bractéoles, l'inflorescence est définie, car rien ne s'oppose à ce qu'une autre fleur ne se développe à l'aisselle de chacune des bractées ou bractéoles, et que nous n'ayons ainsi une *cime* triflore, quinqueflore, etc.

Dans d'autres cas, on voit des inflorescences jouer, pour ainsi dire, le rôle de fleur à l'égard d'une sorte d'inflorescence plus générale; ainsi les *capitules* des Composées (Seneçons, Cinéraires) se groupent au sommet des

tiges de manière à constituer de véritables corymbes, et cependant, comme nous venons de le voir, ces *capitules sont des assemblages de fleurs*.

On a appelé *inflorescence épiphylle* celle de certaines plantes dont les fleurs semblent naître sur des feuilles ou sur des bractées. Dans le Laurier d'Alexandrie (*Ruscus*) (pl. XV, fig. 3 *a*), comme dans le *Xylophylla* (fig. 1), le pédoncule élargi ou le rameau dilaté et aplati en *forme de feuilles* porte les fleurs soit sur le milieu, soit sur les bords. Avec un peu d'attention, on voit dans le Laurier d'Alexandrie que cette prétendue feuille naît à l'aisselle d'une écaille, laquelle est la véritable feuille, et qu'il en est de même à l'égard du *Xylophylla*. Dans ces deux plantes on a sous les yeux, comme nous venons de le voir des rameaux aplatis analogues à ceux des *Opuntia*, *Cactus*, *Phyllanthus*, etc., sur lesquels les bouquets d'épines correspondent aux feuilles et aux bourgeons. Néanmoins, dans quelques cas, le pédoncule, en se soudant réellement avec le pétiole et la nervure médiane de la feuille, porte la fleur au milieu du limbe (*Helwingia*).

Bractées. — On a donné le nom de Bractées aux folioles qui accompagnent *immédiatement* les fleurs de certaines plantes; ainsi la lame scarieuse et jaunâtre, soudée à la fleur du Tilleul, est une bractée (pl. XIX, fig. 3); la lame pétaloïde si brillamment colorée, à laquelle adhère la fleur du *Buguinvillea*, est une bractée (pl. XIX, fig. 2); les folioles placées immédiatement à la base du calice des œillets sont des bractées qui constituent une sorte d'involucre. — Nous avons donné sur la même planche XIX les principaux exemples de ces Bractées.

Involucre. — Nous venons de constater dans les Composées la présence d'un certain nombre de folioles disposées de façon à constituer une enveloppe commune à plusieurs fleurs, et nous avons désigné cet organe par le nom d'*Involucre*. Cet involucre présente dans l'OEillet d'Inde la forme d'un tube à 5 ou 6 dents au sommet; dans le *Zinnia* cet involucre se compose de plusieurs écailles soudées entre elles par la base, de manière à former encore une enveloppe indivise; mais il n'en est plus de même dans l'Artichaut : ici les folioles sont libres. Ainsi, en partant de ce dernier, nous arrivons graduellement par le *Zinnia* à l'involucre *caliciforme* entier du Tagetès.

Il en sera de même pour les involucres de nos arbres

forestiers. Celui du Charme est formé par une sorte de foliole à trois lobes; dans le Coudrier l'involucre, découpé au sommet, nous présente la Noisette qu'il enveloppe seulement à la base; dans l'Avélinier, le fruit se trouve au contraire renfermé dans un involucre fermé au sommet à la manière d'un sac.

Dans le Hêtre, le Châtaignier et le Chêne, l'involucre se trouve formé par une dilatation particulière du rameau et qui se partage en plusieurs parties à l'époque de la maturité des fruits; les épines, dont l'involucre du Châtaignier est armé, sont formées par de petits ramuscules avortés et développés à l'aisselle de petites écailles (pl. XX, fig. 5, 6, 7 et 8). La cupule, dans laquelle le gland se trouve contenu, n'a point d'autre origine; elle représente un rameau dilaté et couvert de feuilles réduites à l'état d'écailles (pl. XX, fig. 7).

Mais l'involure peut, dans certains cas, revêtir les formes de la corolle ou d'un véritable calice; ainsi, dans l'Ellébore d'hiver, l'involure forme une collerette verte et découpée autour d'un calice coloré en jaune (pl. XIX, fig. 5); dans le *Cornus florida*, les folioles de l'involucre d'un tendre incarnat entourent un amas de petites fleurs de couleur verdâtre (pl. XIX, fig. 6). Cet organe accessoire remplit donc ici l'office de corolle aux yeux de l'horticulteur; il en est de même pour certaines espèces Euphorbes.

§ IX. — *Fleur.*

« On sait qu'aujourd'hui la plupart des botanistes s'accordent à considérer les diverses parties de la fleur comme des modifications d'un même organe, la feuille. Cette théorie, qui a porté dans l'étude tant de clarté et de simplicité, y a porté aussi quelques questions embarrassantes. La chose en effet paraît manifeste dans certaines fleurs (Ellébore), où les parties présentent une succession de formes telles qu'on peut de la plus extérieure arriver à la plus intérieure par des transitions graduées (*Nymphæa*, *Magnolia*, *Calycanthus*), qui démontrent l'identité des parties voisines entre elles et indiquent celle des parties éloignées. Mais dans l'immense majorité des fleurs il en est tout autrement ; c'est par un saut brusque qu'on passe d'une forme à une autre complétement différente, et en même temps les rapports de position changent, l'*alternance* de ces parties de forme différente avec les

premiers s'établit. (Adr. de Jussieu. *Traité élém. de bot.*)»

Quoi qu'il en soit et tout en reconnaissant la vérité de ces lignes, il nous a paru nécessaire d'adopter la théorie la plus généralement admise pour faire comprendre la composition d'une fleur. Chacun concevra qu'une feuille modifiée au point de remplir des fonctions toutes spéciales, et diamétralement opposées à celles qu'elles remplissent normalement, cesse d'être une feuille, pour recevoir un nom en harmonie avec ses nouvelles fonctions.

La *fleur*, dans les végétaux phanérogames, est donc un assemblage de plusieurs rangs d'organes disposés les uns au-dessus des autres, en étages tellement rapprochés que chacun de ces différents cercles semble naître sur le même plan que celui qui précède ou qui suit.

On a considéré la fleur comme un véritable bourgeon terminal, puisque ce bourgeon semble émettre des organes foliacés ou appendiculaires qui vont en se développant de la base au sommet, et que ces organes, à mesure qu'ils s'avancent vers le centre de la fleur, perdent leur apparence de feuilles pour prendre d'autres caractères.

Nous adopterons, comme je viens de le dire, cette hypothèse, sans chercher à démontrer en quoi elle est en opposition avec l'observation rigoureuse des faits; il suffit pour le moment de nous faire bien comprendre.

La *fleur* se compose donc de feuilles diversement transformées dans leur tissu, leur couleur, leur consistance, leur odeur, etc.; elles ont pris, suivant le rang qu'elles occupent en allant de la circonférence au centre, le nom de *calice*, *corolle*, *étamine*, *pistil*. Une fleur complète se compose donc de quatre rangs d'organes.

Le premier rang (le *calice*) étant le plus extérieur, en d'autres termes le plus voisin des feuilles ou folioles de l'involucre, est aussi celui qui leur ressemble le plus; il est ordinairement de couleur et de consistance herbacée.

Le deuxième rang (la *corolle*) subit des modifications plus considérables, le tissu de ses feuilles s'est aminci, il a perdu sa couleur verte pour revêtir les nuances les plus de brillantes; mais le limbe, la disposition des nervures et la forme plane des pétales rappellent encore leur origine foliaire.

Le troisième rang (les *étamines*) auquel on a donné le nom d'*androcée* présente des modifications plus profondes encore. Au lieu d'organes planes et d'apparence foliacée,

on observe des petits corps ordinairement de couleur jaune et terminés par une petite tête.

Le quatrième rang (le *pistil*) semble revenir au point de départ ; les organes qui le constituent sont de nouveau de couleur herbacée, et dans quelques plantes leur ressemblance avec une feuille est des plus manifestes. Ces organes centraux ou ce quatrième rang qui termine la fleur a reçu le nom de *gynécée*.

Ainsi une *fleur complète* devra offrir quatre rangs d'organes : 1° calice ; 2° corolle ; 3° étamine ou androcée ; 4° pistil ou gynécée, et chacun d'eux *alternera* avec l'autre, c'est-à-dire que les pétales ou les lobes de la corolle viendront se placer entre les lobes ou les folioles du calice ; les étamines à leur tour alterneront avec les parties ou les lobes de la corolle, en d'autres termes correspondront aux sinus ou à l'intervalle des feuilles de la fleur qu'on nomme *pétales*.

Il en sera de même si les étamines sont en nombre double, et on retrouvera également 5 pistils dans cet ordre symétrique si on examine les fleurs d'un *Crassula*. Les *Ardisia*, les Primevères, la Vigne font presque seules exception à cette loi générale de l'*alternance* des parties ; chez ces plantes les étamines sont placées *en face des lobes de la corolle ou des pétales*.

Mais il s'en faut de beaucoup que les fleurs présentent toujours cette régularité, et nous venons déjà de voir, en parlant de l'inflorescence, que, dans un nombre considérable de végétaux, l'un ou l'autre de ces organes faisait défaut, et qu'on rencontrait des fleurs munies d'étamines et par conséquent réduites à l'*androcée*, ou des fleurs réduites au pistil, c'est-à-dire réduites au *gynécée*.

Au point de vue du botaniste, une fleur pourra donc se trouver réduite à une seule étamine ou à un seul pistil, et c'est en effet ce qui a lieu.

On s'est servi du mot *périanthe* pour désigner l'enveloppe simple ou double de feuilles pétaloïdes qui entoure l'androcée et le pistil dans les monocotylédones.

Le Lys, la Jacinthe simple sont des fleurs dipérianthées, c'est-à-dire munies de deux rangs d'organes.

La Clématite (pl. XXI, fig. 5), l'Aristoloche, le Daphné (pl. XXI, fig. 6), sont monopérianthées, c'est-à-dire à un seul rang ou *verticille*.

Le Frêne est apérianthé, c'est-à-dire sans périanthe.

Les plantes sont dites *monoïques* quand les fleurs staminées (réduites à l'androcée) ou pistilées (réduites au gynécée) se rencontrent sur le même individu (Arum, Chêne, Maïs, pl. XVIII, fig. 1 *a*); *dioïques*, quand les fleurs *staminées* naissent sur un individu et les pistilées sur un autre (Saule, Peuplier, Mercuriale); *polygames*, quand, parmi les fleurs monoïques ou dioïques, se trouvent mêlées des fleurs *stamino-pistilées* (Érable, Arroche). A.-L. de Jussieu a nommé *diclines* les fleurs dioïques ou monoïques.

§ X. — *Calice.*

Quelle que soit sa coloration, le calice constitue le rang extérieur ou le verticille inférieur de la fleur; sa position seule doit servir à le distinguer. Il se compose d'un nombre variable de petites feuilles plus ou moins libres ou indépendantes, plus ou moins intimement soudées. On a appelé *sépales* les pièces qui constituent le calice.

Sépale. — Le calice est dit *polysépale* quand ses folioles sont libres (pl. XXI, fig. 1); *monosépale* lorsque les folioles sont soudées de manière à figurer un calice d'une seule pièce (pl. XXI, fig. 3, 4).

Le calice *monosépale* est nommé *partit* lorsque les feuilles ou *sépales* sont presque libres et se soudent à la base seulement : on dit qu'il est *bipartit*, *tripartit*, *quadripartit*, *quinquepartit*, *multipartit*, selon le nombre de découpures qu'il présente; *fendu*, *fide*, quand les *sépales* se soudent jusqu'à moitié ou à peu près : il est dit alors, comme dans le cas précédent et suivant le nombre des découpures, *bifide*, *trifide*, *quadrifide*, etc.; *denté*, quand la soudure se prolonge presque jusqu'au sommet des sépales : il est dit alors *bi-tri-quatri-quinqué-multidenté*; — *entier*, lorsque les bords sont parfaitement unis. — On a transporté au calice, ainsi qu'on le voit, les dénominations appliquées aux découpures des feuilles.

Un calice résultant de la soudure de plusieurs sépales ou feuilles formera donc une sorte de tube ou de grelot; on nomme *tube* la partie où la cohérence des sépales s'est opérée ; *limbe*, la partie où les sépales sont restés libres ; *gorge*, la partie interne du tube où se termine la soudure. Nous appliquerons plus loin ces mêmes dénominations à la corolle et aux pétales.

Le calice est *régulier* quand ses sépales sont égaux en longueur ; il est irrégulier quand ses sépales ne forment

point un tout symétrique. Ainsi, dans l'Aconit, le sépale supérieur se creuse en casque; dans la Capucine (pl. XXI, fig. 13), l'éperon est formé par les prolongements soudés des trois sépales supérieurs ; dans les Pélargonium, le sépale supérieur se prolonge sur le pédicelle et forme un tube soudé avec cet organe. Dans le Basilic, les cinq sépales du calice figurent deux lèvres dont la supérieure, ainsi que dans la Scutellaire, forme un repli qui, à l'époque de la maturité, se creuse et forme une sorte de petite cupule.

Il n'est pas rare de voir le calice s'accroître considérablement et se colorer après la floraison et former une sorte de bourse, comme dans le Coqueret ou Alkékenge.

Le calice est *libre* lorsqu'il ne contracte aucune adhérence avec le pistil (Giroflée, Datura); *adhérent* lorsqu'il se soude avec le pistil et qu'il semble alors le couronner (Poire, Pomme, Grenade). Dans ce cas on le dit encore *supère*, parce qu'*il paraît* surmonter l'ovaire.

Le limbe du calice affecte dans les Composées les formes les plus variées : ainsi, dans la Cupidone, il est formé de cinq écailles disposées en spirale. Dans le Pissenlit (pl. XXI, fig. 15), il constitue une *aigrette*, laquelle est, suivant les genres, soit *plumeuse* (Salsifit), soit *simple* (Pissenlit). — Il est réduit pour ainsi dire à deux dents munies de crochets recourbés dans le Bidens, Dahlia.

Dans les *Mussœnda* (pl. XXI, fig. 14) une seule des cinq dents se développe en un appendice pétaloïde blanc teinté de jaune, d'une extrême élégance.

Dans le Pavot, l'*Escholtzia*, les *Eucalyptus* (pl. XXI, fig. 12), etc., il se coupe ou se détache sous forme de bonnet ou de coiffe; il se déchire à la base dans le Datura.

On le dit *caduc* lorsqu'il tombe après la floraison; *marcescent* quand, en persistant, il se fane et se dessèche (Mauve); *accrescent* lorsqu'en persistant il prend de l'accroissement (Alkékenge).

Nous avons vu plus haut que le calice occupait le rang extérieur de la fleur, quelle que soit sa forme et sa coloration ; mais il est quelquefois accompagné de *bractées* qui simulent un calice accessoire. On a donné à l'ensemble de ces bractées ou de ce calice accessoire le nom de *calicule;* l'OEillet nous en offre un exemple, ainsi que la Mauve. Dans les Fraisiers et les Potentilles, chez lesquels les feuilles sont accompagnées de stipules, on voit le calice

offrir des oreillettes qui correspondent à ces dernières. Le godet à fossettes et à bord frangé qui enveloppe la base de chaque fleur de *Scabieuse* (pl. XXI, fig. 16) peut être regardé comme un calice, car il suffira de le fendre dans sa longueur pour y découvrir le véritable calice, dont les cinq dents, soies ou lobes *alterneront avec les divisions de la corolle*.—La collerette de l'Anémone sylvie, composée de trois feuilles découpées et distantes du calice, est un véritable calicule-involucre, car, dans une foule d'autres espèces, on voit le support de la fleur se raccourcir, et la fleur naître au centre de cette collerette-involucre; il en est de même, comme nous venons de le voir, de l'Ellébore d'hiver, et si le lecteur se souvient de la disposition des feuilles de l'involucre de l'Artichaut, il sera conduit à trouver le même organe (involucre) dans la *cupule* qui entoure la base du gland et dans celle qui enveloppe la noisette; enfin il le reconnaîtra dans la coque épineuse du Châtaignier qui protége les châtaignes.

§ XI. — *Corolle*.

La *corolle* est le second rang d'organes placé en *dedans* du calice et alternant avec ses divisions; elle est ordinairement *simple*, fort rarement *multiple* (Magnolia, Calycanthus, Nymphæa); ses feuilles sont nommées *pétales*.

Le plus ordinairement la corolle présente une coloration autre que la verte; cependant quelques plantes (*Gonolobus*, *Hoya*, *Ixia*, *Narcissus*, *Ornithoglossum* et la Vigne) ont des pétales verts; de même que, par compensation, les Ellébores, les Aconits, les Clématites, les Daphnés, etc., ont le calice ou les sépales *pétaloïdes*, c'est-à-dire semblables à des pétales.—Ainsi, je crois devoir le répéter encore, la position et le rang de l'organe doivent seuls servir à désigner les parties.

Les détails dans lesquels nous sommes entrés au sujet du calice nous dispenseront d'y revenir pour la corolle; cependant comme on trouve, dans les descriptions des plantes, des termes particulièrement affectés à la corolle, il est nécessaire de les rappeler ici en peu de mots. Ainsi la *corolle polypétale* est celle dont les pétales sont libres, indépendants les uns des autres (Renoncule, Fraisier, Oranger). La corolle monopétale est celle dont les feuilles sont soudées plus ou moins complétement ensemble, de

manière à ne former, pour ainsi dire, qu'une seule pièce (Lilas, Tabac, Datura, Bruyère).

La corolle ainsi que le calice est dite *régulière* quand ses pétales sont égaux et forment un tout symétrique (Fraisier, Rose simple, Pêcher, Giroflée, Lin, OEillet); *irrégulière* dans le cas contraire (Pensée), quoique en réalité la fleur soit symétrique, car en tirant une ligne verticale qui la partagerait en deux moitiés, chacun des côtés ressemblerait exactement à l'autre, mais les cinq pièces qui constituent ces fleurs ne se ressemblent point.

Pétales. —Un pétale présente plusieurs parties qu'il est essentiel de distinguer : lorsqu'il offre une sorte de pétiole ou de petit prolongement à la base, on le dit *onguiculé*, et le prolongement reçoit le nom d'*onglet;* les pétales de l'OEillet, du Pois de senteur sont longuement onguiculés; ils le sont au contraire très courtement dans la Renoncule, la Rose, etc.; ils sont sessiles dans l'Oranger et le Seringat, etc. —L'onglet est souvent accompagné à la base d'une sorte de petite glande lisse et brillante (Renoncule); tantôt chaque pétale en offre deux, comme dans l'Épine-Vinette. Dans certains cas cette glande se soude et s'étend sur une longueur assez considérable du pétale, et vient y former une sorte d'appendice (Lychnis) ou de petite couronne, si la corolle est monopétale (Laurier rose). Dans le Réséda les pétales portent, sur le dos, une sorte de crête, composée de plusieurs petites lanières. Nous avons constaté une disposition analogue sur le calice des Scutellaires.

Les pétales, comme les feuilles, auxquelles nous les avons comparés, sont généralement à surface plane. Cependant il n'en est pas toujours ainsi, et nous les voyons prendre des formes très variées; ils sont *tubuleux* (Ellébore fétide); *bilabiés* dans la Nigelle; *calcariformes* en éperon ou en cornet (Pensée, Dauphinelle). Dans l'*Aconit* les pétales, longuement onguiculés, se terminent en capuchon; dans les *Haloragis* et plusieurs Myrtacées, ils présentent la forme d'une cuiller.—Les bords en sont entiers (Myrte, Amandier, Giroflée), ciliés ou bordés de longs cils (*Trichosanthes*, *Ruta*).

Corolle monopétale (pl. XXII, fig. 1 à 6).—On distingue, dans une *corolle monopétale* comme dans un *calice monosépale*, le tube, le limbe et la gorge. Cette dernière partie est fréquemment obstruée, soit par un anneau de poils, soit par une série d'appendices qui *alternent* avec les éta-

mines (Consoude, Bourrache), soit par cinq petits tubercules qui correspondent à autant de petites fossettes (*fornices*), comme dans le Myosotis. Ces appendices affectent, dans les Asclepiadées, les formes les plus singulières.

La corolle monopétale est dite *partite* lorsque ses pétales sont simplement unis à sa base. Ces qualifications sont semblables à celles que nous avons appliquées au calice.

Parmi les corolles monopétales, on distingue la corolle *tubuleuse* (*Spigelia*, *Gesneria*) quand le tube est allongé, cylindrique, et le limbe droit; *infondibuliforme* quand le tube s'évase sensiblement de la base au sommet pour former un entonnoir (Liseron, pl. XXII, fig. 5); *hypocratériforme* quand le tube droit et allongé se termine brusquement par un limbe étalé (Primevère, Pervenche, pl. XXII, fig. 3); *campanulé* (pl. XXII, fig. 1 et 1 *a*) quand le tube est assez évasé pour former une sorte de clochette; mais si le tube, malgré cette forme, s'étrangle brusquement au sommet, et si le limbe est très court, la corolle reçoit alors l'épithète d'*urcéolée* (Bruyère, Arbousier, pl. XXII, fig. 2); la corolle est dite en *roue* ou *rotacée* lorsque le tube est extrêmement court et le limbe étalé horizontalement (Myosotis, Bourrache, Mourron rouge, pl. XXII, fig. 4).

Dans les diverses formes de corolles, soit polypétales, soit monopétales, mais toujours régulières, que nous venons d'examiner, il suffit de décrire une des divisions du limbe pour avoir une idée exacte des autres. Il n'en est pas de même à l'égard des *corolles irrégulières*, et ces irrégularités s'observent plus souvent dans les corolles monopétales, précisément à cause des soudures que contractent entre elles chacune des pièces qui les composent.

La corolle *monopétale irrégulière* (pl. XXIII, fig. 1 à 9) est dite *labiée* quand son limbe se partage, pour ainsi dire, en deux parties ou *lèvres* placées l'une au-dessus de l'autre et dont la gorge reste ouverte; dans ce genre de corolle la *lèvre supérieure* est composée de deux pétales, et l'inférieure de trois; mais la lèvre supérieure est souvent entière ou à peine échancrée; cependant, comme la dent du calice correspond au milieu de cette lèvre et qu'elle lui est *opposée*, il faut admettre que cette partie de la corolle représente deux lobes entre lesquels vient se placer la dent calicinale; c'est en effet ce qui a lieu et ce dont on peut s'assurer en observant avec soin l'*alternance*

des autres parties. La corolle des Calcéolaires a la forme d'une sorte de large pantoufle arrondie (pl. XXIII, fig. 7).

La corolle *personnée*, comme la corolle *labiée*, a son limbe divisé en deux lèvres; mais la gorge est fermée par une saillie de la lèvre inférieure appelée *palais*; en outre le tube offre intérieurement, dans la plupart des cas, un prolongement qui rend la corolle bossue (Muflier, pl. XXIII, fig. 3) ou éperonnée (Linaire, pl. XXIII, fig. 4). Dans les Gesneria, le tube présente cinq gibbosités ou bosses qui alternent avec les dents du calice, et dans une monstruosité de Linaire (*Peloria*) on voit apparaître cinq éperons. Cette disposition est l'état normal de la corolle dans le *Swertia*, qui fait partie de la famille des Gentianées, et dans lequel on voit 5 éperons comme dans la Pélorie (pl. XXV, fig. 7, 8, 9).

La corolle de la Digitale est à peu près régulière; elle a la forme d'un dé à coudre, d'un doigtier (pl. XXIII, fig. 2).

Dans les plantes dites *Composées*, telles que la Marguerite, l'OEillet d'Inde (pl. XXIII, fig. 10), le Dalhia, le Pissenlit, etc., on a donné le nom de *ligule* ou de *languette* à une corolle de cinq pétales soudés en tube inférieurement, fendu et étalé dans les deux tiers supérieurs; on distingue souvent au sommet de la languette les indices des cinq pétales par autant de petites dents bordées d'un ourlet et auxquelles correspondent autant de nervures. Les fleurs à corolle *ligulée* sont réunies en *capitule* sur un réceptacle commun involucré; elles portent alors le nom de *demi-fleurons*; le capitule, composé uniquement de demi-fleurons, a été nommé *semi-flosculeux* (Pissenlit, Laitue, Salsifis). Le capitule est dit *radié* lorsqu'il présente une ou plusieurs rangées de demi-fleurons à la circonférence et des fleurons tubuleux au centre; dans ce cas, on a comparé l'ensemble des fleurs à un soleil dont les demi-fleurons représenteraient les *rayons*, et dont la réunion des fleurons tubuleux du centre constituerait le *disque*. — Le *Bluet* et la *Scabieuse* portent au pourtour du capitule une couronne de fleurs stériles ou pistilées. — On voit souvent les fleurs régulières du disque des plantes de la famille des Composées se changer en *rayons*; on dit alors que le capitule est à fleurs doubles (Dahlias, etc.).

Les *corolles polypétales* sont parfois aussi *irrégulières* (pl. XXIV, fig. 3 à 8); parmi les plus généralement cultivées on remarque les *papilionacées* (Pois, Luzerne, Lupin, Ro-

binia). Une corolle papilionacée présente cinq pièces auxquelles on a donné des noms particuliers; on distingue : un pétale supérieur ordinairement recourbé, désigné par le nom d'*étendard;* celui-ci est accompagné latéralement de deux pétales taillés obliquement, qui sont les *ailes;* enfin, entre ces deux ailes, on trouve une sorte de nacelle à laquelle on a donné le nom de *carène;* ces pétales sont onguiculés, et les ailes présentent souvent, en outre, sur les flancs, deux petits éperons accompagnés de plis transversaux (Lotus, Lupin).

Couleur des fleurs. — Le brillant coloris des pétales est toujours dû à un liquide que contiennent les utricules dont ils sont formés; on sait avec quelle élégance et avec quelle admirable régularité s'opère cette sorte de sécrétion, qui se perpétue sans modification pendant des siècles chez la même variété. On a remarqué, à ce sujet, que le jaune et le bleu s'excluaient, pour ainsi dire, complétement, et qu'on ne rencontrait pas, dans un même genre de plantes, des fleurs franchement jaunes et des fleurs d'un bleu pur, semblable à celui que nous offre le Myosotis ou le Tweedia. Cependant cette règle a des exceptions, et l'on voit souvent sur un même pétale une association de ces deux couleurs. Néanmoins on ne cite qu'un fort petit nombre de genres qui renferment à la fois des espèces à fleurs jaunes et des espèces à fleurs bleues. Tous les Asters portent des fleurs bleues ou rouges; tous les Helianthus, tous les Solidago nous offrent des fleurs jaunes; et lorsqu'un genre a présenté une espèce à fleurs bleues parmi toutes les autres qui étaient jaunes, on a reconnu plus tard, en y prêtant attention, que cette plante exceptionnelle devait constituer un genre particulier : les Alyssum à fleurs bleues forment actuellement le genre *Aubrietia*; la Capucine bleue, le *Rixea;* la Campanule dorée sert de type au genre *Musschia.*

La couleur des fleurs semble se lier assez étroitement à l'odeur qu'elles répandent; ainsi, la couleur blanche se lie au parfum du Jasmin ou de la Tubéreuse; le brun et le violet-brun répandent souvent une odeur stercoraire (Aristoloche, Arum, Stapelia); les fleurs bleues et rouges sont en général inodores. — Le noir pur ne s'est point encore rencontré; dans les corolles; la teinte qui s'en rapproche le plus dérive soit du violet foncé, soit du brun, comme dans la Fève des marais.

§ XII. — *Androcée.*

Les botanistes, comme nous venons de le voir, ont donné le nom d'*androcée* au rang simple ou multiple placé au dedans de la corolle; les organes qui le constituent sont nommés *étamines.* Une étamine complète (Lys, Tulipes, etc.) se compose d'un pied ou *filet*, et d'une sorte de tête, *anthère*, le plus ordinairement parcourue par un sillon profond qui la divise en deux moitiés égales; chacune de ces deux moitiés a reçu le nom de *loge* et présente elle-même une légère suture par laquelle s'échappe, à l'époque de l'épanouissement des fleurs, une poussière particulière qu'on nomme *pollen.*

Insertion des étamines (pl. XXVI, fig. 1, 2, 3).—L'*insertion* ou *point de départ* des étamines est un des caractères les plus importants à bien définir en botanique; elle est *médiate* ou *immédiate*, suivant qu'elle a lieu directement par les filets eux-mêmes ou par l'intermédiaire de la corolle; quand la corolle est *monopétale* (Tabac, Primevère, etc.), les étamines sont soudées avec elles; la *corolle monopétale porte toujours les étamines;* l'insertion de la corolle entraîne donc, dans ce cas, celle des étamines. Cette loi est générale.

L'insertion est *hypogyne*, *périgyne* ou *épigyne*. Elle est *hypogyne* si les étamines ou la corolle se fixent sous le pistil (Pivoine, Magnolia, Primevère) (pl. XXVI, fig. 1); l'insertion est *périgyne* lorsqu'elles naissent du calice et se trouvent élevées à une certaine hauteur au-dessus de la base du pistil, de sorte que, relativement au pistil, elles sont latérales au lieu d'être inférieures (Amandier) (pl. XXVI, fig. 2); *épigynes* lorsqu'elles s'insèrent sur le pistil même, comme dans les Aristoloches, les Orchidées, les *Bouvardia*, le Cornouiller, etc. (pl. XXVI, fig. 3).

L'insertion des étamines a servi à A.-L. de Jussieu pour distribuer ses immortelles *Familles de plantes*, comme l'absence ou le nombre de ces organes et leur relation avec le pistil a servi de base au *Système* de Linné.

Nombre et soudure des étamines. — Les étamines, ainsi que les organes floraux que nous venons d'examiner, contractent entre elles des adhérences; elles ne sont pas toujours indépendantes les unes des autres; les *filets se soudent* entre eux comme nous avons vu les sépales et les pétales se réunir pour constituer des *calices monosépales* et des *corolles monopétales.*

Si les étamines sont en nombre égal aux divisions de la corolle, on dit la fleur *isostémone; anisostémone* quand le nombre des étamines ne correspond pas à celui des parties de la corolle, soit en moins (Valériane rouge, Véronique), soit un peu plus nombreuses que les pétales (Marronnier); *diplostémones* quand les étamines sont en nombre double; *polystémones* quand les étamines sont en plus grand nombre que celui des pétales (Rose, Amandier, Renoncule, Magnolia). — La fleur, d'après le nombre de ses étamines, de une jusqu'à dix, est dite *monandre*, *diandre*, *triandre*, *tétrandre*, *pentandre*, *hexandre*, *octandre*, *ennéandre*, *décandre*.

Nous avons vu que le calice et la corolle offraient des irrégularités, que leurs parties n'étaient point toujours rigoureusement de même grandeur. Il en est de même des étamines; elles sont dites *didynames* quand elles sont au nombre de quatre dont deux plus grandes (Muflier). — Les étamines sont nommées *tétradynames* quand il y en a six, dont deux plus petites opposées l'une à l'autre (Giroflée, Chou, etc.).

Les étamines sont dites *libres* quand elles sont complétement indépendantes les unes des autres (Magnolia); *monadelphes* lorsque les filets sont plus ou moins complétement soudés en un tube (Oxalis, Mauve) (pl. XXVI, fig. 6); *diadelphes* lorsque les 10 étamines sont soudées en deux groupes ($\frac{1}{9}$ Pois de senteur); *triadelphes* quand elles sont soudées en trois faisceaux (Millepertuis); *pentadelphes* quand elles sont réunies en 5 faisceaux (pl. XXVI, fig. 5) (*Tristania*, *Beaufortia*); *polyadelphes* lorsqu'elles sont soudées en plusieurs faisceaux et qu'elles forment, pour ainsi dire, un petit arbre branchu (Ricin ou Palma-Christi) (pl. XXVI, fig. 7); enfin les *anthères* peuvent se souder elles-mêmes, en laissant les filets indépendants (Chardon, Laitue et toutes les Composées); dans d'autres plantes, la soudure est plus étendue encore, car elle embrasse les filets et s'étend aux anthères (*Lobelia*, *Syphocampylus*). Il y a donc des plantes chez lesquelles tous les organes de la fleur se soudent entre eux; ces plantes sont les Lobéliacées.

Je ne m'arrêterai pas à décrire ici les innombrables variétés de formes que présentent les filets ou les anthères; chacun pourra faire à ce sujet de petites découvertes. Il suffit, au point de vue de l'horticulture, de savoir que la

poussière (*pollen*) renfermée dans les anthères, en agissant sur le stigmate, concourt à la production des graines.

Cette poussière impalpable, que le vent transporte souvent à de grandes distances[1], se compose de petits grains, de forme particulière dans certaines familles de plante, mais d'une structure identique dans l'immense majorité des végétaux. Ces granules microscopiques sont composés, comme les utricules élémentaires, de *deux sacs emboîtés l'un dans l'autre*, ou de deux membranes dont l'une extérieure et doublée intérieurement par la seconde; celle-ci (le sac interne) contient un liquide mucilagineux entremêlé de granules auxquels on a donné le nom de *fovilla*. La *fovilla* est l'élément essentiel du pollen; mais c'est dans la structure de la membrane externe du pollen que se dévoile la merveilleuse précaution de la Nature pour assurer la perfection de son œuvre. En effet, cette membrane externe qui recouvre des globules microscopiques insaisissables à l'œil nu est percée de fentes ou de trous munis souvent chacun d'un opercule ou d'un couvercle qui se détache lorsque le grain de pollen *se trouve en contact avec un point* spécial du pistil, le stigmate (pl. XXVI, fig. 23 à 28).

§ XIII. — *Fleurs doubles ou pleines.*

Les organes qui composent les fleurs peuvent se métamorphoser ou s'augmenter, quant à leur nombre, d'après plusieurs systèmes que M. De Candolle définit ainsi :

1. Le nombre normal des pièces d'une corolle peut être accru par de nouveaux verticilles semblables à l'un d'eux, et qui se développent, d'une manière régulière, sans altérer les organes voisins, étamines ou pistils.

2. Le nombre normal des pièces d'une corolle peut être accru par le développement anormal des organes voisins et intérieurs, étamines ou pistils.

3. Le nombre normal des pièces d'une corolle peut être considérablement accru par la production insolite d'organes semblables à ceux du verticille corollin et en entraînant l'avortement des étamines et des pistils.

(1) Chacun a entendu parler de *pluies de soufre*; celles-ci sont occasionnées par le pollen des Pins ou des Sapins que le vent enlève en passant au-dessus des forêts pour le transporter au loin. — Ce phénomène est assez fréquent dans le nord et dans les pays de montagnes, à l'époque de la floraison des Conifères.

La corolle offre donc souvent des *rangs multiples* d'organes identiques les uns avec les autres et les exemples les plus curieux de ce phénomène sont ceux que nous fournissent quelques plantes à corolles monopétales : le *Datura fastuosa*, où l'on observe fréquemment plusieurs corolles emboîtées l'une dans l'autre et ayant leurs lobes alternes; le même exemple nous est fourni par quelques Campanules, et par le *Platycodon grandiflorum*. Il n'est pas rare de rencontrer chez ces plantes plusieurs corolles insérées l'une dans l'autre, et comme dans ce cas les cinq étamines n'ont subi aucune altération, nous en pouvons conclure que la duplicature a eu lieu par *dédoublement* (pl. XX, fig. 2) de la corolle.

Cependant, chez certaines plantes monopétales du même groupe, nous rencontrons des fleurs où le nombre des parties de la fleur est augmenté par celui des rangées des verticilles corollins ou par l'accroissement des parties et leur transformation en lames pétaloïdes; c'est ce qui constitue des fleurs dites *pleines* : le *Campanula persicifolia*, le *Calystegia pubescens* appartiennent à ce groupe. Si l'on coupe verticalement une de ces fleurs, on trouve une succession de folioles ou lames pétaloïdes portées sur un axe conique : étamines et pistils ont disparu. Les fleurs sont stériles.

Les Campanules nous offrent donc et des *fleurs doubles* et des *fleurs pleines*. Les premières peuvent porter des graines, les secondes sont constamment neutres.

Les fleurs de la famille des Composées nous présentent au plus haut degré tous les passages des fleurs doubles, pleines, etc. On sait que les fleurons sont réunis en une tête à laquelle on donne le nom de capitule, calathide, etc., et que cette tête, qui simule une fleur unique, se compose au contraire d'un très grand nombre de petites fleurs complètes pour la plupart. Celles de la circonférence ont reçu le nom de rayon ou de languette; elles sont blanches dans la Marguerite des prés. Eh bien! dans une foule de plantes Composées nous voyons les petits fleurons, entourés par ces rayons ou languettes, prendre la forme et la couleur de ces organes et constituer ainsi ces capitules à fleurs doubles d'OEillets d'Inde, de Roses d'Inde, de Dahlia, de Chrysanthème, etc. Mais ces mêmes Composées nous présentent parfois un état intermédiaire; celui où les fleurons du centre, tout en conservant

leur forme tubuleuse, revêtent cependant la nuance des ligules et se colorent comme elles : les Marguerites, les Chrysanthèmes *à tuyaux* nous présentent ce phénomène; les fleurs, quoique modifiées, conservent cependant encore des rudiments d'etamines et d'anthères. Mais chez certaines variétés de Dahlias, les fleurons ligulés du centre du capitule laissent échapper d'autres ligules de largeur ou de longueur inégale, formées par la métamorphose des étamines elles-mêmes : ici les fleurs sont stériles.

Mais c'est surtout dans la Rose ou la Ronce a fleurs doubles, la Rose trémière, les Géranium, les Dauphinelles, etc. (pl.XXIX, fig. 3, 3 *a*, 4 et 4 *a*), qu'on peut remarquer les gradations successives par lesquelles l'étamine devient pétale ou partie de la corolle.

Dans l'Ancolie double ce n'est plus le filet de l'étamine qui se dilate et devient pétaloïde comme dans les exemples précédents, c'est la petite tête, la partie terminale qui se métamorphose en un capuchon ; et comme les étamines sont disposées sur plusieurs rangs opposés, il en résulte que les petits capuchons s'emboîtent les uns dans les autres comme les cornets de cette sorte de pâtisserie à laquelle nous donnons le nom de plaisir ou d'oubli.

Dans le *Kerria Japonica* (Corchorus), le calice est normal, mais la corolle nous offre plusieurs rangées de feuilles jaunes, velues et dentées comme de véritables feuilles; les étamines sont disposées en faisceaux à l'aisselle de ces feuilles et se convertissent graduellement en folioles de plus en plus étroites.

Enfin dans la Sylvie (*Anemone nemorosa*), la duplicature des fleurs a lieu par une métamorphose des pistils. Les folioles du calice, la corollé et les étamines sont normales, mais l'axe se termine par un bouquet de petites languettes blanches qui remplacent les ovaires.

Ainsi les fleurs doubles ou pleines doivent cette anomalie 1° à un phénomène de dedoublement (Campanule, Datura, etc.), 2 à une conversion de filets staminaux en appendices pétaloïdes : Rose, Ronce, Geranium, Dauphinelles, Rose trémière, Corchorus, 3° à une prolongation de l'axe couvert d'appendices pétaloïdes, Calystegia, Dauphinelles, OEillet, Lychnis, 4° enfin à une métamorphose des fleurons soit en languette, soit en longs tubes colorés, munis d'etamines fertiles ou d'etamines pétaloïdes, Dahlias, Chrysanthèmes, OEillets d'Inde, etc.

§ XIV. —*Gynécée.*

Nous venons d'étudier successivement les modifications et les métamorphoses des trois rangs d'organes qui entrent dans la composition d'une fleur parfaite pour arriver au corps central qu'on nomme le *pistil.* Cet organe occupe le centre de la fleur, dont il termine, pour ainsi dire, la végétation, comme la fleur termine la végétation du rameau floral. Le pistil, dans la plupart des cas, est posé immédiatement sur le *réceptacle* ou sommité plus ou moins dilatée ou évasée du pédicelle; le plus ordinairement le pistil est sessile, mais dans quelques végétaux sa base s'allonge beaucoup, soit seule (Caprier), soit en entraînant les étamines qui se soudent avec lui (Passiflores); le pistil et les étamines sont alors portés en dehors de la fleur proprement dite.

Le *pistil* se compose essentiellement de deux parties: l'inférieure, ordinairement renflée et verte, l'*ovaire;* la supérieure, papilleuse, blanchâtre, souvent visqueuse, le *stigmate.* Dans la Pivoine, les ovaires sont terminés par un stigmate d'apparence veloutée, dans le Pavot ce même organe (l'ovaire) est pour ainsi dire coiffé par une calotte, sur laquelle se dessinent des stigmates disposés en lignes saillantes et papilleuses (pl. XXVII, fig. 9). Le plus ordinairement le stigmate est éloigné de l'ovaire par une petite colonne qui a reçu le nom de *style.* Ainsi, dans le Lys (pl. XXVII, fig. 6), l'ovaire anguleux présente à sa partie supérieure un corps cylindrique (style) terminé par un corps spongieux à trois lobes arrondis (pl. XXIV, fig. 6). Dans les *Cactus*, ce même corps cylindrique se divise en plusieurs branches filiformes, aiguës; dans la Mauve ces branches se terminent chacune par une petite tête; dans l'OEillet les deux branches recourbées sont bordées intérieurement de papilles; dans les Violettes le filet supérieur à l'ovaire se coude et se termine par une tête qui présente une sorte de bouche papilleuse à l'intérieur; dans le *Mimulus* le style se partage en deux lames veloutées; dans les Melons, les fleurs qui produiront les fruits se terminent par un gros corps charnu, irrégulier et papilleux. Dans la plupart des végétaux le *stigmate*, ou cette partie veloutée et papilleuse, termine, comme nous le voyons, le style ou l'ovaire; cependant il est parfois latéral (OEillet, *Tasmania*, Plantain, Chalef).

Les Graminées nous offrent des exemples de stigmates filiformes : Maïs (pl. XXVII, fig. 11); et des stigmates plumeux : Avoine (pl. XVVII, fig. 7).

Le style ne continue pas toujours directement l'ovaire; nous le voyons, dans quelques cas, naître de la base de cet organe : dans le Fraisier, etc., où chacun des grains est un fruit contenant une petite graine et présentant un style couronné par un stigmate (pl. XXVII, fig. 10).

Jusqu'ici nous avons toujours comparé les organes floraux à des feuilles; nous avons constaté la ressemblance des bractées et des folioles du calice avec les feuilles; nous avons vu encore que les pétales présentaient un court pétiole et un limbe ainsi que les feuilles; en poussant plus loin la comparaison, nous pouvons reconnaître le pétiole dans le filet et le limbe dans l'anthère qui constituent *l'étamine.* Poursuivons notre comparaison, voyons encore dans le pistil des feuilles modifiées, et donnons à ces feuilles composant le pistil le nom de *carpelles.*

Nous avons vu le nombre des organes floraux varier dans les calices, les pétales, les étamines; nous allons retrouver de semblables variations dans le gynécée ou le pistil. Ainsi, tantôt le *pistil* ou, ce qui revient au même, le *carpelle* est unique (Berberis, Pois) (pl. XXVII, fig. 5); tantôt les carpelles se disposent en un cercle au centre de la fleur (Ancolie, Nigelle). — Ils se rapprochent plus ou moins complétement; dans la Pivoine ils s'écartent les uns des autres; ils se réunisent dans l'Ellébore (pl. XXVII, fig. 3), se soudent dans une partie de leur étendue dans la Nigelle; ils forment un corps parfaitement indivis dans le Lys, le Lin (pl. XXVII, fig. 4), l'OEillet, etc., etc. Dans ces divers cas, il est toujours facile de savoir combien de feuilles entrent dans la composition du pistil; il suffit presque toujours de compter le nombre des stigmates ou les branches du style. Mais comme tous les organes végétaux tendent à contracter des adhérences, il en résulte que toutes les parties des *carpelles* se soudent entre elles de manière à former un tout indivis au dehors; ainsi on pourra avoir un ovaire globuleux surmonté d'un style cylindrique, couronné lui-même par un stigmate globuleux, quoique ce corps, simple en apparence, résulte de la soudure de plusieurs carpelles. Pour se rendre compte du nombre de pièces ou de feuilles qui sont entrées dans la composition de cet ovaire, on le

coupe en travers; le nombre des cavités qu'on y observe indique celui des pièces, car chacune des loges résulte d'une feuille pliée sur elle-même, de manière à présenter ses bords au centre du fruit.

Nous venons de voir qu'une *feuille carpellaire*, isolée (Pivoine), est une feuille pliée sur elle-même de manière à présenter sa face inférieure en dehors, et modifiée de façon à produire sur l'étendue de ses bords des papilles stigmatiques surtout dans le haut, et accompagnées, dans le bas, de corps d'une nature particulière que nous nommerons *ovules*. Ceux-ci se trouvent renfermés à l'intérieur de cette *feuille carpellaire*.

Mais cette *feuille carpellaire*, *ovaire* ou *pistil*, ce qui revient au même, n'est pas toujours libre. Il peut arriver que le calice se soude avec elle et la cache complétement; dans ce cas on dit l'ovaire *adhérent* ou *infère*, quoique en réalité l'ovaire soit toujours *supère*, c'est-à-dire placé au-dessus du calice; si la soudure est incomplète, on dit l'ovaire semi-adhérent. La Pomme, la Nèfle, la Grenade offrent un ovaire adhérent, puisque le tube du calice a tellement enveloppé et confondu les pistils qu'ils ne forment en apparence qu'un corps unique (pl. XXXI, fig. 5, 9); l'*œil* du fruit indique seul la partie supérieure des sépales, et si on coupe en travers, soit une pomme, soit une poire, on retrouve au centre cinq logettes qui sont autant de feuilles carpellaires enveloppées par un calice, sorte de sac charnu.

On a reconnu également que les feuilles ou les carpelles se soudaient ensemble de diverses manières. 1° Ils se touchent bord à bord (Staphylea, Réséda); dans ce cas les ovules semblent naître des parois, la cavité est unique et l'*ovaire uniloculaire* (pl. XXVII, fig. 14); 2° ils se replient de manière à former des lames saillantes à l'intérieur de la cavité; ces lames sont nommées *cloisons* (pl. XXVII, fig. 13).—Ces *cloisons* sont *complètes* si elles s'avancent jusqu'au centre de l'ovaire; *incomplètes* si elles ne s'avancent pas jusqu'au centre; on dit dans ce cas que la *placentation* est pariétale ou bien, en d'autres termes, que les *placentas* sont *pariétaux*, car on a donné le nom de *placenta* ou *placentaire* à la partie de l'ovaire qui *porte les ovules*.

Je viens de dire que les feuilles, en se modifiant pour former le pistil, produisaient sur leurs bords, et par

suite vers l'axe ou centre du fruit, des corps d'une nature particulière, auxquels on a donné le nom d'*ovules*.

Pour bien comprendre ces modifications du pistil, il suffit de prendre un feuille de Lilas, par exemple, et de la ployer en long sur elle-même et sur la nervure médiane; on obtient ainsi une cavité à l'angle de laquelle naissent les ovules; on peut associer plusieurs feuilles, supposer la plicature plus ou moins complète, et on aura des exemples d'*ovaires composés* et de *placentation pariétale, axile*.

Ovule. — Revenons à l'*ovule* ou petit œuf qui, plus tard, formera la *graine*, le *pepin*, l'*amande*, ce qui revient au même. — L'ovule est la graine qui n'a pas encore été fécondée; il est renfermé *dans l'ovaire*, comme la graine l'est plus tard *dans le fruit*.

L'*Ovule végétal* (pl. XXXIII, fig. 1 à 6) se compose, dans l'immense majorité des plantes, de plusieurs corps emboîtés les uns dans les autres; le corps ou mamelon central se nomme *nucelle*, autour duquel se forment deux téguments; le plus extérieur a reçu le nom de *primine*, l'intérieur celui de *secondine*; ces termes indiquent l'ordre de superposition de dehors en dedans et non pas l'ordre de formation. Pendant que l'ovule prend de l'accroissement, la nucelle se creuse au centre d'une petite cavité et se remplit en même temps par un sac particulier dans lequel se développe l'embryon et qui a reçu le nom de *sac embryonnaire* (pl. XXXIII, fig. 7).

L'ovule, ainsi organisé avant la fécondation, subit l'une des trois modifications suivantes : le sac embryonnaire se développe et refoule le tissu du nucelle à l'extérieur; ou bien c'est le cas contraire, et le sac embryonnaire, après s'être développé, finit par disparaître presque complétement; enfin l'*embryon* peut à son tour prendre un grand développement et refouler le sac embryonnaire et le tissu du nucelle lui-même. — Dans des cas rares, la réaction réciproque du sac embryonnaire et du nucelle est balancée, et l'ovule contient un tissu développé dans chacun de ces organes; on en voit des exemples remarquables dans les Nymphæa (pl. XXXIII, fig. 7), les Scitaminées, le Poivre noir. — En comparant un œuf végétal (ovule) à celui des oiseaux, on a désigné sous le nom d'*albumen* (blanc d'œuf) le tissu développé dans la nucelle, et sous le nom de *vitellus* (jaune d'œuf) le tissu plus intérieur développé dans le sac embryonnaire, et

qui entoure l'embryon dans les plantes que je viens de nommer.

Si l'ovule végétal, ainsi que tout autre organe, commence à se montrer sous la forme d'un mamelon successivement enveloppé de bas en haut par deux téguments, on comprendra qu'il reste au *sommet organique de l'ovule* une petite solution de continuité à laquelle correspondra le sommet du nucelle. Cette petite ouverture a reçu le nom de *micropyle* (pl. XXXIII, fig. 7) qui veut dire petite porte.

Maintenant, si on a présente à l'esprit la structure du pollen, on se rendra facilement compte des phénomènes qui accompagnent la formation de l'*embryon* ou du *germe* à l'intérieur de l'ovule, en un mot de la fécondation.

Fécondation. — A l'époque de l'épanouissement des fleurs, les loges des anthères s'ouvrent et répandent leur pollen sur le stigmate, qui retient cette poussière à l'aide des papilles visqueuses qui le composent. Une fois *appliqués sur le stigmate*, les grains de pollen subissent pour ainsi dire une sorte de germination ; la membrane interne de ces grains fait hernie et sort par les petites portes, percées dans la membrane externe, sous la forme d'un tube d'une ténuité excessive qui s'insinue entre les papilles du stigmate, pénètre dans le style, dont il suit le canal central, arrive dans la cavité de l'ovaire, pénètre dans l'ovule pour se mettre en rapport avec la vésicule embyonnaire par le micropyle. Arrivé là, le sac embryonnaire *reçoit la fovilla* et l'embryon commence à se manifester sous la forme d'un petit globule. Tout est donc préparé pour assurer cet acte important de la vie végétale. En ouvrant avec délicatesse un ovaire de *Celosia argentea* (pl. XXIX, fig. 15), de *Cistus*, etc., peu après l'émission du pollen, on découvre dans la cavité un certain nombre de filaments bien plus fins que les fils d'araignée ; ces fils sont les *tubes polliniques* qui, après avoir parcouru la longueur du style, se rendent aux ovules.

Une fois la fécondation opérée, l'ovule continue à se développer pour former la graine. — Le fruit est donc le pistil fécondé et mûr, c'est-à-dire renfermant des graines capables de germer et de reproduire la plante. C'est là l'état normal, car on connaît des fruits qui mûrissent sans donner de graines fertiles ; l'Ananas, le Bananier, le Raisin de Corinthe en sont des exemples. Ces fruits sont presque constamment dépourvus de graines.

Si nous sommes parvenus à nous faire comprendre, on concevra facilement comment il arrive que les fruits *coulent* ou avortent ; il suffira en effet qu'une goutte d'eau vienne à tomber sur le stigmate pour le laver, balayer le pollen, empêcher la fécondation et arrêter souvent ainsi le développement du fruit et de la graine. Cependant la stérilité de l'ovule ne s'oppose pas toujours à la *coulure* des fruits. Une foule d'arbres ou de plantes exotiques amènent leurs fruits à un certain degré de développement ; mais ces fruits ne renferment point de graines parfaites; le péricarpe seul a pris son accroissement normal. Dans d'autres plantes le fruit ne contient ordinairement qu'un petit nombre de graines organisées de manière à devenir fertiles entremêlées à des graines stériles chez lesquelles les téguments atteignent cependant un assez grand développement. Tout le monde a pu remarquer en été les fruits de nos Pivoines au moment de leur maturité ; ces fruits ouverts nous présentent alors des graines de même grosseur, les unes d'un noir bleuâtre fertiles, les autres d'un rouge éclatant, spongieuses à l'intérieur et stériles. Enfin la nature nous offre des exemples d'avortements constants : le Marronnier d'Inde nous en fournit un remarquable exemple; l'ovaire qui se partage en trois loges contenant chacune deux ovules, ne donne jamais à la maturité plus de deux marrons, les quatre autres avortent sans exception. Dans quelques plantes de la famille des Chèvrefeuilles l'ovaire triloculaire nous offre un phénomène d'avortement non moins singulier : des trois loges qui forment le fruit, deux contiennent plusieurs ovules toujours stériles, l'autre n'en renferme qu'un, et c'est le seul qui se développe.

Enfin les horticulteurs, grâce aux recherches des physiologistes, sont arrivés à mettre en pratique les procédés de fécondation artificielle indiqués par ces derniers et à créer par l'hybridation, en transportant le pollen d'une espèce sur le stigmate d'une autre, cette foule d'hybrides ou de métis auxquels nos jardins doivent aujourd'hui une foule de leurs fleurs d'ornements.

§ XV. — *Fruit.*

On a donné le nom de *péricarpe* à l'ovaire mûr ; si nous avons présente à la mémoire la structure de la feuille, nous devons nous rappeler qu'elle se compose de trois

couches, savoir : une pellicule supérieure souvent dépourvue de stomates, une masse parenchymateuse moyenne, et une pellicule inférieure pourvue de stomates. Chacune de ces parties, rapportées au fruit et par suite des modifications qu'elles éprouvent, a reçu les noms particuliers d'*épicarpe* (pellicule inférieure ou externe), *sarcocarpe* (masse parenchymateuse), *endocarpe* (pellicule supérieure ou interne).

Si, comme nous l'avons dit, le pistil dérive d'une feuille pliée sur elle-même et redressée, il en résultera que l'épiderme supérieur formera la paroi interne de la loge du fruit (*endocarpe*) ; la partie moyenne parenchymateuse, et plus ou moins épaisse, constituera la chair du fruit (*sarcocarpe*); enfin l'épiderme inférieur de la feuille formera la pellicule externe du fruit ou l'*épicarpe*. Il suffit, pour se convaincre de l'analogie de ces parties, d'examiner une cosse de Pois, la gousse d'un Baguenaudier, ou les pistils avortés et foliacés des Cerisiers à fleurs doubles (pl. XXIX, fig. 1, 2).

Comparons une amande à une pêche. Dans le jeune âge les deux fruits sont identiques ; la partie veloutée correspondra à la face inférieure de la feuille, dont la *suture* des bords sera indiquée par le sillon que présentent ces fruits ; la chair formera la partie moyenne verte de la feuille ; le noyau qui correspond à l'épiderme supérieur de la feuille est devenu ligneux dans les deux cas. Par la maturation, le parenchyme de la pêche devient succulent, celui de l'amande se dessèche, pour ainsi dire, et s'ouvre par les bords de la feuille (carpelle). Comparons une amande et un fruit de Pivoine (pl. XXXI, fig. 1, 2, 3) : à l'exception du nombre des graines, la ressemblance est parfaite ; rapprochons de ce dernier le fruit du Baguenaudier, et on saisira toute la série des transitions d'un fruit sec à un fruit charnu, d'une feuille mince à une charnue.

Le fruit doit toujours renfermer la semence : l'un est le contenant, l'autre le contenu. Un fruit doit toujours offrir les traces du style ; une graine offrira toujours les traces du micropyle.

A la maturité, le style se détache le plus ordinairement après avoir accompli ses fonctions; cependant il persiste quelquefois sur l'ovaire et grandit avec le *péricarpe ;* il représente un bec aplati dans le Radis, une queue plumeuse dans la *Clématite* (pl. XXXI, fig. 14), etc.

Le *réceptacle* ou *torus* semble, dans quelques cas, appartenir au fruit; tel est le réceptacle charnu du *Fraisier* (pl. XXXII, fig. 4), qui d'abord presque sec se gorge bientôt de sucs, augmente de volume, déborde les ovaires et les enchâsse dans son parenchyme. Les petits grains sont donc des petits pistils et non pas des *graines*; les graines proprement dites sont contenues dans ces petits corps noirâtres.—Tel est encore le réceptacle du *Figuier ;* mais ici cet organe, au lieu d'être sphérique, se creuse et renferme les fruits.

Afin de donner au lecteur une idée exacte des parties que l'homme recherche dans les différents fruits des végétaux qu'il cultive, nous lui dirons qu'il mange le calice devenu charnu dans la Pomme, la Poire, la Nèfle, la *Mûre* (proprement dite) (pl. XVIII, fig. 5), l'*Ananas;* qu'il mange le sarcocarpe dans la Cerise, la Prune, l'Abricot, la Ronce et la Framboise; qu'il suce les téguments charnus de la graine dans la Grenade, la Groseille (pl. XXXI, fig. 7); qu'il suce les poils charnus et succulents qui recouvrent la face interne de chacun des *carpelles* (quartiers) de l'Orange; qu'il mange le péricarpe entier dans le Raisin en rejetant les graines ou pepins; qu'il mange l'embryon proprement dit dans l'Amandier (pl. XXXIII, fig. 13), les Pois, Haricots, Lentilles, etc., et qu'il va chercher le principe amylacé développé à l'intérieur du nucelle dans les Céréales pour en former la farine; qu'il puise le principe huileux dans le sarcocarpe de l'olive et même dans l'embryon des Crucifères, Colza, etc.; qu'il boit l'albumen encore liquide dans le Coco; enfin qu'il mange les réceptacles du Fraisier, de l'Artichaut et de la Figue.

Je ne m'arrêterai pas à décrire les innombrables formes de fruits, je chercherai moins encore à les classer. En général, on peut les diviser en deux groupes, les *fruits simples* et les *fruits agrégés* qui sont ou secs ou charnus. Parmi les premiers, on distingue le *follicule*, le *légume*, la *drupe;* parmi les seconds, on distingue la *capsule*, la *baie*. Avec ces cinq noms on peut arriver à décrire tous les fruits; on parvient toujours à se faire comprendre sans surcharger la mémoire de noms bizarres. Je vais définir ces cinq types.

1° Le *follicule* est un fruit sec, à plusieurs graines, s'ouvrant par sa suture ventrale : Ancolie, Pivoine, Asclépias, Laurier-Rose.

2° Le *légume* ou *gousse* est un fruit sec, s'ouvrant ordinairement en deux valves, soit par sa suture ventrale, soit par sa suture dorsale, ce qui est plus rare. Quelquefois les légumes se tordent en spirale (Luzerne) (pl. XXXI, fig. 8), ou se divisent en plusieurs articles (Sainfoin) (pl. XXXI, fig. 9) renfermant chacun une graine.

3° La *capsule* est un fruit sec à une ou plusieurs loges et qui s'ouvrent plus ou moins complétement.—Les fruits du Pourpier, du Mouron rouge, de la Jusquiame présentent une disposition particulière; ils se fendent en travers et s'ouvrent comme les boîtes à savonnette; on les nomme *pyxide* (pl. XXXI, fig. 10). Dans le Réséda, le fruit reste ouvert et les graines sont exposées à l'action de l'air peu après la fécondation (pl. XXXII, fig. 5); il en est à peu près de même dans le *Sterculia.*

4° La *drupe* est un fruit charnu qui ne s'ouvre pas et qui le plus ordinairement ne renferme qu'une seule graine; la portion charnue appartient au sarcocarpe, le noyau à l'endocarpe (Pêcher, Prunier, Noyer).

5° La *baie* (pl. XXXI, fig. 7) est un fruit charnu dans lequel il n'existe pas de noyau; elle ne diffère de la capsule que par sa consistance; il y a des fruits qu'on peut nommer, pour ainsi dire, indifféremment baie ou capsule (Piment ou Poivre d'Espagne).

Les *cônes* des arbres résineux sont des fruits qui n'ont rien de commun avec les précédents; ces fruits n'ont ni *style* ni *stigmate*; les ovules ne sont point enfermés dans un ovaire. Ils sont formés d'écailles qui, en se serrant les unes contre les autres après la fécondation, protégent les graines qu'elles portent à la base. Ces graines sont donc, pour ainsi dire, à nu, puisqu'elles ne sont pas contenues dans la partie inférieure du pistil que nous avons nommé ovaire. M. Ad. Brongniart, à cause de cette particularité, a formé de tous ces végétaux une classe spéciale à laquelle il a donné le nom de *Gymnosperme* (Graines nues) (pl. XXXIV). Les cônes des Pins, Cèdres, etc., offrent ce cas singulier qu'ils restent environ 18 mois à 2 ans pour mûrir leurs graines.

Déhiscence des fruits. — La déhiscence est l'acte par lequel un péricarpe sec et mur s'ouvre pour laisser échapper les graines qu'il contenait. Les fruits qui s'ouvrent ainsi naturellement sont dits *déhiscents;* on nomme au contraire *indéhiscents* les fruits charnus qui ne s'ouvrent

pas, mais qui, en se détruisant, répandent leurs graines sur le sol (poires, melons, etc.).

On a donné le nom de *valve* aux pièces ou panneaux des fruits qui s'écartent pour laisser échapper les graines; le fruit est dit selon le nombre des valves, et par conséquent, dans une foule de cas, d'après le nombre de feuilles carpellaires qui entraient dans leur composition, *univalve*, *bivalve*, *trivalve*, *multivalve* (pl. XXXII, fig. 1, à 14, etc.). La déhiscence d'un fruit simple (Dauphinelle) s'opère soit par la suture ventrale, soit par la suture dorsale (Magnolia), soit par les deux valves à la fois (Pois de senteur, etc.).

La déhiscence d'un fruit composé (dont nous donnons pl. XXXII tous les exemples) est dite *septicide* lorsque les cloisons se séparent ou se décollent en deux lames dans le sens de leur épaisseur; chaque valve représente alors une feuille carpellaire : Digitale. Le fruit de cette plante nous offre quelquefois en même temps que la déhiscence que nous venons de décrire celle à laquelle on donne le nom de *loculicide*, et dans laquelle les loges s'ouvrent par leur face dorsale : Rhododendron. Dans quelques fruits composés, la déhiscence s'effectue non par des valves complètes, mais par des dents qui en s'écartant forment des ouvertures par lesquelles s'échappent les graines, OEillet, ou par des valvules diversement situées : Pavot, Muflier, Campanule. Dans quelques plantes, chacune des valves se sépare de la valve voisine en s'enroulant avec plus ou moins d'élasticité sur elle-même (Impatiens, Cardamine, Chélidoine, etc.), ou se trouve pour ainsi dire attirée par de petites cordes fixées à l'axe général, comme dans le Géranium. Dans les fruits à placentaires pariétaux, la déhiscence s'opère le plus ordinairement par la suture dorsale ; chaque valve représente alors deux moitiés de carpelle appartenant à deux carpelles différents, et on dit dans ce cas la déhiscence placentifère sur son milieu : Pensée.

§ XVI. — *Graines.*

Les graines sont les ovules fécondés et propres à la germination ; elles contiennent une plante en miniature ; c'est la *plantule*, l'*embryon* ou le *germe* destiné à reproduire l'espèce.

Toute graine, avons-nous dit, est recouverte d'un *tégu-*

ment qui se compose lui-même ordinairement de trois membranes ou peaux intimement soudées entre elles. Dans le Haricot, la peau externe (*testa*) passe, suivant les variétés, du *blanc* au *noir*; dans l'Amande ce testa est *brun;* dans la Grenade et la Groseille il est succulent (pl. XXXIV). Les téguments de la graine varient à l'infini; chaque espèce a pour ainsi dire un caractère particulier, et c'est souvent un bon moyen de les différencier. On retrouve ainsi des graines à testa lisse et brillant dans le Marronnier d'Inde, l'Amarante, le Pois, le Haricot; des graines à testa verruqueux dans la Nielle des blés (pl. XXXIV, fig. 5).

Mais dans une foule de plantes les téguments de la graine se soudent avec l'endocarpe ou *partie interne* du fruit, et, si on n'y fait attention, on confond ces deux sortes d'organes; afin d'éviter cette erreur, il faut toujours avoir présente à l'esprit la situation de la graine *dans le fruit.* Le grain du Blé, et celui de toutes les céréales, nous offre un exemple remarquable de cette soudure des téguments réduits à une extrême ténuité (pl. XXXIII, fig. 12); ainsi le *son* est formé, malgré sa minceur, des téguments propres au fruit, et de ceux de la graine; ils s'amincissent avec l'âge au lieu d'épaissir.

Dans la Carotte, les épines appartiennent non pas à la graine, mais au calice qui recouvre le fruit et le constitue en partie; mais comme ici tous les téguments de la graine et du fruit sont intimement soudés et qu'ils ne constituent, on peut dire, qu'une seule enveloppe, on reste dans les limites du vrai en désignant ces fruits du nom de *graine*; il n'en est pas de même lorsqu'on donne à la *Fraise*, par exemple, le nom de graine du Fraisier, car les graines proprement dites sont libres et *contenues* dans les petits grains noirs qui sont les fruits, comme nous venons de le dire.

Les téguments des graines prennent parfois un fort développement sur un point spécial; ils se prolongent en une aile membraneuse dans les *Pins* (pl. XXXIV, fig. 10); là, ou dans les *Épilobes* (pl. XXXIV, fig. 9), on voit naître une aigrette plumeuse, lorsque dans les *Asclepias* (pl. XXXIV, fig. 8) cette aigrette apparaît au point diamétralement opposé à celui où elle se montre dans l'Épilobe; chez l'*Asclepias* elle entoure le *micropyle*, ce petit trou imperceptible par lequel arrive le tube pollinique et auquel correspond *toujours la pointe ou tigelle*

de l'embryon. Enfin, dans le *Fusain* on voit naître de ce même organe une sorte de calotte orangée (*arille*) qui finit par recouvrir la graine et la cacher tout à fait (pl. XXXIV, fig. 12); il en est à peu près de même dans la Muscade, où cette enveloppe accessoire de la graine porte le nom de *macis* (pl. XXXIV).

On a donné le nom de *caroncule* à un organe de nature particulière, ordinairement charnu et qui appartient au *funicule* qui supporte la graine; la caroncule se montre vers le hile ou point d'attache (Chélidoine) où elle présente une sorte de petite aile (pl. XXXIV, fig. 11). C'est encore à un organe de même origine qu'il faut rapporter la cupule charnue, mucilagineuse et colorée qui entoure la graine de l'If (pl. XXXIV, fig. 7).

Nous avons vu plus haut que la graine renfermait, outre la plantule, un parenchyme accessoire nommé *albumen*; cet *albumen* est destiné à alimenter la plantule; il existe primitivement dans tous les ovules; si l'embryon n'en absorbe qu'une partie, le reste se concrète autour de la plantule jusqu'à l'époque de la germination. Cet albumen est tantôt abondant, tantôt très mince et presque membraneux; en général il est d'autant plus considérable que la plantule ou l'embryon est plus petit. Ainsi, dans le Magnolia, la Pivoine (pl. XXXIV, fig. 1), où il est très développé, l'embryon est très petit, tandis qu'il manque tout à fait dans l'Oranger et dans les *pepins* de Pomme, de Poire, dans l'Amande, chez lesquels l'embryon se présente immédiatement sous les téguments (pl. XXXIII, fig. 13).

Cet albumen, comme tous les tissus utriculaires du végétal, est le siége d'une foule de sécrétions particulières; il se remplit de fécule dans les *céréales* (pl. XXXIII, fig. 12); d'huile dans le Pavot, le Coco; il renferme une huile essentielle aromatique dans la Muscade, un principe particulier dans le Poivre et dans le Café; il acquiert la blancheur et la dureté de l'ivoire dans le *Phytelephas*, désigné dans le commerce sous le nom de Maurfil végétal.

Cet albumen, dans l'immense généralité des plantes, remplit exactement tout le tégument qui le recouvre; mais chez le Muscadier et le Lierre les enveloppes de la graine s'enfoncent plus ou moins à l'intérieur en décrivant des circonvolutions; l'albumen ainsi divisé par les téguments de la graine porte le nom de *ruminé* (pl. XXXIV, fig. 13).

En général la présence ou l'absence d'un albumen corné est un indice qui détermine une germination plus ou moins prompte. Une graine albuminée (Pivoine) pourra rester un an et davantage en terre sans germer, tandis qu'une graine dépourvue d'albumen entrera en germination dans l'espace de quelques jours. En général aussi les graines munies d'un albumen huileux perdent promptement leur faculté germinative.—Il en est souvent de même à l'égard de l'embryon quand il renferme en lui-même un tel principe. — Ainsi les Chênes, les Lauriers perdent promptement leur vitalité, lorsqu'au contraire on voit des graines farineuses conserver leur propriéte germinative pendant plus d'un demi-siècle. M. Ch. Desmoulins a inséré, dans les *Actes* de la Société Linnéenne de Bordeaux, un Mémoire sur des graines trouvées en Périgord dans des tombeaux gallo-romains, et qui ont germé après une léthargie qui a duré de 13 à 16 siècles; l'un des plus célèbres botanistes de l'Angleterre, M. Lindley, a obtenu des Framboisiers en semant les graines déposées dans la cavité ventrale d'un squelette humain retiré d'un tombeau ancien (tumulus), près de Maiden-Castle. Tout le monde a entendu parler de la germination de quelques Haricots pris dans l'herbier de Tournefort, et qui avaient environ un siècle de conservation lorsqu'on les sema au Muséum de Paris.

§ XVII. — *Embryon.*

Nous avons vu en commençant que tout végétal provenait d'une *graine* ou d'un *spore*, et que, dans les végétaux phanérogames, cette graine renferme un embryon ou plantule. Dans la grande majorité de ces végétaux l'embryon est pourvu de ***deux lobes*** ou ***cotylédons;*** de là le nom de Dicotylédones (pl. XXXV, fig. 3, 5). D'autres plantes phanérogames ont un embryon indivis, c'est-à-dire muni d'*un seul cotylédon;* de là le nom de Monocotylédones (pl. XXXV, fig. 1, 2). Ces cotylédons, en général de consistance charnue (Amande, Haricot, etc.), sont cependant de forme et de composition très différentes. Ainsi ils sont lobés (Tilleul) et chiffonnés dans le Liseron (pl. XXXIII, fig. 16) et le Noyer où leur parenchyme est huileux. Ils sont enroulés en spirale l'un autour de l'autre dans le *Chimonanthus fragrans* (pl. XXXIII, fig. 17). Ils sont lobés de couleur verte dans l'Érable. Ils sont ordi-

nairement égaux et indépendants; mais, dans le Marronnier d'Inde (pl. XXXIII, fig. 18) et la Châtaigne, ils se soudent, avec l'âge, en une masse compacte, farineuse ou verdâtre ou remplie d'une huile essentielle stiptique dans la Capucine. — Dans l'Oranger, les graines renferment souvent plusieurs embryons emboîtés les uns dans les autres et de volumes très différents (pl. XXXIII, fig. 19.)

Tout *embryon dicotylédoné* se compose d'une sorte de petite tige (*tigelle*) réduite à un mamelon à la pointe duquel correspond la jeune racine, et de deux lobes ou cotylédons entre lesquels on distingue souvent les rudiments du bourgeon; ce bourgeon rudimentaire a reçu le nom de *plumule* à cause de sa ressemblance avec une petite plume (Haricot). — L'embryon monocotylédoné est ordinairement de forme cylindrique (pl. XXXIII, fig. 9 *a*). — En général, il occupe l'axe de la graine; mais dans les Graminées (Blé, Avoine, etc.) il est placé, pour ainsi dire, en dehors, et refoulé à la base (géométrique) sur un des côtés (pl. XXXIII, fig. 12).

Dans quelques cas, lorsque la plante parfaite manque de feuilles, on voit la plantule manquer également de cotylédons et l'embryon se dérouler sous la forme d'une sorte de petit ver blanc, comme dans la Cuscute (pl. XXXV, fig. 7). Si dans certains végétaux les cotylédons disparaissent, il en est d'autres, au contraire, où ces organes semblent se multiplier au point de former une classe spéciale, celle des *polycotylédonées* ou de plantes chez lesquelles le nombre de cotylédons dépasse celui de 2 et atteint parfois celui de 8 ou de 10 ; ces végétaux sont les Pins, les Sapins, etc. Mais si on examine attentivement ces embryons polycotylédonés, on reconnaît que ces 8 ou 10 lobes appartiennent en réalité à 2 cotylédons parfaitement partagés en lanières étroites, et qu'ainsi les arbres résineux, Pins et Sapins, rentrent dans la loi générale (pl. XXXV, fig. 6).

§ XVIII. —*Germination.*

La germination est l'acte par lequel la plantule ou l'embryon s'accroît, se débarrasse de ses téguments, et finit par se suffire à lui-même en puisant sa nourriture dans l'élément où il se trouve placé (terre, eau), ou même sur un autre végétal si la plante est parasite (Gui, Cuscute) (pl. XXXV, fig. 1 à 7).

L'extrémité libre de la tigelle, terminée par le mamelon ou le point radiculaire, est ordinairement la première partie qui fasse saillie au dehors en élargissant l'orifice du micropyle, *auquel correspond toujours cette radicule.*—Dans le Noyer, le Chêne, etc., la radicule a déjà atteint plusieurs centimètres de longueur avant que les premières feuilles ou les cotylédones se soient dégagées des téguments. Si la tigelle s'allonge tandis que la germination s'opère, les cotylédons sont soulevés, paraissent au-dessus du sol, et on dit qu'ils sont *épigés* (Radis, Hêtre, Haricot, etc.) (pl. XXXV, fig. 2, 3); si, au contraire, les cotylédons restent cachés dans la terre, même engagés sous les téguments de la graine, on dit alors qu'ils sont *hypogés* (Marronnier, Capucine, Haricot) (pl. XXXV, fig. 4); la plumule ou la jeune tige forme dans ce cas un angle droit avec les cotylédons, qui se trouvent rejetés, pour ainsi dire, de côté. L'exemple des deux espèces de Haricot, dont l'une est épigée et l'autre hypogée à l'époque de la germination, nous indique que ce caractère ne présente pas une grande importance physiologique.

Le degré de chaleur, ainsi que la somme d'oxygène qu'exige une graine pour germer, varie pour chaque espèce. Les graines du *Poa annua*, cette herbe qu'on rencontre au milieu de nos rues désertes, entre en germination à + 1°, tandis que d'autres semences tout aussi fines réclament jusqu'à + 25°. Le besoin qu'elles éprouvent de séjourner en terre avant de germer varie aussi dans de larges limites; et si le Cresson-alénois germe, pour ainsi dire, en quelques heures, on voit les petites graines du *Saxifraga tridactylites* et du *Draba verna*, qui couvrent nos murs, au premier printemps, rester enterrées pendant un an avant de sortir de leur état de sommeil, malgré les conditions favorables, en apparence, de chaleur et d'humidité qui se manifestent dans le cours de l'année. C'est un fait à peu près général que les graines des plantes annuelles printanières ont besoin d'un séjour assez long en terre avant de pouvoir germer.

Les phénomènes physiques de la végétation s'accomplissent par le concours des éléments de l'atmosphère, de l'eau et de certaines substances organiques qui se trouvent répandus dans le sol. L'action de l'air atmosphérique sur les plantes offre deux phases parfaitement distinctes : la

germination, et la végétation proprement dite qui comprend le développement, l'accroissement et la multiplication de l'espèce à l'aide des organes et des phénomènes que nous venons de passer en revue.

Il résulte donc de tout ce qui précède : 1° qu'un végétal, puisqu'il s'assimile les substances inorganiques, est un être vivant, intermédiaire entre le règne minéral et le règne animal; qu'ainsi, le Cèdre majestueux, le Palmier dont la cime se balance dans les airs, les Liliacées éclatantes, l'Herbe des champs, le Champignon parasite, les Varecs, que la mer abandonne sur la plage avec les Polypiers qui leur ressemblent tant, les Protococcus colorant en rouge la neige des glaciers et des régions polaires, par leurs granules microscopiques, sont également des plantes.—La définition générale du végétal devra donc renfermer tous ces êtres si différents en une formule unique que la science actuelle n'a cependant point encore rigoureusement établie ;

2° Qu'on ne doit pas considérer un arbre comme un être simple, tel qu'un animal, qui n'a qu'un centre vital, mais bien comme un véritable polypier, doué d'une *invidualité relative*, formé des productions particulières et successives de tous les gemmes ou bourgeons qui se sont développés et succédé depuis son origine;

3° Que la vie commune d'un végétal consiste dans la propriété qu'ont tous ses tissus d'absorber en commun les *substances inorganiques* nécessaires au développement de ses gemmes;

4° Que chaque gemme ou bourgeon produit par le végétal est le centre d'une force vitale particulière, et que tous ces bourgeons sont l'origine et la source naturelle de nouveaux individus.

Les soins à donner aux jeunes plantes sont du domaine de l'horticulture; les détails qui s'y rapportent trouveront leur place aux divers articles de cet ouvrage.

J. Decaisne.

Chap. II. — Caractères des familles naturelles[1].

CRYPTOGAMES.

1re CLASSE. ACOTYLÉDONES. — Plantes dépourvues de fleurs et, par suite, d'étamines, de pistils et de véritables graines. — On donne aux corps reproducteurs qui représentent ces dernières le nom de spores.

On ne cultive de cette 1re classe que les trois familles suivantes: les Champignons, les Fougères et les Lycopodes; les plantes de ce premier groupe sont entièrement composées d'utricules; elles appartiennent à la classe des végétaux cryptogames-cellulaires; les deux autres font partie des cryptogames-vasculaires; elles présentent dans leur organisation des utricules et des vaisseaux.

CRYPTOGAMES CELLULAIRES.

Famille des Champignons. Plantes de forme et d'organisation extrêmement variées et qui embrassent dans leur ensemble les moisissures et nos espèces culinaires; de consistance charnue, subéreuse ou ligneuse; de couleur variable, très rarement verte; présentant le plus souvent dans les especes comestibles la forme d'un parasol, dont la partie supérieure, nommée chapeau, est garnie, sur sa face inférieure, tantôt de lamelles ou de pointes, tantôt de petits tubes sur lesquels sont fixés de très petits grains microscopiques (spores); ou organes reproducteurs; le support du chapeau (stipe, pédicule) est quelquefois garni à sa base d'une sorte de bourse (volva), et à son sommet d'une collerette (velum).—De toutes les espèces de Champignons, une seule est cultivée en France comme plante alimentaire; c'est l'*Agaricus campestris.* On la multiplie au moyen de filaments, entremêlés de fumier, qu'on appelle vulgairement blanc de champignon, filaments auxquels les botanistes ont donné le nom de *mycelium.*— On connaît cependant encore plusieurs espèces employées dans l'art culinaire, et plus estimées que l'Agaric cultivé, dit A. de couche; ce sont: la Truffe, la Morille, l'Oronge, etc. Mais si parmi les Champignons il se trouve quelques espèces comestibles, combien aussi ne s'en trouve-t-il pas de vénéneuses? Que d'accidents causés par l'imprudence des personnes qui ont la prétention de connaître les Champignons?—Pour empêcher les funestes événements qui se renouvellent si souvent dans les départements, la police ne permet sur les marchés

(1) Voir pour la description et la culture des espèces la 2e partie, page 166.

de Paris que la vente de trois espèces, qui sont : 1° le Champignon de couche ; 2° la Morille ; 3° la Truffe. Nous n'essaierons pas de faire connaître les espèces que l'on peut manger impunément, ce serait nous charger d'une trop grande responsabilité ; nous aimons mieux conseiller de S'ABSTENIR COMPLÉTEMENT de cet aliment[1].

CRYPTOGAMES VASCULAIRES.

Famille des Fougères. Plantes généralement vivaces, à tige herbacée ou ligneuse, s'élevant parfois à 60 pieds, émettant des feuilles ou plutôt des rameaux garnis d'appendices foliacés simples, ou plus ou moins découpés, *enroulés en crosse* avant leur entier développement, portant ordinairement à la face inférieure de petites capsules diversement groupées, dans lesquelles se trouvent les spores ou organes reproducteurs. Quelquefois ces capsules sont réunies au sommet de ces rameaux appendiculés, et y forment des sor-

(1) L'opinion que nous venons d'émettre est également celle de notre botaniste le plus versé dans la connaissance des Champignons. M. le Dr Léveillé, dans un article remarquable de science et d'érudition, s'exprime ainsi à leur égard : « Tous les jours on demande aux personnes qui s'occupent de l'étude des Champignons comment on peut distinguer ceux qui sont vénéneux de ceux qui ne le sont pas ; cette question m'a mis bien des fois dans l'embarras, et j'avoue que je ne sais encore comment y répondre après 25 années d'études sérieuses... Les caractères auxquels on reconnaît les espèces comestibles sont si légers, qu'il faut avoir une extrême habitude pour les saisir; ni la couleur ni la saveur ne fournissent de bons renseignements... On est dans l'habitude de rejeter ceux qui colorent en brun une cuiller d'étain ou d'argent, ceux qui donnent une couleur noire à l'oignon avec lequel on les fait cuire : ces caractères ne peuvent être d'aucune utilité... Il faut, pour manger des Champignons avec une certaine sécurité, suivre la routine du pays qu'on habite... On croit généralement que la dessiccation détruit leur principe vénéneux ; c'est une erreur, et il est d'observation aujourd'hui que les espèces qui, à l'état frais, sont dangereuses, le sont également après leur dessiccation... On dit aussi que la cuisson détruit les propriétés vénéneuses du Champignon, ce qui est vrai ; mais il faut les couper par morceaux, les faire bouillir, et jeter l'eau qui a servi à les faire cuire. C'est dans cet état, je pense, que l'on peut considérer tous ces végétaux comme comestibles. Mais quelles peuvent être alors leurs propriétés nutritives quand on les a dépouillés de tous leurs principes ?... Quand on est appelé auprès d'une personne qui a mangé quelque espèce vénéneuse, et qui éprouve des symptômes d'empoisonnement, il faut à l'instant même provoquer le vomissement par une potion émétisée ou avec l'ipécacuanha. Il faut se garder d'employer le sel ou le vinaigre, qui dissolvent le principe vénéneux et le répandent avec plus de rapidité dans le sang. »

tes d'épis simples ou composés. C'est d'après la structure et la disposition de ces capsules que cette famille a été divisée en huit tribus. — Les Fougères croissent dans les lieux frais et aiment l'ombre. Elles sont très nombreuses dans les régions tropicales, où quelques-unes s'élèvent en arbre et simulent d'élégants palmiers : leur nombre décroît à mesure qu'on approche des pôles. La France en produit une quarantaine d'espèces. Elles ne figurent guère dans le commerce des plantes, quoiqu'il y en ait cependant de très élégantes. En état de culture, la terre de bruyère leur convient; un jour sombre leur est favorable. On les multiplie par la division du pied et par graines qu'on répand à la surface de la terre tenue humide.

Les genres décrits dans l'ouvrage sont :

Acrostichum.	*Polypodium.*	*Blechnum.*
Gymnogramma.	*Adiantum.*	*Trichopteris.*

Famille des Lycopodiacées. Plantes vivaces herbacées et sous-ligneuses, à ramification dichotome; les unes rampantes imitent certaines mousses, les autres droites ressemblent à des arbrisseaux du groupe des Conifères; la fructification consiste en de petites capsules sessiles, disposées à l'aisselle des feuilles, ou de bractées rapprochées en épis terminaux; ces capsules s'ouvrent en deux valves pour laisser échapper les spores. Les plus grands et les plus beaux Lycopodes croissent auprès des fougères dans la zone torride; on en trouve une dizaine d'espèces en France. — Les sporules du *Lycopodium clavatum* sont inflammables et employées à divers usages sous le nom de *Poudre de Lycopode.* On n'a encore soumis à la culture que trois espèces rampantes, pour orner les rocailles dans les serres chaudes et former des sortes de gazons ou des bordures qui se multiplient et s'étendent avec une extrême facilité.

Lycopodium. *Selaginella.*

PHANÉROGAMES.

Plantes pourvues de fleurs; organes sexuels évidents, composés d'étamines et de pistils; ovules nus ou renfermés dans le pistil. Embryon indivis ou présentant deux ou plusieurs lobes cotylédons distincts.

2e CLASSE. — MONOCOTYLÉDONES. — Embryon indivis ou à un seul cotylédon. Tiges composées de faisceaux fibro-vasculaires, épars dans une masse de tissu mé-

dullaire, et ne formant pas de cercle régulier autour d'une moelle centrale[1].

§ 1. — Végétaux monocotylédonés aquatiques, a graine sans albumen.

Famille des Najadées. Fleurs disposées en épis, accompagnées quelquefois de bractées colorées. — Périanthe nul ; étamines en nombre variable, mais toujours défini ; ovaire libre. Les plantes de cette famille sont nombreuses, mais on ne cultive actuellement encore qu'un seul genre dans nos serres. C'est à cette famille qu'appartient le célèbre *Ouvirandra* dont les feuilles simulent un élégant réseau à claire-voie.

Aponogeton.

Famille des Alismacées. Plantes à fleurs régulières. — Périanthe à 6 divisions ordinairement libres, les extérieures vertes, les intérieures colorées, pétaloïdes ; étamines et ovaires en nombre variable ; fruits secs, libres, monospermes, rarement à deux graines.

Sagittaria.

Famille des Butomées. La différence de cette famille avec celle des Alismacées réside surtout dans l'insertion des graines sur des placentas qui tapissent la face intérieure des fruits. Une seule plante de cette famille mérite de trouver place dans les eaux d'un jardin, c'est le *Jonc fleuri :*

Butomus.

Famille des Hydrocharidées. Les plantes de cette famille ont des ports très différents. Les fleurs, dioïques, régulières, sont renfermées, pendant la préfloraison, dans des bractées en forme de spathe. — Périanthe à six divisions, les trois extérieures vertes ; étamines en nombre variable ; ovaire adhérent à 1 ou 6 loges multiovulées.

Valisneria. *Stratiotes.* *Limnocharis.*

§ 2. — Végétaux monocotylédonés, a graine pourvue d'albumen, a fleur sans périanthe ou sans enveloppes florales.

Famille des Aroïdées. Comprend des plantes de port différent, les unes sans tiges et à feuilles radicales ; les autres caulescentes, charnues, dressées ou grimpantes, s'élevant

(1) On pourra comparer la coupe horizontale d'une Asperge et celle d'une jeune branche de Sureau pour se rendre clairement compte des différences que présentent les tiges des deux grands groupes du règne végétal, les mono- et les dicotylédonés.

au sommet des plus hauts arbres; feuilles entières ou divisées, munies d'un pétiole engaînant. Fleurs unisexuelles, monoïques, dépourvues d'enveloppes florales, sessiles et disposées autour d'un axe charnu, simple, accompagné d'une spathe monophylle, roulée en cornet qui l'enveloppe complètement; cette spathe est quelquefois très étroite et réfléchie. — Les racines de quelques Aroïdées sont tubéreuses, et contiennent un principe âcre que la cuisson fait disparaître; elles forment alors une des bases de la nourriture des nègres; la Colocase des anciens appartient à cette famille. — Les fleurs des Aroïdées acquièrent souvent une chaleur très considérable au moment de la fécondation. Parmi ces fleurs, les unes répandent une odeur très agréable, les autres une odeur stercoraire.

Acorus.	*Calla.*	*Arum.*	*Colocasia.*
Dracontium.	*Caladium.*	*Pothos.*	*Anthurium.*

Famille des Pandanées. Cette famille compte actuellement plusieurs genres, parmi lesquels on remarque le genre *Pandanus*, dont les espèces présentent le port d'un Ananas lorsqu'elles sont jeunes, et celui d'un Palmier à leur âge adulte; elles sont couvertes de longues feuilles linéaires disposées en spirale, lisses ou épineuses, coriaces et textiles; fleurs dioïques, les mâles disposées en longs régimes rameux, les femelles réunies en tête sur un axe arrondi, dont les ovaires deviennent de grosses drupes ligneuses à plusieurs loges. Avec l'âge, le tronc de ces arbres se trouve éloigné de terre et élevé au-dessus du sol par de fortes racines qui se développent successivement vers sa base et la soulèvent. Les feuilles des *Pandanus* ou Baquois servent à faire les nattes dans lesquelles on nous apporte le Café de Bourbon.

Pandanus. *Phytelephos.*

Famille des Typhacées. Composée de plantes aquatiques assez pittoresques, désignées vulgairement par le nom de *roseaux*. Les caractères sont : fleurs unisexuelles, monoïques, les mâles et les femelles groupées séparément en épis denses, au sommet des tiges ou branches, où ils forment des sortes de pompons bruns (*Typha*) ou des glomérules sphériques et épineux (*Sparganium*); fleurs mâles réduites à des étamines, insérées sur l'axe et entremêlées de soies ou d'écailles; les femelles à des ovaires accompagnés de 3 écailles hypogynes ou de soies nombreuses, claviformes.

Typha.

Famille des Cypéracées. Plantes herbacées, annuelles ou vivaces, ayant le port des Graminées, mais dont la gaîne des feuilles est entière, le style simple, terminé par 2 ou 3 stigmates, ovaire enveloppé d'une seule bractée. — Les Cypéracées

croissent dans toutes les régions ; elles sont plus fréquemment représentées en Europe par le genre *Carex* (Laiche); elles couvrent des marais stériles et des sables arides. Les racines des *Carex arenaria, disticha* et *hirta* possèdent des qualités diurétiques ; on les appelle quelquefois salsepareille allemande. Les tiges des *Scirpus, Eleocharis lacustris, Cyperus textilis* et autres sont manufacturées en paillassons, en fond de chaise, etc. Les racines du *Cyperus esculentus* sont mangeables. Les anciens faisaient du papier avec la moelle extraite des tiges du *Papyrus antiquorum ;* enfin les racines des *Cyperus longus, odoratus*, renferment une huile essentielle odorante.

Cyperus. *Papyrus.*

Famille des Graminées. Plantes annuelles, vivaces, rarement ligneuses, à tige noueuse, fistuleuse, rarement pleine (*chaume*); feuilles simples, rubanées, engainantes, à gaine fendue dans toute sa longueur et munie d'une ligule à son orifice; fleurs hermaphrodites, rarement monoïques, composées de 2 petites bractées qui remplissent le rôle de calice et de corolle; 3 étamines, rarement plus ou moins ; 1 ou 2 styles. Inflorescence en épis, en grappes et en panicules composées de petits épillets toujours munis à leur base de 2 bractées qu'on appelle glumes. —Les Graminées croissent partout où la végétation peut s'établir. Cette immense famille sert à des usages aussi variés qu'importants. L'abondance de la fécule, dans ses fruits, fait cultiver en grand un certain nombre d'espèces qui prennent alors le nom collectif de *Céréales;* les prairies; constituées en grande partie par les Graminées, servent à la nourriture de nos animaux herbivores; la séve de quelques plantes de cette famille contient le sucre en dissolution (*Saccharum, Maïs,* etc.), et en si énorme proportion dans la première, qu'on l'extrait avec avantage; les entre-nœuds des grands bambous contiennent une eau potable; d'autres possèdent des qualités aromatiques ou médicinales. Le *Vétiver*, si généralement employé pour parfumer les vêtements, est la racine d'une graminée *Andropogon murciatus;* tout le monde connaît enfin l'odeur douce et suave que répand dans nos foins la flouve odorante (*Anthoxanthum odoratum*).— On cultive très peu de Graminées pour ornement des jardins et des serres.

Arundo.	*Andropogon.*	*Maïs.*	*Triticum.*
Festuca.	*Phalaris.*	*Stipa.*	*Secale.*
Sorghum.	*Oryza.*	*Coïx.*	*Avena.*
Agrostis.	*Bromus.*	*Panicum.*	*Hordeum.*
Phleum.	*Anthoxanthum.*	*Eleusine.*	*Dactylis.*
Poa.	*Alopecurus.*	*Holcus.*	*Lolium.*
Saccharum.			

§ 3. — VÉGÉTAUX MONOCOTYLÉDONÉS, A GRAINE POURVUE D'UN ALBUMEN, A FLEUR PÉRIANTHÉE OU POURVUE D'ENVELOPPES COLORÉES.

Famille des Palmiers. Les Palmiers, par l'élégance de leurs formes, doivent être placés en tête des végétaux monocotylédonés; mais si un grand nombre d'entre eux excitent l'admiration par leur majesté, il en est aussi qui atteignent au plus le volume d'une plume, et ne s'élèvent qu'à 0m.50; d'autres, avec une tige de 0m.045 de diamètre, s'étendent au loin et s'enlacent autour des plus grands arbres. — La tige des Palmiers est généralement simple, lisse ou épineuse, terminée par un bouquet de feuilles simples dans la jeunesse, pennées ou digitées en éventail dans l'état adulte. Fleurs renfermées d'abord dans une spathe, composées d'un périanthe double : l'extérieur, caliciforme, à 3 divisions plus ou moins distinctes; l'intérieur, de 3 autres folioles distinctes ou soudées ; ovaire à 3 loges ; 3 styles quelquefois réunis ; fruit drupacé ; la pulpe, qui recouvre le noyau de certaines espèces, est une très bonne nourriture ; l'albumen des cocos, à l'état liquide et avant son organisation parfaite, constitue une boisson agréable, connue sous le nom de *lait de Coco;* lorsqu'il est épaissi, cet albumen est agréable à manger dans sa fraicheur ; les jeunes pétioles des feuilles de plusieurs Palmiers se mangent comme des cardes. Le tronc de quelques-uns produit le Sagou du commerce, d'autres fournissent une liqueur vineuse dont on tire du sucre et de l'alcool. Enfin, le bois de palmier sert, sous les tropiques, à faire des poteaux, des planches ; les feuilles couvrent les cases et les carbets. Les *Jets de Hollande* ainsi que le *Jet d'Espagne* appartiennent à des espèces de *Calamus;* les graines du Cocotier et celles de plusieurs autres Palmiers renferment une quantité considérable d'huile qu'on emploie dans l'industrie.

Chamædorea.	*Latania.*	*Cocos.*
Areca.	*Corypha.*	*Caryota.*
Calamus.	*Phœnix.*	*Chamærops.*
Rhapis.	*Thrinax.*	*Jubæa.*

Famille des Commélynées. Plantes vivaces à racines tubéreuses dans quelques espèces, herbacées ou sous-ligneuses, originaires des deux continents ; fleurs régulières hermaphrodites ; feuilles alternes, engaînantes, simples ; sépales intérieurs pétaloïdes ou colorés, les 3 extérieurs plus petits, verts ; 6 étamines, dont 3 souvent stériles ; capsules à 3-6 loges, s'ouvrant en 3 valves.

Commèlyna. Dichorizandra. Tradescantia. Libertia.

Famille des Joncées. Plantes herbacées ; fleurs régulières

hermaphrodites à 6 divisions scarieuses, disposées sur deux rangs; 6, rarement 3 étamines; ovaire libre; fruit capsulaire à 3 loges ou s'ouvrant en 3 valves oligo- ou polyspermes, ou uniloculaire et à 3 graines.

Juncus.

Famille des Pontédériacées. Plantes aquatiques des régions chaudes ou tempérées des deux continents; feuilles cordées ou sagittées à petioles engainants, parfois vésiculeux; fleurs en épi ou en grappes qui partent d'un pétiole fondu simulant une grande bractée. Périanthe coloré, à tube divisé en 6 lanières au sommet; 3–6 étamines insérées sur le tube; ovaire libre triloculaire multiovulé à ovules fertiles, ou à 3 loges dont une avortée.

Pontederia.

Famille des Liliacées. Si les Palmiers sont les végétaux les plus élégants et les plus majestueux parmi les Monocotylédonés, le périanthe des Liliacées acquiert les plus riches couleurs. Il suffit de nommer les Asphodèles, la Tulipe, les Jacinthes, la Couronne impériale et les Lys pour se faire une idée de leur magnificence. Si les Liliacées de nos climats sont des plantes herbacées, celles des pays plus chauds acquièrent des dimensions qui les rendent arborescentes (*Aloès*, *Yucca*), et c'est même parmi elles qu'on cite le végétal le plus volumineux et peut-être le plus âgé du globe, le célèbre Dragonnier d'Orotava; leurs tiges sont souvent bulbeuses et leurs feuilles toujours alternes, dépourvues de stipules et entières; quelques-unes sont charnues; les fleurs sont souvent disposées en grappes ou en panicules, et leur périanthe se compose de six folioles libres ou soudées; 6 étamines opposées à ces folioles, anthères introrses; 3 ovaires uniloculaires ou 1 ovaire à 3 loges uni-ou pluriovulées; graines munies d'un albumen charnu; fruit capsulaire ou charnu (Asparaginées). Les Liliacées que nous venons de citer comme plantes d'ornement se recommandent également comme plantes culinaires; ces dernières appartiennent généralement au genre Ail. A. *Cæpa* (Oignon) A. *Porrum* (Porreau) A. *Schænoprasum* (Echalotte) A. *Sativum* (Ail.) Ces plantes doivent leurs qualités aux sucs stimulants et d'une saveur âcre que renferment leurs feuilles ou leurs bulbes. Les Aloès renferment un suc gomme-résineux très purgatif.

Tribu I. — *Liliacées vraies* (fruit capsulaire).

Triteleia.	*Lachenalia.*	*Urginea.*
Muscari.	*Eucomis.*	*Albuca.*
Hyacinthus.	*Scilla.*	*Allium.*
Veltheimia.	*Ornithogalum.*	*Arthropodium.*

Phalangium. *Echeandia.* *Asphodelus.* *Aloe.* *Tritoma.* *Sanseviera.*
Hemerocallis. *Funkia.* *Polyanthes.* *Agapanthus.* *Phormium.* *Yucca.*
Methonica. *Lilium.* *Fritillaria.* *Tulipa.* *Erythronium.* *Calochortus.*

Tribu II. — *Asparaginées* (fruit bacciforme).

Sowerbea. *Dracæna.*
Dianella. *Ruscus.* *Smilacina.*
Convallaria. *Trillium.*

Famille des Mélanthacées. Périanthe coloré, à 6 divisions; étamines en nombre égal, rarement 9; anthères extrorses; ovaire libre, rarement soudé à la base avec le périanthe, triloculaire, multiovulé; fruit capsulaire, se séparant en 3 follicules ou coques à la maturité. Divisée en deux tribus (Vératrées et Colchicacées), cette famille diffère à peine de la précédente.

Bulbocodium. *Colchicum.*
Uvularia. *Helonias.*
Veratrum. *Merendera.*

Famille des Dioscorées. Dioïque. Cette famille se compose de plantes à tige grimpante, vivace ou annuelle, dont les feuilles en cœur ou anguleuses sont pourvues de nervures ramifiées. — Périanthe herbacé, à 6 divisions; 6 étamines; ovaire adhérent à 3 loges, contenant 1 ou plusieurs ovules; capsule à 3 angles, ou baie succulente à loges ordinairement monospermes. Une espèce produit de grosses racines charnues appelées *ignames*, qui forment une grande partie de la nourriture des habitants des tropiques.

Dioscoræ. *Tamus.*

Famille des Iridées. Les Iridées rivalisent d'élégance avec les Liliacées et les surpassent souvent par l'éclat et l'harmonie des couleurs de leurs périanthes; il suffit de citer les *Gladiolus*, les *Ixia*, les *Sparaxis* et les Safrans. Les Iridées assez semblables aux Liliacées s'en éloignent par leur ovaire adhérent et se distinguent des Amaryllidées par leurs trois étamines placées devant les 3 divisions extérieures du périanthe et leur stigmate souvent dilaté, ce qui le fait rechercher dans le *safran.* — Toutes les plantes de cette famille sont vivaces et munies de feuilles entières souvent ensiformes; plusieurs sont pourvues de racines tubéreuses.—Périanthe à 6 divisions colorées; 3 étamines; stigmates élargis souvent pétaloïdes (Iris); 1 ovaire adhérent, à 3 loges multiovulées; fruit capsulaire.

Sisyrinchium.	*Tigridia.*	*Anomateca.*
Cipurea.	*Ferraria.*	*Gladiolus.*
Marica.	*Aristea.*	*Watsonia.*
Vieusseuxia.	*Witsenia.*	*Sparaxis.*
Moræa.	*Patersonia.*	*Ixia.*
Iris.	*Galaxia.*	*Crocus.*

Famille des Hæmodoracées. Périanthe tubuleux, coloré, à 6 divisions; 6 étamines, les 3 opposées aux divisions extérieures du périanthe souvent stériles; ovaire tantôt libre, tantôt adhérent; capsule à 3 loges; graines peltées, solitaires dans chaque loge, rarement plusieurs. Plantes basses, vivaces ou ligneuses; c'est à ce groupe que l'on rapporte des végétaux ligneux d'un port spécial et dont la structure ligneuse semble s'éloigner de celle des autres végétations monocotylédonés. Ce sont les *Vellosia, Barbacenia.*

Xiphidium. *Wachendorfia.* *Anigosanthos.*

Famille des Hypoxidées. Plantes vivaces à feuilles radicales; fleurs régulières, naissant du collet, d'autres fois disposées sur une hampe dépourvue de feuilles. — Périanthe coloré, à 6 divisions; 6 étamines insérées à la base de chaque lobe du périanthe; ovaire adhérent triloculaire multiovulé; style simple, terminé par 3 stigmates.

Curculigo. *Hypoxis.*

Famille des Amaryllidées. Les Amaryllidées sont recherchées comme plantes d'ornement et rivalisant avec les Liliacées par la magnificence de leurs fleurs; elles atteignent souvent par leur inflorescence une grande hauteur (*Doryanthes, Agave*), et présentent comme elles des feuilles charnues dont on retire des fibres textiles (*Phormium, Agave*, etc.). — Périanthe coloré, à 6 divisions; 6 étamines fertiles; ovaire adhérent, à 3 loges contenant plusieurs ovules.

Narcissus.	*Amaryllis.*	*Clivia.*
Pancratium.	*Zephyrantes.*	*Alstrœmeria.*
Cyrtanthus.	*Brunswigia.*	*Doryanthes.*
Hæmanthus.	*Leucoium.*	*Agave.*
Crinum.	*Galanthus.*	*Furcroya.*
Griffinia.		

Famille des Musacées. Les plantes de cette famille se recommandent, quelques-unes par leur utilité, toutes par leur beauté. Excepté le Bambou, aucun végétal ne croît peut-être aussi promptement que les *Musa* ou Bananiers et ne se couvre de plus belles feuilles. Les *Ravenala* de la Guyane et de Madagascar le disputent en grâce et en noblesse aux plus magnifi-

ques Palmiers, et si les *Strelitzia* ne s'élèvent pas à la hauteur des quelques espèces que nous venons de citer, ils n'attirent pas moins les regards par la beauté et la singularité de leurs fleurs.—Le fruit du Bananier forme la base de l'alimentation de l'homme sous les tropiques. — Périanthe irrégulier coloré, à 6 divisions, dont 3 externes et 3 internes, ou 5 externes et 1 interne; 6 étamines dont une avorte le plus souvent; anthères surmontées quelquefois d'un appendice coloré, membraneux; ovaire infère, triloculaire; style simple; stigmate concave ou à 3 lobes; fruit capsulaire ou baceiforme.

Ravenala. *Strelitzia.* *Musa.* *Heliconia.*

Famille des Broméliacées. L'Ananas est le type de cette famille; mais toutes les plantes qui la composent n'ont pas comme lui les ovaires agglomérés et soudés en un seul fruit; elles en conservent cependant le port et croissent presque toutes entre les tropiques. Beaucoup sont épiphytes, et la plupart produisent des fleurs éclatantes. — Périanthe à 6 divisions disposées sur deux rangs, les extérieures caliciformes, les 3 intérieures plus grandes, colorées, simulant une corolle; 6 étamines; ovaire adhérent triloculaire; 1 style terminé par 3 stigmates souvent contournés en tire-bouchon.

Ananas. *Billbergia.* *Tillandsia.* *Gusmannia.*
Æchmea. *Pitcairnia.* *Caraguata.* *Neumannia.*
Dyckia.

Famille des Cannées. Plantes vivaces, à racines plus ou moins tubéreuses, à feuilles entières, engainantes; fleurs disposées en grappes ou en panicules au sommet de la tige. — Calice à 3 petits sépales ordinairement verts; corolle à 6 pétales colorés, inégaux; une seule étamine à filet aplati, pétaloïde; ovaire adhérent; style plane, pétaloïde; fruit capsulaire. Quoique venant des pays chauds et de lieux plus ou moins aquatiques, presque toutes ces plantes peuvent être cultivées l'été en pleine terre et à l'air libre en France en leur donnant beaucoup d'eau, et en rentrant leurs racines l'hiver dans un lieu sec.

Canna. *Maranta.* *Thalia.*

Famille des Zingibéracées. Les plantes de cette famille habitent les mêmes latitudes que les précédentes; elles ont à peu près le même port, la même structure, et exigent la serre chaude dans nos cultures. Elles diffèrent cependant des Broméliacées en ce qu'elles ont toutes les racines tubéreuses douces et farineuses (*Arrow-root*), ou fortement aromatisées (*Gingenbre*), parfois tinctoriales (*Curcuma*). Les racines de quelques-unes sont également aromatisées, et sont connues sous le nom de *Cardamomum*. Leurs fleurs qui sont belles,

irrégulières hermaphrodites, naissent à l'aisselle de **bractées** spathiformes. — Périanthe double, l'extérieur très petit, à 3 dents, l'intérieur plus grand, coloré, à 6 divisions bisériées, dont une de la rangée intérieure plus grande et de forme variable; une seule étamine, à filet plane; ovaire adhérent, triloculaire; style filiforme. — Quelques-unes de ces plantes perdent leur tige après la floraison et demandent alors qu'on cesse les arrosements.

Globba.	*Zingiber.*	*Kæmpferia.*	*Hedychium.*
Mantisia.	*Curcuma.*	*Amomum.*	*Costus.*

Famille des Orchidées. Les gaînes des feuilles d'une foule de genres d'Orchidées deviennent charnues et se soudent entre elles de manière à constituer une sorte de *bulbe;* leur limbe, coriace ou membraneux, de forme variable, est parcouru par des nervures parallèles ou anastomosées qui dessinent dans quelques cas à leurs surfaces de merveilleux réseaux dorés ou argentés; les fleurs disposées en grappes, en corymbe, etc.; leurs fleurs, toujours anormales, toujours bizarres, représentant tantôt un corps humain, tantôt quelque insecte, varient de grandeur autant que de forme; les unes brillent des plus vives couleurs et répandent une odeur délicieuse; les autres, par leur coloration sombre et livide et par l'odeur infecte qu'elles exhalent, rappellent les Asclépiadées et les Aroïdées. Toutes présentent un périanthe à 6 divisions, 3 externes et 3 internes, dont une, l'inférieure ou *labelle,* diffère des autres par sa forme et par sa grandeur; 3 étamines à filets soudés avec le style en une colonne terminée par le stigmate et une anthère fertile; les 2 autres (les latérales) presque toujours stériles (excepté dans le *Cypripedium);* pollen aggloméré en petites masses ou de consistance céracée; ovaire adhérent, uniloculaire; fruit capsulaire ou charnu (*vanilla*), allongé, polysperme. — Les Orchidées européennes croissent dans les prés humides, dans les bois, sur nos coteaux secs et calcaires; les racines tubéreuses et charnues de plusieurs d'entre elles fournissent en Orient la substance appelée Salep; celles des régions tropicales et humides vivent en épiphytes depuis la base jusqu'au sommet des plus grands végétaux, ou même en parasites sur leurs racines. La *vanille,* le plus précieux de tous les parfums, est le fruit d'une grande Orchidée grimpante des tropiques; son fruit charnu se remplit à une certaine époque d'une huile essentielle particulière. — Plusieurs Orchidées terrestres indigènes, les *Orchis militaris* ou *fusca*, surtout, mériteraient bien l'honneur de la culture. Celle des Orchidées épiphytes des tropiques est plus facile; à force de tâtonnements, on est parvenu à l'introduire, en établissant ces plantes dans une serre chaude humide, peu éclairée, en les plaçant dans de la mousse, sur

des mottes de terre de bruyère, sur des écorces d'arbres morts ou vivants, sur des planches de liége, dans des paniers suspendus en l'air, dans de vieilles noix de coco, etc., et en tenant la température de la serre entre 15 et 25 degrés centigr. — La multiplication des Orchidées par graines est encore inconnue; mais on les multiplie très aisément par la séparation des bulbes.

Voici quelques-unes des belles espèces cultivées de nos jours.

Denbrobium nobile.
——— *cœrulescens.*
Cattleya crispa.
——— *labiata.*
——— *Loddigesii.*
——— *Mossiæ.*
Maxillaria rufescens.
——— *Harrisonia.*
——— *aromatica.*
Govenia superba.
Stanhopea insignis major.
——— fulva.
——— Harrisoniæ.
——— alba.
——— lutea.
——— *tigrina.*
——— *eburnea.*
Peristeria elata.
Acropera Loddigesii.
Acanthophippium bicolor.
Zygopetalum Mackei.
——— *maxillare.*
Myanthus barbatus.
Catasetum tridentatum.
——— atratum.
——— Claveringii.
——— floribundum.
——— *citrinum.*
Monocanthus discolor.

Oncidium flexuosum.
——— *lanceanum.*
——— obscurum.
——— *Papilio.*
Brassia maculata.
——— major.
Vanda multiflora.
——— *teres.*
Phalænopsis amabilis.
Ærides cornutum odoratum.
——— *affine.*
Saccolabium guttatum.
Schomburgkia crispa.
Sophronitis grandiflora.
——— *cernua.*
Varrea cyanea.
Odontoglossum grande.
Lælia albida.
——— *autumnalis.*
——— *cinnabarina.*
——— *grandiflora.*
Gongora atropurpurea.
——— *odoratissima.*
Cycnoches chlorochilon.
Anœctochilus.
Spiranthes.
Phajus Wallichii.
——— *grandiflorus.*
(Ces deux derniers genres sont terrestres.)

GENRES CITÉS DANS L'OUVRAGE.

Calanthe. *Epidendron.* *Rodriguezia.* *Orchis.*
Cymbidium. *Goodyera.* *Neottia.* *Sobralia.*
Cypripedium. *Limodorum.* *Ophrys.* *Renanthera.*
Vanilla.

3e CLASSE. DICOTYLÉDONES. — Embryon à 2 cotylédons opposés, entiers ou divisés (Conifères). Tiges présentant des faisceaux fibro-vasculaires autour d'une moelle disposée de manière à constituer un cylindre central, et séparables en une zone externe corticale, et en une zone interne qui s'accroît par cercles concentriques.

§ I. — Végétaux dicotylédonés, apétales diclines, ou dont les fleurs, dépourvues de corolle, ne présentent jamais a la fois des étamines et des pistils.

I. Gymnospermes ou graines nues.

Famille des Cycadées. Formée de végétaux ayant un gros tronc, simple, couvert d'écailles, terminé par une couronne de feuilles divisées, imitant assez exactement celles de certaines Fougères, ou mieux encore celles des Palmiers. Les fleurs sont unisexuelles; les mâles composées d'anthères très nombreuses, fixées sur la face inférieure d'écailles disposées en chatons; les femelles, d'un ou de 2 ovules rassemblés à l'aisselle des écailles disposées en chatons ou en grappes sur un axe foliacé au sommet. Les graines renferment un albumen charnu; l'embryon est supporté par un long suspenseur. — Quelques Cycas développent parfois à la base de leur tronc des bourgeons qu'on peut détacher, et qu'on plante en pot à la manière des boutures; ces bourgeons ou turions forment des racines dans l'année. D'autres n'émettent pas naturellement de bourgeons au dehors, quoique la base intérieure de chaque écaille du tronc en soit virtuellement pourvue; si on enlève ces écailles et qu'on les plante convenablement, les bourgeons qu'elles portent se développeront et produiront de nouvelles plantes. Enfin si on coupe le tronc d'un Cycas par le milieu, les bourgeons des écailles supérieures du tronçon, se trouvant plus à l'aise et dans des conditions favorables à leur développement, croîtront et formeront avec le temps une plante rameuse.

Zamia. *Cycas.* *Dion.* *Ceratozamia.*

Famille des Conifères. Arbres ou arbrisseaux résineux, à feuilles le plus ordinairement persistantes, souvent aciculaires, alternes ou fasciculés. Fleurs unisexuelles, disposées en chaton; les femelles quelquefois solitaires ou disposées par 2-3; chatons mâles formés d'étamines très nombreuses, constituées chacune par un connectif élargi, en forme d'écaille, portant en dessous 2 à 8 lobes d'anthères; chatons femelles formés d'écailles, portant à leur base un ou plusieurs ovules perforés au sommet et non contenus dans un ovaire. A la maturité, ces écailles se tuméfient, se soudent ou se lignifient, et forment alors un cône ou strobile; quelque-

fois, au contraire, elles s'épaississent, deviennent charnues et se soudent (Genévrier); elles constituent alors une fausse baie; dans l'If, la graine est entourée à sa base par une sorte de cupule charnue (Arille); la graine est pourvue d'un albumen charnu; l'embryon présente 2 cotylédons entiers ou profondément divisés en 7-9 parties qu'on a considérées pendant longtemps comme autant de cotylédons distincts.

Cette famille peut se diviser en trois tribus ou sous-familles.

Tribu des *Taxinées*. Composée d'arbres à feuilles simples, solitaires, la plupart toujours verts. Les chatons mâles sont petits, composés d'écailles peltées, lobées, portant à leur face inférieure 3-8 lobes d'anthères disposées circulairement; les chatons femelles, en forme de bourgeons, sont composés d'une écaille cupuliforme entourant un seul ovule. Cette cupule, à la maturité, devient charnue et enveloppe plus ou moins la graine sans lui adhérer.

Gingko.	*Taxus.*	*Dacrydium.*
Phyllocladus.	*Caryotaxus.*	*Podocarpus.*

Tribu des *Cupressinées*. Arbres toujours verts (le Cyprès chauve excepté) à feuilles solitaires, petites. Chatons mâles composés d'écailles peltées, portant chacune en dessous 3-8 lobes d'anthère; chatons femelles composés d'écailles également peltées, portant à leur base 1-2 ou plusieurs ovules dressés; le cône est souvent globuleux, ligneux ou charnu.

Taxodium.	*Callitris.*	*Thuya.*
Cupressus.	*Cryptomeria.*	*Juniperus.*

Tribu des *Abiétinées*. Composée d'arbres résineux (Pins, Sapins, etc.), toujours verts (excepté le Mélèze), à feuilles linéaires, raides, éparses ou fasciculées. Chatons mâles, composés d'écailles portant chacune 2 lobes d'anthère; chatons femelles composés d'écailles portant chacune à leur base 2 ovules suspendus; cône allongé, ligneux, ovoïde ou conique, à écailles caduques ou persistantes. (Ce caractère se retrouve dans les fruits des Aunes et du Bouleau dont les écailles se détachent (Bouleau) ou persistent (Aune) pendant plusieurs années).

Abies.	*Larix.*	*Pinus.*	*Dammara.*
Picea.	*Cedrus.*	*Cunninghamia.*	*Araucaria.*

Famille des Gnétacées. Arbres ou arbrisseaux à rameaux articulés, noueux; feuilles opposées, quelquefois squamiformes; fleurs unisexuelles, les mâles en chatons cylindriques; une étamine ou plusieurs réunies en une colonne simple ou rameuse; les fleurs femelles nues ou géminées, et entourées d'un involucre de 2 folioles charnues; ovaire uniloculaire, uniovulé; fruit drupacé, à graine pourvue d'un albumen charnu.

Gnetum.	*Ephedra.*

II. Angiospermes ou graines renfermées dans un ovaire.

Famille des Casuarinées. Arbres de la Nouvelle-Hollande ou des Moluques, très rameux, à rameaux articulés noueux, verticillés, pleureurs, striés; feuilles nulles ou réduites à des espèces de gaines multidentées; fleurs unisexuelles, les mâles en épis.—Périanthe à 2 sépales, accompagné de deux bractées; étamine unique placée au centre des sépales; les fleurs femelles disposées en cônes ou strobiles, composées de 2 bractées naviculaires enveloppant l'ovaire comprimé, uniloculaire, uniovulé; style très court, terminé par 2 stigmates filiformes allongés; fruits secs comprimés, réunis et soudés avec les écailles, constituant un fruit composé, ou une sorte de cône; graine sans albumen.

Casuarina.

Famille des Myricées. Formée de quelques arbrisseaux à feuilles alternes, simples, couvertes de glandes vésiculeuses remplies d'une huile essentielle odorante; stipules nulles ou très caduques; fleurs unisexuelles, les mâles en épis filiformes, munis de deux bractéoles. — Périanthe nul; 2-4-6, rarement 8 étamines à l'aisselle des bractées; les femelles disposées en chatons ovales, accompagnées d'une seule bractée; 2-6 écailles entourant l'ovaire uniloculaire, uniovulé; style terminal, très court; 2 stigmates allongés, papilleux; fruit sec ou drupacé et recouvert d'écailles charnues, indéhiscent, monosperme; graine sans albumen.

Myrica. *Comptonia.*

Famille des Balsamifluées. Ne comprenant qu'un seul genre (Liquidambar), composé d'arbres à feuilles simples, lobées, alternes, munies de 2 petites stipules à la base des pétioles.— Fleurs unisexuelles disposées en chatons, accompagnés de 4 folioles concaves; les chatons mâles coniques, composés d'étamines entremêlées à de petites écailles; les chatons femelles globuleux, formés d'écailles très nombreuses, dans lesquelles sont épars des ovaires biloculaires surmontés de 2 styles; graine à albumen coriace.

Liquidambar.

Famille des Platanées. Arbres de l'Asie méditerranéenne et de l'Amérique septentrionale, à feuilles simples, alternes, lobées, à stipules engaînantes.—Fleurs unisexuelles (mâles): périanthe nul; étamines nombreuses, entremêlées avec des écailles presque claviformes, formant un chaton globuleux très serré (femelles); périanthe nul; ovaires fertiles entremêlés avec d'autres stériles, en forme d'écailles, constituant également des chatons; style presque latéral, subulé papilleux, terminé par un stigmate allongé; fruit coriace, conte-

nant une graine pourvue d'un albumen charnu très mince.

Platanus.

Famille des Garryacées. Composée d'un seul genre, *Garrya,* réunissant des arbrisseaux dioïques, de la Californie et du Mexique, à feuilles opposées, simples. — Fleurs unisexuelles en chatons allongés (mâles); périanthe à 4 sépales linéaires-étalés; 4 étamines alternes (femelles); périanthe, à 2 lobes sétiformes, très courts; ovaire adhérent uniloculaire, biovulé; 2 styles; fruit bacciforme, terminé par les styles persistants, uniloculaire, à 2 graines pourvues d'un gros albumen charnu.

Garrya.

Famille des Quercinées. Contenant des arbres et arbrisseaux. Leurs feuilles, alternes, simples entières ou lobées, sont munies de petites stipules libres, caduques; leurs fleurs unisexuelles; les mâles, disposées en chatons cylindriques, ont un périanthe monophylle, à 4-6 lobes, ou remplacé par une écaille donnant insertion à 4-20 étamines; les fleurs femelles sont réunies 2-3 dans un involucre commun. — La forme de cet involucre a servi à constituer des genres parfaitement limités; ainsi il constitue une sorte de coupe (cupule) dans le Chêne; il est tubuleux et découpé dans les Noisetiers; foliacé et trilobé dans le Charme; il constitue une coque épineuse dans le Châtaignier et le Hêtre, etc.; le périanthe, soudé à l'ovaire, se termine par 2, 3, 4, 6 styles; fruit solitaire indéhiscent, uniloculaire, monosperme par avortement, entouré à sa base par la cupule ou quelquefois réunis plusieurs dans un même involucre; embryon farineux ou huileux.

Castanea.	*Quercus.*	*Carpinus.*
Fagus.	*Corylus.*	*Ostrya.*

Famille des Salicinées. Composée d'arbrisseaux et d'arbres d'utilité et d'agrément, à feuilles alternes, simples, munies de stipules; fleurs unisexuelles, disposées en chatons ovales, allongés, cylindriques, sans périanthe; les mâles composées de 1 à 12 étamines et plus, entourées par un disque de 1-2 glandes ou en forme de cupule; les femelles, d'un ovaire libre, uniloculaire, terminé par 2 stigmates; fruit petit, capsulaire, polysperme, s'ouvrant en 2 valves; graine munie de longs poils qui naissent du micropyle et dépourvue d'albumen.

Salix. *Populus.*

Famille des Bétulinées. Composée d'arbres et d'arbustes. Leurs feuilles sont simples, alternes, munies de petites stipules caduques; fleurs unisexuelles, disposées par 2 ou par 3, à la base d'écailles rassemblées en chatons cylindriques : (mâles) écaille peltée, munie de 2 à 5 autres écailles plus

petites, recouvrant 3 fleurs composées de 3-4 étamines insérées à la base des divisions du périanthe; (femelles) ovaire sessile, à 2 loges uniovulées, terminé par 2 stigmates filiformes; le fruit, qui forme une sorte de cône est sec, indéhiscent, uniloculaire, monosperme par avortement; il peut aussi être inséré à la base d'écailles caduques (Bouleau), ou persistantes (Aune); la graine est dépourvue d'albumen.

Alnus. *Betula.*

Famille des Ulmacées. Arbres à feuilles alternes; stipules distinctes, caduques; fleurs hermaphrodites, petites, fasciculées, sessiles. — Périanthe monosépale à 5 lobes, rarement à 4-8; étamines en même nombre, insérées à la base du périanthe et opposées à ses lobes; ovaire libre, comprimé, biloculaire, à loges uniovulées; 2 styles larges, divergents, portant le stigmate sur leur face interne; fruit sec, nuculiforme (Planera), ou comprimé, uniloculaire, monosperme par avortement, indéhiscent, entouré dans toute sa circonférence d'une aile membraneuse (Samare); graine dépourvue d'albumen.

Ulmus. *Planera.*

Famille des Celtidées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples, munies de stipules caduques; fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles. — Périanthe à 5 sépales égaux; 5 étamines; ovaire libre, uniloculaire, uniovulé; 2 stigmates allongés, pubescents-glanduleux, étalés; fruit drupacé, charnu, à une seule graine pourvue d'un albumen presque gélatineux. — Les arbres qui composent ces diverses familles offrent de grandes ressources dans nos constructions soit civiles, soit marines. Les branches des *Celtis* (Micocouliers) servent à faire les fourches en bois.

Celtis.

Famille des Euphorbiacées. Divisée en six tribus, comprenant beaucoup de plantes herbacées des régions froides, des arbrisseaux des régions tempérées et des arbres des régions tropicales. Presque tous contiennent un suc plus ou moins laiteux, corrosif et suspect, dont la propriété dangereuse se détruit par le feu. Les feuilles, simples, sont le plus ordinairement alternes, très rarement opposées, munies quelquefois de petites stipules membranacées. Fleurs unisexuelles d'une structure très variable, les unes ayant un calice et une corolle, les autres n'ayant qu'un calice ou même réduites à des écailles; d'autres encore, dépourvues de l'un et de l'autre, se composent uniquement d'une seule étamine insérée à l'aisselle d'une très petite bractée, ou sont réunies plusieurs dans un involucre commun monophylle, au centre duquel se trouve un ovaire à 3 ou à plusieurs loges, surmonté de 3 styles simples ou divisés (Euphorbe). Enfin

quelques espèces présentent un périanthe à plusieurs divisions ; des étamines en nombre égal, ou double, ou indéfini, distinctes ou soudées entre elles ; dans les fleurs femelles, on observe un ovaire formé ordinairement de 3 coques soudées qui se séparent à la maturité. Chaque coque contient 1 ou 2 graines pourvues d'un albumen charnu très épais.—L'embryon de tous les fruits de cette famille renferme une huile fortement purgative (Ricin); la pulpe de quelques-uns est également vénéneuse; dans quelques autres elle est agréable et peut se manger impunément. Le caoutchouc se tire de plusieurs arbres de cette famille et en particulier du *Siphonia elastica;* les racines de quelques *Janipha* fournissent un aliment connu sous le nom de manihoc ou cassave; quelques-unes sont tinctoriales (*Crozophora*, etc.) et fournissent le tournesol.

Pedilanthus.	*Jatropha.*	*Ricinus.*	*Xylophylla.*
Euphorbia.	*Curcas.*	*Croton.*	*Buxus.*
Poinsettia.	*Manihot.*	*Crozophora.*	*Pachysandra.*

Famille des Saururées. Composée de plantes vivaces herbacées, aquatiques ; feuilles alternes, simples, cordiformes à pétiole engaînant ; fleurs hermaphrodites sans périanthe, composées de 3-5 étamines, rarement plus ; ovaire à 3-5 carpelles, plus ou moins soudés entre eux, entouré d'écailles ou de bractées colorées qui remplacent le périanthe. Le fruit est une capsule folliculaire déhiscente ou une baie contenant quelques graines seulement, pourvues d'un double albumen, l'un farineux et externe, l'autre interne et corné.

Houttuynia. *Saururus.* *Anemiopsis.*

Famille des Pipéracées. Toutes les plantes de cette famille appartiennent aux régions tropicales et ne peuvent être cultivées en France qu'en serre chaude ; les unes sont des arbrisseaux de différentes grandeurs ; les autres sont des plantes herbacées, souvent succulentes, et toutes reconnaissables par leurs fleurs en épis allongés, latéraux ou terminaux. Chaque fleur se compose de 2-3 étamines portées sur une bractée ou écaille, d'un ovaire sessile uniloculaire, terminé par un stigmate sessile, et placé à l'aisselle d'écailles ou de bractées peltées qui remplacent le périanthe. Quelques botanistes considèrent l'appareil floral des Saururées et des Pipéracées comme des sortes de petites inflorescences composées de plusieurs fleurs mâles 1-andres disposées autour d'une fleur femelle. Le fruit, souvent charnu, contient une graine à double albumen ; l'extérieur charnu rempli d'une huile aromatique et piquante que l'on recherche dans le Poivre ; l'intérieur charnu, très petit, insipide, renferme l'embryon.

Piper. *Peperomia.*

Famille des Juglandées. Contenant des arbres à feuilles alternes composées, imparipennées, sans stipules; fleurs unisexuelles, monoïques; les mâles en chatons cylindriques pendants, composées d'un involucre ou périanthe à 5-6 lobes inégaux, renfermant 14-36 étamines, et muni en dehors d'une écaille ou bractée; les fleurs femelles solitaires, ou réunies 2-4 au sommet des petits rameaux, présentent un calice à 4 lobes soudés avec l'ovaire; 2 stigmates presque sessiles, larges, en forme de crête; fruit à 2 valves ligneuses, renfermé dans le calice épaissi (Brou), qui se déchire irrégulièrement; graine sans albumen; embryon à cotylédons chiffonnés, cérébriformes, renfermant une huile comestible.

Juglans. *Pterocarya.* *Carya.*

Famille des Urticées. Herbes ou arbrisseaux à feuilles simples, alternes ou opposées, munies de stipules distinctes et couvertes ordinairement de poils dont la piqûre cause une vive cuisson; fleurs polygames; (mâles) calice à 4-5 sépales distincts, ou monosépale à 4-5 divisions égales, concaves; étamines en nombre égal et opposées aux sépales; filets infléchis et se redressant avec élasticité à l'époque de l'épanouissement du calice; ovaire rudimentaire; (femelles) calice à 2-4 sépales le plus souvent inégaux, très souvent monosépale à 2-4 lobes; ovaire sessile supère, uniloculaire, contenant un ovule dressé; style simple, terminé par un stigmate presque capité ou en forme de pinceau; fruit sec, quelquefois bacciforme; graine pourvue d'un albumen charnu. — Une seule plante de cette famille mérite d'être cultivée; c'est l'*Urtica nivea* avec les fibres de laquelle les Chinois font des étoffes.

Urtica.

Famille des Cannabinées. Deux genres de peu d'apparence, mais d'une grande utilité, forment cette famille; ils se composent d'herbes à tiges droites ou grimpantes, couvertes de feuilles lobées ou palmées, opposées ou les supérieures alternes munies de stipules; fleurs unisexuelles, petites, verdâtres; les mâles en grappes ou en cônes (Houblon). Calice à 5 sépales; 5 étamines insérées au fond et opposées aux sépales; les femelles disposées en glomérules ou en cônes. Calice persistant, réduit à un sépale qui entoure un ovaire libre, uniloculaire, contenant un ovule suspendu; styles très courts; 2 stigmates filiformes allongés; fruit sec, petit, uniloculaire, monosperme, indéhiscent; graine dépourvue d'albumen; embryon enroulé en spirale. — Les écailles des fruits du Houblon sont couvertes de glandes renfermant une huile essentielle qui sert à la fabrication de la bière; ceux qui couvrent les fruits du Chanvre constituent la drogue

connue sous le nom de ***haschish***, dont on fait tant de merveilleux récits.

Cannabis. *Humulus.*

Famille des Artocarpées. Arbres ou arbrisseaux à suc laiteux ; feuilles alternes simples entières ou lobées; stipules libres, caduques ; fleurs unisexuelles, disposées sur un réceptacle charnu, nu ou entouré d'un involucre; (mâles) calice à 2-3-4 folioles, le plus souvent soudées ; étamines en nombre égal ; (femelles) calice tubuleux, à 2-3-4 dents ; ovaire libre, uniloculaire, contenant un ovule dressé; style souvent bifide, terminé par un stigmate simple ; les fruits, soudés entre eux, forment une énorme masse charnue et féculente, dans laquelle on trouve les graines dépourvues d'albumen. Cette masse féculente et charnue sert d'aliment dans l'Océanie; c'est l'Arbre à pain. Le suc du *Galactodendron* est employé dans le Venezuela aux mêmes usages que le lait de vache dont il a identiquement le goût et la composition chimique.

Artocarpus. *Jaca.* *Cecropia.*

Famille des Morées. Arbres, arbrisseaux ou herbes à suc laiteux ; feuilles alternes ; stipules libres, caduques ; fleurs petites, verdâtres, unisexuelles, disposées en épis ou sur un réceptacle plane, creux, ou fermé, ayant la forme d'une poire. — Calice de 3-5 sépales soudés à la base ; (mâles) 3-4 étamines insérées au fond du calice et opposées à ses lobes ; (femelles) à 4 folioles, calice devenant charnu (Mûrier) ; ovaire libre, uniloculaire, contenant un ovule suspendu ; 2 styles filiformes, stigmatifères à la face interne ; fruit uniloculaire, monosperme, membraneux ou charnu, enfermé dans le calice ou dans le réceptacle ; graine à albumen charnu entourant l'embryon.

Dorstenia. *Broussonetia.* *Morus.*
Ficus. *Maclura.*

Famille des Népenthées. Plantes sous-frutescentes, à feuilles alternes dont le pétiole dilaté se prolonge en une sorte de vrille terminée elle-même par une urne de la plus grande élégance et recouverte d'un opercule; fleurs unisexuelles, disposées en panicule presque terminale. — Calice profondément divisé en 4 lobes obtus colorés; étamines soudées en une petite colonne centrale, terminées par les anthères qui forment une petite tête sphérique. Dans les fleurs femelles, l'ovaire quadriloculaire, pluriovulé, est terminé par un stigmate sessile, discoïde ; fruit capsulaire, déhiscent, polysperme ; graines à testa celluleux, scobiformes, pourvues d'un albumen charnu.

Nepenthes.

§ II. — Végétaux dicotylédonés, a fleurs apétales hermaphrodites.

Famille des Aristolochiées. Herbes ou arbrisseaux à feuilles alternes, pétiolées, simples; stipules opposées aux feuilles ou quelquefois nulles; pétiole souvent creusé à la base et protégeant les bourgeons; fleurs le plus souvent irrégulières. — Périanthe coloré, tubuleux, préfloraison valvaire à 3 ou 6 lobes, dont un se prolonge en ligule plus ou moins allongée, quelquefois très large, ou bien le périanthe présente 2 lèvres, la supérieure beaucoup plus petite; 6 étamines naissant au fond du périanthe et soudées par leur filet en une petite colonne épigyne; style terminé par 3 ou 6 stigmates rayonnants; ovaire adhérent à 6, rarement 3-4 loges; le fruit est une capsule ou une baie à graines pourvues d'un albumen charnu très épais. On ne cultive guère de cette famille que le genre qui lui a donné son nom, lequel contient un grand nombre d'espèces grimpantes des climats chauds et tempérés. Les racines et les tiges de plusieurs d'entre elles renferment un principe amère et aromatique.

Azarum. *Heterotropa.* *Aristolochia.*

Famille des Eléagnées. Arbres à ramules souvent spinescents; feuilles opposées ou alternes, simples, couvertes de poils écailleux argentés; fleurs régulières, quelquefois unisexuelles, les mâles composées d'un calice à 2 ou 4 sépales soudés à leur base; corolle nulle; étamines en nombre ordinairement double de celui des sépales; dans les fleurs hermaphrodites le calice est tubuleux, libre, souvent coloré en dedans, velu; étamines en nombre égal à celui des divisions du calice, ou en nombre double, et insérées au sommet du tube; l'ovaire libre, sessile, uniloculaire, uniovulé, terminé par un style simple, aplati; fruit drupacé, comestible dans l'*Elæagnus*, plus connu sous le nom d'Olivier de Bohême.

Hippophaë. *Shepherdia.* *Elæagnus.*

Famille des Nyssacées. Arbrisseaux polygames, à feuilles alternes, simples. — Fleurs mâles : calice quinqueparti; 10 étamines insérées au fond du calice sur le bord d'un disque plane; fleurs hermaphrodites : calice quinqueparti; corolle nulle; 5 étamines opposées aux lobes du calice; ovaire adhérent, uniloculaire, uniovulé; style subulé, arqué; stigmate simple; fruit drupacé; graine à albumen très mince, charnu.

Nyssa.

Famille des Thymélées. La floriculture trouve dans cette famille beaucoup d'arbrisseaux intéressants par l'éclat et l'élégance de leurs fleurs; leurs feuilles sont simples, alternes, rarement opposées.—Périanthe simple, coloré, tubuleux, à 4 ou 5 lobes plus ou moins égaux, les deux extérieurs un peu

plus grands ; les étamines, quelquefois en même nombre que les lobes du périanthe, leur sont opposées et s'insèrent à leur base ; d'autres fois elles sont en nombre double ; l'ovaire est libre, uniloculaire, avec un style ordinairement latéral, terminé par un stigmate capité ; le fruit drupacé contient une graine, à albumen très petit, charnu, quelquefois nul. L'extrême ténacité des fibres du liber et la causticité du suc que renferment certaines espèces les ont fait rechercher, soit par l'industrie pour en faire des cordes (*Lagetta* ou Bois dentelle, etc.), soit par la médecine (*Daphne, Gnidium* ou Garou, etc.).

Daïs.	*Struthiola.*	*Lachnea.*	*Daphne.*
Gnidia.	*Pimelea.*	*Passerina.*	*Dirca.*

Famille des Protéacées. Cette famille, formée d'arbrisseaux et d'arbres de moyenne grandeur, presque tous originaires du cap de Bonne-Espérance et de la Nouvelle-Hollande, offre en général des fleurs magnifiques, le plus souvent hermaphrodites, rassemblées soit en épis, soit en capitules entourés de longues bractées persistantes. — Périanthe simple, coloré, tubuleux, quadrifide ; 4 étamines opposées aux lobes du périanthe, et alternant avec 4 glandes ou écailles hypogynes, quelquefois soudées entre elles ; ovaire uniloculaire renfermant un ou plusieurs ovules ; style terminal filiforme, simple ; stigmate ordinairement indivis ; fruit variable ; graine dépourvue d'albumen.

Leucadendron.	*Hakea.*	*Petrophila.*
Protea.	*Embothrium.*	*Lomatia.*
Telopea.	*Lambertia.*	*Banksia.*
Grevillea.	*Stenocarpus.*	*Dryandra.*

Famille des Laurinées. Arbres des régions chaudes et tempérées, à feuilles simples, alternes, caduques ou persistantes ; fleurs régulières. — Périanthe simple, de 4 à 6 lobes bisériés ; étamines quelquefois en nombre égal à celui des lobes du périanthe, le plus ordinairement doubles, insérées sur le bord du disque qui tapisse le fond du périanthe ; anthères s'ouvrant par de petites valvules ; ovaire libre, uniloculaire, à 1 ou 3 ovules suspendus ; fruit drupacé ou bacciforme, monosperme, entouré à sa base par le calice devenu charnu et simulant une cupule, graine dépourvue d'albumen.—Le Laurier d'Apollon (*L. nobilis*) est connu de la plus haute antiquité ; ses branches servaient à faire des couronnes triomphales. L'écorce de plusieurs espèces du genre *Cinnamomum* (Cannelle) renferment une huile essentielle aromatique ; celle du *L. Camphora* fournit le Camphre ; enfin le *Persea* donne, sous le nom d'Avocatier, un des fruits les plus renommés des tropiques.

Cinnamomum.	*Oreodaphne.*	*Benzoin.*
Persea.	*Sassafras.*	*Laurus.*

Famille des Polygonées. Cette famille, qui renferme un grand nombre d'arbustes, de plantes herbacées annuelles (Sarrasin), vivaces (Rhubarbe), ne présente qu'un très petit nombre d'arbres, limités aux régions tropicales. Les feuilles, toujours alternes, présentent une gaine membranacée ; les fleurs régulières se composent ordinairement d'un périanthe herbacé ou coloré, à 3 ou 6 sépales ; d'étamines en nombre variable 3 à 9, insérées sur un disque annulaire, glanduleux; d'un ovaire libre, triangulaire, uniloculaire, surmonté de 2-3 ou 4 styles plus ou moins distincts. Le fruit sec ne renferme qu'une seule graine pourvue d'un albumen farineux (Sarrasin) ; l'embryon souvent arqué occupe un des côtés de l'albumen.

Coccoloba. *Fagopyrum.* *Rheum.* *Brunnichia.*
Polygonum. *Rumex.* *Atraphaxis.*

Famille des Chénopodées. Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles alternes, rarement opposées, entières ou plus ou moins découpées; stipules nulles; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, petites, verdâtres. — Calice persistant, à 3-5 sépales, rarement plus, quelquefois 2 dans les fleurs femelles et charnues ; 1-5 étamines opposées aux sépales hypogynes ou insérées sur un disque qui tapisse le fond du calice; ovaire libre, plus rarement soudé avec le calice ; 2 styles, quelquefois 3-5, soudés à la base, portant le stigmate à la face interne ; fruit uniloculaire, monosperme, indéhiscent, membranacé ou coriace ; graine à albumen farineux, ordinairement entouré par l'embryon plus ou moins circulaire. Deux petites plantes annuelles, plus curieuses que belles, sont seules empruntées à cette famille par la floriculture ; mais, d'un autre côté, le jardinier-maraicher, l'agronome et l'industriel trouvent dans les plantes qui la constituent des sources de richesse et de prospérité (la Betterave, les Soudes, etc.)

Blitum. *Beta.* *Atriplex.* *Spinacia.*
Salsola. *Basella.* *Chenopodium.*

Famille des Phytolacées. La floriculture a très peu à prendre dans cette famille qui se compose en grande partie d'herbes et de quelques arbrisseaux à feuilles simples, alternes, très rarement opposées, sans stipules; fleurs hermaphrodites, disposées en grappes. — Calice à 4-5 divisions herbacées ; corolle quelquefois à 4-5 pétales, mais le plus souvent nulle ; étamines en nombre variable, insérées sur un disque qui tapisse le fond du calice; ovaire formé de plusieurs carpelles uniloculaires, uniovulés, disposés en cercle et plus ou moins soudés entre eux ; styles en nombre égal à celui des carpelles, distincts ou réunis à la base ; fruit utriculaire ou bacciforme (le raisin d'Amérique sert, dit-on, à

colorer les vins), indéhiscent, à graines pourvues d'un albumen farineux très épais.

Rivina. *Phytolacca.*

Famille des Amarantacées. Herbes à feuilles alternes, rarement opposées, simples, sans stipules; fleurs rarement hermaphrodites, munies de 3 bractées, dont une plus grande. — Calice persistant, à 3-5 étamines hypogynes, quelquefois soudées à la base par leur filet en une sorte de cupule; ovaire supère, uniloculaire, ordinairement uni ou pluriovulé; 2 à 3 styles portant le stigmate à leur face interne; fruit membraneux, uniloculaire, monosperme, indéhiscent ou s'ouvrant circulairement en opercule (Pyxide); graine à albumen farineux, entouré par un embryon circulaire. De petites plantes, la plupart annuelles, composent cette famille; parmi elles la floriculture compte les genres suivants :

Gomphrena. *Amarantus.* *Celosia.*

Famille des Nyctagynées. Herbes, arbrisseaux ou arbres à rameaux noueux-articulés; feuilles opposées, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles, solitaires ou réunies plusieurs dans un involucre polyphylle ou monophylle, souvent coloré. — Périanthe tubuleux, coloré, simulant, dans quelques espèces, une véritable corolle; étamines hypogynes, ordinairement en nombre égal et opposées aux dents du périanthe; ovaire libre, uniloculaire, uniovulé; style terminal, simple; stigmate en tête; fruit sec, monosperme, enveloppé par la base du tube du périanthe qui se durcit; graine pourvue d'un albumen farineux. On ne trouve dans cette famille que deux genres dont les espèces soient ornementales.

Buginvillea. *Mirabilis.*

§ III. — Dicotylédonés monopétales hypogynes.

Famille des Plombaginées. Herbes ou arbrisseaux à feuilles radicales naissant souvent au sommet d'un rhizome, ou alternes sur la tige, simples, semi-amplexicaules; fleurs hermaphrodites.—Calice persistant, tubuleux, scarieux, à 5 dents; corolle monopétale, quinquepartie, hypogyne, ou à 5 pétales distincts, onguiculés; 5 étamines opposées aux lobes ou aux pétales; ovaire libre, uniloculaire, uniovulé; 5 styles, rarement 3 ou 4, quelquefois soudés; stigmate simple; fruit membranacé, monosperme, renfermé dans le calice; graine pourvue d'un albumen farineux.

Armeria. *Statice.* *Plumbago.*

Famille des Plantaginées. Plantes herbacées ou plus rarement ligneuses, à feuilles alternes ou opposées, entières ou pennatifides; fleurs ordinairement hermaphrodites, régu-

lières, disposées en épis plus ou moins allongés. — Calice à 4 divisions; corolle scarieuse, à 4 lobes; 4 étamines saillantes; style simple, muni de deux rangées de papilles stigmatiques; ovaire libre, à 2 ou 4 loges; fruit s'ouvrant en travers (*Pyxide*), graine pourvue d'un albumen corné; testa mucilagineux comme dans le lin.

Plantago.

Famille des Globulariées. Plantes herbacées ou frutescentes, à feuilles simples, alternes, souvent rapprochées en rosette; fleurs hermaphrodites, irrégulières, sessiles sur un réceptacle commun chargé de paillettes, et disposées en capitule entouré d'un involucre. — Calice monosépale, tubuleux, à 5 divisions; corolle monopétale, à tube cylindrique, à limbe bilabié; 4 étamines saillantes; ovaire uniloculaire, uniovulé; style filiforme; stigmate simple ou bifide; fruit sec, monosperme, indéhiscent; graine suspendue, à albumen charnu.

Globularia.

Famille des Myoporinées. Arbrisseaux a feuilles alternes, rarement opposées, sans stipules, souvent munies de glandes transparentes; fleurs hermaphrodites régulières ou irrégulières.—Calice persistant, quinqueparti, scarieux; corolle hypocratériforme régulière ou bilabiée; 4 étamines didynames; ovaire libre, à 2 ou 4 loges; style terminal, simple; stigmate quelquefois bifide; fruit drupacé, à noyau biloculaire ou à 4 loges monospermes; graine à albumen charnu.

Myoporum. *Stenochilus.*

Famille des Acanthacées. Cette famille renferme des plantes de port et d'aspect très différents. Ce sont des herbes ou des arbrisseaux à rameaux noueux-articulés; feuilles simples, opposées ou verticillées, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières, accompagnées de bractéoles géminées. — Calice à 5 sépales quelquefois soudés entre eux; corolle inégalement quinquepartie, très souvent bilabiée, la lèvre supérieure bifide, l'inférieure trilobée; 2 ou 4 étamines didynames; ovaire libre, biloculaire; style terminal, simple, filiforme; stigmate souvent bifide; capsule biloculaire, polysperme, s'ouvrant en 2 valves; graines supportées par des rétinacles ou sortes de crochets, dépourvues d'albumen.

Asystasia.	*Whitfieldia.*	*Porphyrocoma.*
Thunbergia.	*Geissomeria.*	*Aphelandra.*
Ruellia.	*Acanthus.*	*Adhatoda.*
Goldfussia.	*Crossandra.*	*Justicia.*

Famille des Verbénacées. Composée de plantes herbacées, vivaces, d'arbres et d'arbrisseaux; feuilles opposées, rarement alternes, quelquefois verticillées, simples ou composées, sans stipules; fleurs hermaphrodites, ordinairement irrégulières,

— Calice persistant, monosépale, tubuleux ou campanulé, inégalement lobé; corolle tubuleuse, souvent bilabiée, ou à 4-5 lobes plus ou moins inégaux; 4 étamines didynames, très rarement 5; ovaire libre à 2 ou 4 loges souvent subdivisées par une membrane en 2 loges secondaires; style terminal simple; stigmate indivis ou bifide; fruit drupacé à 1-2-4 noyaux uniloculaires ou biloculaires, ou bacciforme, à 2-4 loges monospermes; graine sans albumen.

Callicarpa.	*Clerodendron.*	*Verbena.*
Petræa.	*Vitex.*	*Stachytarpheta.*
Duranta.	*Caryopteris.*	*Lippia.*
Volkameria.	*Lantana.*	

Famille des Sélaginées. Arbrisseaux, rarement herbes, à feuilles alternes, sans stipules; fleurs hermaphrodites, le plus souvent irrégulières. — Calice monosépale, tubuleux, à 3-5 dents; corolle unilabiée ou bilabiée, à 3-5 lobes, quelquefois à peu près régulière; 4 étamines didynames ou 2 insérées dans le tube; anthères uniloculaires; ovaire libre, biloculaire, biovulé; style terminal, simple; stigmate indivis, fruit sec composé de 2 akènes; graine pourvue d'un albumen charnu.

Hebenstreitia. *Selago.*

Famille des Labiées. Composée d'un grand nombre de plantes herbacées, vivaces, plus rarement ligneuses, cette famille a pour caractère de végétation des tiges carrées, des feuilles opposées, aromatiques. — Calice campanulé, régulier ou irrégulier, 5 denté; corolles irrégulières bilabiées; 2 ou 4 étamines didynames; 2 ovaires uniloculaires profondément subdivisés (de manière à simuler 4 ovaires); un style naissant du milieu et à la base des ovaires, ordinairement bifide; fruit composé de 2 caryopses quadrilobés, secs, indéhiscents, monospermes; graine dressée, sans albumen, excepté dans le *Scorodonia.* — Les Labiées doivent leurs propriétés toniques à l'existence d'un grand nombre de petits réservoirs remplis d'huile essentielle dont les feuilles sont couvertes. Tout le monde connaît les essences de Lavande, de Mélisse, Thym, etc., et l'odeur que répand le Patchouly.

Amethystea.	*Dracocephalum.*	*Thymus.*
Phlomis.	*Physostegia.*	*Amaracus.*
Eremostachys.	*Westringia.*	*Origanum.*
Sideritis.	*Prostanthera.*	*Monarda.*
Stachys.	*Scutellaria.*	*Rosmarinus.*
Betonica.	*Prunella.*	*Salvia.*
Leonotis.	*Gardoquia.*	*Mentha.*
Lamium.	*Melissa.*	*Lavandula.*
Melittis.	*Hyssopus.*	*Plectranthus.*
Pogostemon.	*Satureia.*	*Ocymum.*
	Teucrium.	

Famille des Scrophularinées. Cette famille a les rapports les plus intimes avec les Solanées dont elles diffèrent seulement par l'irrégularité de leurs corolles et celles de leurs étamines réduites à 4 didynames. Les feuilles sont alternes ou opposées, simples ou verticillées, entières ou découpées; les fleurs hermaphrodites irrégulières. — Calice monosépale à 5 divisions, rarement à 4; corolle hypogyne, à 4-5 divisions inégales, quelquefois à limbe bilabié; 4 étamines didynames, rarement 2 ou 5; ovaire libre, biloculaire; style simple; stigmate indivis ou bilobé; fruit capsulaire ou charnu à 2 loges polyspermes, rarement monospermes; graine à albumen charnu enveloppant un embryon droit. — Cette famille a été subdivisée en plusieurs groupes parmi lesquels nous citerons les :

Salpiglossidées.	Hémiméridées.	*Didymocarpus.*
Brunsfelsia.	*Angelonia.*	*Russelia.*
Franciscea.	*Nemesia.*	*Digitalis.*
Browallia.	Antirrhinées.	Gratiolées.
Anthocercis.	*Linaria.*	*Diplacus.*
Salpiglossis.	*Antirrhinum.*	*Mimulus.*
Schizanthus.	*Maurandia.*	*Torenia.*
Verbascées.	*Lophospermum.*	Manulées.
Celsia.	*Rhodochiton.*	*Manulea.*
Verbascum.	*Collinsia.*	Buddléiées.
Alonzoa.	Digitalées.	*Buddleia.*
Calceolaria.	*Paulownia.*	Véronicées.
Scrophularia.	*Chelone.*	*Veronica.*
	Pentstemon.	*Erinus.*

Famille des Solanées. Herbes ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites régulières. — Calice monosépale à 5 divisions; corolle à 5 lobes; 5 étamines égales à anthères s'ouvrant par des pores terminaux (*Solanum*) ou par des fentes longitudinales; ovaire libre à 2 loges multiovulées, à placenta très épais; style et stigmate simples; fruit capsulaire ou bacciforme, polysperme; graine à albumen charnu, épais, enveloppant un embryon courbé, annulaire ou en spirale. — Les plantes de cette famille se recommandent à plusieurs titres par leurs propriétés narcotiques qu'on recherche dans la Belladone, la Mandragore, et surtout dans le Tabac; par la quantité énorme de fécule que renferment les tubercules de la pomme de terre, et par les fruits alimentaires que nous offrent plusieurs d'entre elles (Tomate, Aubergine, etc.)

Cestrum.	*Capsicum.*	*Petunia.*
Habrothamnus.	*Ulloa.*	*Nieremburgia.*
Lycium.	*Solandra.*	*Fabiana.*
Solanum.	*Datura*	*Iochroma.*
Lycopersicum.	*Nicotiana.*	

Famille des Borraginées. Cette famille contient beaucoup de plantes herbacées, vivaces ou annuelles, quelques arbres et arbustes; leurs feuilles sont simples, alternes, souvent couvertes de poils plus ou moins roides et longs; fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières (dans la vipérine), disposées sur deux rangs, et de telle sorte que l'épi forme une crosse avant leur épanouissement. — Calice à 5 sépales plus ou moins soudés à leur base; corolle à 5 dents ou lobes, garnie quelquefois à la gorge de petites écailles ou touffes de poils; 5 étamines, parfois inégales; 4 ovaires uniovulés; style simple naissant au centre des 4 ovaires; stigmate indivis ou lobé; fruit composé de 4 carpelles secs, uniloculaires, monospermes, indéhiscents, lisses (*Myosotis*), munis d'aspérités au centre (*Cynoglossum*), ou entourés d'un rebord (*Omphalodes*); graine dépourvue d'albumen.

Les Borraginées ont été subdivisées en plusieurs groupes, tels que les Héliotropées, chez lesquelles les ovaires sont soudés; les Cordiacées, chez lesquelles les fruits charnus forment des espèces de petites noix. — Nous avons préféré conserver aux Borraginées la circonscription plus large établie par A.-L. de Jussieu, qui comprend les genres suivants:

Ehretia.	*Anchusa.*	*Cynoglosum.*
Tournefortia.	*Myositis.*	*Rindera.*
Heliotropium.	*Borrago.*	*Omphalodes.*
Echium.	*Symphitum.*	*Macrostemon.*
Pulmonaria.		

Famille des Hydroléacées. Herbes annuelles ou sous-arbrisseaux très souvent couverts de poils glanduleux-visqueux; feuilles alternes, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice herbacé à 5 divisions plus ou moins profondes; corolle hypogyne, infondibuliforme ou presque rotacée, à 5 lobes; 5 étamines; ovaire supère, biloculaire, rarement triloculaire, pluriovulé; 2 styles terminaux; stigmate tronqué; capsule à 2 loges polyspermes, s'ouvrant en 2 valves septifères; graine à albumen charnu.

Wigandia. *Hydrolœa.*

Famille des Hydrophyllées. Il n'y a dans cette famille que des petites plantes vivaces et annuelles à feuilles alternes, plus ou moins lobées, quelquefois opposées au bas de la tige; fleurs hermaphrodites, régulières, axillaires, solitaires ou disposées en épis unilatéraux. — Calice persistant, à 5 folioles accompagnées dans quelques cas de lobes réfléchis; corolle campanulée, rarement rotacée; 5 étamines insérées au fond du tube de la corolle; ovaire libre, uniloculaire, à 2 placentas souvent très développés, formant une cloison incomplète; style terminal, allongé, bifide; stigmate papilleux;

capsule uniloculaire ou incomplétement biloculaire; graine à albumen cartilagineux, très épais.

Phacelia. *Nemophila.* *Eutoca.*

Famille des Convolvulacées. Herbes, sous-arbrisseaux ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 sépales inégaux imbriqués; corolle campanulée-infondibuliforme, à limbe entier, à 5 plis; 5 étamines; ovaire libre, à 2-4 loges souvent incomplètes, biovulées ou uniovulées; style filiforme; 2-4 stigmates distincts ou soudés; fruit capsulaire, membraneux, à 2-3-4 loges contenant chacune 1 ou 2 graines, à albumen mucilagineux, mince, à testa parfois cotonneux. Les racines de certaines Convolvulacées renferment un suc extrêmement purgatif, Jalap, Scammonée, Turbath, etc., d'autres renferment une grande proportion de fécule Batate. Le bois de rose est fourni par une plante de cette famille originaire des Canaries (*C. Scaparius*).

Convolvulus. *Batatas.* *Calystegia.*
Ipomœa. *Quamoclit.*

Famille des Nolanées. Herbes ou sous-arbrisseaux assez semblables à quelques *Convolvulus* exotiques. Feuilles alternes; fleurs extra-axillaires. — Calice campanulé quinqueparti; corolle infundibuliforme, à limbe plissé, à 5-10 lobes; 5 étamines saillantes; plusieurs ovaires distincts, implantés sur un disque charnu, terminés chacun par un style et un stigmate simple, capité. Le fruit est composé de petits drupes distincts ou soudés entre eux, à noyaux uniloculaires ou à 6 loges monospermes; graine pourvue d'un albumen charnu.

Nolana. *Alona.*

Famille des Polémoniacées. Herbes, rarement arbrisseaux; feuilles alternes, les inférieures quelquefois opposées; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 5 divisions; corolle hypogyne, infondibuliforme ou tubuleuse, divisée en 5 lobes à peu près égaux; 5 étamines; ovaire libre, à 5 loges, entouré à la base d'un disque charnu, style terminal simple; stigmate divisé en 2 ou 5 lanières aiguës, étalées ou roulées; capsule membraneuse ou presque ligneuse, à 3, rarement 5 loges, mono ou polyspermes, ne contenant par avortement que 1 ou 2 graines à albumen charnu.—Les cellules du testa deviennent mucilagineuses et offrent une structure des plus curieuses lorsqu'on humecte la graine des *Collomia*. Cette famille ne contient que deux genres ligneux, l'un d'orangerie, l'autre de serre chaude, *Cantua, Cobœa;* le reste se compose de plantes d'ornement, de pleine terre, vivaces ou annuelles.

Cobœa. *Hoitzia.* *Phlox.* *Gilia.*
Cantua. *Polemonium.* *Leptosiphon.* *Collomia.*

Famille des Bignoniacées. Arbres et arbrisseaux à feuilles opposées, rarement verticillées, simples ou composées, sans stipules; fleurs hermaphrodites, le plus ordinairement irrégulières, souvent ornées des plus brillantes couleurs.—Calice monosépale, à 5 divisions, bilabié, quelquefois spathacé; corolle à 5 lobes, très dilatée à la gorge; 4 étamines didynames, avec une cinquième rudimentaire; ovaire libre, biloculaire, entouré d'un disque annulaire charnu; style simple; stigmate bifide ou bilamellé; capsule coriace ou ligneuse, quelquefois en forme de gousse, à 1, 2 ou 4 loges polyspermes; graine comprimée, sans albumen, quelquefois munie d'une large aile membraneuse.

Calampelis.	*Tecoma.*	*Tourrettia.*
Catalpa.	*Bignonia.*	*Incarvillea.*
Iacaranda.	*Gelsemium.*	*Eccremocarpus.*

Famille des Sesamées. Herbes, quelquefois sous-arbrisseaux velus, souvent hispides; feuilles opposées ou alternes, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières.—Calice quinquefide; corolle à limbe quinqueparti bilabié; 2 ou 4 étamines didynames avec une cinquième rudimentaire, ou quelquefois 2 seulement anthérifères; ovaire libre, entouré d'un disque glanduleux; style simple, terminé par 2 stigmates lamelleux; fruit drupacé, terminé par une longue pointe, à 1-2-4 ou 8 loges oligospermes; graine sans albumen; embryon huileux (Sesame).

Pterodiscus.	*Martynia.*	*Sesamum.*

Famille des Gentianées. Plantes vivaces ou sous-arbrisseaux à feuilles simples, opposées ou verticillées, très rarement alternes et trifoliées (*Menyanthes*); stipules nulles; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5, plus rarement à 4-12 sépales, quelquefois soudés entre eux à la base; corolle monopétale, à lobes en nombre égal ou double à celui des sépales, plissée; 5 étamines alternes avec les grands lobes de la corolle; ovaire libre, uniloculaire, entièrement ou incomplétement biloculaire, à placentas pariétaux multiovulés; style terminal, simple ou bifide; 2 stigmates linéaires ou lamellés; capsule à 1 ou 2 loges polyspermes, s'ouvrant en 2 valves; graine à albumen épais, charnu. — Les Gentianées sont douées dans toutes leurs parties d'une amertume extrême qui les rend stomachiques et surtout fébrifuges.

Gentiana.	*Chironia.*	*Villarsia.*
Swertia.	*Orphium.*	*Lisianthus.*
Eustoma.	*Menyanthes.*	

Famille des Spigéliacées. Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles opposées ou verticillées, simples; fleurs hermaphro-

dites, régulières. — Calice campanulé, à 5 divisions très étroites; corolle tubuleuse ou infondibuliforme, quinquéfide; 5 étamines insérées au sommet ou vers le milieu de la corolle; ovaire libre, presque globuleux, biloculaire; ovules 6–15, implantés sur un placenta alvéolé; style terminal, cylindrique, droit, articulé au-dessous du stigmate; fruit capsulaire, didyme, formé de 2 coques inégales presque globuleuses, oligospermes; graine peltée, à albumen corné.

Spigelia.

Famille des Apocynées. Herbes ou arbres souvent lactescents, à feuilles opposées ou ternées, très rarement alternes, entières; stipules nulles ou glanduliformes; fleurs régulières. —Calice monosépale, quinqueparti; corolle monopétale, à 5 lobes souvent obliques, contournés avant leur épanouissement; 5 étamines à anthères souvent munies d'appendices, coriaces, conniventes au-dessus du stigmate; ovaire composé de 2 carpelles ordinairement distincts, multiovulés; style simple, terminé par un stigmate épais indivis ou bilobé; fruit composé de 2 follicules polyspermes; graine quelquefois aigrettée, pourvue d'un albumen charnu.—Divisée en 4 tribus, cette famille comprend des arbres de tous les climats, des plantes volubiles, grimpantes, rampantes, munies de fleurs régulières, ordinairement élégantes (Pervenche), quelques-unes odorantes. Les espèces qui offrent les corolles les plus éclatantes sont de serre chaude, ou tempérée, ou d'orangerie. Les Apocynées renferment dans leur suc âcre les poisons les plus violents; la noix vomique (*Strychnos*), la fève de Saint-Ignace, le Tieuté (*Upas-Tieute* des Javanais), le Tanghin des Madécasses appartiennent à cette famille ou à la sous-famille des Strychnées.

Allamanda.	*Amsonia.*	*Cryptolepis.*
Cerbera.	*Vinca.*	*Mandevilla.*
Tabernæmontana.	*Lochnera.*	*Nerium.*
Plumiera.	*Apocynum.*	*Dipladenia.*

Famille des Asclépiadées. Herbes ou arbrisseaux le plus souvent lactescents; feuilles opposées, rarement verticillées ou alternes, par avortement ou désassociation, munies quelquefois de stipules rudimentaires; fleurs hermaphrodites régulières. — Calice quinquefide; corolle campanulée ou rotacée, à préfloraison valvaire ou contournée, munie d'appendices de formes extrêmement variées; 5 étamines soudées en un tube qui entoure étroitement l'ovaire; anthères bilobées, terminées par un appendice membraneux renfermant le pollen réuni en masses et qui se trouve suspendu à 5 petits corps noirs, luisants, alternes avec les anthères; ovaire formé de 2 carpelles distincts ou rapprochés dans la jeunesse; stigmates terminés par une masse épaisse à 5 angles qui alternent avec

les anthères; fruit composé de 2 follicules polyspermes; graine aigrettée, pourvue d'un albumen charnu.

Periploca.	*Calotropis.*	*Stephanotis.*
Vincetoxicum.	*Asclepias.*	*Ceropegia.*
Arauja.	*Cynanchum.*	*Stapelia.*
Tweedia.	*Hoya.*	*Boucerosia.*
Philibertia.	*Centrostemma.*	

Famille des Oléinées. Arbres et arbrisseaux; feuilles opposées, simples ou composées, sans stipules; fleurs ordinairement hermaphrodites, régulières, quelquefois dépourvues d'enveloppes florales. — Calice nul ou monosépale, à 4 divisions; corolle nulle ou monopétale, à 4 lobes, à préfloraison valvaire; 2 étamines incluses; ovaire à 2 loges; ovules géminés; style simple, stigmate bifide; fruit drupacé, bacciforme ou capsulaire, à 1 ou 2 loges contenant 1 ou 2 graines suspendues, à albumen épais, charnu. Le fruit de l'Olivier offre l'exemple rare d'un péricarpe huileux.

Fraxinus.	*Fontanesia.*	*Chionanthus.*	*Phyllirea.*
Ornus.	*Syringa.*	*Olea.*	*Ligustrum.*

Famille des Jasminées. Arbrisseaux souvent grimpants, à feuilles opposées, souvent trifoliolées ou imparipennées, rarement simples; stipules nulles; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice persistant, à 5-8 dents ou lanières; corolle hypocratériforme, à 5 ou 8 lobes égaux, à préfloraison contournée; 2 étamines incluses; ovaire supère, biloculaire; style terminal très court; stigmate capité; fruit bacciforme ou capsulaire, à 2 loges, contenant chacune une graine dressée, à albumen très mince.

Jasminum.	*Nyctanthes.*

Famille des Ebénacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, coriaces, sans stipules; fleurs quelquefois unisexuelles, régulières. — Calice persistant, à 3-6 divisions presque égales, prenant souvent un grand développement à l'époque de la maturité du fruit; corolle urcéolée, légèrement coriace, à 3-6 lobes; étamines en nombre double ou triple de celui des lobes de la corolle, rarement en nombre égal; ovaire supère à 3 loges ou plus; style simple ou bifide; baie globuleuse ou ovale, oligosperme; graine à albumen cartilagineux. —Le bois d'ébène est fourni par une espèce de *Diospyros.*

Dyospyros.	*Royena.*

Famille des Sapotées. Arbres des tropiques, à feuilles alternes, simples, coriaces, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 4-8 divisions obtuses; corolle monopétale, hypogyne, divisée en un nombre de lobes égal à ceux du calice; 4-8 étamines fertiles, opposées aux lobes de la corolle, alternant avec autant d'étamines

stériles, réduites en languettes simples ou bifides; ovaire supère, pluriloculaire; style simple; stigmate indivis ou bilobé; baie quelquefois uniloculaire par avortement, à loges monospermes; graine à albumen charnu. — Les arbres de cette famille fournissent de bons fruits connus sous le nom de *sapotilles*, et des bois d'une extrême dureté, désignés dans le commerce sous le nom de *bois de fer*.

Chrysophyllum. *Achras.* *Sideroxylon.*

Famille des Primulacées. Cette famille ne comprend que des petites plantes herbacées, à feuilles ordinairement radicales, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 5, rarement à 4-7 divisions; corolle à 5 lobes, rarement à 4-7; étamines en nombre égal et *opposées aux lobes* de la corolle; ovaire supère, uniloculaire, multiovulé, à placenta central libre; style et stigmate simples; fruit capsulaire, uniloculaire, polysperme, s'ouvrant longitudinalement par des valves, ou circulairement en opercule (pyxide); graine munie d'un albumen charnu.

Primula. *Cyclamen.* *Soldanella.* *Lysimachia.*
Cortusa. *Dodecatheon.* *Nauemburgia.* *Anagallis.*

Famille des Myrsinées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, rarement opposées ou ternées, simples, sans stipules, souvent parsemées de points noirs comme dans les Primulacées; fleurs régulières, ordinairement hermaphrodites. — Calice à 4-5 divisions: corolle tubuleuse ou rotacée, à 4-5 dents; étamines en nombre égal et *opposées aux dents de la corolle;* ovaire uniloculaire, libre ou soudé à sa base avec le calice; style simple, très court; stigmate très rarement lobé; fruit drupacé ou bacciforme, monosperme par avortement; graine pourvue d'un albumen charnu ou presque corné. — Cette famille, ainsi que la suivante, diffère à peine des Primulacées.

Myrsine. *Ardisia.*

Famille des Théophrastées. Cette famille ne diffère des Myrsinées que par des étamines stériles alternant avec les étamines fertiles; elle ne comprend aucune plante herbacée.

Theophrasta. *Jacquinia.*

Famille des Styracées. Comprenant de petits arbres à feuilles simples, alternes, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 4-5 lobes; corolle insérée sur le calice, profondément quinquefide; rarement à 3 ou 7 lanières; étamines insérées au fond de la corolle, en nombre double, triple ou quadruple de celui des divisions, à filets plus ou moins soudés entre eux; ovaire libre ou en partie soudé avec le calice, à 2-3-loges; style simple, terminé par un stigmate crénelé; fruit drupacé, sou-

vent uniloculaire, monosperme par avortement; graine à albumen charnu. — Le Benjoin est fourni par une espèce de Styrax (*S. Benjoin*).

Styrax.	*Halesia.*	*Symplocos.*

Famille des Ericacées. Arbustes et arbrisseaux à feuilles opposées, plus souvent verticillées, occupant dans le nord de l'Europe d'immenses plaines auxquelles ils communiquent un caractère spécial. Les Bruyères, limitées à 2 ou 3 espèces dans le nord de l'Europe, sont au contraire excessivement nombreuses au cap de Bonne-Espérance et manquent complétement en Amérique. Leurs fleurs, souvent d'une extrême élégance, sont hermaphrodites, quelquefois légèrement irrégulières. — Calice à 4-5 divisions, libre ou plus ou moins soudé avec l'ovaire; corolle monopétale, à 4-5 divisions; 8-10 étamines, rarement 5, non soudées avec la corolle, à anthères s'ouvrant le plus souvent au sommet par des pores munis ou dépourvus d'appendices à la base; ovaire libre ou adhérent fréquemment entouré à la base d'un disque lobé, à 4-5 loges ordinairement pluriovulées; style filiforme; stigmate capité; fruit capsulaire, à 4-5 loges polyspermes, ou bacciforme; graine à albumen charnu.

Tribu des *Ericées :* ovaire libre; anthères aristées.

Erica.	*Lyonia.*	*Pernettia.*
Calluna.	*Clethra.*	*Arbutus.*
Menziezia.	*Epigæa.*	*Arctostaphylos.*
Andromeda.	*Gaultheria.*	

Tribu des *Rhododendrées :* ovaire libre; anthères mutiques.

Azalea.	*Rhododendron.*	*Leiophyllum.*
Kalmia.	*Ledum.*	*Befaria.*
	Rhodora.	

Tribu des *Vacciniées :* ovaire soudé au calice adhérent.

Gaylussacia.	*Macleania.*	*Oxycoccos.*
Thibaudia.	*Vaccinium.*	

Famille des Pyrolacées. Plantes vivaces, herbacées, à souche presque ligneuse, à rhizomes allongés, horizontaux, donnant naissance à des faisceaux de feuilles simples, entières ou dentées, alternes ou disposées en rosettes persistantes; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 sépales soudés à la base; 5 pétales; 10 étamines hypogynes, à anthères s'ouvrant par 2 pores au sommet; ovaire libre, à 4 loges, multiovulées; style filiforme; stigmate capité, lobé; capsule à 5 angles et à 5 loges, s'ouvrant par 5 valves septifères; graine à testa celluleux, très ténues, pourvue d'un albumen charnu.

Pyrola.	*Chimophila.*

Famille des Epacridées. Comprenant un certain nombre de petits arbustes de la Nouvelle-Hollande, à feuilles alternes, souvent très rapprochées, simples, entières; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice persistant, à 5 lobes, rarement à 4, entouré de petites bractées; corolle tubuleuse; étamines insérées sur le réceptacle ou sur le tube de la corolle et en nombre égal à celui de ses divisions: anthères s'ouvrant par des fentes longitudinales; ovaire libre, entouré à la base par un disque ou par de petites écailles; style et stigmate simples; fruit bacciforme ou capsulaire à 2 ou 10 loges polyspermes, quelquefois drupacé, à loges monospermes; graine pourvue d'un albumen charnu.

Les Epacridées représentent à la Nouvelle-Hollande les Bruyères qui abondent au Cap et qui manquent, au contraire, complétement dans l'Australie.

Styphelia. Epacris. Sprengelia. Stenanthera.

§ IV. — Dycotylédonés monopétales périgynes.

Famille des Campanulacées. Plantes vivaces ou annuelles, à feuilles alternes ou quelquefois opposées, simples, sans stipules, légèrement lactescentes; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice adhérent à l'ovaire, persistant, le plus souvent à 5 divisions, rarement à 3 ou 8, munis parfois d'appendices réfléchis qui alternent avec les autres lobes; corolle insérée au sommet du tube du calice, à 5 divisions; 5 étamines libres, insérées avec la corolle au sommet du tube calicinal; ovaire adhérent à 2-3 loges multiovulées, plus rarement à 5; style filiforme couvert de poils collecteurs; 2-3, rarement 5 stigmates; fruit capsulaire s'ouvrant latéralement, plus rarement au sommet, par autant de fissures qu'il y a de loges; graine pourvue d'un albumen charnu.

Michauxia.	*Campanula.*	*Roella.*
Muschia.	*Platycodon.*	*Canarina.*
Thrachelium.	*Iasione.*	*Phyteuma.*

Famille des Lobéliacées. Herbes ou sous-arbrisseaux, rarement arbres à feuilles alternes, simples, les radicales souvent très rapprochées; fleurs hermaphrodites, généralement irrégulières. — Calice complétement soudé à l'ovaire ou seulement à sa base, à 5 divisions irrégulières; corolle monopétale, à 5 lobes, à tube fendu supérieurement suivant sa longueur, ou à 5 pétales inégalement soudés entre eux; 5 étamines insérées avec la corolle au sommet du tube du calice, soudées, ainsi que les anthères, en un long tube engaînant le style, et souvent terminées par un faisceau de poils; ovaire adhérent, à 2-3 loges multiovulées; style filiforme; 2 stigmates, plus rarement 3, entourés d'un anneau de poils collecteurs; fruit capsulaire, à 2-3 loges polyspermes, s'ou-

vrant au sommet; graine pourvue d'un albumen charnu.

Isotoma.	*Tupa.*	*Centropogon.*
Siphocampylus.	*Lobelia.*	*Clintonia.*

Famille des Gesnériacées. Herbes, rarement sous-arbrisseaux à feuilles opposées ou verticillées, rarement alternes, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières. — Calice libre ou plus ou moins adhérent à l'ovaire, à 5 lobes inégaux; corolle à limbe quinquefide, bilabié; 4 étamines didynames ou 5, dont une stérile; ovaire libre ou adhérent, uniloculaire, à 2 placentas pariétaux; style filiforme; stigmate capité, concave ou bilobé; fruit bacciforme ou capsulaire, polysperme; graine avec ou sans albumen. Cette famille présente de grandes affinités avec les Scrophulariées.

Tribu des *Cyrtandracées* (graine sans albumen).

Æschynanthus.

Tribu des *Gesnériées* (graine pourvue d'un albumen).

Gesneria.	*Nematanthus.*	*Pentarhaphia.*
Gloxinia.	*Besleria.*	*Duchartrea.*
Niphæa.	*Columnea.*	*Rhytidophyllum.*
Hypocyrta.	*Achimenes.*	*Alloplectus.*

Famille des Goodéniacées. Plantes herbacées ou ligneuses. Feuilles alternes, caulinaires ou radicales, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières. — Calice tantôt tubuleux, quinquefide, libre ou adhérent à l'ovaire, tantôt à 3 ou 5 sépales distincts ou légèrement soudés à la base; corolle à tube fendu ou à 5 divisions inégales, insérée au fond ou au sommet du tube calicinal; 5 étamines distinctes ou faiblement réunies; ovaire libre ou adhérent, uniloculaire, ou plus ou moins complétement bi ou quadriloculaire; style simple ou quelquefois trifide; stigmate variable, charnu; fruit drupacé oligosperme ou capsulaire polysperme; graine pourvue d'un albumen charnu.

Leschenaultia. *Goodenia.*

Famille des Stylidiées. Herbes, quelquefois sous-arbrisseaux; feuilles simples, entières, alternes ou rarement verticillées ou radicales; fleurs hermaphrodites, irrégulières.— Calice soudé avec l'ovaire, rétréci au sommet en un col terminé par un limbe persistant, le plus souvent bilabié, à 5 divisions; corolle à 5 lobes inégaux, insérée au sommet du calice; 2 étamines insérées sur un disque qui couronne l'ovaire, soudées longitudinalement avec le style, que termine un stigmate obtus; ovaire adhérent, biloculaire ou semi-biloculaire; capsule à 1 ou 2 loges polyspermes; graine pourvue d'un albumen charnu.

Stylidium.

§ V. — Dicotylédonés monopétales épigynes.

Famille des Composées. Plantes herbacées ou frutescentes; feuilles alternes, opposées ou verticillées, entières ou profondément divisées; fleurs sessiles, hermaphrodites ou unisexuelles, ou neutres par avortement, disposées ordinairement en grand nombre, sur un réceptacle commun entouré de folioles plus ou moins nombreuses qui constituent ainsi une sorte de calice commun (involucre) autour du groupe de fleurs.—Calice soudé avec l'ovaire, à limbe nul ou réduit à de petites soies ou poils, ou à un rebord plus ou moins épais; corolle insérée au sommet du tube du calice, tubuleuse, régulière, à 5 dents, à préfloraison valvaire, ou fendue et étalée en une sorte de languette; 5 étamines à anthères soudées en un tube qui engaine le style; ovaire adhérent, à une loge uniovulée; style filiforme, quelquefois renflé et comme articulé au sommet, bifide, à branches couvertes de papilles ou de poils auxquels on donne le nom de collecteurs; stigmates placés sur la face supérieure des branches du style; fruit le plus ordinairement sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent; graine dressée, dépourvue d'albumen; embryon à cotylédons huileux[1].

Tribu I. — *Chicoracées.* — Capitules à fleurs toutes ligulées (semiflosculeuses).

Hieracium.	*Picridum.*	*Cichorium.*	*Catananche.*
Prenanthes.	*Barkhausia.*	*Tragopogon.*	*Scolymus.*
Sonchus.	*Lactuca.*	*Scorzonera.*	*Crepis.*

Tribu II. — *Labiatiflores:* — Capitules à fleurs du centre tubuleuses, celles de la circonférence ligulées-bilobées.

Mutisia.

(1) Cette famille a été partagée par Sébastien Vaillant et par A.-L. de Jussieu en 3 groupes, selon que les capitules renferment des fleurs ligulées, *Cichoracées* (Semiflosculeuses, Tourn.), ou toutes tubuleuses et à styles articulés, *Cynarocéphales* (Flosculeuses, Tourn.), ou que le centre est occupé par de petites fleurs tubuleuses et la circonférence par des fleurs ligulées, *Corymbifères* (Radiées, Tourn.). R. Brown et De Candolle considèrent les Composées comme une seule famille, qu'ils divisent en sous-familles d'après la forme des fleurs. Pour M. De Candolle, la 1re, *Tubuliflores*, réunit les *Corymbifères* et les *Cynarocéphales*; la 2e, *Labiatiflores*, renferme les *Cynarocéphales* à fleurs irrégulières; et la 3e, *Liguliflores*, comprend les *Chicoracées* de Jussieu. Considérant ensuite et la structure du style et la disposition des fleurs dans le capitule, il divise ces 3 sous-familles en 8 tribus, lesquelles sont subdivisées en 41 sous-tribus, etc. Cassini, auquel on doit les recherches les plus consciencieuses sur ce vaste groupe, divisa le premier, d'après des considérations de même valeur, les Composées en 20 tribus,



Tribu III. — *Carduacées* ou *Cynarocéphales.*— Capitules à fleurs toutes tubuleuses (flosculeuses).

Serratula.	*Onopordon.*	*Centaurea.*	*Cynara.*
Jurinea.	*Silybum.*	*Zoegea.*	*Echinops.*
Chamæpeuce.	*Carthamus.*	*Xeranthemum.*	*Carduus.*

Tribu IV. — *Radiées* ou *Corymbifères.* — Capitules à fleurs du centre tubuleuses, celles de la circonférence généralement ligulées, quelquefois avortées.

Arctotis.	*Anthemis.*	*Chrysocoma.*
Gazania.	*Œdera.*	*Solidago.*
Gorteria.	*Oxyura.*	*Neja.*
Osteospermum.	*Madia.*	*Bellis.*
Calendula.	*Madaria.*	*Boltonia.*
Senecio.	*Sphenogyne.*	*Cacalia.*
Kleinia.	*Sogalgina.*	*Charieis.*
Doronicum.	*Helenium.*	*Erigeron.*
Ligularia.	*Gaillardia.*	*Callistephus.*
Cineraria.	*Tagetes.*	*Olearia.*
Antennaria.	*Ximenesia.*	*Eurybia.*
Gnaphalium.	*Brachycome.*	*Calimeris.*
Helichrysum.	*Cosmos.*	*Tripolium.*
Podolepis.	*Helianthus.*	*Aster.*
Rhodanthe.	*Coreopsis.*	*Spilanthus.*
Humea.	*Calliopsis.*	*Agathea.*
Artemisia.	*Rudbeckia.*	*Felicia.*
Dimorphotheca.	*Zinnia.*	*Nardosmia.*
Athanasia.	*Silphium.*	*Eupatorium.*
Ammobium.	*Dahlia.*	*Liatris.*
Tanacetum.	*Josania.*	*Stevia.*
Chrysanthèmum.	*Telekia.*	*Cœlestina.*
Pyrethrum.	*Inula.*	*Ageratum.*
Santolina.	*Brachylæna.*	*Vernonia.*
Achillea.	*Buphthalmum.*	

Famille des Dipsacées. Plantes herbacées, à feuilles opposées, connées, entières ou profondément divisées, sans stipules; fleurs hermaphrodites plus ou moins irrégulières, insérées sur un réceptacle commun entouré d'un involucre, et munies chacune d'une double enveloppe externe, involucelle et calice. — Involucelle renfermant l'ovaire, sans lui adhérer, terminé par un limbe entier ou lobé. Calice soudé avec l'ovaire et rétréci au sommet en un col très étroit, s'élargissant brusquement ensuite en un limbe cupuliforme, entier ou lobé; corolle à 4-5 divisions, insérée au sommet du tube du calice; 4 étamines à anthères libres; ovaire adhérent; style filiforme; stigmate entier ou bilobé; fruit sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, renfermé dans l'in-

volucelle persistant; graine suspendue, pourvue d'un albumen charnu, peu épais; embryon de couleur herbacée.

Scabiosa.	*Morina.*	*Dipsacus.*

Famille des Valérianées. Plantes vivaces et annuelles, à feuilles radicales, fasciculées, les caulinaires opposées, entières ou plus ou moins profondément divisées; fleurs généralement hermaphrodites, régulières ou irrégulières, disposées en cymes corymbiformes. — Calice soudé avec l'ovaire, à limbe, divisé en lanières roulées, en dedans avant et pendans la floraison, qui ensuite se déroulent et se déploient en aigrettes plus ou moins plumeuses; quelquefois cependant le limbe est à peine saillant, comme dans la Mâche, où il forme de petites dents de longueur inégale; ou bien il constitue au-dessus du fruit une sorte de coupe membraneuse, à 3-10 dents; corolle à 5 lobes presque égaux, insérée sur un disque au sommet du tube calicinal, à tube régulier, bossu ou prolongé en éperon à la base; 1-3 étamines à anthères libres; ovaire adhérent, à 1 ou 3 loges, dont 2 dépourvues d'ovules; style filiforme; stigmate indivis ou trifide; fruit sec, uniloculaire, monosperme, indéhiscent, ou à 3 loges, dont 2 stériles; graine suspendue, dépourvue d'albumen.

Centranthus.	*Valeriana.*	*Valerianella.*	*Fœdia.*

Famille des Rubiacées. Herbes, arbrisseaux ou arbres, à feuilles opposées, simples, accompagnées de stipules simples, coriaces, persistantes, ou lobées, herbacées, et semblables à de véritables feuilles dans les plantes de climats tempérés (cette disposition des stipules a fait pendant longtemps considérer les Caille-lait comme munis de feuilles verticillées); fleurs généralement hermaphrodites, rarement unisexuelles par avortement. — Calice tubuleux, adhérent à l'ovaire, entier ou à 4-6 lobes, dont un large et coloré (*Mussenda*); corolle monopétale, insérée au sommet du tube du calice, à 4-6 divisions; 4-6 étamines; ovaire adhérent, à 2 ou plusieurs loges; style simple; stigmate en nombre égal à celui des loges de l'ovaire; fruit capsulaire ou drupacé, à 2 ou plusieurs loges mono ou polyspermes; graine à albumen charnu, cartilagineux ou corné. — Cette famille fournit beaucoup de plantes de la plus haute importance au commerce (le Café, dont la consommation a pris depuis deux siècles un immense développement), à la médecine (*Quinquina*, *Ipecacuanha*), à la teinture (*Garance*), à l'ornement des serres (*Ixora*, etc.).

Galium.	*Crucianella.*	*Pavetta.*
Rubia.	*Cephalanthus.*	*Ixora.*
Asperula.	*Coffea.*	*Morinda.*
Mussenda.	*Psychotria.*	*Mitchella.*

Burchellia.	*Rondeletia.*	*Manettia.*
Oxyanthus.	*Sipanea.*	*Coutarea.*
Gardenia.	*Pincknega.*	*Hillia.*
Luculia.	*Bouvardia.*	*Hindsia.*

Famille des Caprifoliacées. Excepté la *Linnæa borealis*, cette famille ne contient, pour ainsi dire, que des arbrisseaux et des petits arbres de pleine terre, droits ou grimpants, dont les feuilles opposées sont quelquefois connées, entières, sans stipules, ou découpées et munies de stipules; les fleurs, hermaphrodites; quelquefois stériles, sont disposées en corymbes, en têtes ou en faux verticilles. — Calice à 5, rarement à 4 divisions, à tube soudé avec l'ovaire ; corolle quinquefide, rarement quadrifide, régulière ou bilabiée, insérée au sommet du tube du calice ; 5 étamines, plus rarement 4 ; ovaire infère, à 3-5 loges, dont 2 munies d'ovules stériles (*Abelia*) ; 3-5 stigmates sessiles ou 3-5 styles distincts, ou soudés en un seul ; fruit bacciforme ou drupacé, à 3-5 loges monospermes ou oligospermes; graine pourvue d'un albumen charnu ou corné.

Linnæa.	*Lonicera.*	*Diervilla.*
Symphoricarpos.	*Xylosteum.*	*Sambucus*
Leycesteria.	*Abelia.*	*Viburnum.*
Periclymenum.	*Weigelia.*	

§ VI. — Dicotylédonés polypétales épigynes.

Famille des Ombellifères. Plantes herbacées, très rarement sous-frutescentes ; feuilles alternes, rarement entières, le plus souvent plus ou moins profondément découpées, à pétiole dilaté à la base et engainant, aromatique; stipules nulles; fleurs le plus ordinairement hermaphrodites, disposées en ombelles simples ou composées, accompagnées d'involucres et d'involucelles. — Calice soudé à l'ovaire, à 5 dents ordinairement très courtes ; corolle à 5 pétales distincts, insérés au sommet du calice, entiers ou échancrés, planes ou roulés, à préfloraison valvaire ; 5 étamines insérées avec les pétales au sommet d'un ovaire adhérent, à 2 loges uniovulées ; 2 styles ordinairement soudés à la base, se confondant avec un disque bilobé qui couronne l'ovaire; 2 stigmates simples ; fruit composé de 2 carpelles secs rarement charnus, monospermes, indéhiscents, se séparant à la maturité et par la base en deux parties. — Le fruit des Ombellifères renferme dans des réservoirs particuliers (vittées-bandelettes) une huile essentielle aromatique qui les fait rechercher dans l'industrie (Anis, Coriandre, Cumin) ; graine pourvue d'un périsperme corné ; embryon très petit. Plusieurs Ombellifères sont vénéneuses (Ciguë) ; d'autres pro-

duisent un suc gommo-résineux, *assa fœtida*, recherché en Perse comme condiment.

Didiscus.	*Myrrhis.*	*Angelica.*
Astrantia.	*Apium.*	*Arracacha.*
Eryngium.	*Daucus.*	*Coriandrum*
Bupleurum.	*Scandix.*	*Fœniculum.*
Melano-selinum.	*Pastinaca.*	*Sium.*
Heracleum.	*Anethum.*	*Crithmum.*

Famille des Araliacées. Arbres ou sous-arbrisseaux, rarement herbes, à feuilles alternes, rarement opposées, simples ou composées, à pétioles engainants; stipules nulles; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles. — Calice adhérent à l'ovaire, à bord entier ou denté; corolle à 5-10 pétales, rarement plus, à préfloraison valvaire; étamines en nombre égal à celui des pétales, rarement double, insérées avec eux sur l'ovaire; ovaire adhérent, surmonté d'un disque plus ou moins épais, à 2 ou 15 loges uniovulées; styles en nombre égal à celui des loges, quelquefois soudés entre eux; stigmates simples; fruit bacciforme, charnu, conservant au sommet les traces du calice, à 2-15 loges monospermes; graine pourvue d'un albumen corné ruminé dans le lierre; embryon très petit.

Cussonia. *Aralia.* *Hedera.*

Famille des Cornées. Cette famille contient des arbres et des arbrisseaux et quelques jolies plantes herbacées; les feuilles sont opposées, rarement alternes, simples, sans stipules; les fleurs, hermaphrodites ou unisexuelles, disposées en corymbes ou en capitules, sont quelquefois accompagnées d'un involucre pétaloïde (*Cornus florida Benthamia*). — Calice à 4 dents, soudé avec l'ovaire; 4 pétales insérés au sommet du calice, préfloraison valvaire ou imbriquée; étamines en nombre égal à celui des pétales et insérées avec eux; ovaire adhérent à 2 ou 3 loges uniovulées; style simple; stigmate capité; fruit drupacé, à noyau osseux, à 2-3 loges ou uniloculaire, monosperme par avortement; graine pourvue d'un albumen charnu.

Benthamia. *Cornus.* *Aucuba.* *Curtisia.*

Famille des Hamamélidées. Arbrisseaux à feuilles alternes, simples, munies de stipules; fleurs hermaphrodites, pourvues ou dépourvues de corolle. — Calice de 4 à 8 divisions; 4 ou 8 pétales linéaires, insérés sur le calice; étamines en même nombre, égal à celui de la corolle, ou nombreuses, périgynes; ovaire infère, biloculaire, loges uniovulées; 2 styles terminés par un stigmate simple; fruit capsulaire s'ouvrant en deux valves, à 2 graines; albumen corné.

Hamamelis. *Fothergilla.*

Famille des Helwingiacées. Arbrisseau dioïque à feuilles alternes, caduques; inflorescence soudée par le pédoncule avec le pétiole et la nervure moyenne dont elle se détache vers le milieu du limbe où elle semble naître. — Fl. mâles, calice à 3 divisions; 3 étamines; rudiment d'ovaire. Fleurs fem., calice à 3-4 divisions; étamines; ovaire triloculaire; style en nombre égal à celui des loges; graine solitaire dans chaque loge et suspendue; albumen.

Helwingia.

§ VII. — Dycotylédonés polypétales hypogynes.

Famille des Renonculacées. Herbes, rarement arbrisseaux droits ou grimpants; feuilles alternes ou opposées, entières ou plus ou moins découpées, rarement stipulées; fleurs hermaphrodites ou monoïques par avortement, régulières ou irrégulières. — Calice à 5 sépales distincts, plus rarement de 3 à 15; corolle de 3 à 15 pétales, ordinairement distincts, quelquefois soudés en un seul pétale irrégulier (*Delphinium*), rarement nulle (Anémone); étamines hypogynes en nombre indéfini, très rarement de 5 à 10, distinctes; ovaires de 2 à 10, quelquefois plus nombreux encore, uniloculaires, distincts, très rarement soudés à la base (Nigelle), surmontés chacun d'un style très court, terminé par un stigmate entier-fruits variables, secs ou charnus, uniloculaires, monospermes et indéhiscents (Renoncule) ou polyspermes et s'ouvrant alors par une suture ventrale (Hellébore), quelquefois soudés de manière à former une capsule, ou très rarement bacciforme (*Actæa*); graine pourvue d'un albumen corné, épais; embryon très petit.

Cette famille a été subdivisée en 5 tribus, qui sont les suivantes :

Tribu des *Clématidées.* —Arbrisseaux grimpants, à feuilles opposées; calice coloré à préfloraison valvaire; corolle nulle; fruit monosperme, gr. pendante, terminé par le style devenu plumeux.

Clematis. *Atragene.*

Tribu des *Anémonées.* — Herbes à feuilles alternes; calice coloré, à préfloraison imbriquée; corolle ordinairement nulle; fruit monosperme terminé par un style persistant et souvent prolongé à graine pendante.

Thalictrum. *Anemone.* *Hepatica.* *Adonis.*

Tribu des *Renonculées.* — Plantes herbacées, à feuilles alternes; calice de 3 à 5 sépales verts ou colorés; corolle régulière, de 5 à 10 pétales; fruit monosperme, à graine dressée.

Ranunculus. *Ficaria.*

Tribu des *Helléborées*. — Herbes à feuilles alternes; calice coloré, régulier ou irrégulier; corolle nulle ou irrégulière; follicule ou capsule polysperme.

Eranthis. *Trollius.* *Aquilegia.* *Delphinium.*
Helleborus. *Nigella.* *Aconitum.*

Tribu des *Péoniées*. — Herbes, rarement sous-arbrisseaux à feuilles alternes; calice souvent coloré; corolle nulle ou régulière; follicule polysperme, ou baie souvent monosperme.

Actæa. *Zanthorhiza.* *Hydrastis.*
Macrotys. *Pæonia.*

Famille des Berbéridées. Composée d'arbrisseaux ordinairement épineux, et de plantes herbacées vivaces, à feuilles alternes, simples ou composées; fleurs hermaphrodites, régulières, disposées en grappes simples, rarement en panicules. — Calice à 4-6 sépales, à préfloraison imbriquée, pétaloïdes, caducs, disposés sur deux rangs, muni de bractées; corolle à 4-6-8 pétales disposés sur 2 ou 3 rangs, ordinairement munis de 2 glandes à leur base ou prolongés en éperon; étamines en nombre égal à celui des pétales, à anthères s'ouvrant par 2 valvules de la base au sommet; ovaire libre, à une seule loge unie ou pluriovulée; stigmate épais, orbiculaire, sessile; fruit bacciforme (*Berberis*) ou capsulaire (*Epimedium*), à une ou plusieurs graines souvent munies d'un arille et pourvues d'un albumen charnu.

Berberis. *Nandina.* *Podophyllum.*
Mahonia. *Epimedium.* *Leontice.*

Famille des Ménispermées. Comprenant des arbrisseaux ou des plantes vivaces volubiles; feuilles alternes, simples sans stipules; fleurs le plus ordinairement unisexuelles. — Calice de 3 à 6-12 sépales, très rarement de 4 à 10; corolle nulle ou à pétales courts; étamines en nombre égal et opposées aux sépales à filets libres ou soudés; un seul ou plusieurs ovaires distincts, uniloculaires ou plus ou moins soudés à la base; style terminal simple ou trifide; stigmate simple; fruit bacciforme, réniforme, souvent comprimé, cannelé; graine à albumen très mince, quelquefois nul.

Menispermum. *Cocculus.*

Famille des Schizandrées. Arbrisseaux sarmenteux, à feuilles alternes, simples, sans stipules; fleurs unisexuelles. — Calice de 3 à 6 sépales bisériés, les 3 extérieurs souvent plus petits; corolle de 6 à 9 pétales disposés sur 2 ou 3 rangs; (fleurs mâles) étamines nombreuses, distinctes ou quelquefois presque soudées; (fleurs femelles) plusieurs ovaires uniloculaires, biovulés, distincts ou plus ou moins soudés; stigmates sessiles; fruit composé de plusieurs

baies soudées entre elles, renfermant 1 ou 2 graines pourvues d'un albumen épais, charnu.

Schizandra. *Sphœrostemma.*

Famille des Lardizabalées. Arbrisseaux sarmenteux, à feuilles alternes composées-peltées bi- ou triternées sans stipules; fleurs monoïques ou dioïques. — Les mâles munies d'un calice à 3 ou 6 folioles libres caduques à préfloraison valvaire ou légèrement imbriquée; 6 pétales très petits, glanduliformes; 6 étamines à filets libres ou soudés en un tube; anthères adnées; rudiment de pistil au centre. Les fleurs femelles plus grandes que les mâles; 6 étamines avortées; ovaires 3 à 9-uniloculaires, pluriovulés; ovules insérés sur toute la paroi de l'ovaire; fruits bacciformes polyspermes ou oligospermes, souvent du volume d'une grosse prune, remplis d'un suc mucilagineux douceâtre, comestibles; graines munies d'un albumen corné; embryon petit. — Les Lardizabalées se partagent en deux groupes : l'un, comprenant des végétaux du nouveau continent, offre ses fleurs dioïques à anthères extrorses; l'autre, composé de végétaux de l'ancien continent, présente des fleurs monoïques à anthères introrses.

Au premier appartiennent les genres :

Hardizabala. *Boquila.*

A l'autre les genres :

Lolbollia. *Akebia.* *Parvalia.* *Stauntonia.*

Famille des Magnoliacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples, alternes; stipules membraneuses, géminées, quelquefois nulles; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles. — Calice à 3 sépales, rarement 2-4-6, souvent colorés; corolle à 6 pétales ou plus, insérés à la base d'un réceptacle allongé; étamines en nombre indéfini, hypogynes; ovaires nombreux, très rarement solitaires ou géminés, distincts ou plus ou moins soudés entre eux, et terminés chacun par un style simple et un stigmate papilleux; fruit composé de plusieurs carpelles plus ou moins soudés, comprimés, secs, indéhiscents dans les *Liriodendron*, charnus et déhiscents dans les *Magnolia;* graine suspendue à la maturité par un long funicule (*Magnolia*), pourvue d'un albumen charnu. Cette famille comprend de beaux arbres qui produisent presque tous des fleurs admirables. L'Anis étoilé (*Illicium*) tient un rang distingué parmi les épices.

Magnolia. *Talauma.* *Liriodendron.* *Illicium.* *Drymis.*

Famille des Anonacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples, alternes, sans stipules; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles. — Calice à 3 sépales distincts ou plus ou moins soudés à la base; corolle à 6 pétales bisériés, les 3 intérieurs

souvent plus petits ou avortés; étamines nombreuses, rarement en nombre défini, distinctes, hypogynes, insérées sur un réceptacle charnu qui supporte plusieurs ovaires uniloculaires distincts ou soudés; style et stigmate simples; fruit composé de plusieurs carpelles souvent pédicellés, capsulaire ou bacciforme; graine pourvue d'un albumen charnu ruminé. Les Anonacées renferment plusieurs arbres fruitiers cultivés sous les tropiques; tels sont le Corossol (*Anoma muricata*), la Pomme cannelle (*A. squamosa*), le Cœur-de-Bœuf. Le Cherimolia (*A. Cherimolia*) est regardé au Pérou comme le meilleur fruit du pays. L'*Uvaria æthiopica* fournit le poivre d'Éthiopie.

Assimina. *Anona.* *Uvaria.*

Famille des Dilléniacées. Arbres ou arbrisseaux souvent grimpants; feuilles alternes, rarement opposées, simples; stipules nulles, ou enveloppant les bourgeons; fleurs régulières, hermaphrodites ou unisexuelles. — Calice à 5 sépales, 2 extérieurs, 3 inférieurs; 5 pétales; étamines en nombre indéfini; plusieurs ovaires distincts, uniloculaires, uniovulés, terminés chacun par un style et un stigmate simples; fruit folliculaire ou bacciforme, à une ou plusieurs graines pourvues d'un albumen charnu.

Dillenia. *Hibbertia.* *Candollea.*

Famille des Sarracéniées. Herbes vivaces; feuilles radicales, à pétiole dilaté, tubuleux, terminé par un opercule et souvent marqué de taches colorées en rouge ou en jaune sur un fond blanc; fleurs régulières hermaphrodites. — Calice de 4 à 5 pétales, nu ou entouré d'un involucre triphylle, très petit; corolle de 4 à 5 sépales insérés sur le réceptacle, quelquefois nulle; étamines en nombre indéfini; ovaire libre, à 3-5 loges; style très court, terminé par une sorte de parasol à 5 angles sous lequel se trouvent les papilles stigmatiques; fruit capsulaire à 3-5 loges polyspermes; graine pourvue d'albumen.

Sarracenia. *Heliamphora.*

Famille des Nymphéacées. Plantes aquatiques à feuilles simples, entières, nageantes, longuement pétiolées, naissant d'un rhizome très épais, charnu; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 4-5 sépales verts ou plus ou moins colorés; corolle à pétales nombreux; disposés sur 2 ou plusieurs rangs, les intérieurs passant quelquefois insensiblement à l'état d'étamines; étamines en nombre indéfini, les extérieures à filets dilatés, pétaloïdes, hypogynes; ovaire libre, quelquefois enveloppé d'un disque charnu, divisé en plusieurs loges incomplètes portant les ovules; fruit charnu, contenant une pulpe dans laquelle sont placées des graines à double albumen, l'extérieur farineux, très épais, l'intérieur

charnu, embryon très petit. Les graines de quelques Nymphéacées servent d'aliment, soit dans le nouveau, soit dans l'ancien continent.

Nymphæa. *Nuphar.* *Victoria.*

Famille des Nélumbonées. Cette famille ne diffère des Nymphéacées que par les ovaires nombreux, uniloculaires, distincts, implantés dans un gros disque charnu, obconique, qui occupe le centre de la fleur; à la maturité, ces ovaires forment chacun une noix presque globuleuse contenant une graine dépourvue d'albumen. Le Nelumbo ou Lotos a joué en Égypte, et joue encore actuellement un rôle important dans la théogonie indienne.

Nelumbium.

Famille des Papavéracées. Plantes annuelles ou vivaces, à odeur souvent vireuse, contenant un suc laiteux blanc (Pavot), jaune (Chélidoine), rouge (Sanguinaire), narcotique ou âcre; feuilles alternes, le plus souvent découpées; fleurs hermaphrodites, régulières ou rarement irrégulières. — Calice à 2, rarement 3 sépales caducs; corolle à 4 ou 5 pétales, à préfloraison chiffonnée; étamines ordinairement en nombre indéfini, hypogynes, distinctes; un ovaire supère, uniloculaire, offrant souvent de fausses cloisons incomplètes ou des placentas pariétaux; stigmates sessiles, 2 ou plus nombreux, soudés entre eux, formant au-dessus de l'ovaire ou du fruit une sorte de calotte marquée de bandes papilleuses et stigmatiques (Pavot); fruit sec, polysperme, s'ouvrant par des pores au-dessous des stigmates (Pavot) ou en deux valves membraneuses (Chélidoine); graine pourvue d'un albumen charnu, huileux. L'*Opium* est le suc propre concrété du *Papaver somniferum.*

Escholtzia. *Glaucium.* *Argemone.*
Hunemannia. *Papaver.* *Macleya* (Bocconia).

Famille des Fumariacées. Plantes annuelles ou vivaces; feuilles alternes, très découpées; fleurs hermaphrodites, irrégulières. — Calice à 2 sépales pétaloïdes; 4 pétales libres ou plus ou moins soudés à la base; 6 étamines soudées par les filets en 2 faisceaux opposés aux pétales extérieurs; ovaire uniloculaire, uniovulé, ou à 2 placentas pariétaux; style filiforme; stigmate bilobé; fruit sec, uniloculaire, monosperme indéhiscent, ou polysperme et s'ouvrant en 2 valves; graine pourvue d'un albumen charnu très épais.

Fumaria. *Corydalis.* *Adlumia.* *Dicentra.*

Famille des Crucifères. Cette famille, l'une des plus naturelles du règne végétal, contient très peu de végétaux ligneux, mais beaucoup de plantes annuelles et vivaces, parmi lesquelles on en compte plusieurs qui peuvent servir à l'ornement des jardins. Les Crucifères se multiplient la plupart

de graines; les feuilles sont alternes, entières ou plus ou moins découpées, sans stipules; les fleurs hermaphrodites, régulières, disposées en grappes corymbiformes avant la floraison. — Calice à 4 sépales; corolle à 4 pétales disposés en croix, ordinairement onguiculés, rarement nulle; 6 étamines hypogynes, dont 4 plus longues et disposées par paires; ovaire libre à 2 loges formées par le prolongement celluleux de 2 placentas pariétaux, rarement uniloculaire, et plus rarement encore à plusieurs loges monospermes superposées; style simple, quelquefois nul; stigmate entier, ou bilobé; fruit sec (silique ou silicule), polysperme ou monosperme, s'ouvrant en 2 valves, ou indéhiscent, uniloculaire, monosperme; graine sans albumen; embryon à cotylédons huileux, diversement pliés par rapport à la radicule et quelquefois enroulés sur eux-mêmes.

Matthiola.	*Lunaria.*	*Hesperis.*	*Sysimbrium.*
Cheiranthus.	*Aubrietia.*	*Erysimum.*	*Raphanus.*
Barbarea.	*Alyssum.*	*Æthionema.*	*Lepidium.*
Arabis.	*Draba.*	*Brassica.*	*Cochlearia.*
Cardamine.	*Iberis.*	*Sinapis.*	*Senebiera.*
Heliophila.	*Schizopetalum.*	*Crambe.*	*Bunias.*

Familles des Résédacées. Herbes, rarement sous-arbrisseaux, à feuilles alternes, entières ou découpées, munies de très petites stipules glanduliformes; fleurs hermaphrodites, irrégulières, disposées en grappes simples, terminales. — Calice à 4-7 sépales plus ou moins inégaux; corolle à 4-7 pétales, dont les supérieurs découpés forment une sorte de crête; 10-30 étamines hypogynes, insérées sur un disque charnu, oblique, presque unilatéral; ovaire libre, uniloculaire, à placentas pariétaux, s'ouvrant au sommet avant la maturité, et laissant ainsi les ovules exposés à l'air; 3-6 stigmates presque sessiles; fruit capsulaire, à 1 loge polysperme; graine réniforme, dépourvue d'albumen. Le *Reseda luteola* contient un principe tinctorial jaune, la *Gaude.*

Reseda.

Famille des Capparidées. Ce sont des herbes ou souvent des arbrisseaux, quelquefois des arbres à feuilles alternes, très rarement opposées, simples ou composées-palmées; stipules nulles ou spinescentes, quelquefois herbacées; fleurs hermaphrodites, quelquefois unisexuelles, régulières ou irrégulières. — Calice à 4 sépales distincts ou plus ou moins soudés, quelquefois à 2 sépales, ou monosépale bifide; corolle à 4, rarement à 8 pétales, insérés sur le bord d'un disque qui tapisse plus ou moins le fond du calice et le stipe de l'ovaire; étamines hypogynes, au nombre de 4-6-8, plus souvent en nombre indéfini; ovaire libre, ordinairement porté sur un long pied ou stipe et par suite éloigné du fond de la fleur, pluri-

loculaire dans le jeune âge; style terminal, souvent très court; stigmate entier, obtus ou aigu, le plus ordinairement orbiculaire; fruit uniloculaire, monosperme ou polysperme, charnu, à graines nombreuses placées dans une pulpe (Câprier), ou siliquiforme déhiscent, bivalve (*Cleome*); graine sans albumen; embryon à cotylédons huileux, ordinairement tordus en spirales (Câprier). — Les jeunes boutons du *Capparis spinosa* se vendent sous le nom de câpres.

Capparis. *Cleome.* *Gynandropsis.*

Famille des Sapindacées. Les végétaux de cette famille sont presque tous originaires des régions tropicales; les uns sont des arbres, les autres des arbrisseaux grimpants, à feuilles alternes, simples ou composées, sans stipules; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles par avortement, régulières. — Calice à 5 sépales souvent inégaux, distincts ou plus ou moins soudés entre eux; corolle nulle ou à 5 pétales insérés en dehors d'un disque hypogyne, annulaire ou glanduleux, à glandes opposées aux pétales; étamines ordinairement en nombre double de celui des pétales, insérées en dedans du disque, distinctes ou réunies par la base des filets; ovaire libre, central ou latéral, ordinairement à 3 loges, contenant chacune 1 ovule, rarement à 2 ou 4; style simple, terminal; stigmates en nombre égal à celui des loges; fruit à 2-3-4 loges ou à une seule par avortement, capsulaire, ligneux, membranacé ou samaroïde, souvent indéhiscent, rarement drupacé (*Sapindus*); graine sans albumen, souvent arillée.

Dodonæa. *Kölreuteria.* *Sapindus.* *Cardiospermum.*

Famille des Acérinées. Arbres à séve aqueuse, lactescente ou sucrée; feuilles opposées, simples, entières, ou profondément divisées; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, régulières. — Calice à 5 sépales, rarement 4-9, soudés à la base; corolle à pétales insérés sur le bord d'un disque hypogyne, annulaire, très épais, en nombre égal à celui des sépales; 8 étamines insérées sur le disque; ovaire libre, biloculaire, à 2 ailes; style simple; 2 stigmates; fruit sec, à 2 loges monospermes, indéhiscentes, ailées (samare); graine sans albumen; embryon à cotylédons verts, repliés.

Acer. *Negundo.*

Famille des Hippocastanées. Arbres ou rarement arbrisseaux, à feuilles composées-palmées, opposées, sans stipules; fleurs polygames, irrégulières. — Calice monosépale, campanulé, à 5 divisions inégales; corolle à 5 pétales, quelquefois 5-8 étamines insérées sur un disque annulaire ou unilatéral, à filets arqués; anthères fixées par le dos; ovaire libre, à 3 loges biovulées; style simple, arqué; stigmate très petit; fruit capsulaire, charnu, coriace, ordinairement épineux,

à 1-2-3 loges monospermes, s'ouvrant en 2-3 valves ; graine à hile très large, dépourvue d'albumen ; embryon plié, à cotylédons très gros, farineux, ordinairement soudés ensemble.

Æsculus. *Pavia.*

Famille des Malpighiacées. Arbres à tige dressée ou arbrisseaux grimpants, à feuilles opposées ou verticillées par 3, quelquefois alternes, accompagnées de stipules, fréquemment munies de glandes pétiolaires et portant souvent, à la face inférieure, des poils en navette très fins, qui causent une cuisson très vive (*Malpighia urens*, etc.); fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, régulières. — Calice monosépale, à 5 divisions plus ou moins profondes, muni ordinairement de 2 glandes à la base de chacune des divisions ; corolle à 5 pétales onguiculés, souvent ciliés-frangés en leur bords, à préfloraison imbriquée ; étamines en nombre double, égal à celui des pétales ou moindre, libres ou réunies le plus souvent par la base des filets dilatés ; ovaire à 2-3-4 loges, ou composé d'autant de carpelles uniloculaires, soudés entre eux, rarement distincts ; styles distincts ou réunis en un seul ; stigmate aigu, capité, tronqué ou presque foliacé ; fruit composé de 2-3 carpelles secs (*Banisteria*) ou charnus (*Malpighia*), monospermes, prolongés souvent, soit latéralement, soit circulairement, en une aile membraneuse ; graine dépourvue d'albumen.

Galphimia. *Malpighia.* *Stigmaphyllon.* *Banisteria.*

Famille des Méliacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples ou bipennées, sans stipules ; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, régulières.— Calice monosépale à 4-5 divisions ou à 4-5 sépales distincts, égaux ; corolle à 4-5 pétales, rarement 3, insérés sur un disque hypogyne ; étamines insérées avec les pétales et en nombre double, soudées par leur filet en un tube plus ou moins long (monadelphes), portant les anthères soit au sommet, soit à la face interne de ce tube ; ovaire à 4-5 loges ou en plus grand nombre ; style simple ; stigmate plus ou moins profondément divisé en 3-5 lobes ; fruit charnu, à 4-5 loges contenant chacune 1-2 graines sans ailes ; albumen charnu ou nul.

Melia. *Azedarach.* *Carapa.* *Aitonia.*

Famille des Cédrélées. Composée de grands arbres des régions tropicales, dont le bois est très recherché en ébénisterie et connu sous le nom de Cèdre (*Cedrela*), Acajou (*Swietenia Mahogoni*) ; feuilles alternes, composées, sans stipules ; fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles, régulières. — Calice à 4-5 sépales ou monosépale à 4-5 divisions ; corolle à 4-5 pétales ; étamines monadelphes ou distinctes, en nombre double de celui des pétales, et insérées avec eux sur un disque hypogyne, glanduleux ; ovaire libre, à 4-5 loges plu-

riovulées; style simple; stigmate à 4-5 lobes, quelquefois discoïde-pelté; fruit capsulaire-ligneux, à 3-5 loges, s'ouvrant en autant de valves qui ne portent pas les cloisons (déhiscence septifrage); graine ailée, pourvue d'un albumen charnu très mince, manquant quelquefois.

Swietenia. *Cedrela.*

Famille des Clusiacées. Arbres ou arbrisseaux, quelquefois parasites ou mieux épiphytes, grimpants, à suc résineux jaune (Gomme-gutte); feuilles opposées-décussées, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, régulières, très souvent terminales. — Calice à 2-4-8 sépales, quelquefois plus, dépourvu ou accompagné de bractées; corolle à pétales en nombre égal à celui des sépales, insérés sur un disque charnu, quelquefois anguleux, rarement lobé; étamines en nombre indéfini, insérées avec les pétales, distinctes ou réunies à la base en un ou plusieurs faisceaux; ovaire libre, à 1-2-5 loges et plus; style court; stigmate sessile, conique et lobé; fruit capsulaire, bacciforme ou drupacé, à loges polyspermes, très rarement monospermes; graine dépourvue d'albumen.—La gomme-gutte est le suc propre gommo-résineux d'une espèce de *Xanthochymus*. Le *Mangostan* passe pour le plus délicieux des fruits des tropiques; on cite également celui du *Mammea* ou abricotier de Saint-Domingue.

Calophyllum. *Mammea.* *Clusia.*
Garcinia. *Xanthochymus.*

Famille des Ternstrœmiacées. Arbrisseaux ou arbres à feuilles alternes, simples, le plus souvent dépourvues de stipules caduques ou persistantes; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 pétales inégaux, accompagné souvent de 2 ou de plusieurs bractées à la base; corolle à 5 pétales insérés sur un disque hypogyne, quelquefois soudés par leur base; étamines en nombre indéfini, distinctes ou soudées en plusieurs faisceaux; ovaire libre, très rarement adhérent avec le calice, à 1-2-3-5 loges; 2-3-5 styles très souvent réunis en 1 seul; stigmates distincts ou réunis, obtus ou aigus; fruit capsulaire à 2-5 loges polyspermes, rarement oligospermes ou monospermes, indéhiscent, ou s'ouvrant en 2-5 valves septifères; graine pourvue d'un albumen huileux. Cette famille a été divisée en plusieurs tribus dont l'une, celle des Camelliées, a particulièrement fixé l'attention des horticulteurs à cause de la beauté des fleurs des arbrisseaux qui la composent; l'autre à cause de ses feuilles (Thé), qui sont devenues depuis un siècle un des objets de commerce le plus important de la terre.

Camellia. *Stewartia.* *Visnea.*
Gordonia. *Thea.*

Famille des Aurantiacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles

alternes, simples ou unifoliées par avortement, à foliole articulée avec le sommet du pétiole souvent dilaté, coriaces, parsemées à l'intérieur de glandes renfermant une huile essentielle odorante qu'on retrouve dans chacun des organes floraux; stipules nulles; bourgeons axillaires dont le plus externe se change en épine persistante; fleurs hermaphrodites, rarement unisexuelles, régulières. — Calice monosépale urcéolé ou campanulé, à 4 ou 5 lobes plus ou moins profonds; corolle à 4-5 pétales; étamines en nombre double ou multiple de celui des pétales, distinctes ou soudées à la base par les filets; ovaire libre, à 4-5 loges ou multiloculaire, entouré quelquefois d'un disque; style terminal, épais, cylindrique ou conique; stigmate capité; fruit bacciforme, multiloculaire ou à 1-2 loges monospermes ou polyspermes; épicarpe couvert de vésicules fusiformes, remplies d'un suc acidulé et dirigées de la périphérie au centre; graine sans albumen, contenant souvent plusieurs embryons emboîtés les uns dans les autres (Oranger).

Triphasia. Glycosmis. Murraya. Citrus. Limonia.

Famille des Hypéricinées. Sous-arbrisseaux ou herbes à feuilles simples, opposées, entières, souvent munies de glandes transparentes; stipules nulles; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5, rarement 4 sépales, quelquefois soudés à la base; corolle à 4-5 pétales contournés dans le bouton; étamines en nombre indéfini, soudées à la base en 3-5 faisceaux opposés aux pétales; ovaire à 3-5 loges, rarement à une seule; 3-5 styles distincts; stigmates capités; fruit capsulaire, polysperme, à déhiscence septicide, plus rarement bacciforme (*Androsæmum*); graine dépourvue d'albumen.

Hypericum. Androsæmum. Ascyron.

Famille des Ampelidées. Composée de grands arbrisseaux, à tiges noueuses, sarmenteux ou grimpants des régions chaudes ou tempérées; feuilles alternes, à nervures palmées, entières ou lobées, munies de 2 stipules caduques; fleurs le plus souvent hermaphrodites, régulières, petites, verdâtres, disposées en panicules opposées aux feuilles. — Calice très petit, presque entier; corolle à 5 pétales, rarement 4, quelquefois réunis au sommet, et se détachant ainsi en une seule pièce sous forme de coiffe; 5 étamines insérées sur le bord d'un disque hypogyne, et ordinairement opposées aux pétales; ovaire à 2-3-6 loges; stigmate presque sessile, bilobé; baie globuleuse, à 2-3-6 loges monospermes; graine à testa osseux (pepins), à albumen cartilagineux.

Cissus. Vitis. Ampelopsis.

Famille des Balsaminées. Plantes annuelles, à feuilles quelquefois radicales, le plus souvent caulinaires, alternes ou

opposées; fleurs hermaphrodites irrégulières.— Calice à 5 sépales caducs, pétaloïdes, inégaux, les deux extérieurs latéraux, opposés, s'appliquant sur les deux antérieurs, qui quelquefois sont très petits ou nuls; le postérieur très grand, prolongé à sa base en cornet recourbé ou en éperon et enveloppant la corolle; corolle de 5 pétales alternes avec les sépales, l'antérieur grand, concave, les deux postérieurs soudés avec les latéraux plus petits; 5 étamines hypogynes soudées par les filets; anthères réunies par leurs bords; ovaire libre, à 5 loges pluriovulées; stigmate presque sessile, entier ou à 5 lobes; fruit capsulaire, à 5 loges polyspermes inférieurement, uniloculaire supérieurement, s'ouvrant élastiquement en 5 valves qui s'enroulent sur elles-mêmes de la base au sommet, tantôt en dedans (*Balsamina*), tantôt en dehors (*Impatiens*); graine dépourvue d'albumen.

Impatiens. *Balsamina.*

Famille des Oxalidées. Plantes herbacées à suc acide, à racines parfois tubéreuses, ou sous-arbrisseaux à feuilles alternes, composées, ou à phyllodes, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières.—Calice à 5 divisions presque égales, soudées entre elles; corolle à 5 pétales distincts ou légèrement soudés à la base; 10 étamines hypogynes, réunies à la base, souvent hérissées de poils; ovaire à 5 loges ou à 5 lobes opposés aux pétales; 5 styles filiformes soudés quelquefois à la base; stigmates capités; fruit bacciforme ou capsulaire à 5 loges monospermes ou polyspermes; valves restant adhérentes au faisceau des placentaires; graine pourvue d'un albumen charnu, très épais. — L'*Oxalis acetosella* fournit le sel d'oseille.

Oxalis.

Famille des Linées. Plantes annuelles, vivaces et ligneuses; feuilles alternes, plus rarement opposées ou verticillées, entières, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5, rarement 4 sépales, distincts ou quelquefois soudés à la base; corolle à 5 ou 4 pétales, à préfloraison contournée; 4-5 étamines fertiles, légèrement soudées à la base, alternant quelquefois avec une seconde rangée d'étamines stériles; ovaire à 5, rarement à 3-4 loges subdivisées chacune en 2 loges par une cloison incomplète ou complète; 5 styles, rarement 3-4, ordinairement distincts; stigmates capités ou linéaires; fruit capsulaire à loges monospermes; graine à tégument mucilagineux lorsqu'on l'humecte, dépourvue d'albumen; embryon à cotylédons huileux. — Les fibres corticales du Lin et l'huile que fournit sa graine constituent une des branches les plus importantes du commerce belge.

Linum.

Famille des Tropéolées. Plantes annuelles ou vivaces, à rhizome parfois tubéreux, à tiges grimpantes, pouvues d'un suc antiscorbutique; feuilles sans stipules, alternes, simples ou découpées; fleurs hermaphrodites, irrégulières, axillaires, solitaires.—Calice à 5 sépales inégaux, plus ou moins soudés, et prolongés inférieurement en éperon creux et béant à l'intérieur de la fleur; corolle à 5 pétales inégaux, les 2 supérieurs insérés à la gorge de l'éperon; 8 étamines distinctes; ovaire libre, trilobé, à 3 loges uniovulées; style simple central, bi- ou trifide; stigmate très petit; fruit composé de 3 coques sèches ou un peu charnues, indéhiscentes, monospermes; graine dépourvue d'albumen.

Tropæolum. *Rhixea.* *Chymocarpus.*

Famille des Géraniacées. Plantes herbacées ou sous-arbrisseaux à tiges noueuses, articulées; feuilles inférieures opposées, les supérieures souvent alternes, simples, entières ou plus ou moins profondément découpées, munies de stipules membranacées; fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières.—Calice à 5 sépales égaux (*Geranium*), inégaux par le prolongement du sépale postérieur qui forme un éperon creux soudé longitudinalement avec le pédicelle (*Pelargonium*); corolle à 5 pétales, tantôt égaux (*Geranium*), tantôt inégaux et alors quelquefois réduits à 4 ou à 2 par avortement (*Pelargonium*); 10 étamines fertiles (*Geranium*), ou 7 (*Pelargonium*), ou seulement 5 (*Erodium*), plus ou moins soudées à la base par les filets; ovaire libre, formé de 5 carpelles biovulés, distincts, fixés autour d'un axe central, se prolongeant supérieurement en un appendice linéaire, soudé également au prolongement de l'axe; 5 styles terminés chacun par un stigmate filiforme; fruit sec, composé de 5 coques monospermes se détachant de l'axe, de bas en haut, avec élasticité; graine dépourvue d'albumen; embryon à cotylédons flexueux. — Les plantes herbacées de cette famille appartiennent aux régions tempérées des deux continents; les ligneuses sont toutes originaires du cap de Bonne-Espérance et de l'Afrique australe.

Pelargonium. *Geranium.* *Erodium.* *Monsonia.*

Famille des Malvacées. Herbes ou arbrisseaux à feuilles alternes, munies de stipules plus ou moins inpregnées d'une substance mucilagineuse qui leur communique les propriétés émollientes qui les caractérisent et par lesquelles elles se recommandent; fleurs hermaphrodites, régulières.—Calice monosépale, à 5, rarement 3-4 divisions, à préfloraison valvaire, accompagnée quelquefois à la base d'un calicule ou de plusieurs bractées distinctes; corolle à 5 pétales soudés par leur onglet avec le tube staminal; étamines en nombre indéfini, soudées en un tube qui engaine les styles et recou-

vre plusieurs ovaires uniloculaires, disposés autour d'un axe central; quelquefois l'ovaire est unique, mais à plusieurs loges; anthères uniloculaires, réniformes; styles en nombre égal à celui des ovaires ou des loges, réunis par leur base; stigmates simples ou capités; fruit capsulaire polysperme, ou composé de plusieurs carpelles oligospermes disposés circulairement; graine à albumen mucilagineux, presque charnu; embryon à cotylédons plissés. — Le fruit de l'*Hibiscus esculentus* se mange comme légume sous le nom de Gombeau. Est-il besoin de citer le duvet qui recouvre le tégument des graines du Cotonnier (*Gossypium*)?

Malope.	*Althæa.*	*Hibiscus.*	*Abutilon.*
Kitaibelia.	*Malva.*	*Malvaviscus.*	*Sida.*
Lavatera.	*Sphæralcea.*	*Gossypium.*	
Alcea.	*Lebretonia.*	*Lagunea.*	

Famille des Tiliacées. Arbres, arbrisseaux, rarement herbes; feuilles le plus souvent alternes (alternes distiques dans le Tilleul), quelquefois opposées, accompagnées de 2 stipules à la base du pétiole; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 4-5 sépales distincts ou plus ou moins soudés à la base, à préfloraison valvaire; corolle à 4-5 pétales, très rarement nulle; étamines très souvent en nombre indéfini, très rarement en nombre double de celui des sépales, distinctes ou soudées en un ou plusieurs faisceaux, à anthères s'ouvrant par une fente longitudinale; ovaire libre, à 2-10 loges biovulées ou pluriovulées; styles en nombre égal à celui des loges de l'ovaire, distincts ou réunis; fruit ligneux, capsulaire, rarement bacciforme, pluriloculaire ou uniloculaire; graine pourvue d'un albumen charnu; embryon à cotylédons entiers ou palmés (Tilleul).—Les fruits de plusieurs Corchorus se mangent comme légumes dans l'Inde et en Egypte. L'écorce du Tilleul, et celle de plusieurs plantes de la famille précédente, est employée à la fabrication de divers cordages, cordes à puits, etc.

Grewia.	*Tilia.*	*Sparmannia.*
Corchorus.	*Helicteres.*	

Famille des Eléocarpées. Les plantes de cette famille diffèrent des *Tiliacées* par les pétales incisés ou fimbriés, et par les anthères adnées et s'ouvrant transversalement au sommet en deux valves.

Elæocarpus. *Fresiera.*

Famille des Bombacées et des Sterculiacées. Arbres souvent très élevés, rarement arbrisseaux; feuilles alternes, simples ou composées, munies de stipules; fleurs hermaphrodites ou polygames, régulières. — Calice monosépale, à 5 divisions, à préfloraison valvaire; corolle à 5 pétales, rare-

ment nulle; étamines hypogynes en nombre indéfini, réunies ordinairement en 5 faisceaux ou formant une colonne au milieu de la fleur; ovaire libre à 5 loges, ou composé d'autant de carpelles distincts; styles plus ou moins soudés, terminés chacun par un stigmate capité; fruit capsulaire à 5 loges, rarement indéhiscent (dans les *Sterculia* les ovaires s'ouvrent avant la maturité des ovules, qui mûrissent ainsi à l'air comme dans les Reseda), ou à plusieurs follicules distincts, ou bacciforme; graines nombreuses ou solitaires dans chaque loge, souvent couvertes d'une peluche soyeuse, pourvues le plus souvent d'un albumen charnu ou mucilagineux. Les Bombacées fournissent les plus gros arbres de la terre (Baobab).

Adansonia. *Pachira* (Carolinea). *Bombax.* *Sterculia.*

Famille des Buttnériacées. Arbrisseaux à feuilles alternes, simples; stipules géminées, rarement nulles; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 4-5 sépales soudés à la base, très souvent muni de 2 bractéoles; corolle à pétales en nombre égal à celui des sépales, ou nulle; étamines hypogynes en nombre égal à celui des pétales et opposées, ou en nombre double, dont 5 stériles alternes, ou en nombre multiple, à filets soudés à la base en un tube ou cupule, rarement distincts; ovaire libre, à 4-5 ou 10 loges; style simple; stigmates en nombre égal à celui des loges de l'ovaire; fruit capsulaire ordinairement déhiscent, à loges monospermes ou oligospermes; graine pourvue le plus souvent d'un albumen charnu ou mucilagineux.

Pterospermum.	*Pentapetes.*	*Lasiopetalum.*
Astrapæa.	*Mahernia.*	*Philippodendron.*
Dombeya.	*Hermannia.*	

Famille des Diosmées. Composée de petits arbustes et arbrisseaux, à feuilles alternes, quelquefois opposées, munies de glandes odoriférantes; fleurs hermaphrodites, très rarement unisexuelles. — Calice à 4-5 sépales; corolle à 4-5 pétales insérés sur un disque hypogyne, libres ou soudés à la base avec le calice; étamines 4-5, insérées avec les pétales, hypogynes ou périgynes, ordinairement distinctes, rarement monadelphes; 4-5 ovaires libres, plus ou moins enfoncés dans le disque, uniloculaires, distincts, ou plus ou moins soudés entre eux; style simple ou profondément divisé en 4-5 branches terminées chacune par un stigmate globuleux; fruit à 3-5 coques monospermes, rarement à une seule; graine ordinairement pourvue d'un albumen charnu.

Dictamnus.	*Correa.*	*Coleonema.*	*Boronia.*
Diosma.	*Crowea.*	*Eriostemon.*	*Zieria.*
Adenandra.			

Famille des Zygophyllées. Arbrisseaux ou herbes à feuilles opposées, composées, rarement simples; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 4-5 divisions; corolle à 4-5 pétales hypogynes; 8-10 étamines le plus souvent insérées sur le dos d'écailles hypogynes; ovaire à 2-3-5 carpelles plus ou moins soudés; style nul ou à 4-5 branches terminées chacune par un stigmate simple, épais; fruit capsulaire, se divisant dans le *Tribulus* en 5 coques épineuses, indéhiscentes, partagées en logettes monospermes par des cloisons obliquement transversales, tantôt s'ouvrant en 2-5 valves qui laissent en place le faisceau central des placentaires (*Zygophyllum*), rarement charnu, à 4-5 loges monospermes ou oligospermes; graine pourvue d'un albumen cartilagineux. — En considérant cette famille comme une section des familles qui précèdent et qui suivent, on remarquera que les espèces de la Nouvelle-Hollande sont pourvues d'un albumen, tandis que les espèces du Cap sont privées de cette substance.

Tribulus. Zygophyllum. Gayacum. Melianthus.

Famille des Rutacées. Tiges herbacées ou ligneuses, feuilles alternes souvent glanduleuses (Rue). — Calice à 4-5 sépales, soudés entre eux, à préfloraison imbriquée; corolle de 4 à 5 pétales libres, insérées à la base d'un disque charnu glanduleux; étamines hypogynes, en nombre double de celui des pétales, bisériées, les unes un peu extérieures, opposées aux sépales, les autres aux pétales; filets libres, ordinairement dilatés à la base; anthères basifixes; 3-4-5 ovaires soudés ou rapprochés à la base; style simple indivis; stigmate à 3-4-5 sillons; capsule à 3-4-5 loges polyspermes, s'ouvrant par déhiscence loculicide (*Pegamum*), ou en 4-5 coques déhiscentes au sommet de leur bord interne (*Ruta*); graines munies d'albumen.

Peganum. Ruta.

Famille des Simarubées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples, le plus souvent composées, non ponctuées; stipules nulles; fleurs hermaphrodites, plus rarement unisexuelles. — Calice monosépale, à 4-5 divisions; corolle à 4-5 pétales; étamines en nombre double de celui des pétales, insérées sur le dos d'écailles hypogynes; 4-5 ovaires distincts, uniloculaires, uniovulés; style souvent simple; stigmate à 4-5 lobes; fruit composé de 4-5 petits drupes ou moins par avortement, uniloculaires, monospermes, verticillés autour de l'axe ou réceptacle; graine dépourvue d'albumen. Les Simaroubées sont pénétrés d'un principe amer extrêmement prononcé.

Quassia.

Famille des Zanthoxylées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles

opposées ou alternes, simples ou composées, ordinairement parsemées de glandes transparentes; stipules nulles; fleurs unisexuelles, rarement hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 4-5 divisions; corolle à 4-5 pétales, rarement nulle; (fleurs mâles) étamines hypogynes, en nombre égal à celui des pétales, rarement en nombre double; (fleurs femelles) 4-5 ovaires, ou moins, distincts ou plus ou moins réunis, formant alors un seul ovaire à plusieurs loges; styles en nombre égal à celui des loges, souvent réunis; stigmates distincts ou soudés entre eux; fruit simple, charnu, à 2-5 loges, indéhiscent, ou multiple, composé de petits drupes ou capsules monospermes et remplies d'une huile essentielle odorante; graine pourvue d'un albumen plus ou moins épais.

Zanthoxylum. *Ptelea.* *Ailanthus.*

Famille des Coriariées. Arbrisseaux à feuilles opposées, simples, à 3 nervures, sans stipules; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, verdâtres. — Calice monosépale, à 5 lobes; corolle à 5 pétales plus courts que les divisions du calice; 10 étamines hypogynes, distinctes; ovaire libre, à 5 lobes et à 5 loges; 5 stigmates subulés, papilleux; fruit indéhiscent, à 5 coques monospermes; graine dépourvue d'albumen. — Les feuilles d'une espèce indigène et connue sous le nom de *Redoux* sont employées dans la tannerie.

Coriaria.

Famille des Bixinées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles alternes, simples, marquées très souvent de points transparents; stipules géminées, très caduques, souvent nulles; fleurs hermaphrodites ou souvent unisexuelles, régulières. — Calice à 3-4-5 sépales quelquefois soudés à la base; corolle nulle ou à pétales en nombre égal à celui des sépales; étamines en nombre indéfini, fertiles, ou très rarement (les extérieures) stériles; ovaire libre, uniloculaire, à 2 ou plusieurs placentas pariétaux; style terminal, simple ou divisé en plusieurs branches; stigmate obtus ou capité; fruit bacciforme ou capsulaire, polysperme; graine à tégument pulpeux coloré (*Rocou*), pourvue d'albumen.

Kigellaria. *Bixa.* *Prockia.*

Famille des Polygalées. Plantes herbacées ou ligneuses; feuilles alternes ou opposées, simples, entières, sans stipules; fleurs hermaphrodites, irrégulières. — Calice à 5 sépales, rarement 3 ou 2, plus ou moins inégaux, les 3 extérieurs plus petits, verts, les 2 latéraux intérieurs (ailes) très grands, pétaloïdes; corolle à 3 ou 5 pétales longuement soudés avec les filets des étamines en un tube fendu dans toute sa longueur, l'inférieur concave plus grand, renfermant les or-

ganes sexuels; 8 étamines soudées par les filets, à anthères disposées en 2 faisceaux, à une seule loge s'ouvrant par un large pore terminal; ovaire libre, à 2 loges uniovulées; style souvent recourbé, pétaloïde, tubuleux, divisé au sommet en 2 lèvres dont l'inférieure est stigmatifère; fruit capsulaire, membranacé, comprimé, à 2 loges monospermes, s'ouvrant en 2 valves; graine pourvue d'un albumen charnu, munie tantôt d'une caroncule lobée (*Polygala*), tantôt d'une touffe de poils qui la recouvre en partie (*Comesperma*).

Polygala.

Famille des Pittosporées. Arbres ou arbrisseaux quelquefois grimpants; feuilles alternes plus ou moins persistantes, entières ou plus ou moins profondément divisées; stipules nulles; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 sépales distincts ou soudés à la base; corolle à 5 pétales; 5 étamines hypogynes, distinctes; ovaire libre, biloculaire ou incomplétement quinqueloculaire, pluriovulé; style simple; stigmate obtus ou presque capité, quelquefois à 2-4 lobes; fruit capsulaire ou bacciforme, à 2 loges ou à 5 loges incomplètes; graine entourée d'une substance pulpeuse, pourvue d'un albumen charnu.

Bursaria. Pittosporum. Sollya. Billardiera.

Famille des Violariées. Composée de plantes herbacées, annuelles ou vivaces, à feuilles alternes, simples, munies de stipules foliacées ou membraneuses, persistantes; fleurs hermaphrodites, régulières ou irrégulières solitaires. — Calice à 5 sépales distincts ou un peu soudés entre eux à la base, se prolongeant en dessous de leur point d'insertion; corolle à 5 pétales inégaux; l'interne (qui devient inférieur par renversement de la fleur) plus grand se prolonge en éperon; 5 étamines hypogynes à anthères réunies, entourant l'ovaire et terminées supérieurement par un prolongement membraneux du connectif; les 2 étamines internes (inférieures dans la position des corolles épanouies) à connectif prolongé dans la cavité de l'éperon; anthères introrses; ovaire libre, uniloculaire, multiovulé, à placentas pariétaux; style arqué; stigmate capité et creusé ou légèrement trilobé; fruit capsulaire, polysperme, s'ouvrant en 3 valves; graine pourvue d'un albumen charnu épais.—Les Sauvagésiées auxquelles appartient le beau genre *Luxemburgia* ont été considérées par quelques botanistes comme une tribu des Violariées; elles en diffèrent par leurs fleurs régulières à anthères extrorses.

Viola.

Famille des Droséracées. Plantes herbacées, vivaces ou



ligneuses ; feuilles radicales, disposées en rosettes, simples, quelquefois chargées de glandes pédicellées qui sécrètent une substance mucilagineuse qui a l'aspect de gouttelettes de rosée (*Ros-Solis*), et auxquelles les petits insectes viennent se prendre ; stipules nulles ou consistant en de petites écailles laciniées, soudées à la base du pétiole ; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 sépales réunis par la base ; corolle à 5 pétales ; étamines hypogynes, distinctes ; ovaire uniloculaire, à placentas pariétaux, multiovulé ; 3-5 styles ou 4 stigmates presque sessiles ; fruit capsulaire, polysperme, s'ouvrant en 3-4-5 valves ; graine à testa ordinairement lâche, celluleux, très fine, pourvue d'un albumen charnu. — On connait la singulière irritabilité des feuilles de la Dionée, dont le limbe se plie sur la nervure médiane lorsqu'on vient à l'irriter avec la pointe d'une épingle.

Drosera. Roridula. Dionœa. Parnassia.

Famille des Cistinées. Cette famille est composée de plantes herbacées et de petits arbrisseaux, contenant souvent un suc résineux (*ladanum* des anciens) ; feuilles opposées, plus rarement alternes, simples, entières, munies souvent de stipules ; fleurs hermaphrodites presque régulières. — Calice à 5 sépales bisériés, les 2 extérieurs ordinairement plus petits, quelquefois nuls ; corolle à 5 pétales, rarement 3, très fugaces ; étamines en nombre indéfini, hypogynes, distinctes ; ovaire libre, uniloculaire, multiovulé, à placentas pariétaux, ou à 3-5-6-10 loges incomplètes ; style filiforme ; stigmate entier ou à peine lobé ; fruit capsulaire, uniloculaire ou à plusieurs loges incomplètes ; graine pourvue d'un albumen mince, farineux, embryon droit ou courbé.

Helianthemum. Cistus.

Famille des Tamariscinées. Arbrisseaux à feuilles alternes, sessiles, très petites, ressemblant à celles des Bruyères ou des Cyprès, stipules nulles ; fleurs régulières, hermaphrodites, disposées en épis, dont la réunion forme ordinairement de grandes panicules terminales. — Calice persistant, à 5, rarement 4 sépales imbriqués ; corolle à 5-4 pétales ; étamines en nombre égal à celui des pétales, quelquefois en nombre double, réunies à la base, insérées, ou se confondant avec le bord d'un disque hypogyne ; ovaire unique, libre, souvent triangulaire, uniloculaire, à 2-3 placentas charnus hémisphériques naissant au fond de la loge ; styles en nombre égal à celui des placentas, distincts ou réunis en un seul ; capsule polysperme, s'ouvrant en 2-3 valves séminifères ; graine terminée par une aigrette et dépourvue d'albumen.

Tamarix. Myricaria.

Famille des Caryophyllées. Plantes herbacées, rarement sous-frutescentes ; tiges dichotomes, articulées-noueuses ;

feuilles opposées, simples, entières, sans stipules ; fleurs ordinairement hermaphrodites, très rarement unisexuelles, régulières. — Calice à 5 sépales, plus rarement 4, ou monosépale tubuleux ; corolle à 5 pétales, à préfloraison imbriquée-tordue, ou 4, sessiles ou onguiculés, insérés sur un disque qui entoure la base de l'ovaire, et par suite hypogynes, tantôt obscurément périgynes (Stellaire), très rarement nulle ; étamines en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double ; ovaire souvent stipité, uniloculaire, multiovulé, à placenta central, rarement à 2-5 loges incomplètes ; 2-5 styles filiformes, distincts, portant le stigmate sur leur face interne ; fruit, capsule uniloculaire, polysperme, à placentaires centraux, quelquefois pluriloculaire inférieurement, s'ouvrant par des dents ou des valves en nombre égal à celui des carpelles (*Lychnis*, *Viscaria*), ou en nombre double (OEillet), rarement bacciforme ou indéhiscent (*Cucubalus baccifer*) ; graine pourvue d'un albumen farineux, entouré généralement par un embryon annulaire ou semi-annulaire.

Tribu des *Silénées*.—Calice à sépales soudés, tubuleux ; corolle à pétales onguiculés munis ou dépourvus d'appendices.

Dianthus.	*Saponaria.*	*Viscaria.*
Gypsophila.	*Silene.*	*Lychnis.*

Tribu des *Alsinées*. — Calice à sépales distincts ; corolle à pétales sessiles, très rarement nulle, dépourvus d'appendices.

Cerastium. *Arenaria.* *Alsine.* *Spergula.*

§ VIII. — Dicotylédonés polypétales périgynes.

Famille des Portulacées. Herbes ou rarement sous-arbrisseaux ; feuilles alternes, ou opposées ordinairement, très épaisses, charnues, planes ou cylindriques ; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice libre ou adhérent à l'ovaire, à 2 sépales, ou monosépale à 2-5 divisions, muni quelquefois de petites bractées à la base ; corolle à 4 ou 6 pétales distincts ou plus ou moins soudés à la base ; étamines en nombre égal à celui des divisions du calice, ou en nombre double ou triple, quelquefois indéfini, insérées sur le réceptacle ou au fond du calice, distinctes ou réunies à la base par les filets ; ovaire libre ou rarement soudé avec le calice, à 1 ou 8 loges, entouré quelquefois à la base d'un disque ; style terminal divisé en un nombre de branches égal à celui des loges de l'ovaire, terminées chacune par un stigmate capité ; fruit, capsule uniloculaire, s'ouvrant, soit transversalement en pyxide (Pourpier), soit en 3 valves longitudinales, à 1 ou 8 loges monospermes ou polyspermes ; graine pourvue d'un albumen ordinairement farineux.

Calandrinia. *Portulaca.* *Tetragonia.*



Famille des Mésembryanthémées. Composée de plantes basses, rameuses, sous-ligneuses; feuilles opposées ou alternes, succulentes, de forme très variée, sans stipules, parfois cylindrique et articulée (*Ripsalis*); fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice adhérent à l'ovaire, à 5, rarement à 2-8 divisions imbriquées, le plus souvent inégales; corolles à pétales nombreux, linéaires, insérés sur le haut du tube calicinal; étamines en nombre indéfini, insérées avec les pétales au sommet du tube calicinal; ovaire adhérent, à 4-20 loges pluriovulées; stigmates en nombre égal à celui des loges de l'ovaire, en forme de crête; fruit d'abord charnu, puis ligneux, déprimé au sommet, à loges s'ouvrant par le soulèvement centrifuge de l'épicarpe épais et coriace, et séparé de l'endocarpe qui persiste sous forme de feuillets triangulaires, à 4-20 loges polyspermes; graine pourvue d'un albumen farineux, plus ou moins épais.

Mesembryanthemum.

Famille des Cactées. Plantes de formes très variables; tige ligneuse, allongée, anguleuse ou aplatie, souvent déprimée, hémisphérique ou globuleuse, relevée d'angles saillants ou de mamelons, épineuse ou sans épines, couvertes ainsi que les tiges de glandes résiculeuses hyalines dans la *glaciale;* feuilles le plus souvent nulles, quelquefois indiquées par un coussinet situé sur le bourgeon (*Cereus*), rarement parfaites, planes, simples, pétiolées (*Pereskia*); fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à sépales nombreux, les extérieurs petits, les intérieurs pétaloïdes, soudés à la base en un tube adhérent à l'ovaire; corolle à pétales ordinairement très nombreux; étamines en nombre indéfini, insérées ainsi que les pétales sur le tube du calice; ovaire adhérent, uniloculaire, à 3 ou plusieurs placentas pariétaux bilamellés; style simple, très long, terminé par plusieurs stigmates linéaires, papilleux, en nombre égal à celui des placentas; fruit bacciforme, pulpeux; graines nombreuses, à testa crustacé, à albumen très mince ou nul. Les fruits des *Opuntia* (Figue d'Inde, Raquette) servent de nourriture aux Arabes et aux paysans de la Sicile.

Pereskia.	*Cereus.*	*Echinocactus.*	*Mamillaria.*
Opuntia.	*Epiphyllum.*	*Melocactus.*	*Rhipsalis.*
	Pilocerus.	*Phyllocactus.*	

Famille des Crassulacées. Composée de plantes généralement vivaces et ligneuses, charnues; feuilles alternes, quelquefois opposées et connées; stipules nulles; fleurs ordinairement hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 sépales, rarement 3-20; corolle à pétales en nombre égal à celui des sépales, quelquefois soudés à la base; 5-10 étamines, rarement 3-7 ou plus, insérées sur le calice ou sou-

dées à la corolle lorsqu'elle est monopétale (*Echeveria*); ovaires libres, en nombre égal à celui des pétales, uniloculaires, distincts ou soudés inférieurement, et accompagnés à la base de petites écailles hypogynes, planes; style simple, terminant chaque ovaire; fruit multiple, composé de petits follicules polyspermes, s'ouvrant par une suture ventrale et plus ou moins cohérents par la base; graine dépourvue d'albumen.

Sempervivum.	*Cotyledon.*	*Bryophyllum.*	*Crassula.*
Sedum.	*Echeveria.*	*Rochea.*	*Septas.*

Famille des Francoacées. Herbes du Chili, à feuilles radicales ou caulinaires et alternes; fleurs hermaphrodites, régulières ou presque régulières. — Calice monosépale, à 4 divisions; corolle à 4 pétales insérés au fond du calice; 8 étamines insérées avec les pétales, alternativement stériles et fertiles; ovaire libre, à 4 lobes correspondant à autant de loges; stigmate sessile, à 4 lobes obtus; capsule à 4 loges polyspermes, s'ouvrant en 4 valves septifères; graine pourvue d'un albumen.

Francoa. *Tetilla.*

Famille des Saxifragées. Herbes ou arbrisseaux, quelquefois arbres (*Cunonia*); feuilles alternes ou opposées, quelquefois verticillées, simples ou composées, munies ou dépourvues de stipules; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 5 sépales, rarement 3-10, distincts ou plus ou moins soudés entre eux et adhérents à l'ovaire; corolle à 5 pétales, rarement moins; étamines en nombre égal à celui des pétales ou en nombre double, très rarement indéfini, insérées avec les pétales sur le tube du calice; ovaire libre ou plus ou moins adhérent au calice, formé ordinairement de 2 carpelles plus ou moins soudés entre eux; styles en nombre égal à celui des carpelles, distincts; stigmates simples; fruit capsulaire, uni ou biloculaire, polysperme, le plus souvent terminé par 2 petites cornes; graine pourvue d'un albumen charnu, épais.—Les Escalloniées et les Baueracées, considérées par quelques botanistes comme familles distinctes, diffèrent des Saxifragées par le style simple dans les premières et par les anthères qui s'ouvrent par des pores dans la seconde.

Hydrangea.	*Weinmannia.*	*Cunonia.*	*Bauera.*
Saxifraga.	*Astilbe.*	*Escallonia.*	*Itea.*
	Hoteia.	*Callicoma.*	

Famille des Ribésiacées. Arbrisseaux quelquefois armés d'épines placées au-dessous de feuilles alternes, simples, lobées, munies de stipules membraneuses; fleurs hermaphrodites ou souvent unisexuelles. — Calice coloré, à 4-5 divisions ordinairement égales, à tube allongé, adhérent à

l'ovaire; corolle à pétales petits, en nombre égal à celui des divisions du calice et insérés à son orifice; étamines insérées avec les pétales et en même nombre; ovaire adhérent, uniloculaire; styles 2, rarement 3-4, distincts ou plus ou moins réunis; stigmates simples, obtus, distincts; baie couronnée par le limbe du calice, uniloculaire, pulpeuse, poly-ou oligosperme; graine à testa pulpeux acidulé, pourvue d'un albumen.

Ribes.

Famille des Turnéracées. Herbes ou sous-arbrisseaux à feuilles alternes, simples, munies de 2 glandes à la base, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, à 5 divisions égales; corolle à 5 pétales insérés à la base ou à la gorge du calice; 5 étamines insérées au fond du calice; ovaire libre, uniloculaire, à 3 placentas pariétaux; 3 styles distincts, quelquefois bifides; stigmates laciniés; capsule uniloculaire, polysperme, s'ouvrant en 3 valves; graine pourvue d'un albumen charnu.

Turnera.

Famille des Cucurbitacées. Plantes herbacées ou rarement sous-ligneuses, dioïques ou monoïques, à tiges grimpantes ou rampantes; feuilles alternes, entières ou lobées, à nervures palmées, munies d'une vrille latérale, simple ou rameuse, à l'aide de laquelle la plante se soutient; fleurs régulières, monoïques ou dioïques, quelquefois polygames. — Calice à 5 sépales; corolle à 5 pétales distincts ou soudés entre eux; 5 étamines distinctes, monadelphes ou triadelphes, à anthères plus ou moins flexueuses; ovaire adhérent, à 3 ou 5 loges subdivisées en 2 par l'introflexion des cloisons; styles très courts, soudés à la base; 3-5 stigmates épais, papilleux; fruits sorte de baie ou de capsule, de forme variable, allongée et flexueuse comme un serpent (*Trichosanthes anguina*), très volumineuse et arrondie (*Melopepo*), s'ouvrant parfois par une sorte d'opercule correspondant au sommet du fruit ou par un mécanisme particulier qui détache le pédoncule et lance les graines au loin. (*Cucumis Elaterium*) ou se déchirant irrégulièrement (*Momordica*); graines, entourées d'une sorte de pulpe, aplaties et dépourvues d'albumen. Embryon à cotylédons foliacés huileux.

Momordica.	*Lagenaria.*	*Cucumis.*	*Cucurbita.*
Trichosanthes.	*Sechium.*	*Melopepo.*	*Bryonica.*

Famille des Passiflorées. Herbes ou sous-arbrisseaux le plus souvent grimpants, munis de vrilles axillaires; feuilles alternes, simples, diversement lobées, à pétiole ordinairement accompagné de glandes; stipules géminées; fleurs

hermaphrodites, régulières, très rarement unisexuelles. — Calice coloré, monosépale, à 5-8-12 divisions étalées, disposées sur 2 rangs, les extérieures quelquefois vertes en dehors; corolle ordinairement munie à la gorge d'une couronne de filets distincts ou réunis en un tube, rarement nulle, et remplacée dans ce cas par la rangée interne des divisions du calice; étamines en nombre égal à celui des divisions externes du calice, ordinairement 5, rarement plus nombreuses, insérées au fond du tube calicinal, mais se prolongeant au delà en se soudant en un tube qui embrasse étroitement le support de l'ovaire et le porte pour ainsi dire en dehors de la fleur; ovaire uniloculaire, à 3-5 placentas pariétaux; 3-5 styles distincts ou soudés à leur base; stigmates épais, en forme de clous; fruit charnu, indéhiscent, polysperme, ou capsulaire et s'ouvrant en 3 valves; graine munie d'un arille et pourvue d'un albumen charnu.

Modecca. Tacsonia. Passiflora. Murucuja. Disemma.

Famille des Loasées. Plantes herbacées, ordinairement couvertes de poils piquants; feuilles opposées ou alternes, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice tubuleux, à 4-5 divisions; corolle à 4-5 pétales concaves, insérés à la gorge du calice, ou en nombre double des divisions et disposés sur 2 rangs, ceux de l'intérieur plus courts, quelquefois en forme d'écailles; étamines en nombre indéfini, distinctes ou réunies à la base en plusieurs faisceaux; ovaire adhérent, uniloculaire, à 3-4-5 placentas pariétaux; style simple; stigmate indivis ou quadrifide; capsule à une seule loge polysperme, couronnée ordinairement par le limbe du calice; graine pourvue d'un albumen charnu.

Loasa. Cajophora. Mentzelia. Bartonia.

Famille des Œnothérées. Herbes ou arbustes à feuilles opposées ou alternes, simples, ordinairement sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières, rarement irrégulières.— Calice vert ou coloré, adhérent à l'ovaire, se prolongeant quelquefois en un tube plus ou moins long, à 4, rarement 2-3 divisions; corolle à pétales insérés au sommet du calice, et en nombre égal à celui de ses divisions; étamines en nombre égal à celui des pétales, ou en nombre double, et insérées avec eux; ovaire adhérent, ordinairement à 4 loges, rarement à 2; style filiforme; stigmates 4-2, linéaires, papilleux, rarement soudés entre eux; fruit sec, capsulaire, s'ouvrant ordinairement par déhiscence loculicide, quelquefois bacciforme (*Fuchsia*) polysperme; graine sans albumen, quelquefois aigrettée (Epilobe).

Gaura. Œnothera. Eucharidium. Epilobium.
Lopezia. Godetia. Clarkia. Fuchsia.
Jussiæa.

Famille des Combrétacées. Arbres ou arbrisseaux quelquefois grimpants; feuilles alternes ou opposées, simples; stipules nulles; fleurs ordinairement hermaphrodites, régulières. — Calice adhérent à l'ovaire, à 4-5 lobes, à préfloraison valvaire; corolle nulle, ou à 4-5 pétales insérés avec les étamines au sommet du tube du calice; étamines en nombre égal à celui des pétales, souvent en nombre double, très rarement triple; ovaire adhérent, uniloculaire, souvent couronné par un disque annulaire; style et stigmate simples; fruit drupacé (*Terminalia*), quelquefois ailé (*Combretum*); graine dépourvue d'albumen; embryon à cotylédons enroulés en spirale.

Quisqualis. *Combretum.* *Terminalia.*

Famille des Myrtacées. Arbres et arbrisseaux à feuilles opposées, rarement alternes ou verticillées, simples, ordinairement pourvues de petites glandes remplies d'une huile essentielle odorante; stipules nulles; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice adhérent à l'ovaire, à 4-5 divisions, rarement plus, se détachant quelquefois sous forme de coiffe (*Eucalyptus*); corolle à pétales en nombre égal à celui des divisions du calice, insérés au sommet du tube sur un disque qui en tapisse la gorge; étamines en nombre indéfini, rarement en nombre égal à celui des pétales, distinctes ou réunies en plusieurs faisceaux; ovaire adhérent ou semi-adhérent, uni- ou multiloculaire; style simple; stigmate terminal indivis; fruit sec, ligneux ou charnu, à une ou plusieurs loges mono- ou polyspermes; graine dépourvue d'albumen; embryon souvent courbé. — Les jeunes boutons du *Caryophyllus aromaticus* constituent, sous le nom de clous de Girofle, une des principales épices du commerce.

Tristania.	*Calistemon.*	*Beckea.*	*Eugenia.*
Beaufortia.	*Metrosideros.*	*Psidium.*	*Jambosa.*
Melaleuca.	*Leptospermum.*	*Myrtus.*	*Calycotrix.*
Eucalyptus.	*Fabricia.*	*Caryophyllus.*	*Chamælaucium.*

Famille des Lécythidées. Arbres de l'Amérique tropicale, à feuilles alternes, non ponctuées; stipules nulles ou très caduques; fleurs hermaphrodites. — Calice monosépale, à 2-6 divisions presque égales; corolle à 6 pétales insérés sur le bord d'un disque épigyne, distincts ou légèrement soudés avec l'urcéole des étamines qui sont nombreuses, insérées avec les pétales et soudées en une sorte de calotte ou de casque épais qui se prolonge d'un seul côté pour former une sorte de languette pétaloïde; ovaire adhérent à plusieurs loges multiovulées; style et stigmate simples; fruit ligneux ou charnu, indéhiscent ou s'ouvrant transversalement par un opercule. Le fruit du *Lecythis*, à cause du couvercle

qu'il présente, est généralement désigné par le nom de *marmite de singe* dans notre colonie de la Guyane.

Barringtonia. *Couroupita.* *Lecythis.*

Famille des Philadelphées. Arbrisseaux à feuilles opposées, simples, sans ponctuations ni stipules; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice adhérent à l'ovaire, à 4-10 divisions persistantes; corolle à pétales en nombre égal à celui des divisions du calice, insérés, ainsi que les étamines, sur un disque annulaire épigyne; étamines en nombre double ou multiple de celui des pétales; ovaire adhérent ou semi-adhérent, à 4-10 loges; styles en nombre égal à celui des loges de l'ovaire, distincts ou plus ou moins soudés entre eux; stigmates linéaires ou claviformes; fruit, capsule coriace, 1-4-10-loculaire, à déhiscence loculicide, à valves septifères sur leur milieu; graine à testa membraneux, lâche, réticulé (*Philadelphus*); embryon droit dans l'axe d'un albumen charnu.

Philadelphus. *Decumaria.* *Deutzia.*

Famille des Granatées. Arbustes à ramules dégénérant quelquefois en épines; feuilles opposées, verticillées ou alternes, entières, sans ponctuations; stipules nulles; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale, coloré, charnu, à 5-7 divisions, soudé inférieurement à l'ovaire; corolle à 5-7 pétales insérés à la gorge du calice, à préfloraison imbriquée et chiffonnée; étamines nombreuses, insérées sur plusieurs rangs sur le tube du calice; filets libres; ovaire adhérent au tube du calice, à loges irrégulières, formant deux étages superposés; l'inférieur triloculaire, à placentaires axiles, le supérieur 5-7-loculaire, à placentaires pariétaux multiovulés; style simple filiforme; stigmate capité; fruit sphérique, couronné par le limbe du calice, à plusieurs loges partagées par un diaphragme transversal, s'ouvrant irrégulièrement à la maturité; graines nombreuses, à testa pulpeux, dépourvues d'albumen; embryon à cotylédons foliacés, roulés en spirale.

Punica.

Famille des Mélastomacées. Arbres, arbrisseaux et herbes; à feuilles opposées ou verticillées, simples, à nervures principales au nombre de 3 à 9 partant de la base; stipules nulles; fleurs hermaphrodites. — Calice adhérent à l'ovaire, le plus souvent à 5 divisions, quelquefois moins, ou accompagné de petites dents intermédiaires; corolle à pétales en nombre égal à celui des divisions du calice et insérés à sa gorge; étamines insérées avec les pétales et placées sur 2 rangs, ordinairement de longueurs inégales et de forme différente sur chacun des rangs; anthères allongées, atté-

nuées au sommet et s'ouvrant par des pores, présentant ordinairement des appendices de forme variable sur leur connectif; ovaire adhérent ou semi-adhérent, pluriloculaire; style et stigmate simples; fruit bacciforme ou capsulaire, à plusieurs loges polyspermes; graine dépourvue d'albumen.

Blakea. Melastoma. Rhyncanthera. Arthrostemma. Rhexia. Clidemia. Osbeckia.

Famille des Lythrariées. Arbres, arbrisseaux et plantes herbacées, à feuilles le plus souvent opposées, simples, sans stipules; fleurs hermaphrodites, régulières ou quelquefois irrégulières (*Cuphea*). — Calice persistant, tubuleux, libre, divisé en un nombre variable de lobes disposés sur 2 rangs; corolle à pétales en nombre égal ou moindre à celui des lobes intérieurs du calice et insérés au sommet du tube; étamines en même nombre que les pétales et insérées à des hauteurs différentes dans le tube calicinal; ovaire libre; style simple; stigmate capité; fruit capsulaire renfermé dans le tube calicinal, membranacé, à 2 ou plusieurs loges polyspermes, se déchirant irrégulièrement à la maturité; graine dépourvue d'albumen.

Lagerstrœmia. Nesœa. Lythrum. Cuphœa. Grislea.

Famille des Calycanthées. Arbrisseaux à feuilles opposées, entières, sans stipules; fleurs régulières, hermaphrodites ou souvent stériles, naissant quelquefois avant les feuilles. — Calice coloré, à plusieurs sépales coriaces ou un peu charnus, soudés entre eux par la base, les intérieurs pétaloïdes; corolle nulle; étamines nombreuses, insérées à la gorge du calice sur un disque charnu, distinctes ou réunies à la base, les intérieures stériles; plusieurs ovaires uniloculaires, libres, terminés chacun par un style simple; stigmate entier; fruit multiple, composé d'akènes ou de carpelles secs, uniloculaires, indéhiscents, monospermes; graine dépourvue d'albumen.

Calycanthus. Chimonanthus.

Famille des Rosacées. Herbes, arbrisseaux et arbres à feuilles simples ou composées, munies de stipules libres ou soudées avec le pétiole; fleurs généralement hermaphrodites, régulières, quelquefois apétales. — Calice à 4-5 sépales distincts ou soudés en un tube adhérent dans ce cas à l'ovaire; corolle à pétales insérés sur le calice, ou nulle; étamines ordinairement en nombre indéfini, insérées avec les pétales; ovaires en nombre déterminé ou indéterminé, rarement solitaires, libres ou soudés entre eux et avec le tube du calice; fruit de forme et de consistance très variables; graine dépourvue d'albumen. — Les plantes de cette belle famille se trouvent partagées en plusieurs tribus, les

Pomacées, **Rosées**, **Amygdalées**, **Dryadées**, **Sanguisorbées** et **Spirées**.

Les *Pomacées* se caractérisent par leur fruit formé par le tube calicinal devenu succulent, intimement soudé avec les carpelles et couronné par le limbe du calice (œil), à 5 loges contenant 2 ou plusieurs graines (pepins); ces loges sont parcheminées (Pommier, Poirier), ou osseuses (Néflier). Cette tribu renferme les genres suivants :

Cydonia.	*Sorbus.*	*Eriobotrya.*	*Cratægus.*
Pyrus.	*Amelanchier.*	*Photinia.*	*Mespilus.*
Malus.	*Cotoneaster.*	*Rhaphiolepis.*	

Tribu des *Rosées*.—Herbes ou arbrisseaux à tige ligneuse, souvent armée d'aiguillons, à feuilles imparipennées, ou simples et plus ou moins découpées, stipules adnées au pétiole. — Calice à tube ventru, charnu, à 5 sépales soudés inférieurement entre eux, mais non avec les ovaires; ovaires nombreux, réunis au fond du tube calicinal; fruit multiple, composé de petits drupes ou carpelles secs, indéhiscents, monospermes, velus.

Rosa.

Tribu des *Amygdalées*. — Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples.— Calice tubuleux ou à 5 divisions, caduc; pétales 5; étamines nombreuses; ovaire unique, libre, uniloculaire; fruit drupacé, monosperme.

Amygdalus.	*Persica.*	*Armeniaca.*
Prunus.	*Cerasus.*	

Tribu des *Dryadées*.—Tige herbacée ou ligneuse; feuilles digitées ou pennées. — Calice à 4-5 parties, persistant, tantôt nu (Ronce), tantôt pourvu extérieurement d'appendices alternes et soudés avec les sépales (Fraisier, Potentille); corolle à 4-5 pétales; carpelles nombreux disposés en tête sur un réceptacle convexe plus ou moins charnu; style naissant à la base de l'ovaire, persistant et s'accroissant dans quelques cas; fruits secs sur un réceptacle charnu (Fraisier) ou drupéoles (Ronce), sur un réceptacle sec (Ronce). Les genres de cette tribu sont :

Rubus. *Fragaria.* *Potentilla.* *Geum.* *Dryas.*

Tribu des *Sanguisorbées*.—Tige ordinairement herbacée; feuilles pennées ou palmées. — Calice à 3-5 divisions, persistant; corolle nulle; étamines peu nombreuses, de 3 à 30; ovaire 1 ou 4; style latéral; stigmate en pinceau. Les genres suivants appartiennent à cette tribu :

Poterium. *Sanguisorba.* *Alchemilla.* *Agrimonia.*

Tribu des *Spirées*. — Arbrisseaux ou herbes à feuilles entières, ou plus ou moins profondément découpées, à stipules souvent avortées. — Calice à 5 divisions; ovaires or-

dinairement au nombre de 5, libres, disposés autour d'un axe central; fruit multiple, composé de petites capsules ou follicules oligospermes, s'ouvrant par le bord intérieur.

Kerria. *Spiræa.* *Gillenia.*

Famille des Mimosées. Arbres et arbrisseaux des climats chauds et tempérés du nouveau et de l'ancien continent; plusieurs d'entre eux sont d'une élégance remarquable et contribuent puissamment à l'ornement des serres dans le nord de l'Europe; rameaux lisses ou épineux; feuilles simples (phyllodes) ou composées, le plus ordinairement munies de glandes plus ou moins volumineuses, soit sur le pétiole, soit sur le rachis; stipules libres, caduques ou quelquefois persistantes et épineuses; fleurs hermaphrodites, régulières. — Calice à 4-5 sépales distincts ou soudés; corolle régulière à 4-5 pétales égaux, libres ou soudés entre eux; étamines souvent insérées autour de l'ovaire, en nombre indéfini, quelquefois en nombre égal ou double à celui des pétales, souvent monadelphes; ovaire simple, uniloculaire, multiovulé; style et stigmate simples; fruit sec, bivalve (gousse), uniloculaire ou partagé transversalement en plusieurs loges par de petites masses celluleuses, déhiscent ou indéhiscent; graine très souvent dépourvue d'albumen. — La gomme arabique est le produit de plusieurs espèces d'*Acacia.*

Acacia. *Entada.* *Desmanthus.*
Mimosa. *Inga.* *Neptunia.*

Famille des Papilionacées. Herbes, arbrisseaux et arbres à feuilles composées, pari- ou imparipennées, dépourvues de glandes, munies de stipules caduques ou persistantes (*Robinia*); fleurs hermaphrodites, irrégulières-papilionacées. — Calice monosépale à 4-5 divisions, quelquefois bilabié; corolle à 5 pétales inégaux, un supérieur (étendard), 2 latéraux (ailes), et 2 inférieurs rapprochés ou soudés par leur bord inférieur (carène); 10 étamines insérées avec les pétales à la base du calice, soudées toutes les 10 en un tube ou partagées en 2 groupes inégaux $\frac{1}{9}$; la supérieure restant distincte, et les 9 autres soudées entre elles; ovaire libre, à un seul carpelle, uniloculaire, pluriovulé; style filiforme droit ou courbé; stigmate terminal ou latéral, barbu (Genêt à balai); fruit (gousse) sec, polysperme ou oligosperme, très rarement monosperme, s'ouvrant en 2 valves, soit par la suture ventrale, soit en 2 valves qui se détachent de la base au sommet comme dans les Chélidoines (*Carmichælia*), ou indéhiscent (*Spartium-Retama*), à une ou plusieurs loges par l'étranglement de la gousse, qui forme autant d'articles monospermes (*Desmodium*); graine sans albumen.

Thermopsis. *Podalyria.* *Callistachys.*
Baptisia. *Brachysema.* *Podolobium.*

Chorozema.	*Retama.*	*Lathyrus.*
Daviesia.	*Genista.*	*Arachis.*
Sphærolobium.	*Cytisus.*	*Vicia.*
Aotus.	*Anthyllis.*	*Ervum.*
Dillwinia.	*Medicago.*	*Faba.*
Eutaxia.	*Melilotus.*	*Cicer.*
Gastrolobium.	*Trifolium.*	*Orobus.*
Pultenæa.	*Lotus.*	*Scorpiurus.*
Hovea.	*Tetragonolobus.*	*Coronilla.*
Platylobium.	*Dalea.*	*Hedysarum.*
Bossiæa.	*Amorpha.*	*Onobrychis.*
Carmichælia.	*Psoralea.*	*Desmodium.*
Goodia.	*Indigofera.*	*Ebenus.*
Templetonia.	*Galega.*	*Clitoria.*
Rafnia.	*Glycyrrhiza.*	*Daubentonia.*
Borbonia.	*Robinia.*	*Kennedia.*
Liparia.	*Caragana.*	*Glycine.*
Crotalaria.	*Halimodendron.*	*Dioclea.*
Lupinus.	*Colutea.*	*Erythrina.*
Loddigesia.	*Lessertia.*	*Wisteria.*
Aspalathus.	*Swainsonia.*	*Phaseolus.*
Ononis.	*Sutherlandia.*	*Dolichos.*
Ulex.	*Clianthus.*	*Edwardsia.*
Spartium.	*Astragalus.*	*Cladrastis.*
Sarothamnus.	*Pisum.*	*Styphrolobium.*
	Ornithopus.	

Famille des Césalpiniées. Les plantes de cette famille ne diffèrent de celles des Papilionacées que par leur corolle irrégulière non papilionacée, par leurs 10 étamines réunies.— Dans les Casses les étamines sont de grandeur inégale ; les anthères s'ouvrent par des pores au sommet, et leur gousse est quelquefois cloisonnée transversalement ; ces caractères ont engagé divers auteurs à les séparer des Césalpiniées, pour en former la tribu distincte des Cassiées.

Cassia.	*Cadia.*	*Bauhinia.*	*Ceratonia.*
Gymnocladus.	*Colvillea.*	*Cercis.*	*Gleditschia.*
Poinciana.	*Schottia.*	*Cæsalpinia.*	

Famille des Anacardiacées. Arbres ou arbrisseaux résineux ou gommeux ; feuilles alternes, simples ou composées, sans ponctuations ; stipules nulles ; fleurs très souvent unisexuelles, rarement hermaphrodites, régulières. — Calice monosépale à 3-5 divisions ; corolle à 3-5 pétales ; étamines en nombre double, distinctes ou réunies à la base par les filets, insérées sur un disque périgyne annulaire ou orbiculaire ; ovaire le plus souvent unique, uniloculaire, libre ou adhérent avec le tube du calice, quelquefois au nombre de 4-5, distincts ou plus ou moins soudés entre eux ; style uni-

que, quelquefois nul ; stigmate entier ou à 3-5 lobes ; fruit drupacé, à 1 ou 5 noyaux osseux, monospermes, rarement capsulaire, déhiscent ; graine dépourvue d'albumen.

Pistacia.	*Duvaua.*	*Botryceras.*
Schinus.	*Rhus.*	*Mangifera.*

Famille des Ilicinées. Arbrisseaux à feuilles alternes ou opposées, simples, coriaces, persistantes, quelquefois épineuses sur les bords ; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, régulières. — Calice monosépale, à 4-6 petits lobes ; corolle à 4-6 pétales distincts ou légèrement soudés à la base ; étamines alternes et en nombre égal à celui des pétales ; stigmate sessile, épais, divisé en un nombre de lobes égal à celui des loges de l'ovaire ; ovaire libre, à 2-6-8 loges uniovulées ; ovules pendantes ; drupe ou baie contenant 2-6 noyaux ligneux, monospermes ; graine pourvue d'un albumen charnu.—La célèbre herbe du Paraguay, le Maté, appartient à cette famille : c'est l'*Ilex Paraguariensis.*

Ilex. *Prinos.*

Famille des Célastrinées. Arbustes ou arbrisseaux quelquefois grimpants ; feuilles alternes, rarement opposées, simples, munies de petites stipules très caduques ; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles ,régulières. — Calice monosépale à 4 divisions égales, petites, tapissé par un disque anguleux ou orbiculaire ; corolle à 4-5 pétales insérés sur le bord du disque, à préfloraison imbriquée ; étamines alternes avec les pétales et implantées dans le disque ; ovaire sessile, à 2-3-5 loges, plus ou moins enfoncé dans le disque ; style court, épais ; stigmate à peine lobé ; fruit drupacé, capsulaire, à 2-3-5 loges monospermes ou bispermes ; graine entourée d'un arille charnu ou pulpeux coloré, pourvue d'un albumen charnu, épais ; embryon de couleur herbacée.

Evonymus. *Celastrus.*

Famille des Staphyléacées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles opposées ou rarement alternes, composées, trifoliées ou imparipennées à stipules géminées ; folioles munies de stipules ; fleurs hermaphrodites ou unisexuelles, régulières. — Calice monosépale, à 5 divisions colorées ; corolle à 5 pétales ; étamines en nombre égal à celui des pétales, insérées comme eux autour d'un disque hypogyne ; ovaire libre, à 2-5 loges, entouré par le disque ; 2-3 styles distincts à la base et soudés en un seul vers le sommet ; fruit capsulaire vésiculeux monosperme ou oligosperme ; graine osseuse tronquée à la base, dépourvue d'albumen.

Staphylea.

Famille des Rhamnées. Arbres ou arbrisseaux à feuilles simples, alternes, quelquefois opposées ; stipules petites, ca

duques ou persistantes et épineuses; fleurs petites, hermaphrodites, rarement unisexuelles. — Calice adhérent à l'ovaire, à 4-5 divisions; corolle à 4-5 pétales onguiculés, souvent squamiformes et concaves, insérés sur le bord d'un disque qui tapisse la paroi interne du calice; étamines en nombre égal et opposées aux pétales; ovaire infère ou semi-infère, à 2-3-4 loges uniovulées; ovules dressés; style simple; stigmates en nombre égal à celui des loges de l'ovaire; fruit drupacé (Nerprun, Jujubier), ou capsulaire à 3 coques monospermes, garni d'une aile membraneuse ou papyracée (*Paliurus*), ou s'ouvrant par une fente interne (*Ceanothus*); graine pourvue d'un albumen charnu.—Les rameaux de l'inflorescence de l'*Hovenia* se tuméfient, deviennent charnus et se mangent en Chine.

Phylica.	*Hovenia.*	*Zizyphus.*
Soulangia.	*Ceanothus.*	*Paliurus.*
Pomaderris.	*Rhamnus.*	

INCERTÆ SEDIS.

Famille des Bégoniacées. Cette famille comprend des plantes à tige et à feuilles succulentes, acides, analogues à celles de quelques Polygonées et en particulier de l'oseille; feuilles alternes, simples, entières ou palmées, souvent obliques ou inégales, munies de stipules latérales membranacées; fleurs unisexuelles, monoïques, disposées en panicules dichotomes; les mâles composées d'un périanthe à 4 sépales colorés, pétaloïdes, les 2 extérieurs plus grands; corolle nulle; étamines nombreuses, insérées au centre; anthères basifixes; les fleurs femelles présentent un périanthe à 4-9 divisions, un ovaire infère, triloculaire, globuleux ou à 3 angles ou ailes; 6 styles; stigmate épais, assez semblable à celui des Cucurbitacées et se contournant après la fécondation; capsule ou baie triloculaire, polysperme; graines petites, à albumen charnu. Les Bégoniacées, répandues dans les lieux humides du nouveau et de l'ancien continent (Inde), n'ont cependant point encore été observées en Afrique. — Les botanistes ont varié sur la place qu'elles doivent occuper dans la série des familles; les uns, guidés par la nature des sucs et la forme des stipules, les ont rapprochés des Polygonées; les autres, entraînés par l'adhérence de l'ovaire et la structure des stigmates, les ont rapprochés des Cucurbitacées dont elles s'écartent cependant par le port et la structure des graines.

Begonia. *Meziera.* *Eupetalum.* *Diploclinium.*

Chap. III. — Vocabulaire explicatif de quelques termes de jardinage et de botanique.

A

Acclimater. Accoutumer une plante à la température et à l'influence d'un nouveau climat.

Acéreuses (feuilles), *Acerosus*. On donne ce nom à des feuilles cylindriques, raides et piquantes. (Genévrier.)

Aciculaires (feuilles, piquants, épines) lorsque ces organes sont grêles et allongés comme des épingles. (Acacias.)

Acotylédones. Plantes entièrement cellulaires qui manquent de graines proprement dites et par suite d'embryon et de cotylédons.

Acuminé, *Acuminatus*. (feuilles) dont le sommet s'amincit brusquement pour se terminer en pointe.

Adhérent, *Adhærens* (calice) est celui qui s'est soudé en tout ou en partie avec l'ovaire. (Poire.) se dit du calice, ou de l'ovaire quand ces organes sont soudés; il est opposé à libre dans ce cas.

Adné, *Adnatus* (anthère) se dit d'une anthère quand ses loges sont soudées au connectif dans toute leur longueur (Renoncule) ou de tout autre organe qui est attaché latéralement, dans toute sa longueur, à une autre partie.

Ados. Terre en pente inclinée vers le midi, et favorable aux primeurs.

Adventif, ve, accidentel, bourgeon ou racines qui naissent artificiellement et ailleurs que dans les points où on a coutume de les voir.

Affranchir. En jardinage, on dit qu'un arbre greffé s'affranchit, quand de l'endroit greffé il produit des racines qui s'enfoncent en terre; l'affranchissement augmente ordinairement la vigueur de l'arbre, mais diminue la qualité de son fruit.

Agrégées (fleurs), *Flores aggregati*. Réunies sur un réceptacle commun. (Scabieuse, Arméria.)

Aigrette, *Pappus*. Touffe de poils soyeux surmontant certains fruits (Pissenlit, Seneçons, Chardons, Valériane) ou certaines graines, (Saule, Peuplier, Asclepias, etc.)

Aigrin. Nom donné aux jeunes Pommiers et Poiriers sauvages, sans doute parce que leur fruit est aigre.

Aiguillons, *Aculei*. Piquants composés d'un tissu utriculaire, dur et analogue au liége et qui appartient à l'épiderme; il ne faut pas confondre les aiguillons avec les épines; on peut détacher les aiguillons sans endommager l'écorce proprement dite, comme dans les Rosiers.

Aile, *Ala*. Partie de la corolle papilionacée. *Voyez* Légumineuses.

Ailé, *Alatus*. Tige ailée, celle sur laquelle se prolonge ordinairement le limbe de la feuille. (Certains Chardons, la Consoude, la Grenadille ailée.) — Fruits ailés, ceux dont le péricarpe s'élargit en membrane Erable, Orme; ces fruits ont reçu le nom de Samare. *Voyez* ce mot. — Semences ailées; celles dont l'enveloppe extérieure ou *testa* s'étend e s'élargit en membrane. (Pin.)

Aisselle, *Axilla*. Intérieur de l'angle formé par une feuille avec u

rameau; un rameau avec une branche, ou une branche avec une tige, etc.

Albumen. Parenchyme de nature variée, qui entoure l'embryon dans une foule de plantes (A corné, Café; farineux. Céréales; huileux, Pavot.)

Alpines (plantes), *Plantæ alpinæ*. On appelle ainsi non-seulement les végétaux qui croissent dans les Alpes, mais encore ceux qui sont originaires des montagnes élevées.

Alterne, *Alternus*. Feuille, rameaux ou tout autre organe placé entre deux autres parties; c'est le contraire d'opposé, qui signifie placé en face d'un autre organe: le Chêne, le Cerisier ont les feuilles alternes; on donne le nom d'alternes distiques à ces organes quand ils sont insérés alternativement de deux côtés d'une branche. (Orme, Tilleul, *Cercis*.)

Amande Graine des fruits nommés Drupes.

Amentacé. *Voyez* Chaton.

Amplexicaule, *Amplexicaulis*. Feuille ou pétiole dont la base embrasse la tige.

* Androcée. Rang d'organes placé en dedans de la corolle; ce sont les étamines ou organes mâles.

Annuel, *Annuus*. Se dit d'une plante qui, dans le courant d'une année, germe, fleurit, porte graine et meurt.

Anthère, *Anthera* Partie terminale de l'étamine qui renferme le pollen (poussière fécondante).

Aouté, *Obduratus*, *Maturatus*. Se dit des jeunes branches dont le bois s'est endurci avant l'hiver.

Apétale (fleur), *Flos apetalus*. Qui n'a point de pétales, et conséquemment pas de corolle. (Daphné.)

Aphylle, *Aphyllus*. Qui est dépourvu de feuilles. (Cuscute, Ripsalis.)

Arborescent, *Arborescens*. Se dit des plantes herbacées dont les tiges ou rameaux prennent la consistance de ceux des arbres.

Arbre, *Arbor*. Végétal dont le tronc ligneux s'élève à plus de 6 m.

Arbrisseau, *Frutex*. Végétal ligneux, ne s'élevant que de 1 à 6 m.

Arbuste, *Arbuscula*, *Suffrutex*. Végétal ligneux ne s'élevant que de om,35 à 1 m. (Les Bruyères, le Romarin, etc.)

Arille. Tégument accessoire de la graine, ordinairement charnu, (Fusain, Macis, If), qui se détache souvent de lui-même.

Arête, *Arista*. Barbe ou prolongement des balles ou glumes, dans les Graminées. (Seigle, Orge)

Articulé, *Articulatus*. Muni de nœuds comme la tige des Graminées, de la Vigne. Ce mot s'applique aussi aux gousses et siliques qui sont alternativement rétrécies et renflées. (*Hedysarum coronarium*, etc.) Ces fruits sont dits alors *lomentacés*.

Aubier, *Alburnum*. On nomme ainsi les couches les plus extérieures du bois dans les arbres dicotylédonés et chez lesquels les fibres ne sont point incrustées de matière résineuse, etc.

Axillaire, *Axillaris*. Qui part de l'aisselle, *Axilla*. (Un assez grand nombre de fleurs; Mouron rouge ou bleu; Pervenche.) *V.* Aisselle.

B

Baccifère, *Bacciferus*. Qui porte des baies.

Bacciforme, *Bacciformis*. Qui a la forme d'une baie.

Baie, *Bacca*. Fruit mou et succulent, contenant des semences nichées dans une pulpe. (Raisin, Groseille.)

Baliveau. Jeune arbre non taillé et qui file droit avec toutes ses branches.

Balles ou Glumes, *Glumæ*. Folioles écailleuses, paillettes ou bractées qui enveloppent les fleurs des Graminées.

Base, *Basis*. Opposé de sommet, *Apex*. Partie inférieure par laquelle la feuille tient à la tige, le pétale au réceptacle ou torus, etc., etc.

Basi-fixe. Fixé par la base, un grand nombre d'anthères.

Basilaire. Style lorsqu'il part de la base de l'ovaire. (Fraisier.)

Bassiner. Arroser très légèrement en pluie fine.

Bifide, *Bifidus*. Fendu en deux assez profondément.

Bifurqué, *Bifurcus*. On appelle ainsi toute tige, branche, etc., qui se divise en deux; et Bifurcation, le point où commence cette division.

Bilabié. Calice ou corolle dont le limbe offre deux divisions principales ou lèvres placées l'une au-dessus de l'autre. (Sauge.)

Bilobé, *Bilobatus*. Qui est partagé en deux lobes jusqu'au milieu. (Les feuilles des Bauhinia, du *Gincko*.)

Biloculaire, *Bilocularis*. Qui présente deux loges.

Binage. Action de biner.

Biner. En jardinage c'est, quand une plantation de légumes est reprise au bout de 8 à 15 jours, de briser la superficie de la terre à 0m,06 ou 0m,08 de profondeur avec une bêche ou une binette afin qu'elle ne se durcisse pas, et de détruire les mauvaises herbes qui commencent à pousser.

Binette. Outil propre à biner.

Bipinné ou Bipenné. *Voyez* Penné.

Bisannuel, *Biennis*. Plante qui dure 2 ans avant de porter graine et de périr (Digitale).

Biternées. Feuilles soutenues par un pétiole qui se divise en 2 pétiolules, lesquels se subdivisent encore en 2 autres. (*Corydalis bulbosa.*)

Blet, Blette. Fruit devenu mou par excès de maturité. Fruit blet, Poire blette. Les Nèfles et les Cormes ne se mangent que lorsqu'elles sont blettes.

Borgne. Terme de jardinier. Chou borgne, privé de bourgeon terminal, ce qui l'empêche de pommer.

Borner. Terme de jardinage. C'est, lorsqu'on repique un jeune plant, rapprocher la terre autour des racines avec le plantoir.

Bourgeon, *Gemma*. Sorte de petit tubercule renfermant les feuilles et les tiges avant leur développement et entourés le plus ordinairement d'écailles. — Bourgeons axillaires, terminaux, suivant la place qu'ils prennent sur le rameau.

Bourses. Renflements charnus produits sur les lambourdes du Poirier et du Pommier par la présence du fruit.

Boutons, *Gemmæ*. Se dit en particulier des fleurs avant leur épanouissement.

Bouture. Branche détachée d'un arbre et que l'on plante dans les conditions convenables pour lui faire prendre racine.

Bractées ou Feuilles florales, *Bracteæ*. Petites feuilles sessiles et souvent colorées, qui accompagnent les fleurs ou s'entremêlent avec elles. (Sauge, *Ruellia varians*.)

Branche, *Ramus*. Division du tronc d'un arbre, subdivisée ordinairement elle-même en rameaux.

Brindille. Branche à fruit, mince et courte.

Buisson, *Dumus*. Arbrisseaux, arbustes en buisson, c'est-à-dire touffus.

Bulbe. Tige souterraine arrondie, composée 1° d'un plateau charnu plus ou moins conique; 2° de tuniques ou d'écailles charnues portées par le plateau et serrées les unes contre les autres; 3° d'un bourgeon plus ou moins central également porté par le plateau (Ognon, Lis, Safran). On le dit écailleux, tuniqué, solide.

Bulbeux, *Bulbosus*. Se dit des plantes munies de bulbe.

Bulbifère, *Bulbiferus*. Qui produit, soit dans les articulations des tiges, soit dans l'aisselle, soit enfin au lieu de fleurs, des bulbilles. (*Digitaria*, Lis bulbifère, Rocambole, *Dioscorœa*.)

Bulbille. Petit bulbe qui naît aux aisselles des feuilles de certaines plantes, ou à la place de fleurs.

Bullée (feuilles). Quand elles paraissent boursouflées et comme gauffrées (Sauge).

Buter. Amonceler la terre en pyramide autour d'une plante

C

Caduc, *Caducus*. Se dit des parties végétales qui tombent très promptement après avoir rempli leur destination.

Caïeu. Petit bourgeon qui se forme sur le côté d'un ancien oignon ou bulbe, comme dans la Jacinthe.

Caisse. *V.* Coffre.

Calcariforme. En forme d'éperon; le calice de la Capucine, la corolle des Linaires.

Calice, *Calyx*. Enveloppe extérieure le plus ordinairement de couleur herbacée et qui renferme la corolle et les organes sexuels de la fleur. Tantôt il est monophylle (monosépale) ou d'une pièce; quelquefois il est polyphylle (polysépale), c'est-à-dire formé de plusieurs pièces ou folioles. Il est caliculé lorsqu'il est muni à sa base de petites écailles (bractées) qui forment un second calice (OEillet). Il est adhérent ou supère lorsqu'il paraît au-dessus de l'ovaire (Groseillier); infér. ou libre lorsqu'il est placé au-dessous du fruit (Fraisier); caduc lorsqu'il tombe au moment où la fleur s'épanouit (Pavot), et persistant lorsqu'il persiste avec le fruit (Digitale).

Calicinal, *Calycinus*. Qui tient du calice ou qui lui ressemble.

Caliculé, *Calyculatus*. *V.* Calice.

Cambium. On a donné ce nom aux tissus en voie de formation et lorsqu'ils sont encore mous et gélatineux.

Campaniforme, **Campanulé**, *Campaniformis*, *Campanulatus*. Se dit des calices, corolles en cloche. (Campanule, Cobæa.)

Canaliculé, *Canaliculatus*. Marqué de rainures longitudinales un peu larges ou d'un petit canal (pétiole canaliculé).

Capillaire, *Capillaris*. Menu comme un cheveu.

Capité. Terminé en tête; style capité (*Ipomœa*).

Capot. En jardinage, c'est un diminutif de *Couche*. Pour le faire, on creuse en terre une fosse propre à contenir une ou quelques brouettées de fumier chaud qu'on recouvre avec 0m,15 à 0m,25 de la terre enlevée et sur laquelle on plante des melons, concombres, potirons ou autres plantes que l'on veut faire jouir de la chaleur du fumier.

Capsule, *Capsula*. Fruit sec, à une ou plusieurs loges, s'ouvrant quelquefois, soit au sommet, soit à la base, par un nombre variable de trous, de battants ou valves. On la dit *déhiscente* quand elle offre des ouverture; *indéhiscente* lorsqu'elle reste fermée.

Carène, ou **Nacelle**, *Carena*. Pétales inférieurs et soudés en carène dans les fleurs des Pois, etc. *V.* Légumineuses.

Caulinaire, *Caulinus*. Attaché à la tige, *caulis*.

Changeant, *Mutabilis*. Qui prend successivement différentes couleurs. (L'*Hortensia*, la Mahonille, fleurs des Borraginées, des Staticés).

Charger une couche; c'est mettre sur le fumier qui la compose la quantité de terre ou le terreau nécessaire à la culture qu'on veut y établir.

Chaton, *Amentum, Julus.* Épi long et flexible, et ressemblant un peu à une queue, dont les fleurs sont incomplètes, c'est-à-dire qu'elles ne possèdent pas à la fois étamines et pistil (Noyer, Coudrier, Saule, Mûrier.)

Chaume, *Culmus.* Tige particulière aux Graminées. Elle est herbacée (Avoine, etc.) ou ligneuse (Bambou), fistuleuse et munie de nœuds ou d'articulations.

Chemise. Couverture de litière épaisse de 0m,8 à 0m,10, qu'on met sur les meules de champignons pour les garantir de l'action des agents extérieurs.

Chevelu. En terme de jardinage, racines capillaires, ou menues comme les cheveux.

Cilié, *Ciliatus.* Bordé de poils disposés comme les cils des yeux.

Cirrhifère. Qui porte des vrilles. (Gesse, etc.)

Classe, *Classis.* Les classes sont les grandes et premières divisions des plantes qui ont entre elles des rapports généraux; elles sont subdivisées en ordres ou familles qui contiennent les genres; les genres sont composés d'espèces, et celles-ci d'individus.

Claviforme. En forme de massue; le calice de plusieurs *Silene* (S. *Armeria*).

Cloison, *Septum.* Lame qui partage l'intérieur des fruits en plusieurs loges. On les dit complètes ou incomplètes lorsqu'elles arrivent ou n'arrivent pas jusqu'à se toucher au centre du fruit.

Coadnées, feuilles. *V.* **Connées.** (Chèvrefeuilles, Chardon à foulon.)

Coffre. Carré long formé de planches posées de champ pour recevoir des châssis ou panneaux. Il y en a de différentes hauteurs, selon les plantes auxquelles on les destine.

Collerette ou **Involucre**, *Involucrum.* Première enveloppe de certaines fleurs, comme des Renoncules, Anémones et surtout des Ombellifères. Cette enveloppe, lors de l'épanouissement des fleurs, s'en trouve éloignée par l'allongement de la partie intermédiaire du pédicule; elle se divise ordinairement en plusieurs parties plus ou moins fendues, quelquefois filiformes comme dans la Nigelle de Damas.

Collet, *Collum.* Point idéal d'où s'élève la tige et d'où part la racine. Il a reçu le nom de *nœud vital.*

Complet, *Completus.* Se dit de toute fleur qui a calice, corolle, étamines et pistil. *V.* **Fleur.**

Composé (feuille) Quand elle se compose de parties qui peuvent se séparer les unes des autres sans déchirement à la fin de leur vie (Acacia).

Composée, *Compositæ.* On nomme improprement fleurs composées celles qui semblent formées de plusieurs corolles renfermées dans un calice commun (le Soleil, Aster, Arnica)

Cône, *Conus, Strobilus.* C'est de la forme conique de leurs fruits Pin, Sapin, etc., que les cônes sont nommés conifères. Ils sont composés d'écailles sous lesquelles sont insérées les graines.

Conjugué, *Conjugatus.* Lié ensemble deux à deux comme les feuilles de la Fagabelle.

Conné, *Connatus.* On donne cette épithète à des feuilles placées sur la tige vis-à-vis l'une de l'autre et soudées par leur base. (Les feuilles supérieures du Chèvrefeuille.)

Connectif. Partie charnue placée entre les deux loges de l'anthère et qui les sépare (Commelyne Cobæa); il fait suite au filet.

Connivent. Quand les sépales ou les pétales s'inclinent dans la fleur les uns vers les autres. (Ceanothus.)

Contrespalier. On appelle ainsi une suite d'arbres plantés en ligne dans la plate-bande qui fait face à celle de l'espalier, et taillés en éventail,

COQUE. On a nommé Coque une capsule à plusieurs loges se séparant les unes des autres. (Les Euphorbes.)

CORDIFORME, *Cordiformis*. En forme de cœur. (Feuille du Lilas.)

CORIACE, *Coriaceus*. De la nature du cuir. Feuille, pétale ou écorce d'une étoffe épaisse et tenace

COROLLE, *Corolla*. Le second rang d'organes dans une fleur complète; monopétale, quand elle est d'une seule pièce, et polypétale si elle en a plusieurs, *V*. Pétale. Si ces pièces ou divisions sont égales et symétriques, la fleur est appelée régulière. (Rose, OEillet) On l'appelle irrégulière lorsqu'elle affecte une forme bizarre, sans symétrie apparente ui correspondance des parties entre elles (Les Labiées.) Linné voulait qu'on distinguât les fleurs irrégulières des fleurs inégales. Ce grand maître ne voulait pas du tout qu'une fleur labiée, papilionacée, fût irrégulière. Ces fleurs ont leurs parties inégales, mais symétriques.

CORYMBE, *Corymbus*. Espèce d'ombelle dont les pédicules ou rayons ne parteut pas du même point, quoique les fleurs arrivent toutes à peu près de la même hauteur et forment une espèce de parasol. (Poirier, Cerisier.)

COTYLÉDONS, LOBES SÉMINAUX OU FEUILLES SÉMINALES, *Cotylédones*. Le Haricot au moment de la germination, ou lorsqu'il sort de la terre, se divise en deux parties qui sont les cotylédons. Quelques plantes n'en ont point, et sont nommées acotylédones. (Champignons.) D'autres n'en ont qu'un, et sont appelées monocotylédones. (Graminées.) Ces trois grandes modifications forment la base de la méthode de Jussieu. Les plantes dépourvues de cotylédons sont également privées de pistils et d'étamines. — Les plantes qui en ont un sont privées de racines pivotantes; leurs feuilles, alternes, entières dans l'immense majorité des cas, sont parcourues par des nervures simples et parallèles; les fleurs présentent 3 ou 6 pièces. — Les plantes dicotylédones ont souvent les feuilles opposées, pétiolées et lobées, à nervures anastomosées; leurs tiges, ligneuses ou herbacées, se ramifient; les racines sont souvent pivotantes. — Avec un peu d'habitude, on parvient à distinguer à leur simple physionomie, et avec assez d'assurance, les plantes qui font partie de chacune de ces trois classes.

COUCHAGE, COUCHIS. Synonymes de Marcottes.

COULANTS. Tige grêle qui s'allonge en coulant sur le sol et donnant de distance en distance des rosettes de feuilles. (Fraisier.)

COURSONS. Branches taillées courtes par opposition à d'autres taillées longues.

COUSSINET. Petit renflement du rameau qui sert de base à la feuille; il devient épineux dans le Groseillier.

COUVERTURE. Terme de jardinage. Toute matière, paille, feuille, etc., servant à couvrir pendant l'hiver les végétaux qui craignent la gelée.

CRAMPON. Sortes de racines adventives, à l'aide desquelles certains végétaux se fixent aux corps voisins. (Lierre, Bignonia.)

CRAN. Le cran consiste à enlever un petit morceau d'écorce et de bois dans le sens transversal immédiatement au-dessus d'un œil, ou d'un bourgeon trop faible sur le tronc ou sur une branche d'arbre fruitier, afin de faire développer l'un et donner de la force à l'autre.

CRÉNELÉ, *Crenatus*. Feuilles dont les bords sont garnis de dents larges et arrondies. (La Bétoine.)

CRÉPU, *Crispus*. *V* Ondulé, Mauve crépue.

CRYPTOGAMIE. Du grec *cryptos*, caché, et *gamos*, noces, parce que les fonctions des organes de la reproduction sont invisibles ou inconnues. *V*. Acotylédons.

CUCULLÉ, *Cucullatus*. Creusé en capuchon. (Le calice en casque des Aconits.)

CUNÉIFORME, *Cuneiformis*. En forme de coin.

CUPULE. Sorte d'involucre composé de petites écailles imbriquées. On l'applique spécialement au fruit du Chêne, gland.

CYLINDRIQUE. Se dit des tiges et des feuilles rondes, sans saillies ni angles. (Le Jonc.)

D

DÉCHIQUETÉ, *Lacerus*. Se dit des divisions inégales et assez semblables à des déchirures qui se remarquent sur les calices, pétales, ou feuilles de quelques plantes. (*Trichosanthes*, *Schizopetalon*, *Collinsonia*, etc.)

DÉCOMPOSÉ. Synonyme de Surcomposé. *V.* ce mot.

DÉCOUPÉ. Divisé en plusieurs segments ou coupures qui ne vont pas jusqu'à la base.

DÉCURRENT, *Decurrens*. Se dit des feuilles dont le limbe se prolonge sur le pétiole ou sur la tige, qu'alors on dit ailés. (Quelques Chardons.)

DÉDOSSER. Diviser une grosse touffe de racines vivaces en plusieurs petites touffes; quand on ne sépare que les œilletons, c'est œilletonner.

DÉHISCENCE, c'est-à-dire la séparation des parties qui constituent soit une anthère, soit une capsule. *V.* ce mot.

DELTOÏDE (feuille), *Folium deltoïdeum*. Celle qui, par sa forme triangulaire, approche de la figure d'un delta grec, Δ.

DEMI-FLEURON, *Semi-flosculus*. Très petites fleurs dont le limbe se prolonge en languette du côté extérieur. (Chicorée, Pissenlit.)

DENDROÏDE. Qui ressemble à un arbre.

DENSE. Se dit des fleurs ou des feuilles qui sont nombreuses et serrées.

DENTÉ, *Dentatus*. DENTELÉ, DENTICULÉ, *Denticulatus*. Dont les bords sont garnis de dents plus ou moins larges et à sinus aigus.

DENTÉ EN SCIE, *Serratus*. Qui a les dents tournées du côté de la pointe de la feuille.

DIADELPHE. Quand les filets des étamines sont soudés en deux groupes.

DIALIPÉTALES. M. Brongniart s'est servi de ce mot pour indiquer les corolles polypétales ou dont les parties sont libres de toute soudure entre elles.

DICHOTOME, *Dichotomus*. Se dit des tiges et des branches bifurquées ou subdivisées de deux en deux.

DICLINES, *Diclines*. Mot composé par LINNÉ, pour désigner les plantes dont les organes mâles et femelles ne sont pas réunis dans la même fleur. (Mercuriale.)

DICOTYLÉDONE. Plante dont l'embryon a deux lobes ou cotylédons. (La Fève, l'Amande.) *V.* COTYLÉDON.

DIDYNAME. Quand les étamines, au nombre de quatre, sont de longueur différente, deux plus courtes. (Digitale, Muflier, Gesnera).

DIFFUS, *Diffusus*. Se dit d'une plante dont les branches et les rameaux lâches, étalés, ne gardent entre eux aucun ordre.

DIGITÉE (feuille). Lorsque les lobes ou les folioles sont disposées de manière à imiter une main ouverte. (Plusieurs Malvacées, Potentilles).

DIOÏQUE, *Dioicus*. Désigne les plantes dont un individu porte les fleurs mâles, tandis que les fleurs femelles sont portées sur un autre. (Pistachier, Chanvre.)

DIPHYLLE, *Diphyllus*. Qui a deux feuilles. — Épithète des calices à deux feuilles ou deux divisions. (Pavot.)

Disque, *Discus*. Corps charnu, de couleur jaunâtre, entier ou sinueux, qui entoure le plus ordinairement la base de l'ovaire. (Cobæa.) —Disque, fleurs du disque; dans les Composées sont les petits fleurons ordinairement jaunes, qui occupent le centre du capitule. (Soleil, Paquerette.)

Discoïde Qui a la forme d'un disque.

Distique, *Distichus*. Se dit des feuilles, épis, tiges et rameaux, lorsqu'ils sont disposés de deux côtés ou sur deux rangées.

Divariqué, *Divaricatus*. Écarté, étendu. Se dit des rameaux écartés et ouverts, à commencer du point de leur divergence. (*Phlox divaricata*.)

Divergent. Rameaux très écartés de la tige.

Division, *Divisio*. Ce mot est synonyme de segment. On dit corolle calice, etc., à deux, trois, etc., divisions.

Double, *Duplex*, Fleur dont les pétales sont multipliés à l'infini.

Drageon, *Stolo, Surculus*. Jeune tige souterraine.

Drainer, *Drainage*. Mot d'origine anglaise; il exprime l'action de faire écouler l'eau surabondante. On draine une terre en y pratiquant des saignées, des rigoles, etc.; on draine la terre des plantes cultivées en caisse ou en pots en remplissant le fond de ces vases de pierrailles, gravier.

Dressé (tige). Quand sa direction est verticale par rapport à l'horizon.

Dressoir. Planche longue de 1 m., 30 et large de 0 m., 20, munie, au milieu, d'un manche avec lequel les jardiniers maraîchers bordent le terreau sur leurs couches.

Droit, *Rectus*. Qui n'est pas tortu; qui a une direction verticale.

Drupe. Fruit charnu à une seule graine renfermée dans un noyau osseux. *V.* fig. 12. (Cerisier, Pêcher.)

E.

Écailles, *Squamæ*. Se dit des feuilles avortées et membraneuses, ordinairement appliquées contre la tige de certaines plantes (Asperges), ou qui servent d'enveloppe à cette tige encore en bourgeon. Ce sont encore les feuilles brunes, desséchées et caduques qui forment l'enveloppe des bourgeons et des boutons à feuilles et à fleurs. Les fleurs en chatons ont aussi des écailles au lieu de calices. Enfin les écailles de l'involucre et les pièces du calice de quelques plantes se présentent sous la forme d'écailles (Cupidone.)

Écailleux. Bulbe écailleux, stipule écailleuses quand celles-ci sont minces et étroites comme des écailles.

Échancré, *Emarginatus*. Feuille, pétale, etc. Quand leur sommet, au lieu d'être aigu ou obtus, se termine par un sinus peu profond. (Amarante blanche, foliole des oxalis.)

Éclater, *Dividere*. Terme de jardinage. Séparer les racines ou les pousses d'une plante de manière à la multiplier.

Écorce, *Cortex*. Enveloppe des racines, du tronc, des branches, dans les plantes dicotylédones. Elle comprend toute la portion qu'on trouve de l'epiderme jusqu'au liber inclusivement. Elle se compose de dehors en dedans de couches plus ou moins développées en épaisseur qui sont: 1o l'épiderme; 2o le liége; 3o le faux liége; 4o le parenchyne cortical; 5o le liber. L'écorce s'applique imédiatement sur l'aubier et n'en est séparée que par le tissu ligneux de nouvelle formation et encore mucilagineux auquel on a donné le nom de Cambium.

Effilé, *Virgatus*. Se dit des tiges et rameaux grêles, souples, et imitant une baguette ou verge, *virga*, (Osier.)

Effriter, corrompu d'Effruiter, *Emaciare*. Se dit des plantes qui épuisent tellement la terre qu'elles lui ôtent la faculté de produire.

Émarginé. *V.* Échancré.

Embrassant. *V.* Amplexicaule. Se dit des feuilles ou des stipules qui embrassent la tige ou les rameaux.

Embryon, *Embrio*, *Corculum*. C'est le germe de la plante renfermé dans la graine et qui se développe par la germination. — L'embryon dans les cryptogames est invisible à l'aide de nos plus puissants instruments d'optique, il se confond avec la graine ou spore qui elle-même se compose d'une utricule; dans les Phanérogames monocotylédones, il est indivis, ordinairement cylindrique; dans les Dicotylédones il offre une petite pointe qui a reçu le nom de radicule, et deux lobes qui ont reçu le nom de cotylédons.

Endocarpe. Partie interne du fruit quelquefois dur et constituant le noyau (Pêcher); parcheminé dans la Pomme et la Poire.

Engaînante, *Vaginans* (feuille). Celle dont la base ou le pétiole élargi embrasse entièrement une autre feuille, ou la tige, qu'on appelle alors engaînée.

Ensiforme, *Ensiformis* Feuille longue et étroite, dont la côte ou nervure longitudinale extérieure et saillante, lui donne un peu la forme d'une épée (Iris).

Entier, *Integer*. Dont les bords unis n'offrent ni crénelure, ni dents, en parlant des feuilles et des pétales.

Entre-noeud. *V.* Mérithalle.

Épars, *Sparsus*. On appelait feuilles et fleurs éparses celles qui semblaient placées sans ordre sur les rameaux ou sur les pédoncules; aujourd'hui on sait que les feuilles et les fleurs sont disposées suivant certaines lois invariables dans chacune des espèces; cette disposition des organes foliacés et l'étude qui s'y rattache a reçu le nom spécial *Phyllotaxie*.

Éperon, *Calcar*. Espèce de pointe ou de cornet plus ou moins long et aigu, placé derrière le calice, la corolle de certaines fleurs. (Capucine, Pied d'Alouette, Violette.)

Épi, *Spica*. Simple, c'est une disposition des fleurs qui sont attachées immédiatement sur un axe ou pédoncule commun et allongé (le Plantain); il est composé, lorsque ce sont des épillets ou petits épis, *spiculæ*, qui le forment (le Blé).

Épicarpe. Pellicule externe du fruit; il a reçu du vulgaire le nom de peau; dans la Pêche il est velouté; dans la Prune, il se couvre d'un enduit cireux (fleur.)

Épiderme. Membrane très mince qui recouvre l'écorce ou les feuille de toutes les plantes; il est ordinairement percé de stomates.

Épigynes. Corolle, étamines ou calice situé sur l'ovaire, ou portés par le pistil (Orchidées, Aristolochiées.)

Épillet. *V.* Épi.

Épine, *Spina*. Pointe dure et aiguë qui tient au bois; on ne peut l'ôter sans endommager toutes les parties corticales et le bois lui-même (Aubépine). *V.* Aiguillon.

Épiphylle. On a nommé à tort inflorescence épiphylle celle de certaines plantes dont les fleurs *semblent* naître sur des feuilles (Xylophylle, Petit-Houx), quoiqu'en réalité ces parties foliacées soient de véritables rameaux. La véritable inflorescence épiphylle s'observe sur l'*Helwingia*.

Épiphyte. Plante qui végète sur d'autres végétaux, mais n'en tire point leur nourriture; on rencontre des plantes épiphytes dans cha-

cun des grands groupes du règne végétal, plusieurs Mousses, des Orchidées, etc.; il ne faut pas les confondre avec les plantes parasites.

ESHERBER. Oter les herbes dans une planche de légume ou de semis. *V.* SARCLER, etc.

ESPALIER. Un ou suite de plusieurs arbres plantés le long d'un mur contre lequel on étend et attache leurs branches dans un certain ordre et avec un certain art.

ESPÈCE, *Species*. En botanique, on entend par ce mot une plante provenue de tout temps de plantes semblables, et qui elle-même produira des individus aussi ressemblants. Les différences que le sol, le climat, la culture, et d'autres circonstances peuvent apporter aux espèces, constitue les races ou variétés. En terme d'agriculture on donne souvent, fort improprement, le nom d'espèce à de simples variétés.

ESTIVATION. *V.* PRÉFLORAISON.

ÉTAMINE, *Stamen*. Organe mâle dans les végétaux; l'étamine présente souvent un filet qui porte l'anthère (*V.* ce mot). — Les étamines sont en nombre défini ou indéfini, souvent séparées, d'autres fois réunies soit par les filets (Pois), soit par les anthères (Chicorée); enfin elles sont attachées au calice (Rosier), ou à la corolle (Mufle de veau), ou au réceptacle (Renoncule), ou enfin au pistil (Orchis).

ÉTENDARD, *Vexillum*. On donne ce nom au pétale supérieur dans les fleurs des Pois, Faux-Acacia, Lupin, etc. Il est ordinairement recourbé en arrière.

ÉTIOLÉ. Se dit des plantes qui, privées de lumière, n'acquièrent ni la consistance, ni la couleur verte des autres. Les feuilles de la Chicorée, les tiges des Céleris qu'on lie pour les faire blanchir, sont étiolées par cette opération.

ÉTOUFFER. On étouffe des boutures, c'est-à-dire qu'on les place sous une cloche en verre pour les soustraire à l'action de l'air, et favoriser le développement des racines.

ÉTUI MÉDULLAIRE. Cercle idéal contigu à la moelle et formé par la partie interne des faisceaux ligneux. C'est dans la tige dicotylédone la seule partie où se rencontrent les trachées.

EXALBUMINÉE. Graine dépourvue d'albumen.

EXOTIQUE, *Exoticus*. Du grec *exoticôs*. On dit en Europe qu'une plante est exotique lorsqu'elle est originaire d'une contrée lointaine.

F.

FAISCEAU, *Fasciculus*. Les racines, feuilles ou fleurs qui partent d'un même point sont dites FASCICULÉES. — Les groupes de fibres et des vaisseaux dans le bois portent le nom de *faisceaux vasculaires*.

FAMILLES, *Familiæ*. Groupes de plantes que des rapports ou caractères communs font réunir dans une même Classe. C'est sur cette disposition, la plus naturelle de toutes, qu'est fondée la méthode naturelle d'A.-L. de Jussieu.

FASCICULÉE, *Inflorescence*. Dans laquelle les fleurs sont rapprochées et comme ramassées par suite du raccourcissement extrême des axes. (OEillet de poète.)

FIBREUSE (racine). Quand le faisceau, partant du collet, se compose de filets minces, allongés, et peu ou point rameux. (Blé.)

FILAMENT, FILET, *Filamentum*. Support de l'anthère; quand elle en manque on dit qu'elle est sessile. *V.* ÉTAMINE. On appelle encore FILETS ou COULANTS, *Flagella*, ces jets longs et minces de quelques plantes qui, traînant à terre, y prennent racine et forment de nouveaux individus. (Fraisier.)

Filiforme, *Filiformis.* Menu et allongé comme un fil.

Fistuleux, *Fistulosus.* Cylindrique et creux comme une flûte, *fistula.* (Les tiges et les feuilles de l'Oignon, etc.)

Fleurs, *Flos.* Pour le botaniste, la fleur est, ou la présence d'un des deux organes sexuels des plantes, soit étamine, soit pistil, ou la réunion de ces deux sortes d'organes, qu'ils soient ou non entourés de l'une des enveloppes ordinaires (calice ou corolle), ou de toutes les deux. La fleur est complète si, comme dans la Rose, elle est pourvue de calice, de corolle, d'étamines et de pistil; on l'appelle incomplète s'il lui manque une seule de ces parties (Daphné, Aristoloche, etc.) Les fleurs sont encore, ou hermaphrodites quand elles contiennent les organes des deux sexes, ou simplement mâles lorsqu'elles n'ont que des étamines sans style ni stigmate, ou enfin seulement femelles quand elles n'ont que des pistils sans étamines. — Elles varient dans la forme, la direction, la position, etc. Elles sont appelées régulières lorsque toutes leurs parties sont symétriques (Rose simple, Pervenche, Primevère), et qu'elles se trouvent placées à une égale distance du centre, autrement elles sont irrégulières.

Fleurettes ou Fleurons, *Flosculi.* Fleurs appartenant à la famille des Composées; ce sont de petites corolles tubuleuses, elles occupent le centre des capitules dans les plantes de cette famille et constituent ce qu'on nomme le disque (Soleil.)

Flexible, pliant, *Flexibilis, Lentus.* — Flexueux, *Flexuosus,* qui fait des sinuosités et va en zigzag; en parlant des tiges, etc. Opposé de droit. Pl II, fig. 5.

Flosculeux. Capitule composé de fleurons. (Bluet, Chardon, Artichaut.)

Foliacé. Quand un organe dans une plante offre l'aspect d'une feuille : le calice des Pivoines, les fruits des Nigelles, du Baguenaudier.

Folioles, *Foliola.* Petites feuilles attachées à un pétiole commun, et auquel souvent elles restent attachées même quand il tombe. (Frêne, Rosiers.) Pl. V, fig. 6, 7, 8, 9.

Follicule, *Folliculus.* Fruit sec à une seule valve, s'ouvrant dans sa longueur. (Asclepias.)

Forcer une plante; c'est l'obliger à fleurir ou à porter du fruit plus tôt qu'elle ne le ferait naturellement, au risque de la fatiguer. On dit aussi forcer à fruit, pour dire tailler long, afin d'obtenir plus de fruits.

Fourchée. Terme de jardinage : la quantité de fumier qu'on enlève d'un coup avec une fourche.

Fovilla. Élément essentiel du pollen formé d'une substance mucilagineuse et granuleuse qui circule dans le tube pollinique.

Franc (arbre). Se dit des arbres venus de semis, par opposition de sauvageons, arbres pris dans les bois.

Franc de pied. Arbre et arbuste non greffé.

Frangé, *Fimbriatus.* Bordé de découpures fines, comme les pétales du Ménianthe ou Trèfle d'eau, du Trichosanthe.

Friable. On dit qu'une terre est friable lorsqu'elle se divise aisément en parties très menues par le labour.

Frisé, *Crispus.* V. Ondulé.

Frondes. On a donné ce nom aux organes foliacés des Fougères. Ces organes diffèrent en effet des feuilles proprement dites en ce qu'ils portent la fructification, ce qui n'a jamais lieu pour les véritables feuilles.

Frutescent, *Frutescens.* Ce mot s'applique à une tige qui, sans être décidément ligneuse, persiste, au moins par sa base, pendant

quelques années. — **Frutiqueux**, *Fruticosus*. Se dit lorsque le végétal approche davantage de la nature d'un arbrisseau, ou lorsqu'il pousse beaucoup de rejetons.

Funicule. Cordon qui unit l'ovule au placenta; dans le Magnolia les graines sont portés sur de longs funicules.

Fusiforme, *Fusiformis*. Se dit d'une racine droite, qui approche de la forme d'un fuseau. (Rave, Carotte.)

G.

Gaîne (feuille en), *Vagina*. Feuille dont la base forme un fourreau qui enveloppe la tige. (Les Graminées.)

Gamopétale. Se dit d'une corolle dont toutes les pièces sont soudées ensemble de manière à ne former qu'une seule pièce comme dans la Campanule. Ce terme est opposé à dialipétale.

Gamosépale. Calice dont les pièces ou folioles sont soudées de façon à constituer un tout indivis.

Geminé. Organes disposés par paire ou deux à deux (Folioles de la Fabagelle.)

Gemmule ou **Plumule.** Premier bourgeon placé entre les cotylédons. (Haricot.)

Générique, *Genericus*. Tout ce qui sert à distinguer le genre, soit nom, soit caractère.

Géniculé. Racine, tige; quand un organe quelconque est articulé et se fléchit.

Genre, *Genus*. Réunion d'espèces qui ont entre elles certains rapports moins généraux que ceux qui constituent les familles, mais aussi plus étendus et moins partiels que ceux qui établissent les espèces. *V.* ces mots. — Si quelques genres existent réellement dans la nature, comme le Rosier, etc., que tout le monde reconnaît de prime-abord, il en est d'autres qui ne sont, pour ainsi dire, que des abstractions de l'esprit.

Germe. Partie de la semence qui devient plante; synonyme d'embryon, de plantule.

Germination, *Germinatio*. Acte par lequel l'embryon s'accroît, se débarasse des enveloppes de la graine qui le protégeait, et finit par se suffire à lui-même en tirant sa nourriture à l'aide de sa jeune racine.

Gibbeux, (*Gibbosus*). Gibbeux se dit des calices ou des corolles d'une foule de plantes qui présentent un renflement ou bosse la corolle du Muflier, etc.; plus développée et atténuée, la bosse prend le nom d'éperon (Linaire).

Glabre, *Glaber*. Quand, sans être nécessairement lisses, les organes sont dépourvus de poils.

Gladié. Feuille ensiforme.

Glandes, *Glandulæ*. Petits corps vésiculeux répandus sur diverses parties des plantes; feuilles du Myrte, du Millepertuis, du Myoporum; le péricarpe de l'Orange. Les glandes renferment ordinairement une huile essentielle.

Glanduleux, *Glandulosus*. Qui offre des glandes; poils glanduleux quand ils sont accompagnés d'une glande soit à la base (Ortie), soit au sommet (Sauge, Pois chiche, etc.)

Glauque, *Glaucus*. Vert bleuâtre, farineux; les feuilles du *Nicotiana glauca*, certaine variété de Choux; la poussière glauque qui couvre les fruits, se nomme fleur; dans ce cas le mot *glaucus* se remplace par *pruinosus*. Raisin, Prune.

Gloméruie. Inflorescence contractée, c'est-à-dire quand les axes sont

à peu près unis et que des avortements nombreux en troublent la régularité (Buis).

Glume. On donne le nom de glume aux écailles ou paillettes qui accompagnent les épillets des Graminées; elles sont les analogues des bractées.

Gousse ou Légume. Fruit des plantes à fleurs papilionacées. (Haricots.)

Grappe, *Racemus*. Disposition de fleurs attachées par des pédicelles à un axe commun (Groseillier). Elle est composée lorsque les pédicelles sont insérés sur des axes secondaires. (Raisin.)

Gueule (fleurs en). *V.* Labiées, Personnées.

Gymnosperme, *Gymnospermia*. M. Brongniart a donné ce nom à une division des Dicotylédones, chez lesquelles les graines sont portées sur des écailles sans être contenues dans un péricarpe ou fruit proprement dit (Cycadées, Conifères.) — Linné désignait par le nom de Gymnospermie la famille des Labiées (Dydynamie gymnospermie), parce qu'il regardait, à tort, les fruits des Labiées comme des graines nues.

Gynécée. Dernier rang d'organe qui couronne le réceptacle qui termine la fleur; il se compose des pistils; c'est la réunion des organes femelles.

H.

Hale. En culture, c'est un vent sec de l'est ou du nord, qui dessèche la terre et les plantes. Il est fort nuisible.

Hampe, *Scapus*. Tige simple et une de plusieurs végétaux Monocotylédons, souvent droite et ferme, terminée par les fleurs auxquelles elle sert de pédoncule (Narcisse, Plantin.) Quelquefois elle est munie d'une feuille comme dans la Tulipe.

Hasté, *Hastatus*. Qui a la figure d'un fer de pique, *hasta* (la feuille de l'Oseille, du Liseron des champs).

Haté, Hater. Favoriser le développement des fleurs ou des fruits d'une plante sans lui nuire. *V.* Forcer.

Herbacé, *Herbaceus*. Par opposition à Ligneux. Il se dit des plantes et des tiges vertes, molles, succulentes.

Herbe, *Herba*. Tout végétal qui, n'étant point arbre, arbrisseau ou arbuste, est privé de bourgeons, soit qu'il ne vive qu'un an au moins, soit que ses racines vivaces émettent chaque année de nouvelles tiges herbacées.

Hérissé, *Hirtus*, *Hispidus*. Se dit des parties des végétaux garnies de poils droits et raides. (Bourrache.)

Hermaphrodite, *Hermaphroditus*. Il se dit des fleurs munies des deux sexes (étamines et pistils) : c'est le plus grand nombre. Ce mot est composé d'*Hermès*, Mercure, et d'*Aphrodite*, Vénus.

Hétérophylle, *Heterophyllus*. Des mots grecs *heteros*, autre, différent, et *phullon*, feuille. Se dit des plantes qui ont des feuilles de différentes formes. (Mûrier à papier, l'*Acacia hétérophylla*, la Renoncule aquatique)

Hile. Point par lequel les vaisseaux nourriciers, en quittant le placenta, pénètrent dans les téguments de la graine. La marque allongée qu'on voit sur le Haricot est le hile au dessus duquel on aperçoit le micropyle.

Hispide, *Hispidus* Quand les poils sont raides, longs et nombreux (Coquelicot, Pavot à bractés.)

Hybride, *Hybridus*. On donne ce nom à des plantes produites par le concours de deux espèces d'un même genre, ou même de deux espèces de genre différents. Il arrive ordinairement que les hybrides ne donnent pas de graines fertiles.

Hypocratériforme ou Hypocratériforphe. Corolle dont le tube

droit et allongé se termine brusquement par un limbe plane et étalé (Pervenche).

Hypogynes. On désigne ainsi les étamines, ou les corolles, qui sont insérés sous l'ovaire ou les pistils.

I.

Imbriqué, *Imbricatus*. Se dit des feuilles, écailles, etc., arrangées les unes sur les autres, comme des tuiles d'un toit. (Joubarbe, *Tamarix*, *Sedum*.)

Imparipenné. Feuille composée et terminée par une foliole isolée. (Robinia faux-acacia).

Incomplet, *Incompletus*. Se dit principalement des fleurs qui ne réunissent point calice, corolle, étamines et pistils. *Voy*. Fleur.

Indéhiscent. Fruit; opposé à déhiscent, se dit des fruits, capsules, etc. qui ne s'ouvrent point.

Indigène, *Indigena*. Opposé d'Exotique; signifiant ce qui est naturel à un pays.

Inerme, *Inermis*. Sans épines.

Infère, *Inferus*. Se dit d'un ovaire soudé avec le tube du calice, confondu avec lui, et couronné par le limbe. (La Poire, le Myrte, la Grenade, les Orchidées ont un ovaire infère.)

Inflorescence. Signifie l'arrangement des fleurs sur la plante. Inflorescence en *épi*, en *grappe*, en *capitule*, en *glomérule*, en *fascicule*, en *ombelle*, etc. *Voy*. ces mots.

Infondibuliforme, *Infundibuliformis*. En forme d'entonnoir, *Infundibulum*. (Liseron, Datura.)

Insertion. On donne surtout ce nom au point de départ des étamines ou de la corolle relativement au pistil. Insertion *épigyne*, *hypogyne*, *périgyne*. *Voy*. ces mots.

Involucelle, *Involucellum*. Petite collerette qui accompagne les ombellules d'une ombelle composée.

Involucre. *Voy*. Collerette.

Involuté. Feuille dont les deux bords sont roulés en dedans en forme de volute avant leur épanouissement.

Irrégulier, *Irregularis*. Fleur dont les parties sont inégales et manquent de symétrie. (Pied d'Alouette, Labiées.)

Irritabilité, *Irritabilitas*. Espèce de sensibilité que démontrent certaines plantes lorsqu'on les touche. (La Sensitive, le *Dionæa*.)

J.

Jauge. En jardinage on appelle jauge, la rigole qu'un ouvrier entretient devant lui entre la terre labourée et celle qui ne l'est pas encore. *Ouvrir une jauge*, c'est la première opération par laquelle commence le labour.

L.

Labelle, *Labellum*. Division interne de la fleur des Orchidées, qui prend ordinairement une forme bizarre et un accroissement considérable (*Stanhopea*); dans certains genres il se prolonge en éperon (*Orchis*); il offre la forme d'un sabot dans le *Cypripedium*.

Labié, *Labiatus*. Calice ou corolle, en forme de lèvres.

Lacinié, *Laciniatus*. Qui a des découpures un peu fines, inégales, comme la feuille de la Vigne Ciouta, plusieurs Pélargoniums, etc.

Lactescent, Laiteux, *Lactescens*. Qui contient et répand par incision un suc blanc, semblable à du lait. (Euphorbes, Asclepiadées.



LAGÉNIFORME, *Lagenæformis*. Se dit des fleurs et fruits en forme de bouteille, *lagena* (fleurs de quelques Bruyères; fruit de la Gourde de pèlerin).

LAINEUX, *Lanatus*. Qui est chargé de poils nombreux et crépus, mous, comme une sorte de tissu de laine (les Bouillons blancs.)

LAME, *Lamina* ou *limbe* Partie élargie et dilatée de la feuille et du pétale.—On donne encore le non de *lame* aux feuillets qui occupent le dessous du chapeau de certains Champignons (Ch. de couches, etc.).

LANCÉOLÉ, *Lanceolatus*. En forme de fer de lance. (Laurier rose)

LANGUETTE, *Ligula*. Synonyme de DEMI-FLEURON; on donne encore le nom de *Ligule* à la petite écaille blanche qui occupe le sommet de la graine des feuilles de certaines Graminées.

LATEX. On a donné ce nom au suc propre souvent lactescent des végétaux; ce suc circule dans des tubes d'une structure particulière, à parois excessivement ténues, qui ont reçu le nom de *vaisseaux du Latex*.

LÉGUME, *Legumen*. Pour le botaniste, c'est la cosse ou la gousse produite par des plantes *légumineuses*, c'est-à-dire dont les fleurs sont faites comme celles des Pois, Haricots, etc.—Ces fruits se cueillent ordinairement à la main, *leguntur manu;* d'où vient le mot *legumen*.

LENTICELLE. Petits points arrondis ou linéaires, légèrement saillants, qui se trouvent sur la surface épidermique des rameaux et des tiges (Saule, Sureau); elles sont ordinairement formées par le tissu sousjacent de l'épiderme qui forme le Liége.

LÈVRE, *Labium*. On donne ce nom, dans les fleurs Labiées, aux deux divisions principales supérieures et inférieures de la corolle.

LIBER. Nom latin et français de la partie de l'écorce qui touche immédiatement au bois; elle s'enlève ordinairement par feuillets très minces, et se distingue très bien de l'épiderme et de l'écorce proprement dite. Ces feuillets se composent de fibres très allongées et fort résistantes; les fils du chanvre, du lin sont formés par la décomposition mécanique de ces feuillets de liber.

LIBRE. Calice ou ovaire, par opposition au terme d'adhérent. *Voy.* ce mot.

LIÉGE. *Voy.* Écorce.

LISSE (*Lævis*). Quand la surface de la feuille ne présente ni poils ni inégalité (Oranger, Troëne, etc.)

LIGNEUX, *Lignosus*. Qui tient de la nature du bois, *lignum*.

LIGULE, *Ligula*. Gaine des Graminées. *Voy.* LANGUETTE.

LIMBE, *Limbus*. Partie plane de la feuille, de la corolle, ou la partie libre du calice ou de la corolle.

LINÉAIRE, *Linearis*. Se dit d'une feuille ou d'un pétale long, étroit. et dont les bords sont parallèles entre eux dans leur longueur (feuille du Lin).

LOBE, *Lobus*. Découpure dans les feuilles ou les pétales qui s'étend jusque vers le milieu de chaque demi-limbe ou moitié de la feuille dans l'Erable, le Platane, etc. — Les lobes, ainsi que les feuilles, peuvent être entiers, crénelés, dentés, etc.

LOCULAIRE. Terminaison de mot qui indique qu'une authère, une capsule, etc., a un nombre déterminé de loges; par exemple: *Uniloculaire*, qui a une loge; *biloculaire*, qui en a deux, tri-quatri-pluriloculaire, etc.

LOGE, *Loculamentum*. On appelle ainsi un vide intérieur des fruits et surtout des capsules dans lequel se trouvent les semences. Il y a une loge, ou bien plusieurs, et alors elles sont partagées par autant de CLOISONS.

LYRE (feuille en). Se dit d'une feuille découpée profondément dans

sa largeur; les découpures supérieures plus grandes, les inférieures plus courtes et plus écartées (le Navet).

M.

MACROPHYLLE. Se dit d'un végétal à grandes feuilles.

MACULÉ, *Maculatus*. Taché d'une autre couleur.

MAINS ou VRILLES, *Cirrhi*, *Capreoli*. Filets simples ou divisés au moyen desquels certaines plantes s'accrochent aux corps environnants. (Vigne, Bryone.)

MAMELONNÉ, *Mamillatus*. Se dit des choses qui ont des points élevés ou de petites excroissances sur leur surface.

MARCESCENTE, *Marcescens*. Se dit du calice ou de la corolle qui se dessèchent sans tomber. (Mauve, Campanule)

MARCOTTE. Branche tenant à l'arbre ou couchée en terre afin qu'elle produise des racines.

MARGINÉ. *Folium marginatum*. La feuille marginée est celle dont le bord est marqué d'une bande d'une autre couleur que le reste du limbe. Il en est de même du pétale : il est à peu près synonyme de *bordé*. La graine, munie d'un rebord saillant, est dite aussi *marginée*. (Certaines Cucurbitacées, Gourde.)

MASSIF. Masse plus ou moins considérable de plantes ou d'arbrisseaux dans un jardin du style paysager.

MÉATS INTERCELLULAIRES. Petit espace vide compris entre les utricules ou cellules dans le parenchyme.

MÉDULLAIRE. Tout ce qui appartient à la moelle, *medulla*. Étui médullaire.

MEMBRANEUX, *Membranaceus*. Se dit d'une partie qui est très mince et paraît avoir la consistance d'une membrane.

MÉRITHALLE. Intervalle qui existe entre deux nœuds ou entre deux insertions de feuilles sur un rameau.

MÉSOCARPE. Synonyme de Sarcocarpe; portion charnue de la Pêche, de la Poire, des Melons, etc.

MÉTHODE BOTANIQUE, *Methodus botanica*. On donne ce nom à une sorte d'arrangement dans lequel les plantes sont distribuées, d'après certains principes, en classes, ordres ou familles, genres et espèces. Depuis Conrad Gesner qui publia, vers le milieu du XVIe siècle, la plus ancienne méthode botanique, une foule de classifications du règne végétal ont été imaginées parmi lesquelles trois seulement ont successivement été d'un usage à peu près général. Ce sont celles de TOURNEFORT, de LINNÉ et celle d'A.-L. de JUSSIEU.

Celle de TOURNEFORT n'étant plus usitée aujourd'hui, nous ne croyons pas devoir l'exposer dans un ouvrage qui n'est pas particulièrement consacré à la botanique.

Celle de LINNÉ, connue sous le nom de *système sexuel*, est la plus ingénieuse et en même temps la plus facile de toutes; elle a eu un succès universel. Quoique peu suivie aujourd'hui en France, nous pensons qu'on ne nous saura pas mauvais gré d'en donner ici la clef. *Voyez* le tableau ci-contre, et la planche XIV du volume des figures du Bon Jardinier.

Le système sexuel divise tous les végétaux en 24 classes, par la seule considération des étamines; ainsi on considère ces organes relativement : 1° à leur présence ou à leur absence; 2° à leur nombre; 3° à leur insertion; 4° à leur longueur relative; 5° à leur cohésion entre elles ou avec le pistil; 6° enfin à leur réunion avec le pistil dans la même fleur ou à leur séparation dans des fleurs différentes; *voyez* le tableau,

CLEF DE LA MÉTHODE DE LINNÉ.

Fleurs visibles ou phanérogames.

Fleurs hermaphrodites.

Étamines distinctes entre elles et du pistil.

DIVISION synoptique.	NOMS des classes.	EXPLICATION des caractères classiques.	EXEMPLES.
Étamines d'une longueur indéterminée.	MONANDRIE.	Fleurs à une seule étamine.	Balisier.
	DIANDRIE.	Fleurs à 2 étamines	Véronique.
	TRIANDRIE.	Fleurs à 3 étamines.	Froment.
	TÉTRANDRIE.	Fleurs à 4 étamines.	Scabieuse.
	PENTANDRIE.	Fleurs à 5 étamines.	Sureau.
	HEXANDRIE.	Fleurs à 6 étamines.	Lis.
	HEPTANDRIE.	Fleurs à 7 étamines.	Marronnier.
	OCTANDRIE.	Fleurs à 8 étamines.	Daphné.
	ENNÉANDRIE.	Fleurs à 9 étamines.	Laurier.
	DÉCANDRIE.	Fleurs à 10 étamines.	Rhododendron.
	DODÉCANDRIE.	Fleurs de 12 à 19 étamines.	Euphorbe.
	ICOSANDRIE.	Fleurs de 20 à 100 étamines insérées au calice.	Rosier.
	POLYANDRIE.	Fleurs de 20 à 1000 étamines insérées sous le pistil.	Pavot.
Étamines d'une longueur déterminée.	DIDYNAMIE.	Fleurs à 4 étamines dont 2 plus longues.	Thym.
	TETRADYNAMIE.	Fleurs à 6 étamines dont 4 plus longues.	Chou.
Étamines réunies entre elles ou avec le pistil.	MONADELPHIE.	Filets des étamines réunis en un seul corps.	Mauve.
	DIADELPHIE.	Filets des étamines réunis en deux corps.	Haricot.
	POLYADELPHIE.	Filets des étamines réunis en plus de deux corps.	Oranger.
	SYNGÉNÉSIE.	Étamines réunies par les anthères.	Soleil.
	GYNANDRIE.	Étamines réunies au pistil.	Orchis.
Fleurs unisexes ou diclines.	MONOÉCIE.	Fleurs mâles et fleurs femelles sur la même plante.	Noyer.
	DIOÉCIE.	Fleurs mâles sur une plante et fleurs femelles sur une autre plante.	Épinard.
	POLYGAMIE.	Fleurs mâles ou femelles et fleurs hermaphrodites, sur 1, 2 ou 3 plantes différentes.	Érable.
Fleurs invisibles ou cryptogames.	CRYPTOGAMIE.	Fleurs nulles ou inconnues.	Champignon.

CLEF DE LA MÉTHODE DE JUSSIEU.

DIVISIONS PRIMAIRES.	NOMS DES CLASSES.	EXPLICATION des CARACTÈRES CLASSIQUES.	EXEMPLES.
1re DIVISION. ACOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon n'a pas de cotylédon.	ACOTYLÉDONS.		Champignons.
2e DIVISION. MONOCOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon n'a qu'un cotylédon.	MONOHYPOGYNIE.	Plantes à étamines insérées sous le pistil.	Froment.
	MONOPÉRIGYNIE.	Plantes à étamines insérées autour du pistil.	Palmier.
	MONOÉPIGYNIE.	Plantes à étamines insérées sur le pistil.	Orchis.
3e DIVISION. DICOTYLÉDONS. Plantes dont l'embryon a deux cotylédons ou davantage.	ÉPISTAMINIE.	Plantes sans pétales à étamines insérées sur le pistil.	Aristoloche.
	PÉRISTAMINIE.	Plantes sans pétales à étamines insérées autour du pistil.	Laurier.
	HYPOSTAMINIE.	Plantes sans pétales à étamines insérées sous le pistil.	Phytolacca.
	HYPOCOROLIE.	Plantes à corolle monopétale insérée sous le pistil.	Primevère.
	PÉRICOROLIE.	Plantes à corolle monopétale insérée autour du pistil.	Rhododendron.
	ÉPICOROLIE. SYNANTHÉRIE.	Plantes à corolle monopétale insérée sur le pistil, et dont les anthères sont soudées entre elles.	Laitue.
	ÉPICOROLIE. CORISANTHÉRIE.	Plantes à corolle monopétale insérée sur le pistil, et dont les anthères sont libres.	Scabieuse.
	ÉPIPÉTALIE.	Plantes à corolle polypétale insérée sur le pistil.	Carotte.
	HYPOPÉTALIE.	Plantes à corolle polypétale insérée sous le pistil.	Pavot.
	PÉRIPÉTALIE.	Plantes à corolle polypétale insérée autour du pistil.	Pêcher.
	DICLINES.	Plantes dont les sexes sont séparés dans des fleurs différentes.	Noyer.

Chaque classe est divisée en plusieurs ordres, mais ici l'auteur a été forcé de s'écarter de l'unité qu'il avait conservée en formant les classes;

Les ordres des 13 premières classes se tirent du nombre des styles que contiennent les fleurs; ainsi monogynie, digynie, trigynie, etc., expriment 1er, 2e, 3e ordre, etc. Les ordres des 14e et 15e classes se tirent de la forme du fruit; ceux des classes 16, 17 et 18e, sont tirés du nombre des étamines; ceux de la 19e classe se tirent des différents états relatifs de présence ou d'absence entre les étamines et les pistils; ceux de la 20e classe se déduisent du nombre des étamines; ceux des 21e et 22e classes sont aussi basés sur le nombre des étamines; ceux de la 23e classe se tirent des fleurs hermaphrodites et uni-sexes, réunies sur la même plante, ou séparées sur 2 ou 3 plantes différentes; enfin les ordres de la 24e classe sont tirés plutôt de la diversité de substance ou de structure des plantes qu'elle renferme, que de leur fructification.

La méthode de Jussieu, universellement admise aujourd'hui, divise d'abord les végétaux en trois classes, basées sur l'absence ou le nombre des cotylédons de l'embryon; il en résulte les acotylédons, les monocotylédons et les dicotylédons. Les monocotylédons sont ensuite subdivisés en 3 classes, par la considération de l'insertion des étamines relativement au pistil, et les dicotylédons le sont en douze classes, 1° par la même considération; 2° par celle de l'adhésion des étamines entre elles, 3° par celle des étamines dans une fleur et des pistils dans une autre; de sorte qu'il en résulte en tout 15 classes, comme le représente le tableau suivant. Le véritable titre de gloire de Jussieu c'est d'avoir constitué les *Familles des plantes*. La disposition des familles entre elles n'est pour ainsi dire que secondaire.

La perfection des familles naturelles est le grand œuvre auquel travaillent particulièrement les botanistes français.

Meuble, *Mobilis*. Se dit d'une terre qui est douce et se divise bien d'elle-même, ou d'une terre qu'on a préparée ainsi, soit par des mélanges, soit par des labours, et en cassant les plus petites mottes.

Meule. Synonyme de Couche à champignons.

Microphylle Se dit d'une plante à petites feuilles.

Micropyle. Petite ouverture par laquelle l'ovule reçoit l'action du pollen, et auquel correspond la radicule ou pointe de l'embryon.

Moelle. Masse de tissu cellulaire qui occupe le centre de la tige ou des rameaux dans les dicotylédons; elle est circonscrite par l'étui médullaire.

Monadelphe. Quand les filets sont plus ou moins complétement soudés en un tube. (Mauve, Oxalis.)

Monocline, *Monoclines*. Synonyme d'Hermaphrodite. *Voyez* ce mot.

Monocotylédones, *Voyez* Cotylédon.

Monoïque, *Monoïcus*. Plante qui porte à la fois des fleurs seulement mâles, et d'autres seulement femelles. (Melon.)

Monopérianthées. Se dit des plantes dans lesquelles il n'y a qu'une seule enveloppe florale, soit pétaloïde, soit herbacée (Daphné).

Monopétale, *Voy.* Corolle.

Monophylle, *Monophyllus*. Pour exprimer un calice d'une seule pièce, encore qu'il soit un peu fendu ou denté.

Monosperme, *Monospermus*. Qui n'a qu'une graine.

Mucroné. Terminé par une pointe aiguë et courte.(Les feuilles de la Joubarbe, les dents d'une foule de calice.)

Multifide. Une feuille est multifide quand les incisions qu'elle offre sur les côtés sont profondes, mais ne vont pas jusqu'à la nervure médiane.

Multiparti, ie: Quand les découpures s'avancent jusqu'à la nervure moyenne de la feuille. (*Delphinium Consolida.*)

Multiple. *Multiplex, Multiplicatus.* Fleur dont les étamines et les pistils sont (pour la plupart) convertis en pétales. Elle peut n'être pas stérile (Pêcher, Rosier, OEillet, etc., à fleurs doubles); la fleur pleine l'est toujours, parce qu'il ne lui reste aucun des organes sexuels, étamines et pistils. (Rosier Cent-feuilles.)

Muriqué, *Muricatus.* Qui est muni de pointes courtes et à base large. (Fruit du Balisier.)

Mutique. Mousse, organe dépourvu d'arête, de mucron, de pointe: par opposition à aristé, mucroné, etc.

N

Nacelle. Synonyme de *carène* dans les fleurs papilionacées. (Lupin, Pois.)

Nectaire, *Nectarium.* Partie des fleurs qui n'est ni organe de la reproduction, ni enveloppe florale. Ce nom a été donné à une foule de corps d'origine différente; on le réserve plus spécialement aujourd'hui à des petits corps disposés autour des pistils et qui distillent une liqueur sucrée: quelquefois on a donné ce nom à des organes glanduleux des pétales. (Couronne impériale, etc.)

Nervures, *Nervi.* On appelle ainsi les côtes fibreuses des feuilles; elle se composent de fibres et de vaisseaux et charrient les liquides qui leur arrivent du rameau; la nervure occupant le milieu du limbe et continuant le pétiole est nommée nervure médiane ou primaire.

Neutre. Fleur neutre, chez laquelle tous les organes sexuels sont avortés.

Noeuds, *Nodi.* Certains renflements qu'on voit sur les rameaux.

Noyau, *Putamen, Nucleus.* C'est l'Endocarpe à parois osseuses ou ligneuses, contenant une graine nommée amande.

Nu, *Nudus.* S'applique à toutes les parties qui manquent des organes dont ces mêmes parties sont pourvues dans d'autres plantes. Tige nue ou sans feuilles, fleur nue ou sans enveloppes florales, graines nues ou sans péricarpe.

Nucelle. Mamelon pulpeux par lequel l'ovule commence à se manifester dans l'ovaire; le nucelle occupe le centre de l'ovule et se trouve recouvert par les téguments spéciaux qui forment le testa.

O

Ob. Ce mot s'emploie pour exprimer le renversement d'une forme quelconque; ainsi on dit *obcordé* pour un cœur dont la pointe est en bas, et *obconique* d'un cône renversé; *obovale.*

Oblong. Quand la largeur est à peu près le tiers de la longueur.

OEil, *Oculus.* Petite pointe qui se montre sur les arbres et arbrisseaux, à l'extrémité des rameaux, ou aux angles que forme l'insertion des feuilles. Cette petite pointe, au printemps suivant, devient Bouton à bois ou à fruit.— On donne encore le nom d'œil aux dents d'un calice infère (Pomme, Grenade, etc.)

OEilletons. Rejetons que poussent certaines racines, etc. (Artichaut.) Ils servent à propager la plante. OEilletonner, c'est ôter les œilletons d'une plante.

Officinal, *Officinalis.* Se dit d'une plante usitée en pharmacie ou qui se trouve dans la boutique (*officina*) de l'herboriste, etc.

Oligosperme. Qui a peu de graine: capsule ou fruit oligosperme.

Ombelle. Disposition des fleurs en parasol, *umbella*, lorsque les pédicelles ou les pédoncules partent d'un même point et arrivent au même niveau. L'ombelle est composée lorsque les pédoncules, par-

tant du même point de l'extrémité de la tige, et rangés comme les branches d'un parasol, soutiennent chacun une ombelle particlle, ou OMBELLULE, *umbellula*. (Angélique.)

OMBILIC, *Umbilicus*. OEil, vestiges du calice ou du style sur un fruit (Poire, Pomme, Coing); et sur les semences, vestiges de leur adhésion au placenta par le hile. Cette marque, très visible dans le Haricot, etc., s'appelle hile, *hilum*.

OMBILIQUÉE ou PELTÉE (feuille), lorsqu'elle est attachée au pétiole par son centre. (*Umbilicus*, Capucine.)

ONDULÉ, *Undulatus*. Se dit d'une feuille ou d'un pétale marqué de sinuosités arrondies. Le *Geranium capitatum* et la Rhubarbe ondulée ont des feuilles ondulées en leurs bords.

ONGLET, *Unguiculus*. Partie inférieure du pétale, rétrécie ou allongée et souvent d'une couleur différente. (Rose, OEillet.)

OPPOSÉ, *Oppositus*. Se dit des feuilles, etc., placées en face l'une de l'autre et à la même hauteur. (Lilas, Jasmin.)Opposé en croix. (Phlox. *Gentiana cruciata*.)

ORBICULAIRE (feuille), quand la circonscription de leur limbe approche plus ou moins d'un cercle (Capucine) et quand le pétiole est central; il est alors pris comme *pelté*. (*Umbilicus pendulinus*.)

OVAIRE, *Ovarium*. C'est la partie inférieure et souvent renflée du pistil dans laquelle sont contenus les ovules.

OVOÏDE, qui rappelle la figure d'un œuf.

OVULE, graine avant la maturité, avant ou après la fécondation.

P

PAGE ou SURFACE, *Pagina*. Supérieure, c'est le dessus d'une feuille; inférieure, en est le dessous.

PAILLETTE, É. Réceptacle couvert de petites écailles linéaires; paillettes qui accompagnent les fleurs. (Camomille, Zinnia., etc.)

PAILLIS. Couche de litière courte ou de fumier non consommé, épaisse de 1 ou 2 doigts, que l'on étend sur les planches avant ou après les avoir plantées.

PALISSADE. On fait des palissades de charmille, d'ifs, etc., pour cacher certains murs désagréables à la vue. On en fait dans les cultures de plantes étrangères avec des thuyas, de la vigne et autres arbres, dirigés ordinairement de l'est à l'ouest, à l'ombre desquelles on fait certains semis, où l'on place des plantes délicates que le grand soleil fatiguerait ou ferait périr.

PALMÉ, *Palmatus*. Feuille palmée, ou divisée en 5 ou 7 segments qui ressemblent un peu à des doigts et se réunissent à un centre commun, représentant la paume de la main, *palma*. (Les feuilles du Ricin, de plusieurs Palmiers, de Passiflores.) Il y a aussi des racines qu'on appelle palmées, à cause de leur disposition. (Quelques Orchis.)

PANACHÉ, *Variegatus*. On appelle ainsi les feuilles et les fleurs nuancées de plusieurs couleurs. Les végétaux à feuilles ou à fleurs panachées sont plus délicats que les autres, et cependant on ne conserve sûrement leurs panachures qu'en les tenant en terrain maigre, quelquefois même en mettant au soleil ceux qui naturellement préféreraient une situation ombragée. (Pervenche, Lierre, Houx, Aucuba.) Il y a des panachures de toutes les couleurs.

PANICULE, *Panicula*. Sorte de grappe composée, dont les rameaux inférieurs, plus longs que les supérieurs, impriment à l'inflorescence entière une forme pyramidale. (Yucca.)

PANNEAU. Châssis vitré qui s'adapte sur un coffre, pour couvrir des plantes sur une couche.

PANNEAUTER. Mettre des panneaux sur une couche. On dit dépanneauter quand on ôte les panneaux de dessus les melons lorsqu'ils n'ont plus besoin de chaleur artificielle.

PAPILIONACÉES, *Papilionaceæ*. Fleurs de la forme de celle du pois, ainsi appelées à cause de la ressemblance qu'on leur a trouvée avec un papillon. Elles appartiennent toutes à la famille des Légumineuses, mais celles-ci ne sont pas toutes papilionacées. *Voy.* LÉGUMINEUSES. On y distingue un pétale supérieur (étendard) deux latéraux, (ailes) deux inférieurs rapprochés et plus ou moins soudés par les bords inférieurs (carène).

PARASITE. On nomme ainsi des plantes qui croissent sur d'autres végétaux et y puisent leur nourriture. (Cuscute, Gui, Orobanche.)

PARENCHYME. Masse charnue composée d'utricules. Les feuilles et les fruits charnus sont dits Parenchymateux.

PARIÉTAL. Placenta lorsqu'il se prolonge à peine à l'intérieur de la cavité de l'ovaire. (Réséda, Pavot.)

PARIPENNÉE. Quand la feuille composée ne se termine point par une foliole impaire.

PAVILLON ou ÉTENDARD. *V.* PAPILIONACÉES, LÉGUMINEUSES.

PECTINÉES (feuilles) ou pennées. Lorsque les découpures ou folioles sont placées sur deux rangs parallèles, comme les dents d'un peigne.

PÉDÉES, PÉDALÉES. *Pedati folia*. Feuilles dont le pétiole se divise à son extrémité en deux parties divergentes. (Ellébore.)

PÉDICELLE. Le petit pied, support immédiat, ou la petite queue de la fleur.

PÉDONCULE. La partie d'une inflorescence portant les Pédicelles. Dans le cas où les fleurs sont sessiles (en épi), la portion du pédoncule qui leur donne naissance prend le nom de Rachis.

PELTÉ. En bouclier fixé au pétiole par le milieu. (Capucine femelle).

PÉNICILLÉ. En forme de pinceau. (Stigmate de la Pariétaire.)

PENNATIFIDE, *Pinnatifidus*. Feuilles dont les découpures ne sont pas fendues jusqu'aux trois quarts. (La Scabieuse, la Camomille romaine.)

PENNÉ. Feuille composée dont les folioles, disposées du côté de l'axe, simulent les barbes d'une plume. (*Robinia*.)

PERFOLIÉ. Feuille dont la base s'étale et, se soudant, enveloppe complétement la tige qui semble en traverser le limbe. (*Bupleurum*.)

PÉRIANTHE ou PÉRIGONE. Synonyme de calice coloré; enveloppe des fleurs dépourvues de corolle.

PÉRICARPE. On a donné ce nom à l'ovaire mûr. (Fruit.) Il se compose de trois couches: 1° Épicarpe, 2° Sarcocarpe, 3° Endocarpe.

PÉRIGONE, *V.* PÉRIANTHE. V. ces mots.

PÉRIGYNE. Se dit des étamines ou des corolles insérées sur le calice et autour du pistil (Amandier, Pêcher).

PERSISTANT, *Persistens*. Opposé à caduc. Les feuilles des Orangers, arbres verts, etc., sont persistantes.

PERSONNÉES, *Personatæ*. Les corolles personnées ne diffèrent des Labiées qu'en ce que la gorge est fermée. (Muflier.)

PÉTALE, *Petalum*. Partie de la fleur souvent ornée de couleurs plus ou moins vives, dont l'ensemble constitue la corolle; un pétale se compose ordinairement d'un onglet et d'un limbe.

PÉTALOÏDE, *Petaloideus*. Ressemblant à un pétale. Une des dents du calice des *Mussænda* est pétaloïde.

Pétiole, *Petiolus*. Support de la feuille par leqoei elle tient à la tige. La feuille qui manque de ce support (queue) est sessile.

Phanérogamie. Nom appliqué aux plantes chez lesquelles les organes reproducteurs, etamines et pistils, sont apparents, par opposition à Cryptogamie, où les fleurs sont invisibles.

Phyllode. Pétiole dilaté dont le limbe ne se développe pas. (Acacia de la Nouvelle-Hollande.) La Sagittaire, le Plaintain d'eau, etc., présentent des phyllodes lorsque les feuilles submergées sont exposées à un courant rapide; elles s'allongent dans ce cas en rubans. (Feuilles rubaoées.)

Pincer. C'est couper, avec les ongles, l'extrémité des jeunes rameaux pour les arrêter en faveur des autres branches ou des fruits. Le *pincement* s'effectue surtout sur le pêcher.

Pistil, *Pistillum*. Le mot latin signifie *pilon;* il désigne en botanique l'organe femelle des fleurs, composé de l'Ovaire, partie arrondie qui renferme les ovules et qui supporte le style; ce dernier soutient le Stigmate, qui est sessile lorsque, posé immédiatement sur l'ovaire, i manque de style. *V.* ces mots.

Pivot. Racine souvent unique, toujours plus considérable que les autres, et s'enfonçant perpendiculairement dans le sol.

Placenta. Organe sur lequel s'insèrent plus ou moins immédiatement les ovules. Il est central ou libre, axile, pariétal.

Planter. On plante un végétal, et on plante un terrain.

Plein, *Plenus*. Fleur pleine, celle dont les étamines et les pistils sont tous convertis en pétales (Anémone doule, Rose à cent feuilles), et qui se trouve nécessairement stérile; au contraire, dans les fleurs seulement semi-doubles et doubles, il peut rester encore quelques-uns de ces organes.

Plumeux, *Plumosus*. Tout ce qui est garni de poils disposés comme les barbes d'une plume. Aigrette qui couronne le fruit de certaines Composées. (Scorsonère, Valérianées, Valériane rouge.) Le style des *Clématites*.

Plumule, *Plumula*. C'est la partie ascendante de l'embryon ou le bourgeon en miniature.

Pluriloculaire. Fruit muni de plusieurs loges.

Poil. Prolongement des cellules de l'épiderme, plus ou moins délié; les poils recouvrent la superficie de diverses parties du végétal ou constituent parfois des sortes d'écailles qui donnent aux surfaces un aspect métallique. (*Elæagnus, Phebalium*.) Ils offrent une foule de formes différentes; en navette, étoilés, bifurqués, etc.

Pollen, *Pollen*. C'est la poussière fécondante, souvent jaune, renfermée dans les anthères, et qu'elles lancent ou laissent échapper lorsque le pistil est en état de la recevoir.

Polyadelphes. Étamines soudées en plusieurs faisceaux. (*Ricin, Tristanea, Calothamnus*, etc.)

Polygynie. Qui a plusieurs styles, en parlant de fleurs.

Polypétale. Qui a plusieurs pétales. *V.* Corolle.

Polyphylle, *Polyphyllus*. Se dit d'un calice formé de plusieurs folioles séparées jusqu'à leur base.

Polystémone. Fleur munie d'un grand nombre d'étamines.

Poussière fécondante. *V.* Pollen.

Préfloraison ou Estivation désigne l'agencement qu'observent les diverses parties de la fleur avant leur épanouissement; elle est dite valvaire (Vigne), contournée ou tordue (le Laurier-Rose), imbriquée (la Primevère).

Prolifère, *Prolifer*. Par ce mot, on distingue toute fleur ordinairement multiple, du milieu de laquelle sort une autre fleur, comme il arrive quelquefois aux Roses, OEillets, etc

Propagule. On nomme propagule la touffe ou rosette de feuilles produite sur les jets latéraux dans les Joubarbes.

Provigner, *Propagare*. Multiplier par provins ou marcottes. Ce mot, propre à la Vigne, s'emploie souvent en parlant d'autres plantes.

Pubescent, *Pubescens*, *Pubens*, du mot latin *pubes*, poil follet du menton. Cet adjectif indique qu'une plante ou une partie de la plante est couverte d'un léger duvet. En raison de la densité ou de l'épaisseur de ce duvet, elle peut être cotonneuse, velue, laineuse, etc.

Pulpe, *Pulpa*. Chair de certains fruits mous et succulents. (Raisin, Groseille, etc)

Pyriforme, *Pyriformis*. En forme de poire, *pyrum*.

Pyxide. Capsule s'ouvrant transversalement comme une boîte à savonnette. (Mouron, Jusquiame, Pourpier.)

Q

Quadrangulaire, Tétragone ou Carré, *Quadrangularis*. Qui a quatre angles et quatre faces, comme la tige de presque toutes les Labiées.

Quadrifide, *Quadrifidus*. Fendu assez profondément en quatre.

Quaterné, *Quaternus*. Disposé quatre par quatre, en parlant des feuilles, etc.

R

Rabattre. C'est, en terme de jardinage, couper un arbre jusqu'à la naissance des branches. Le but de cette opération est de le rajeunir en le forçant à en pousser de nouvelles.

Rachis. On applique ce nom à la partie du pétiole sur laquelle s'attachent les folioles des feuilles composées: à la portion du pédoncule qui porte les fleurs; à celle des frondes des Fougères qui donne naissance aux appendices foliacés, etc.

Racine, *Radix*. La racine est la partie du végétal qui se dirige ordinairement vers le centre de la terre; elle peut être tubéreuse ou fibreuse, simple ou ramifiée; elle prend alors le nom de Pivot, Radicelles et Chevelu.

Radical, *Radicalis*. Qui semble partir immédiatement de la racine. (Feuilles de la Primevère, fleurs du Colchique.)

Radicant, *Radicans*. On donne cette épithète à des plantes dont les branches jettent des racines sur la terre, ou s'accrochent aux arbres, aux murs, par des racines ou fibres adventives qu'elles y implantent. (Lierre, Jasmin de Virginie.)

Radicule, *Radicula*. Partie de l'embryon qui, la première, perce l'enveloppe de la graine pour s'enfoncer en terre; la Radicule et la Tigelle se confondent dans l'embryon.

Radié, capitule radié (Soleil, Marguerite, Pâquerette), à fleurs simples. Lorsque le capitule est orné d'un rang de ligules à la circonférence, ces ligules simulent les rayons (*radii*) du Soleil.

Ramassé, *Confertus*. Se dit des feuilles et des fleurs rassemblées en faisceau.

Rameau, *Ramus*, *Rumulus*. Petite branche qui est une division des plus grandes.

Rampante (tige). Lorsqu'elle est couchée sur la terre et qu'elle y produit de petites racines.

Rapprocher. Terme de jardinage. Couper les extrémités d'un arbre en ne laissant à chaque branche du rameau qu'un petit nombre d'yeux. On coupe toutes les branches fort près du tronc; ce rapprochement excite la sortie de nouvelles branches et renouvelle pour ainsi dire l'arbre.

Ravaler un arbre. C'est couper ses branches jusque près du tronc.

Rayon, *Radius*. Synonyme de demi-fleuron. Fleurs étroites en languettes et rangées autour du disque, comme les rayons autour de la figure que nous faisons du soleil. *V.* Radié. — **Rayon** est aussi un léger sillon tracé sur une planche, au bord d'une allée, avec le bout d'un bâton, pour disposer des plantes en ligne ou pour y semer des graines menues.

Réceptacle, *Receptaculum*. Partie sur laquelle est posée la fleur ou l'une de ses parties; ainsi ce qu'on appelle trivialement le cul d'un Artichaut n'est que le réceptacle commun à une foule de fleurs. Celui des semences, ou la partie sur laquelle elles s'insèrent, s'appelle Placenta.

Réchaud. Fumier neuf introduit dans une couche, ou dont on l'entoure seulement pour la réchauffer.

Rechausser une plante. C'est remettre à son pied de la terre que les pluies ou les arrossements en ont écartée; d'autres fois, c'est en amonceler autour des feuilles et des tiges pour les attendrir et les faire blanchir.

Réfléchi, *Reflexus*. Courbé en dehors, en parlant des feuilles (certaines Bruyères), ou des pétales (Lis martagon).

Régime, *Spadix*. Nom collectif approprié à l'ensemble des grappes de fleurs ou de fruits de certains végétaux, comme Palmiers, Bananiers, etc.

Régulier, *Regularis*. Adjectif par lequel on exprime que toutes les parties d'une fleur sont symétriques et également distantes du centre.

Rejeton, *Viviradix*, *Stolo*. Jeune pousse reproduite par une racine loin de la tige. On peut séparer le rejeton pour multiplier la plante qui l'a fourni.

Remonter. Les Rosiers, qui fleurissent de nouveau après la saison des roses, remontent ou sont *remontants*.

Réniforme, qui a la forme de rein, quand une feuille plus large que longue a la base échancrée, comme dans les feuilles en cœur, et le sommet arrondi. (*Asarum* ou *cabaret*.)

Repiquer. Lorsqu'un jeune plant a levé trop dru, on le lève, on repique ou on replante les individus à quelques pouces les uns des autres, afin qu'ils se fortifient jusqu'à ce qu'on les mette définitivement en place. Repiquer signifie enfoncer davantsge, et c'est ce que l'on fait en mettant un jeune plant de semis en pépinière.

Replanter. Planter une seconde fois le même végétal ou le même terrain.

Réticulé, *Reticulatus*. Se dit de ce qui est marqué de nervures nombreuses, entrelacées comme les mailles d'un filet ou d'un réseau.

Rétinacle. On a donné ce nom à un organe spécial en forme de crochet dans les fruits des Acanthacées (*Justicia*, etc.), et qui supporte les graines; on applique encore ce nom à une sorte de petit disque sur lequel s'attachent les masses polliniques des Orchidées.

Rhizome. Tige ressemblant à une racine, qui s'étend horizontalement, soit à la surface du sol (Iris), soit au-dessous. (*Nymphæa*.)

Rigole. Petite tranchée pour faire écouler l'eau.

Rocambole. *V.* Bulbille.

Rosacé, *Rosaceus*. Corolle disposée en rose, ayant quelque rapport ou ressemblance avec la rose simple.

Rotacé. *Voy.* fleur en roue.

Roue (fleurs en), *Flos rotatus*. C'est-à-dire fleurs monopétales à tube nul ou presque nul, limbe bien ouvert et aplati comme les rayons d'une roue (*Myosotis*).

Rugueux-se, *Rugosus*. Feuille dont la surface offre des proéminences irrégulières comme dans la Sauge. Rugueux et bullé n'ont pas la même valeur: *rugosus*, ridé, inégal, raboteux; *bullatus*, enflé en bulle ou en petit ballon.

Ruminé. Quand les téguments des graines s'avancent à l'intérieur de l'albumen (Lierre, Muscade), et y dessinent des sinuosités.

Runciné, feuille pennatifide et dont les lanières se dirigent de haut en bas (Pissenlit).

Rustique. Plante qui n'est point difficile à traiter, et résiste aux intempéries du climat.

S.

Sagittée (feuille). Triangulaire, échancrée, imitant le fer d'une flèche (la Sagittaire).

Samare. Fruit sec, contenant une ou deux graines, et dont le péricarpe est aminci en lame membraneuse, qui forme une sorte d'aile au-dessus, autour ou au-dessous de la loge. (Érable, Orme, etc.)

Sarcler, *Eruncare*. C'est ôter les mauvaises herbes, soit à la main, soit avec un *sarcloir*. Tous les jardiniers-maraîchers disent *sacler*.

Sarcloir. Sorte de petite ratissoire à tirer, propre à couper entre deux terres les mauvaises herbes dans les planches de Laitue repiqué, Oignons et autres légumes, et à faire en même temps un binage.

Sarmenteux, *Sarmentosus*. Dont les tiges et les rameaux sont allongés, flexibles et ligneux, comme ceux de la Vigne, etc.

Sautoir (feuilles en), *Folia decussata*. Lorsque, opposées en croix, elles sont insérées à la même hauteur, ou que, distribuées par paires les unes au-dessus des autres, elles se croisent et paraissent former quatre rangs. Ce terme est actuellement inusité.

Sauvageon. Dans le sens le plus étendu, c'est tout arbre qui n'a pas été greffé. Les pépiniéristes l'appellent franc, quand il est provenu de semis, de pepins ou de noyaux de fruits adoucis par la culture et la greffe. Dans un sens plus étroit, c'est un arbre venu spontanément dans les bois, les haies, etc., de pepins ou de noyaux de fruits sauvages; ses rameaux sont presque toujours armés d'épines, et ses fruits ont trop d'âpreté pour être mangés.

Scabre, *Scaber*. Se dit des tiges et des feuilles parsemées de tubercules ou de points rudes au toucher.

Scarieux. Se dit des organes quand ils sont écailleux et coriaces.

Semi-double. Fleur chez laquelle certains organes se sont convertis en appendices colorés et pétaloïdes, et qui conserve encore la faculté de donner des semences.

Semi-flosculeuses. Fleurs composées de corolles ligulées, c'est-à-dire tubulées à leur base, et terminées par une languette entière ou divisée au sommet. (Le Salsifis, la Cupidone, le Pisseulit.)

Sépales, *Sepala*. Parties ou divisions du calice.

Serfouette. *Voyez* Binette.

Serfouir. *Voyez* Biner.

Serrature, *Serratura*. Synonyme de Dentelure.

Sessile, *Sessilis*. Qui manque de support; la feuille sans pétiole, la fleur sans pédicelle, l'anthère sans filet, le stigmate sans style, etc., sont sessiles.

Sétacée. Feuille déliée comme une soie. On la nomme aussi Capillaire ou Filiforme.

Sétiforme. Qui a la forme d'une Soie.

Sétigère, *Setigera*. Qui porte une ou plusieurs soies.

Sevrer. Couper et séparer de la plante-mère les marcottes lorsqu'elles ont pris racine.

Sexus, *Sexus*. Les fleurs ont des sexes, sans le concours desquels les ovules resteraient stériles. Les Étamines (organes mâles des fleurs) laissent échapper le Pollen; celui-ci, porté sur le stigmate, féconde les ovules renfermés dans l'ovaire.

Silicule, *Silicula*. Fruit sec, arrondi, sensiblement plus large que long, s'ouvrant en deux valves, et contenant des graines séparées ou non par une cloison. (Tlaspi, Ibéride.) Ces plantes sont appelées Siliculeuses, *Siliculosæ*, et font partie de la famille naturelle des Crucifères.

Silique, *Siliqua*. Fruit sec, allongé, cylindrique ou aplati, s'ouvrant en deux valves et laissant les graines appliquées plus ou moins intimement contre une cloison membraneuse qui persiste après la chute des valves. (Giroflée, Lunaire.)

Sillon. Petite rigole profonde de 0m,05 à 0m,10, faite avec une binette, pour semer certaines graines, ou planter certaines racines bulbeuses en ligne.

Simple, *Simplex*. Tige sans rameaux (Lis). Feuille non divisée (Poirier, etc.). Fleur dont les pétales sont en nombre égal aux pièces du calice (toutes les fleurs qui ne sont ni semi-doubles, ni doubles, ni multiples, ni pleines). (Grappe, Épi, Ombelle, Racine, etc.)

Sinué. Feuille munie d'échancrures arrondies et très ouvertes (le Chêne commun).

Solitaire, *Solitarius*. Fleur solitaire lorsqu'elle naît isolément à l'aisselle d'une feuille.

Sommet, *Apex*. Opposé de Base, la partie supérieure d'une tige, d'une feuille, d'un pétale, etc. Les Anthères étaient autrefois appelées sommets.

Sous-Arbrisseau, *Suffrutex*. *Voy*. Arbuste.

Sous-Bourgeon. Bourgeon latéral qu'un autre bourgeon développe l'année même de sa naissance.

Spadice, *Spadix*. Épi de fleurs incomplètes enveloppé, dans le jeune âge, par une sorte de cornet appelé *spathe*, coloré et pétaloïde. Les mâles occupent le sommet, et les femelles la base. (*Arum*, gouet ou pied de veau.)

Spathe, *Spatha*. Enveloppe membraneuse, particulière à certaines fleurs (Narcisse).

Spatulé, *Spathulatus*. Allongé, puis arrondi par le bout comme une spatule d'apothicaire.

Spécifique, *Specificus*. Tout ce qui sert à distinguer les espèces entre elles, soit nom, soit caractère.

Spiciforme. En forme d'épi.

Spongiole, *Spongia, Spongiola*. Petite éponge, extrémité des jeunes racines, composée d'un tissu mou, lâche, par lequel les liquides pénètrent dans le corps des radicules, d'où ils sont pompés par les racines elles-mêmes pour les transmettre aux tiges.

Sporange. Capsule des plantes cryptogames; il renferme les spores,

Spore, Sporule. Corps reproducteur des plantes Cryptogames, telles que Champignons, Fougères, etc.; elles représentent les graines des plantes Phanérogames.

Stigmate, *Stigma* Partie du Pistil portée ordinairement sur le Style; il est *sessile* quand ce support lui manque. Il est de forme variée, spongieux, papilleux et gluant dans sa jeunesse, recevant les grains de pollen qui s'appliquent à sa surface.

Stipe. Tige le plus ordinairement simple des Palmiers.

Stipules, *Stipulæ*. Sortes de petites feuilles ou appendices de forme variable, souvent écailleux, situés à la base des feuilles auxquelles elles adhèrent même quelquefois (Rosier).

Stolonifère (racine), *Radix stolonifera*. Qui pousse des rejetons ou des coulants. *Voy.* ce nom.

Strié, *Striatus*. *Voy.* Canaliculé.

Style, *Stylus*. Petite colonne portant le Stigmate.

Subulée. Feuille linéaire à sa base et se terminant insensiblement en trois-quarts comme une alène.

Suçoir. Sorte de bouche à l'aide de laquelle la Cuscute s'implante sur les végétaux et par laquelle elle suce leur sève.

Sujet. En terme de jardinage, c'est l'arbre qu'on destine à être greffé ou que l'on soumet à cette opération.

Supère, *Superus*. Se dit de l'ovaire quand il est libre et qu'il n'est nullement adhérent avec le calice. (Tulipe, Lis, etc.) Il est opposé à infère.

Surgeon. Nom que l'on donne aux rejetons d'un arbuste, et particulièrement aux Framboisiers.

Syngenèse. Fleur dont les anthères se soudent en un tube que traverse le style. Les plantes Composées correspondent à ce nom de Syngenèses, qui forment un des groupes les plus nombreux des végétaux. Leur nombre s'élève à plus de 10,000 actuellement.

Système. *Voyez* Méthode. Quelques botanistes se sont efforcés de distinguer un système d'une méthode en botanique; d'autres botanistes non moins habiles pensent que ces deux mots sont synonymes.

T.

Tablier. *Voy.* Labelle.

Taller (prendre pied). Se dit des plantes dont la nature ou l'art étale les racines, et leur fait produire un plus grand nombre de drageons. Le rouleau que l'on passe sur un jeune gazon en brise les tiges et fait *taller* les racines.

Talles. Branches qui partent du collet d'une plante et en font une touffe.

Terminal, *Terminalis*. Qui termine la tige ou le rameau.

Terné. On dit que les feuilles sont ternées quand elles forment, au nombre de trois, une sorte de collerette autour de la tige ou du rameau.

Tête, *Caput*, *Capitulum*. On appelle ainsi une disposition de fleurs réunies en un groupe globuleux, comme celles de l'Immortelle, du Bluet.

Tétradyname. Nom qui exprime le rapport de longueur de six étamines, dont 4 plus grandes. La Giroflée en fournit un exemple.

Tétragone, *Tetragonus*. Synonyme de Quadrangulaire.

Tétraptère, *Tetrapterus*. Qui a quatre ailes. Les gousses de l'*Edwardsia*, des *Tetragonolobus*, etc.

Tétrasperme, *Tetraspermus*. Se dit d'un fruit renfermant quatre graines.

Thyrse, *Thyrsus*. Panicule dont les pédoncules du milieu sont plus longs que ceux des extrémités ; ce mot est actuellement peu usité.

Tige, *Caulis*. — Elle est simple ou divisée en branches et en rameaux, nue ou garnie de feuilles, etc. On l'appelle Tronc, *stipes caudex*, dans les arbres ; Chaume, *culmus*, dans les Graminées ; Hampe, *scapus*, dans les Oignons, lorsque naissant, au milieu des feuilles, elle est nue, droite et terminée par les fleurs. — Tige est encore un terme employé par les jardiniers pour distinguer d'avec les arbres et arbrisseaux en buisson ceux auxquels on ne laisse qu'un seul jet. Ils disent *rosier-tige* et *rosier-buisson* ; *poirier-tige*, *pommier-tige*, pour les distinguer de ceux qu'ils destinaient à former des espaliers ou des gobelets, etc.

Tigelle. Tige naissante d'une graine en germination.

Tomenteux, *Tomentosus*. Se dit des tiges et des feuilles chargées de poils serrés et entrelacés, qui leur donnent un aspect blanchâtre et cotonneux (*Phlomis fruticosa*, Coquelourde.)

Torche. Fourchée de fumier pliée en deux servant à border une couche.

Torosus. Bossué, charnu, qui a des nœuds, des inégalités, en parlant des fruits (certains Citrons, l'Arachide, le *Sophora*).

Toruleux Même sens en botanique que *Torosus*.

Torus. M. De Candolle et plusieurs botanistes ont donné ce nom à la partie qui sert de base au pistil et sur laquelle s'insèrent les étamines et la corolle.

Tracer. Se dit des racines qui se promènent horizontalement sous terre et poussent de tous côtés des rejetons. (La Réglisse, l'Arrête-Bœuf, celles du Prunier, du Cerisier, etc.).

Triadelphe. Quand les étamines sont réunies en 3 faisceaux. (Millepertuis d'Égypte.)

Trichotome. Tige ou inflorescence qui se partage en trois ou se trifurque jusqu'à leurs dernières ramifications. (Laurier rose.)

Tricuspidé. Filet de l'étamine ou tout autre organe présentant trois pointes. (Étamines de l'Oignon.)

Trifide, *Trifidus*. Fendu en trois, assez profondément.

Trifoliolé. Feuille munie de 3 folioles portées sur un pétiole commun. (Trèfle, Oxalis.)

Triloculaire. Fruit divisé en trois loges. (Tulipe, Lis, Colchique, etc.

Triternée (feuille.) Quand le pétiole commun émet 3 pétioles secondaires qui se subdivisent chacun en 3 pétioles ternaires, lesquels constituent autant de feuilles digitées à 3 folioles. (*Epimedium*, *Lardizabala*.)

Trochet. Bouquet de fleurs ou de fruits sortis du même bouton, ou partant du même point. (Cerisier à trochets.)

Tronc. *Voy*. Tige.

Tube, *Tubus*. C'est la partie inférieure, cylindrique d'un calice ou d'une corolle. (Jasmin, Chèvrefeuille.)

Tubercule, *Tuberculum*. Parties charnues et arrondies, produites par des rameaux rampants sur le sol et gorgés de fécule comme la Pomme de terre, le Topinambour, etc. — Graine *tuberculeuse* dont la surface présente des petits tubercules ou granulations.

Tubéreuse. Racine très renflée vers le milieu ; véritable dépôt de fécule destinée à alimenter la plante. (Dahlia.)

Tubulé et Tubuleux, *Tubulosus*. Qui consiste en un tube cylindrique, dont le sommet se termine ordinairement par un limbe plus

ou moins ouvert et souvent divisé. (Fleurs du Jasmin, Lilas, Chèvrefeuille.)

Tuniqué. Recouvert d'écailles et de minces enveloppes placées les unes par dessus les autres. (Oignons.)

Turbiné, *Turbinatus*. En forme de toupie, *turbo*. (Certains fruits, quelques variétés de Poires.)

Turion, *Turio*. Par ce mot, Columelle entendait la jeune pousse de l'année. Quelques botanistes s'en servent pour exprimer particulièrement le bouton ou l'œil naissant immédiatement sur les rhizomes, surtout dans les plantes dont les tiges périssent chaque année. (L'Asperge.)

Tuteur, *Fulcrum*, *Ridica*, *Pedamentum*. Bâton contre lequel on attache une plante faible, tortue ou mal dirigée, qu'on veut soutenir ou redresser. Il faut avoir soin d'interposer du coton, de la mousse, de la paille, etc., entre le lien, le tuteur et l'arbre, de manière que son écorce ne puisse se blesser. En général l'emploi des tuteurs est défectueux, il entretient les tiges dans un état de langueur et de faiblesse.

U.

Uniflore, *Uniflorus*. Qui ne porte qu'une seule fleur.

Unilabié. Corolle irrégulière munie d'une seule lèvre. (Germandrée.)

Unilatéral, *Unilateralis*, *Secundus*. Se dit des épis dont les fleurs sont tournées d'un seul côté. (Glaïeul, Digitale.) On emploie dans ce cas le mot de *spica secundiflora*.

Uniloculaire, *Unilocularis*. Qui n'a qu'une seul loge.

Uniovulé. Ovaire renfermant un seul ovule.

Unisexuel, *Unisexualis*. Fleur à un seul sexe, c'est-à-dire uniquement mâle ou femelle.

Urcéolé. Corolle ou calice urcéolé, dont la gorge est retrécie, et qui offre une certaine ressemblance avec un grelot. (Plusieurs Bruyères, l'Arbousier.)

V.

Vallécule. On désigne par ce mot, qui veut dire petite vallée, les dépressions longitudinales que présentent les fruits des Ombellifères. (Angélique, Livèche.)

Valves, *Valvæ*. Ce mot, qui signifie battants de portes ou de fenêtres, exprime en botanique les parties des anthères (Épine-Vinette, Laurier), d'une capsule que la maturité fait ouvrir pour laisser échapper le pollen ou les semences.

Valvule. Diminutif de valve.

Variété, *Varietas*. On appelle ainsi une plante qui diffère des individus de son espèce, soit par son port, soit par la forme ou la panachure de ses feuilles, soit par le nombre ou la couleur de ses pétales. Ces différences peuvent dépendre de la culture, du sol, ou résulter d'une fécondation adultérine opérée par un pollen étranger. *Voy.* Hybride, Pollen.

Velouté. Quand les poils sont courts et doux au toucher. Dans certaines fleurs l'aspect velouté est dû à la saillie que fait chacune des utricules épidermiques et gorgées de sucs colorés. (Pensée.) Il en est de même pour les feuilles du *Maranta zebrina*.

Velu, *Hirsutus*, *Pilosus*. Se dit des surfaces chargées de poils assez longs, mous et rapprochés.

Versatile. Se dit d'une anthère lorsque, fixée par le milieu du connectif, elle oscille sur la pointe du filet. (Lis, Passiflore, etc.)

VERTICILLÉ, *Verticillum*. Disposition des feuilles ou des fleurs arrangées circulairement par étages autour des tiges. Les feuilles des Lis Martagon, du Canada, sont verticillées; les fleurs de la Pesse d'eau sont verticillées, et c'est peut-être le seul bon exemple à citer. C'est par une fausse observation qu'on décrit les fleurs des Labiées comme étant verticillées.

VÉSICULAIRE (glande). Celles qui sont formées dans l'intérieur des écorces, toujours voisines de l'épiderme, à la surface duquel elles font saillie. (Orange.) Dans certains cas ces glandes sont complétement plongées dans le parenchyme, et pour les apercevoir il faut placer l'organe à contre-jour. (Oranger, Myrte, Millepertuis, Myoporum.)

VÉSICULEUX. Calice renflé ou semblable à une vessie gonflée d'air. (Coqueret-Alkékenge.)

VEXILLAIRE. C'est la préfloraison des fleurs papilionacées chez lesquelles l'étendard (*Vexillum*) embrasse et recouvre les autres pétales

VISQUEUX, *Viscosus*. Glutineux, c'est-à-dire dont la surface suinte une humeur gluante. (Les nœuds du *Silene muscipula*, du *Lychnis viscaria*, les fleurs de la Belle-de-Nuit à fleurs longues, les branches de l'Acacia visqueux.)

VITTÉ, *Vittatus*. On a appliqué ce nom aux bandelettes remplies d'huile essentielle qu'on remarque sur certains fruits des Ombellifères, les pétales de quelques Millepertuis.

VIVACE, *Perennis*. Opposé d'Annuel et de Bisannuel. Il se dit d'une plante herbacée qui dure plusieurs années sans conserver cependant ses tiges qui reparaissent tous les ans au printemps.

VOLUBILE, *Volubilis*. Se dit d'une tige qui s'entortille d'un seul côté (soit à droite, soit à gauche) pour tous les individus d'une même espèce. (Haricot, Liseron, Houblon.)

VRILLES voir MAINS.

Chap. IV. — Culture et description des plantes et arbres d'ornement disposés par ordre alphabétique.

A

ABACA, voir *Musa textilis*.

ABELIA *rupestris*, Bot. Reg.; ABÉLIE DES ROCHERS. (Caprifoliacées.) De la Chine. Arbrisseau à branches grêles; diffuses; feuilles opposées, ovales-dentées, d'un vert brillant; fleurs d'un blanc pur, à odeur suave, disposées comme celles du Chèvrefeuille et d'une longue durée. Terre légère; serre tempérée ou froide.

A. *floribunda*, Dne.; *Vesalea floribunda*, Mart.; A. A FLEURS NOMBREUSES. Arbrisseau de 2^{m}, à rameaux pendants; fleurs rose cocciné, tubuleuses, pendantes, disposées en bouquets axillaires et terminaux. Terre de bruyère pure ou mélangée. Multipl. de boutures étouffées. Très propre à orner le mur d'une serre tem-

pérée. La première espèce du genre, l'*A. chinensis*, a été découverte par le voyageur Abel Clarke.

ABIES, Link.; Sapin. (Conifères.) Dans la nombreuse et noble famille des Conifères, où se trouvent les arbres désignés sous la dénomination vulgaire d'Arbres verts, les Sapins rivalisent avec les Pins pour l'ornement des jardins et des parcs, ainsi que pour les plantations forestières. Linné et après lui plusieurs botanistes ont réuni ces deux genres sous le même nom générique *Pinus;* mais, indépendamment des caractères tirés de l'inflorescence qui les séparent, les Sapins peuvent être distingués des Pins par un signe constant et très facile à reconnaître. Tous les Sapins ont les feuilles solitaires, c'est-à-dire insérées une à une sur les jeunes rameaux; dans les Pins, au contraire, les feuilles naissent 2, 3 ou 5 ensemble, en petits faisceaux entourés à leur base d'une gaîne commune.

La plupart des Sapins sont des arbres de première grandeur, éminemment utiles comme bois de chauffage et de construction, propres surtout à la haute mâture par leur tige droite et simple, s'élevant jusqu'à plus de 30^{m} sans ramification ni courbure. Presque toute la séve se portant dans cette tige unique, les branches prennent peu de développement. Elles sont disposées par verticilles horizontaux, dont la longueur diminue progressivement de la base au sommet, ce qui donne à l'arbre une forme conique ou pyramidale.

La croissance de ces arbres est très rapide. Les *A. picea* et *pectinata* forment des forêts étendues dans les Vosges, dans les Pyrénées et dans les Alpes; ils couvrent, en grande partie, les montagnes de la Suède et de la Norwége, où leur exploitation est l'objet d'un commerce d'exportation considérable, qui répand le bois de Sapin du Nord dans toutes les contrées de l'Europe. Aux environs de Paris, il n'est pas rare de rencontrer dans les parcs des *A. pectinata* et *picea* de 30 à 35^{m} de hauteur sur 2^{m} à $2^{m}.50$ de circonférence; mais pour acquérir ces proportions il leur faut un sol riche et profond. Quoique peu difficiles sur le terrain, ils végéteraient mal cependant dans les craies blanches et dans les sables mouvants, où l'on voit propérer le Pin sylvestre et le Pin maritime.

Les Sapins se multiplient presque exclusivement de graines, et par la greffe pour les espèces rares. Nous renvoyons, pour les détails relatifs aux semis et à la plantation, soit en pépinière, soit en place, au mot *Pinus*, les soins que réclament la multiplication et la culture de ces deux genres étant les mêmes.—Le genre *Abies*, répandu dans toute la partie tempérée et froide de l'hémisphère boréal, paraît manquer entièrement dans l'hémisphère austral.

Section I — ABIES, D. Don.

CONES PENDANTS.

Feuilles linéaires, tétragones, éparses autour des rameaux.

A. *excelsa*, DC.; *A. picea*, Mill.; *Pinus abies*, L.; Sapin pesse, Epicéa. Des montagnes de l'Europe. Grand arbre pittoresque, très droit; branches étagées par verticilles, horizontales ou un peu pendantes; feuilles subulées, piquantes, vert foncé, cônes cylindriques. Multipl. facile de graines qu'il donne abondamment. Propre à tous les paysages. D'un aspect élégant dans sa jeunesse, il prend en vieillissant un caractère sombre et sévère; il partage avec les Pins et les autres Sapins la propriété de donner de la résine, du goudron, et de fournir des mâts à la marine. On rapporte à cette espèce plusieurs variétés, qui sont les *A. Carpathica*,—*pendula*,—*foliis variegatis*,—*Clanbrasiliana*, Lodd. — *Clanbrasiliana stricta*, — *pygmæa*, — *tenuifolia*, — *gigantea* et *monstruosa*.

A. *alba*, Poir.; Sapinette blanche. Du Canada. Selon Michaux, cet arbre s'élève rarement au-dessus de 16^{m}, sous une forme pyramidale régulière; son écorce est beaucoup plus claire que dans les autres espèces; feuilles glauques, pointues; cônes ovales, lâches, et répandant aisément leurs graines. On rapporte à cette espèce deux variétés : *A. nana*, Dicks., et *A. orientalis*, Tournef.

A. *nigra*, Poir.; S. noire. De l'Amér. sept. Arbre qui dans son pays atteint 22 à 26^{m}; son écorce est unie et noirâtre; feuilles d'un vert sombre, longues à peine de 0^{m}.02. Les chatons femelles sont d'abord pourpres et ensuite noirs. Les cônes mûrs sont elliptiques, peu serrés.

Quand les branches touchent la terre en sol humide, leur extrémité s'enracine aisément.

A. *rubra*, Poir.; S. ROUGE. Quoique Michaux soutienne que cette Sapinette est une variété de la Sapinette noire, on continue à la considérer comme distincte et à la porter sur les catalogues. Elle s'élève plus ou moins que la Sapinette noire, selon la qualité du terrain. — La Sapinette bleue, *A. cærulea*, est une variété de cette espèce.

A. *Smithiana*, Wall.; *A. Khutrow*, Royle; *A. Morinda*, Hort,; SAPIN DE SMITH. Bel arbre pyramidal, de 16^{m} et plus; d'un aspect glauque. Branches courtes, en verticilles éloignés, ouvertes ou un peu pendantes; feuilles nombreuses très menues, terminées par une épine scarieuse : cônes terminaux, renflés au milieu.

§ II. — Feuilles planes, linéaires, disposées sur deux rangs peu réguliers.

A. *Douglasii*, Lind.; *A. Californica*, Hort.; S. DE DOUGLAS. Bel arbre de 35 à 50^{m}, croissant en forêts sur la côte occidentale de l'Amér. sept. près de la baie de Nootka. Jeunes rameaux grêles, un peu contournés; bourgeons enveloppés d'écailles rougeâtres; feuilles aiguës, d'un vert noir en dessus, plus clair en dessous, distiques sur les jeunes pousses latérales, éparses après l'aoûtement. Introduit par Douglas en Angleterre en 1826, il a fructifié en 1837. Espèce remarquable, encore rare dans le commerce.

A. *Canadensis*, Mich.; S. DU CANADA; HEMLOCK-SPRUCE des Anglais. Arbre de 25^{m} dans son pays, mais de 7 à 8^{m} chez nous. Tiges rameuses; branches inclinées, pendantes, se relevant ensuite; feuilles distiques, planes; cônes pendants à l'extrémité des branches. Forme élégante, très propre pour les jardins paysagers. Il supporte la taille comme l'if et peut être employé en palissade. Son bois est médiocre; mais, après celle du chêne, son écorce est la meilleure pour tanner le cuir.

A. *Dumosa*, Loud.; *A. Brunoniana*, Lindl.; S. BUISSONNEUX, du Népaul. Arbre de 22 à 26^{m}, très rameux et touffu, ayant le port et les caractères du précédent, Feuilles obtuses, vert brillant en dessus, glau-

ques en dessous; cônes ovales, solitaires et terminaux. Introduit en Angleterre en 1838.

SECTION II. — PICEA, D. Don.

CONES DROITS.

§ I. — Feuilles planes, distiques ou pectinées.

A. *pectinata*, DC.; *Pinus picea*, L.; SAPIN BLANC, S. A FEUILLES D'IF, S. DE NORMANDIE. D'Europe. Arbre pyramidal, de première grandeur; branches verticillées et horizontales; feuilles échancrées au sommet, blanches en dessous, distiques, ou rangées sur deux rangs de chaque côté des rameaux. Ce sapin produit la térébenthine dite de Strasbourg; l'écorce sert à tanner les cuirs; le bois est d'un usage étendu pour la marine, la charpente et la menuiserie; plus vibrant qu'aucun autre, il est employé par les luthiers pour former les tables d'harmonie des instruments à cordes. Il est, comme tous les sapins, très propre à orner les jardins paysagers.

A. *balsamea*, MILL.; S. BAUMIER, BAUMIER DE GILÉAD. De l'Amér. sept. De 7 à 10^{m} en France; plus au nord et dans un terrain convenable, il acquiert jusqu'à 15^{m}. Port du Sapin commun; feuilles plus nombreuses, rangées de même, mais à doubles rangs, plus petites, exhalant l'odeur du baume de Giléad ou de Judée quand on les froisse; fleurit en mai; cônes, plus gros et plus courts que ceux du Sapin blanc: on les cueille ici en juillet; graines munies d'une membrane d'un joli violet. Exposition du nord; terre profonde et légère. On tire, des tumeurs qui se forment sur le tronc et les branches de cet arbre, une résine qu'on nomme baume du Canada ou de Giléad, quoique très différente du vrai baume de Giléad qu'on tire de l'*Amyris Gileadensis*.

A. *Fraseri*, Poir.; S. DE FRASER. De Pensylvanie. Cet arbre ressemble beaucoup au Baumier, mais il est plus petit; les feuilles sont plus courtes, plus dressées; ses cônes sont de moitié plus petits; il sort de leurs écailles une longue lame acuminée qui se rabat sur le cône. Introduit en Angleterre en 1811.

A. *grandis*, Lind.; S. GÉANT. Du nord de la Californie. Arbre magnifique s'élevant dans les vallées

humides, de 55 à 65^{m} ; écorce brune. Feuilles arrondies ou échancrées au sommet, vert brillant en dessus, argentées en dessous. Cônes cylindriques, obtus, ayant, comme ceux du Cèdre, les écailles conniventes.

A. *nobilis*, Dougl. ; S. NOBLE. Du même pays. Arbre majestueux, formant de vastes forêts. Introduit en Angleterre en 1831. Feuilles linéaires, obtuses, argentées en dessous, courbées, ou réfléchies vers la partie supérieure des rameaux. Les cônes sont recouverts par le sommet des ailes dentées des graines, qui se rabattent sur les écailles.

A. *religiosa*, Humb. ; S. SACRÉ. Du Mexique. Grand et bel arbre, croissant à la plus haute limite de la végétation, où les habitants vont en cueillir les branches pour orner leurs temples. Ses feuilles sont entières, argentées en dessous. Le cône ressemble en petit à celui du Cèdre du Liban. Espèce moins rustique que les précédentes.

A. *bracteata*, Don.; *A. venusta*, Dougl.; S. A BRACTÉES. De la Californie. Arbre formant une pyramide allongée; son tronc ne prend jamais que 0^{m}.35 de diamètre à la base, mais il s'élève à 40^{m} et ne conserve de branches que dans les deux tiers de sa hauteur; feuilles linéaires, roides; cônes ovales; les bractées qui accompagnent les graines sous les écailles sont munies d'une longue pointe en alène qui se recourbe sur le cône. Trouvé aussi en Colombie par Douglas, et à Sainte-Lucie par le docteur Coulter.

A. *Webbiana*, Lindl.; *A. spectabilis*, Lamb.; S. A CONES POURPRES. Du Népaul et de l'Himalaya. Grand et bel arbre pyramidal, de 25 à 30^{m}, garni de nombreuses branches horizontales; feuilles douces, blanches en dessous, échancrées au sommet. La couleur argentée de l'écorce, le contraste des feuilles, le riche pourpre des cônes couverts de globules transparents de résine, font de cet arbre, selon le capitaine Webb, le plus surprenant objet que l'on puisse imaginer. Cette espèce craint la gelée.

A. *Pindrow*, Royle ; *Taxus Lambertiana*, Wall.; S. A FEUILLES DENTÉES. De l'Himalaya. Tronc couvert d'une écorce cendrée, haut de 25 à 32^{m}; feuilles linéaires, planes, à deux dents au sommet, à nervure



médiane saillante, argentées en dessous. On est porté à considérer ce Sapin comme une variété du *Webbiana*, l'un et l'autre ayant les feuilles dentées au sommet; mais leurs graines sont si différentes qu'ils forment nécessairement deux espèces.

A. *pichta*, Fisch.; *A. Sibirica*, Led.; S. DE SIBÉRIE. Arbre de 10 à 15^m, croissant en forêts sur les parties élevées des monts Altaï. Quelques auteurs le regardent comme une variété asiatique du SAPIN COMMUN, dont il diffère principalement par ses feuilles plus appliquées contre les branches, d'un vert plus foncé et moins argentées en dessous.

A. *Nordmanniana*, Loud.; S. DE NORDMANN. Arbre de première grandeur, découvert par le professeur Nordmann, d'Odessa, sur le sommet du mont Adshar en Géorgie. Feuilles très argentées, de longueur inégale et recourbées en dessus. C'est encore probablement une variété du SAPIN COMMUN, auquel il est, dit-on, préférable.

§ II. — **Feuilles planes, éparses autour des rameaux.**

A. *Pinsapo*, Boissier.; S. PINSAPO. Arbre de 20 à 24^m, d'une forme plus cylindrique que pyramidale; feuilles hérissées, planes, terminées en pointe scarieuse. Découvert en 1837, dans les montagnes de la Sierra-Nevada, en Andalousie, cet arbre, remarquable par son port et son aspect, végète avec vigueur dans nos cultures et ne craint pas nos hivers.

A. *Cephalonica*, Lind.; *A. Luscumbeana*, Hort.; S. DE CÉPHALONIE. On le nomme KOUKOUNARIA, dans cette île, où il a été découvert par le général J. Napier. Arbre de 20^m, remarquable comme le précédent par l'aspect hérissé de ses rameaux, couverts de feuilles raides, atténuées au sommet en pointe scarieuse; vert noir en dessus. Cônes cylindriques, ayant jusqu'à 0^m,16 à 0^m,18 de longueur. Des graines envoyées en Angleterre en 1824 ont donné de jeunes plants, aujourd'hui répandus dans les cultures.

Abies Cedrus, voir *Cedrus Libani*.

A. *lanceolata*, voir *Cunninghamia*.

ABRICOTIER, voir *Armeniaca*.

ABUTILON *striatum*, Hort.; *Sida picta*, Hook; ABUTILON STRIÉ. (Malvacées.) Arbrisseau du Brésil; rameaux

effilés, glabres; feuilles lisses, en cœur à la base, à trois lobes dentés, aigus; pédoncules longs et grêles; fleurs solitaires, pendantes, en forme de cloche jaune d'or, richement veinées et relevées de nervures rameuses de couleur pourpre. Cette plante, qui fleurit toute l'année, passe bien l'hiver en orangerie. Dans un grand pot, en terre légère et substantielle, ou livrée à la pleine terre en mai, elle fleurit abondamment jusqu'aux gelées. Multipl. très facile de boutures.

A. *Bedfordianum*, Bot. mag.; A. DE BEDFORD. Un peu plus grand que le précédent; feuilles en cœur, simplement dentées; fleurs également solitaires, longuement pédonculées et pendantes, mais plus grandes et moins colorées que les précédentes. Même culture, et beaucoup d'eau l'été.

A. *venosum*, Paxt. mag.; A. VEINÉ. Plante plus haute et plus vigoureuse que l'*A. striatum*; feuilles grandes, d'un vert foncé à 7 digitations profondes, à bords sinués, irrégulièrement dentés; ses fleurs, également plus grandes et plus colorées, ont paru en Angleterre en 1846.

On cultive encore une nouvelle espèce sous le nom de *A. palmatum*.

ACACIA, Neck.; *Mimosa*, Lin.; ACACIA. (Mimosées.) Genre comprenant un grand nombre d'espèces, à feuilles simples ou composées, très propres à l'ornement des serres par l'élégance ou la légèreté de leur feuillage et l'abondance de leurs fleurs. Ils peuvent acquérir de grandes dimensions, si on leur donne de l'espace. La plupart exhalent de leurs racines une odeur fortement alliacée. Les *Acacia* de la première section ont, dans leur jeunesse, des feuilles composées; ces feuilles offrent ensuite une forme différente: elles deviennent simples en se réduisant au pétiole qui se dilate et se comprime; les feuilles ainsi réduites ont reçu le nom de phyllodes. Dans les espèces à feuilles composées, les folioles sont toujours en nombre pair; elles se rapprochent le soir et s'écartent le matin, comme si la plante se livrait la nuit au sommeil et s'éveillait avec le jour. Les Acacias se multiplient principalement de graines tirées du Midi, ou qui mûrissent quelquefois dans les serres. Ces graines se conservent plusieurs années; quelques-unes ont leur tégument si dur qu'il est utile de

les faire macérer pendant 2 ou 3 jours dans une solution de sel de cuivre, ou d'en user le bout par le frottement, afin de faciliter la germination. Elles doivent être semées sur couche, sous châssis, ou dans une serre à boutures. Toutes les espèces se cultivent en terre de bruyère. Celles de la Nouvelle-Hollande sont de serre tempérée et peuvent même passer l'hiver dans une bonne orangerie. Les espèces appartenant aux climats plus chauds de l'Inde, ou de l'Amérique méridionale, demandent la serre chaude.

Section I. — *Feuilles simples. — Phyllodes.*

§ I, — Fleurs réunies en têtes globuleuses. — Capitules solitaires.

A. *emarginata*, Wendl.; *A. stricta*, Willd.; A. ÉCHANCRÉ. Rameaux anguleux, glabres. Phyllodes longues, linéaires, obtuses ou échancrées au sommet; à la fin de l'hiver, fleurs jaunes, inodores, très petites: en capitules géminés. Serre tempérée, à demi-ombre, et terre de bruyère, ainsi que pour toutes les espèces de cette section.

A. *decipiens*, H. Kew.; A. TROMPEUR. De 1^m à $1^m.30$; feuilles triangulaires à nervure principale placée sur un côté, et se prolongeant en pointe en avril et mai, fleurs très petites, d'un jaune fort pâle.

A. *undulata*, Willd.; *A. paradoxa*, DC.; A. ONDULÉ. Tige droite, rameuse; feuilles alternes, lancéolées-oblongues, très entières, ciliées, plus larges d'un côté que de l'autre, à pointe recourbée en crochet, munies à leur base de 2 stipules épineuses; fleurs jaunes, couvrant les rameaux Espèce agréable, très répandue, donnant facilement des graines.

A. *juniperina*, Willd.; A. A FEUILLES DE GENÉVRIER. Rameaux pendants, cylindriques, pubescents; phyllodes linéaires-subulées, raides et piquantes, munies de 2 stipules sétacées, persistantes. Au printemps, petites fleurs jaune pâle.

A. *leptoneura*, Bot. mag.; A. A FEUILLES MENUES. Buisson étalé de 2^m. Branches grêles et flexueuses, se couvrant en avril de capitules globuleux de fleurs d'un jaune orange; feuilles linéaires presque filiformes, un peu contournées et longues de $0^m.06$ à $0^m.09$.

Vues à la loupe, elles paraissent finement striées dans leur longueur, comme les tiges des *Equisetum*.

A. *rotundifolia*, Bot. mag.; A. A FEUILLES RONDES. Arbrisseau diffus de 1m.50; feuilles arrondies, obtuses, un peu ciliées. Fleurs de couleur d'or disposées en capitules globuleux qui s'entremêlent aux feuilles et chargent entièrement les rameaux. Livré à lui-même, l'*A. rotundifolia* se tient mal et n'a jamais un beau port; mais on en obtient un effet agréable en l'attachant avec goût sur un treillage, ou en le soutenant avec un tuteur.

§ II. — Fleurs réunies en têtes globuleuses. Capitules disposés en grappes paniculées.

A. *falcata*, Willd.; A. ARQUÉ. Tige de 4 à 5m; rameaux à angles tranchants; feuilles linéaires-oblongues, aiguës, courbées en faux. A la fin de l'hiver, fleurs jaune citron en petits capitules paniculés.

A. *melanoxylon*, R. Br.; *A. latifolia*, Hort. Par.; A. A BOIS NOIR. Phyllodes oblongues, lancéolées, cendrées, un peu arquées; tige élevée, rameaux anguleux. En avril et mai, capitules de fleurs d'un blanc jaunâtre, en grappes peu fournies.

A. *myrtifolia*, Willd.; A. A FEUILLES DE MYRTE. Rameaux glabres à bords tranchants; feuilles oblongues, acuminées, arquées, à bords épaissis; petites fleurs jaunâtres, peu nombreuses.

A. *vestita*, Ker.; A. VELU. A. DE SAINTE-HÉLÈNE. Rameaux soyeux, pendants comme ceux du saule pleureur; feuilles courtes, falciformes, mucronées, pubescentes; en automne, fleurs jaunes nombreuses, en longues grappes. Plante très pittoresque.

A. *cultriformis*, All. Cun.; A. EN LAME DE COUTEAU. Plante glauque dans sa jeunesse; rameaux tranchants; feuilles presque triangulaires, épaisses; capitules denses, disposés en longues grappes.

A. *celastrifolia*, A. A FEUILLES DE CÉLASTRE. Arbrisseau de 2m, de forme gracieuse; feuilles glauques: larges panicules terminales de fleurs d'un jaune d'or, d'une odeur délicieuse.

A. *linifolia*, Willd.; A. A FEUILLES DE LIN. Tige de 3 à 4m et plus, rameaux flexibles et pourprés; feuilles

linéaires, longues, pointues. Tout l'été, fleurs en têtes, petites, jaune pâle, et odorantes.

A. *suaveolens*, Willd.; A. ODORANT. Tige et rameaux rougeâtres; feuilles oblongues, linéaires, glauques; en hiver, fleurs globuleuses, odorantes, jaune pâle.

A. *heterophylla*, Willd.; A. A FEUILLES VARIABLES. De l'île de France. Feuilles la plupart simples, falciformes, blanchâtres, quelques-unes terminées par deux ou plusieurs folioles pennées et plus vertes; fleurs blanchâtres réunies en petites têtes rares.

§ III. — **Fleurs disposées en épis cylindriques en forme de chaton.**

A. *verticillata*, Willd.; A. VERTICILLÉ. Feuilles subverticillées, linéaires, subulées, piquantes; de mars en mai, fleurs jaunes. Arbrisseau élégant ayant le port d'un genévrier.

A. *longissima*, Wendl.; *A. linearis*, Ker.; A. A TRÈS LONGUES FEUILLES. Rameaux triangulaires; feuilles linéaires, longues de $0^m.16$ à $0^m.22$; fleurs jaunes, petites, en épi interrompu, axillaire.

A. *mucronulata*, Mackay; A. MUCRONÉ. Tiges et rameaux anguleux; feuilles articulées, lancéolées-linéaires, un peu courbées en faux, et larges de $0^m.08$.

A. *floribunda*, Willd.; A. A FLEURS NOMBREUSES. Bel arbuste; tige de 2^m, à rameaux pendants; feuilles nombreuses, linéaires, longues, pointues; au printemps, fleurs jaune soufre, odorantes, opposées 2 à 2, en épis.

A. *longifolia*, Will.; A. A LONGUES FEUILLES. Tige de 4 à 5^m et plus; feuilles lancéolées-oblongues, obliques et glanduleuses au sommet; à la fin de l'hiver, fleurs jaune citron, en épis longs; étamines assez longues pour cacher les pétales. Cette espèce produit un effet charmant en fleurs; elle sert de sujet pour greffer toutes les espèces de l'Australie.

A. *glaucescens*, W.; *A. glaucophylla*, Hort.; A. GLAUQUE. Rameaux un peu pendants, très aplatis, contournés; feuilles obliques, uninervées, coriaces, oblongues, mucronées; fleurs jaunes en épis solitaires et pédonculés.

Tous les *Acacia* de la première section sont de la Nouvelle-Hollande, excepté l'*A. heterophylla*.

Section II. — *Feuilles composées.*

§ I. — Plantes dépourvues d'épines.

A. *Julibrizin*, DC. ; A. de Constantinople ; Arbre de soie ; Julibrizin. De l'Asie occidentale. Arbre de 10^{m}, formant une tête large et branchue, le seul du genre, dans nos cultures, qui se dépouille de ses feuilles. Ces feuilles sont grandes, bipennées, très élégantes. En août et septembre, fleurs blanc rosé en têtes paniculées; les étamines dépassent de beaucoup les pétales et forment des aigrettes magnifiques. Cet arbre résiste rarement en pleine terre pendant un certain nombre d'années, sous le climat de Paris, et on ne doit l'y exposer qu'à l'âge de 2 ou 3 ans; jusque-là il faut le rentrer en orangerie l'hiver. Terre légère. Multipl. de graines sur couche et sous châssis au printemps.

A. *discolor*, Willd.; *Mimosa botrycephala*, Vent.; A. a grappes. De la Nouv.-Galles. Tige élevée; rameaux un peu en zigzag; feuilles bipennées, à folioles oblongues, un peu épaisses; en mars, grappes de fleurs en tête, petites, jaune soufre, d'une odeur assez agréable. Terre de bruyère mêlée de terre franche légère. Serre tempérée.

A. *lophantha*, Willd.; *Mimosa distachya*, Vent.; A. a deux épis. De la Nouv. Holl. Très semblable au précédent, mais moins délicat. Tiges de 3 à 4^{m}; feuilles bipennées, oblongues, aiguës, petites; en automne et au printemps, fleurs petites, jaune soufre, un peu odorantes, en houppes longues et légères. Serre tempérée ou orangerie.

A. *Lebbek*, Willd.; A. Lebbek. De l'Arabie et de l'Inde. Tige droite; feuilles à 4-8 pennes de 6 à 12 paires de folioles assez grandes, ovales, glauques; fleurs en tête ombelliforme; étamines très longues; gousse de 0^{m}.20. Serre chaude. Aux îles Maurice et Bourbon on plante cet arbre pour abriter les caféiers, et l'on se sert de ses feuilles comme de savon.

A. *leucocephala*, Link.; *Leucæna glauca*, Benth.; A. a têtes blanches. De l'Amér. mér. De 7^{m}; feuilles bipennées, à folioles oblongues-linéaires, aiguës; à la fin de l'été, fleurs d'un blanc rosé, odorantes et ramassées en têtes. Cette espèce, semée au printemps,

fleurit à l'automne. Même culture. Serre chaude ou tempérée.

A. *tetragona*, Willd.; A. TETRAGONE. De Caracas. Tige de 5 à 6m; feuilles de 5 à 6 paires de pennes, portant 16-29 folioles linéaires aiguës, les extérieures plus grandes. Capitules axillaires, solitaires ou ternés; fleurs blanches. Serre chaude.

A. *quadrangularis*, Link.; A. QUADRANGULAIRE. Tige de 2m.50; feuilles bipennées, à 5 paires de pennes; folioles nombreuses, linéaires, aiguës, ciliées; fleurs solitaires, à longs filaments, jaunes. Serre chaude. Patrie et fructification inconnues.

A. *speciosa*, Willd.; A. ÉLÉGANT. De l'Inde. Feuilles bipennées, à 4 ou 5 pennes composées de 9 à 11 paires de folioles; en août, fleurs en épis longuement pédonculés, de couleur pourpre. Serre chaude.

A. *pubescens*, R. Brown; A. PUBESCENT. De la Nouv.-Holl. Tige de 1m; feuilles bipennées; chaque penne, composée de 10 ou 12 paires de folioles, petites, linéaires, pubescentes; au printemps, fleurs en têtes, très petites, jaunes, disposées en grappes. L'espèce est délicate; elle aime l'ombre et l'humidité. Serre tempérée.

A. *dealbata*, Link.; A. BLANCHATRE. De la Nouv.-Holl. Arbre vigoureux qui, planté dans un conservatoire élevé, en pleine terre de bruyère, atteint rapidement de 6 à 10m. La tige, les rameaux et les feuilles sont couverts de petits poils blanchâtres qui donnent à la plante un aspect glauque très-remarquable. Les feuilles sont bipennées, à 20-25 paires de pennes, portant souvent plus de 50 paires de folioles fines et serrées. Sur la nervure principale des feuilles, au-dessous de l'insertion de chaque paire de pennes, on remarque une glande creusée au centre. En hiver ou au printemps, selon la température, fleurs jaunes, odorantes, réunies par petites têtes globuleuses disposées en grappes paniculées. Intéressante et belle espèce, offrant une grande ressource pour les bouquets d'hiver. Elle donne des graines assez abondamment. Serre tempérée ou froide.

§ II. — Arbrisseaux munis d'épines ou d'aiguillons.

A. *Farnesiana*, Willd.; A. DE FARNÈSE. CASSE DU LEVANT. De l'Inde. Arbrisseau de 5m à 5m,50, épineux;

feuilles bipennées, à folioles petites; à la fin de l'été, petites fleurs jaunes, odorantes, en capitules. Orangerie. Cet arbrisseau, d'un aspect peu agréable, jouit d'une certaine célébrité en Italie et en Orient par l'odeur suave de ses fleurs, qu'on emploie dans la parfumerie.

A. *eburnea*, Willd.; A. A ÉPINES D'IVOIRE. De l'Afrique centrale. Épines longues, blanches comme de l'ivoire; feuilles à 4 paires de folioles oblongues, fort petites; fleurs jaunes, petites, en paquets globuleux. Même culture, mais serre tempérée. Peu d'arrosements l'hiver, et beaucoup pendant les chaleurs.

A. *strombulifera*, Willd.; *Prosopis strombulifera*, Benth.; A. TIRE-BOUCHON. Du Pérou. De 2^m à $2^m.50$; feuilles très petites, à 2 pennes, composées chacune de 4 à 6 paires de folioles obtuses; gousses roulées en spirales. Terre franche, légère et substantielle; serre chaude. Multipl. de graines semées en pots, sur couche, ou dans la tannée et sous châssis ou cloche; de même pour le jeune plant après le repiquage.

A. *cornigera*, Willd.; A. PORTE-CORNE. Du Mexique. Arbrisseau de 4 à 5^m; feuilles de 4 à 5 paires de pennes à 18 ou 20 paires de folioles oblongues, munies à la base de 2 épines stipulaires longues de $0^m.055$ et très acérées; fleurs petites, jaunes, en épis. Serre chaude.

A. *acanthocarpa*, Willd.; *A. aculeaticarpa*, Lag.; A. A FRUITS ÉPINEUX. Nouv. Espagne. Tige et gousses aiguillonnées; feuilles tripennées, composées de 7 à 10 paires de pennes garnies de 10 folioles linéaires et obtuses; fleurs blanchâtres en épis globuleux. Serre chaude.

ACACIA BLANC, voir *Robinia*.

A. DE SIBÉRIE, voir *Caragana*.

A. GRANDIFLORA, voir *Inga anomala*.

A. PUDICA, voir *Mimosa*.

A. TRIACANTHOS, voir *Gleditschia triacanthos*.

ACANTHUS *mollis*, L.; ACANTHE SANS ÉPINES; BRANC-URSINE. (Acanthacées.) De la région méditerranéenne. Vivace; tige simple de $0^m.70$ à 1^m; feuilles très grandes, lisses, agréablement découpées; à la fin de l'été, fleurs assez grandes, lavées de rose, n'ayant qu'une lèvre inférieure trilobée. Toute terre, mais mieux terre franche et profonde; couverture l'hiver. Multipl. de graines ou par division des racines. — On rapporte que

l'architecte Callimaque, frappé de l'effet produit par des feuilles d'acanthe environnant une corbeille placée par hasard sur une touffe de cette plante, en fit le principal ornement du chapiteau corinthien.

ACER, L.; ÉRABLE. (*Acérinées*). La plupart des espèces de ce beau genre offrent des arbres de haute taille, très recherchés pour les plantations forestières, la formation des avenues et l'ornement des grands parcs et des jardins d'agrément. Leurs fleurs printanières, nombreuses et disposées en grappes, ou en corymbes légers; leurs grandes et belles feuilles, agréablement lobées; leur port, à la fois élégant et majestueux; la rapidité de leur croissance; la diversité des espèces et de leur variété; font du genre Érable un des plus intéressants pour les pépiniéristes et pour les amateurs. Le bois, d'un grain fin, serré, blanc, gris ou miroité de teintes diverses et susceptible d'un beau poli, est propre pour les ouvrages de tour, l'ébénisterie et la fabrication des instruments de musique. C'est aussi un excellent bois de chauffage et donnant, comme celui du Hêtre, un feu vif et clair. La séve des Érables contient, en général, une certaine quantité de sucre. Ce produit est assez abondant dans une espèce de l'Amérique septentrionale pour offrir une ressource importante.

Le fruit, appelé samare, se compose de semences sèches, ovoïdes, réunies deux à deux sur un pédoncule commun et munies d'ailes membraneuses, à l'aide desquelles le vent les disperse au loin. Ces graines se sèment en rigoles, recouvertes d'un peu de feuilles ou de mousse. Semées de bonne heure au printemps, elles lèvent dans l'année; semées plus tard, elles ne lèveraient que l'année suivante. Les espèces rares et les variétés se multiplient par la greffe, en fente ou en écusson, sur les espèces communes, principalement sur le Sycomore. Les Érables demandent en général un bon sol, frais, léger et substantiel. Les espèces américaines paraissent plus difficiles sur le terrain que celles d'Europe : il leur faut un sol plus riche et plus profond. Celles d'Asie sont les plus délicates : parmi elles, l'E. de Tartarie est le seul qui résiste aux hivers du climat de Paris.

Nous divisons les espèces décrites en trois catégories, d'après leur origine.

§ I. — Espèces d'Europe.

A. *pseudo-platanus*, L.; E. SYCOMORE. E. FAUX-PLATANE. Indigène. Bel arbre à tête arrondie, de 20ᵐ et plus; feuilles divisées en 5 lobes aigus, munis de dents inégales et obtuses, un peu épaisses, vert foncé en dessus, glauques en dessous, avec un léger duvet cotonneux le long des nervures principales. Fleurs d'un vert-jaunâtre, en longues grappes pendantes; fruits nombreux, à grandes ailes. — Jolie variété, très constante, à feuilles panachées de blanc et de jaune, qui se reproduit quelquefois de graines.

A. *platanoïdes*, L.; E. PLANE. E. DE NORWÉGE. Originaire du Nord, aujourd'hui répandu dans toute l'Europe. Un peu moins grand que le précédent, mais plus ornemental. Feuilles plus petites, vertes sur les deux faces, très lisses et finement réticulée n dessous, à 5 lobes profonds, divisés en dents longues, aiguës, terminées en pointe sétacée. Fleurs jaunes en corymbes élégants. Les feuilles prennent en automne une couleur jaune très brillante. — *A. P. laciniatum*, variété singulière à feuilles laciniées crispées, délicate et peu robuste. — *A. P. palmatifidum*, autre variété plus nouvelle, très élégante, à feuilles multifides.

A. *Lobelii*, Ten.; E. DE LOBEL. D'Italie. Grand et bel arbre; écorce un peu jaspée, comme celle de l'*A. striatum*. Feuilles à 5 lobes irréguliers, peu dentés; fleurs jaune-verdâtre, en corymbe. Cet Érable est regardé par London comme une variété du précédent.

A. *Neapolitanum*, Ten.; *A. obtusatum*, Kit.; E. DE NAPLES. E. A FEUILLES OBTUSES. Arbre de 15ᵐ; feuilles grandes, épaisses, à 5 lobes obtus, inégalement dentés, blanchâtres et cotonneuses en dessous. Fleurs jaunâtres en panicules peu fournies. Belle espèce, d'une croissance rapide.

A. *campestre*, L.; É. CHAMPÊTRE. Arbre de 6 à 10ᵐ, commun dans les bois; cime large et touffue; écorce brune subéreuse; feuilles petites, luisantes, à 5 lobes grossièrement dentés; bois dur, propre à faire des vis.

A. *Monspessulanum*, L.; É. DE MONTPELLIER. Arbre très rameux, devenant assez gros sans acquérir une grande hauteur; feuilles petites, roides, luisantes, à 3 lobes entiers, divergents; fleurs peu nombreuses, jaunâtres, en corymbe; fruits à ailes courtes et rougissant à la maturité.

A. Creticum, L.; É. DE CRÈTE. Arbrisseau toujours vert sous un climat doux; petites feuilles, les unes entières, les autres trilobées; fleurs blanchâtres en corymbe. On le confond souvent avec le précédent.

A. *opalus*, Ait.; *A rotundifolium*, Lam.; É. OPALE. D'Italie. Petit arbre à rameaux étalés; feuilles arrondies, à 3–5 lobes obtus, dentés; fleurs dioïques, blanchâtres, en corymbe grêle.

A. *opulifolium*, W.; É. A FEUILLE D'OBIER. E. DURET. Des Alpes. Petit arbre à feuilles moyennes, en cœur, à 5 lobes obtus, dentés, glauques en dessous; fleurs hermaphrodites, jaunâtres, en corymbe.

§ II. — Espèces de l'Amérique septentrionale.

A. *rubrum*, L.; É. ROUGE. Grand et bel arbre formant une large tête; feuilles blanches en dessous, en cœur, à 3–5 lobes aigus, dentés; en avril, fleurs dioïques, sessiles, très rouges, en petite ombelle et paraissant avant les feuilles; fruits rouges.—L'*A. coccineum*, Mich., est très voisin de cette espèce.

A. *eriocarpum*, Mich.; *A. dasycarpum*, Willd.; É. A FRUITS COTONNEUX. E. BLANC. Arbre de 10 à 12^{m}; feuilles à 5 lobes aigus divisés profondément, irrégulièrement incisés et dentés, tronquées à la base, vertes en dessus, glauques en dessous, glabres sur les deux faces. En avril, fleurs dioïques, blanches, en petites ombelles sessiles; fruits cotonneux, blanchâtres.

A. *saccharinum*, L.; É. A SUCRE. Arbre de première grandeur en Amérique, de moyenne taille en Europe, assez semblable à l'Érable plane; feuilles grandes, à 3–5 lobes aigus, quelquefois incisés, velues en dessous dans leur jeunesse, un peu glauques à l'état adulte, et ne conservant de poils que dans les angles de leurs nervures; en avril, fleurs jaunâtres, polygames, monoïques, disposées en corymbe pendant. Les fruits, quoique bien conformés, sont toujours vides sur l'ar-

bre du jardin de M. Vilmorin. Espèce célèbre par le sucre qu'on en tire aux États-Unis; elle n'est pas la seule qui en fournisse.

A. *nigrum*, Mich.; E. NOIR. Cet arbre, dont Michaux fait une espèce, est regardé par quelques auteurs comme une simple variété du précédent. Il en diffère par ses feuilles d'un vert plus sombre, plus épaisses, glauques et pubescentes en dessous; velues sur les nervures. Il est un peu moins élevé que l'É. à sucre; sa séve contient également un principe sucré très abondant.

A. *Pensylvanicum*, L.; *A. striatum*, Lam.; E. JASPÉ. Moyen arbre très recherché à cause de son écorce verte, agréablement jaspée de blanc; jeunes pousses rouges; feuilles grandes, en cœur arrondi, à 3 lobes aigus et dentés; fleurs hermaphrodites, verdâtres, en longues grappes pendantes; fruits contenant en partie de bonnes graines, mais que l'on sème rarement parce que le plant est d'une croissance très lente; on préfère multiplier cette espèce par la greffe sur le Sycomore, à quelques centimètres de terre, pour avoir une belle tige jaspée dans toute sa longueur.

A. *macrophyllum*, Pursh.; É. A GRANDES FEUILLES. Arbre vigoureux, dont l'écorce est aussi un peu jaspée dans sa jeunesse, et dont les feuilles sont grandes et lobées; en mai, fleurs jaunes, odorantes. Cet arbre, encore rare, a donné ses premières graines au Jardin des Plantes en 1841.

A. *montanum*, H. A.; *A. spicatum*, Lam.; É. DE MONTAGNE. Arbre de 7 à 10ᵐ chez nous, assez délicat, se multipliant de greffe comme le précédent, auquel il ressemble par ses feuilles; mais il n'a pas le bois jaspé, et ses grappes de fleurs jaunâtres sont droites.

A. *circinatum*, Pursh.; E. A FEUILLES RONDES. Arbre de 8 à 12ᵐ; feuilles orbiculaires, en cœur à la base, divisées en 7 ou 9 lobes à dentelures aiguës. Branches grêles et pendantes. Intéressante espèce qui n'est pas encore assez multipliée.

§ III. — Espèces d'Asie.

A. *Tataricum*, L.; É. DE TARTARIE. Petit arbre très rameux, de 3 à 4ᵐ seulement; feuilles en cœur, à

peine lobées, inégalement dentées; en mai et juin, fleurs blanches lavées de rose, en grappe courte; fruits à ailes courtes, produisant de l'effet par leur couleur rouge.

A. *oblongum*, Wall.; É. A FEUILLES OBLONGUES. Du Népaul. Arbre de 6^{m}; feuilles oblongues-lancéolées, aiguës. Rentré en orangerie l'hiver, il fleurit et donne des graines. Il réussit bien dans le midi de la France, et donne des graines à Montpellier.

A. *cultratum*, Wall.; E. A AILES TRANCHANTES. De l'Himalaya. Bel arbre à feuilles en cœur, divisées en 7 lobes lancéolés, aigus entiers. Ailes des samares arrondies, à bords tranchants. Cette espèce et la précédente ne supportent pas les hivers du climat de Paris.

Acer negundo, voir *Negundo*.

Achania, voir *Malvaviscus*.

ACHILLEA *semipectinata*, DC. Prod.; *A. Ægyptiaca*, H. P.; ACHILLÉE A FEUILLES PECTINÉES, A. D'ÉGYPTE. (Composées.) Plante de 0^{m}.50, toute blanchâtre et cotonneuse; feuilles pennati-lobées, à segments finement découpés; en juillet-sept., fleurs beau jaune, en corymbe aplati, très serré. Quelques pieds en orangerie.

A. *Ageratum*, L.; A. VISQUEUSE; EUPATOIRE DE MÉSUÉ. Indigène et rustique. Tige de 0^{m}.65; feuilles lancéolées, obtuses et visqueuses. En août et septembre, fleurs jaunes; odeur forte. Tout terrain et toute exposition. Même culture.

A. *Millefolium*, L.; A. MILLE-FEUILLE; HERBE AUX CHARPENTIERS. Indigène, cultivée pour ses variétés à feuilles panachées, ou à fleurs pourpres ou roses. Fleurit tout l'été.

A. *aspleniifolia*, Vent.; *A. rosea*, H. P.; A. ROSE. D'Amérique. Assez semblable à la précédente; tout l'été, fleurs rouges ou rosées. Même culture.

A. *filipendulina*, Lam.; A. A FEUILLES DE FILIPENDULE. Du Levant. Rustique; tiges de 1^{m}.50; feuilles longues, bipennées, aromatiques. En juillet, fleurs jaunes, nombreuses, en corymbe serré. Propre aux grands parterres. Les graines semées sur couche en mars produisent des plantes qui fleurissent en septembre.

Achillea aurea, voir *Pyrethrum achilleæfolium*.

A. ptarmica, *A. macrophylla*, *A. lingulata*, voir *Ptarmica*.

ACHIMENES *coccinea*, DC. ; *Treviranía pulchella*, Mart. ; ACHIMÉNÈS ÉCARLATE. (Gesnériacées.) De la Jamaïque. Tige rouge et velue, de $0^m.30$ à $0^m.40$; feuilles verticillées par 3, ovales-dentées, vert pâle; fleurs les plus petites du genre, axillaires, solitaires, pédonculées, rouge cocciné foncé très brillant. Rhizomes grêles, cylindriques, composés d'écailles blanches, imbriquées, triangulaires.

A. *rosea;* A. ROSE. Du Pérou. Feuilles opposées, pétiolées, dentées; fleurs moyennes, nombreuses, rose uni.

A. *longiflora*, DC.; A. A LONGUES FLEURS. Du Mexique. Tige grêle, de $0^m.20$ à $0^m.30$; feuilles verticillées par 3, quelquefois par 4, ovales-oblongues, dentées, velues, rugueuses, pourpre vif en dessous; fleurs axillaires, à tube long, courbé, évasé en un limbe arrondi, lobé, large de $0^m.04$, d'un beau bleu, au centre duquel l'entrée du tube est marquée par une large aréole blanche nuancée de bleu. Rhizomes de forme ovoïde ou conique.

A. *grandiflora*, DC., *A. Ghiesbreghtiana,* Drap.; A. A GRANDES FLEURS. Du Mexique. Tige peu élevée; feuilles opposées, ovales, dentées en scie, très hispides, couvertes en dessous de nervures rameuses d'un rouge vif; fleurs de même forme et grandeur que celles de l'espèce précédente, à gorge blanche, entourée d'un limbe de couleur rose violacé. Rhizomes cylindriques, composés d'écailles blanches, arrondies, à bords légèrement saillants ou réfléchis.

A. *pedunculata,* Brongn.; A. PÉDONCULÉ. Tige droite et ferme, atteignant jusqu'à 1^m, rouge brun; feuilles ovales, dentées, aiguës, velues, opposées en croix, vertes sur leurs deux faces; fleurs nombreuses, solitaires, longuement pédonculées, tubuleuses comme celles des *Gesneria*, rouge-cerise orangé vif, richement ponctué de pourpre et varié de jaune. Rhizomes cylindriques à écailles rouge-violet triangulaires.

A. *hirsuta,* DC.; A. VELU. Du Brésil. Très semblable au précédent; feuilles plus hérissées de poils, légèrement teintes de pourpre en dessous; fleurs plus courtes, rouge obscur varié de jaune. Rhizomes longs, cylindriques,

blanc lavé de rose; écailles triangulaires, obtuses.

A. *picta*, Benth.; A. BIGARRÉ. Du Mexique. Feuilles opposées, cordiformes, crénelées, vert brun velouté, sur lequel les nervures se détachent en lignes réticulées d'un vert pâle et blanchâtre; fleurs en tube allongé, mi-parties de rouge carminé et de jaune orange ponctué de rouge foncé. Rhizomes cylindriques, blanc rosé, pubescentes, écailles très obtuses, presque transversales.

A. *Liepmannii*, Paxt. mag.; A. DE LIEPMANN. Semblable à l'*A. grandiflora*, mais tiges plus faibles et feuilles moins grandes; fleurs rose vif et frais; aréole blanche, peu étendue. Rhizomes les plus petits de tous, cylindriques, très grêles, blanc jaunâtre.

A. *patens*, Benth.; A. A FLEURS OUVERTES. Du Mexique. Tige et surface supérieure des feuilles simplement pubescentes; surface inférieure blanchâtre, luisante, et toute parsemée de points transparents; fleurs pédonculées, axillaires, d'un beau violet pourpre, et terminées par un éperon particulier. Rhizomes violets à l'intérieur, grêles, cylindriques; écailles triangulaires très lisses.

A. *zebrina; Gloxinia zebrina*, Hort.; A. ZÉBRÉ. Cette espèce, jusqu'ici confondue avec les *Gloxinia*, doit être réunie aux *Achimenes*. Feuilles grandes, épaisses, drapées, ovales en cœur, marbrées de vert pâle et de vert brun velouté; fleurs tubuleuses, rouge nuancé de jaune. Rhizomes les plus gros du genre, à écailles jaunâtres arrondies.

A. *cupreata*, Hook.; A. A FEUILLES CUIVRÉES. Des lieux humides de la Nouvelle-Grenade. Tiges rampantes, émettant des racines à leurs nœuds. Feuilles grandes, velues, d'un vert cuivré en dessus, d'un rose pourpré en dessous; fleurs à tube courbé, renflé au sommet; limbe d'un écarlate brillant, à 5 lobes arrondis, frangés. Intérieur du tube jaune, ponctué de rouge.

A. *gloxiniæflora*, Fork.; *A. fimbriata*, Hort.; A. A FLEURS DE GLOXINIA. Du Mexique. Plante toute glabre, à tige faible et flexueuse; feuilles ovales lancéolées, dentées, vertes sur les deux faces, mais plus pâles en dessous. Fleurs axillaires, très grandes, évasées

en entonnoir; limbe à 5 divisions à bords frangés. Tube et bords du limbe d'un blanc sale; gorge et intérieur du tube d'un jaune d'or, parsemé d'une multitude de points pourpres, qui s'étendent jusque sur le limbe. Rhizomes à écailles blanches, lancéolées, pubescentes ou glanduleuses.

A. *ocellata*, Hook; A. A FLEURS OCELLÉES. De Panama. Tige droite de $0^m.35$ à $0^m.40$; feuilles grandes, opposées, dentées, lisses, un peu charnues; ayant la face supérieure d'un vert foncé couverte de poils courts et rudes; la face inférieure très glabre, d'un vert blanchâtre souvent lavé de pourpre ainsi que la tige, fleurs assez petites, campanulées, un peu pendantes, d'un rouge vif, ayant chacune de leurs divisions couvertes d'yeux, ou de taches blanches ou jaunâtres, au centre desquelles se trouve une tache noire.

Le genre *Achimenes* se compose d'espèces ou de variétés toutes remarquables par l'éclat, l'abondance et la durée de leurs fleurs. Ces plantes se trouvent ordinairement dans les forêts de l'Amérique équinoxiale les plus impénétrables aux rayons du soleil, où règne constamment une température humide et chaude. Leur végétation dans nos serres est assez tardive; elle ne commence guère qu'à la fin d'avril ou en mai, pour être dans tout son éclat depuis juillet jusqu'à la fin de septembre. Après cette époque les fleurs disparaissent et bientôt les tiges se flétrissent. Il faut alors cesser les arrosements et tenir les pots pendant l'hiver dans un endroit sec de la serre tempérée. En mars ou avril, selon la température, on donne quelques arrosements que l'on augmente progressivement. Quand les nouvelles pousses commencent à percer la terre, on dépote les plantes, on sépare avec soin les tubercules écailleux et rampants, appelés rhizomes, qui donnent naissance aux nouvelles tiges; on les plante, soit seul à seul, soit 2 ou 3 ensemble, dans des vases de moyenne grandeur, en terre de bruyère fine, rendue substantielle par l'addition d'un tiers de bonne terre ou de terreau consommé. Il suffit ensuite, pour obtenir une végétation vigoureuse, de donner aux plantes une chaleur constante de 15 à 25 degrés, d'ombrer soigneusement

quand le soleil est ardent; de tenir la terre et l'air toujours humides au moyen d'arrosements fréquents et de bassinages sur les feuilles. En un mot, le régime de la serre à Orchidées convient parfaitement aux Achiménès. A défaut de tubercules, on peut avoir recours aux boutures, qui, une fois reprises, émettent de leurs racines des tubercules ou rhizomes, pour l'année suivante. Les *A. grandiflora* et *pedunculata* donnent aussi, sur leurs pédoncules, de petites bulbilles composées d'écailles, comme les rhizomes, qui servent à les multiplier.

ACONITUM, L.; ACONIT. (Renonculacées.) Genre de plantes toutes vivaces et de pleine terre. Tige droite, de $0^{m}.70$ à $1^{m}.30$; feuilles palmées et multifides, à fleurs grandes, bleues ou jaunes, imitant un casque, disposées en grappe ou en panicule terminale. Leur culture n'offre aucune difficulté; on les multiplie de graines semées à mi-ombre en terre douce, et par éclats ou par la division de leurs touffes. Toutes fleurissent en été; celles à fleurs bleues sont les plus jolies.

I. — *Fleurs jaunes.*

A. *lycoctonum*, L.; A. TUE-LOUP. Des Alpes. Feuilles grandes, à 5 ou 7 lobes principaux; en août, fleurs en grappe, ayant le casque très allongé, obtus, et un peu courbé au sommet.—A. *Pyrenaïcum*, L.; A. DES PYRÉNÉES, variété du précédent. Feuilles plus découpées, fleurs plus grandes, un peu moins jaunes.

A. *Anthora*, L.; A. ANTHORA. D'Europe. Moins grand. Feuilles petites; en août, fleurs grosses, velues, à casque imitant un bonnet phrygien. Délicat; mi-ombre. Semer ses graines aussitôt la maturité; elles ne lèvent souvent que la 2e année.

II. —*Fleurs bleues.*

A. *Napellus*, L.; A. NAPEL. D'Europe. En juin et juillet, fleurs grosses, en longues grappes serrées. On compte 18 variétés de cette espèce.

A. *paniculatum*, Lam.; A. PANICULÉ. De Suisse. En août, fleurs paniculées, d'un bleu luisant, ayant la visière du casque terminée en pointe verte.

A. *hebegynum*, DC.; *A. variegatum*, Hort.; A. BICO-

LORE. En juillet-août, fleurs grandes, paniculées, ayant le bord des sépales d'un bleu vif et le reste d'un bleu de faïence pâle. On le force en serre chaude. Variété du précédent.

A. *autumnale*, Paxt.-Mag.; A. D'AUTOMNE. Nouvelle espèce de la Chine. Tige de 1m. Fleurs nombreuses blanches et lilas en panicules terminales.

A. *uncinatum*, L.; A. A CROCHETS. De l'Amér. sept. Vivace; tige de 1m; feuilles à 3 ou 5 lobes; en automne, fleurs bleu violacé, en panicule lâche.

ACORUS *calamus*, L.; ACORUS ODORANT. (Aroïdées.) Indigène et herbacée, des terrains marécageux. Racines traçantes; tiges comprimées; feuilles engaînantes, ensiformes, striées, d'un beau vert; fleurs en chaton cylindrique jaunâtre, de peu d'effet. L'odeur des racines préserve, dit-on, les pelleteries des attaques des insectes. La variété de l'*A. gramineus*, dont les feuilles sont rubanées de vert, blanc et rose, produit un joli effet. Elle a été importée du Japon en 1834. Comme les plantes panachées, elle est plus délicate que l'espèce. Orangerie ou châssis froid. Multipl. par éclat. Terre de bruyère humide et ombragée.

ACROSTICHUM *alcicorne*, W.; ACROSTIC A CORNES D'ÉLAN. (Fougères.) De l'Archipel indien. Plante curieuse par une ou deux feuilles radicales stériles, en forme de coquille, très grandes, couchées sur la terre; les feuilles fertiles sont droites, planes, hautes de 0m.35 à 0m.70, divisées, recouvertes en dessous et vers le haut d'une fructification rousse et pulvérulente. Serre chaude ou tempérée, et peu de soleil. Terre légère.

Adenandra, voir *Diosma*.

ADHATODA *vasica*, Nees.; *Justicia adhatoda*, L., CARMANTINE EN ARBRE; NOYER DES INDES OU DE CEYLAN. (Acanthacées.) Arbrisseau de 3 à 4m; feuilles persistantes, grandes, aiguës, pubescentes; en juin-août, fleurs en épi, grandes, blanches, tubulées et à 2 lèvres. Orangerie; terre à oranger; exposition chaude; arrosements fréquents en été; racines un peu gênées dans les pots; boutures au printemps, en terrines, sur couche et sous châssis, à l'ombre, et marcottes.

ADIANTHUM *pedatum*, L.; ADIANTHE PÉDIAIRE. (Fougères.) De l'Am. sept. Tige pourpre noir et lui-

sante, de $0^m.40$ à $0^m.60$, divisée en plusieurs rameaux portant des folioles réniformes, distiques, ayant la fructification sur le bord inférieur. Plante fort élégante. Pleine terre de bruyère humide et à l'ombre. Multipl. par la division du pied. On cultive pour l'ornement, en serre chaude et à l'ombre, les *A. tenerum*, *trapeziforme*, *pubescens*; en pleine terre, l'*A. capillus Veneris*.

ADONIS *æstivalis*, L.; ADONIDE D'ÉTÉ. (Renonculacées.) Indigène. Annuelle; tige de $0^m.35$; feuilles finement découpées, en juin et juillet, fleurs petites, de 6 à 10 pétales oblongs, d'un rouge vif, pourpre noir à la base. Terre légère; multipl. de graines semées en place.

A. *vernalis*, L.; A. PRINTANIÈRE. Indigène. Vivace; tige de $0^m.16$ à $0^m.32$; feuilles rapprochées, palmées-multifides; en mars et avril, fleurs grandes, belles, de 12 à 20 pétales disposés en rayons d'un jaune vif. Pleine terre, mieux terre de bruyère. Multipl. par éclats, et de graines semées de suite en terrine; elles ne lèvent qu'au printemps suivant. Couverture l'hiver.

ÆCHMEA *fulgens*, R. et P.; ECHMÉA FLAMBOYANT. (Broméliacées.) Du Pérou. Plante épiphyte; feuilles ensiformes, canaliculées, aiguës; fleurs jaunâtres en panicule. Serre chaude; terre de bruyère brute.

Æ. *fulgens*, *var. discolor*. Variété qui diffère de l'espèce par ses feuilles pourpre violacé en dessous.

ÆGIPHILA *grandiflora*, Hook.; EGIPHILE A GRANDES FLEURS. (Verbénacées) de la Havane. Les plantes de ce genre sont appelées aux Antilles BOIS-DE-CABRI, parce que les chèvres recherchent avec avidité leurs feuilles et leurs jeunes rameaux. L'espèce qui nous occupe est un charmant arbrisseau de $0^m.50$ à $0^m.70$, à grandes feuilles oblongues, entières, un peu coriaces, disposées par verticilles, au nombre de 4 à 5. Les rameaux se terminent par d'élégants corymbes de fleurs d'une jaune d'or. Serre chaude, terre légère mélangée; arrosements modérés. Multipl. de boutures et mieux de graines qne l'on obtient assez facilement.

ÆSCHYNANTHUS *ramosissimus*, Wall.; ESCHYNANTHE RAMEUX. (Gesnériacées.) Des Indes orientales. Plante ligneuse, sarmenteuse, à feuilles opposées, lancéolées, épaisses, charnues, vert foncé en dessus,

ayant les bords roulés en dessous; l'automne et l'hiver, fleurs axillaires, groupées, sessiles, tubuleuses, courbées, d'un rouge cocciné pourpre; les divisions du limbe ont une ligne pourpre noir en dehors et une tache en forme de cœur en dedans. Plante très curieuse.

Æ. grandiflorus, Spr.; *Æ. parasiticus*, Wall.; E. A GRANDES FLEURS. Du Bengale. Plante également sarmenteuse, plus grande dans toutes ses parties; fleurs beaucoup plus grosses et moins rouges.

Æ. pulcher, Alph. DC.; E. ÉLÉGANT. Envoyé de Java par M. Lobb. Rameaux grêles et traînants; feuilles opposées, épaisses, larges, ovales, à peine dentées; fleurs en corymbes terminaux, grandes, tubuleuses, sessiles, rouge écarlate brillant, veiné et maculé de jaune vif à l'entrée du tube.

Æ. Boschianus, Paxt. Mag.; E. DE BOSCH. Ainsi nommé en l'honneur de M. Van den Bosch, gouverneur des possessions hollandaises aux Indes orientales. De Java. Tiges grêles et rampantes, émettant des racines à leurs nœuds; feuilles opposées, ovales-entières; bouquets axillaires de fleurs rouge écarlate, en tube recourbé, rayé à la gorge de jaune et de pourpre; calice pourpre brun.

Æ. Horsfieldii, Paxt. Mag.; E. DE HORSFIELD. De Java. Tiges ascendantes; feuilles opposées, ovales-lancéolées; fleurs écarlates, axillaires, longuement pédonculées, semblables à celles du *Russelia juncea.*

Æ. miniatus, Lind.; E. VERMILLON. Fleurs disposées par 3 ou 4 sur des sortes de pédoncules axillaires, d'un vermillon éclatant, raccourcies, dilatée vers le sommet et deux lèvres inégales.

Æ. Lobbianus, Hook.; E. DE LOBB. Rameaux nombreux pourpre foncé, terminés par un bouquet de fleurs à calice rouge foncé; corolle longue, tomenteuse, d'un riche écarlate, dont la gorge est marquée de chaque côté du limbe de deux lignes doubles, pâles, rayonnantes.

Æ. longiflorus, Blume; E. A LONGUES FLEURS. Des forêts de l'île de Java. Tiges grêles et pendantes; feuilles lancéolées, entières, épaisses et charnues; fleurs à tube très long, d'une riche couleur cramoisie; l'intérieur de la gorge est jaune entouré d'une bande

noire. Elles sont réunies en faisceau, à l'extrémité des rameaux pendants, et forment des espèces d'ombelles redressées.

Les *Æschynanthus* ne sont pas répandus dans les serres autant qu'ils le méritent par l'élégance de leur port et par la richesse du coloris de leurs fleurs. Ces plantes sont originaires des îles de la Sonde et des parties les plus chaudes des Indes orientales. On les trouve dans les forêts humides, où elles croissent, en fausses parasites, sur les arbres, d'où leurs rameaux retombent avec grâce. La température chaude et humide de la serre à orchidées leur est nécessaire. Une vieille tête de saule creux, disposée dans la serre, peut recevoir dans ses cavités, garnies de terre de bruyère brute, des *Æschynanthus*, dont les guirlandes pendront le long du tronc et dont les racines s'implanteront sur le bois et sur l'écorce. On peut leur associer, dans cette position, des Orchidées et des *Tillandsia*. Placés dans des corbeilles suspendues, ils produisent le plus bel effet par leurs tiges grêles et pendantes, ornées de bouquets de fleurs éclatantes. La terre de bruyère pure leur convient; arrosements journaliers pendant la végétation et seringages répétés sur les feuilles. Ils se multiplient de boutures avec la plus grande facilité.

ÆSCULUS *Hippocastanum*, L.; MARRONNIER D'INDE. (Hippocastanées.) De l'Asie. Très bel arbre de 20 à 25^{m}; racines pivotantes; belles feuilles digitées; en mai, fleurs nombreuses, élégamment disposées en thyrse, blanches, panachées de rouge. Fruit semblable à celui du châtaignier, mais d'une saveur âcre et amère; multipl. très facile par ces fruits, semés en place, ou en rigole, pour repiquer le plant en pépinière. Très rustique. Tout terrain, mais mieux frais et substantiel. Il supporte la taille et la tonte.—Variété à feuilles panachées;—autre variété à fleurs doubles. — M. André Leroy, à Angers, possède et multiplie un petit marronnier ou *Pavia* à folioles laciniées, très joli, dont on ne connaît pas encore la fleur. Le bois du Marronnier, tendre et spongieux, est de peu de valeur.

Æ. rubicunda, Lodd.; M. A FLEURS ROUGES. Arbre de l'Amér. sept., provenu de graines données au

Jardin des Plantes par M. Michaux en 1812. Cet arbre s'élève moins et a le feuillage plus vert et plus gaufré que le marronnier ordinaire; il fleurit aussi plus jeune; fleurs d'un beau rouge; gros fruits ovales ou oblongs, peu ou point hérissés; les semences reproduisent constamment leur espèce; les jeunes individus fleurissent à leur 3[e] ou 4[me] année.

Æsculus rubra, *Æ. flava*, voir *Pavia*.

ÆTHIONEMA *coridifolium*, DC.; ETHIONEME A FEUILLES DE CORIS. (Crucifères.) Du mont Liban. Jolie petite plante vivace, frutescente à la base; tiges étalées, longues de 0^{m}.16 à 0^{m}.22; feuilles linéaires; en mai et juin, fleurs charmantes, rose lilacé, en grappe terminale. Pleine terre ordinaire, et quelques pieds en orangerie. Forme d'agréables bordures.

Æ. diastrophis, Bung.; E. DIASTROPHIDE. D'Arménie. Vivace, frutescente; port de la précédente, mais plus rameuse; feuilles oblongues, obtuses, nombreuses, vert glauque; en automne, fleurs roses en petits épis terminaux. Pleine terre ordinaire.

AGAPANTHUS *umbelliferus*, L'Hér.; *Crinum Africanum*, L.; AGAPANTHE OMBELLIFÈRE; TUBÉREUSE BLEUE. (Liliacées.) D'Afrique. Feuilles longues, larges de 0^{m}.40, planes; tige de 0^{m}.70 à 1^{m}, lisse, verte, un peu comprimée; en juillet, belle ombelle d'une quarantaine de jolies fleurs bleues, inodores. De chaque côté, au bas de la tige, s'élève un bouton qui se développera en feuilles au printemps suivant; on peut éclater la racine entre ces 2 boutons, ou en séparer les œilletons, et replanter de suite en pot rempli de terre franche légère. Peu d'eau, mais de l'air autant que la température le permet. On laisse en pot 2 ou 3 ans, pour avoir des œilletons. On multiplie aussi de graines, mais les élèves ne donnent de fleurs que la 4[e] année au plus tôt. Le semis se fait en terre de bruyère. On peut hasarder cette plante en pleine terre, avec une couverture de litière pendant les grands froids. Elle a plusieurs variétés, dont 2 méritent d'être cultivées: celle A PETITES FEUILLES, plus petite dans toutes ses parties; et la RUBANÉE, à feuilles rayées de vert et de blanc.

AGATHÆA *amelloïdes*, DC.; *A. cœlestis*, Cass.; *Cineraria amelloides*, L.; CINÉRAIRE A FLEURS BLEUES;

Astère d'Afrique. (Composées.) Du Cap. Tiges en buisson, de $0^m.50$; feuilles ovales, rudes et denticulées; presque toute l'année, fleurs à rayons bleu céleste, disque jaune, solitaires sur de longs pédoncules. Multipl. de graines, boutures, marcottes et rejetons. Orangerie; terre franche légère, substantielle.

Agathosma, voir *Diosma*.

AGAVE *Americana*, L.; Agavé d'Amérique. (Amaryllidées.) Feuilles nombreuses, très charnues, bordées d'aiguillons; hampe nue, de $2^m.50$ à 3^m, divisée en candélabres dont chaque branche se termine par une tête de fleurs jaunes. Superbe plante originaire du Mexique, très répandue aujourd'hui en Italie, en Sicile, en Afrique, où on l'emploie à faire des clôtures, improprement nommées haies d'Aloès; on la voit très rarement fleurir en France.— Variété à feuilles bordées de jaune. Culture des Aloès Orangerie; multipl. de semences et œilletons. On cultive encore d'autres espèces qui sont des plantes de collection.

Agave fœtida, voir *Fourcroya*.

Ageratum, voir *Cœlestina*.

Agnus castus, voir *Vitex*.

Agrostemma cœli rosa, voir *Viscaria cœli rosa*.

A. coronaria, voir *Lychnis coronaria*.

Aiault, voir *Narcissus pseudo-narcissus*.

Ail, voir *Allium*.

AILANTUS *glandulosa*, Desf.; Vernis du Japon. (Xanthoxylées.) Arbre de 19 à 20^m, d'un bel aspect; feuilles pennées, à folioles nombreuses, grandes, oblongues, aiguës, ayant quelques dents à la base; en août, fleurs verdâtres en panicules, d'une odeur désagréable. Dans un sol qui lui convient, il croît de 1^m par an. Si on lui coupe toutes les branches chaque année, hors celles de la tête, il monte droit et forme un parasol d'un aspect agréable. Il vient partout, mais préfère une terre légère, un peu humide et abritée. Multipl. de graines, de rejetons ou de racines coupées en morceaux, plantées en rigoles dans un terrain léger et frais. Bois blanc-jaunâtre, satiné, aussi beau que le noyer. Cet arbre n'est pas celui qui produit le vrai vernis du Japon.

Airelle, voir *Vaccinium*.

Ajonc, voir *Ulex*.

AKEBIA *quinata*, Dne.; *Rajania quinata*, Thunb.; Akébia a cinq feuilles. (Ménispermées.) De la Chine. Fleurs rouges, en grappes de formes différentes. Plante curieuse propre à orner les treillages en plein air. Elle craint l'humidité stagnante. Multipl. par boutures de tiges ou de racines.

ALBUCA *alba*, Lam.; *A. altissima*, Jacq.; Albuca blanc. (Liliacées.) Feuilles radicales, longues, étroites, en forme de gouttière; tige de 1^m à $1^m.30$, portant en sept. ou oct., à son sommet, un épi de fleurs blanches rayées de vert; lobes extérieurs du périanthe ouverts, les intérieurs connivents.

A. *lutea*, Lam.; A. *major*, L.; A. jaune. Feuilles étroites, presque planes; tige de $0^m.35$ à $0^m.70$, chargée en mai, depuis son milieu jusqu'au sommet, de fleurs en épi lâche, verdâtres, à bord jaune. —Variété plus petite.

Les *Albuca* sont du Cap; on les cultive en pot; ils demandent une terre franche, légère, ou la terre de bruyère mélangée. Quand les feuilles sont desséchées, on sépare les caïeux et l'on renouvelle la terre des pots. Arrosements fréquents pendant la végétation, très rares ou nuls pendant le repos. Orangerie.

Alcea, Alcée, voir *Althæa*.

Alcée de la Floride, voir *Gordonia lasianthus*.

Aletris Capensis, voir *Weltheimia Capensis*.

A. Guineensis, voir *Sanseviera Guineensis*.

Aliboufier, voir *Styrax*.

Alisier, voir *Cratægus*.

ALLAMANDA *cathartica*, L.; Allamande purgative. (Apocynées.) De la Guyane. Arbrisseau sarmenteux, grimpant; feuilles lancéolées, en verticilles écartés; de juin à la fin de l'automne, fleurs grandes, belles, jaune clair, campanulées. Serre chaude; arrosements fréquents; multipl. par marcottes et par racines.

ALLIUM *Moly*, L.; Ail moly ou doré. (Liliacées.) Indigène. Tige nue et cylindrique; feuilles planes; en juin, fleurs en ombelle, jaune doré, grandes et ouvertes en étoile. — Variété à fleurs blanches.

A. *fragrans*, Vent.; A. a odeur de vanille. D'Afrique. Bulbe arrondie; feuilles longues, planes et en épée;

en mai et juin, fleurs en ombelle, roses en dehors, blanches et rayées de pourpre en dedans et sentant la vanille.

A. *azureum*, Pal.; *A. cœrulescens*, Don.; A. AZURÉ. De Sibérie. Oignon arrondi. Hampe nue; en mai-août, tête de fleurs bleu d'azur; feuilles radicales souvent desséchées au temps de la floraison.

A. *liliiflorum*, Hort.; *A. Neapolitanum*, Cyrill.; A. A FLEURS DE LIS. D'Afrique, d'Italie et de la France mér. —Variété de l'*A. album*, qu'on préfère pour ses fleurs plus grandes, formant une belle tête à la fin de l'hiver. Feuilles larges, planes et engaînantes.

Les Aulx, en général, ne sont point difficiles sur le terrain; cependant ils préfèrent un terrain sec; on les multiplie de graines et de caïeux. Ils peuvent passer l'hiver en pleine terre, avec quelques précautions pour les espèces méridionales. Ce genre comprend un grand nombre d'espèces, dont plusieurs pourraient être cultivées comme plantes d'ornement.

ALLOUCHIER, voir *Cratægus aria*.

ALNUS *glutinosa*, Willd.; *A. communis*, Desf.; *Betula Alnus*, L.; AUNE COMMUN. (Bétulinées.) Arbre de 20^{m}, très rameux. Feuilles larges, arrondies, obtuses, tronquées au sommet et bordées de dents inégales. Quoique propre aux terrains les plus marécageux, où sa croissance est très rapide, surtout en taillis, il vient aussi dans les terres sèches et calcaires. Son bois, tendre et rougeâtre, sert à faire des sabots, des perches, des manches légers, des conduits pour les eaux et des pieux pour pilotis, qui durent assez longtemps s'ils sont toujours submergés. On peut le multiplier de boutures et de marcottes; mais il est bien préférable de semer les graines, qu'il donne abondamment, dans une terre douce et légère, en lieu frais et ombragé. Dans les parcs et les grands jardins, sa place est marquée au bord des eaux, où ses racines forment un épais chevelu qui retient les terres. — Il a une variété panachée peu recommandable. Une autre très élégante, *A. g. laciniata*, Hort., dont les feuilles sont incisées en dentelures profondes qui les font paraître comme pennatifides. Enfin une troisième variété, encore peu répandue, A. *g. oxyacanthæfolia*, Lodd.; à petites feuilles arrondies, sinuées, découpées en lobes dentés inégaux.

A. *cordifolia*, Ten.; A. A FEUILLES EN COEUR. De l'Italie et de la France mér. Il diffère du précédent par ses feuilles en cœur, aiguës au sommet, finement dentées en scie, très lisses en dessus. Il est propre aux mêmes usages; on le préfère comme arbre d'ornement, parce qu'il est plus rare et plus élégant.

On cultive encore les *A. incana*, W.; *viridis*, DC.; *serrulata*, W., et plusieurs autres.

ALOE*purpurea*, Lam.; ALOÈS DE L'ILE BOURBON. (Liliacées.) Tige élevée; feuilles larges, planes, pendantes, bordées de rouge; fleurs jaune verdâtre, en épi.

A. *Socotrina*, D. C.; A. SOCOTRIN. De l'île de Socotora. Tige dichotome; feuilles lancéolées, droites, un peu glauques, à dentelure blanche, épineuse; fleurs rouges en épi. C'est l'Aloès du commerce.

A. *fruticosa*, Lam.; ALOÈS CORNE DE BÉLIER. D'Afrique. Tige devenant haute, mais fleurissant à la taille de $0^m.70$; feuilles au sommet, renversées en dehors et fortement dentées; fleurs d'un rouge éclatant.

A. *mitræformis*, Lam.; A. MITRE. Du Cap. Tige de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovales-aiguës, rassemblées en forme de mitre, épineuses sur les bords et sur la carène en dessous; fleurs rouges en épi.

A. *ferox*, H. K.; A. FÉROCE. Du Cap. Tige haute; feuilles longues, amplexicaules, épineuses sur les deux faces, d'où son nom; fleurs rouge safrané, en épi dense, simple ou rameux. L'individu qui a fleuri, en mars 1844, au Muséum, était haut de 2^m.

A. *umbellata*, DC.; *A. saponaria*, Haw.; A. A OMBELLE. Du Cap. Feuilles oblongues-lancéolées, marquées de bandes et munies d'épines rousses sur les bords. En mai et juin, fleurs en ombelle, pendantes, très grandes, du plus beau rouge safrané. — Variété à feuilles pourpres, tachées de vert foncé, et bordées d'épines jaunes.

A. *lingua*, Thunb.; *A. angulata*, Willd.; A. LANGUE DE CHAT. Du Cap. Tige nulle. Feuilles en forme de langue, distiques, maculées de blanc, verruqueuses sur les bords; fleurs en épi, rouges à la base, vertes au sommet.

A. *plicatilis*, Ait.; A. ÉVENTAIL. Du Cap. Tige dichotome; feuilles glauques, distiques, linguiformes, légèrement denticulées au sommet; fleurs rouges, en grappe simple.

A. *disticha*, L.; A. BEC DE CANE. Feuilles en forme de bec de cane, quelquefois pourpres; fleurs nombreuses, rouges, poudrées à la base, blanches et rayées de vert au sommet.

A. *variegata*, L.; A. PANACHÉ ou PERROQUET. Du Cap. Tige basse; feuilles sur trois rangs, épaisses, triangulaires, pointues, maculées et bordées de blanc; fleurs rouges, en grappes. C'est l'un des plus agréables.

A. *obliqua*, Haw.; A. OBLIQUE. Du Cap. Feuilles presque distiques, légèrement trigones, obliques, pointues, marbrées de blanc verdâtre; 30 ou 40 fleurs en épi, blanc transparent, vertes au sommet. — Variété à angles et côtés bordés de blanc.

A. *humilis*, L.; A. NAIN. Feuilles épaisses, épineuses sur les bords et sur le dos; en mai, fleurs en grappe, grandes, nombreuses, rouges, vertes au sommet.

A. *verrucosa*, Ait.; A. VERRUQUEUX. D'Afrique. Feuilles ensiformes, couvertes de verrues; fleurs rouges réfléchies, pendantes, en grappe.

A. *arachnoidea*, Thunb.; A. TOILE D'ARAIGNÉE. Du Cap. Petit et bas; feuilles en rosette, couvertes de fils blancs très nombreux; fleurs verdâtres en épi.

A. *margaritifera*, L.; A. PERLÉ. Du Cap. Petit; feuilles trigones et pointues dans le haut, couvertes de tubercules blancs, d'où son nom; fleurs verdâtres, en épi.

A. *retusa*, L.; A. POUCE ÉCRASÉ. Du Cap. Bas; feuilles courtes, épaisses, aplaties en dessus; fleurs en épi.

A. *ciliaris*, Haw.; A. CILIÉ. Feuilles pointues, bordées de cils blancs; hampe droite; l'un des plus jolis par sa fleur.

Les Aloès sont des plantes plus bizarres qu'agréables, mais dont la culture demande peu de soins. On les traite comme les *Cactus*, en terre légère substantielle. On rempote au printemps, à la sortie de la serre, en augmentant la grandeur du vase, selon le volume de la plante. Serre tempérée l'hiver, ou bonne orangerie, en lieu sec et sans arrosements.

ALONSOA *linearis*, Benth. prod.; *Hemimeris coccinea*, W.; ALONZOA FRUTESCENT. (Scrophularinées.) Du Pérou. Joli arbuste toujours vert; tige de $0^m.70$ à 1^m; feuilles verticillées, longues, linéaires-lancéolées; en été, fleurs en épis, écarlates, à divisions rouge capucine,

brunes au centre, marquées de 5 raies vertes. Culture de l'Héliotrope.

A. *incisæfolia,* Benth. prod.; *Celsia urticæfolia,* Curt.; *Hemimeris urticæfolia,* Willd.; A. A FEUILLES D'ORTIE. De l'Amér. austr. Arbuste de 0m.70, presque herbacé; feuilles persistantes, oblongues, profondément dentées; en juill. oct., fleurs en grappes plus petites et plus vives en couleur. Orangerie; terre douce; mult. de graines et de boutures. — On cultive une autre espèce à feuilles plus aiguës et moins dentées, sous le nom de *A. acutifolia.*

Aloysia citriodora, voir *Lippia.*

Alstonia venenata, voir *Blaberopus.*

ALSTROEMERIA *pelegrina,* L.; ALSTROÉMÈRE PÉLÉGRINE; LIS DES INCAS. (Amaryllidées.) Du Pérou. Racine semblable à une griffe d'asperge; tiges de 0m.35 et plus, ayant besoin de tuteur; feuilles contournées, sessiles, lancéolées-aiguës; en juin-oct., 3 ou 4 jolies fleurs à divisions ouvertes, inégales, blanches, rayées et lavées de rose foncé; les intérieures marquées à la base d'une tache jaune, pointillée de pourpre. Culture en pot et en bonne terre légère; peu d'arrosement. Multipl. par graines et par séparation des racines, qu'il faut faire avec soin, en prenant garde de les blesser; car elles sont d'une fragilité extrême. On sème en pots, en terre substantielle légère, au printemps ou en automne. Le jeune plant repiqué et bien soigné fleurit souvent dès la 2e année. Les Alstroémères se conservent bien sous un châssis froid l'hiver, à l'abri de la gelée et surtout de l'humidité A la fin de mai on les expose à l'air, on les arrose; quand elles commencent à fleurir on les tient à l'abri du vent et du grand soleil, parce qu'elles ont, la plupart, les fleurs d'un tissu délicat.

A. *Ligtu,* L.; A. A FLEURS RAYÉES. Du Pérou. Plus petite dans toutes ses parties; très jolie. Tiges plus ou moins lavées de rouge; feuilles petites, étroites, appliquées, rassemblées en rosette au sommet de la tige. En février ou mars, 3 ou 4 fleurs en ombelle, à odeur suave; 3 divisions blanches et rouges, les 3 autres toutes rouges. Même culture.

A. *psittacina,* Lehm.; A. PERROQUET. Du Mexique. Tiges florifères de 0m.50 à 0m.70, tigrées de pour-

pre; ombelle multiflore; fleurs pédonculées, longues de $0^m.055$, d'un rouge rembruni et tigré de pourpre. Cette espèce, la plus robuste de toutes, passe même souvent l'hiver en pleine terre, fleurit tout l'été, et donne des graines qui fleurissent la 2e année.

A. *hæmantha*, R. et P.; A. COCCINÉE. Du Chili. Racines tuberculeuses, oblongues; tige de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ciliées sur les bords, longues de $0^m.08$; fleurs en ombelle rameuse, grandes, ayant 4 divisions d'un rouge cocciné vif, marquées de lignes pourpres, les 2 autres jaunes, lavées de rouge au sommet.

A. *pallida*, Grah.; A. A FLEURS PALES. De l'Amér. mér. Tige grêle; feuilles linéaires, denticulées; fleurs en ombelle, ayant les 4 divisions extérieures d'un rose pâle et les 2 intérieures jaunes, veinées de rouge. Châssis froid.

On a fait depuis quelques années des semis d'Alstroémères qui ont donné des variétés nombreuses, à fleurs plus grandes que leur type, et du coloris le plus riche et le plus varié.

ALTHÆA *officinalis*, L.; GUIMAUVE OFFICINALE. (Malvacées.) Racines vivaces, rustiques; en juill.-sept., fleurs d'un blanc mêlé de pourpre. Multipl. de graines, ou par la séparation des pieds. On ne lève ses racines que la 2e ou 3e année. Elles sont utiles par leurs propriétés émollientes et pectorales.

A. *cannabina.*, L.; G. A FEUILLES DE CHANVRE. De septembre en novembre, jolies fleurs roses.

A. *rosea*, Cav.; *Alcea rosea*, L.; G. ROSE TRÉMIÈRE, D'OUTRE-MER, DE MER, DE DAMAS; PASSEROSE. De Syrie. Trisannuelle et rustique. Feuilles larges, arrondies; tige de 2 à 3^m; en juillet-septembre, fleurs grandes, simples, semi-doubles ou doubles, dont la couleur varie du blanc le plus pur au jaune foncé, au cramoisi rembruni et au noir. Terre franche légère et substantielle; multiplication de graines d'un an ou deux, en juillet, sur couche, ou en pleine terre bien exposée et légère; transplanter en septembre. On peut semer en août, couvrir le plant l'hiver, et le transplanter en avril. Pour conserver la collection, il faut greffer en fente les variétés qui ne pourraient se reproduire.

A. *Sinensis*, Cav.; G. DE LA CHINE. Bisannuelle;

tige de 1^m à $1^m.30$; en juill.-oct., fleurs simples ou doubles, panachées de blanc et de pourpre. — Variété à fleurs rouges. Même culture. Semée sur couche en février ou mars, elle fleurit la même année.

A. *ficifolia*, L.; G. A FEUILLES DE FIGUIER. De Sibérie. Feuilles palmées, à sinuosités profondes. Plus rustique que l'*A. rosea*; même culture, sans couverture l'hiver.

Althœa frutex, voir *Hibiscus Syriacus*.

ALYSSUM *saxatile*, L.; ALYSSE SAXATYLE; CORBEILLE D'OR; THLASPI JAUNE. (Crucifères.) De Candie. Petite plante sous-ligneuse, branches touffues; feuilles lancéolées, blanchâtres; en mai, fleurs d'un jaune doré très éclatant, petites, en bouquet. Propre à garnir les vases. Pleine terre pierreuse, un peu sèche. Multip. d'éclats, de marcottes, et de graines aussitôt la maturité; repiquer au printemps en terre légère, pour mettre en place à l'automne. — Variété à feuilles panachées.

Alyssum deltoïdeum, voir *Aubrietia deltoidea*.

AMANDIER, voir *Amygdalus*..

AMARACUS, voir *Origanum*.

AMARANTE, voir *Celosia*.

AMARANTINE, AMARANTOÏDE, voir *Gomphrena*.

AMARANTHUS *caudatus*, L.; AMARANTE QUEUE DE RENARD; DISCIPLINE DE RELIGIEUSE. (Amarantacées.) De l'Inde. Annuelle; tige de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovales, oblongues, rougeâtres; en juin-sept., fleurs en longues grappes pendantes et cramoisies. Elle se sème d'elle-même et vient partout. — Variété à fleurs jaunes. On cultive, sous le nom d'A. gigantesque, une variété magnifique qui forme une plante de 2 à 3^m, dont les rameaux sont terminés par de longues grappes pendantes, cramoisies.

A. *tricolor*, L.; A. TRICOLORE. De l'Inde. Annuelle; tige de $0^m.50$ à 1^m, rameuse; feuilles tachées de jaune, de vert et de rouge; de juin en sept., fleurs vertes, latérales. Semer en mars ou avril sur couche et repiquer en pleine terre en mai.

A. *speciosus*, Ker.; A. POURPRE. Du Népaul. Annuelle; tige droite, rameuse, pyramidale, de près de 2^m; fleurs pourpre cramoisi, agglomérées le long des rameaux. Cette plante, qui se sème d'elle-même, réussit souvent mieux semée en place en avril qu'élevée sur couche et repiquée ensuite.

AMARYLLIS *lutea*, L.; A. JAUNE, LIS NARCISSE, NARCISSE D'AUTOMNE. (Amaryllidées.) De l'Europe mérid. Oignon ovale arrondi; 5 à 6 feuilles, vert foncé, de $0^m.20$ à $0^m.25$; hampe de $0^m.10$ à $0^m.16$, uniflore. En sept., fleur en entonnoir, dressée et d'un jaune vif. Bordures ou massifs en terre légère au levant et mieux au midi. Relever tous les 3 ou 4 ans, en mai; multipl. de caïeux.

A. *undulata*, Jacq.; A. ONDULÉE. Du Cap. Oignon ovale et roux; feuilles linéaires, canaliculées; en sept. et oct., fleurs en ombelle, petites, pourpre rose, à divisions étroites, allongées, ondulées, réfléchies et lavées de gris de lin. En pot et terre de bruyère légèrement arrosée; châssis l'hiver. Multipl. de caïeux, lorsque les feuilles sont desséchées.

A. *crispa*, Jacq.; *Strumaria crispa*, Ker.; A. DIVARIQUÉE. Du Cap. Ressemblant à la précédente, mais hampe presque latérale; en sept. et oct., fleurs inodores, moins nombreuses, plus grandes, plus foncées, à lobes recourbés au sommet et moins ondulés. Même culture.

A. *Atamasco*, L.; A. DE VIRGINIE. De l'Am. sept. Oignon allongé et brun; feuilles ligulées, étroites, longues; tiges de $0^m.20$ à $0^m.25$; en juillet, fleurs solitaires, dressées, assez grandes, belles, évasées, blanches, teintes de rose. Mêmes culture et multipl.; moins de soleil. Résiste assez facilement aux hivers du climat de Paris.

A. *Sarniensis*, L.; *Nerine Sarniensis*, Herb.; A. DE GUERNESEY. Du Japon. Oignon arrondi et allongé. Feuilles planes, assez longues; hampe de $0^m.32$; en sept. ou oct., ombelle de 8 à 10 fleurs rouge cerise, à lobes ligulés, étalés, renversés au sommet, paraissant au soleil parsemées de points d'or. Fleurit tous les 3 ans; les individus qui proviennent de semences ou de caïeux fleurissent avec peine. On les tire de l'île de Guernesey, sur le rivage de laquelle ils se sont naturalisés, à la suite du naufrage d'un vaisseau qui en portait; mais ils y sont devenus très rares. Même culture, et mieux en pleine terre, sous les châssis des *Ixia*.

A. *formosissima*, L.; *Sprekelia formosissima*, Herb.; A. A FLEURS EN CROIX, LIS DE SAINT-JACQUES. De l'Amér. austr. Feuilles planes, comprimées, presque linéaires; hampe de $0^m.32$, uniflore; fleur bilabiée, pen-

chée, rouge pourpre foncé et velouté; étamines inclinées. Les lobes du périanthe figurent les épées rouges brodées sur les habits des chevaliers de Saint-Jacques de Calatrava. Oignon brun, donnant beaucoup de caïeux. Belle plante d'une culture facile; les pots doivent passer l'hiver sur les tablettes de la serre tempérée ou d'une bonne orangerie, sans aucun arrosement. On commence à les mouiller au printemps et quand les bulbes entrent en végétation; on peut en avancer la floraison en leur donnant de la chaleur. Celles qu'on expose à l'air libre fleurissent à la fin de l'été. Quand les oignons, devenus trop nombreux dans les pots, manquent d'espace et de nourriture, on les sépare en automne ou au printemps pour les planter un à un dans une terre franche légère, mélangée d'un quart de terreau et d'un quart de terre de bruyère. Ils peuvent végéter dans l'eau et être forcés en carafes, comme les jacinthes.

A. *aurea*, Ait.; *Lycoris aurea*, Herb.; A. DORÉE, LIS JAUNE DORÉ. De la Chine. Serre tempérée, ou pleine terre dans le châssis des *Ixia*. Oignon presque rond et brun; feuilles longues, linéaires; hampe de $0^m.65$; en juillet-août, 6 à 10 fleurs en ombelle, jaune doré, assez grandes, à divisions étroites et ondulées. Lorsque les fleurs sont bien ouvertes, on voit leurs anthères tressaillir pendant 1 ou 2 minutes et à plusieurs reprises dans la journée; l'effet est d'autant plus marqué que la chaleur est plus grande. Terre légère, renouvelée tous les ans. Multipl. de caïeux.

A. *Belladona*, L'Hér.; *Coburgia Belladona*, Herb.; A. BELLADONE, BELLADONE D'AUTOMNE. De l'Am. mér. Oignon allongé, de la grosseur du poing; feuilles allongées, canaliculées, très glabres, plus courtes que la hampe, qui a de $0^m.50$ à $0^m.70$, terminée d'août en oct. par 8 ou 12 grandes fleurs roses, penchées, campanulées, odorantes. Les feuilles ne poussent que longtemps après les fleurs. Planter les oignons à $0^m.20$ de profondeur en terre franche légère, mêlée d'un peu de plâtre. Fleurit mieux en pleine terre qu'en pot, mais à bonne exposition; couvrir de litière ou d'un châssis pendant l'hiver, et garantir les feuilles de la gelée ou de la pourriture. Tous les 3 ou 4 ans, terre nouvelle, et séparation des caïeux qu'on replante de suite.

A. *blanda*. Variété à fleurs plus colorées, plus nombreuses, et s'épanouissant plus tard.

A. *vittata*, L'Hér.; *Hippeastrum vittatum*, Herb.; A. A RUBANS; BELLADONE D'ÉTÉ OU DE ROUEN. Feuilles longues, étroites, teintes de rouge; hampe de $0^m.65$; en juin et juillet, 4 ou 5 belles fleurs grandes, horizontales, sentant le cassis, à tube long, verdâtre, teint de rouge; à divisions crénelées, blanches, marquées intérieurement de 3 lignes carmin foncé. Multipl. de caïeux ou de graines. Terre légère et chaude; culture dans un grand pot, en orangerie, ou en pleine terre, sous châssis, ou encore au pied d'un mur au midi, avec couverture l'hiver.

A. *reginæ*, L.; A. DE LA REINE OU DU MEXIQUE. Oignon verdâtre; feuilles lancéolées, carénées; hampe de $0^m.55$; 3 ou 4 fleurs campanulées, grandes, divergentes; tube court, gorge velue, frangée, à divisions un peu ondulées, d'un beau rouge ponceau, base verdâtre. Fleurit en hiver ou au commencement du printemps. Serre chaude, en pot; terre franche, mêlée de terre de bruyère. Multipl. de caïeux assez rares. — L'A. ***Brasiliensis*** d'Andrews semble en être une variété, et l'A. ***rutila Johnsoni***, Tenore, paraît en être une miniature. Même culture.

A. *equestris*, Red.; A. ÉQUESTRE OU ÉCARLATE. De l'Amér. mér. Oignon rond et purpurin; tige de $0^m.30$ à $0^m.40$, striée, vert glauque; spathe se fendant en 2 parties, qui restent dressées et ressemblent un peu aux oreilles d'un cheval. Ordinairement en juillet et août, quelquefois à deux époques de l'année, 2 fleurs grandes, penchées, à tube pâle au dehors, à divisions striées, d'un rouge de brique assez éclatant et jaunâtre à la base. Feuilles sur 2 rangs. Culture des ***Ixia***, ou de l'***A. reginæ***. — Variété à fleurs doubles.

A. *longiflora*, Bot. mag.; *A. ambigua*, Sweet.; A. A LONGUES FLEURS. Du Pérou. Oignon très allongé. Feuilles larges, creusées en gouttière, divergentes et arquées, de $0^m.70$ et plus; hampe comprimée, de $0^m.65$; en juin ou juillet, fleurs nombreuses en ombelle, de la grandeur de celles de l'A. belladone, blanches, avec une bande carminée sur le milieu des pétales. Pleine terre en enterrant l'oignon assez avant et avec couver-

ture l'hiver; dans de grands vases, en serre tempérée, on a plus de certitude de la voir fleurir.

A. *orientalis*, L.; *Brunswigia multiflora*, Heist.; A. ORIENTALE, GIRANDOLE. Des Indes. Oignon fort gros; hampe rouge de sang, de $0^m.35$; en oct. et nov., fleurs nombreuses, rouges, en girandole; 2 ou 3 feuilles en forme de langue, venant après les fleurs. Serre tempérée.

A. *Josephinæ*, Red.; *Brunswigia Josephinæ*, Ker.; A. CANDÉLABRE; A. DE JOSÉPHINE. Du Cap. Oignon énorme; feuilles très grandes, linguiformes, vert pâle, en août et sept., hampe de $0^m.70$, comprimée, portant environ 60 pédicules fort longs, divergents, terminés chacun par une fleur longue, irrégulière, peu ouverte, rose terne, rayé de rose foncé. Cette superbe couronne a quelquefois près de 1^m de diamètre. Terre de bruyère; serre tempérée, ou mieux pleine terre sous châssis. Multipl. de graines et de caïeux.

A. *ciliaris*, L.; *Brunswigia ciliaris*, Ker.; A. CILIÉE. Du Cap. Bulbe assez petite, ovale oblongue; feuilles planes, bordées de cils très épais, d'un brun noirâtre. Hampe centrale, terminée par une ombelle de 16 à 20 fleurs, à tube très long, blanc verdâtre, divisé en 5 lanières réfléchies, d'un violet très foncé, et bordé de blanc. Même culture.

A. *speciosa*, Ait.; *Crinum speciosum*, L.; A. APPARENTE. Du Cap. Feuilles linéaires-lancéolées, de $0^m.40$; hampe de même longueur; en juillet-août, 2 à 5 fleurs grandes, d'un rouge éclatant. Même culture.

A. *reticulata*, Ait.; A. A RÉSEAU. Du Brésil. Feuilles oblongues, rétrécies à la base, munies d'une nervure blanche au milieu; hampe comprimée; en avril, 2 ou 3 fleurs en ombelle, rose violacé, marquées de lignes plus foncées disposées en réseau. Serre chaude. Multipl. de caïeux. Terre franche légère mêlée de terre de bruyère.

A. *curvifolia*, Jacq.; *A. Fothergillia*, And.; A. A FEUILLES COURBES. Du Cap. Oignon pyramidal; feuilles linéaires un peu en faux, vert glauque; hampe de 1^m, quadrangulaire; en juillet, ombelle de 8 à 12 fleurs, grandes, d'un rouge cardinal éclatant, inodores, à divisions ondulées et renversées; étamines droites, saillantes. Même culture.

A. *Broussonnetii*, Red.; *A. spectabilis*, And.; A. DE BROUSSONNET. De l'Am. austr. Feuilles allongées, très étroites, un peu ondulées; en juin, 1 à 4 fleurs blanc de lait, ornées au centre de chaque lobe d'une large ligne carminée. Serre chaude et terre légère. Multipl. de caïeux.

A. *psittacina*, Ker.; A. PERROQUET. Du Brésil. Feuilles lancéolées, glauques, de $0^m.40$ à $0^m.50$; tige élevée; en juillet et août, spathe rosé renfermant 2 fleurs de la grandeur du lis blanc, vertes à l'onglet, rayées de pourpre, à limbe blanc dans sa partie supérieure, et rayé rouge carmin vif. Même culture.

A. *longiscapa*, Poit.; A. *ambigua*, Hortul.; A. A LONGUE HAMPE. Superbe plante cultivée en serre chaude. Fleurs, au nombre de 4 à 6, portées sur une hampe de 1^m à $1^m.30$, rouge ponceau cocciné, longues de $0^m.14$. Terre douce et substantielle.

A. *Moluccana*, Ker.; *Crinum Zeylanicum*, L.; A. DES MOLUQUES. Gros oignon ovale; feuilles étroites, linéaires, de $1^m.30$, à bords rudes et cartilagineux, ondulées à la base; hampe très comprimée, naissant audessous des feuilles, haute de $0^m.40$ à $0^m.55$, portant une douzaine de grandes fleurs sessiles campanulées, régulières, à lobes marqués d'une large ligne pourpre sur le milieu. Fleurit en serre chaude, en juin et juillet.

A. *fulgida*, Ker.; A. ÉCLATANTE. Du Brésil. Oignon gros, arrondi, de $0^m.08$ à $0^m.10$ de diamètre; il ne développe que 2 feuilles accolées à leur base par leur face antérieure, linguiformes, longues de $0^m.30$ à $0^m.40$. A côté des feuilles s'élève une hampe plus grosse que le pouce, haute de $0^m.70$, terminée par une spathe diphylle, de laquelle sortent 4 fleurs longues et larges de $0^m.14$, d'un rouge vermillon; le tube de la fleur, vert en dehors, est à l'intérieur d'un blanc un peu jaunâtre. Les filets des étamines et le style d'un jaune safran sont une fois plus courts que le périanthe; les trois branches du stigmate sont longues et roulées en dessous. Serre chaude.

A. *intermedia*, Bot. mag.; A. INTERMÉDIAIRE. Du Cap. Oignon pyriforme, de moyenne grosseur, brun; il produit 4 à 5 feuilles linéaires, longues de $0^m.08$ à $0^m.10$. En janvier et février, hampe cylindrique de

$0^m.10$ à $0^m.16$, terminée par 3 ou 4 fleurs, à 3 divisions très beau carmin vif, et les 3 autres d'un carmin plus clair et blanchâtres sur les bords. Serre chaude.

A. *carnea*, Brongn.; A. CARNÉE. Espèce très recommandable qui fleurit deux fois l'an sur les tablettes d'une serre chaude et donne des graines en abondance.

Ces magnifiques plantes ne sont pas assez répandues dans les collections, peut-être parce que plusieurs espèces se montrent un peu rebelles à la culture. Elles demandent une terre franche, légère, douce et substantielle. Les espèces de serre chaude, dont la végétation reste suspendue pendant l'hiver, doivent être dépotées en automne. On laisse sécher les bulbes, que l'on conserve sur des tablettes; au printemps on les replante, en ayant soin d'arroser modérément, mais fréquemment, et d'activer la végétation par la chaleur artificielle d'une couche tiède ou d'une serre.

Les espèces du Cap peuvent être cultivées avec avantage en pleine terre, et simplement préservées de la gelée par un châssis recouvert de paillassons ou de litière, à la manière des Ixias.

Quelques horticulteurs sèment des Amaryllis et obtiennent de bons résultats ; mais, soit à cause du climat, soit par l'effet d'une culture particulière, les Amaryllis deviennent, en Belgique, plus grandes et plus belles que dans nos contrées.

AMBRETTE *musquée*, voir *Hibiscus Abelmoschus*.

A. JAUNE, voir *Centaurea Amberboi*.

AMELANCHIER *vulgaris*, Mœnch.; *Cratægus rotundifolia*, Lam.; AMÉLANCHIER COMMUN. (Rosacées.) Indigène. Arbrisseau de $2^m.50$ à 3^m; feuilles ovales-arrondies, blanchâtres en dessous; en avril, fleurs grandes, d'un blanc soufré; fruit bleu noirâtre.

A. *Botryapium*, DC.; A. *Canadensis*, Med.; *Cratægus racemosa*, Lam.; A. A GRAPPES. De l'Am. sept. Arbrisseau de 3 à 4^m, à rameaux rougeâtres; feuilles oblongues; en avril et mai, fleurs moyennes, à pétales linéaires et blancs; fruits noirs. Tout terrain, mais mieux terre franche légère. Semer au printemps après avoir fait stratifier les graines; on le greffe aussi sur l'Aubépine. On cultive encore, entre autres espèces, l'*A. sorbifolia*,

qui a les feuilles plus ou moins pennées, les fleurs blanches en corymbes et les fruits noirs.

A. *ovalis*, Lindl.; *Cratægus spicata*, Lam.; A. A ÉPI; Plus petit que le précédent; feuilles plus rondes; fleurs plus tardives, plus petites et en épi; fruits rouges et plus gros.

AMICIA *zygomeris*, DC.; AMICIE A FLEURS JAUNES. Du Mexique. Arbrisseau grimpant, de 2^m, pubescent, folioles obcordées, mucronées; en juin et juillet, pédoncules axillaires, portant 5 ou 6 fleurs jaune, d'un joli effet. Pleine terre dans la bâche d'une serre tempérée.

AMOMUM, voir *Zingiber* et *Solanum pseudo-capsicum*.

AMORPHA *fruticosa*, Lin.; AMORPHA FRUTESCENT, INDIGO BATARD. (Papilionacées.) De la Caroline. Arbrisseau de pleine terre, de 2^m à $2^m.50$; feuilles semblables à celles de l'indigo; en août, fleurs en épi, bleu violâtre, n'ayant que l'étendard. Terre franche légère, plus sèche qu'humide, autrement l'extrémité des rameaux gèle dans le nord de la France; multipl. de graines, de boutures et de couchage. Propre aux bosquets.

A. *Lewisii*, Loddig.; A. DE LEWIS. Arbrisseau peu élevé, à tiges divergentes, glabres, ainsi que les feuilles; en juin et juillet, fleurs peu nombreuses, petites, violet foncé. Pleine terre ordinaire. Les *A. pumila* et *glabra*, un peu moins grands, se cultivent de même.

AMOURETTE, voir *Saxifraga umbrosa*.

AMPELOPSIS, voir *Cissus*.

AMSONIA *Tabernæmontana*, DC. prod.; *A. latifolia*, Mich.; AMSONIE A LARGES FEUILLES. (Apocynées.) De l'Am. sept. Vivace; en touffe, haute de $0^m.50$; feuilles ovales-lancéolées; fleurs bleues en corymbe terminal.

A. *ciliata*, DC. prod.; *tabernæmontana angustifolia*, Ait.; A. A FEUILLES ÉTROITES. De l'Amér. sept. Également en touffe, un peu moins haute; feuilles linéaires-lancéolées. Même fleur. Terre de bruyère humide et à l'ombre; multipl. d'éclats, de graines et de boutures pour les 2 espèces. L'*A. salicifolia* est plus robuste. Ces plantes n'aiment pas à être déplantées souvent.

AMYGDALUS *nana*, L.; *A. Georgica*, Desf.; AMANDIER NAIN, A. DE GÉORGIE. (Rosacées.) D'Asie. Bel

arbrisseau de 1^m à $1^m.30$. à rameaux effilés, à feuilles lancéolées; en mai, quelquefois en sept., fleurs d'un beau rose, latérales et nombreuses. Multipl. de drageons et de noyaux. — Variété à fleurs doubles. Multipl. de greffe; soleil et bonne terre chaude et légère.

A. *argentea*, Lam.; *A. orientalis*, Ait.; A. SATINÉ, A. DU LEVANT. Petit arbre à branches étalées; feuilles lancéolées, tourmentées, argentées des deux côtés; en avril, fleurs roses de moyenne grandeur.

ANAGALLIS *linifolia*, L.; *A. Monelli*, Hort.; MOURON A FEUILLES DE LIN. (Primulacées.) D'Espagne. Trisannuel; tige petite, dressée, anguleuse; rameaux nombreux, ayant besoin d'appui; feuilles sessiles, opposées, lancéolées, et verticillées par 3 ou 4 au sommet; en mai et sept., fleurs en roue, passant du bleu au rouge, avec une tache carmin au centre. Terre franche légère; mi-soleil; serre tempérée; multipl. de graines semées aussitôt mûres, et de boutures faites sur couche tiède, qui peuvent fleurir 6 semaines après.

A. *superba*, Hort.; M. SUPERBE. Variété du précédent, à fleurs plus grandes et plus belles, roses ou violettes.

A. *collina*, Schousb.; *A. fruticosa*, Vent.; M. EN ARBRE. De Maroc. Joli arbuste de $0^m.50$, à tiges tétragones; feuilles verticillées par 3 ou par 4, lancéolées-aiguës, persistantes; toute l'année, fleurs de la couleur de celles du petit Mouron rouge, mais beaucoup plus grandes.— Variété à fleurs doubles. Terre franche, légère et substantielle; arrosements fréquents en été; craint l'humidité l'hiver; serre tempérée; boutures faites sur couche.

ANANASSA *bracteata*, R. Br.; ANANAS A BRACTÉES. (Broméliacées.) Du Brésil. Bractées, ou feuilles qui accompagnent les fleurs, d'un très beau rouge. — A. *vittata;* A. PANACHÉ. Variété à feuilles rubanées. Ces deux plantes se cultivent comme les autres Ananas.

Anchusa petiolata, voir *Cynoglossum petiolatum*.

A. virginica, voir *Lithospermum sericeum*.

ANCOLIE, voir *Aquilegia*.

ANDROMEDA *Mariana*, L.; *Leucothoë Mariana*, DC. prod.; ANDROMÈDE DU MARYLAND. (Ericacées.) Buisson rameux de $0^m.70$ à $1^m.30$; rameaux pourpres; feuilles ovales, luisantes, ponctuées en dessous; en juil-

let, grappes de fleurs blanches en cloche. Plante très longtemps verte.

A. *cassinefolia*, Vent.; *Zenobia speciosa*, DC. prod.; A. A FEUILLES DE CASSINÉ. Buisson de 0^m 70 à 1^m; feuilles ovales, glabres des deux côtés; en juillet et août, fleurs grandes, fasciculées, en clochette, d'un blanc de lait.

A. *speciosa*, Michx.; *Zenobia speciosa*, var. DC. prod.; A. PULVÉRULENTE. De l'Amér. sept. Port et fleurs de la précédente, mais beaucoup plus belle en ce que le dessous de ses feuilles est couvert d'une poussière blanche; fleurit en juin et juillet.

A. *poliifolia*, DC. prod.; A. A FEUILLES DE POULIOT. Des Alpes. Jolie touffe arrondie, de 0^m.35; feuilles persistantes, lancéolées-linéaires; en mai, fleurs rouges ou blanches, en grappes courtes, globuleuses. — Variétés à feuilles larges et à feuilles étroites.

A. *arborea*, L.; *Oxydendrum arboreum*, DC. prod.; *Lyonia arborea*, Nutt; A. EN ARBRE. De l'Amér. sept. Arbre de 16 à 20^m; feuilles persistantes, ovales, souvent tachées de rouge; en juin et juillet, fleurs petites, blanches, en grappes droites, terminales.

A. *Jamaïcensis*, Sw.; *Lyonia Jamaïcensis*, DC. prod.; A. DE LA JAMAIQUE. Feuilles persistantes, d'un beau vert luisant en dessus; en mai-juillet, fleurs en forme de grelots, très délicates, blanches, transparentes, groupées à l'aisselle des feuilles supérieures et exhalant une douce odeur de miel. Serre chaude.

A. *marginata*, Pers.; *Leucothoë coriacea*, DC. prod.; A. MARGINÉE. De la Floride. Arbuste de 1^m; tiges grêles, feuilles ovales, luisantes, garnies d'un rebord particulier; en août, 3 à 7 fleurs réunies, blanches ou rougeâtres.

A. *axillaris*, Lam.; *Leucothoë axillaris*, DC. prod.; A AXILLAIRE. De la Caroline. Arbuste de 1^m à 1^m.30; tiges et rameaux d'un rouge vif dans leur jeunesse; feuilles persistantes, ovales, pointues, à nervure rouge; en été, fleurs blanches, en grappes. — Variétés à feuilles plus étroites et plus petites; — à feuilles ovales, *A. ovata*.

A. *racemosa*, L.; *Zenobia racemosa*, DC. prod.; A. A GRAPPES. De la Pensylvanie. Arbuste de 1^m;

feuilles oblongues, lancéolées; en juillet, fleurs en grappes, blanches, petites, cylindriques.

A. *tomentosa*, Hortul.; A. COTONNEUSE. De la Caroline. Tiges de 1^m à $1^m.30$; feuilles ovales, nervées, velues; au printemps, fleurs en grappe, blanches, grandes, cotonneuses; plante presque toujours verte.

A. *calyculata*, L.; *Cassandra calyculata*, DC. A. CALICULÉE. Du Canada. Tiges de $0^m.65$; feuilles ovales, ponctuées de blanc en dessus; en mars, fleurs petites, blanches, globuleuses, en grappes pendantes.— Variété à feuilles étroites et à tiges droites. On cultive encore les *A. membranacea, paniculata*, *serratifolia* et *buxifolia*, jolis arbrisseaux d'orangerie.

Les Andromèdes ont été divisées en plusieurs genres dont nous donnons exactement la synonymie d'après le *Prodromus* de De Candolle. Cette indication suffit pour ceux qui veulent se tenir au courant des nouvelles classifications botaniques; mais nous avons décrit toutes les espèces sous leur ancien nom, de peur de jeter de la confusion dans l'esprit des amateurs et des jardiniers.

Presque toutes se cultivent en plate-bande de terre de bruyère humide et ombragée. On les multiplie de marcottes et d'éclats.

ANDROPOGON *Nardus*, Lin.; ANDROPOGON A ODEUR DE CITRON. (Graminées.) De l'Inde. Vivace. Les Anglais font avec ses feuilles un thé agréable. Multipl. d'éclats. Serre chaude.

A. *squarrosus*, W.; A. RUDE. Vivace. Les racines de cette graminée, connues sous le nom de *Vétiver*, servent à parfumer le linge et les étoffes, ou à en éloigner les insectes. Culture facile en serre chaude; on peut faire la récolte des racines en automne.

ANDROSÆMUM *officinale*, DC.; ANDROSÈME OFFICINAL TOUTE SAINE. (Hypéricinées.) Indigène. Arbuste touffu, arrondi, haut de $0^m.35$ à $0^m.65$; feuilles ovales, sessiles, grandes, rougissant en automne; tout l'été, fleurs jaunes en ombelle terminale, auxquelles succèdent des baies noires et luisantes. Préfère les lieux frais. Multipl. d'éclats et de graines; pleine terre.

ANEMONE *coronaria*, L.; ANÉMONE DES FLEURISTES. —*A. hortensis*, L.; *A. stellata*, Lam.; A. DES JARDINS,

A. étoilée. (Renonculacées.) Ces deux belles plantes indigènes ont fourni les nombreuses variétés doubles que les fleuristes recherchent, et qui s'épanouissent du 15 avril à la fin de mai. Voici les qualités qui distinguent les plantes de premier ordre : 1° *pampre* (feuillage) épais, bien découpé, d'un beau vert ; 2° *fane* (collerette ou involucre) de même, mais éloignée de la fleur du tiers de la longueur de la *baguette* (tige) ; 3° tige haute, ferme, droite ; 4° fleur proportionnée à la tige, d'une belle forme, c'est-à-dire bombée et en bouton ; 5° pétales (*manteau* de la circonférence) épais, arrondis, d'une couleur franche, avec le limbe et la *culotte* (l'onglet) d'une autre couleur ; les pétales formant le *cordon* (rang immédiat après le manteau) courts, larges, arrondis, surtout d'une couleur tranchante, les *béquillons* (ovaires extérieurs avortés, changés en pétales, formant le cercle d'après la direction du cordon) nombreux, peu pointus, en accord avec la *panne* ou *peluche* (ovaires du centre changés en pétales) ; les pétales de cette dernière allongés et proportionnés de manière à former en totalité un disque bombé ; 6° enfin la fleur doit avoir au moins 0m.055 à 0m.080 de largeur.

Pour obtenir de nouvelles variétés réunissant toutes ces qualités, il faut semer. On choisit les Anémones simples dont les couleurs sont les plus recherchées, les fleurs les plus larges, les plus régulières, enfin celles dont les tiges sont les plus fortes. Lorsque les ovaires fécondés mûrissent, on les coupe afin que les vents n'enlèvent pas les graines, et on les conserve dans un lieu sec jusqu'au moment de semer. Dans les climats où le froid n'excède jamais 8 à 10 degrés, on peut semer en automne ; dans les climats plus froids on attend au printemps. Quand le jeune plant est levé, on le tient toujours net de toutes herbes étrangères, on le bine, on l'arrose. A la fin de juin, quand les fanes sont desséchées, on relève les pattes ou racines, alors nommées *pois*. On les place à l'air dans un lieu qui ne soit ni trop sec ni trop humide ; ensuite on les met dans des boîtes ou casiers jusqu'à l'automne ou jusqu'au printemps. Nous renvoyons d'ailleurs au mot Renoncule pour des détails plus étendus sur les soins et procédés de culture qui conviennent également à l'Anémone.

Beaucoup d'Anémones fleurissent la 2e année; on marque celles qui méritent d'être conservées, et, parmi les simples, celles dont la forme et les couleurs promettent; on peut les cultiver comme porte-graines.

Pour avoir des Anémones semi-doubles en fleurs au mois de novembre ou de décembre, on plante à la mi-juillet, ou au plus tard au commencement d'août; on arrose souvent le plant, si le temps est sec, et on le garantit des premières gelées. Ces *pattes* ne peuvent pas mûrir; elles sont perdues, à moins qu'elles ne passent l'hiver et qu'elles ne se rétablissent l'année suivante.

A. *pavonina*, Lam.; A. OEIL DE PAON. Du midi de la France. Racine tubéreuse; pétioles purpurins; feuilles à 3 lobes lobés eux-mêmes; tiges grêles, de 0m.28 à 0m.32; fleur solitaire, un peu différente de l'A. des fleuristes, belle, très ouverte, large de 0m.055, composée d'une infinité de pétales longs, étroits, d'un cramoisi clair et vif; les pétales du centre, d'un vert plus ou moins pur. Ces fleurs paraissent à la fin de mars, en serre tempérée et sous châssis, plus tard en pleine terre; cette espèce se gouverne comme la précédente. Multipl. par la séparation des racines; terre légère et substantielle qu'il faut changer chaque année si on la tient en pots, ou terre de bruyère en plate-bande exposée au soleil.

A. *ranunculoïdes*, L.; A. FAUSSE RENONCULE; SYLVIE JAUNE. Indigène. Tige de 0m.10 à 0m.14; collerette de 3 à 5 feuilles; en mars, 1 ou 2 petites fleurs jaunes. Sa précocité fait son seul mérite. — Variété à fleurs doubles. Terre franche, légère, fraîche, ombragée, mais non fumée. Multipl. par la séparation des racines tous les 3 ou 4 ans; replanter de suite dans une nouvelle terre, l'œil en dessus.

A. *Apennina*, L.; A. DE L'APENNIN. D'Italie. Feuilles 2 fois ternées; en mars ou avril, belles fleurs bleues, à pétales nombreux et étroits. Même culture; terre de bruyère fraîche.

A. *narcissiflora*, L.; A. A FLEURS DE NARCISSE. Des Alpes. Racines vivaces, fibreuses; feuilles à lobes profonds et à bords ciliés; tige rameuse de 0m.16 à 0m.28, purpurescente; en mai, ombelle de fleurs à pétales blancs et disque jaune, ressemblant au narcisse. Exposition ombragée. Même culture.

A. *vitifolia*, Bot. Mag.; A. A FEUILLES DE VIGNE. Du Népaul. Racines vivaces, fibreuses; feuilles radicales pétiolées, en cœur, à 3–5–7 lobes, longues de 0m,06 à 0m.14; tige divisée par dichotomies, haute de 0m.70 à 1m; fleurs blanches, larges de 0m.08. Orangerie, ou pleine terre sous bâche.

A. *Pulsatilla*, L.; A. PULSATILE; HERBE DU VENT; COQUELOURDE. Indigène. Feuilles tripennées; tige de 0m.22 à 0m.28; en avril et mai, jolie fleur, assez grande, bleu violet, produisant de l'effet. Pleine terre sèche, siliceuse ou calcaire.

A. *Japonica*, Lindl.; *Atragene Japonica*, Thunb.; *Clematis polypetala*, Poir.; A. DU JAPON. Plante vivace, qui se trouve au Japon dans les bois humides ou sur le bord des ruisseaux. Ses feuilles sont trilobées, à segments dentés; sa tige s'élève à 0m 30 ou 0m.40, et se couvre d'une quantité de fleurs grandes, solitaires, longuement pédonculées, d'un beau lilas pourpre. Ses graines mûrissent rarement; on la multiplie avec facilité de drageons et d'éclats. Terre de bruyère fraîche et ombragée.

A. *arborea*, Hortul.; *A. capensis*, DC.; *Atragene capensis*, L.; A. EN ARBRE. Du Cap. Tige ligneuse de 0m.16 à 0m.22; feuilles pennées, roides, étalées, à divisions pennatifides, cunéiformes; hampes latérales et terminales, longues de 0m.50, munies d'une collerette d'où sortent 2 fleurs rougeâtres en dehors blanches en dedans, larges de 0m.055, à 15 pétales striés. Elle fleurit en mars et avril, dans une serre froide, au levant. Terre de bruyère; multipl. par éclats et de graines.

ANÉMONE HÉPATIQUE, voir *Hepatica*.

ANETTE, voir *Lathyrus tuberosus*.

ANGÉLIQUE ÉPINEUSE, voir *Aralia*.

ANGELONIA *salicariæfolia*, Humb.; ANGÉLONIE A FEUILLES DE SALICAIRE. (Scrophularinées.) De Caracas. Plante vivace, haute de 0m.65, touffue, à feuilles opposées, lancéolées, dentées en scie, longues de 0m.06 à 0m.10; tout l'été et l'automne, fleurs bleu lilas, de moyenne grandeur, disposées en grappe terminale. Serre tempérée; multipl. facile d'éclats, de boutures et de graines. — *A. minor*, jolie petite plante; même culture. — *A. hirta*, espèce qui se distingue par ses feuilles très velues; elle paraît moins délicate.

ANGURIA *Makoyana*, Lem.; ANGURIE DE MAKOY. (Cucurbitacées.) De Guatimala. Tiges longues, grimpantes, munies de vrilles; feuilles grandes, arrondies, trilobées, échancrées à la base, couvertes de poils mous, comme toute la plante. A la fin de l'été, fleurs mâles, tubuleuses, d'un jaune pâle, disposées en capitules serrés, d'un beau minium orangé, offrant une sorte de goupillon formé par les divisions calicinales, groupées en lanières linéaires-allongées, très aiguës. Terre riche et substantielle, beaucoup d'eau, serre chaude; multipl. de boutures. Un sujet planté dans la serre a donné quelques fleurs femelles la seconde année, sans que les fleurs mâles aient reparu.

ANIGOSANTHOS *flavida*, Red.; *Schwægrichenia flavida*, Spreng.; ANIGOSANTHE JAUNATRE. (Hémodoracées.) De la Nouv.-Holl. Racines fibreuses; feuilles ensiformes; tige de o^{m}.65, glabre; rameaux cotonneux; en été, panicule de 15 à 20 fleurs, jaune pâle lavé de vert, à tube un peu réfléchi et velu, à divisions marquées de violet. Orangerie; terre légère; multipl. de drageons.

A. *rufa*, Lab.; A. ROUSSATRE. De la Nouv.-Holl. Tige plus basse, hérissée de poils; feuilles linéaires; fleurs plus nombreuses, en corymbe paniculé, chargées de poils épais, roussâtres et plumeux. Même culture.

A. *coccinea*, H. P; A. ÉCARLATE. Même port, à fleurs rouges, et la plus belle des trois. Même culture et arrosements fréquents pendant la floraison. On peut mettre les Anigosanthes en pleine terre l'été et les rempoter en octobre, pour leur faire passer l'hiver sous châssis.

ANIS ÉTOILÉ, voir *Illicium*.

Anisacanthus virgularis, voir *Justicia quadrifida*.

ANOMATHECA *juncea*, Ker.; *Lapeyrousia juncea*, Pourr.; ANOMATHÈQUE JONCIFORME. (Iridées.) Du Cap. Tige droite, cylindrique et rameuse, de o^{m}.40 à o^{m}.65; feuilles ensiformes, engaînantes; en mai et juin, fleurs sessiles, sans tube, rose vif, en épi lâche, unilatérales, munies chacune d'une spathe très courte. Oignon très petit; multipl. de caïeux; culture des *Ixia*.

A. *cruenta*, Lindl.; A. SANGUINOLENTE. Du même pays; tiges et feuilles comme celles de la précédente; fleurs rouge feu, ayant les 2 divisions inférieures plus prononcées. Même culture.

Anona, voir *Asimina.*

ANTENNARIA *margaritacea*, R. Br.; *Gnaphalium margaritaceum*, L.; IMMORTELLE DE VIRGINIE. (Composées.) Vivace et rustique; tiges de $0^m.50$; feuilles linéaires, lancéolées; en juill. - sept., fleurs en corymbe, jaune soufre; involucre argenté. Tout terrain, exposition au soleil; multipl. de traces.

Anthadenia sesamoides, voir *Sesamum Brasiliense*.

ANTHEMIS *parthenioides*, Bernh.; *Matricaria parthenioides*, Desf.; ANTHÉMIS FAUX PARTHÉNIUM; MATRICAIRE MANDIANE. (Composées.) Tige sous-ligneuse, de $0^m.65$; feuilles à 5–7 folioles incisées, pennatifides; toute l'année, fleurs en corymbe paniculé, blanches, très doubles, larges de $0^m.028$, conservant à peine une légère teinte jaunâtre au centre. Terre ordinaire. Multipl. facile d'éclats et de boutures. Pleine terre, avec couverture l'hiver; quelques pieds en pots remplis de terre meuble légère, qu'on rentre en serre tempérée, où ils fleurissent pendant presque tout l'hiver. Très répandue sur les parterres comme fleur d'automne.

A. *nobilis*, L.; A. ODORANTE; CAMOMILLE ROMAINE. Indigène. Aromatique et vivace; elle forme des touffes basses, propres à faire des bordures; en juin-août, fleurs doubles, blanches. Terre franche et sèche. Multipl. par éclats.

A. *tinctoria*, L.; A. DES TEINTURIERS. Des Alpes. Vivace; tiges de $0^m.65$, en touffes; feuilles pennées; en juin–nov., fleurs grandes, à rayons jaunes et disque pâle. Même culture; multipl. de graines semées, d'avril en juillet, en pépinière pour repiquer à l'automne ou au printemps.

A. *Arabica*, L.; *Cladanthus proliferus*, DC.; A. D'ARABIE. Jolie et annuelle; tiges couchées, dichotomes; feuilles bipennées, linéaires; en juill.-sept., fleurs jaune orangé. Même terre; semer en avril et sur place.

Anthemis, voir *Pyrethrum.*

Anthericum, voir *Phalangium.*

ANTHOCERCIS *littorea*, Labill.; ANTHOCERCIS A FLEURS JAUNES. (Scrophularinées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau rameux, de $0^m.70$ à $1^m.50$; feuilles spatulées, charnues, entières ou dentées, de la grandeur de celles du buis; en été, fleurs axillaires ou terminales, jaunes,

tube strié de brun, à limbe divisé en cinq lobes lancéolés. Multipl. de boutures; serre tempérée.

ANTHYLLIDE DE CRÊTE, voir *Ebenus Cretica*.

ANTHYLLIS *barba Jovis*, L.; ANTHYLLIDE BARBE DE JUPITER. (Papilionacées.) Du Levant. Arbrisseau très agréable, de 1m.30 à 1m.60; feuilles persistantes, pennées avec impaire, à folioles lancéolées, soyeuses et argentées en dessous; de mars en mai, fleurs petites, jaunes, en bouquets. Terre franche, légère et substantielle; exposition chaude; peu d'eau; orangerie près des jours, ou pleine terre, en garantissant de l'humidité et des gelées. Multipl. de marcottes, boutures et graines. Les *A. cytisoïdes*, L. et *A. Hermanniæ* sont des arbrisseaux qui se cultivent de même. L'*A. Vulneraria*, et ses variétés à fleurs jaunes, purpurines ou blanches, s'épanouissant de mai en juillet, sont des plantes vivaces, indigènes, agréables et utiles en médecine.

ANTIRRHINUM *majus*, L.; MUFLIER DES JARDINS; MUFLE DE VEAU; GUEULE DE LION. (Scrophularinées.) Indigène. Bisannuel ou vivace; tige de 0m.70 à 1m; feuilles lancéolées, lisses; en mai-août, fleurs en épi, grandes, irrégulières, simulant un mufle, rouges, ou blanches sulfurées; on a obtenu des variétés plus jolies qui sont: 1° *A. purpureum*, préféré pour orner les parterres; 2° *A. fulgens;* 3° *A. bicolor*, tube de la corolle blanc pur, limbe d'un pourpre vif; il se perpétue de graines; 4° *A. caryophylloïdes*, strié de rouge sur un fond blanc; 5° *A. Youngianum*, marqué de rouge et de jaune sur fond blanc; 6° *A. flore pleno*, à fleurs doubles, rouge pâle, jaunes, odorantes, singulières, mais moins jolies. Toutes ces variétés se multiplient de boutures.

APALANCHE VERT, voir *Prinos*.

APHELANDRA *tetragona*, Nees, prod.; *Justicia cristata*, Jacq.; APHÉLANDRE A CRÊTE. De l'Am. mér. Tige peu rameuse, frutescente; de 1m.30 à 1m.60; feuilles grandes, ovales; en août et sept., fleurs magnifiques, très longues, tubuleuses, d'un beau rouge vermillon, en épi quadrangulaire.

A. *fulgens*, Dne.; A. ÉCLANTE. Du Mexique. Arbuste de 1m; tige droite, pubescente; feuilles ovales, lancéolées, entières, couvertes de poils rudes; en sept. et oct., fleurs terminales en épis quadrangulaires, entremêlés de

bractées ; corolle longue de $0^m.03$ à $0^m.04$, d'un rouge éclatant. Terre légère et substantielle, arrosements fréquents ; serre chaude ; multipl. de boutures chauffées.

A. *aurantiaca*, Nees, prod. ; A. ORANGÉE. Dans les forêts épaisses du Mexique. Tiges de $0^m.70$; feuilles grandes, ovales, luisantes ; fleurs jaune d'or, disposées en épis, très denses, accompagnées de bractées d'un vert jaune. Même culture.

Apios Sinensis, voir *Wisteria Sinensis*.

APOCYNUM *androsæmifolium*, L. ; APOCYN GOBE-MOUCHE. (Apocynées.) De Virginie. Vivace et traçant; tiges de $0^m.65$, rameuses, portant de juillet en sept. une quantité de jolies petites fleurs roses contenant du miel. Pour sucer ce miel, les mouches passent le pavillon de leur trompe entre les filets des étamines; quand elles veulent se retirer, elles lèvent la tête, mais alors leur trompe s'engage entre les anthères; et, ne pouvant la faire sortir par cette fente étroite, elles restent prises; de là le nom de gobe-mouche. Terre franche légère et fraîche ; exposition du levant; multipl. de graines en mars, ou par drageons.

A. *Venetum*, L. ; A. DENTÉ. Des îles Ioniennes. Vivace; tige de 1^m; feuilles semblables à celles du saule ; en juillet et août, fleurs blanches ou rougeâtres. Terre légère et substantielle ; exp. du midi; mult. du précéd.

APONOGETON *distachyon*, Thunb. ; APONOGÉTON A DOUBLE ÉPI. (Naiadées.) Du Cap. Vivace; feuilles flottantes, oblongues, d'un beau vert, les plus jeunes maculées ; hampe plus grosse que les pétioles, terminée par un épi bifurqué de fleurs blanches, d'une odeur suave. On cultive depuis peu une seconde espèce sous le nom de *A. monostachyon*. On les place dans le bassin d'une serre chaude ou tempérée.

AQUILEGIA *vulgaris*, L. ; ANCOLIE COMMUNE ; A. DES JARDINS. GANT DE NOTRE-DAME. (Renonculacées.) Indigène. Vivace et rustique; tige de 1^m, à feuilles triternées ; en mai et juin, fleurs pendantes, à calice coloré, et pétales prolongés en cornets à la base, rouges, violâtres, blancs ou panachés, simples ou doubles. Terre substantielle; exposition ombragée; multipl. de graines aussitôt mûres, ou d'éclats. Cette plante craint la grande humidité et la neige.

A. *formosa*, Hort. ; A. AGRÉABLE. Vivace. Tige droite, de $0^m.70$; feuilles triternées, à folioles incisées ; en juin, fleurs en corymbe terminal, roses, doubles, sommet des pétales blanc. Pleine terre ; un peu ombrée.

A. *Canadensis*, L. ; A. DU CANADA. Plante délicate et fort élégante, port et feuillage beaucoup plus petits que dans les autres espèces ; fleurs d'un beau rouge safrané. Cultiver à l'ombre en terre de bruyère. Multipl. de graines. Se sème souvent d'elle-même.

A. *Skinneri*, Paxt. ; A. DE SKINNER. De Guatimala. Port de la précédente ; fleurs de même couleur, mais plus grosses et plus belles. Même culture.

A. *Sibirica*, Lam. ; A. DE SIBÉRIE. Tige de $0^m.32$, presque nue ; fleur solitaire, dressée, d'un beau bleu, à limbe des pétales blanc. Pleine terre ordinaire.

A. *glandulosa*, Fisch. ; A. GLANDULEUSE. De Sibérie. Plante vivace, basse, touffue ; feuilles triternées, à folioles trilobées, incisées, obtuses, rougeâtres en dessous ; tige de $0^m.35$, le plus souvent terminée par une fleur d'un beau bleu, à sépales glanduleux au sommet et à cornets jaunes, ainsi que les étamines. Cette espèce et la précédente sont sujettes à dégénérer lorsqu'on les multiplie de graines.

A. *Wittmanniana*, Paxt. mag. ; A. DE WITTMANN. Du Caucase. Jolies touffes de $0^m.50$; en juin, fleurs d'un beau bleu porcelaine.

A. *Jucunda*, Fisch. ; A. AGRÉABLE. Tiges de $0^m.30$ à $0^m.40$; en juin-août, fleurs d'un beau bleu porcelaine nuancé ; éperons courts, roulés en crosse, de même couleur que les sépales ; terre légère, mêlée de terreau de feuilles. Plante vivace et robuste propre à décorer les rocailles.

ARABIS *verna*, Ait. ; ARABETTE PRINTANIÈRE. — A. *albida*, DC. ; *A. Caucasica*, W. ; A. DU CAUCASE. (Crucifères.) Ces deux plantes, vivaces, forment de petites touffes, et se couvrent de fleurs blanches en mars et avril. Ce sont des messagères du printemps, propres à orner les parterres et les rochers. Elles croissent dans les sables les plus secs, où elles font des bordures solides. Multipl. de branches enracinées et de graines.

ARALIA *spinosa*, L. ; ANGÉLIQUE ÉPINEUSE. (Araliacées.) De la Caroline. Arbrisseau de 2 à 4^m, tige

épineuse; feuilles grandes, épineuses, tripennées; en août et sept., fleurs petites, blanc sale, à odeur de lilas, disposées en une immense panicule divisée en petites ombelles. Terre très légère, fraîche; mi-soleil; multipl. de rejetons, de tronçons de racines, ou de graines semées aussitôt la maturité en terrine, qu'on enfonce dans une couche tiède au printemps; repiquer en pots pour rentrer dans l'orangerie, et ne mettre en place que l'année suivante. Cet arbrisseau périt plutôt de sécheresse que de froid.

A. *Sinensis*, Lin.; A. DE LA CHINE. Feuilles plus grandes, pubescentes, épineuses dans leur jeunesse, perdant leurs épines dès l'âge de 3 ans. Même culture.

ARAUCARIA *imbricata*, Ruiz. et Pav.; *Dombeya Chilensis*, LAM.; *Columbea quadrifaria*, Sal.; ARAUCARIER DU CHILI. (Conifères.) Bel arbre pyramidal de 50^m; rameaux la plupart verticillés, étendus horizontalement, couverts de feuilles solitaires, sessiles, ovales-lancéolées, épineuses au sommet, longues de $0^m.02$ à $0^m.03$. Terre de bruyère pure ou mélangée. Multipl. de boutures étouffées, ou de graines qu'on reçoit assez facilement du Chili pour que cette espèce soit répandue dans le commerce. C'est celui de tous les *Araucaria* qui supporte le mieux le froid; il demande cependant l'orangerie sous le climat de Paris. On voit au Jardin des Plantes, en pleine terre, un individu, de 2 à 3^m, que l'on entoure pendant l'hiver d'une cage de planches éclairée d'un châssis.

A. *Brasiliana*, Lamb.; *Columbea angustifolia*, Radd.; A. DU BRÉSIL. Feuilles plus étroites et du double plus longues que celles de l'espèce précédente. L'épine qui les termine est plus faible et moins piquante. Ses rameaux sont plus allongés et plus pendants. Quoiqu'elle soit plus vigoureuse et d'une végétation plus rapide, elle est moins rustique et ne supporte pas 5 degrés de froid. Même culture et multipl.

A. *excelsa*, Ait; *Dombeya excelsa*, Lamb.; A. ÉLEVÉ. De l'île de Norfolk. Le plus pittoresque des arbres verts. Il est pyramidal, à rameaux étagés, étendus horizontalement, couverts de feuilles nombreuses, petites, très rapprochées, sessiles, rudes, élargies à la base, courbées en faux et piquantes. Les graines de cet arbre

étant très rares, on est réduit à le multiplier de boutures qui reprennent avec facilité ; mais celles qui sont prises sur des branches latérales conservent toujours une direction oblique et ne s'élèvent pas verticalement. Pour obtenir des sujets d'un beau port, il faut couper la tête d'un individu bien constitué et en faire une bouture. Autour du point où la section aura été faite, il reperce un ou plusieurs bourgeons verticaux ; on en conserve un pour former une nouvelle tête, et on fait des boutures avec les autres. Terre de bruyère mélangée. Orangerie.

A. *Cunninghami*, Stend.; *Altingia Cunninghami*, Don.; A. DE CUNNINGHAM. De la Nouv.-Holl. Cette espèce a les jeunes feuilles imbriquées sur la tige ; quand elles sont développées, elles s'écartent, deviennent lancéolées, piquantes au sommet, d'un vert foncé; l'épiderme du tronc se détache circulairement, ainsi que dans le précédent, comme celui du bouleau ; les rameaux s'étendent moins régulièrement que ceux de l'*A. excelsa*.

ARAUJA *albens*, Don.; *Physianthus albens*, Mart.; ARAUJA BLANCHATRE. (Asclépiadées.) Du Brésil. Plante ligneuse, grimpante, longue de 4 à 5 m.; feuilles oblongues, blanches en dessous, un peu ondulées sur les bords; tout l'été et l'automne, pédoncules extra-axillaires, multiflores; fleurs blanches, lavées de rose, odorantes, à limbe ondulé ou crispé. Multipl. de boutures, en terre légère; serre tempérée; terre ordinaire mêlée de terreau. Livrée à la pleine terre en mai, elle fleurit jusqu'aux gelées. Elle passe l'hiver en pleine terre dans le midi et dans l'ouest de la France.

ARBOUSIER, voir *Arbutus*.

ARBRE A CHAPELETS, voir *Melia Azedarach*.

A. A LA CIRE, voir *Myrica cerifera*.

A. A PAIN, voir *Artocarpus*.

A. A SUIF, voir *Croton sebiferum*.

A. AU POIVRE, voir *Vitex Agnus castus*.

A. AUX ANÉMONES, voir *Calycanthus floridus*.

A. AUX FRAISES, voir *Arbutus Unedo*.

A. AUX QUARANTE ÉCUS, voir *Salisburia*.

A. D'ARGENT, voir *Leucadendron*.

A. DE CASTOR, voir *Magnolia glauca*.

A. DE JUDÉE, voir *Cercis siliquastrum.*

A. DE NEIGE, voir *Chionanthus.*

A. D'OR ET D'ARGENT, voir *Lonicera Sinensis.*

A. DE SAINTE-LUCIE, voir *Cerasus Mahaleb.*

A. DE SOIE, voir *Acacia julibrizin.*

A. DE VIE, voir *Cupressus thuyoïdes. Thuya orientalis.*

A. PERRUQUE, voir *Rhus Cotinus.*

A. SAINT, voir *Melia Azedarach.*

ARBUTUS *unedo*, L.; ARBOUSIER COMMUN; ARBRE AUX FRAISES. (Ericacées.) Des Pyrénées. Arbre de 5^{m}, toujours vert ainsi que les suivants; jeunes rameaux d'un beau rouge; feuilles ovales-oblongues, persistantes, à pétiole rouge; en sept.–janv., fleurs blanches ou rouges, en grappes pendantes; fruits semblables à des fraises, mais d'un goût fade. Terre franche légère. Exposition nord-ouest en pleine terre, en le garantissant des fortes gelées, ou orangerie près des jours. Multipl. de marcottes ou de graines semées le plus tôt possible, et placées en mars sur couche tiède; on repique le plant quand il a 0^{m}.03; on ne le risque en pleine terre que lorsqu'il est fort. — Variétés : panachée; à fleurs roses; à fleurs doubles; autre à fleurs plus grosses, mais arbrisseau plus petit.

A. *Canariensis*, Lin.; *A. longifolia*, Hort.; A. A LONGUES FEUILLES. De Ténériffe. Feuilles de 0^{m} 16 à 0^{m}.22, à nervures rouges; en mai, fleurs blanches, lavées de rose, en belles grappes. Multipl. de greffe sur le précédent; terre d'oranger et orangerie.

A. *Andrachne*, L.; A. ANDRACHNÉ. Du Levant. Écorce lisse, d'un rouge brun, qui se détache par larges écailles; feuilles ovales; en mars et avril, fleurs blanches, en panicule. Même culture; orangerie; multipl. de greffe sur le premier.

Arbutus Uva-ursi, voir *Arctostaphylos.*

ARCTOSTAPHYLOS *Uva ursi*, Spr.; *Arbutus Uva ursi*, L.; BUSSEROLE, RAISIN D'OURS. (Ericacées.) Des Alpes. Touffes couchées; petites feuilles, luisantes, un peu semblables à celles du buis; fleurs blanches en mai; fruit petit, d'un beau rouge, en grappe, et mangeable. Terre de bruyère au levant. Multipl. de graines et de marcottes.

ARCTOTIS *acaulis*, var. *tricolor*, DC., prod.; ARC-

TOTIS TRICOLORE. (Composées.) Du Cap. Vivace; racines en fuseau; feuilles ovales, lyrées ou crénelées; tiges de $0^{m}.35$, uniflores; en mai et juin, fleurs radiées, couleur de soufre pâle en dedans, rouge sanguin et bordées de blanc en dehors; disque pourpre foncé, d'un joli effet. Terre franche mêlée de terre de bruyère. Exposition au midi et arrosements fréquents. Serre tempérée ou châssis pendant l'hiver. Multipl. d'éclats, de boutures et de graines sur couche chaude. On cultive de même les *A. rosea*, à fleurs roses; *A. maculata*, à fleurs blanches marquées de jaune à l'extrémité des fleurons; *A. undulata, grandiflora, fastuosa*, à fleurs toutes jaunes. La dernière est annuelle.

ARDISIA *solanacea*, Roxb.; ARDISIA SOLANACÉE. (Myrsinées.) De la côte de Coromandel. Arbrisseau de $1^{m}.50$ à 2^{m}; tige à rameaux peu nombreux; feuilles pétiolées, ovales, lancéolées, entières; en juin et juillet, fleurs en corymbes, purpurines, à corolle étoilée, un peu charnue. Culture des plantes de serre chaude.

A. *crispa*, DC.; *A. crenata*, Bot. Mag.; A. A FEUILLES CRÉNELÉES. Des Indes or. Arbrisseau à tête arrondie, de $0^{m}.65$; feuilles ovales-oblongues, bordées de crénelures glanduleuses; fleurs en corymbe convexe, petites, rosées. Fruits rouges, nombreux, pisiformes, d'un bel effet. Serre chaude; terre de bruyère mélangée; multipl. de graines et de boutures.

A. *paniculata*, Roxb; A. PANICULÉE. Des Indes or. Arbrisseau vigoureux, à rameaux divergents; feuilles lancéolées, disposées en faisceaux au sommet des rameaux, longues de $0^{m}.35$ à $0^{m}.65$; presque toute l'année, fleurs rose violacé, en grappe paniculée, terminale, longue de $0^{m}.25$ à $0^{m}.40$. Superbe plante. Même culture.

A. *Japonica*, Dne.; A. DU JAPON. Cette petite espèce donne, en orangerie, depuis janvier jusqu'en juillet, des panicules de fleurs d'un blanc rosé et de jolis petits fruits rouges. En pleine terre, elle drageonne ou trace du pied. Multipl. de boutures et drageons; terre meuble et fraîche.

ARECA *oleracea*, Jacq.; *Euterpe Caribæa*, Spr.; ARÉCA CHOU PALMISTE. (Palmiers.) Des Antilles. Tige élevée, renflée au milieu; feuilles pennées. Ce sont les

pétioles engaînants et engaînés des jeunes feuilles de ce palmier que l'on mange aux Antilles sous le nom de CHOU PALMISTE.

A. *rubra*, Bory S.-Vinc.; A. ROUGE. De Bourbon. L'un des plus beaux Palmiers pour l'ornement des serres, et des moins délicats. Terre légère, substantielle; serre chaude pour le premier; serre tempérée pour le second.

ARENARIA *Balearica*, Lin.; ARÉNAIRE ou SABLINE DE MAHON. (Caryophyllées.) Très petite plante vivace, traçante, et formant une sorte de gazon très touffu; feuilles ovales, persistantes; en mai, une multitude de petites fleurs blanches. Multipl. de graines ou d'éclats; propre à garnir les rocailles ou les vieux murs un peu frais. Orangerie. On en fait de jolies bordures dans les jardins d'hiver.

ARGALOU, voir *Paliurus*.

ARGEMONE *grandiflora*, Bot. reg.; ARGÉMONE A GRANDES FLEURS. (Papavéracées.) Du Mexique. Plante annuelle, haute de $0^m.70$ à 1 m., à grandes feuilles glauques, pennatifides, un peu épineuses; tout l'été, fleurs terminales, blanches, larges de $0^m.08$. Plus belle que l'*A. Mexicana*, à fleurs jaunes, et que l'*A. ochroleuca*, à fleurs couleur de soufre. Semer en place au printemps ou en pot sur couche en mars, et planter en motte au mois de mai.

ARGENTINE, voir *Cerastium*.

ARGOUSIER, voir *Hippophae*.

A. DU CANADA, voir *Shepherdia Canadensis*.

ARISTEA *major*, And.; *A. capitata*, Curt.; *Gladiolus capitatus*, L.; ARISTÉE A FLEURS EN TÊTES. (Iridées.) Du Cap. Superbe plante à feuilles ensiformes, distiques, longues de $0^m.70$ à 1^m; tige de 1^m à $1^m.30$, purpurine, bractéolée, terminée en juillet par un long épi de jolies fleurs bleues disposées en verticilles. Terre légère; exposition chaude; serre tempérée, ou orangerie. Multipl. de graines sur couche, sous châssis ou sous cloche, et par éclat.

A. *cyanea*, Ait.; *Ixia Africana*, L.; *Moræa Africana*, Thunb.; A. A FLEURS BLEUES. Du Cap. Plus petite. En avril et mai, fleurs bleues, planes, nombreuses, rapprochées en têtes terminales. Multipl. de graines et de drageons. Même culture.

ARISTOLOCHIA *Sipho*, L'Hér.; Aristoloche siphon. (Aristolochiées). De l'Am. sept. Arbrisseau de 6 à 10^{m}, grimpant, très propre à garnir les tonnelles ou les hautes murailles; feuilles grandes, larges, en cœur; en mai et juin, fleurs en forme de pipe, lavées de jaune et de rouge noir. Terre franche légère; multipl. de graines, et de marcottes avec du bois de deux ans incisé sur un nœud. Ce bois est aromatique.

A. *triloba*, L.; A. a feuilles trilobées. De l'Am. mér. Tiges grimpantes; feuilles à 3 lobes obtus; en juin et juillet, fleurs très grandes, solitaires, d'abord ventrues et ovales, puis évasées; lobe supérieur terminé par une longue lanière de 0^{m},16, vert brun. Même terre; serre chaude; peu d'arrosements en hiver. Multipl. de marcottes et de boutures.

A. *anguicida*, Jacq.; A. mort aux serpents. Nouv - Grenade. Tiges de 3 à 4^{m}, grêles, volubiles; feuilles acuminées, cordiformes, presque hastées; fleurs axillaires, solitaires, de forme et de couleurs bizarres. Tube globuleux à sa base, évasé en forme de cornet prolongé en une languette plus longue que le tube et, comme lui, de couleur jaune pâle, coupé de veines d'un rouge brun. Terre substantielle; serre chaude.

A. *grandiflora*, Swartz.; *A. gigas*, Hort.; A. a grandes fleurs. De la Jamaïque. Tige volubile; feuilles cordiformes; fleurs solitaires, à limbe plane, cordiforme, large de 0^{m}.16, maculé de pourpre; lobe terminé par une lanière de 0^{m}.32 de longueur. Serre chaude; multipl. de boutures.

A. *labiosa*, Bot. Reg.; A. labiée. Du Brésil. La fleur, grande, tigrée, contournée comme un serpent, est fort extraordinaire; nous n'osons en conseiller la culture à cause de sa mauvaise odeur.

ARMENIACA *Sibirica*, Pers.; *Prunus Sibirica*, L.; Abricotier de Sibérie. (Rosacées.) Arbrisseau de 2^{m}; feuilles ovales-arrondies, longuement acuminées; fleurs solitaires ou géminées; calice rougeâtre; pétales deux fois plus longs que le calice, rouges; drupe velue avant la maturité. Ce joli arbuste couvre, suivant Pallas, les pentes les plus escarpées du versant méridional des monts de la Daourie.

ARMERIA *vulgaris*, Willd.; *Statice armeria*, L.;

Arméria commun, Staticé, Gazon d'olympe. (Plombaginées.) Indigène, vivace et rustique. Tiges couvertes de nombreuses feuilles linéaires formant un gazon agréable, sur lequel s'élève de mai à juillet une quantité de têtes de fleurs rouges, roses ou blanches, portées sur de longs pédoncules grêles. Très propre aux bordures en terrain léger et frais; les vers blancs en sont friands. Multipl. facile d'éclats et de graines.

A. *maritima*, Willd.; *Statice pubescens*, DC.; A. maritime. Variété plus communément employée pour bordures; ses feuilles sont courtes, subulées, et ses tiges ne s'élèvent pas au-dessus de 0m.12 à 0m.15, tandis que le *S. armeria* s'élève à plus de 0m.33.

A. *pseudo-armeria*, Murr.; *S. pseudo-armeria*, Desf.; A. Faux Armeria. De Barbarie. Feuilles lancéolées, étalées; tiges plus fortes, hautes de 0m.50; fleurs roses, plus grandes, formant des têtes beaucoup plus grosses. Elle remonte facilement plusieurs fois dans l'année; pleine terre et châssis l'hiver dans les climats froids. Très belle plante.

On pourrait également introduire dans les jardins l'*A. plantaginea*, qui abonde dans les terrains secs et sablonneux du centre de la France.

Arrhostoxylum, voir *Ruellia formosa*.

ARTEMISIA *Abrotanum*, L.; Armoise aurone; Citronelle. (Composées.) De l'Europe mérid. Arbuste de 0m.70 à 1m, cultivé dans les jardins à cause de son odeur pénétrante de camphre ou de citron; feuilles vert blanchâtre, découpées en lobes linéaires, écartés, très fins; fleurs jaunes, ovoïdes, disposées le long des rameaux supérieurs en grappes menues, terminales. Terre légère et substantielle; exposition chaude.

A. *arborescens*, L.; A. en arbre. De la Corse et du Piémont. Tige de 1m.30 à 1m.60; feuilles multifides, blanches et soyeuses; en juin et août, capitules globuleux et jaunâtres. Orangerie.

A. *argentea*, L'Hér.; A. argentée. De Madère. Feuilles pennatifides, soyeuses et argentées. Mêmes terre et exposition; orangerie; multipl. de boutures. — Les Armoises ont une odeur forte et aromatique.

ARTHROPODIUM *cirrhatum*, R. Br.; Arthropode a vrilles. (Liliacées.) De la Nouv.-Zél. Feuilles lan-

céolées, longues de plus de $0^m.40$. Tige paniculée, de $0^m.65$, garnie en avril d'un grand nombre de fleurs blanches, à pédoncules réfléchis et larges de $0^m.03$, très remarquables par la singularité de leurs étamines à filets barbus. Terre légère. Orangerie. Multipl. de graines et par division du pied. Arrosements fréquents pendant l'été.

ARTHROSTEMMA *parietaria*, Hort. Belg.; *Centradenia rosea*, Lindl.; ARTHROSTÊME A FEUILLES DE PARIÉTAIRE. (Mélastomacées.) Sous-arbuste rameux, à rameaux étalés, ramuscules distiques; feuilles oblongues-lancéolées, presque sessiles, d'un vert sombre, légèrement velues sur la face supérieure, et rougeâtres, à trois nervures parallèles, sur la face inférieure; en fév. et mars petites fleurs à 4 pétales rose pâle, axillaires, terminales et très nombreuses. Serre chaude et terre de bruyère; au moment de la floraison, placer le vase dans une soucoupe remplie d'eau pour entretenir l'humidité, afin que les boutons ne tombent pas. Multipl. facile de boutures.

ARUM *crinitum*, W.; GOUET CHEVELU, ATTRAPE-MOUCHE. (Aroïdées.) De la Corse. Tige marbrée, formée par les pétioles engaînants des feuilles, haute de $0^m.40$ à $0^m.50$; feuilles pédiaires, grandes, à lobes extérieurs prolifères; au printemps, fleurs réunies en spadice central, arqué, long de $0^m.35$, entouré d'une spathe maculée de vert en dehors, tapissée en dedans de soies violettes dirigées de haut en bas, qui enlacent et retiennent les mouches attirées par l'odeur cadavéreuse de cette inflorescence extraordinaire. Serre tempérée ou pleine terre à l'ombre, avec couverture l'hiver. Terre douce et fraîche. Arrosements fréquents. Multipl. de graines et par séparation des bulbes; fleurit rarement en pot.

A. *Dracunculus*, L.; G. SERPENTAIRE. Indigène. Tige et feuilles à peu près comme dans le précédent; fleurs réunies en spadice, spathe dressée, lisse, fort grande, d'un violet-pourpre foncé en dedans, verte à l'extérieur, répandant une mauvaise odeur. Fruit d'un beau rouge. Pleine terre fraîche à demi-ombre. Multipl. par graines et par séparation des tubercules, qui sont ronds, aplatis en dessus.

A. *cordifolium.*, Willd.; G. A FEUILLES EN COEUR. De Bourbon. Caulescent. Feuilles en cœur, hastées;

spathe blanche, de moyenne grandeur. M. Hubert a remarqué le premier à l'île Bourbon, et M. Poiteau à Cayenne, que le spadice de cette espèce est si chaud, peu après son épanouissement, qu'on a peine à le tenir dans la main. Serre chaude. Terre franche, humide. Multipl. par les drageons qui croissent au pied.

Arum d'Éthiopie, voir *Calla Æthiopica*.

ARUNDO *donax*, L.; ROSEAU A QUENOUILLE. (Graminées.) De l'Eur. mérid. Tiges de 3 à 4^{m}, ligneuses, creuses et articulées; feuilles longues, rubanées, aiguës, vert glauque; en août, fleurs paniculées, élégantes, pourprées, se balançant au moindre vent. Terre profonde et humide, sur le bord des eaux. Sa variété panachée est plus petite, plus jolie et plus délicate. Multipl. par marcotte et bouture, et par la séparation des jets latéraux enlevés avec précaution et mis dans un pot sur une couche tiède, modérément arrosés, ou mieux encore butter les chaumes autour de la touffe; ils prendront racine à chaque nœud enterré. Couper les tiges en octobre et couvrir le pied de feuilles ou de litière.

ASCLEPIAS *incarnata*, L.; A. *amœna*, Mich.; ASCLÉPIADE INCARNATE. (Asclépiadées.) De la Virginie. Belle plante vivace; feuilles lancéolées, glabres, aiguës; tiges de 1^{m} à $1^{m}.30$; en juillet et août, fleurs en ombelles, rouge-pourpre, à odeur de vanille, munies de 5 cornets, à l'intérieur desquels on remarque, comme dans tout le genre, une petite pointe recourbée. Terre de bruyère ou légère, un peu humide; exposition au soleil; couverture l'hiver, ou en pots et orangerie; multipl. de graines aussitôt mûres, en terrine qu'on couvre l'hiver, ou d'éclats.

A. *Cornuti*, Dne.; A. *Syriaca*, L.; A. A LA OUATE. De la Virginie. Vivace; feuilles larges, ovales, épaisses, cotonneuses; tiges de $1^{m}.30$ à $1^{m}.60$; en juillet et août, fleurs blanches nombreuses, lavées de rougeâtre, penchées, d'une odeur agréable. Les graines de cette espèce sont munies d'aigrettes soyeuses plus longues que les autres, et forment une sorte de *ouate*. Plante incommode par ses traces; elle aime les mauvais terrains. C'est par erreur que Linné a considéré cette espèce comme originaire de la Syrie. Tous les *Asclepias* sont américains.

A. *Curassavica*, L.; A. DE CURAÇAO. Des Antilles. Sous-arbrisseau; feuilles oblongues, lancéolées et lisses; tiges de $0^{m}.65$; en juin-oct., en plein air, et quelquefois l'hiver dans la serre, fleurs rouge safran, moins nombreuses que les précédentes. Terre légère; serre chaude; très peu d'eau en hiver. Semer en mars sur couche chaude et mettre en place au mois de mai, à bonne exposition; elle fleurit et donne des graines mûres dans l'année.

A. *tuberosa*, L., A. TUBÉREUSE. De l'Am. sept. Racine tubéreuse; feuilles lancéolées et velues, souvent irrégulièrement alternes, ternées et même verticillées au lieu d'être exactement opposées en croix comme dans les précédentes; en juil.-sept., fleurs en ombelles, beau rouge safrané. Terre franche légère; même culture.

Asclepias fruticosa, voir *Gomphocarpus*.

A. carnosa, voir *Hoya carnosa*.

A. gigantea, voir *Calotropis gigantea*.

ASIMINA *triloba*, Dun.; *Anona triloba*, L.; ASIMINIER TRILOBÉ; ANONE A TROIS LOBES. (Anonacées.) De l'Am. sept. Arbrisseau de $1^{m}.50$ à 5^{m}; feuilles obovales, lancéolées, pointues; en mai et juin. fleurs d'un pourpre très brun auxquelles succèdent 1 à 3 fruits oblongs, divergents, verts, fondants, mangeables, mais un peu fades. Tous les *Asimina* demandent la culture et l'exposition des *Magnolia* à feuilles caduques; multipl. de semis, de boutures et de racines.

A. *grandiflora*, Dun.; A. A GRANDES FLEURS. De la Géorgie amér. Même port; feuilles pubescentes en dessous; fleurs de même couleur que les précédentes, mais une fois plus grandes, à pétales extérieurs verruqueux à la base.

A. *parviflora*, Dun.; A. A PETITES FLEURS. De la Caroline. Même port; feuilles pubescentes en dessous; fleurs petites, pubescentes.

ASPALATHE, voir *Caragana frutescens*.

ASPERULA *odorata*, L.; ASPÉRULE ODORANTE. (Rubiacées). Indigène. Vivace; formant des touffes arrondies hautes de $0^{m}.20$ à $0^{m}.30$; tiges simples, anguleuses; feuilles oblongues verticillées, âpres; fleurs blanches, odorantes, en corymbe. Tout terrain; multipl. par séparation. Elle croît bien sous les arbres et sert à

faire de jolies bordures et à couvrir les glacis. On la recherche en Allemagne pour en parfumer, au mois de mai, le vin du Rhin.

ASPHODELUS *luteus*, L.; ASPHODÈLE JAUNE, BATON DE JACOB. (Liliacées.) De la France mér. Racines fibreuses; tige de 1^{m}, garnie de petites feuilles subulées, triangulaires, glauques, disposées en spirale, et terminée, de mai en juillet, par un long épi de fleurs assez grandes, nombreuses, d'un beau jaune. Bonne terre ordinaire sans engrais, expos. du midi. Multipl. par graines qu'on sème, au printemps, en pleine terre et au midi, ou mieux par drageons ou par la séparation des racines qui se détachent d'elles-mêmes. — Variété à fleurs doubles.

A. *ramosus*, L.; A. RAMEUX, BATON ROYAL. De la France mér. Sa racine rustique et vivace est un amas de fuseaux charnus, regardés comme alimentaires. Feuilles radicales ensiformes, longues de près de $0^{m}.65$; tige de 1^{m} au moins, verte, rameuse; en mai, plusieurs épis de fleurs nombreuses, blanches, ouvertes en étoile, dont les divisions sont marquées de lignes roussâtres. Bonne terre, de l'espace, et exposition au soleil. Multipl. de graines ou d'œilletons, qu'on sépare de la racine principale et qui sont quelquefois 3 ans avant de donner des fleurs.

ASTER, L.; ASTÈRE. (Composées.) Les Astères vivaces, presque toutes originaires de l'Amér. sept., sont des plantes robustes, hautes de $0^{m}.65$ à 2^{m}, formant de grosses touffes qui se couvrent à l'automne de fleurs nombreuses de différentes couleurs. Elles sont très propres à orner le milieu des grands parterres. Elles épuisent beaucoup la terre; on doit les replanter et les changer de place au moins tous les 4 ans. Quelques-unes fleurissent deux fois, ou tout l'été, si on coupe leurs tiges à mesure qu'elles défleurissent. Il y en a de hâtives et de tardives; en choisissant bien les espèces, on peut en obtenir des fleurs depuis mai jusqu'aux gelées. On peut aussi retarder les espèces trop hâtives en coupant les tiges en juin; elles se multiplient facilement par la division de leur touffe en automne ou au printemps.

A. *Alpinus*, L.; A. DES ALPES. Vivace; tiges velues, de $0^{m}.16$ à $0^{m}.19$; feuilles spatulées, hérissées; en juillet et août, fleurs solitaires, grandes, rayons violets, disque jaune. Tout terrain; multipl. de graines ou d'éclats.

Propre aux rocailles. — Variété à fleurs blanches.

A. *amellus*, L.; A. OEil-de-Christ. Indigène et vivace; feuilles oblongues-lancéolées; tiges de 0m.35; en août et sept., fleurs nombreuses, en corymbe, rayons d'un beau bleu, disque jaune.—L'*A. amelloides* est une varété plus grande dans toutes ses parties.

A. *Novæ-Angliæ*, L.; A. de la Nouvelle-Angleterre. Tiges droites, roides, velues; feuilles sessiles, lancéolées, embrassantes, entières, étalées; en août-octob., fleurs grandes, bleu-violacé, rapprochées en corymbe court, placé au sommet des rameaux.

A *Puniceus*, L.; A rose. De l'Amér. sept. Port et feuilles de la précédente; tige plus élevée, pourpre dans le haut; en sept. et oct., fleurs presque aussi grandes, mais rose-violacé, moins serrées entre elles et formant une panicule allongée.

A. *grandiflorus*, L.; A. a grandes fleurs. De l'Am. sept. Feuilles petites, oblongues; tiges roides, en touffe, de 0m.65; en nov., fleurs solitaires, bleu-pourpre, à odeur de citron.

A. *horizontalis*, H. P; *A. pendulus*, Ait.; A. horizontale. De l'Am. sept. Tiges de 0m.65, très rameuses, étendues horizontalement; feuilles petites, étroites; en oct., fleurs très nombreuses, petites, d'un blanc purpurin, couvrant les rameaux La disposition des rameaux, le nombre considérable des fleurs et la couleur purpurine que prennent les feuilles donnent à cette espèce un aspect tout particulier.

A. *spectabilis*, H. K.; A. remarquable. De l'Am. sept. Feuilles lancéolées; tige de 0m.65; d'août et sept., fleurs d'un beau bleu, produisant beaucoup d'effet.

A. *multiflorus*, Willd.; *A. ericoides*, Mich.; A. multiflore. De l'Amér. sept. Tige de 0m.70 à 1m, très rameuse; feuilles linéaires, courtes; petites fleurs blanches nombreuses.

A. *Parisiensis*, Hortul.; A. de Paris. Tiges un peu velues, de 1m; feuilles lancéolées et linéaires; en sept. et oct., fleurs roses, nombreuses, larges de 0m.012. On la considère comme un hybride des A. multiflore et rose.

A. *cæspitosus*, Hort.; A. en gazon. Tiges de 0m.30, rameuses, étalées; feuilles lancéolées; en août et sept.,

fleurs grandes, nombreuses, blanc violacé.—Variété de l'A. *tardiflorus*, Lind.

A. *Reversii*, Hort.; A. DE RÉVERS. Tige de $0^m.25$ à $0^m.30$; feuilles étroites; en sept. et oct., petites fleurs blanc carné, couvrant toute la plante.

A. *argenteus*, Mich.; *A. sericeus*, Vent.; A. SOYEUSE. Des bords du Mississipi. Très jolie espèce sous-ligneuse. Tiges rameuses; feuilles lancéolées-aiguës, couvertes de poils soyeux argentés; en automne, fleurs solitaires, à rayons violets et à disque jaune. Se conserve mieux en pleine terre avec une couverture légère que dans l'orangerie. Terre légère et sèche; multipl. de rejetons et de boutures en été.

A. *Californicus*, Less.; A. A FEUILLES GLAUQUES. De la Californie. Tige ligneuse, de $0^m.35$ à $0^m.65$; feuilles spatulées, dentées; une partie de l'année, fleurs larges de $0^m.055$, solitaires, à rayons violet pâle et fleurons jaunes. Terre franche légère, serre tempérée, ou pleine terre avec converture; multipl. de boutures et d'éclats.

Aster argophyllus, voir *Eurybia*.

A. dentatus, voir *Olearia tomentosa*.

A. incisus, voir *Calimeris incisa*.

A. Sinensis, ASTÈRE DE LA CHINE, voir *Callistephus*.

ASTÈRE D'AFRIQUE, voir *Agathæa*.

ASTRAGALUS *varius*, Gmel.; *A. virgatus*, Pall.; ASTRAGALE BIGARRÉ. De l'Eur. aust. Tiges de $0^m.65$; feuilles pennées et soyeuses; en juin et juillet, fleurs en longs épis, bleu violet, marquées de jaune. Terre sablonneuse, et exposition chaude; les deux précédents viennent aussi dans une terre franche légère. Multipl. d'éclats, ou de graines sur couche ou à bonne exposition en pleine terre. On repique le plant quand il est fort. L'*A. onobrychis*, L., se cultive également pour ses grappes de fleurs d'un beau bleu céleste.

A. *tragacantha*, LIN.; A. ADRAGANT. Du Levant. Cet arbuste produit la gomme adragante dans le Levant; ici, il est propre à orner les rocailles. Rameaux blanchâtres, tortueux; feuilles pennées, de 15 à 20 folioles ovales, petites, soyeuses et blanches; celles du bout caduques, les autres persistantes; l'extrémité des pétioles se change en épines; en mai-juill., fleurs blanchâtres en épis. Même culture.

ASTRANTIA *major*, L.; RADIAIRE; SANICLE FEMELLE. (Ombellifères.) Indigène. Vivace; tiges de 0m.65; feuilles palmées; tout l'été, fleurs d'un blanc rougeâtre; collerette blanchâtre, à folioles imitant une fleur radiée. Multipl. de graines et d'éclats. Toute terre, exp. au soleil.— Variété à feuilles panachées de jaune.

A. *minor*, L.; PETITE RADIAIRE. Des Alpes. Moitié plus petite que la précédente.

A. *helleborifolia*, Salisb.; *A. heterophylla*, Marsch.; R. HÉTÉROPHYLLE. Du Caucase. Vivace; feuilles à 3 segments crénelés; fleurs plus grandes, roses, et plus belles que les précédentes. Même culture.

ASTRAPÆA *penduliflora*, DC.; *A. Wallichii*, Ker.; ASTRAPÉE A FLEURS PENDANTES. (Buttnériacées.) De Madagascar. Arbre à rameaux divergents; feuilles en cœur, de 0m.22 à 0m.24, à pétioles longs de 0m.25 à 0m.40; stipules caulinaires très grandes, ondulées; 40 à 50 fleurs rose-pourpre, réunies en capitules pendants à l'extrémité d'un long pédoncule. Serre chaude; terre substantielle; multipl. de boutures étouffées.

Astrapæa viscosa, voir *Dombeya reginæ*.

ASYSTASIA *Coromandeliana*, Nees.; *Justicia gangetica*, Lin.; ASYSTASIE DE COROMANDEL (Acanthacées). Des Indes orientales. Belle plante à tige rameuse, diffuse; feuilles ovales, sinuées, échancrées en cœur à leur base; fleurs panachées, disposées en grappe unilatérale et paraissant depuis août jusqu'en novembre. La corolle, longue de 0m.04 à 0m.05, a le tube jaune et le limbe d'un beau bleu. Culture facile, en terre substantielle, légère; serre chaude; arrosements fréquents pendant la végétation; multipl. de boutures.

ATHANASIA *annua*, Lin.; *Lonas inodora*, Gaert.; ATHANASIE ANNUELLE. (Composées.) Indigène. Tiges de 0m.35, très rameuses; feuilles pennatifides; en juill.-sept., corymbe de fleurs jaunes et durables, d'où son nom grec ἀθανασία, immortalité. On sème ensemble et en place, au midi et en terre légère, une vingtaine de graines; on couvre de terreau fin, et on arrose jusqu'à ce que le plant ait acquis un peu de force; alors il ne demande plus de soin, et forme de belles touffes.

A. *chritmifolia*, L.; A. A FEUILLES DE CHRITMUM. Du Cap. Arbrisseau de 0m.70 à 1m.30, à feuilles finement

découpées; fleurs en corymbe, jaunes, ordinairement flosculeuses, plus belles quand elles sont radiées. Orangerie. Boutures et culture faciles.

Atragene Alpina; *A. Indica*; voir *Clematis Alpina*, *C. florida*.

A. *Capensis*; *A. Japonica*; voir *Anemone arborea*; *A. Japonica*.

ATRAPHAXIS *spinosa*, L.; Atraphaxis épineux. (Polygonées.) D'Orient. Petit arbuste touffu, à écorce blanche; rameaux presque épineux au sommet; feuilles petites, ovales; après la fécondation, deux divisions du calice grandissent, blanchissent, puis deviennent plus ou moins rosées, et imitent de véritables corolles. Multipl. de graines et de marcottes. Pleine terre à bonne exposition sèche, couverture l'hiver.

Attrape-Mouche, voir *Arum crinitum*, *Dionæa muscipula*, et *Silene muscipula*.

Aubépine, voir *Cratægus oxyacantha*.

Aubours, voir *Cytisus Laburnum*.

AUBRIETIA *deltoidea*, DC.; *Alyssum deltoideum*, L.; Aubriétie deltoïde. (Crucifères.) De l'Eur. mér. Petite plante vivace, sous-ligneuse, formant de grosses touffes; feuilles deltoïdes, pubescentes, d'un vert blanchâtre; au printemps et en été, nombreuses fleurs bleu clair. Très propre aux rocailles.

A. *Columnæ*, Guss. De l'Ital. inf. Semblable à la précédente, mais plus petite dans toutes ses parties; elle peut orner les rochers et faire de jolies bordures.

AUCUBA *Japonica*, L.; Aucuba du Japon. (Cornées.) Dioïque. Arbuste de 1^m à $1^m.30$, très rameux, toujours vert; feuilles grandes, ovales, vert luisant, marbré et panaché de jaune; en avril, fleurs petites, brunes, peu remarquables. Terre franche légère, mi-soleil; garantir de l'humidité l'hiver; multipl. de marcottes en pots et de boutures au printemps. Quelques pieds en orangerie. On ne possède dans les jardins que des individus femelles.

Aune, voir *Alnus*.

Auricule, voir *Primula auricula*.

Aurone, voir *Artemisia abrotanum*.

Avocat, voir *Persea gratissima*.

AZALEA, L.; Azalée. (Ericacées.) Nous continuons

à désigner par le même nom générique, pour nous conformer à l'usage, les Azalées à feuilles caduques de l'Amér. sept. et du Caucase, et les Azalées de l'Inde, quoique ces dernières aient été classées par les botanistes parmi les Rhododendrons. Nous nous contenterons de séparer ces plantes en deux sections, en indiquant seulement les espèces les plus intéressantes et leurs principales variétés.

SECTION I. — *Plantes rustiques; feuilles caduques; fleurs à 5 étamines.*

A. *viscosa*, DC.; A. VISQUEUSE. Des lieux frais et ombragés de l'Amér. sept. Feuilles ovales, oblongues, glabres sur leurs deux faces, mais velues sur les nervures et ciliées; corolles blanches ou rouges, couvertes de poils visqueux.

A. *glauca*, DC.; A. GLAUQUE. Des marécages de l'Amér. sept. Assez semblable à la précédente, dont elle diffère par ses feuilles sensiblement glauques en dessous. — Ces deux espèces ont leurs fleurs accompagnées de feuilles.

A. *nudiflora*, DC.; A. A FLEURS NUES. Des bois montueux de l'Amér. sept. Feuilles oblongues, aiguës, glabres et ciliées; fleurs rouges, paraissant avant les feuilles et nullement visqueuses. — Cette espèce a un grand nombre de variétés dans toutes les nuances du rouge au blanc.

A. *calendulacea*, DC.; A. COULEUR SOUCI. Des lieux montueux de l'Amér. sept. Feuilles oblongues, mucronées, pubescentes sur leurs deux faces; fleurs en corymbes nus; corolles hérissées de poils, mais non visqueuses. — Il y a plusieurs belles variétés dans les nuances écarlates ou couleur de feu.

A. *Pontica*, DC.; A. PONTIQUE. Du Caucase. Feuilles ovales, lancéolées, ciliées, couvertes de poils épars; fleurs en corymbes non garnis de feuilles, mais munis de bractées caduques; corolles visqueuses, de couleur jaune ou rouge.

Tous ces arbrisseaux, de pleine terre de bruyère, sont agréables par leur floraison printanière et par leurs jolis corymbes aux couleurs éclatantes. Ils ont le défaut d'être un peu maigres et nus, donnant leurs fleurs avant

le développement des feuilles. Ces fleurs présentent toutes les nuances de blanc, de rouge et de jaune; cette dernière couleur manque dans les plantes de la section suivante. On les multiplie par leurs rejetons, par marcottes, par la greffe et enfin par les semis, qui ont produit un grand nombre d'hybrides et de variétés. Les plus remarquables sont désignées par des noms particuliers sur les catalogues des horticulteurs; chacune d'elles pourra être rapportée à l'espèce dont elle dérive, au moyen des caractères que nous avons indiqués.

SECTION II.—*Plantes de serre tempérée; feuilles persistantes; 10 étamines, dont plusieurs souvent avortées.*

A. *Indica*, L.; *Rhododendron Indicum*, DC.; A. DE L'INDE. De l'île de Java. Feuilles oblongues, lancéolées, atténuées à la base, couvertes, ainsi que les rameaux, de poils soyeux; fleurs réunies 2 à 3 en bouquets terminaux, de couleur rouge ou écarlate. — Les A. *punicea*, *purpurea*, *lateritia*, *incarnata*, *variegata*, etc., sont des variétés de cette espèce.

A. *ledifolia*, Hook.; *Rh. ledifolium*, DC.; A. A FEUILLES DE LÉDON. De la Chine. Feuilles plus petites, ovales, lancéolées, velues; nervures et pétioles couverts de longs poils roussâtres; fleurs blanches ou pourpres; calices hérissés de poils visqueux.—Les variétés A. *phœnicea*, *alba*, *liliiflora* et beaucoup d'autres se distinguent comme l'espèce par leurs calices visqueux.

Les plantes de cette section forment de charmants buissons rameux et toujours très garnis de feuilles. A la fin de l'hiver, ils se couvrent d'une profusion de fleurs remarquables par la fraîcheur ou par l'éclat de leur coloris, variant du blanc pur au rouge foncé ou à l'écarlate vif. Indépendamment des espèces primitives que nous venons d'indiquer et de leurs variétés anciennement connues, un nombre infini de plantes nouvelles ont été obtenues par les semis et par les croisements, soit avec les Azalées à feuilles caduques, soit avec quelques espèces de Rhododendrons. En orangerie, les fleurs paraissent au printemps; en serre tempérée, elles se montrent avant la fin de l'hiver. Ces fleurs, mises à l'abri des rayons du soleil, peuvent durer près d'un mois et se conservent bien dans les appartements. Il faut aux

Azalées la terre de bruyère pure arrosée fréquemment sans excès d'humidité. On sème pour obtenir des nouveautés, mais les variétés de choix se multiplient par les éclats enracinés, par marcottes ou par la greffe sur des sujets robustes. On doit rempoter après la fleur; placer les plantes, en mai, à l'air libre, à demi-ombre, dans une situation abritée; les rentrer au commencement d'octobre et leur donner une température égale et une place bien éclairée dans la serre tempérée ou dans une bonne orangerie.

Azarero, voir *Cerasus Lusitanica.*

Azedarach, voir *Melia Azedarach.*

B

BACCHARIS *halimifolia*, L.; *Conyza halimifolia*, Desf.; Baccharide a feuilles d'halime, Seneçon en arbre. (Composées.) De la côte orientale des États-Unis, depuis le Maryland jusqu'à la Floride. Arbrisseau de 2 à 4^m; feuilles persistantes, un peu épaisses, obovales cunéiformes, ponctuées et bordées de larges dents inégales; en sept., oct., fleurs blanchâtres, insignifiantes, en petits capitules dioïques. Les mâles globuleux, solitaires; les femelles en panicules lâches. Terre légère et sablonneuse; exposition chaude et abritée. Multipl. de marcottes et boutures.

Badiane, voir *Illicium.*

BÆCKEA *virgata*, Andr.; Beckea effilée. (Myrtacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de $0^m.70$ à $1^m.60$; feuilles linéaires, persistantes, glabres, parsemées de glandes nombreuses et transparentes; en juillet-août, fleurs blanches, petites, en ombelles d'un très bel effet. Terre de bruyère; multipl. de marcottes; orangerie l'hiver. Culture des Mélaleuques. Genre dédié au Suédois Bæck.

Baguenaudier, voir *Colutea.*

B. d'Ethiopie, voir *Sutherlandia.*

Balisier, voir *Canna.*

Balsamine, voir *Impatiens.*

Balsamite, voir *Pyrethrum Tanacetum.*

Bananier, voir *Musa.*

BANKSIA *serrata*, R. Br.; Banksia a feuilles en scie (Protéacées). Arbuste de $2^m.50$ à 3^m; feuil. linéaires,

tronquées au sommet, à nervure terminée par une épine; fleurs petites, en cône obtus, à tube jaune; divisions violettes à l'intérieur, bleues à l'extérieur et jaunâtres à la base.

Les *Banksias* qui viennent tous de la Nouvelle-Hollande, sont remarquables par la beauté ou par la singularité de leur feuillage. Leur culture, assez difficile, est celle des *Protea*; ils demandent l'orangerie ou la serre tempérée, l'ombre et la terre de bruyère pure pour les jeunes plantes. Une terre légère mélangée convient aux sujets plns forts. Ils craignent surtout des arrosements immodérés; la terre dans laquelle on les cultive doit toujours être maintenue dans un état égal d'humidité. Multipl. de graines et de marcottes qui prennent racine difficilement.

BAPTISIA *australis*, R. Br.; *Podalyria australis*, Vent.; Baptisie de la Caroline. (Papilionacées.) Racine vivace, tiges annuelles de 0m.65, en touffe; feuilles à 3 folioles cunéiformes; en été, fleurs grandes, d'un joli bleu, à carène blanc verdâtre, disposées en une longue grappe. — B. *minor*, Lehm. Plus petite. — Autre variété à fleurs blanches. Terre franche légère; midi; multipl. de graines sur couche tiède ou d'éclats.

BARBACENIA *purpurea*, Hook.; Barbacénie a fleurs pourpres. (Hémodoracées.) Du Brésil. D'une souche brune, écaillense, naissent des feuilles raides, longues, étroites et prolongées en pointe aiguë; entre ces feuilles s'élèvent des hampes droites, plus longues que les feuilles, portant chacune une fleur penchée, à 6 divisions ouvertes en étoile et d'un beau violet pourpré. Cette plante forme de jolies touffes et réussit bien en terre légère, placée dans la serre chaude avec les orchidées et les fougères. Elle fleurit abondamment; les graines de cette espèce se sont trouvées par hasard parmi des mousses apportées du Brésil.

BARBAREA *vulgaris*, DC.; *Erysimum Barbarea*, L.; Barbarée commune, Herbe de Ste-Barbe, Julienne jaune. (Crucifères.) Indigène, rustique et vivace. Tige de 0m.65, rameuse, très-feuillée; feuilles lyrées; en mai, fleurs lisses et jaunes, en thyrse terminal. — Variété à fleurs doubles. Tout terrain; toute exposition; multipl. de boutures en été, ou d'éclats en automne.



Barbe de Jupiter, voir *Anthyllis.*

B. de bouc, voir *Spiræa Aruncus.*

Barbeau, voir *Centaurea.*

BARKERIA *Skinneri*, var. *major*, Lindl.; Barkérie de Skinner, variété à grandes fleurs. (Orchidées.) Cette magnifique plante porte des hampes florifères longues de près de 0m.60, chargées d'une trentaine de fleurs d'un lilas pourpre, dont le labelle est marqué de lignes jaune d'or. On la cultive sur bois garni de mousse, en serre chaude humide, à la manière des autres Orchidées.

BARKHAUSIA *rubra*, Link.; *Crepis rubra*, L.; Barkhausie rouge. (Composées.) D'Italie. Annuelle; feuilles découpées, à lobe terminal plus grand; tiges de 0m.20 à 0m.30; de juin en nov., grandes fleurs rose tendre. Semer en place, au printemps et à l'automne; tout terrain et toute exposition, excepté celle du nord. Propre à faire des bordures. — Variété à fleurs blanches.

Barosma, voir *Diosma.*

BARTONIA *aurea*, Lindl.; Bartonie dorée. (Loasées.) De la Californie. Annuelle, rameuse, étalée; tige blanche; feuilles rudes, diversement incisées; tout l'été, fleurs grandes, d'un beau jaune doré, s'épanouissant mieux au soleil; multipl. de graines; culture assez difficile; peu ou point d'arrosements; semer sur place, en terrain sec.

Basilea, voir *Eucomis.*

Basilic, voir *Ocymum.*

B. de la Chine, voir *Plectranthus nudiflorus.*

Bassinet, voir *Ranunculus acris*, *R. repens.*

BATATAS *paniculata*, Chois.; *Ipomæa insignis*, Ker.; Patate élégante. De l'Inde et de l'Ile de France. Racine tubéreuse; tige herbacée, volubile; feuilles palmées, à 5-7 lobes lancéolés. En juillet-septembre, fleurs nombreuses, en panicules, à tube blanc rosé; limbe d'un beau rose avec la gorge rouge pourpre. Terre substantielle, serre chaude, multipl. de boutures. Très belle plante.

— Voir à la première partie le *B. edulis*, Patate comestible. — Le Jalap, substance purgative, est tiré de la racine du *B. Jalapa*, espèce du Mexique, et de celle d'une autre Convolvulacée, l'*Exogonium purga.*

Baton de Jacob, voir *Asphodelus luteus.*

B. D'OR, voir *Cheiranthus Cheiri.*

B. ROYAL, voir *Asphodelus ramosus.*

BAUERA *rubioïdes*, And.; BAUERE A FEUILLES DE GARANCE. (Saxifragées.) De la N.-Holl. Joli arbrisseau de $1^{m}.50$ à 2^{m}, ayant besoin de soutien; feuilles petites, verticillées, persistantes, ovales-lancéolées, couvertes de duvet; d'août en oct., fleurs en soucoupes, pendantes, petites, pourpres avec des lignes blanches. Orangerie; terre de bruyère mêlée de terre franche légère; bonne exposition; arrosements fréquents en été; multipl. de marcottes ou de boutures faites avec l'extrémité des jeunes rameaux, en mars, sur couche chaude et sous châssis.

BAUME DU PÉROU, voir *Melilotus.*

BAUMIER, voir *Populus balsamifera.*

B. DE GILÉAD, voir *Abies balsamea.*

BEAUFORTIA *decussata*, R. Br.; BEAUFORTIA A FEUILLES EN CROIX. (Myrtacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau d'un beau port; feuilles opposées en croix, ovales; en été, fleurs autour des tiges, rouge vif, étamines réunies en 5 faisceaux. — Les *B. sparsa* et *carinata* sont moins beaux. Culture des Mélaleuques.

BECKÉA, voir *Bæckea.*

Befaria, voir *Bejaria.*

BÉGONIA *discolor*, R. Br.; *B. Evansiana*, Andr.; BÉGONIA DISCOLORE. (Bégoniacées.) De la Chine. Rameaux teintés de rouge au-dessus de chaque articulation; feuilles grandes, ovales, en cœur, obliques, inégalement dentées, vertes en dessus, d'un rouge vif en dessous; tout l'été, panicules élégantes de fleurs d'un rose vif et frais. Cette espèce perd ses tiges en automne et repousse au printemps; multipl. par éclats et par des bulbilles axillaires qui prennent racine sur la terre où elles sont tombées. Aux environs d'Angers, on cultive cette plante en pleine terre, et ses tubercules résistent aux rigueurs de tous les hivers.

B. *semperflorens*, Link.; B. TOUJOURS FLEURI. Du Brésil. Feuilles ovales, en cœur, presque régulières, très lisses, vertes sur les deux faces et ponctuées; tout l'été, fleurs blanches, en petites panicules; tiges annuelles; multipl. par les graines, qui se sèment d'elles-mêmes et lèvent dans toute la serre où la plante a fleuri.

B. *nitida*, Ait.; *B. minor*, Jacq.: B. LUISANT. Des

Antilles. Feuilles en cœur, très obliques, luisantes, assez acides pour être employées comme l'oseille ; pétioles et pédoncules pourpres ; en mai-déc., fleurs moyennes, rose pâle, en panicules.

B. *velutina*, Brongn. ; B. VELOUTÉ. Du Mexique. Tige rose, annuelle, haute de $0^m.70$; feuilles arrondies, épaisses, blanches en dessous ; fleurs en longues grappes terminales, unilatérales, blanc rosé. Serre chaude.

B. *argyrostigma*, Fisch. ; *B. maculata*, Radd. ; B. A TACHES ARGENTÉES. Du Brésil. Tiges de $0^m.70$ à 1^m ; feuilles ovales, obliques, épaisses, charnues, entières et sinuées, vert marbré de jaune, couvertes en dessus de taches d'un blanc d'argent, nuancées de carmin vif en dessous ; panicules de petites fleurs blanches insignifiantes.

B. *incarnata*, Link. ; B. ROSE. Du Mexique. Tiges charnues, de 1^m ; feuilles longues, étroites, très acuminées, sinuées, à dentelures inégales, un peu épineuses, d'un vert tendre sur les deux faces ; toute l'année, panicules très élégantes de fleurs rose tendre. Cette belle plante, qui émet continuellement de nouvelles tiges, étant rempotée en automne et placée dans une serre chaude, en fera l'ornement pendant l'hiver ; multipl. de graines, de boutures et d'éclats.

B. *sanguinea*, Radd. ; B. SANGUIN. Du Brésil. Tiges rouges ; feuilles charnues, ovales-aiguës, entières, luisantes, d'un vert sombre en dessus, d'un rouge de sang en dessous ; petites fleurs blanches de peu d'effet. Même culture.

B. *coccinea*, Hook. ; B. ÉCARLATE. Feuilles charnues, ovales, oblongues, à dents obtuses et distantes, vert terne en dessus, rouge pâle et couvertes de petits points en dessous ; en été, panicules élégantes de fleurs dont les pédoncules, les ovaires et les sépales sont d'un rouge de corail éclatant. Belle espèce, mais délicate ; serre chaude.

B. *manicata*, Ad. Br. ; B A MANCHETTES. Tige grosse, tortueuse, inclinée ; feuilles grandes, ovales, en cœur, aiguës, dentées et frangées d'appendices rougeâtres qui se retrouvent sur les nervures et entourent les pétioles sur plusieurs rangs, en forme de manchettes ; fleurs blanches, en panicules. Serre chaude pour avoir une belle végétation.

B. *Fischeri,* Schrank. ; B. DE FISCHER. Du Brésil. Tige rameuse, étalée ; feuilles lancéolées, acuminées, sinuées, inégalement dentées, très obliques, d'un vert rougeâtre, soyeux, satiné, à reflets changeants; petites panicules de fleurs blanchâtres ; feuillage singulier qui fait le seul mérite de la plante.

B. *diversifolia*, Grah.; B. A FEUILLES VARIABLES. Du Mexique. Tiges annuelles; feuilles de forme variable, irrégulièrement dentées, vertes et lisses; fleurs larges de $0^m.05$, d'un beau rouge cerise, au centre desquelles les étamines forment un bouton jaune d'or. Rempoter au printemps, en séparant les jeunes pousses; serre tempérée ou chaude; arrosements fréquents pendant la végétation, nuls pendant le repos.

B. *fuchsioides*, Hook.; B. A FLEURS DE FUCHSIA. De la Nouv.-Grenade. Tiges de $0^m.70$ à 1^m; feuilles nombreuses, assez petites, ovales-oblongues, dentées en scie; fleurs d'un écarlate vif et brillant, disposées en panicules pendantes. Floraison hivernale, très propre à l'ornement des serres chaudes.

Le genre *Begonia*, dédié à Michel Bégon, intendant de la marine, promoteur de la botanique au XVIIe siècle, se compose d'un grand nombre d'espèces, toutes singulières par leurs feuilles diversement colorées, obliques, c'est-à-dire ayant un des bords du limbe plus développé que l'autre, de sorte que le pétiole paraît inséré sur le côté. Les fleurs sont ordinairement très élégantes. Ces plantes ornent bien les serres tempérées pendant l'été. Quelques espèces perdent leurs tiges chaque année, en automne, et se conservent par leurs tubercules vivaces, qui émettent de nouvelles pousses au printemps; d'autres soutiennent leur végétation et développent leurs fleurs jusque pendant l'hiver : elles doivent être alors placées en serre chaude, où elles produisent beaucoup d'effet. Elles demandent une terre de bruyère substantielle ou mélangée de bonne terre de jardin et de terreau consommé. On les multiplie de graines, qui sont fines comme de la poussière et veulent être tenues humides et à peine recouvertes. Les boutures offrent un moyen plus prompt et plus généralement usité ; on peut aussi éclater les tiges latérales enracinées, qui poussent quelquefois à côté de la tige princi-

pale. Il faut arroser abondamment pendant la végétation, peu ou point pendant le repos.

BEJARIA *racemosa*, Mut.; *Befaria paniculata*, Mich.; Béjarie paniculée. (Éricacées.) De la Floride. Genre dédié au botaniste espagnol Béjar. Joli arbrisseau de 1^m à $1^m.30$; feuilles persistantes, ovales-pointues, à bords rougeâtres; en juin-sept., fleurs moyennes, un peu odorantes, rose pourpré. Terre légère et substantielle ; serre tempérée ; multipl. de graines, de marcottes et de boutures sur couche et sous châssis.

B. *ledifolia*, H. B. ; B. a feuilles de Lédon. Des montagnes de la Nouv.-Grenade. Arbrisseau touffu, de $0^m.70$ à 1^m; rameaux grêles, hérissés de poils rougeâtres ; feuilles nombreuses, oblongues-lancéolées, aiguës, lisses, à bords roulés en dessous ; fleurs grandes, d'un beau rouge cocciné, en corymbes irréguliers au sommet des rameaux. Multipl. de boutures sous cloche, sur couche tiède ; terre de bruyère ; serre froide ou orangerie.

B. *æstuans*, Mut. ; B. couleur de feu. Branches rudes et velues; feuilles ferrugineuses en dessous, bordées de poils rougeâtres ; fleurs en corymbes terminaux, d'un rouge éclatant.

B. *cinnamomea*, Lind.; B. a feuilles brunes. Rameaux velus ; feuilles pubescentes en dessus, couvertes en dessous d'un duvet brun et laineux ; fleurs pourpres, en panicules serrées.

B. *coarctata*, Humb. ; B. a corymbes serrés. Rameaux également velus ; feuilles presque sessiles, laineuses en dessous dans leur jeunesse, devenant plus tard lisses en dessus ; fleurs pourpres, en corymbes.

Ces trois derniers arbrisseaux appartiennent aux lieux élevés des Andes du Pérou ; ils se cultivent en terre de bruyère et demandent une place bien éclairée dans la serre froide, à côté des Azalées.

Belladone d'automne, voir *Amaryllis belladona*.

B. d'été, voir *Amaryllis vittata*.

Belle de jour, voir *Convolvulus tricolor*.

B. de nuit, voir *Mirabilis*.

B. d'onze heures, voir *Ornithogalum umbellatum*.

BELLIS *perennis*, L.; Marguerite vivace, Paquerette, Fleur de paques. (Composées.) Indigène, très

jolie. Variétés rouge-pâle, rouge foncé, à cœur vert, panachée, blanche, à fleurs en tuyaux rouges ou blancs, prolifère. Les relever annuellement pour qu'elles ne dégénèrent pas; multipl. par éclat des touffes. Terre franche légère, fraîche; demi-ombre. — M. Lépine, variété plus grande, à fleurs blanches, pleines, formant de plus gros capitules.

Beloperone, voir *Justicia*.

Benjoin, voir Benzoin.

Benoite, voir *Geum*.

BENTHAMIA *fragifera*, Lindl.; *Cornus capitata*, Wallich.; Benthamie porte-fraises. (Cronées.) Du Népaul. Arbrisseau droit, de 3 ou 4^m; feuilles ovales, oblongues, blanchâtres en dessous, ressemblant à celles du Cornouiller mâle; fleurs jaunâtres; fruit semblable à une fraise. Multipl. de bouture; terre douce; orangerie à Paris, pleine terre en Angleterre et dans l'ouest de la France.

BENZOIN *odoriferum*, Nees.; *Laurus Benzoin*, L.; Benjoin odoriférant. (Laurinées.) De l'Am. sept. Feuilles ovales-pointues, odorantes, comme le bois; en mai, fleurs jaunâtres; baies rouge vif, puis noirâtres. Pleine terre légère ou de bruyère, humide; mi-soleil; multipl. de graines encore fraîches, sur couche tiède et ombragée, ou de marcottes par incision. Pour obtenir des graines fertiles, il faut placer le mâle et la femelle près l'un de l'autre.

BERBERIS *vulgaris*, L., var. *macrocarpa;* Épine-vinette a gros fruit, Vinettier. (Berbéridées.) Nous avons cité comme arbres fruitiers l'Epine-vinette commune et celle de la Chine. Ces arbrisseaux ne figurent pas moins bien dans les bosquets; ils se couvrent de grappes de fleurs jaunes au printemps, et en automne ils offrent de nombreuses grappes de fruits d'un beau rouge, qui persistent bien avant dans l'hiver et décorent les bosquets lorsque les feuilles sont tombées. — La variété à fruit violet, *B. v. violacea*, et celle à feuilles pourprées, *B. purpurea*, obtenue par M. Bertin, de Versailles, sont de jolis arbrisseaux d'ornement.

B. *canadensis*, DC.; E. de Canada. Espèc voisine de celle d'Europe. Épines trifurquées, feuilles ovales oblongues, bordées de dents distantes, les su-

périeures presqu'entières. Fleurs jaunes en grappes pendantes.

B. *aristata*, DC.; E. ARISTÉE. Du Népaul. Épines inférieures trifurquées, les supérieures presque simples. Feuilles glabres, oblongues, bordées de chaque côté de 4 à 5 dents épineuses. Fruits rouges, grêles, oblongs.

B. *Cretica.*, DC.; E. DE CRÊTE. Épines à 3 ou 5 pointes. Feuilles oblongues, entières ou à peine dentées. Grappes courtes, fleurs peu nombreuses, fruits noirs, ovales.

B. *Ilicifolia*, DC.; E. A FEUILLES DE HOUX. Des rochers de la Terre de Feu. Petit buisson, armé d'épines trifurquées, feuilles ovales, persistantes, bordées de dents épineuses, déjetées en dessus et en dessous comme celle du Houx. Pédoncules à quatre fleurs, fruits étranglés en col à leur sommet.

B. *Aurahuacensis*, Hort.; E. D'AURAHUACO. Le nom donné à cette plante est celui d'un village de la Nouvelle-Grenade, près duquel elle a été trouvée, à une hauteur de 3000^{m}, voisine de la région des neiges. C'est un bel arbrisseau rameux, élancé, à feuilles persistantes, vertes en dessus, glauques ou blanchâtres en dessous; feuilles inférieures ovales en cœur et portées sur de très longs petioles; les supérieures ovales-elliptiques, atténuées à la base en un pétioles très court; les fleurs disposées en grappes pendantes ont leurs divisions extérieures d'un jaune d'or, les intérieures d'un jaune orangé.

B. *Asiatica*, DC.; E. D'ASIE. Épines simples ou ternées; feuilles ovales mucronées, glabres, glauques en dessous. Fruits globuleux.

B. *buxifolia*, DC.; E. A FEUILLES DE BUIS. De la Terre de feu. Épines trifurquées. Feuilles persistantes, ovales, lisses, très entières. Fleurs solitaires, fruits ovales.

B. *empetrifolia*, DC.; E. A FEUILLES D'EMPETRUM. De la Terre de Feu. Petit arbrisseau singulier par ses feuilles linéaires, à bords roulés en dessous; fleurs d'un beau jaune, solitaires ou naissant deux à deux dans l'aisselle des feuilles. — Toutes ces espèces sont rustiques et font de jolis buissons pour les bosquets.

Berberis, voir *Mahonia.*

Bermudienne, voir *Sisyrynchium.*

Besleria, voir *Episcia.*

BESLERIA *incarnata*, Aubl.; Beslérie incarnate. De la Guyane. Tige de 1^m.60, cylindrique, herbacée; feuilles opposées, ovales, crénelées; en août et sept., fleurs opposées, solitaires, axillaires, rouge incarnat. Serre chaude; multipl. d'éclats et de boutures. Sa racine est vivace et grosse comme un navet.

Bétel, voir *Piper betel.*

BETONICA *orientalis*, L.; *Stachys longifolia*, Benth.; Bétoine du Levant. (Labiées.) Du Caucase. Feuilles lancéolées, gaufrées, vert pâle; fleurs pourpre pâle. Propre aux bordures dans les grands jardins.

B. *grandiflora*, W.; *Stachys grandiflora*, Benth.; B. a grandes fleurs. De Sibérie. Vivace, plus grande; tiges velues; feuilles radicales, nombreuses, grandes, dentées, en cœur allongé; fleurs roses, plus grandes que les précédentes, verticillées, avec de grandes bractées.

Toutes les Bétoines se cultivent en terre ordinaire et se multiplient de graines et d'éclats.

Betonica hirsuta, voir *Stachys hirsuta.*

BETULA *alba*, L.; Bouleau commun; Bouillard; Bois-a-Balais. (Bétulinées.) Arbre de 13 à 16^m, venant très bien dans les sols les plus arides et dans ceux qui sont frais et fertiles, et ne craignant ni les chaleurs de nos étés ni la rigueur des hivers du Kamtschatka et de la Laponie; écorce d'un blanc éclatant, lisse sur les jeunes arbres, gercée et raboteuse sur les vieux troncs; feuilles deltoïdes, pointues, dentées; fleurs en chatons. Le bois, quoique léger, est assez ferme et propre pour les tourneurs; l'écorce peut servir à tanner les cuirs. Dans le nord de l'Europe, on fait avec la séve, qui est très abondante, une liqueur spiritueuse d'un goût agréable. S'il était moins commun, le Bouleau serait recherché, comme arbre d'ornement, à cause de l'élégance de son port et de la beauté de son écorce; on le multiplie de graines semées en terrain abrité, frais, ameubli, et recouvertes d'un peu de mousse. Le plant de cet arbre est abondant dans les bois où il se trouve. — Variétés: *B. pendula*, Roth.; B. pleureur; *B. laciniata*, Wahlbrg.; B. a feuilles panachées; B. a feuilles

LACINIÉES. Cette dernière, très jolie, est plus délicate. Ces variétés se multiplient par la greffe.

B. *lenta*, L.; B. MERISIER, B. ODORANT. De l'Am. sept., des provinces de New-York, de Pensylvanie et du Maryland. Arbre rustique de 2^m; feuilles assez semblables à celles du Merisier; bois solide, élastique et susceptible d'un beau poli. C'est une des meilleures espèces. Il n'est pas difficile sur le terrain; mais il vient mieux dans un sol profond, perméable et frais. Multipl. de semences, ou par greffe sur le B. commun.

B. *nigra*, L.; *B. rubra*, Mich.; B. NOIR. On le trouve sur le bord des fleuves dans la Pensylvanie, le Maryland, la Virginie, et dans la partie supérieure des Carolines et de la Géorgie. Dans cette situation, il croît avec vigueur et s'élève à 20 ou 25^m; feuilles grandes, cordiformes, vert foncé, finement dentées; écorce rougeâtre sur les jeunes arbres.

B. *papyrifera*, Mich. et Ait.; B. A CANOT. Du Canada. Arbre de 20^m, qui se plaît dans un sol fertile; branches déliées et flexibles; feuilles grandes, cordiformes, velues en dessous, vert foncé, plus profondément dentées que celles du précédent; bois de bonne qualité et propre à divers usages. L'écorce, divisée en lames minces, peut suppléer au papier; elle sert surtout à faire des canots légers, composés de grands morceaux cousus ensemble, que les naturels portent sur leurs épaules pour aller d'un lac ou d'une rivière à l'autre.

B. *pumila*, L.; B. A FEUILLES DE MARCEAU. De l'Am. sept. Arbre de 8^m, pyramidal.

BIBACIER, voir *Eriobothrya*.

BIGNONIA *capreolata*, L.; BIGNONE A VRILLES. (Bignoniacées). De la partie méridionale des États-Unis. Belle plante grimpante, à tiges longues et flexibles; feuilles persistantes, géminées sur un pétiole muni de vrilles. En mai et juin, elle se couvre d'une profusion de fleurs tubuleuses, arquées, d'un rouge fauve. Longtemps cultivée en orangerie, elle a été livrée à la pleine terre et résiste bien aux hivers, avec une légère couverture de litière sur le pied. Plus elle est âgée, plus elle fleurit abondamment.

B. *speciosa*, Hook.; B. A FLEURS POURPRES. De Buénos-Ayres. Tige sarmenteuse; feuilles géminées; folio-

les ovales, oblongues, lisses ; pétiole terminé en vrille simple; fleurs terminales, tubuleuses, d'un beau pourpre lilas, veiné de lignes plus foncées; pleine terre, contre le mur d'une serre tempérée.

B. *Kerere*, Aubl.; B. CHÉRÈRE. De la Guyane. Tiges herbacées, glabres, sarmenteuses; feuilles à deux folioles ovales, obtuses ; pétiole muni d'une longue vrille; corolle tubuleuse, longue de $0^{m}.10$ à $0^{m}.12$, d'un beau rouge pourpre, nuancé d'orange et de jaune. Malgré l'origine qui lui est assignée par les botanistes, cette plante végète bien en serre froide.

B. *æquinoxialis*, L.; B. ÉQUINOXIALE. Du Brésil. Tige grimpante, longue de 2 à 5^{m}; feuilles à 2 et 3 folioles ovales-lancéolées; en août, grappes axillaires de 4 à 6 fleurs opposées deux à deux, longues de $0^{m}.055$, à tube jaune-orange et limbe jaune-soufre. Serre chaude; multipl. de boutures.

B. *Chamberlaynii*, Sims.; B. DE CHAMBERLAYNE. Découverte au Brésil par le consul général d'Angleterre dont elle porte le nom. Rameaux sarmenteux, cylindriques, glabres; feuilles à 3 folioles ovales, luisantes ou à 2 folioles, munies d'une vrille intermédiaire; grappes axillaires de 6-8 fleurs très grandes, d'un jaune d'or. Pleine terre, en serre chaude, où elle formera de longues guirlandes.

B. *Venusta*, Ker.; B. GRACIEUSE. Du Brésil. Port des précédentes ; feuilles inférieures ternées, les supérieures géminées, ayant la troisième foliole remplacée par une vrille; folioles ovales, oblongues, glabres, luisantes et longues de $0^{m}.11$ à $0^{m}.12$; pédoncules axillaires portant 4 à 6 fleurs d'un rouge safran très vif, limbe bordé d'un liseré blanc ou jaune. Pleine terre, en serre chaude.

Ces belles plantes, robustes et florifères, sont éminemment propres à garnir les murs et à orner les montants des serres. Ce genre, crée par Tournefort, a reçu le nom de l'abbé Bignon, bibliothécaire de Louis XIV.

Bignonia, voir *Tecoma*.

B. *Catalpa*, voir *Catalpa*.

B. *sempervirens*, voir *Gelsemium*.

BIHAI, voir *Heliconia*.

BILLARDIERA *scandens*, Sm.; BILLARDIÈRE SARMENTEUSE. (Pittosporées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau

de $0^m.70$ à 1^m, à rameaux grêles, grimpants; feuilles ovales, velues, dentées dans le haut; fleurs solitaires, vert-jaunâtre, comme tubuleuses par le rapprochement des pétales; fruit pendant, oblong, charnu, violet. Serre tempérée; multipl. facile de boutures et de graines; terre de bruyère ou terre légère.

B. *mutabilis*, Sm.; B. VARIABLE. Du même pays. Feuilles plus étroites; fleurs moins grandes et jaunâtres. Même culture.

B. *fusiformis*, La Billard.; *Sollya heterophylla*, Lindl.; B. FUSIFORME. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau à rameaux grêles, sarmenteux, de 1^m à $1^m.30$; feuilles linéaires, oblongues; fleurs d'un très beau bleu, larges de $0^m.012$ à $0^m.014$, disposées en petites panicules terminales et pendantes. Propre à garnir les murs et à former des guirlandes dans les serres tempérées.

BILLBERGIA *pyramidalis*, Thunb.; BILLBERGIA PYRAMIDAL. (Broméliacées.) Du Brésil. Feuilles longues, larges, concaves, épineuses sur les bords; hampe inclinée, de $0^m.40$, cotonneuse au sommet, blanche, garnie de bractées lie de vin et de fleurs verdâtres; trois couleurs qui font un bel effet. Culture des Ananas.

BLANC DE HOLLANDE, voir *Populus alba*.

BLAKEA *trinervia*, L.; MÉLIER A 3 NERVURES. (Mélastomacées.) De la Jamaïque. Arbrisseau de 4 à 5^m, à rameaux étalés; feuilles grandes, ovales; en juillet et août, fleurs solitaires, grandes, roses, très belles. Ses tiges se couvrent de longues racines quand il y a de l'humidité dans la serre où on le tient. En pot; terre légère; serre chaude.

BLITUM *capitatum*, L.; BLÈTE CAPITÉE; ÉPINARD-FRAISE. (Chénopodées.) D'Autriche. De mai en août, fleurs peu apparentes; fruits semblables à des fraises pelotonnés, au bout des rameaux.

B. *virgatum*, L.; B. EFFILÉE. Indigène. Tiges longues et effilées; feuilles étroites; fruits le long des rameaux. Toute terre. Au printemps, multipl. de graines, qui, sans aucun soin, se ressèment d'elles-mêmes; les feuilles de ces plantes peuvent se manger comme des épinards.

BLUET, voir *Centaurea cyanus*.



B. du Levant, voir *Centaurea moschata*.

BOBARTIA *aurantiaca*, Zucc.; Bobartie orangée. (Iridées.) Du Cap. Feuilles longues, linéaires, canaliculées; hampe droite et grêle, haute de $0^m.60$, terminée par 2 ou 3 fleurs, à 6 divisions jaune orangé, marquées à l'onglet d'une tache jaune citron, entourée d'une bande verte frangée. Multipl. par la séparation des bulbes; terre de bruyère pure, sous un châssis froid, comme pour les *Ixia*.

Bocconia, voir *Macleya*.

Bois a balai, voir *Betula*.

B. a lardoire, voir *Evonymus*.

B. bouton, voir *Cephalanthus*.

B. canon, voir *Cecropia*.

B. capitaine, voir *Malpighia urens*.

B. cuir, voir *Dirca*.

B. de Chine, voir *Murraya*.

B. de Sainte-Lucie, voir *Cerasus Mahaleb*.

B. gentil, B. joli, voir *Daphne mezereum*.

Boissielle, voir *Bossiæa*.

BOLTONIA *asteroides*, L'Hér.; Boltonie a feuilles d'Astère. (Composées.) De la Virginie. Rustique et vivace; tiges en touffe, hautes de $0^m,70$ à 1^m; feuilles lancéolées-linéaires, glabres; d'août en oct., fleurs petites, paniculées, à rayons blancs et disque jaune. Terre légère et humide; multipl. de graines semées en platebande ou d'éclats.

B. *glastifolia*, L'Hér.; B. a feuilles de Pastel. De l'Am. sept. Rustique et vivace; tiges droites, cylindriques, de $1^m.60$ à 2^m; feuilles lancéolées, écartées; en sept. et oct., fleurs en grande panicule, à disque jaune et à rayons blancs, quelquefois teints de pourpre ou de gris de lin. Même culture.

BOMBAX *ceiba*, L.; Fromager épineux. (Sterculiacées). De l'Am. mér. Tige épineuse, renflée à la base; feuilles digitées à 5 folioles obovales; fleurs blanches, assez grandes; graines entourées d'un coton gris, enfermées dans une capsule ligneuse. Serre chaude toute l'année, peu d'eau quand la plante ne végète pas.

Bonduc, voir *Gymnocladus*.

Bonnet de prêtre, voir *Evonymus*.

BORBONIA *crenata*, L.; Bourbonienne crénelée.

(Papilionacées.) Du Cap. Arbuste de $0^m.70$ à 1^m; feuilles alternes, arrondies, crénelées et ciliées; en mai août, plusieurs fleurs terminales, petites, jaune roussâtre. Terre de bruyère; serre tempérée; multipl de graines et de marcottes.

B. *cordata*, L.; B. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Frutescente, droite, simple, de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles ovales arrondies, dressées, vert blanchâtre; tout l'été, fleurs jaunes, grosses, en grappe simple, droite, terminale. Même culture.

BORONIA *pinnata*, Smith.; BORONIE A FEUILLES PENNÉES. (Diosmées.) De la Nouv.-Galles. Arbuste à tige grêle de $0^m.70$ à $0^m.80$; feuilles à 5 ou 7 folioles, lancéolées; odeur de myrte; de févr. en mai, fleurs latérales, souvent géminées, moyennes, roses, à 4 pétales ovales; odeur d'Aubépine. Terre légère et mieux de bruyère; orangerie dans une place aérée et sèche; multipl. de boutures.—On cultive de même les *B. viminea*, *serrulata* et *anemonoïdes*.

BORRAGO *officinalis*, L.; BOURRACHE COMMUNE. (Borraginées.) Indigène. Rustique et annuelle; en juin-sept., fleurs bleues, blanches ou rougeâtres, en roue, servant à parer les salades. De semis en tout temps et tout terrain. Les *B. laxiflora* et *orientalis* se font remarquer par leurs jolies fleurs bleues.

BOSSIÆA *scolopendria*, Smith.; *Platylobium scolopendrium*, Andr.; BOISSIELLE SCOLOPENDRE. (Papilionacées.) Arbrisseau singulier par ses branches ailées, plates, vertes, molles d'abord, et prenant ensuite une consistance coriace, mais flexibles; petites feuilles ovales; en mai, fleurs jaunes, à large étendard concave, taché de rouge. Dédié à Boissieu, compagnon de La Peyrouse.

BOUGINVILLE, voir *Buginvillea*.

BOUILLARD, voir *Betula*.

BOULEAU, voir *Betula*.

BOULE DE NEIGE, voir *Viburnum opulus*.

BOULETTE AZURÉE, voir *Echinops ritro*.

BOUQUET PARFAIT, voir *Dianthus barbatus*.

BOURBONNAISE, voir *Lychnis viscaria*.

BOURBONNIENNE, voir *Borbonia*.

BOURGÈNE, voir *Rhamnus frangula*.

BOURRACHE, voir *Borrago*.



Bourreau des arbres, voir *Celastrus scandens.*

BOUSSINGAULTIA *baselloides*, H. B.; Boussingaultie a feuilles de Baselle. (Chénopodées) De Quito. Plante grimpante qui se couvre d'épis de petites fleurs blanches très odorantes. Annoncée, lors de son introduction, comme plante potagère dont les feuilles devaient remplacer les épinards, et les racines égaler ou surpasser la pomme de terre, elle ne possède pas les qualités comestibles qu'on lui attribuait. C'est encore une plante intéressante à cultiver pour garnir les treillages et couvrir les murs. Multipl. de boutures et par les tubercules.

Bouton d'argent, voir *Ptarmica, Ranunculus aconitifolius.*

B. d'or, voir *Ranunculus acris, R. repens.*

B. rouge, voir *Cercis Canadensis.*

BOUVARDIA *Jacquini*, DC.; *Houstonia coccinea*, And.; Bouvarde écarlate. (Rubiacées.) Du Mexique. Arbuste charmant. Souvent ses tiges, de $0^m.65$, périssent, mais il en repousse d'autres au printemps; feuilles ovales, pointues; en juin, fleurs d'un rouge éclatant, en ombelles, à tube peu évasé. — Variété à fleurs blanches, assez jolie; — autre à fleurs rouge-vermillon, *B. splendens*, Hort. Terre franche légère; l'hiver, place sèche et aérée dans la serre tempérée, où ces arbustes continueront à fleurir jusqu'en janvier; ou pleine terre, en juin, à bonne exposition; ils y fleuriront jusqu'à ce que le froid les tue. Multipl. de marcottes, de boutures, ou par division des touffes.

B. *cærulea*, Hort.; *H. cærulea*, L.; B. bleu. De la Virginie. Vivace; tiges de $0^m.10$ à $0^m.15$; feuilles petites, spatulées; en avril-août, fleurs terminales, bleuâtres, semblables à celles du mouron. Multipl. de graines et d'éclat; pleine terre ou mieux châssis l'hiver.

B. *flava*, Dne.; B. a fleurs jaunes. Du Mexique. Tiges rameuses, de $0^m.50$, feuilles ovales opposées, parsemées de points d'un vert pâle; pédoncules terminaux portant 4 à 5 fleurs d'un jaune clair, courbées, pendantes, à tube long de $0^m.04$, glabres, ouvertes en un limbe divisé en 4 lobes ovales. Terre mélangée, multipl. par boutures toujours rares.

B. *mollis*, Hort.; B. a feuilles molles. Du Mexique.

Diffère du précédent en ce que ses fleurs sont jaunes, lavées de pourpre rouge.

BRACHYCOMA *iberidifolia*, Benth.; BRACHYCOME A FEUILLES D'IBÉRIS. (Composées.) De la Nouv.-Holl. Jolie petite plante annuelle, à rameaux menus et divariqués; feuilles linéaires découpées; capitules terminaux, radiés, d'un beau bleu. Semer en pots ou en place au printemps.

BRACHYSEMA *latifolium*, R.-Br.; BRACHYSEME A FEUILLES LARGES. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Arbuste de 1m.30 à 1m.60, à rameaux grêles et sarmenteux. Feuilles alternes, ovales, entières; en avril et mai, fleurs latérales, d'un beau rouge, 1 à 3 ensemble. En pot et terre de bruyère; serre tempérée; multipl. de marcottes et de graines.

BRACHYSTELMA *tuberosum*, R. Br.; BRACHYSTELME TUBÉREUX. (Asclépiadées.) Du Cap. Tubercule charnu, aplati; tige rougeâtre, faible, ayant besoin de soutien, divisée en plusieurs rameaux pendants, redressés au sommet; feuilles opposés, ovales-lancéolées, ciliées; leur largeur diminue à mesure qu'elles approchent du sommet de la plante; fleurs groupées au nombre de 3 à 4 aux aisselles des feuilles supérieures, partagées en 5 divisions étoilées, d'un rouge violet foncé; gorge d'un jaune vif, coupé transversalement de petites bandes rougeâtres. Terre légère mélangée, serre tempérée, peu d'arrosements l'hiver, multipl. de boutures étouffées.

BRANC-URSINE, voir *Acanthus*.

BRÉSINE, voir *Zinnia*.

BROUALLE, voir *Browallia*.

BROUSSONETIA *papyrifera*, Vent.; MURIER A PAPIER. (Morées.) De la Chine. Grand arbre à cime arrondie; feuilles rudes, les unes en cœur, entières, les autres à 2 ou 3 lobes, ou dents inégales et irrégulières; fleurs dioïques, les mâles en chatons, les femelles en petites têtes verdâtres; en automne, il sort de leur calice des filets rouges, saillants, séminifères, succulents et mangeables. L'écorce de cet arbre sert à faire du papier en Chine. Tout terrain; multipl. de graines, de greffe et de marcottes. Pour avoir de bonnes graines, il faut cultiver un pied mâle à proximité du pied femelle. — B. *cucullata*, Hort.; M. EN CAPUCHON. Variété acci-

dentelle conservée par la greffe. Arbre maladif et languissant; feuilles creusées en capuchon. Il a été trouvé sur un individu mâle, et il ne produit en conséquence que des fleurs mâles. On cultive une variété à fruit blanc, c'est-à-dire dont les filets charnus qui portent les graines sont blancs. — Autre var. à feuilles panachées.

Broussonetia tinctoria, voir *Maclura*.

BROWALLIA *elata*, L.; BROUALLE ÉLEVÉE, VIOLETTE BLEUE. (Scrophularinées.) Du Pérou. Annuelle; feuilles lancéolées-pointues; tiges de $0^m.65$, très rameuses; en juill.-sept., fleurs axillaires, souvent par trois, beau bleu lilas, à tube long et jaune doré. — Variété blanche. Terre légère et substantielle; exposition chaude; multipl. de graines sur couche chaude et sous châssis ou cloche; repiquer en pleine terre, ou en pots pour faire mûrir les graines en serre ou sous châssis.

B. *demissa*, L.; B A TIGE TOMBANTE. De Panama. Annuelle; tiges de $0^m.35$, tombantes; feuilles entières, ovales; pendant tout l'été fleurs axillaires, solitaires, à tube cylindrique, et limbe à 5 lobes, violet bleuâtre, taché de jaune à la base de la division supérieure; moins agréable que la précédente. Même culture, arrosements fréquents.

BRUGMANNSIA *suaveolens*, Willd.; *Datura arborea*, L.; BRUGMANNSIA ODORANT. (Solanées.) Du Pérou. Tige à bois mou, de $1^m.50$ à $3^m.50$, formant une tête arrondie; feuilles grandes, ovales-lancéolées; en juill.-oct., belles fleurs de $0^m.32$ de long, en entonnoir plissé et à 5 angles, pendantes, très odorantes, d'un beau blanc rayé de jaune pâle. Terre d'oranger; exposition chaude; multipl. facile de boutures pendant toute la belle saison; arrosements fréquents en été, et très modérés en hiver. Mettre cet arbrisseau en pleine terre l'été, afin de le voir bien végéter, et le rempoter à la fin de l'automne pour le faire passer l'hiver en orangerie.

B. *bicolor*, Pers.; *D. sanguinea*, R. et Pav.; B. BICOLORE. Du Mexique. Taille du précédent; feuilles lobées et sinuées; corolle moins longue et moins évasée que dans l'espèce précédente, verte à la base, jaune sur son milieu, et rouge orange vif sur son limbe. Même culture.

BRUNELLA *grandiflora*, W.; BRUNELLE A GRANDES FLEURS. (Labiées.) Indigène. Vivace ; tige carrée ; feuilles ovales-oblongues, quelquefois à 4 incisions ; en juill. fleurs en épi, fort grandes, renflées, bleues, pourpres, rosées ou blanches. Terre légère, exposition découverte ; multipl. de graines en mars, ou d'éclats. Propre à faire de belles bordures et à soutenir les terrains en pente.

BRUNNICHIA *cirrhosa*, Mich.; BRUNNICHIA A VRILLES. (Polygonées.) De Virginie. Plante ligneuse, grimpante, à jeunes pousses purpurines; feuilles en cœur; petites fleurs jaunâtres en panicules, à la fin de l'automne. Propre à couvrir des tonnelles. Multipl. de marcottes et par tronçons de racines bouturés.

BRUNFELSIA *Americana*, L.; BRUNFELSIE DES ANTILLES. (Scrophularinées.) Grand arbre qui reste nain dans les serres chaudes; son beau feuillage, toujours vert, et ses charmantes fleurs, longues, blanches, y répandent pendant tout l'été l'odeur la plus suave. Chaleur continue, sans laquelle il ne fleurit point ; bonne terre substantielle. Multipl. de boutures sur couche chaude et sous châssis ombragé.

B. *undulata*, And.; *B. gracilis*, H. P.; B. ONDULÉ. De la Barbade et de la Jamaïque. De plus de 6^m dans son pays, de 1^m à $1^m.50$ dans le nôtre; feuilles lancéolées, rétrécies à la base ; en mars-sept., fleurs grandes, à tube long, légèrement courbé, verdâtre, à limbe blanc jaunâtre, un peu ondulé, à odeur d'œillet. Même culture.

B. *hopeana*, Benth.; *Franciscea uniflora*, Pohl.; B. UNIFLORE. Du Brésil. Arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m, rameux; feuilles alternes, elliptiques, entières ; fleurs solitaires dans l'aisselle des feuilles, sur les jeunes rameaux; calice tubuleux, renflé, à 5 dents ; corolle tubuleuse; limbe plane, à 5 divisions, bleu violacé dans la jeunesse, ensuite blanches, à odeur très agréable. Fleurit en avril et tout l'été. Bonne serre tempérée ; terre mélangée, légère ; multipl. de boutures.

B. *latifolia*, Benth.; F. *latifolia*, Pohl.; B. A LARGES FEUILLES. Du Brésil. Arbrisseau de 1^m, rameux ; feuilles grandes, ovales-oblongues; en mai et juin, fleurs plus grandes, d'un bleu tendre, odorantes. Même culture.

B. *hydrangeæformis*, Benth.; F. *hydrangeæformis*, Pohl.; B. A FLEURS D'HYDRANGÉA. Du Brésil. Feuilles grandes ovales-oblongues, sinuées; fleurs passant du violet lilas au blanc, rassemblées au sommet des rameaux en corymbe compacte, hémisphérique. Serre chaude; multipl. de boutures étouffées.

B. *acuminata*, Benth.; F. *acuminata*, Pohl.; B. A FEUILLES ACUMINÉES. Du Brésil. Arbrisseau d'un beau port; feuilles oblongues acuminées, fleurs moins odorantes que celles du *B. Hopeana* et disposées en petits bouquets terminaux peu fournis. Même culture.

Brunswigia, voir *Amaryllis*.

BRUYÈRE, voir *Erica*.

B. DU CAP, voir *Phylica ericoides*.

BRYOPHYLLUM *calycinum*, Salisb.; *Calanchoë pinnata*, Pers.; BRYOPHYLLE A GRAND CALICE. (Crassulacées.) Des Moluques. Tige charnue de $0^m.65$; feuilles opposées, simples, géminées ou ternées, à folioles ovales, charnues, crénelées; en août et sept., et au printemps, fleurs en panicule étagée, pendantes, tubuleuses, grandes, verdâtres, lavées de pourpre à la base et de rouge fauve au sommet. Terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; serre chaude l'hiver; multipl. facile de boutures au printemps ou en été, sur couche et sous cloche. Les feuilles, appliquées sur de la terre humide, produisent de nouvelles plantes dans leurs crénelures.

BUDDLEIA *globosa*, Lam.; BUDLEGE GLOBULEUSE. (Scrophularinées.) Du Chili. Arbrisseau toujours vert comme les suivants, de $2^m.50$ à 3^m; feuilles grandes, ovales-allongées, très blanches en dessous; en juin, fleurs très petites, réunies en boules, odorantes, d'un jaune doré. Terre légère; mi-soleil et beaucoup d'eau; exposition abritée; multipl. de marcottes ou de graines et de boutures sur couche et sous châssis; orangerie pendant les deux premières années, puis pleine terre et couverture l'hiver.

B. *salviæfolia*, W.; *Lantana salviæfolia*, L.; B. A FEUILLES DE SAUGE. Du Cap. Tige de 2^m à $2^m.30$; feuilles sessiles, lancéolées, rugueuses; en sept., fleurs petites, blanches, à disque jaune, disposées en panicule terminale. Orangerie.

B. *Madagascariensis*, Lam.; B. DE MADAGASCAR.

Arbrisseau couvert d'un duvet cotonneux blanchâtre; feuilles ovales lancéolées rugueuses; fleurs en thyrse allongé, passant successivement du jaune clair au jaune foncé et au ponceau; odeur douce et agréable. Air libre tout l'été, serre tempérée l'hiver. Terre substantielle; arrosements fréquents. En le forçant à multiplier ses rameaux par une taille convenable, ils donnent des fleurs jusque dans l'hiver.

B. *Lindleyana*, Bot. reg.; B. DE LINDLEY. Joli arbrisseau rapporté de Chine par M. Fortune. Il forme un buisson à rameaux grêles, glabres, muni de 4 côtes saillantes. Feuilles ovales acuminées, les inférieures largement dentées, les supérieures entières. Fleurs en épis simples ou rameux, disposés par bouquets de 3 à 6 sur un pédoncule commun; corolle tubuleuse, d'un pourpre violet à l'intérieur, lie de vin pâle au dehors. Terre légère ou de bruyère; multiplic. de boutures et d'éclats. Espèce rustique, qui ornera bien les plates-bandes et le devant des massifs.

Buddleia salicifolia, voir *Chilianthus*.

B. glaberrima, voir *Freylinia*.

BUGINVILLEA *spectabilis*, Comm.; *Josepha Augusta*, Arrab.; BOUGAINVILLE ÉCLATANT. (Nyctaginées.) Du Brésil. Arbrisseau sarmenteux, à tiges grêles, munies de petits aiguillons recourbés, et couvertes, ainsi que les pétioles et les nervures des feuilles, de poils roussâtres; feuilles molles, pubescentes, ovales aiguës, très entières, vert foncé. En avril ou mai, selon la température, on voit se développer à l'extrémité des rameaux des faisceaux de bractées foliiformes, d'abord vert nuancé de lilas, prenant une teinte rose violacé de plus en plus vive; entre ces bractées naissent des pédoncules, portant 1-3 fleurs en tube grêle, jaune soufré, et d'un effet nul à côté de l'éclat des bractées colorées qui couvrent quelquefois la plante entière. Multipl. facile de boutures; pleine terre franche légère, en serre tempérée, au pied d'un mur sur lequel on palisse les rameaux. Traitée ainsi, cette plante peut garnir seule, en peu d'années, un mur de 6 à 8^{m} de longueur. En serre chaude, elle s'emporte en gourmands qui ne fleurissent pas ou ne donnent que peu de fleurs. — On cultive de même, sous le nom de *B. splendens*, une nouvelle espèce à feuilles ovales, plus

grandes, parfaitement glabres, et dont les bractées florales sont, dit-on, de couleur orange.

Buglosse, voir *Lithospermum*.

Bugrane, voir *Ononis*.

Buis, voir *Buxus*.

Buisson ardent, voir *Cratægus pyracantha*.

BULBOCODIUM *vernum*, L.; Bulbocode printanier. (Mélanthacées.) Jolie petite plante des Alpes du Dauphiné et de la Provence. Feuilles lancéolées; en mars, fleurs au nombre de 2 ou 3, radicales, blanches et ensuite purpurines, assez semblables à celles du Colchique. Pleine terre légère. Exposition un peu chaude; couverture de litière si le froid devenait trop vif. On possède aussi le *B. tigrinum*, originaire de Russie. Il faut séparer et replanter leurs bulbes tous les deux ou trois ans.

Bulbocodium autumnale, voir *Merendera bulbocodium*.

Bupariti, voir *Sterculia platanifolia*.

BUPHTHALMUM *grandiflorum*, L.; Buphthalme a grandes fleurs. (Composées.) Indigène. Vivace et rustique; tiges de 0m.50; feuilles lancéolées, étroites; en été, fleurs jaunes, grandes. Terre franche légère; exposition chaude; multipl. d'éclats ou de graines.

Buphthalmum cordifolium, voir *Telekia*.

BUPLEVRUM *fruticosum*, L.; Buplèvre frutescent, Oreille de lièvre. (Ombellifères.) De la France mérid. Arbrisseau de 1m.30 à 1m.60; tiges nombreuses; feuilles persistantes, oblongues, obliques, glauques; en juin-août, petites fleurs jaunes, en ombelles. Terre franche, légère et humide; mi-soleil; multipl. par graines, marcottes et boutures. Le *B. coriaceum*, L'Hér., lui ressemble beaucoup et se cultive en orangerie.

BURCHELLIA *Capensis*, R. Br.; Burchellia du Cap. (Rubiacées) Arbrisseau de 0m.70 à 1m.30; feuilles en cœur oblong, coriaces; en mai et juin, fleurs en tête, coccinées, assez grosses et d'un bel effet. Serre tempérée; terre légère; multipl. par boutures et marcottes. Ce bel arbrisseau n'est pas multiplié autant qu'il le mérite. Il existe plusieurs variétés.

BURSARIA *spinosa*, Cav.; Bursaria épineux. (Pittosporées.) De la Nouv.-Holl. De 1m.30 à 1m.60; rameaux grêles, épineux; feuilles petites, oblongues, spatulées,

éparses, luisantes; en août-oct., petites fleurs blanches, en grappes paniculées. Multipl. de marcottes et de racines ; terre de bruyère; orangerie.

Busserole, voir *Arctostaphylos*.

BUTOMUS *umbellatus*, L.; Butome a fleurs en ombelles, Jonc fleuri. (Butomées.) Indigène. Feuilles droites linéaires, très longues ; tiges nues de 1^m, couronnées en juillet par une ombelle d'une vingtaine de fleurs assez grandes, roses, d'un bel effet et durant longtemps. — Variété à feuilles panachées. Propre à orner le bord des eaux et les bassins. Multipl. de graines et d'éclats.

BUXUS *sempervirens*, L.; Buis toujours vert. (Euphorbiacées.) Indigène. Monoïque. Arbre de 3[e] grandeur; feuilles petites, persistantes; en avril, fleurs blanchâtres, sans apparence ; odeur désagréable. Bois dur, plein et très recherché pour les ouvrages de tour et de tabletterie. — Variétés à feuilles panachées, maculées, ou bordées de blanc ou de jaune; — autre à feuilles étroites, panachées, bordées. Tout terrain, mais mieux terre légère. Multipl. de graines pour l'espèce, et de marcottes, de boutures ou de greffe pour les variétés.

B. *suffruticosa*, Lam.; B. a bordures, B. nain. Cette variété est employée dans nos jardins pour en border les plates-bandes. Multipl. par éclat.

B. *Balearica*, Lam.; B. de Mahon. De plus de 5^m; feuilles grandes ; en mai, petites fleurs jaunes, en paquets, à odeur agréable. Terre franche légère; exposition chaude; couverture dans les grands froids; boutures sur couche tiède, et orangerie la 1[re] année.

C

Cacalia, voir *Emilia*.

Cabrillet, voir *Ehretia*.

Cactus, voir *Cereus*, *Epiphyllum*, *Mamillaria*, *Opuntia*.

CADIA *varia*, L'Hér.; *Spaendoncea tamarindifolia*, Desf.; Cadia rose. (Césalpiniées.) De l'Arabie. Arbrisseau de $2^m.50$ à plus de 3^m; feuilles persistantes, pennées de 20 à 25 folioles oblongues ; en sept., fleurs larges de $0^m.028$, pendantes, d'abord blanches, ensuite rose foncé. Serre chaude; multipl. de marcottes et de boutures.

Caféier, Cafier, voir *Coffea*.

Caillebotte, voir *Viburnum opulus*.

CAJOPHORA *lateritia*, Presl.; *Loasa lateritia*, Hook.; Cajophore a fleur rouge. (Loasées.) Du Chili. Plante bisannuelle, grimpante, à feuilles incisées, et couverte de poils brûlants; tout l'été, fleurs solitaires et axillaires, longuement pédonculées, larges de 0^{m}.028, rouge orange, d'une structure curieuse; fruits contournés en spirale. Multipl. de graines en automne, repiquer le plant en pot pour l'hiverner en serre tempérée, et remettre en pleine terre en mai contre un mur, à exposition chaude. On la multiplie aussi de boutures.

C. *Herberti*, Hort. Variété à fleurs plus grandes et d'un rouge plus vif.

CALADIUM *bicolor*, Vent.; Caladion bicolore. (Aroïdées.) Du Brésil. Racines vivaces, tubéreuses, d'une saveur caustique; feuilles radicales, très grandes, sagittées, presque en forme de bouclier; leur centre, d'un rouge vif, est entouré et bordé d'un beau vert. La beauté des feuilles fait le seul mérite de la plante; elle fleurit en juin et juillet ou de janvier à mars. Serre chaude; arrosements fréquents pendant la végétation. Dépotement annuel en avril. Multipl. de rejetons et de graines.

C. *odoratum*, Roxb.; C. odorant. De l'Inde. Caulescent; feuilles en cœur, ondulées, marginées, dressées. Fleur d'un blanc verdâtre, de moyenne grandeur, répandant une odeur très agréable. Serre chaude. Son spadice s'échauffe sensiblement au moment de la floraison.

C. *seguinum*, Willd.; *Arum seguinum*, L.; C. marbré. Tige ligneuse, haute de 0^{m}.70 à 1^{m}, terminée par des feuilles ovales, mouchetées de blanc dans la variété, que l'on préfère à l'espèce. Serre chaude.

CALAMINTHA *grandiflora*, Benth.; *Melissa grandiflora*, L.; Calaminthe a grandes fleurs. (Labiées.) Des Alpes. Plante herbacée, vivace; feuilles pétiolées, ovales, aiguës, dentées. De mai en sept., fleurs grandes, nombreuses, rose pourpre, disposées en grappes unilatérales. — Variété à feuilles panachées. Multipl. de graines et d'éclats; terre franche, légère.

C. *coccinea*, Benth.; C. écarlate. De la Floride. Arbuste de 0^{m}.35 à 0^{m}.60, arrondi; feuilles opposées,

obovales; en été et en automne, fleurs solitaires, axillaires, tubuleuses, rouge écarlate. Serre tempérée. Terre légère; multipl. de boutures et d'éclats.

Calampelis, voir *Eccremocarpus*.

Calanchoë, voir *Bryophyllum*.

CALANDRINIA *grandiflora*, Lind.; *C. glauca*, Schrad.; CALANDRINIE A GRANDES FLEURS. (Portulacées.) Du Chili. Vivace, sous-ligneuse à la base; feuilles spatulées, glauques en dessus, rougeâtres en dessous, disposées en rosette; tiges florifères, grêles, rameuses, terminées en mai et juin par des fleurs rose-violacé, larges de $0^{m}.04$, et dont les étamines forment une aigrette dorée. Multipl. facile de graines et de boutures; terre légère; serre tempérée.

C. *umbellata*, C. EN OMBELLE, DC. Annuelle; beaucoup plus petite; feuilles linéaires-lancéolées; fleurs d'un beau rose-violet, disposées en grappe ombelliforme au sommet des rameaux. Multipl. de graines.

CALANTHE *veratrifolia*, R. Br.; CALANTHE A FEUILLES DE VARAIRE. (Orchidées.) D'Amboine. Du centre d'un faisceau de grandes feuilles divergentes, lancéolées et plissées, s'élève une hampe de $0^{m}.70$ à 1^{m}, terminée par une grappe pyramidale de fleurs blanches, larges de $0^{m}.03$ et très élégantes. Serre chaude. Terre légère et fertile. Multipl. par turions.

CALCEOLARIA, L.; CALCÉOLAIRE. (Scrophularinées.) Ce genre comprend un grand nombre d'espèces, toutes originaires des régions tempérées de l'Am. mérid. Il tire son nom de la forme singulière des fleurs, qui ressemblent à un petit sabot, *calceolus*. Il y en a de ligneuses et d'herbacées : les premières se multiplient de boutures étouffées et d'éclats enracinés; les autres par la division des touffes, quand on veut conserver des variétés de choix; mais pour avoir des plantes vigoureuses, ou des variétés nouvelles, il faut semer les graines, qu'elles donnent assez facilement. Le semis peut avoir lieu en automne ou au printemps, en terre de bruyère tenue humide et à une chaleur modérée. On éclaircit le plant, on le repique, puis on le met en place dans des pots de moyenne grandeur, en terre de bruyère mélangée. Ces plantes redoutent surtout la sécheresse et le grand soleil, et demandent une température douce

15.

et humide. On les tient l'hiver en serre tempérée, près du verre, en modérant les arrosements. La couleur ordinaire des fleurs est un jaune plus ou moins vif et brillant; mais les semis ont donné des variétés à fleurs d'un brun mordoré nuancé, ou toutes piquetées de points rouges et bruns, sur un fond jaune, blanc, saumoné ou carminé. Parmi les espèces ligneuses, on remarque les variétés nommées C. TALISMAN, à grosses fleurs brunes, et C. ARLEQUIN, à fleurs pourpre et or. Les variétés herbacées sont si nombreuses, et les semis faits chaque année en donnent si facilement de nouvelles, de plus en plus riches, qu'on néglige aujourd'hui de les nommer et de conserver les anciennes. Ces variétés ont été produites par les C. *corymbosa, arachnoidea*, et surtout par la C. *crenatiflora*. Il nous est impossible de ne pas mentionner ici le succès obtenu dans les semis et dans la culture des Calcéolaires herbacées par M. Boudoux, horticulteur, rue de l'Oursine, 151. Il obtient chaque année des variétés d'un aspect vraiment fantastique par la bizarrerie des lignes, points et macules qui se détachent sur des fonds de toutes couleurs. — Voici les plus belles espèces primitives encore cultivées.

C. *integrifolia*, Benth.; *C. rugosa*, R. et P.; *C. salviæfolia*, PERS.; C. A FEUILLES RUGUEUSES. Arbrisseau du Chili, s'élevant jusqu'à 1m; feuilles ovales lancéolées, molles, rugueuses, munies en dessous, dans leur jeunesse, de scutelles jaunes ou rougeâtres; tout l'été, fleurs nombreuses, jaune d'or, disposées en corymbe.

C. *crenatiflora*, Cav.; C. A FLEURS CRÉNELÉES. De l'île Chiloë. Vivace, herbacée; tige de 0m.40; feuilles radicales oblongues, longues de 0m.16, les caulinaires moins grandes et sessiles; fleurs en ombelle, les plus grandes du genre, d'un beau jaune, lèvre inférieure oblongue, lobée et sillonnée, ponctuée de pourpre.

C. *bicolor*, R. et P.; C. BICOLORE. De Quito. Tiges diffuses, rameuses; feuilles ovales-oblongues, pulvinées et blanchâtres, surtout en dessous; fleurs paniculées, jaune pâle, ayant la lèvre supérieure presque blanche.

C. *arachnoidea*, Grah.; C. LAINEUSE. Du Chili. Arbrisseau délicat et d'une conservation plus difficile que les précédents; il est tout couvert d'un duvet blanc et laineux; feuilles ovales-oblongues; fleurs violet foncé,

grosses, à lèvre supérieure très courte, et disposées en corymbe au sommet de longs pédoncules.

C. *corymbosa*, R. et P.; C. EN CORYMBE. Vivace et produisant plusieurs tiges annuelles, grêles, longues de $0^m.65$; feuilles radicales en cœur, ovales, obtuses; feuilles caulinaires amplexicaules; pédoncules longs, visqueux; fleurs jaunes, petites, dont la lèvre supérieure est un tiers plus petite que l'inférieure.

C. *plantaginea*, Sm.; C. A FEUILLES DE PLANTAIN. Du Pérou. Vivace, feuilles en rosette, nombreuses, ovales ou rhomboïdales; une ou plusieurs hampes de $0^m.15$ à $0^m,20$, terminées chacune par 2 ou 6 fleurs jaunes, géminées, grosses, ponctuées de pourpre.

C. *Youngii*. HORTUL.; C. DE YOUNG. Tige frutescente; feuilles en rosette, presque spatulées, dentées en scie, blanchâtres, longues de $0^m.08$ à $0^m.10$; fleurs en faux corymbe, grosses, jaunes, ayant la base et le sommet de la lèvre inférieure d'un pourpre foncé; la lèvre supérieure 4 ou 5 fois plus petite que l'inférieure. Celle-ci est une hybride.

CALEBASSE GIGANTESQUE, voir *Lagenaria*.

CALENDULA *officinalis*, L.; SOUCI DES JARDINS. (Composées.) Indigène. Annuel; capitules jaune pâle ou safrané. Terre franche légère; exposition chaude; semer en sept. ou en mars.

C. *prolifera*, Hort.; S. A BOUQUET. Variété remarquable par ses bouquets de 15 à 20 capitules secondaires qui prennent naissance sous chacun des premiers, après l'épanouissement de ceux-ci, et font un joli effet.

C. *anemonæflora*, Hort.; S. DE LA REINE, DE TRIANON, S. ANÉMONE. Variété à capitules plus larges, plus doubles que dans l'espèce type, d'un jaune moins foncé; ligules ou rayons plus étroits. Même culture. En orangerie, il fleurit dès avril.

Calendula pluvialis, voir *Dimorphotheca*.

CALIMERIS *incisa*, Nees.; *Aster incisus*, FISCH.; CALIMÉRIS INCISÉ. (Composées.) De la Sibérie. Tige de $0^m.65$; feuilles lancéolées, incisées; en juillet, fleurs grandes, lilas clair, se succédant longtemps si on coupe les tiges à mesure qu'elles défleurissent. Pleine terre.

CALLA *Æthiopica*, L.; *Richardia Æthiopica*, Schott.; CALLA D'ÉTHIOPIE, ARUM D'ETHIOPIE, PIED



DE VEAU. (Aroïdées.) Du Cap. Tige de $0^m.70$ à 1^m; feuilles à pétiole long et canaliculé, grandes, sagittées, acuminées, d'un beau vert; en févr.-avril, fleurs réunies en spadice jaune, entouré d'une spathe blanche, évasée en cornet, large de $0^m.08$ à $0^m.15$, d'une odeur fort agréable. Terre légère, constamment humide; grand soleil. Serre tempérée ou au moins orangerie. Si on met cette plante avec son pot dans un bassin, elle fleurira plus longtemps. On la voit quelquefois avec une spathe triple qui en augmente la beauté. Il y a une variété plus petite et florifère appelée *C. Æthiopica minor.*

CALLICARPA *Americana*, L.; CALLICARPE D'AMÉRIQUE. (Verbénacées.) De la Caroline. Arbrisseau de 1^m; rameaux cotonneux; feuilles ovales, aiguës; en automne, fleurs petites, rougeâtres, en corymbes; fruit d'un beau rouge, et faisant de l'effet. Terre légère ou de bruyère; multipl. de graines, de marcottes ou de boutures, au printemps, à l'ombre, et dans de la terre de bruyère tenue fraîche. Pleine terre avec couverture l'hiver; orangerie sous le climat de Paris.

C. *tomentosa*, Lam.; C. COTONNEUX. Des Indes. Plante vivace, toujours feuillée, blanchâtre; en été, fleurs axillaires, nombreuses, lie de vin. Si on froisse les feuilles, elles répandent une odeur très agréable. Serre chaude; elle meurt en serre tempérée. Multipl. de graines.

CALLICOMA *serratifolia*, R. Br.; CALLICOME A FEUILLES DENTÉES. (Saxifragées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 1^m à $1^m.30$; feuilles oblongues-lancéolées, dentées, luisantes en dessus, cotonneuses et blanchâtres ou roussâtres en dessous, ressemblant assez à cl - les du Châtaignier; en mai et juin, fleurs blanchâtres, en petites têtes globuleuses, assez légères. Multipl. par marcottes; serre tempérée; terre de bruyère.

CALLIOPSIS *tinctoria*, DC.; *C. bicolor*, Reich.; *Coreopsis tinctoria*, Nutt.; CALLIOPSIDE DES TEINTURIERS. (Composées.) Annuelle; tige rameuse, déliée, de $0^m.70$ à 1^m; feuilles composées, à folioles linéaires; de juin jusqu'aux gelées, fleurs terminales, d'un beau jaune, à disque pourpre brun ainsi que l'onglet des rayons. Semer à l'automne, ou au printemps en pleine terre,

et repiquer en planche ou en place. Plante très élégante, produisant des variétés à fleurs plus ou moins grandes, et dont le pourpre est plus ou moins étendu. Les semis d'automne donnent de plus belles fleurs.

C. *Atkinsoniana*, Bot. reg.; C. D'ATKINSON. De l'Am. sept. Bis ou trisannuel; port du précédent; feuilles inférieures plus grandes; fleurs plus larges, à disque souvent jaune, non moins belles. Se sème en automne.

CALLISTACHYS *lanceolata*, Vent.; CALLISTACHYS A FEUILLES LANCÉOLÉES. (Papilionacées.) Joli arbrisseau de la Nouv.-Holl. Tige élevée; feuilles verticillées par 3 ou 4, lancéolées, très ouvertes pendant le jour, se redressant le soir; en août, fleurs en épi, d'un beau jaune, à étendard marqué à la base de rayons courts et rouges. Terre de bruyère; orangerie; multipl. de graines et de boutures sur couche tiède, et sous châssis au printemps, ou de marcottes.

C. *ovata*, Bot. mag.; C. A FEUILLES OVALES. De la Nouv.-Holl. Tige élevée, rameaux jaunâtres, velus; feuilles moins verticillées; fleurs jaune foncé en épi court et serré. Même culture.

CALLISTEMON *lanceolatum*, DC.; *Metrosideros lophanta*, Vent.; CALLISTEMON EN PANACHE. (Myrtacées.) Grand arbre dans son pays natal, ici arbrisseau de 2 à 3^m; feuilles rapprochées, ponctuées, coriaces, les plus nouvelles lancéolées, rougeâtres; en juillet, fleurs rangées autour des rameaux en forme de goupillon rouge foncé. — Variété naine plus précoce et plus florifère, cultivée de préférence.

C. *speciosum*, DC.; *Metrosideros crassifolia*, Hort.; C. A FEUILLES ÉPAISSES. Jeunes rameaux rougeâtres, feuilles alternes, lancéolées, marginées, mucronées, un peu glauques, très ponctuées, longues de $0^m.055$ $0^m.08$; fleurs en goupillon au sommet des rameaux; calice et pétales vert blanchâtre, pubescents, filets des étamines rouge foncé, anthères jaunâtres. Fleurit de février en juillet.

C. *salignum*, DC.; *Metrosideros saligna*, Smith.; C. A FEUILLES DE SAULE. Même port; en juin et juillet, épis plus courts, fleurs rouge tendre violacé, fort jolies; feuilles jaunes vers l'extrémité des rameaux.



On cultive encore les *C. lineare*, *rigidum*, *pinifolium* et *viridiflorum*. Ce dernier, mêlé avec les autres, produira de l'effet par ses panaches de fleurs vert pâle. — Les *Callistemon* et *Metrosideros*, tous de la Nouv.-Hollande, se cultivent comme les *Melaleuca*, en orangerie l'hiver, à mi-ombre l'été; leurs feuilles ont une odeur aromatique. Tous se greffent sur le premier.

CALLISTEPHUS *hortensis*, Cass.; *Aster Sinensis*, L.; Reine-Marguerite; Astère de la Chine. (Composées.) Aucune plante n'est plus généralement répandue que celle-ci, parce qu'il n'en est pas de plus propre à orner les plates-bandes et les parterres pendant une grande partie de la belle saison. La facilité de sa culture, la propriété qu'elle a de croître dans tous les terrains et de résister à la sécheresse et aux ardeurs de l'été, le nombre, la variété et la durée de ses grandes et belles fleurs, en font une plante vraiment précieuse pour l'horticulture. C'est à juste titre qu'on lui a donné le nom de Reine pour marquer sa prééminence sur les autres espèces de la nombreuse famille à laquelle elle appartient.

La Reine-Marguerite parcourt à peu près en cinq mois toutes les phases de sa végétation; semée en avril, elle fleurit depuis la fin de juillet jusqu'en septembre. Il est donc avantageux, pour se procurer pendant plus longtemps des fleurs fraîches, de faire plusieurs semis à des époques différentes; le premier du 15 au 20 mars; le deuxième du 10 au 15 avril, et le dernier vers le 1er mai. Le premier de ces semis sera fait sur couche tiède, avec l'abri d'un châssis pendant les premiers jours; les autres sur couche sourde, en abritant le plant d'un simple paillasson pendant les nuits de gelée blanche. Le plant, quand il a pris quelque force, doit être repiqué sur une plate-bande couverte de bon terreau, à la distance de $0^{m}.20$ à $0^{m}.25$. On le met en place quand les premiers boutons commencent à paraître. Il peut servir alors à garnir de nouveau les corbeilles et les plates-bandes, après qu'elles sont dépouillées des fleurs printanières qui les ornaient.

Pour cette plantation définitive, le terrain étant préalablement labouré et ameubli, on ouvrira avec la bêche

de petits trous à la distance de $0^m.30$ à $0^m.40$, soit en ligne, soit en quinconce, si l'on veut former des massifs. Les plantes, levées en motte, seront placées une à une dans chaque trou, et la terre, bien rabattue et légèrement foulée à la main autour de la motte, doit être immédiatement arrosée Si l'on fait cette opération par un temps couvert, la reprise sera plus assurée.

Les variétés de Reine-Marguerite sont très nombreuses; on peut les répartir en quatre divisions ou races principales — 1° La NAINE HATIVE, dont les rameaux florifères naissent près de terre et dont la hauteur ne dépasse pas $0^m.30$. — 2° La DOUBLE, à ligules plans, disposés sur plusieurs rangs plus ou moins nombreux. — 3° La R.-M. ANÉMONE ou à TUYAUX, ayant le disque bombé, tout couvert de fleurons tubuleux, de la même couleur que les rayons. — La PYRAMIDALE, grande ou demi-naine, dont les rameaux dressés donnent à la plante un port élancé fort élégant.

Ces quatre races principales se subdivisent en un grand nombre de variétés intermédiaires qui se mêlent et se confondent entre elles par des gradations presque insensibles. Leurs couleurs, aussi riches que variées, présentent presque toutes les nuances imaginables, le jaune excepté.

Deux horticulteurs, MM. Malingre et Fontaine, ont soigné principalement la culture de ces belles plantes, et s'attachent à récolter des graines de choix dont on trouve des assortiments chez les principaux grainiers de Paris.

CALLITRIS *quadrivalvis*, Vent.; *Thuya articulata*, Desf.; CALLITRIS A QUATRE VALVES. (Conifères.) D'Algérie. Tige droite; rameaux articulés, comprimés; feuilles imbriquées sur 4 faces, lancéolées, aiguës, adnées d'une articulation à l'autre; fruit quadrangulaire. Orangerie; terre franche; mi-soleil; multipl. de marcottes.

Calomeria, voir *Humea*.

Calophanes, voir *Ruellia ovata*.

CALOTROPIS *gigantea*, R. Br.; *Asclepias gigantea*, L.; CALOTROPIS GIGANTESQUE. (Asclépiadées.) De l'Inde. Plante ligneuse, peu rameuse, de 1 à 2^m; feuilles grandes, ovales, sessiles; en août, fleurs terminales grandes, blanches, lavées de pourpre lilacé. Serre chaude; mul-



tipl. de boutures dont il faut laisser sécher la plaie à l'air; terre de bruyère.

CALTHA *palustris*, L.; POPULAGE DE MARAIS; SOUCI D'EAU. (Renonculacées.) Indig. Vivace; tiges de $0^{m}.33$; feuilles en cœur, arrondies, crénelées; en mai, quelquefois en sept., fleurs d'un beau jaune, plus grandes que le bouton d'or. — C. *major flore pleno*, Hort.; P. A FLEUR DOUBLE. Variété plus belle et plus forte; fleurs très grandes, fort doubles, d'un beau jaune; rameaux gros et vigoureux, s'étalant et prenant naturellement racine aux nœuds. Elle mérite la préférence. Terre fraîche sur le bord des eaux; multipl. facile de boutures et d'éclats. — Le *C. minor* est encore une autre variété.

CALYCANTHUS *floridus*, L.; CALYCANTHE DE LA CAROLINE; ARBRE AUX ANÉMONES; POMPADOURA. (Calycanthées.) Arbrisseau de 2^{m} à $2^{m}.50$, à bois odoriférant; rameaux étalés; feuilles ovales, pubescentes en dessous; en mai et juin, fleurs moyennes, à divisions recourbées en dedans, rouge brun, répandant une odeur de pomme de reinette et de melon. Terre légère et fraîche, ou terre de bruyère; multipl. de rejetons, ou de marcottes par incision, qu'on ne lève que la 2e année.

C. *glaucus*, W.; C. GLAUQUE. Rameaux étalés; feuilles oblongues, aiguës, glauques en dessous; fleurs rouge-brun. Même culture.

C. *lævigatus*, W.; *C. ferax*, Mich.; C. A FEUILLES LISSES. Rameaux dressés; feuilles oblongues, aiguës, glabres, vertes des deux côtés; fleurs plus petites et un peu plus hâtives. Même culture. — Variété naine, *C. nanus*, Hortul.

Calycanthus præcox, voir *Chimonanthus*.

CALYSTEGIA *pubescens*, Lindl.; CALYSTÉGIE PUBESCENTE. (Convolvulacées.) De la Chine. Plante herbacée, pubescente, volubile et semblable au liseron des haies; feuilles hastées; fleurs grandes, très doubles, rose tendre nuancé de rose plus vif, propre à garnir le mur d'une serre tempérée ou d'un conservatoire. Terre légère; multipl. de boutures ou par séparation des racines.

CAMÉLÉE, voir *Cneorum*.

CAMELLIA *Japonica*, L.; CAMÉLIA DU JAPON. (Ternstrémiacées.) Arbre de moyenne taille, qui peut

s'élever jusqu'à 6 ou 7^{m} sous un climat tempéré, ou en pleine terre dans un conservatoire. La beauté de son feuillage persistant, ses larges fleurs qui s'épanouissent de nov. en avril, l'ont fait accueillir dans nos serres dès 1786. Depuis cette époque, les variétés à fleurs doubles, blanches, roses, rouges, panachées, se sont tellement multipliées qu'on en compte plus de 700. Elles forment une branche importante du commerce horticole, et la mode, si variable dans ses goûts, semble être devenue constante à leur égard.

L'ancien C. du Japon à fleurs simples, introduit en Europe en 1739, ayant perdu son importance par l'apparition des Camélias à fleurs doubles et de diverses couleurs, est devenu le sujet sur lequel on greffe toutes les nouvelles variétés, que les semis fournissent et qui ne se perpétuent promptement que par la greffe. On a tenté de les multiplièr aussi par marcotte et par bouture, mais on n'a obtenu des résultats satisfaisants que par la greffe sur le C. à fleurs simples ou sur le Thé.

Pour se procurer des sujets, on plante dans une bâche ou châssis, en pleine terre de bruyère, un certain nombre de C. à fleurs simples; on les rabat près de terre pour les forcer à pousser plusieurs rameaux qu'on couche l'année suivante. Au bout d'un an, ils sont suffisamment enracinés; on les sèvre, on les empote, et un an après ils sont bons à greffer. Pendant l'année de couchage, les mères poussent de nouveaux rameaux que l'on couche à leur tour, et ainsi de suite pendant un grand nombre d'années. Telle a été pendant longtemps la manière de multipler le C. simple; mais on a trouvé qu'en couchant les rameaux quand ils sont encore herbacés, ils s'enracinent beaucoup plus tôt, et qu'on peut les sevrer et les rempoter dans l'année même.

Le moyen le plus usité pour se procurer des sujets est la bouture. Pour cela, on coupe sur des pieds à fleurs simples, ou sur le Pinck, qu'on cultive à cet effet en pleine terre dans une bâche, des rameaux de l'année précédente, à la longueur de 0^{m}.10 à 0^{m}.15; on les plante, à peu de distance les uns des autres, dans des terrines remplies de terre de bruyère bien tamisée; on place ces terrines, recouvertes d'une cloche, dans la tannée d'une bâche toujours ombragée; de temps en temps, on relève les cloches, on en essuie la buée à l'in-



térieur, et on bassine quelquefois les boutures avec un petit arrosoir fait exprès; ainsi préparées, elles s'enracinent au bout de six semaines à peu près; quand les racines sont développées, on les transplante chacune dans un très petit pot où elles restent jusqu'au moment de les greffer. On fait aussi des boutures avec les rameaux qu'on retire du C. simple, lorsqu'on veut greffer en fente, ou lorsqu'on se sert de la greffe par approche et qu'on est obligé de séparer le sauvageon de la greffe. Ces rameaux traités comme ci-dessus s'enracinent à merveille.

On peut greffer les C. simples, soit avant qu'ils aient $0^{m}.005$ de diamètre, soit lorsqu'ils sont beaucoup plus gros, et alors le résultat est plus prompt et plus complet; on regreffe même en nouvelles espèces de gros C. dont les fleurs ne plaisent plus, et ces greffes poussent avec plus de vigueur que sur un sujet faible.

On ne greffait d'abord le C. que par approche; ensuite on l'a greffé en fente sous cloche, en herbe à l'étouffée; enfin, pour aller plus vite dans la multiplication, on le greffe avec un seul œil par la GREFFE FAUCHEUX (pl. XVII). La greffe en placage, d'abord préconisée par les Belges, est aussi en usage; elle est surtout bonne sur des sujets manqués à la greffe en fente et qui n'ont plus d'yeux d'appel. (Voir pl. XVI *ter*, fig. 4; FIGURES DU BON JARDINIER.)

Le C. à fleurs simples ou semi-doubles, et quelques autres à fleurs doubles, donnent des graines en France et ailleurs; mais c'est par hasard qu'on en obtient de temps en temps des variétés dont les fleurs méritent d'être conservées, et ces fleurs ne se montrent qu'après six ou huit ans d'attente; aussi les C. nouveaux sont-ils toujours chers. Quant à leur culture à l'air libre, sous le climat de Paris, il n'y faut pas penser. Voici en peu de mots la manière de les cultiver:

On plante les Camélias en pot, ou mieux en caisse, dans de la terre de bruyère qui ne soit pas trop sableuse; en octobre, on les place dans une serre tempérée, bien éclairée, ni trop sèche ni trop humide; il est essentie de maintenir la température de la serre toujours égale; elle peut varier de 4 à 16 degrés, selon celle de l'air extérieur et l'influence des rayons solaires. Si la température de la serre s'abaisse au-dessous de 4 degrés, il faut la fermer soigneusement et même la chauffer au

besoin; si elle s'élève à 8 degrés ou plus, on ouvre les panneaux, et on donne de l'ombre au moyen de toiles ou de claies. Si plusieurs variétés perdent leurs boutons en hiver, il faut l'attribuer surtout à la grande variation de la température.

Les Camélias fleurissent de novembre en avril, et ne commencent à pousser de nouveaux bourgeons qu'après la fleur. Il est bon de les laisser en serre jusqu'à l'aoûtement de la pousse, ce qui arrive vers la fin de juin; alors on les sort pour les exposer en plein air à demi-ombre, où ils restent tout l'été, et où ils forment peu à peu leurs boutons à fleurs pour l'hiver et le printemps suivant. Pendant que les C. fleurissent et poussent de nouveaux bourgeons, on doit les arroser convenablement; étant dehors, ils ont encore besoin d'être arrosés et bassinés pour réparer l'évaporation et les aider à former leurs boutons. S'ils ont besoin d'être rencaissés, il faut faire cette opération immédiatement après la fleur ou au moment de les rentrer dans la serre avant le développement des boutons. On peut tailler les Camélias en quenouille, ou les laisser pousser en baliveau et en liberté; dans le premier cas, il faut opérer avant la pousse du printemps. On peut les diriger en espalier, si on les plante en pleine terre contre le mur d'une serre.

Voici la classification établie par M. l'abbé Berlèse, à laquelle nous joignons la nomenclature d'un certain nombre des plus belles variétés qu'il a décrites. Nous indiquons à la suite, dans l'ordre alphabétique, quelques variétés remarquables parmi les plus nouvelles.

Ire SECT. — *Fleurs unicolores.*

1. FLEURS BLANCHES.

C. alba plena.
— *fimbriata.*
— *alba Casoretti.*
— *candidissima.*
— *nobilissima.*
— *Pomponia plena.*
— *alba Londinensis.*
— *splendidissima.*
— Calypso.
— *curvatifolia.*
— *fenestrata.*
C. Grunelli.
— *Harrisonii.*
— *ochroleuca.*
— *Stephani.*
— *grandiflora alba.*
— *Haylokii.*

2. FLEURS ROSE CLAIR.

C. Hendersoni.
— *incarnata.*
— *Dunlop's Americana.*
— *Lefevriana.*
— *Fordii.*
— *amabilis Americana.*

C. Cœlestina.
— *Teutonia.*
— *Virginica nova.*
— *Youngii.*
— *pictorum rosea.*
— *marchioness of Exeter.*

3. FLEURS ROUGE CERISE CLAIR.

C. Rubini.
— *Cliviana.*
— *decora.*
— *elegans Chandleri.*
— *florida.*
— *meteor.*
— *spiraliter imbricata.*
— *formosissima.*
— Grand Frédéric.
— *imbricata.*
— *latifolia rosea.*
— *mutabilis Traversii.*
— *Oxoniensis.*
— *Preston eclipse.*
— *rosa Sinensis.*
— *Prattii.*
— *Emilia grandiflora.*
— *triumphans.*
— *venustissima.*
— *Woodsi.*
— Henri Favre.
— *Lechiana nova.*
— *Perruchini.*
— *lady Grafton.*
— Pluton.
— *Palmer's perfection.*
— *reticulata.*
— Lady Henriette.
— *Washingtoniana.*

4. FLEURS ROUGE CERISE FONCÉ

C. althææflora.
— *Blackburniana.*
— *Landrethii.*
— Adélaïde.
— *myrtifolia.*
— *Billotii.*
— *Parksii vera.*
— *squamosa.*
— *pictorum coccinea.*

C. salicifolia.
— *Vespuzio.*
— *Sherwoodii.*
— duc d'Orléans.
— *Francofurtensis.*
— *Philadelphica nova.*
— *Gobernativa.*

5. FLEURS ROUGE-ORANGE.

C. Bruceana.
— *conspicua.*
— *Chandlerii.*
— *eximia vera.*
— *futung.*
— *Rivinii.*
— *Coquetti.*
— *Derbyana vera.*
— *Mahleni.*
— *Newboracensis.*
— *Nickolsii.*
— *Thompsoniana superba.*

IIe SECT. — *Fleurs bicolores.*

1. FLEURS A FOND BLANC STRIÉ OU PANACHÉ DE ROSE.

C. delicatissima.
— *elegantissima.*
— *imperialis.*
— *imbricata alba.*
— *picturata.*
— *regina Gallorum.*
— duchesse d'Orléans.
— *Ridolphi striata.*
— *Colvillii.*
— *Juliana.*
— *alba rosea virginalis.*
— *maculata superba.*
— tricolore de Siebold.
— *oxriglomana superba.*
— *Sweetii vera.*

2. FLEURS A FOND CERISE CLAIR OU FONCÉ, PANACHÉ DE BLANC.

C. punctata plena.
— *coronata rosea.*
— *Brockii.*
— *Campo Molendina.*
— *Donckelaërii.*

C. Victoria (Priestley).
— Parkerii.
— Sacco vera.
— Carswelliana.

3. FLEURS A FOND CARNÉ JAUNATRE STRIÉ DE BLANC.

C. Estherii.

4. FLEURS A FOND ROUGE ORANGE STRIÉ OU PANACHÉ DE BLANC.

C. Palmer's Beali.
— heteropetala rubra.
— Orfeo.
— Leana superba.
— cruciata.

IIIe SECT. — *Camélias, nouveaux en mélange.*

C. Adrien Lebrun.
— Apollo.
— A. novissima.
— Aurora.
— Baronne d'Udekem.
— Benneyi.
— Camille Brozzoni.
— Carbonara.
— Caroline Smith.
— Catherine Longhi.
— centifolia (low).
— Coletti.
— Commensa.
C. Comtesse d'Orkney.
— Decus italicum.
— duc de Litta.
— Dunlop's imbricata.
— Emilie Gavazzi.
— Emilie Taverna.
— emperor.
— général La Fayette.
— Guthriana.
— Jenny.
— Jubile.
— Jupiter.
— Kerrisson.
— Lineata.
— Lowii.
— Maometto.
— miniata (low).
— Mistriss Uboldi.
— Monarch.
— Montironi.
— Napoléon le Grand.
— Nassiniana.
— Prince Albert.
— Princesse Bacciocchi.
— Reine des fleurs.
— Rhadamante.
— Roberti.
— Robertsoni.
— Susannah.
— Symetrica.
— Tomasini.
— Vantini.
— Verschaffeltiana.
— Vexillo di flora.

CAMOMILLE ROMAINE, voir *Anthemis nobilis.*

CAMPANULA *persicæfolia*, L.; CAMPANULE A FEUILLES DE PÊCHER, C. DES JARDINS. (Campanulacées.) Indigène. Jolie plante vivace et rustique; tiges de 0^m.50; feuilles à peu près semblables à celles du Pêcher; de juin en sept., fleurs grandes, en cloche, blanches ou bleues. Les doubles font un très bel effet dans les plates-bandes. Terre franche légère; mi-soleil. Multipl. par éclats, ou de graines aussitôt la maturité, sans les recouvrir, comme pour beaucoup d'autres.

C. *pyramidalis*, L.; C. PYRAMIDALE. Des provinces Illyriennes. Bisannuelle et rustique. Tige droite, en belle

pyramide de 1^{m}.30 à 1^{m}.50; feuilles radicales cordiformes, grandes, les caulinaires petites, ovales-lancéolées; en juill.-sept., fleurs d'un beau bleu, disposées en très longues grappes et en bouquets. Terre franche légère; mi-soleil pendant la floraison, et de fréquents arrosements. Croît très bien sur les murailles et dans les rocailles. — Variété à fleurs blanches.

C. *medium*, L.; C. A GROSSES FLEURS; VIOLETTE MARINE. De l'Eur. austr. Bisannuelle; tige de 0^{m}.65; feuilles lancéolées, disposées en rosette; en juin et juill., fleurs nombreuses, allongées et grandes, d'un bleu violet plus ou moins pâle, ou blanches, velues dans l'intérieur, simples ou doubles. Semer au printemps et repiquer en août pour avoir de belles touffes.

C. *trachelium*, L.; C. GANTELÉE; GANT DE NOTRE-DAME. Indigène et vivace. Tiges de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles cordiformes, pointues; en juillet, fleurs moyennes, bleues ou blanches. On ne cultive que les doubles.

C. *Alpina*, L.; C. DES ALPES. Tige de 0^{m}.08; feuilles linéaires, lancéolées, laineuses; d'avril en juin, fleurs grandes, penchées, d'un bleu vif ou pâle, fort jolies. Semer en terre de bruyère humide et graveleuse; exposition ombragée.

C. *Carpathica*, Jacq.; C. DES MONTS CARPATHES. Vivace, formant une large touffe, de 0^{m}.35; feuilles cordiformes, dentées; de juin en août les rameaux se couvrent de fleurs assez grandes et d'un beau bleu.

C. *latifolia*, L.; C. A LARGES FEUILLES. Des Alpes et de l'Altaï. Vivace; tige de 1^{m}; feuilles inférieures ovales en cœur, pétiolées, les supérieures oblongues, sessiles; en juin et juillet, fleurs en épi, très belles, grandes, bleues, ou d'un blanc pur. Même culture.

C. *eriocarpa*, Marsch.; C. A FRUIT VELU. Du Caucase. Variété de la précédente; tige de 0^{m}.70 à 1^{m}.30; en été, fleurs en épi, grandes, dressées, bleues, fort belles; fruit incliné, velu. Terre douce fraîche ou de bruyère. Multipl. de graines et d'éclats.

C. *macrantha*, Fisch.; C. A GRANDES FLEURS. Du Caucase. Autre variété du *C. latifolia*; tiges et feuilles pubescentes; en juin et et juillet, fleurs en longue grappe terminale, d'un beau bleu violacé; corolle grande, à divisions lancéolées; fruit glabre.

C. *lactiflora*, Fisch.; C. A FLEURS BLANCHES. De Sibérie. Vivace; tige de 1^m; feuilles oblongues, aiguës, dentées, sessiles; en juillet, fleurs blanches moyennes, en large panicule terminale.

C. *glomerata*, L.; C. A FLEURS EN TÊTE. D'Europe et d'Asie. Fleurs bleu violet ou blanches, réunies en tête. On cultive principalement la variété double. Tout terrain.—*C. speciosa*, Fisch., autre variété d'Asie, à très grandes fleurs, d'un bleu violet très foncé, également agglomérées en têtes terminales.

C. *Lorei*, Link.; C. DE LORE. De Grèce et de Dalmatie. Annuelle; tiges diffuses, très rameuses, longues de $0^m.35$ à $0^m.70$; feuilles lancéolées, finement dentées; de juin en sept., fleurs assez grandes, d'un très beau bleu, ou blanches. Terre ordinaire. Semer en place.

C. *punctata*, Lam.; C. PONCTUÉE. De Sibérie. Vivace; tige de $0^m.38$; feuilles radicales en cœur; fleurs grandes, penchées, jaunâtres, ponctuées de brun en dedans. Introduite en 1844. Multipl. d'éclats.

C. cæspitosa, Scop.; C. GAZONNANTE. Des Alpes. Vivace; petite plante basse, en touffe; fleurs bleues nombreuses pendant tout l'été. — Variété à fleurs blanches. Propre à faire des bordures, ainsi que la suivante.

C. *muralis*, Bivon.; C. DES MURAILLES. De Dalmatie. Vivace; petite plante touffue, à feuilles très dentées; fleurs bleues ou blanc bleuâtre, nombreuses.

Campanula aurea, voir *Muschia aurea*.

C. grandiflora, voir *Platycodon grandiflorum*.

C. speculum, voir *Specularia speculum*.

Campelia Zanonia, voir *Commelina*.

CAMPHRIER, voir *Laurus camphora*.

CANARINA *campanula*, L. fils; *Campanula Canariensis*, L.; CANARINE CAMPANULE. (Campanulacées.) Des Canaries. Racine tubéreuse, vivace; tige de 1 à 2^m, herbacée; feuilles hastées, dentées, molles et glauques; de déc. en mars, fleurs grandes, pendantes, jaunes, rayées de rouge. Terre légère et substantielle; serre tempérée ou orangerie, près des jours. Multipl., en été, par la séparation du pied lorsqu'il est fort, et par boutures faites avec les jeunes pousses, en pots, sous châssis ombragé; peu d'arrosements. Les tiges disparaissent une partie de l'année.

CANDOLLEA *cuneiformis*, Lab.; *Hibbertia cuneifolia*, Salisb.; CANDOLLÉA CUNÉIFORME. (Dilléniacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau bas, touffu; feuilles alternes, cunéiformes, à 3 dents, glabres, luisantes, longues de 0m.03; en mai et juin, fleurs solitaires, terminales, d'un beau jaune, mais très fugaces, larges de 0m.028. Serre tempérée; terre de bruyère mélangée; multipl. de graines et par boutures.

CANNA *Indica*, L.; *Cannacorus ovatus*, Mœnch.; BALISIER CANNE D'INDE (Cannées.) De l'Am. mér. Racine tubéreuse, comme toutes celles du genre; feuilles alternes, engaînantes à leur base, longues de 0m.50, larges de 0m.22, pointues et marquées au bord d'un filet blanc; tige de 1m.50; d'août en oct., épidroit de fleurs moyennes, irrégulières, d'un bel écarlate; fruits arrondis, couverts d'aspérités. La multiplication facile de cette plante à l'aide de graines ayant produit plusieurs variétés, on doit préférer celles dont la fleur est d'un rouge vif.

On sème sur couche au printemps et on repique le plant au mois de juin, en pot, pour le mettre en pleine terre au mois de mai de l'année suivante.

Voici comment il faut traiter les tubercules. Vers le 10 mai, on met la plante en pleine terre douce, fertile, et on l'arrose amplement tout l'été; elle s'élève de 1m.30 à 1m.70, et produit des feuilles énormes et des fleurs en abondance; quand les premières gelées ont flétri les feuilles, on coupe les tiges, on lève les tubercules pour les porter dans une cave sèche, où ils passent l'hiver sans aucun soin, à la manière des Dahlias. Au printemps suivant, on les remet en terre en divisant la touffe. Les autres espèces, quoique plus délicates, peuvent se cultiver de même. Ce procédé ne doit pas empêcher de conserver en pots quelques *Canna*, pour les voir fleurir et mûrir leurs graines en serre chaude. On peut voir ainsi fructifier la même année les pieds provenant des semis du printemps.

C. *speciosa*, H. P.; *C. angustifolia*, L.; B. A FEUILLES ÉTROITES. Du Brésil. Tige plus grêle et feuilles plus étroites; 3 divisions supérieures de la fleur rouges; 3 inférieures, jaunes, ponctuées de rouge.

C. *glauca*, L.; B. GLAUQUE. Moins haut que le B. ordinaire, mais feuilles plus larges, glauques, et fleurs

jaune pâle, beaucoup plus grandes. Plus aquatique et plus délicat que les précédents.

C. *pedunculata*, Sims.; B. PÉDONCULÉ. Du Brésil. Assez semblable au précédent, mais moins glauque; fleurs plus grandes et plus abondantes.

C. *gigantea*, Defs.; *C. latifolia*, Rosc.; B. GIGANTESQUE. Du Brésil. Feuilles ovales-oblongues; tige de $1^{m}.70$; fleurs pédonculées, écarlates pendant une partie de l'année. C'est un des plus beaux du genre.

C. *aurantiaca*, Rosc.; B. A FLEUR ORANGE. Du Brésil. Feuilles à nervures régulières, d'un vert plus vif; fleurs de couleur orangée; belle espèce, très distincte; même culture.

C. *flaccida*, Rosc.; B. FLASQUE. De la Caroline mérid. Feuilles lancéolées, glauques; fleurs peu nombreuses, grandes, jaune-roussâtre; ses fruits mûrissent bien. Fort belle plante.— On cultive encore les *C. edulis, discolor,* tous deux à tiges rougeâtres et à feuilles plus larges bordées de rouge.

Cannacorus, voir *Canna Indica*.

CANNE A SUCRE, voir *Saccharum*.

C. D'INDE, voir *Canna Indica*.

CANTUA *buxifolia*, Lam.; CANTUA A FEUILLES DE BUIS. (Polémoniacées.) Ce bel arbrisseau croît spontanément dans les parties élevées des Andes du Pérou, où il s'élève, dit-on, à plus de 2^{m}. Il forme un buisson rameux et touffu; ses feuilles sont de deux formes, les unes entières, les autres lobées et presque incisées. Ses fleurs, disposées en bouquets lâches, à l'aisselle des feuilles supérieures, sont assez grandes; leur tube est d'un jaune orangé, passant au rouge et devenant de plus en plus vif jusqu'au bord du limbe. Terre légère, ou terre de bruyère; serre tempérée; multipl. de boutures sur couche, ou de graines que la plante donne facilement.

C. *pyrifolia*, Juss.; C. A FEUILLES DE POIRIER. Du Pérou. Cette espèce ressemble à la précédente par ses feuilles, les unes ovales entières, les autres largement dentées; mais ses fleurs sont moins belles. Leur tube, un peu courbé, est d'un jaune pâle, le limbe est d'un blanc sale. Culture et multipl. de l'espèce précédente.

Cantua coronopifolia, voir *Gilia coronopifolia*.

CAPPARIS *spinosa*, L.; CAPRIER COMMUN, TAPE-

NIER. (Capparidées). De la France mérid. Arbrisseau de 1m.30; feuilles arrondies et lisses; de mai en juill., fleurs solitaires et axillaires, grandes, à 4 pétales blancs et à filets purpurins. Terre légère, substantielle, placée sur un lit de pierrailles; exposition au midi, contre un mur. Dès qu'il gèle, couvrir avec de la litière épaisse et sèche le pied et le bas des rameaux; peu d'eau. Multipl. de graines semées, aussitôt leur maturité, dans des pots rentrés dans la serre pendant l'hiver et plongés dans une couche chaude au printemps, ou de marcottes par strangulation, qu'on sépare dès que les racines percent, pour les mettre dans des pots sur couche tiède, à l'ombre. — Variété sans épines; — autre à feuilles panachées. Les boutons, confits au vinaigre, sont les câpres du commerce. On prépare aussi ses fruits comme les cornichons.

Capraria salicifolia, voir *Buddleia glaberrima.*

CAPRIER, voir *Capparis.*

CAPSICUM *cerasiforme*, L.; PIMENT CERISE. (Solanées). De la Chine. Arbuste de 0m.70 à 1m, produisant des fruits gros et rouges comme des cerises, qui se conservent et se succèdent longtemps. Serre chaude; terre douce mélangée. Semer sur couche et sous châssis en mars. Fleurit et fructifie la même année en pleine terre. On peut cultiver les espèces et les nombreuses variétés de ce genre comme plantes annuelles, en les semant de bonne heure sur couche.

CAPUCINE, voir *Tropæolum.*

C. A CINQ FEUILLES, voir *Chymocarpus.*

CARAGANA *frutescens*, DC.; *Robinia frutescens*, L.; CARAGANA FRUTESCENT; ACACIA DE SIBÉRIE; ASPALATHE. (Papilionacées.) De 2m; feuilles digitées à 4 folioles spatulées; en mai, fleurs latérales et jaunes. Terre ordinaire; multipl. de graines ou par la greffe.

C. *grandiflora*, DC.; *Robinia grandiflora*, Biebrst.; C. A GRANDE FLEUR. Espèce voisine de la précédente, à feuilles et fleurs plus grandes.

C. *altagana*, Poir.; *Robinia altagana*, Pall.; C. ALTAGAN. De Sibérie. De 3 à 7m; feuilles à 5 ou 7 paires de folioles ovales; en mai, fleurs jaunes, en petites grappes. Récolter les graines un peu avant leur maturité; lorsqu'elles sont mûres, les gousses s'ouvrent au soleil et elles s'échappent. Cette espèce sert à greffer la

précédente, les suivantes se multiplient de graines.

C. *chamlagu*, Lam.; *Robinia chamlagu*, L'Hér.; C. DE LA CHINE. De 1^m à $1^m.30$, à rameaux souples et divergents; feuilles munies à la base de 2 épines axillaires, à 2 paires de folioles ovales, échancrées au sommet et mucronées; en mai, grandes fleurs jaunes.

C. *pygmæa*, DC.; *Robinia pygmæa*. L.; C. PYGMÉE. De Sibérie. Arbuste de $0^m.70$ à 1^m, très épineux, à rameaux effilés, couchés sur la terre; feuilles à 4 folioles linéaires-lancéolées, mucronées, presque en spatule; rameaux blanchâtres; stipules très piquantes; fleurs jaunes. Produit plus d'effet greffé en tête sur le *C. altagana*.

CARAGANA ARGENTÉ, voir *Halimodendron*.

CARAGUATA *Guyanensis*, Brongn.; CARAGUATE DE CAYENNE. (Broméliacées.) Feuilles en courroie, divergentes; hampe de $0^m.16$ à $0^m.20$, garnie de feuilles imbriquées, dont les supérieures, bordées et lavées de rouge, soutiennent un corymbe de fleurs blanches. Serre chaude; terre de bruyère.

CARDAMINE *pratensis*, L.; CARDAMINE DES PRÉS. (Crucifères) Petite plante vivace, croissant spontanément dans les lieux humides. Fleurs en ombelles, d'un rose lilas. La variété à fleurs doubles fait un très joli effet. Il lui faut beaucoup d'eau.

Carduus marianus, voir *Silybum marianum*.

CARMANTINE, voir *Adathoda*, *Aphelandra* et *Justicia*.

CARMICHÆLIA *australis*, R. Br.; *Lotus arboreus*, Forst.; LOTIER ARBORESCENT. (Papilionacées.) De la Nouv.-Zél. Arbrisseau de 1 à 2^m., élégant, pittoresque, singulier par ses rameaux aplatis comme des rubans et qui s'inclinent avec grâce; ses feuilles, que l'on voit rarement, sont très petites, pétiolées, à 3 folioles en coin, échancrées au sommet; en juin, fleurs assez nombreuses, petites, jaunes, striées de pourpre, groupées dans les dentelures des rameaux. Petites gousses ovales comprimées. Terre de bruyère; serre tempérée.

Carolinea, voir *Pachira*.

CAROUBIER, voir *Ceratonia*.

CARPINUS *betulus*, L.; CHARME COMMUN. (Quercinées.) Arbre indigène, d'environ 13^m; racines pivotantes; rameaux nombreux, feuillage épais et d'un



vert brillant; employé pour former ces palissades, nommées CHARMILLES, qui faisaient au dernier siècle le principal ornement des jardins A LA FRANÇAISE. On accueille dans les jardins les variétés à feuilles panachées et à feuilles multifides ou incisées: *C. variegata* et *C. quercifolia*. On cultive encore le *C. Americana*, L.; C. D'AMÉRIQUE;—le *C. Virginiana*, LAM.; C. DE VIRGINIE; —le *C. ostrya*, L.; C. HOUBLON ou D'ITALIE; —le *C. orientalis*, LAM.; C. D'ORIENT, à feuilles petites et délicat. Ces arbres, très rustiques, s'accommodent de tout terrain et de toute exposition. Les deux dernières espèces viennent dans les terrains médiocres, où le C. commun végète lentement. Multipl. de graines; on greffe les derniers sur le premier. Le bois des charmes est blanc, très plein et fort dur. Il sert à faire des maillets, des vis. C'est un des meilleurs bois de chauffage.

CARTHAME MACULÉ, voir *Silybum Marianum*.

CARTHAMUS *tinctorius*, L.; CARTHAME DES TEINTURIERS. (Composées.) D'Égypte. Annuel; tige de 0^m.70; feuilles oblongues, sessiles, à dents épineuses; de juin en août, capitule de fleurs safranées de beaucoup d'effet. Semer en potelet sur place au printemps. Toute terre.

CARYA *alba*, Nutt.; *Juglans alba*, *J. squamosa*, var. Michx.; NOYER BLANC; HICKORY. (Juglandées) Un des plus beaux noyers de l'Amér. sept., et des plus estimés pour les qualités de son bois; il s'élève jusqu'à 25 ou 30^m; mais, pour avoir cette vigueur de végétation, il demande un sol riche, humide et profond, et un climat doux et tempéré. Quoiqu'il résiste aux hivers du climat de Paris, il n'atteint pas sous cette latitude aux mêmes proportions que dans la Caroline du Sud et dans la Virginie. Les feuilles sont très grandes, à foliole impaire plus large que les latérales; son écorce se détache par lames écailleuses; son fruit est petit, lisse, anguleux.

C. *amara*, Nutt.; *Juglans amara*, Michx.; NOYER A FRUIT AMER. Feuilles à 7 ou 9 folioles ovales, dentées, la terminale plus grande; bourgeons jaunes et nus, qui le distinguent des autres espèces. Végétation tardive, mais rapide et vigoureuse dans les très bons sols, constamment frais, où il s'élève jusqu'à 25^m; moins sensible au froid que le précédent. Le fruit renferme une amande âcre et amère.

C. *olivæformis*, Nutt.; *Juglans olivæformis*, Mich.; *J. Pecan*, Ait.; NOYER PACANIER. Des bords du Missouri et de l'Ohio. Bel arbre de 20 à 25^m, précieux par les qualités de son bois; un de ceux qui réussissent le mieux dans le nord de la France. Feuilles à 13-15 folioles lancéolées, dentées; fleurs mâles en chatons rameux, allongés, un peu grêles; fruit oblong, presque cylindrique, grosseur et forme d'une olive, et excellent. Il ne fructifie qu'à 20 ans.

C. *porcina*, Nutt.; *Juglans porcina*, Michx.; NOYER DES POURCEAUX. Un des plus grands arbres des forêts de l'Am. sept., mais propre à la région moyenne et tempérée, et venant mal sous un climat froid. Bois dur et tenace; petites noix dont l'amande est douce, mais difficile à extraire.

CARYOPHYLLUS *aromaticus*, L.; GIROFLIER AROMATIQUE. (Myrtacées.) Des Moluques. Grand arbre dans son pays, arbrisseau de 2 à 3^m dans nos serres; feuilles oblongues, coriaces; fleurs blanches en corymbe terminal. Le bouton séché est le clou de girofle du commerce; le fruit est une baie violâtre oliviforme. Haute serre chaude; culture et conservation difficiles.

CARYOPTERIS *Mongolica*, Bunge; CARYOPTERIS DU MOGOL. (Verbénacées.) De la Chine. Petit arbrisseau à rameaux et feuilles opposées; de juill. en sept., fleurs nombreuses, bleu clair, disposées par verticilles sur tous les rameaux. Les feuilles froissées répandent une odeur aromatique. Multipl. de graines et de boutures en terre de bruyère; pleine terre; exposition chaude; peu d'arrosements.

CARYOTA *urens*, L.; CARYOTE BRULANT. (Palmiers.) Des Moluques. Tronc élevé, nu; feuilles ascendantes, pennées, à folioles élargies, tronquées et lacérées au sommet. Le *C. mitis* est plus grand dans toutes ses parties; le *C. sobolifera* a les pétioles pâles, garnis de poils noirs et drageonne du pied. Serre chaude.

Caryotaxus nucifer, voir *Podocarpus nucifer*.

Cassandra calyculata, voir *Andromeda*.

CASSAVE, voir *Manihot edulis*.

CASSE DU LEVANT, voir *Acacia Farnesiana*.

CASSELIA *integrifolia*, Nees.; CASSÉLIE A FEUILLES ENTIÈRES. (Verbénacées.) Du Brésil. Arbrisseau peu



élevé, couvert de grandes feuilles persistantes, oblongues lancéolées, entières, sinuées, d'un vert lisse. Au printemps, les rameaux se terminent par des panicules de fleurs moyennes, d'un bleu lilas tendre, striées de pourpre à l'intérieur. Terre légère mélangée, serre chaude. Multipl. de boutures étouffées.

CASSE-LUNETTES, voir *Centaurea cyanus*.

CASSE PIERRE, voir *Saxifraga granulata*.

CASSIA *Marylandica*, L.; CASSE DU MARYLAND. (Césalpiniées.) Bel arbrisseau vivace; tiges de 1^{m} à 1^{m}.30; feuilles pennées à 16 folioles ovales-oblongues; d'août en oct., fleurs nombreuses, jaune éclatant, en grappes. Pleine terre; multipl. de graines ou d'éclats; arrosements fréquents.

C. *falcata*, L.; C. DE BUENOS-AYRES. Arbrisseau de 2^{m}.50 à 3^{m}.50; feuilles à 8 folioles ovales-lancéolées, obliques; en sept., fleurs en bouquets, d'un jaune éclatant. Terre franche légère, au midi; orangerie ou bâche; multipl. de graines et de boutures au printemps, sur couche et sous châssis.

C. *tomentosa*, L.; C. COTONNEUSE. Bel arbrisseau du Chili, de 1^{m}.30; feuilles persistantes, à 6 ou 8 paires de folioles oblongues, à côtés inégaux, cotonneuses et blanchâtres en dessous; en février et mars, quelquefois en sept., fleurs en grappes, grandes et d'un beau jaune. Même culture, mais plus d'eau en été.

C. *corymbosa*, Lam.; C. A GRANDES FLEURS. Du Mexique. Arbrisseau charmant, à 6 folioles opposées, oblongues, un peu arquées; de juill. en oct., fleurs en corymbe, d'un beau jaune.

C. *stipulacea*, Ait.; C. A GRANDES STIPULES. Du Chili. Arbrisseau à fleurs jaune safrané, remarquable par la grandeur de ses stipules. Même culture.

CASTANEA *vesca*, Gaërt.; C. *vulgaris*, Lam.; CHATAIGNIER COMMUN. (Quercinées.) Déjà cité parmi les arbres fruitiers, il mérite d'être rappelé ici comme arbre forestier et d'ornement. Ses belles feuilles, grandes et marquées de nervures transversales régulières, sa cime large et touffue, qui donne un bel ombrage, lui assignent une place distinguée dans les grands parcs. Il a la propriété de croître avec vigueur dans les sables, où il vit plusieurs siècles et acquiert une grosseur remarquable.

De vieux Châtaigniers isolés ou en groupe sur une vaste pelouse produisent l'effet le plus pittoresque. Son bois, sujet à pétiller au feu, est peu estimé pour le chauffage ; il est très utile comme bois de service et de construction ; son produit en taillis est considérable pour la fabrication des cerceaux et des échalas. Voir aux ARBRES FRUITIERS les détails concernant sa culture.

C. *Americana*, G. Don.; C. D'AMÉRIQUE. Beaucoup de botanistes confondent cet arbre avec le C. d'Europe, bien qu'il ait un port assez différent. Fruits très petits et bien inférieurs à ceux du C. commun. On en reçoit chaque année de l'Am. sept.

C. pumila, Mill.; C. CHINCAPIN. Arbrisseau de l'Am. sept., aussi rare que le précédent. Il donne des fruits chez M. Godefroy. M. Cels cultive et multiplie par la greffe une jolie variété de C. commun, sous le nom de C. HÉTÉROPHYLLE, qui, outre les feuilles ordinaires, en produit d'autres diversement découpées, longues et étroites.

CASTILLEJA *lithospermoïdes*, H. B.; CASTILLÈGE, FAUX LITHOSPERME. (Scrophularinées.) Plante très singulière, découverte par M. de Humboldt sur les plateaux élevés du Mexique. Tige herbacée, droite, peu rameuse; feuilles oblongues, linéaires, embrassantes; fleurs disposées en un épi terminal assez dense. Chacune d'elles est accompagnée d'une large bractée embrassant la base du calice; verte et foliacée dans sa moitié inférieure, d'un beau rouge orangé dans sa moitié supérieure. Le calice a le tube verdâtre et les lobes très dilatés, d'un rouge purpurin La fleur est peu apparente, étant presque entièrement enveloppée par le calice, de sorte que celui-ci forme, avec les bractées florales, tout l'effet ornemental de la plante. Multipl. de graines semées sur couche : le plant repiqué peut être ensuite mis en place en pleine terre en mai, où il est annuel. Rentrée l'hiver en serre temqérée, près des jours, la plante sera bisannuelle.

CASUARINA *equisetifolia*, L. f.; CASUARINA A FEUILLES DE PRÊLE, ou FILAO DE L'INDE. (Casuarinées.) Cime large et rameuse; rameaux grisâtres; en octobre, fleurs en chatons. Orangerie, terre légère. Ces arbres, de 1[re] grandeur, ont leurs rameaux sans feuil-



les, semblables à ceux de certains Genêts, mais striés, grêles, longs et tombants. Ils pourraient être cultivés en pleine terre dans le midi de la France; s'ils y réussissent, ils seront très utiles pour les constructions navales. Il y en a déjà de très beaux en Algérie.

C. *torulosa*, *C. stricta*, H. K.; C. TUBERCULEUX et C. SERRÉ. De la Nouv.-Holl. Ce dernier a les chatons rouges en décembre. Orangerie.

CATALEPTIQUE, voir *Physostegia*.

CATALPA *bignonioides*, DC.; *Bignonia catalpa*, L.; CATALPA COMMUN. (Bignoniacées.) De la Caroline. Arbre superbe, de 10^m, à tête arrondie; feuilles grandes, en cœur aigu; en juill. ou en août, fleurs en larges girandoles, blanches, tachées de pourpre et de jaune. Terre franche légère; mi-soleil. Cet arbre ne fait bien qu'isolé, et ne produit aucun effet dans les massifs. Semer en mars en terrines, sous châssis, ou mieux en avril, en pleine terre de bruyère tenue humide. Garantir du froid pendant 3 ans; repiquer en pépinière la 2e année, et mettre en place la 4e. On peut encore le multiplier par boutures, ou par rejetons buttés. Bois léger, d'un gris blanc et lustré, quand on le polit.

CATANANCHE *cærulea*, L.; CUPIDONE BLEUE. (Composées.) Indigène. Vivace; tiges grêles, mais fermes; feuilles longues, étroites, à 2 dents; de juill. en oct., fleurs en gros capitules beau bleu de ciel; écailles de l'involucre à pointes rougeâtres, rayées et transparentes. Terre légère; exposition chaude; peu d'arrosements. Multipl. d'éclats ou de graines semées sur couche en avril, pour être repiquée jeune en mai, parce qu'elle craint la transplantation. Couverture l'hiver; quelques pieds en pot dans l'orangerie. — Variété à fleurs blanches et doubles.

CATTLEYA *bulbosa*, Paxt.; CATTLEYA BULBEUSE (Orchidées.) Ce genre a été dédié à M. W. Cattley, botaniste et amateur de plantes. La fleur de cette espèce est grande et remarquable par l'éclat du violet pourpré des sépales et des pétales; le labelle est d'un riche violet cramoisi. Cette plante ne demande pas autant de chaleur ni d'humidité que la plupart des autres Orchidées; elle réussit bien cultivée en pot, dans de la terre de bruyère brute ou tourbeuse mêlée de mousse. La culture sur un

morceau de bois suspendu lui est moins favorable.

C. *Mossiæ*, var. *superba;* C. DE MOSS, var. SUPERBE. Cette variété est vraiment magnifique par sa fleur, dont toutes les parties sont d'un rose lilacé brillant; le labelle, large et arrondi, est élégamment ondulé dans son contour; son centre est rehaussé par une large tache d'un beau violet marbré, entourée d'une bande jaune maculée de pourpre. Culture ordinaire des Orchidées, en pot ou en vases suspendus comme pour l'espèce précédente.

CEANOTHUS *Americanus*, L.; CEANOTHE D'AMÉRIQUE. (Rhamnées.) Tiges de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovales, aiguës, dentées, à 3 nervures; en juill. et oct., fleurs blanches, très petites, en grappes légères. Pleine terre de bruyère; mi-soleil. Multipl. de marcottes ou de graines sur couche, et en terrines qu'on rentre dans l'orangerie le premier hiver. Les tiges périssent par les fortes gelées, mais il en repousse d'autres qui fleurissent aussi vite que les anciennes. — Variété ou espèce à feuilles plus étroites et luisantes. Autre à fleurs roses.

C. *azureus*, Desf.; C. AZURÉ. Du Mexique. Arbrisseau de 1 à 4^m, droit, rameux; feuilles oblongues, obtuses, dentées, blanches et drapées en dessous; en juill., fleurs azurées, élégantes, disposées en grappe au bout des rameaux. Terre de bruyère; serre tempérée. Multipl. de graines qu'il donne abondamment, de boutures et de greffe sur le *C. Americanus*. M. Godefroy a obtenu et a nommé *C. subcæruleus*, une variété à fleurs plus pâles, plus rustique, passant l'hiver en pleine terre.

C. *thyrsiflorus*; C. A FLEURS EN THYRSE, Hook. De la Nouv.-Californie. Arbuste qui se couvre en été de jolies fleurs bleues disposées en thyrses au sommet des rameaux. Pleine terre avec des soins. Multipl. de couchage.

C. *Delilianus*, Spach.; C. DE DELILLE. Arbrisseau à rameaux rougeâtres; feuilles ovales, finement dentées, à nervures rameuses; en été, jolies grappes thyrsoïdes de fleurs blanches, nuancées de bleu pâle. Pleine terre légère.

Ceanothus globulosus, voir *Pomaderris globulosa*.

CÈDRE BLANC, voir *Cupressus thuyoïdes*.

C. DU LIBAN, voir *Cedrus Libani*.

C. DES BERMUDES, C. D'ESPAGNE, C. DE VIRGINIE, C. LYCIEN, C. PIQUANT, voir *Juniperus Bermudiana*,

J. thurifera, *J. Virginiana*, *J. Lycia*, *J. oxycedrus*.

CEDRELA *odorata*, L.; CÉDRÉLA FAUX ACAJOU. (Cédrélées.) Des Antilles. Grand arbre. Feuilles pennées, à folioles ovales-oblongues, luisantes en dessus, ayant en dessous, des nœuds dans l'aisselle des nervures; fleurs petites, blanches, en panicule terminale. Fruits ou capsules de la grosseur d'un œuf de pigeon. Serre chaude

CEDRONELLA *Mexicana*, Benth.; *Gardoquia betonicoides*, Lindl.; CÉDRONELLE DU MEXIQUE. (Labiées.) Plante vivace, à feuilles ovales lancéolées dentées. Fleurs d'un rouge pourpre, en verticilles formant un épi terminal interrompu. Terre substantielle légère. Serre tempérée.

CEDRUS *Libani*, Bar.; *Pinus cedrus*, L.; *Abies cedrus*, Poir.; *Larix cedrus*, Mill.; CÈDRE DU LIBAN. (Conifères.) Arbre majestueux et superbe, originaire du mont Liban, en Syrie, plus remarquable par la grosseur de son tronc et par la largeur de sa cime que par son élévation; ses feuilles sont linéaires, subulées, un peu piquantes, d'un vert noir, éparses et solitaires sur les jeunes rameaux, disposées en rosette autour des bourgeons; ses cônes sont gros, ovoïdes, à écailles appliquées et conniventes. D'une croissance lente et d'une éducation difficile pendant les premières années, il pousse avec vigueur dans la suite, s'il rencontre un sol et une exposition qui lui conviennent. Il a une grande propension à émettre plusieurs tiges; il faut donc, pour le faire filer et le forcer à s'élever, supprimer dans sa jeunesse les branches qui disputeraient la séve à la tige principale, en ayant soin de recouvrir la plaie de cire à greffer. Ses jeunes pousses, d'abord grêles et inclinées, se redressent par l'effort de la végétation; mais, après un certain nombre d'années, il cesse de croître en hauteur; ses branches principales prennent alors une direction horizontale et s'étendent par étages les unes au-dessus des autres, couvrant au loin le sol d'un épais ombrage. Tout le monde connaît le magnifique Cèdre planté, en 1754, à la base du labyrinthe du Jardin des Plantes de Paris; c'est sans doute le plus gros qui existe en Europe, mais on a, dit-on, mesuré sur le Liban un cèdre dont le tronc avait 12^{m} de circonférence, et dont les branches couvraient un espace de 36^{m} de diamètre.

Un arbre si remarquable a dû être depuis longtemps l'objet de l'attention et des soins des forestiers et des horticulteurs ; cependant les beaux individus sont encore rares; un beau cèdre du Liban est dans un parc une espèce de monument digne de l'admiration des connaisseurs. Son bois n'a pas d'ailleurs toutes les qualités précieuses que l'opinion lui attribue. Ce n'est pas un bois d'ébénisterie ou d'ornement; il n'est pas plus incorruptible que celui du Sapin, avec lequel il a beaucoup d'analogie. On multiplie le Cèdre par ses graines, qui sont assez difficiles à extraire des cônes. Un des moyens qu'on emploie pour les en tirer consiste à percer, avec une forte vrille, l'axe du cône, que l'on divise ensuite facilement. Les graines doivent être semées au printemps, en terre de bruyère, dans des terrines tenues à une température douce et humide, à l'abri du soleil. On les rentre l'hiver en orangerie; au printemps suivant, on repique le jeune plant dans de petits pots que l'on enterre à une exposition abritée et que l'on arrose exactement. Pendant trois ou quatre ans, il faut les rentrer et les garantir des grandes gelées; chaque année, au printemps, on doit rempoter le plant, en augmentant la grandeur des pots, pour que les racines y soient à l'aise et ne se contournent pas à l'entour. Après quatre ans, les jeunes cèdres peuvent être mis en place, avec la précaution de couvrir leur pied de feuilles pendant quelques hivers. Le Cèdre du Liban demande une terre légère, substantielle et profonde; il végète mal dans la craie, ainsi que dans les terres fortes et argileuses.

On a cru jusqu'à ces derniers temps que cet arbre était propre à la chaîne du Liban, et qu'il ne croissait spontanément sur aucun autre point du globe; mais on a trouvé depuis peu, en Algérie, des forêts considérables de Cèdres, d'où l'on a tiré des graines qui ont fourni de jeunes plants déjà répandus dans nos cultures. Ces jeunes arbres, désignés sous le nom de Cèdres de l'Atlas, se reconnaissent au premier coup d'œil par l'aspect de leur feuillage un peu glauque et beaucoup moins sombre que celui du Cèdre d'Orient. Ils paraissent au moins aussi vigoureux et aussi rustiques.

C. *Deodora*, Roxb.; C. Déodora. De l'Himalaya. Très grand arbre de pleine terre, à rameaux plus flexibles et plus inclinés que ceux du Cèdre du Liban; feuil-



lage tout à fait glauque et blanchâtre; il est beaucoup plus sensible au froid et perd ses feuilles après l'hiver. Multipl. de graines très rares, de boutures et de greffes, sur le Cèdre du Liban.

CELASTRUS *scandens*, L.; CÉLASTRE GRIMPANT; BOURREAU DES ARBRES. (Célastrinées.) Du Canada. Grand arbrisseau grimpant, de 4^{m}, volubile, et étranglant les arbres sur lesquels il monte; feuilles ovales, aiguës, dentées; en mai et juin, fleurs petites et verdâtres; fruits rouges à 3 cornes, d'un effet singulier. Toute terre, mais fraîche, et toute exposition; multipl. de graines aussitôt mûres, ou de racines bouturées.

C. *buxifolius*, L.; C. A FEUILLES DE BUIS. Du Cap. De 1^{m}; rameaux épineux; feuilles semblables à celles du buis, mais plus grandes; tout l'été, fleurs petites, blanches, en corymbes; fruits rouges, oblongs. Terre franche légère; exposition chaude; orangerie ou serre tempérée; multipl. de graines sur couche et sous châssis.

C. *multiflorus*, Lam.; C. MULTIFLORE. Du Cap. Tiges de 2^{m}, droites, épineuses; feuilles petites, ovales, dentelées; petites fleurs blanches. Même culture.

C. *lucidus*, L'Hér.; C. LUISANT; PETIT CERISIER DES HOTTENTOTS. Du Cap. Feuilles ovales, épaisses, armées au sommet d'un aiguillon crochu; en avril et sept., fleurs blanches; fruits rouges, semblables à des cerises. Même culture.

C. *integrifolius*, Thunb.; C. A FEUILLES ENTIÈRES. Du Cap. Arbrisseau épineux, de 1^{m}.50 à 2^{m}; feuilles ovales un peu coriaces, persistantes; en juillet et août, fleurs en étoiles, d'un blanc terne, disposées en cimes lâches. Terre franche légère, mêlée au terreau de bruyère; multipl. de marcottes et de graines; orangerie.

C. *edulis*, Lin.; C. COMESTIBLE. D'Arabie. Tiges droites, glabres, feuilles elliptiques à dents obtuses, persistantes. Fleurs en cymes axillaires. Serre tempérée. Les Arabes le cultivent avec le café et en mangent, dit-on, les feuilles, pour se préserver de la peste.

CELOSIA *cristata*, L.; CÉLOSIE A CRÊTE; AMARANTE; CRÊTE-DE-COQ; PASSE-VELOURS. (Amarantacées). De l'Inde. Annuelle; tige de 0^{m}.35 à 0^{m}.65, rameuse. Feuilles sessiles, assez larges, ovales-aiguës; fleurs

très petites, tellement nombreuses, et serrées en têtes longues, aplaties et plissées, qu'on les prendrait pour des crêtes ou des morceaux de velours épais. Terre franche légère; exposition chaude. Multipl. de graines en mars sur couche chaude. Repiquage sur couche, ou en pots enfoncés dans la couche jusqu'en juillet, et préserver du moindre froid. Mettre en terre avec la motte. On récueille les graines à mesure qu'elles mûrissent. Les semis ont produit beaucoup de variétés très agréables, différant entre elles par leurs couleurs, ou par les formes et les plissures régulières ou bizarres de leurs crêtes. On remarque dans ces variétés les couleurs suivantes ; amarante, pourpre, rose, violette, couleur feu, chamois, jaune d'or.

CELSIA *lanceolata*, Vent.; CELSIE LANCÉOLÉE. (Scrophularinées.) Des bords de l'Euphrate. Racines vivaces; tiges faibles, striées, rameuses; en mai et juin, fleurs solitaires, beau jaune jonquille, taché de pourpre. Terre franche légère; orangerie, ou pleine terre de bruyère à exposition chaude; couverture l'hiver; multipl. de boutures sur couche au printemps, ou d'éclats.

Celsia urticæfolia, voir *Alonzoa urticæfolia*.

CELTIS *australis*, L.; MICOCOULIER DE PROVENCE. (Celtidées.) Du midi de la France. Arbre de 13 à 16^{m}; racines pivotantes; rameaux divergents, ponctués, grisâtres; jeunes pousses pubescentes; feuilles ovales-oblongues, acuminées, dentées, obliques à la base, à 3 nervures, partagées, comme dans les espèces suivantes, en 2 demi-limbes inégaux, vert foncé, âpres en dessus, velues en dessous; fleurs petites, verdâtres; fruit noir, pisiforme. —Variété à feuilles panachées. Terre substantielle et profonde. Multipl. de graines semées, aussitôt la maturité, sur une côtière abritée. Une partie lève la 1re année, et l'autre la 2e. Le plant se met en pépinière à l'âge de 2 ou 3 ans, selon sa vigueur. Bois dur, compacte, souple, propre à beaucoup d'usages et susceptible de prendre un beau poli, ainsi que celui des espèces suivantes.

C. *occidentalis*, Duh.; M. DE VIRGINIE. Plus grand et plus beau que le précédent; jeunes rameaux effilés, inclinés, pubescents; feuilles plus grandes, minces, d'un vert blond, moins velues en dessous, à dents plus aiguës; en avril et mai, fleurs petites, verdâtres; fruits ovales,

charnus, pourpre foncé, plus gros que ceux du précédent. Même culture.

C. *orientalis*, Tournef.; *C. Tournefortii*, Lam.; M. du Levant. De 8 à 10^m; jeunes pousses vertes, nues; feuilles distiques, en cœur, planes, vert mat, crénelées, beaucoup plus courtes que celles des précédents. Même culture.

C. *cordata*, H. P.; *C. crassifolia*, Lam.; M. a feuilles en coeur. De l'Am. sept. Arbre superbe; jeunes pousses vertes, pubescentes; feuilles grandes, en cœur, obliques à la base, allongées en pointe au sommet, vert tendre, drapées et bordées de petites dents.

C. *Sinensis*, Bosc.; M. de la Chine. Feuilles ovales-elliptiques, obtuses ou acuminées, glabres, luisantes en dessous, nues en dessus, dentées ou crénelées dans la partie supérieure. La grandeur de l'arbre est inconnue, parce que sa tige gèle à 10 degrés au-dessous de zéro. Fort peu répandu par cette raison. Se greffe sur les espèces communes. Couverture l'hiver ou orangerie.

C. *Mississipiensis*, Bosc.; M. du Mississipi. Grand arbre encore peu multiplié. Rameaux effilés, glabres; feuilles grandes, oblongues, acuminées, luisantes, les unes entières, les autres à 2–4 dents vers le sommet. Sensible à la gelée. — Ces arbres aiment une terre substantielle et profonde. Ceux qui ne donnent pas encore de graines se multiplient de greffe sur le premier.

CENTAUREA *Amberboi*, Lam.; *Amberboa odorata*, DC.; Centaurée odorante; Barbeau jaune; Ambrette jaune; Fleur du Grand-Seigneur. (Composées.) Du Levant. Annuelle; tige de $0^m.35$ à $0^m.50$; feuilles larges, dentées, les supérieures pennatifides; en juill.-oct., gros capitules de fleurs d'un beau jaune, odorantes, semblables au bluet. Terre franche légère; plein soleil; semer en février, sur place, ou sur couche pour repiquer; ou dès l'automne, en couvrant avec une cloche et de la litière par-dessus, pendant l'hiver.

C. *cyanus*, L.; C. Bluet, Barbeau, Casse-Lunette. Indigène. Annuelle. Tous terrains; semer en automne et au printemps de bonne heure. — Variétés de toutes couleurs, excepté le jaune. — La *C. depressa*, Biebr., du Caucase, est un bluet annuel beaucoup plus beau.

C. *montana*, L.; C. ou Jacée de montagne; Bar-

BEAU VIVACE. Indigène et vivace. Tige de $0^m.35$; feuilles lancéolées, entières; en juin-août, fleurs terminales d'un beau bleu. — Variété à fleurs blanches. Toutes terres. Multipl. d'éclats.

C. *Americana*, Nutt.; *Plectocephalus Americanus*, Don.; C. D'AMÉRIQUE. Annuelle; racine fusiforme; tige rameuse, droite, haute de 1^m; feuilles oblongues lancéolées, entières ou peu dentées, nues, ponctuées; en août et sept., fleurs bleu lilas; capitule large de $0^m.08$ à $0^m.10$. Culture des fleurs annuelles. Plante magnifique, introduite par M. Vilmorin.

C. *moschata*, L.; *Amberboa moschata*, DC.; C. MUSQUÉE, BARBEAU MUSQUÉ, BLUET DU LEVANT. Annuelle; tige de $0^m.50$; de juin en sept., fleurs blanches, violettes ou légèrement purpurines, à odeur de musc. Culture de la C. odorante.

C. *crocodylium*, L.; C. DU NIL. Annuelle; tige de $0^m.50$; feuilles lyrées ; de juin en août, fleurs belles, grandes, blanches en dedans, purpurines en dehors. Même culture.

C. *Ragusina*, L.; C. DE RAGUSE. De Dalmatie. Tige courte et ligneuse ; feuilles lyrées, cotonneuses, blanches; fleurs jaunes. Orangerie et pleine terre légère. Multipl. de graines et d'éclats.

C. *candidissima*, Lam.; *C. cineraria*, L.; C. BLANCHE. D'Orient. Vivace; belle plante, curieuse par son feuillage et par ses grandes fleurs jaunes. Orangerie et pleine terre l'été.

Centradenia, voir *Arthrostemma*.

CENTRANTHUS *ruber*, DC.; *Valeriana rubra*, L.; VALÉRIANE ROUGE. (Valérianées.) Indigène. Vivace; tiges de $0^m.65$; feuilles lancéolées, glauques; de juin en oct., fleurs nombreuses, éperonnées, en panicule, pourpres, rouges, blanches, ou lilas. Terrain un peu sec; multipl. de graines ou d'éclats.

CENTROPOGON *Surinamensis*, Presl.; *Lobelia lævigata*, L.; CENTROPOGON DE SURINAM. (Lobéliacées.) Arbrisseau de 1^m à $1^m.30$; feuilles ovales oblongues, grandes; en mars et avril, fleurs d'un beau rouge, longues, dressées, peu ouvertes, axillaires et solitaires. Serre chaude. Multipl. de boutures.

C. *cordifolius*, Benth.; C. A FEUILLES EN CŒUR. De

Guatimala. Plante herbacée, vivace ; feuilles grandes, ovales en cœur, bordées de quelques dents inégales ; pédoncules axillaires et terminaux, portant chacun une fleur d'un beau rouge dont le tube est renflé au sommet et le limbe partagé en 5 divisions lancéolées. Serre chaude ou bonne serre tempérée ; multipl. de graines ou de boutures étouffées ; arrosements fréquents pendant la végétation, modérés pendant le repos.

CENTROSTEMMA *multiflorum*, Dne. ; *Cyrtoceras reflexum*, Ben. ; CENTROSTÊME MULTIFLORE. (Asclépiadées). De Java. Plante volubile ; feuilles oblongues, linéaires, acuminées ; ombelles de fleurs blanches ouvertes en étoile, à divisions réfléchies. Terre légère subtanticlle contre le mur d'une serre chaude.

CEPHALANTHUS *occidentalis*, L. ; CÉPHALANTHE OCCIDENTAL ; BOIS-BOUTON. (Rubiacées.) De l'Am. sept. Arbrisseau de 2^{m} ; rameaux rouges au sommet ; feuilles grandes, ovales-lancéolées, opposées et ternées ; en été, fleurs petites, blanches, en têtes arrondies. Terre de bruyère ; exposition ombragée ; multipl. de graines longues à lever si elles sont vieilles, de boutures de racines ou de marcottes qui s'enracinent la 2e année.

CEPHALOTUS *follicularis*, Lab. ; CEPHALOTE A FEUILLES EN CORNET. (Céphalotées). Plante très singulière découverte par Labillardière dans les marais de la Nouv.-Holl. Une racine vivace donne naissance à des feuilles radicales, les unes ovales, lancéolées, entières et dressées ; les autres réfléchies, pendantes et disposées circulairement autour de la souche commune. Celles-ci ont la forme de la fleur des calcéolaires. Elles forment une espèce de vase arrondi de consistance membraneuse, d'une couleur verte nuancée de pourpre. L'orifice est bordé d'un bourrelet saillant à côtes pourpres et recouvert d'un opercule velu verdâtre, maculé de pourpre. Ces petits vases naturels sont toujours remplis d'eau. La hampe, haute de $0^{m}.30$ à $0^{m}.40$, porte une grappe de petites fleurs blanchâtres peu apparentes. Cette curieuse plante se cultive en terre tourbeuse que l'on conserve toujours fraîche en plaçant le pot dans une soucoupe remplie d'eau. On l'a tenue jusqu'à présent dans la serre

chaude humide avec les orchidées ; mais son origine donne à penser qu'elle peut se contenter d'une température moins élevée.

CERASTIUM *tomentosum*, Lam.; CÉRAISTE COTONNEUX; ARGENTINE; OREILLE-DE-SOURIS. (Caryophyllées.) D'Italie. Vivace, traçant, formant une touffe arrondie remarquable par sa blancheur; feuilles étroites, nombreuses; en mai et juin, fleurs moyennes, terminales et blanches. Tout terrain, mais pas trop humide ni trop ombragé; propre aux bordures et aux rocailles; multipl. de graines, ou de drageons, en mars.

CERASUS *hortensis*, PER.; *Prunus cerasus*, L.; CERISIER CULTIVÉ. (Rosacées.) D'Europe. Les variétés à fruits comestibles de cet arbre intéressant ayant été décrites au chapitre des arbres fruitiers, nous n'avons à indiquer ici que les variétés d'ornement : *C. h. flore pleno*; C. A FLEURS DOUBLES, arbre de 3e grandeur, donnant en avril de belles fleurs très doubles, d'un très beau blanc. — Autre à fleurs semi-doubles, donnant quelques fruits, souvent jumeaux et toujours aigres. On les greffe sur le Merisier et sur le C. de Sainte-Lucie.

C. *avium*, L.; *Prunus avium*, Mœnch.; MERISIER. Indigène. Bel arbre de 12 à 15^{m}, ornant les bois au printemps par ses nombreuses fleurs blanches, et se couvrant de fruits dont les oiseaux sont avides, et que recherchent même les habitants des campagnes. On les utilise pour la confection de diverses liqueurs, et notamment du kirsch. Il y a une variété à fruits noirs et une à fruits rouges : celle-ci est plus élevée. Le bois du Merisier est rouge et d'un grain fin et serré : on le recherche pour le tour et l'ébénisterie; il est également propre à la charpente. Ses feuilles prennent souvent en automne une teinte rouge qui rappelle celle de certains chênes de l'Amér. sept. — C. a. *flore pleno*. M. A FLEURS DOUBLES; RENONCULIER. Variété superbe, se couvrant en mai de fleurs grandes, très nombreuses, très doubles, d'un blanc pur, et formant des bouquets fort élégants; multipl. de greffe sur le Merisier ordinaire.

C. *persicæfolia*, Loisl.; *Prunus borealis*, Pers.; C. A FEUILLES DE PÊCHER. De Pensylvanie. Bel arbre de 1re grandeur, à feuilles longues et lancéolées; en mai,

fleurs petites, blanches et en bouquets; fruits d'un beau rouge, mais acerbes. Culture du Merisier; multipl. de semis et de greffe. Bois d'une belle couleur et préférable à celui des Merisiers.

C. *padus*, DC.; *Prunus padus*, L.; MERISIER A GRAPPES. Arbre de 3e grandeur, à fruits en grappes, rouges ou noirs. En mai, fleurs blanches, en grappes pendantes, d'un bel effet. Multipl. de graines ou de drageons toujours très abondants. — Variété à feuilles d'Aucuba. Même culture.

C. *Mahaleb*, Mill.; *Prunus Mahaleb*, L.; C. ODORANT; ARBRE OU BOIS DE SAINTE-LUCIE; MAHALEB. Arbre de 3e grandeur; feuilles ovales, arrondies, un peu pointues, dentées; en mai et juin, fleurs blanches, odorantes, en corymbes; fruits noirs ou rouges, non mangeables. Multipl. de graines ou de marcottes. Il peut servir de sujet pour les Merisiers et Cerisiers à fleurs doubles et pour les variétés à fruits. Terre franche et profonde; il réussit dans les craies. Bois dur, odorant et susceptible de poli, propre pour le tour. Une feuille verte, ou deux sèches, dans une perdrix à la broche, lui donnent un excellent fumet.—Variété à feuilles plus larges.

C. *pumila*, Mich.; *Prunus pumila*, L.; C. NAIN ou DU CANADA, RAGOUMINIER. Arbuste de $1^m.30$ à $1^m.60$, à branches grêles, souvent touchant la terre; feuilles oblongues, étroites, glauques en dessous; en avril et mai, fleurs petites et blanches; fruits petits et noirs. Toute terre et toute exposition. Multipl. de graines et de marcottes.

C. *Lusitanica*, Juss.; C. LAURIER DE PORTUGAL; AZARERO. Bel arbrisseau de 5^m, très propre aux parties ombragées des jardins paysagers. Feuilles persistantes, semblables à celles du Laurier; en mai et juin, fleurs petites et blanches, nombreuses, en grappes; fruits noirs. Multipl. de graines, de marcottes et de boutures. Il est prudent de ne le livrer à la pleine terre franche, légère et fraîche, que lorsqu'il est un peu fort.

C. *laurocerasus*, Juss; C. LAURIER-CERISE, LAURIER-AMANDIER, LAURIER AU LAIT. De Trébisonde; naturalisé dans le midi de la France, mais craignant les hivers rigoureux sous le climat de Paris. De 5^m; feuilles

ovales-lancéolées, fort grandes, persistantes; en mai, fleurs blanches, petites; fruits petits et noirs. Même culture que le précédent, mais exposition ombragée. Par une imprudence générale, on emploie sa feuille pour donner le goût d'amande au lait bouilli, sans se douter qu'une dose un peu trop forte deviendrait un poison. — Variété à feuilles panachées de jaune pâle. — Autre variété naine à feuilles étroites, *P. l. angustifolius*.

C. *Caroliniana*. Juss.; C. Laurier du Mississipi. Bel arbre de 12^m, mais de 2 à 3^m en caisse; jeunes pousses comprimées; feuilles persistantes, ovales-lancéolées, finement dentées, très luisantes; en mai, fleurs blanches, en grappes; fruits ronds avec une petite pointe, restant longtemps sur l'arbre. Multipl. de graines; terre légère et bonne exposition. Il supporte difficilement 10 degrés de froid.

C. *Virginiana*, Juss.; C. de Virginie. Arbre de 25 à 32^m. Rameaux rougeâtres, ponctués de blanc; jeunes pousses cylindriques; feuilles ovales-lancéolées, dentelées; fin de mai, fleurs blanches, en grappes; petites cerises presque noires. Terre légère, humide; propagation de graines, ou de marcottes étranglées, ou de greffe sur le Merisier. Bois rouge clair, serré, compacte, et propre à la menuiserie. Craint un peu moins la gelée que le précédent. Tous ces arbres et arbrisseaux sont propres à l'ornement des jardins paysagers.

CERATONIA *siliqua*, L.; Caroubier ou Caroube a siliques. (Césalpiniées.) Arbre de 2e grandeur du midi de la France; tronc raboteux; feuilles persistantes, à 6 ou 8 folioles ovales; en août, fleurs en grappes, petites, pourpre foncé; fruit long de $0^m.33$, contenant une pulpe rougeâtre, bonne à manger quand elle est sèche, mais un peu laxative. En Espagne, en Italie et dans le midi de la France, on cultive cet arbre pour en donner les fruits aux chevaux comme nourriture. Terre à oranger; exposition au midi; orangerie. Multipl. de graines sur couche, difficilement de marcottes; peu d'arrosements; bois très dur et presque incorruptible.

CERATOZAMIA *Mexicana*, Brongn.; Cératozamia du Mexique. (Cycadées.) Tige courte, épaisse; feuilles de 1^m et plus, pennées à 20 ou 24 paires de folioles lancéolées, courbées, aiguës; chaton mâle très allongé. Serre



tempérée. Dans cette famille et dans celle des Palmiers, les feuilles ne sont pas pennées; quoiqu'elles le paraissent. Ce sont des feuilles pennatiséquées pour les botanistes.

CERBERA *manghas*, L.; *C. odollam*, Hamilt.; Cerbéra des Indes. (Apocynées.) De l'Inde. Arbre dans son pays, arbrisseau dans nos serres. Feuilles ovales, semblables à celles du Laurier-amande; en juillet, fleurs grandes, d'un blanc pur, marquées de rouge cramoisi, à odeur agréable. Serre chaude, dans la tannée; multipl. de boutures sur couche et sous cloche.

C. *fruticosa*, Roxb.; *Kopsia fruticosa*, Al. DC.; C. frutescent. De l'Inde. Arbrisseau de $1^m.30$ à $1^m.60$, à feuilles lancéolées, longues de $0^m.16$ à $0^m.22$; de juin en août, fleurs terminales tubuleuses, roses, larges de $0^m.034$. Même culture.

C. *Ahouai*, L.; *Thevetia Ahouai*, Al. DC.; C. Ahovai. Du Brésil. Arbuste dans nos serres; feuilles oblongues, ondulées; fleurs jaunâtres. Même culture.

CERCIS *siliquastrum*, L.; Gainier commun, Arbre de Judée. (Césalpiniées.) De la France. Arbre de 3[e] grandeur; racines pivotantes; feuilles grandes, en cœur arrondi, ou échancrées; en avril ou mai, avant les feuilles, fleurs en petits bouquets sur le vieux bois et même sur le tronc, très nombreuses, d'un beau rose. Terre légère; exposition au midi; multipl. de semis en rayons. Couvrir le jeune plant pendant les gelées, et repiquer au printemps suivant. Il y a plus d'avantage à ne mettre les pieds en place que lorsqu'ils ont environ 2^m; ils sont alors plus rustiques. On le forme en tige, en buisson ou en palissade. Il supporte la tonte et produit beaucoup d'effet en fleurs. Bois très dur.—Variété à fleurs blanches.

C. *Canadensis*, L.; G. du Canada, Bouton rouge. Plus bas que le précédent; fleurs plus petites; feuilles cordiformes avec une pointe. Même culture.

CEREUS, DC.; Cierge. (Cactées.) Les espèces de ce genre sont caulescentes, succulentes, dénuées de feuilles, simples ou rameuses, les unes droites, les autres diffuses ou rampantes, de sorte que le nom de cierge ne convient pas à toutes; les fleurs sont tubuleuses; les écailles calicinales partent de toute la surface de l'ovaire, et il en résulte que le fruit porte leurs débris ou les traces de leur empreinte. Ils demandent une terre

franche légère, l'orangerie ou la serre tempérée l'hiver, en lieu sec et sans arrosement. On les multiplie facilement de tronçons bouturés, dont on laisse préalablement sécher la plaie.

C. Peruvianus, Haw.; *Cactus Peruvianus*, Lin.; C. DU PÉROU. Tige droite, rameuse, le plus élevé de tous les Cierges, à 8 angles obtus, munis de faisceaux de petites épines fauves; fleurs longues de 0m.16, blanches en dedans, verdâtres dans la longueur, roses sur le bord en dehors. Il fleurit en été de 11 à 3 heures.

C. P. monstruosus, DC. Variété du précédent; on le cultivait depuis longtemps dans les jardins à cause de sa forme bizarre, sans que l'espèce en fût connue. M. De Candolle, l'ayant vu fleurir dans le jardin botanique de Montpellier en 1814, a établi l'identité de sa fleur avec celle du C. du Pérou.

C. *speciosissimus*, DC.; *Cactus speciosissimus*, Desf.; C. MAGNIFIQUE. Du Mexique. Tige articulée, rameuse, épineuse, à 3 et 4 angles, haute de 0m.70 à 2m; fleurs latérales, larges de 0m.10 à 0m.14, d'un cocciné pourpre avec des reflets irisés à l'intérieur. Fleur magnifique; culture et multipl. faciles. En étêtant le *C. speciosissimus* en avril ou en juillet, il donne plus sûrement des fleurs au printemps suivant. On a vu chez M. Duboscq, à Andilly, cette plante couvrir un mur de serre long de 44m, et produire chaque année des milliers de fleurs.

C. *grandiflorus*, Mill.; *Cactus grandiflorus*, L.; C. A GRANDES FLEURS. De l'Amér. mér. Tiges diffuses, grimpantes, radicantes, à 5 ou 6 angles, couvertes d'un duvet blanchâtre et de petits aiguillons; fleurs très grandes, blanches en dedans, jaunes en dehors, s'ouvrant le soir, se fanant le lendemain matin, et répandant toute la nuit l'odeur de vanille la plus délicieuse. Serre chaude.

C. *Maynardi*, Paxt; C. DE MAYNARD. Cette magnifique variété provient de la fécondation d'une fleur de C. *speciosissimus*, par le pollen du C. *grandiflorus*. Il ressemble au second par ses tiges faibles et traînantes; mais ses fleurs, par leur grandeur et par leur éclat, égalent ou surpassent celles du premier; elles n'ont pas moins de 0m.25 à 0m27 de diamètre. Comme celles du C. *grandiflorus*, elles ne s'ouvrent que le

matin ; mais elles se développent avec autant d'abondance et de facilité que celles du C. *speciosissimus*.

C. *serpentinus*. Hort. Kew.; C. SERPENTIN. Du Mexique. Tige cylindrique, cannelée et velue, longue et rampante, ou ayant besoin de soutien; fleurs d'un blanc rosé, grandes comme celles du *C. speciosissimus*, et répandant le parfum de la rose.

C. *Mallisonii*, Hort.; C. DE MALLISON. Fleur carmin vif, très large et très belle. Hybride du *C. grandiflorus* et du *C. flagelliformis*.

C. *flagelliformis*, M.; *Cactus flagelliformis*, L.; C. FOUET. De l'Am. mér. Tige de la grosseur du doigt, grimpante ou traînante, à 8 ou 10 angles peu apparents, couverte de tubercules sétifères très rapprochés; fleurs nombreuses, beau rouge carmin; se conserve bien en orangerie ou dans un appartement. La flexibilité de cette plante permet de la diriger en guirlande, de la tourner en girandole, etc. Elle fait très bon effet suspendue dans un vase.

On cultive encore beaucoup de *Cereus* à tige droite, que l'on distingue par le nombre de leurs angles, mais ils fleurissent rarement.

CERFEUIL MUSQUÉ, voir *Myrrhis odorifera*.

CERISETTE, voir *Solanum pseudocapsicum*.

CERISIER, voir *Cerasus*.

C. DES ANTILLES, voir *Malpighia glabra*.

CEROPEGIA *Cumingiana*, Dne.; CÉROPÉGIE DE CUMING (Asclépiadées). Des îles Philippines. Tiges rougeâtres, volubiles; feuilles opposées, cordiformes, aiguës; pédoncules axillaires, portant 8 ou 10 fleurs en ombelle lâche, longues de $0^{m}.04$ à $0^{m}06$; le tube, blanc à sa base, est étranglé au milieu et dilaté en un limbe à segments anguleux, connivents, d'un pourpre brun, partagé par une bande transversale d'un vert pâle. Cette plante demande la serre chaude, une terre franche, légère et l'appui d'un treillage ou d'un support autour duquel on la fait monter; multipl. facile de boutures étouffées faites à chaud.

C. *candelabrum*, L.; C. CANDELABRE. Du Malabar. Tige ligneuse, volubile, feuilles ovales, échancrées en cœur, mucronées, fleurs brunes, très singulières, en ombelles pendantes. Limbe de la corolle velu. Même culture.

CESTRUM *diurnum*. L.; CESTREAU OU GALANT DE JOUR. (Solanées.) De Cuba. Tige de 2m.50 à 3m.50; feuilles ovales-oblongues, pointues; en novembre, fleurs blanches, en faisceaux, à odeur suave pendant le jour.

C. *vespertinum*, L'Hér.; C. OU GALANT DU SOIR. Des Indes occ. Tige de 2m.50 à 3m.50; feuilles ovales, lancéolées; de mai en juill., fleurs violâtres à odeur de vanille le soir.

C. *nocturnum*, L.; C. NOCTURNE. De l'Am. mér. En nov., fleurs verdâtres, odorantes la nuit. Ces trois premières espèces demandent la serre chaude, elles ne fleurissent pas en serre tempérée et perdent leurs branches.

C. *macrophyllum*, Vent.; C. A GRANDES FEUILLES. De Porto-Rico. Tige de 2m à 2m.50; feuilles luisantes, lancéolées, grandes, persistantes; en sept.-nov., fleurs en bouquets, jaune soufre. Multipl. de graines sur couche, de marcottes ou de boutures. Serre chaude.

C. *Parqui*, L'Hér.; C. A BAIES NOIRES. Du Chili. Arbrisseau de pleine terre, produisant du pied, chaque année, une touffe de tiges hautes de 1m à 1m.30, dont les feuilles, lancéolées et ondulées, répandent une odeur nauséabonde lorsqu'on les touche, mais dont les fleurs, jaunâtres et disposées en panicule terminale, exhalent une agréable odeur de jasmin pendant la nuit. Quand l'hiver détruit ses tiges, les nouvelles produisent presque toujours des fleurs la même année. — Le *C. fœtidissimum* lui ressemble beaucoup; ses feuilles et ses fleurs sont plus grandes; il réussit moins bien en pleine terre et n'y fleurit pas; pour en voir la fleur il faut le cultiver en pot et le rentrer en orangerie.

C. *roseum*, Kuntz; C. A FLEURS ROSES Du Mexique. Arbrisseau de 1 à 2m; feuilles grandes, ovales, entières, veloutées; l'été, fleurs rouge pâle, en têtes terminales et axillaires. Serre tempérée; terre ordinaire; multipl de graines et par boutures.

C. *aurantiacum*; C. A FLEURS ORANGÉES. De Guatimala. Arbrisseau glabre, de 2m; feuilles ovales, aiguës, ondulées; pétioles courts, un peu renflés à la base; fleurs nombreuses en panicules terminales, jaune citron; après la floraison, baies piriformes, d'un blanc de neige. Multipl. de boutures et de semence; terre ordinaire. Serre tempérée.



CHÆNESTES *lanceolata*, Micrs.; CHÉNESTE A FEUILLES LANCÉOLÉES (Solanées). Des montagnes de la Colombie. Arbrisseau vigoureux, de 1m.50 à 1m.80; rameaux herbacés, pubescents; feuilles grandes, ovales, entières; fleurs axillaires ou terminales, en ombelles pendantes, tubuleuses, longues de 0m05, d'un bleu indigo et assez semblables à celles de l'*Iochroma tubulosum*. Culture des *Habrothamnus*, en terre substantielle; air libre et pleine terre en été; rempoter la plante en automne pour l'hiverner en serre tempérée ou chaude; multipl. très facile de boutures.

CHÆNOSTOMA *polyanthum*, Benth.; CHÉNOSTOME A FLEURS NOMBREUSES. (Scrophularinées.) De l'Afr. boréale. Petite plante à rameaux nombreux, diffus et couchés, se couvrant pendant l'été d'un grand nombre de fleurs à 5 divisions, rose lilas sur le limbe, avec la gorge jaune; feuilles opposées, ovales, sinuées, inégalement dentées. Terre légère ou de bruyère; culture facile comme plante annuelle; multipl. de graines et de boutures.

C. *hispidum*, Benth.; *Manulea oppositiflora*, Vent.; C. VELU. Du Cap. Arbrisseau de 0m.70 à 1m.30; rameaux grêles, nombreux; feuilles petites, oblongues, opposées, dentées au sommet; tout l'été, fleurs axillaires et terminales, rose lilas, à disque jaune. — Variété à fleurs blanchâtres. Terre légère; orangerie; multipl. de graines et de boutures renouvelées souvent.

CHALEF, voir *Eleagnus*.

Chamæcerasus, voir *Lonicera Tatarica*.

CHAMÆDOREA *Lindeniana*, H. P.; CHAMÉDORÉA DE LINDEN. (Palmiers.) De l'Am. mér. Tige grêle, s'élevant à 1 ou 2m par le développement de pétioles engaînants, sortant successivement du centre de la gaîne inférieure. Sur les jeunes sujets, ces pétioles cylindriques, longs de 0m.10 à 0m.20, portent au sommet une feuille profondément divisée en deux lobes connés à leur base, terminée par deux pointes aiguës, réfléchies, divergentes; dans les plantes adultes, au-dessous de ces deux lobes, se développent des folioles ovales aiguës, qui font paraître les feuilles comme pennées. Multipl. de graines et de drageons; terre franche légère; bonne serre tempérée.

C. *elatior*, Mart.; *C. Schiedeana*, Mart.; C. ÉLEVÉ, C. DE SCHIÈDE. Du Mexique. Ces deux petits Palmiers, dioïques comme le précédent, atteignent jusqu'à 2^{m} de hauteur, sans devenir plus gros que le doigt. Ils fleurissent très bien en serre tempérée, et donnent de bonnes graines par une fécondation artificielle. Même culture.

CHAMÆPEUCE *Casabonæ*, DC.; *Cirsium Casabonæ*, Fl. Fr.; CIRSE DE CASABONA. (Composées.) D'Italie et de la France mér.

C. *diacantha*, DC.; CIRSE A DEUX ÉPINES. De Syrie. Plantes bisannuelles, de 1^{m}, très curieuses par la panachure et les épines blanches de leurs feuilles. Rentrer le plant en orangerie la première année, pour le mettre en pleine terre après l'hiver.

CHAMÆROPS *humilis*, L.; CHAMÉROPE NAIN. (Palmiers.) De Barbarie. Tronc très court dans son pays, mais s'élevant à 6^{m} et plus, cultivé à l'abri des vents; feuilles en éventail, à 9 digitations longues, soudées à la base; pétioles à bords tranchants, épineux; régime petit, naissant dans l'aisselle des feuilles intermédiaires. Ce palmier dioïque fructifie par une fécondation artificielle. Multipl. par œilletons et par graines.

CHAPEAU D'ÉVÊQUE, voir *Epimedium Alpinum*.

CHARDON MARIE, voir *Silybum Marianum*.

CHARIEIS *heterophylla*, Cass.; *Kaulfussia amelloïdes*, Nees.; CHARIÉIS HÉTÉROPHYLLE. (Composées.) Du Cap. Annuelle; tige rameuse, de 0^{m}.18 à 0^{m}.22; feuilles inférieures roncinées, les supérieures lancéolées; l'été fleurs d'un beau bleu d'azur, en capitules terminaux larges de 0^{m}.028. Semer sur couche ou en place. Propre à faire de jolies bordures et de belles touffes.

CHARME, voir *Carpinus*.

CHATAIGNIER, voir *Castanea*.

CHEIRANTHUS *Cheiri*, L.; GIROFLÉE JAUNE, VIOLIER, RAVENELLE, RAMEAU D'OR. Indigène et bisannuelle; elle croît naturellement sur les vieilles murailles. La culture l'a perfectionnée et en a obtenu quelques variétés d'un grand mérite. On recueille des graines sur les plantes qui ont les fleurs les plus grandes et les plus colorées; on les sème sur un bout de planche en terre bien meuble. Quand le plant a quelques feuilles, on le repique en pépinière, et à l'automne on le met en place.

Il donne au printemps des fleurs jaunes odorantes, bleues, ardoisées, violacées, etc. Il se trouve communément dans le nombre plusieurs pieds à fleurs doubles, dont la floraison dure plus que celle des autres, et que l'on pourrait conserver et multiplier de boutures si on ne possédait pas les variétés suivantes encore plus belles : le BATON D'OR, la G. BRUNE et la G. POURPRE. Toutes trois sont doubles et ne donnent pas de graines ; mais on les multiplie facilement de boutures en les cultivant en pots pour les rentrer l'hiver. Il y a une sous-variété à feuilles glauques et quelquefois panachées. C'est un accident que l'on voit de temps en temps se développer sur une G. à feuilles vertes, et que l'on perpétue par les boutures. Ces plantes bien cultivées donnent des fleurs admirables. Leur nom vient de leur odeur de girofle.

Enfin il existe encore une giroflée jaune extrêmement double, monstrueuse même, de peu d'effet parce qu'elle se développe mal, et qui néanmoins conserve son ovaire et donne des graines qui la reproduiseut.

Cheiranthus incanus, *C. annuus*, voir *Mathiola*.

C *maritimus*, voir *Malcomia maritima*.

CHELONE *glabra*, L.; *Ch. purpurea*, Mill.; GALANE BLANCHE. (Scrophularinées.) De l'Amér. sept. Vivace comme toutes les autres espèces. Tiges de $0^m.70$ à $1^m.$; feuilles oblongues-lancéolées, opposées, à peine dentées; en sept. et oct., fleurs blanches ou pourpres, en épis courts; anthères velues, blanches et grosses. Toutes les Galanes se cultivent en terre substantielle, à mi-ombre; multipl. de boutures à l'ombre, de drageons, d'éclats ou de graines. Il est bon d'en tenir en pot sous châssis ou en orangerie.

C. *Lyoni*, Benth. ; *C. major*, Bot. mag. ; G. A GRANDES FLEURS. De la Caroline. Port des précédentes ; feuilles grandes, presque sessiles, en cœur à la base, acuminées, dentées en scie, rugueuses ; fleurs rose-violacé, grosses, disposées en épi court. Même culture.

C. *nemorosa*, Dougl. ; G. DES BOIS. De l'Amér. sept. Vivace; tiges rougeâtres, rameuses, hautes de $0^m,70$ à $1^m.$; feuilles ovales, en cœur allongé, aiguës, dentées; en août, fleurs pourpres, disposées en corymbe terminal.

CHELONE *barbata*, C. *Campanulata*, C. *Rosea*, voir *Pentstemon*.

Chêne, voir *Quercus*.

Chevelure dorée, voir *Chrysocoma aurea*.

Cheveux de Vénus, voir *Nigella Damascena*.

Chèvre-feuille, voir *Lonicera*.

Chicot, voir *Gymnocladus*.

CHILIANTHUS *arboreus*, Benth.; *Budleia salicifolia*, Jacq.; Chilianthe a feuilles de saule. (Scrophularinées.) Du Cap. Fleurs très petites, blanchâtres, en panicule; feuilles cotonneuses en dessous. Serre tempérée, où la blancheur de son feuillage tranche agréablement avec les autres plantes. Terre à oranger; multipl. de drageons, marcottes et boutures sur couche.

CHIMONANTHUS *fragrans*, Lindl.; *Meratia fragrans*, Lois.; *Calycanthus præcox*, L.; Chimonanthe odoriférant. (Calycanthées.) Du Japon. Arbrisseau de 1m.50 à 3m; feuilles lancéolées, luisantes en dessus; de déc. en févr., fleurs naissant avant les feuilles, d'un blanc sale, rougeâtres en dedans, odeur très agréable. — Variété à fleurs beaucoup plus grandes, également odorante, connue sous le nom de *C. grandiflorus*. Pleine terre de bruyère; multipl. de marcottes et de graines, qui, le plus souvent, avortent sous le climat de Paris.

Chincapin, voir *Castanea pumila*.

CHIONANTHUS *Virginica*, L.; Chionanthe de Virginie; Arbre de neige. (Oléinées.) Arbrisseau de 2m à 4m.50, croissant au bord des ruisseaux; feuilles grandes, oblongues, aiguës, en juin, fleurs très nombreuses, d'un beau blanc, divisées en 4 lanières longues et linéaires, disposées en grandes grappes. Terre franche, humide; mi-soleil; multipl. de graines en terrine sur couche tiède, mettant souvent un an à lever, ou le plus souvent de greffes sur le frêne, qui durent peu. On en distingue deux variétés au Jardin des Plantes, le *maritima* et l'*angustifolia*.

CHIRITA *Sinensis*, Lindl.; Chirite de la Chine. (Gesnériacées.) Feuilles radicales, ovales-obtuses, sinuées, épaisses, velues et presque sessiles; en sept. et oct.; hampe nue, portant 2-4 fleurs munies chacune d'une bractée lilas pâle, en tube renflé au sommet, à 5 lobes arrondis, déjetés en deux lèvres. Terre de bruyère, serre tempérée. Multipl. par boutures de feuilles.

C. *Zeylanica*, Hook; C. DE CEYLAN. Tiges herbacées, garnies de feuilles opposées, pétiolées, couvertes en dessus de poils bruns et soyeux. Pédoncules axillaires ramifiés en panicule, chargés de fleurs d'un bleu violet, accompagnées de bractées teintes de pourpre, ainsi que le calice. Mêmes culture et multipl.; serre chaude.

C. *Walkeriæ*, Gardn.; C. de Mme WALKER. De Ceylan. Bel arbrisseau à tige droite, rameuse, succulente; feuilles grandes, ovales, aiguës, pubescentes, d'un beau vert et verticillées par 3; presque toute l'année fleurs géminées, pendantes à l'extrémité de longs pédoncules, dont le tube est d'un bleu pâle et le limbe d'un pourpre violet foncé. Terre de bruyère; serre chaude; boutures de rameaux et de feuilles.

CHIRONIA *linoides*, L.; CHIRONIE A FEUILLES DE LIN. (Gentianées). Du Cap. Tige de 0m 65; feuilles linéaires, étroites, glauques; de juin en oct., fleurs petites, rose pourpré.

Les *Chironia* sont de charmantes petites plantes sous-ligneuses, extrêmement délicates, qui ne vivent pas longtemps; il est donc prudent de les semer, marcotter ou bouturer tous les ans; ils craignent l'humidité, exigent une terre de bruyère rendue substantielle, un air vif, et veulent être placés près du verre dans la serre tempérée.

Chironia frutescens, voir *Orphium frutescens*.

CHLIDANTHUS *fragrans*, Lindl.; CHLIDANTHE ODORANT. (Amaryllidées.) Du Pérou. Jolie plante bulbeuse, à feuilles longues, étroites, linéaires; hampe de 0m.35, portant 2 ou 3 fleurs d'un jaune jonquille, à tube long de 0m.08 à 0m.10, à divisions ouvertes, lancéolées, et exhalant une douce odeur d'encens. Multipl. par la séparation des bulbes; pleine terre légère, avec couverture de feuilles pendant l'hiver.

CHORIZEMA *ilicifolia*, Lab.; CHORIZÈME A FEUILLES DE HOUX. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Arbuste de 0m.35 à 0m.70, à rameaux grêles, épineux comme ceux du houx; feuilles ovales; de mai en août, fleurs en grappes, petites, à étendard jaune, lavées et fouettées de rouge vif. Terre de bruyère; peu d'eau, surtout en hiver. Serre tempérée ou bâche; multipl. de graines et de boutures au printemps, sur couche tiède et sous châssis.

C. *rhombea*, R. Br.; C. effilée. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau à tiges filiformes, de $0^m.70$ à 2^m, presque volubiles, grimpantes; feuilles peu nombreuses, simples, variables, les inférieures arrondies et cunéiformes, les supérieures lancéolées et linéaires; en avril, fleurs axillaires et terminales, peu nombreuses, de couleur orange foncée. Serre tempérée; multipl. de graines et de boutures sous cloche. Il fleurit la première année.

C. *Henchmanni*, R. B.; C. d'Henchmann. De la Nouv.-Holl. Tige sous-ligneuse, ferme, rameuse, garnie de petites feuilles aiguës, presque verticillées; fleurs très nombreuses, axillaires et terminales, d'un pourpre cramoisi, avec une tache jaune au bas de l'étendard. Même culture.

C. *cordata*. Lindl.; C. a feuilles en coeur. De la Nouv.-Holl. Plante magnifique à feuilles en cœur; étendard jaune orange, ailes et carène pourpre. Même culture.

C. *longifolia*; C. a longues feuilles. Feuilles lancéolées; fleurs terminales en épi serré, à étendard jaune et ailes pourpres. Même culture.

Chou palmiste, voir *Areca*.

Chrysanthème, *Chrysanthemum*, voir *Pyrethrum Indicum*.

CHRYSANTHEMUM *coronarium*, L.; Chrysanthème des jardins. (Composées.) Du Levant. Annuelle; tige de $0^m.65$; feuilles amplexicaules; de juill. en sept., capitules solitaires, simples ou doubles, à fleurs blanches ou jaunes. Tout terrain; mieux terre franche légère; multipl. de graines.

C. *carinatum*, Sch.; C. carénée. Du Maroc. Annuelle; tiges de $0^m.35$, diffuses; feuilles bipennatifides, charnues, à odeur de *Geranium*. De juill. en sept., fleurs en gros capitules, celles du disque brunes, celles des rayons blanches, mais jaunes à leur base. Elles s'étalent au soleil, et se couchent en dehors dès qu'il disparaît. Semer en pots sur couche pour repiquer ensuite.

C. *frutescens*, L.; C. frutescente. Des Canaries. Arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m; feuilles oblongues, pennatifides; capitules à rayons blancs, portés sur de longs pédoncules, se succédant une grande partie de l'année. Multipl. de boutures et de graines semées, au printemps,



sur couche et sous cloche, ou de boutures pendant tout l'été, en plein air et à l'ombre. Terre franche légère. On peut le planter en pleine terre l'été, le rentrer en orangerie, où il continue de fleurir abondamment tout l'hiver. — *C. fr. flore luteo*, var. à fleur jaune, plus jolie. — Les *C. pinnatifidum*, L., *Broussonetii*, Pers., *fœniculaceum*, Willd., et *tanacetifolium*, H. P., sont également des arbrisseaux d'orangerie et se cultivent de même.

CHRYSOCOMA *coma aurea*, L.; CHRYSOCOME DORÉE, CHEVELURE DORÉE. (Composées.) Du Cap. Arbuste de $0^{m}.65$; feuilles persistantes, linéaires; tout l'été, fleurs jaune doré. Terre légère et substantielle; exposition au midi; orangerie près du jour; multipl. de graines sur couche chaude ou de boutures.

Chrysocoma Linosyris, voir *Linosyris*.

CHRYSOPHYLLUM *caïnito*, L.; CHRYSOPHYLLE CAÏNITO. (Sapotées.) Des Indes occid. Grand arbre; feuilles elliptiques dorées en dessous; fleurs blanches, solitaires; fruit oliviforme. Serre chaude; terre légère, douce; multipl. de boutures.

Chrysothemis venosa, voir *Episcia*.

CHYMOCARPUS *pentaphyllus*, Don.; *Tropæolum pentaphyllum*. Lam.; CAPUCINE A CINQ FEUILLES. (Tropéolées.) De Montevideo. Racine tubéreuse, vivace; tige filiforme, grimpante; feuilles à 5 petites folioles; fleurs solitaires longuement pédonculées, tubuleuses, à calice d'un beau rouge, dont les divisions sont bordées de violet foncé. Multipl. facile de graines en pot; serre tempérée. On peut planter ses tubercules en pleine terre en avril, et les relever en nov. aux approches des gelées.

CIERGE, voir *Cereus*.

Cimicifuga serpentaria, voir *Macrotys*.

CINÉRAIRE, *Cineraria*, voir *Senecio*.

C. BLEUE, *C. amelloides*, voir *Agathæa*.

C. macrophylla, voir *Ligularia*.

CINNAMOMUM *Zeylanicum*, Nees.; *Laurus cinnamomum*, L; *Persea cinnamomum*, Spreng.; CINNAMOMON DE CEYLAN, CANNELLIER. (Laurinées.) Arbre de 6 à 10^{m}; feuilles ovales, oblongues, acuminées, à 3 nervures; fleurs dioïques, petites, blanchâtres, en pani-



cules axillaires et terminales. Toutes les parties de cet arbre exhalent une odeur aromatique très agréable. Serre chaude; terre franche; multipl. de marcottes et de boutures. Son écorce est la cannelle du commerce.

CIPURA *cærulea*, Aubl.; *Marica cærulea*, R. B.; CIPURA BLEU. (Iridées.) Du Brésil. Feuilles radicales gladiées, longues de 1^{m}; tige ailée, haute de 1^{m} à 1^{m}.30, produisant latéralement vers son extrémité, en juillet et août, plusieurs fleurs larges de 0^{m}.038, d'un bleu magnifique, et qui s'épanouissent successivement, mais très fugaces. Serre chaude. Terre légère humide. Multipl. de graines et par la séparation du pied.

CIRIER, voir *Myrica cerifera*.

Cirsium Casabonæ, *C. diacantha*, voir *Chamæpeuce*.

CISSUS *quinquefolia*, Desf.; *Hedera quinquefolia*, L.; *Ampelopsis hederacea*, D C.; VIGNE VIERGE. (Ampélidées.) Arbrisseau de l'Am. sept. Rameaux sarmenteux, pourvus de vrilles, et s'implantant, par le moyen de racines, sur les arbres, sur les murs et sur les rochers; feuilles à 5 folioles ovales, d'un beau vert luisant qui devient rouge à l'automne; fleurs verdâtres de peu d'apparence. Multipl. de graines, marcottes ou boutures. Peu difficile sur le terrain et sur l'exposition; mieux terre fraîche et mi-soleil. Le *C. orientalis*, Lam., moins grand, à feuilles triternées, supporte l'hiver en pleine terre avec couverture sur le pied pendant les gelées. Les *C. vitigena*, L., et *antarctica*, Vent., sont d'orangerie.

CISTUS *laurifolius*, L.; CISTE A FEUILLES DE LAURIER. (Cistinées.) De la France mérid. Tiges de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; fleurs grandes et blanches.

C. *populifolius*, L.; C. A FEUILLES DE PEUPLIER. D'Espagne. Tiges de 1^{m}.60 à 2^{m}; fleurs moyennes blanchâtres.

C. *ladaniferus*, L.; C. LADANIFÈRE. Du Levant. Tige et port du *C. laurifolius*; feuilles lancéolées, allongées, plus visqueuses; fleurs blanches, très grandes et à fond brunâtre. Exposition au midi, à 1^{m} ou 1^{m}.50 d'un mur.

C. *purpureus*, Lam.; C. POURPRE. Du Levant. Tige de 1^{m} à 1^{m}.30; rameaux rougeâtres; fleurs très grandes, d'un beau rouge; pétales tachés de pourpre brun à la base.

C. *symphytifolius*, Lam.; *C. vaginatus*, Ait.; C. A FEUILLES DE CONSOUDE. De Ténériffe. Tige de $1^m.30$ à $1^m.60$; grandes fleurs presqu'en ombelle, au nombre de 8 ou 10, rouge pâle. Les Cistes fleurissent en juin et juillet. De pleine terre dans le midi de la France, et d'orangerie dans le Nord; on peut les risquer en pleine terre à bonne exposition, avec converture l'hiver. Terrain sec; multipl. de boutures faciles en été, ou de marcottes plus longues à reprendre, et de graines semées en avril sur couche.

C. *Algarvensis*, Sims.; *Helianthemum Algarvense*, Dun.; *Halimium heterophyllum*, Spach.; C. DE PORTUGAL. Arbrisseau de $0^m.70$ à $1^m.30$, rameux; feuilles ovales-lancéolées, blanchâtres; fleurs nombreuses, jaunes, à onglet pourpre brun. Fort jolie espèce, propre au commerce des fleuristes. Orangerie; multipl. de graines et de boutures.

CITRONELLE, voir *Artemisia abrotanum* et *Lippia citriodora*.

CITRUS *aurantium*, L.; ORANGER. (Aurantiacées.) Nous avons exposé l'histoire et la culture de l'oranger dans la première partie de cet ouvrage, au chapitre des ARBRES FRUITIERS. Ce bel arbre n'en doit pas moins figurer ici comme l'un des plus précieux ornements des jardins, par son port magnifique, par sa verdure continuelle, par l'abondance et la suavité de ses fleurs.

Cladanthus proliferus, voir *Anthemis Arabica*.

CLADRASTIS *tinctoria*, Rafin; *Virgilia lutea*, Mich. fils; VIRGILIER A BOIS JAUNE. (Papilionacées.) Arbre de 10 à 13^m dans l'Amér. sept., de 5 à 7^m chez nous; feuilles pennées, composées de 5-9 grandes folioles ovales-oblongues; en juin, fleurs blanches en grappes longues et pendantes. Multipl. de graines assez abondantes tous les 2 ou 3 ans, et de marcottes. Terre ordinaire, plus sèche qu'humide. Son bois est jaune.

CLARKIA *pulchella*, Pursh.; CLARKIE GENTILLE. (Enothérées.) De la Californie. Annuelle; tige droite, rameuse, de $0^m.35$ à $0^m.65$; feuilles linéaires-lancéolées; tout l'été, fleurs nombreuses, axillaires et terminales, rose léger; à pétales en croix. Plante d'un grand effet. Réussit mieux semée en place, à l'automne ou au printemps, que repiquée. — Variété à fleurs blanches.

C. *elegans*, Dougl.; *Phæostoma Douglasii*, Spach.; C. ÉLÉGANT. Annuel et du même pays ; plus grand, à rameaux effilés; feuilles ovales-oblongues, lancéolées, un peu dentées; fleurs axillaires, solitaires, lilas, à pétales entiers.—Variétés à fleurs roses, à fleurs carnées, simples et semi-doubles. Même culture.

LAUDINETTE, voir *Narcissus poeticus*.

LAVALIER, voir *Xanthoxylum*.

CLEMATIS *florida*, Thunb. ; *Atragene Indica*, Desf.; CLÉMATITE A GRANDES FLEURS. (Renonculacées.) Joli arbrisseau du Japon. Tiges et rameaux sarmenteux ; feuilles bi et triternées, à folioles ovales entières, et à pétiole long, s'entortillant autour des corps environnants ; d'avril en nov , fleurs grandes, très doubles dans la variété cultivée, d'abord verdâtres, puis blanches, d'une longue durée. Terre franche légère, mêlée de terre de bruyère, exposition chaude et sèche ; garantir la fleur du soleil, de 10 à 2 heures, pour qu'elle dure davantage et prenne ses dimensions. On peut tenir la plante en pot, ou mieux la mettre dans la terre d'une bâche, près des jours ; elle fleurira plus tôt. Multipl. de marcottes qu'on ne sépare que la 2e année, ou de greffe sur la C. commune. La plante à fleurs simples ne se trouve guère que dans les jardins botaniques.

C. *bicolor*. Lindl.; *C. Sieboldti*. Don.; C. BICOLORE. Variété de l'espèce précédente, rapportée du Japon par Siéboldt. D'avril en juin, fleurs terminales, solitaires, à 5-6 sépales blancs, larges, longs de $0^m.04$, formant comme un involucre, et ayant dans l'intérieur un grand nombre de petits pétales pourpre-violacé, qui rendent cette fleur très élégante. Elle paraît pouvoir supporter le plein air ; mais, pour voir ses fleurs se développer dans toute leur beauté, il faut tenir la plante en serre froide, à l'abri du vent et du soleil.

C. *Alpina*, DC., prod.; *Atragene Alpina*, L.; C. DES ALPES. Arbuste indigène. Tiges et rameaux grimpants, de $1^m.60$ à 2^m; feuilles tripennées, à folioles oblongues-lancéolées, aiguës, dentées ; en juin et juillet, fleurs solitaires, à grand calice bleu. Terre franche légère ; multipl. de graines aussitôt la maturité, et plus facilement de marcottes. La C. *Sibirica* s'en distingue par ses fleurs blanches.

C. *viorna*, L.; C. VIORNE. De la Caroline. Tiges de $1^{m}.50$ à 3^{m}; feuilles de 9 à 12 folioles; de juin en sept., fleurs en cloche renversée, épaisses, charnues, pourpres en dehors, jaunâtres en dedans. Elle perd souvent ses tiges en hiver, mais les nouvelles fleurissent la même année. Multipl. de graines, aussitôt leur maturité.

C. *viticella*, L.; C. A FLEURS BLEUES. D'Espagne. Tiges de 3 à 4^{m}, grêles et sarmenteuses comme les trois suivantes; feuilles à 9 folioles ovales, souvent lobées; de juin en sept., fleurs moyennes, bleues, pourpres ou rouges. —Variété à fleurs roses et plus grandes; — autre à fleurs doubles bleues, et à fleurs doubles violet-pourpre. Multipl. de marcottes, ou de greffe en fente sur la C. simple.

C. *crispa*, L.; C. A FLEURS CRÉPUES. De l'Am. sept. Tiges de $1^{m}.30$ à 2^{m}; feuilles ternées, ou à plusieurs folioles; en juillet et août, fleurs grandes, rougeâtres, à pétales crispés en leurs bords.

C. *Virginiana*, L.; C. DE VIRGINIE. Tiges de 2^{m}; feuilles à 3 folioles en cœur, presque trilobées; de juin en août, fleurs blanches, dioïques et odorantes, en panicules.

C. *flammula*, L.; *C. fragrans*, Ten.; C. ODORANTE. Indigène. Tige de 7^{m}; feuilles inférieures pennées; en juillet et août, fleurs blanches, très odorantes, en grappes. La *C. rubella*, Pers., est une variété à fleurs plus grandes, un peu roses en dehors, et ne s'épanouissent qu'en oct. Elle répand une odeur agréable.

C. *integrifolia*, L.; C. A FEUILLES ENTIÈRES. D'Autriche. Tiges non sarmenteuses, en touffe; feuilles ovales, pointues; de juin en août, fleurs grandes, d'un beau bleu, à bords veloutés et blanchâtres; fruits à plumet blanc et soyeux.

C. *erecta*, L.; C. DROITE. Indigène. Tiges de 1^{m}, herbacées; feuilles à 7 ou 9 folioles ovales, glauques; en été, fleurs blanches paniculées.

C. *calycina*, H. K.; *C. Balearica*. Lam.; C. A GRAND CALICE. De l'Algérie. Tige sarmenteuse; feuilles très menues, triternées, à folioles incisées; de nov. en avril, fleurs blanches, solitaires et pendantes. Couverture l'hiver.

C. *cirrhosa*, L.; C. A VRILLES. D'Espagne. Tiges

de 2^m; feuilles persistantes, les unes simples et trilobées, les autres ternées, à folioles ovales-obtuses; fin de l'automne, fleurs blanc verdâtre, solitaires et pendantes. Il est prudent d'en tenir un pied en orangerie.

C. *aristata*, R. Br.; C. ARISTÉE. De la Nouv.-Holl. Grimpante; feuilles simples et ternées, à folioles en cœur oblong, dentées, à 5 nervures; fleurs blanches, dioïques, cotonneuses, en corymbe, ayant les étamines terminées en pointe remarquable. Multipl. de greffe, de marcottes ou de boutures difficiles à la reprise.

C. *azurea*, Hort.; *C. cœrulea*, Lindl.; C. AZURÉE. Du Japon. Grimpante; feuilles ternées et triternées; en mai et plus tard, fleurs terminales, solitaires, à 6–10 sépales longs de $0^m.06$ et plus, d'un beau bleu, ce qui produit une fleur magnifique, large de $0^m.10$ à $0^m.14$. Cette plante paraît pouvoir être cultivée à l'air libre.

C. *montana*, Wall.; C. DE MONTAGNE. De l'Himalaya. Plante robuste, grimpante, résistant bien en pleine terre; feuilles ternées, incisées; pédoncules axillaires solitaires ou réunis au nombre de 6 ou 7, terminés, en mai, chacun par une seule fleur blanche, odorante, large de $0^m.055$, à 4 sépales ovales. Cette plante n'ayant pas encore donné de graines, on la multiplie de boutures à l'ombre, de marcottes et de greffes sur d'autres espèces.

C. *tubulosa*, Turck.; C. TUBULEUSE. Du Mongol. Espèce remarquable par son ample feuillage à 3 folioles; fleurs veloutées, bleu pourpré, disposées en corymbes axillaires et terminaux. Cette plante vivace peut supporter nos hivers à l'air libre. Multipl. par boutures ou par éclat des pieds.

C *smilacifolia*, Wall.; C. A FEUILLES DE SMILAX. Très belle espèce du Népaul. Grandes feuilles marbrées, à longs pétioles; fleurs en panicules, à pétales réfléchis, bleues à l'intérieur, couleur de rouille en dehors. Serre froide; terre franche; même multipl.

C. *Grahami*, Benth.; C. DE GRAHAM. Du Mexique. Arbrisseau grimpant, dioïque, à feuilles pennées, se couvrant de nombreuses panicules de petites fleurs d'un vert pâle. Propre à garnir les treillages d'une serre froide ou d'un conservatoire.

C. *graveolens*, Lindl.; C. A ODEUR FORTE. De la Tar-



tarie chinoise. Petit arbrisseau grimpant; feuilles pennées, folioles ternées, à lobes incisés; fleurs terminales, solitaires, d'un jaune tendre, d'une odeur forte et peu agréable. Plante très rustique pouvant garnir le pied des treillages ou des palissades.

On cultive encore les *C. triternata*, *revoluta*, *angustifolia*, *orientalis*, *cylindrica*, *divaricata*, *trifoliata* et *Japonica*.

Clematis polypetala, voir *Anemone Japonica*.

CLEOME *arborea*, H.-B.; CLÉOMÉ ARBORESCENT. De Caracas. (Capparidées.) Tige ligneuse de 1^m; feuilles digitées; fleurs pourpre foncé. Multipl. de graines; serre chaude.

C. *pungens*, W.; C. PIQUANT. Du Texas. Plante annuelle, haute de 1^m, très rameuse, épineuse; feuilles caulinaires digitées, à 5-7 folioles, les florales simples; fleurs violacées en longue grappe terminale; siliques longuement stipitées. Multipl. de graines semées au premier printemps sur couche; repiquer le plant en pleine terre.

Cleome pentaphylla, voir *Gynandropsis*.

CLERODENDRON *infortunatum*, L.; CLÉRODENDRON ou PERAGUT A FEUILLES EN COEUR. (Verbénacées.) De Ceylan. Arbuste toujours vert, de 1^m; feuilles grandes, cordiformes, pointues; en hiver et au printemps, quelquefois en automne, fleurs en panicule feuillée, moyennes, à limbe d'un blanc de neige et carmin à la base, à odeur de fleur d'oranger. Terre franche légère; exposition au midi; forts arrosements en été; serre chaude, près des jours; multipl. de graines et de boutures sur couche chaude et sous châssis, ou de rejetons.

C. *hastatum*, Wall.; C. SANGUIN. De l'Inde. Arbrisseau de 1^m à 1^m.30; feuilles hastées, maculées de rouge en dessous; fleurs blanc sale terminales, nombreuses, inclinées, longues de 0^m.10 à 0^m.14. Même culture.

C. *squamatum*, Wall.; *Volkameria coccinea*, Hort.; C. ÉCAILLEUX. De la Chine. Arbuste rameux, de 1^m.30; d'août en oct.; fleurs longues de 0^m.055, en grosses panicules terminales, d'un beau coloris écarlate orangé. Pleine terre en serre chaude; il y devient énorme et fleurit abondamment.

C. *splendens*, G. Don.; C. BRILLANT. De Sierra Leone.

Plante ligneuse grimpante; feuilles ovales, ondulées; en janvier, février et mars, fleurs d'un rouge éblouissant, nombreuses, en corymbe terminal. Serre chaude; terre de bruyère mélangée; arrosements fréquents pendant la floraison; multipl. facile de boutures étouffées et de greffe sur le *C. squamatum*.

C. *fragrans*, Willd.; *Volkameria Japonica*, Thunq.; C. DU JAPON. Charmant arbuste de $0^m.70$ à 1^m; feuilles persistantes, cordiformes, laissant aux doigts une odeur désagréable; de mai en sept., fleurs très nombreuses, très doubles, blanches en dedans, purpurines en dehors, odorantes, et durant 6 semaines. Terre franche légère; serre tempérée, près des jours. Multipl. facile : 1° par rejetons; 2° par des morceaux de racines qu'on met en pot sur couche chaude et sous châssis; 3° de boutures traitées de même. On ne leur donne que des pots moyens, et on ne dépote que lorsque les racines ont bien tapissé le vase. Cette plante, portée à Cayenne, trace tellement qu'elle est devenue incommode. Il en est de même du C. du Japon à fleurs simples, cultivé en pleine terre au Jardin des Plantes; il y fleurit abondamment. Ses tiges périssent chaque année et repoussent du pied, étant couvertes de litière. Le commerce possède une variété pourpre sur toutes ses parties.

C. *inerme*, R. Br.; *Volkameria inermis*, L.; C. SANS AIGUILLONS. De l'Inde. Tige de $0^m.70$ à 2^m, sans aiguillons; feuilles lancéolées, étroites; fleurs blanches en corymbe serré. Orangerie.

C. *paniculatum*, L.; C. PANICULÉ. De Java. Arbuste peu rameux, à feuilles d'*Arum*, donnant une énorme panicule de fleurs rouge brique. Serre chaude. Même culture.—Les *Clerodendron* perdant presque tous leurs feuilles en hiver, il leur faut alors très peu d'eau.

CLETHRA *alnifolia*, L.; CLÉTHRA A FEUILLES D'AUNE. (Ericacées.) De l'Am. sept., comme les trois suivants, qui se cultivent de même. Arbrisseau de $1^m.50$ à 2 m.; feuilles ovales; en août, fleurs blanches, petites, odorantes, en épis. — Variété plus petite. Pleine terre de bruyère, ombragée et toujours fraîche; multipl. de graines, ou de marcottes séparées la 2ᵉ année, ou de rejetons éclatés.

C. *tomentosa*, Lam.; *C. pubescens*, Willd.; C. COTONNEUX. Il diffère du précédent par les extrémités de ses

rameaux et le dessous des feuilles cotonneux et blanchâtre.

C. *paniculata*, H. K.; C. PANICULÉ. De la Caroline. Feuilles lancéolées et lisses; en août, fleurs paniculées.

C. *acuminata*, Mich.; *C. montana*, Bart.; C. ACUMINÉ. Arbrisseau de la Caroline, de plus de 3^m; feuilles grandes, ovales-lancéolées, aiguës, glauques en dessous; fleurs blanches, en long épi muni de longues bractées caduques. Culture du *C. alnifolia*.

C. *arborea*, H. K.; C. DE MADÈRE. Tige de 2^m à 2^m.60 en caisse; feuilles persistantes, oblongues-lancéolées; en sept.-oct., fleurs d'un blanc rose, petites, en épi, odeur suave. — Variété à feuilles panachées, *C. arborea variegata;* charmante plante, surtout dans le temps de la végétation, par l'extrémité de ses rameaux garnis de feuilles nuancées de vert, de jaune et de rouge très vifs. Terre légère ou à orangers; orangerie l'hiver; multipl. de graines sur couche et sous châssis, et de marcottes.

C. *quercifolia*, Lindl.; C. A FEUILLES DE CHÊNE. Du Mexique. Grand et magnifique arbre pyramidal, à feuilles grandes, étoffées, obovales, ondulées ou dentées, d'un vert foncé en dessus, roussâtres et feutrées en dessous; fleurs blanches en longs épis. Serre tempérée; multipl. de boutures.

CLIANTHUS *Puniceus*, Soland.; *Donia Punicea*, G. Don.; CLIANTHE A FLEURS POURPRES. (Papilionacées.) De la Nouv.-Zélande. Arbrisseau de 1^m.30 à 1^m.60; feuilles pennées, composées de 11 à 12 paires de folioles alternes; en mai et juin, fleurs en grappes axillaires et pendantes, d'un pourpre brillant, longues de 0^m.08. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. facile de boutures et de marcottes. Cette plante, très vorace, a besoin d'être rempotée deux fois par an pour être conservée belle et très florifère. Arrosements fréquents sur ses feuilles pour éloigner les insectes. On peut la cultiver en pleine terre contre un mur au midi, en l'abritant l'hiver; elle en sera plus belle. On la greffe sur le *Colutea arborescens*.

CLINTONIA *pulchella*, Lindl.; CLINTONIE CHARMANTE. (Lobéliacées.) De la Colombie. Jolie petite plante annuelle; tige grêle, couchée, rameuse; feuilles linéaires, sessiles, glabres, longues de 0^m.012; en été, fleurs axillaires et terminales, d'un beau bleu, à gorge blanche

maculée de jaune, durant un mois; semer de bonne heure au printemps en pot sur couche, ou en pleine terre de bruyère, à mi-ombre et tenue fraîche.

C. *elegans*, Dougl.; C. ÉLÉGANTE. Du même pays. Espèce annuelle, moins jolie que la précédente; six semaines après le semis, elle se couvre de petites fleurs bleu pâle. — Variété à fleurs blanches. Même culture. Plantes délicates.

CLITORIA *Ternatea*, Lin.; CLITORIE DE TERNATE. (Papilionacées.) De l'Inde. Vivace; tiges longues, volubiles et grimpantes; feuilles pennées; de juin en sept., fleurs grandes, d'un bleu magnifique, avec une tache blanche. Pleine terre légère et substantielle, en serre chaude, car elle ne prospère pas en pot; multipl. de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis, ou dans la tannée de la serre, ou de boutures et marcottes.

CLIVIA *nobilis*, Lindl.; *Imatophyllum Aitoni*, Hook.; CLIVIE NOBLE. (Amaryllidées.) Du Cap. Plante bulbeuse; feuilles distiques en lanières, longues de plus de 0m.40; hampe de la longueur des feuilles, terminée par une tête de fleurs penchées, ponceau, tubuleuses, fort belles; fruits ronds, charnus, et rouges. Semer de suite en pots. Serre tempérée Terre meuble, riche en humus; arrosements fréquents.

CLUSIA *flava*, L.; CLUSIER JAUNE. (Clusiacées.) De la Jamaïque. Arbre de 7m; feuilles grandes, arrondies, succulentes; en été, fleurs jaunes. La beauté de ses grandes feuilles le fait rechercher.

C *rosea*, L.; C. ROSE. Des Antilles. Plus beau que le précédent. Il a montré ses grandes fleurs roses pour la première fois en 1840 au Jardin des Plantes. Terre légère; multipl. de boutures; serre chaude. Genre consacré à C. de l'Écluse, célèbre botaniste flamand du seizième siècle.

CNEORUM *tricoccum*, L.; CAMÉLÉE A TROIS COQUES, GAROUPE. (Connaracées.) De la France mér. Arbuste de 0m.35 à 0m.65; feuilles lancéolées, obtuses, persistantes; tout l'été, fleurs à 3 pétales, jaunes, petites. Terre légère, pierreuse ou de bruyère; exposition ombragée; couverture l'hiver, ou orangerie. Multipl. de graines en terrines sur couche aussitôt leur maturité; repiquer en pots à l'ombre, et orangerie pendant 2 ans, ensuite en



pleine terre; ou boutures sur couche tiède. Les graines qui s'échappent d'une plante en pleine terre lèvent qu'elles-mêmes souvent après plusieurs années.

C. *pulverulentum*, Vent.; C. PULVÉRULENTE. Des Canaries. Tige de $1^m.60$, dont l'écorce se détache par plaques; en été, fleurs à 4 pétales. Orangerie; même culture.

COBÆA *scandens*, Cav.; COBÉE GRIMPANTE. (Polémoniacées.) Du Mexique. Tige grêle, grimpante, de 8 à 10^m; feuilles à 3 paires de folioles ovales, munies de vrilles; tout l'été, fleurs grandes et violettes. Terre franche légère; exposition chaude; arrosements fréquents en été; multipl. de graines sur couche tiède en mars, ou de boutures et de marcottes en tout temps. Elle est vivace en serre tempérée; fait de charmantes guirlandes et peut couvrir des tonnelles d'une grande étendue la même année. Le *C. stipularis*, Benth., n'est bon que pour les jardins botaniques.

COBURGIA BELLADONA, voir *Amaryllis belladona*.

COCARDEAU, voir *Mathiola fenestralis*.

COCCOLOBA *uvifera*, L.; RAISINIER A GRAPPES. (Polygonées.) Des Antilles. Grand et bel arbre; feuilles en cœur arrondi, sessiles, coriaces, larges de $0^m.16$; fleurs blanchâtres ou pourpres, petites, disposées en épi de $0^m.32$; fruit de la grosseur d'un pois, purpurin, d'une saveur sucrée et un peu acide. Multipl. de graines semées sur couche chaude; serre chaude.

C. *pubescens*, L.; R. PUBESCENT. Des Antilles. Feuilles larges de $0^m.65$, en cœur arrondi, presque sessiles, rudes, nervées, un peu velues des deux côtés. Multipl. de bouture étouffée; serre chaude. Très belle espèce.

COCCULUS *laurifolius*, DC.; COCCULUS A FEUILLES DE LAURIER. (Ménispermées.) Du Népaul. Bel arbrisseau à feuilles luisantes, glabres, persistantes; fleurs très petites, en grappes axillaires; terre légère; serre tempérée.

COCHÈNE, voir *Sorbus aucuparia*.

COCOS *nucifera*, L.; COCOTIER. (Palmiers.) Des régions équatoriales. Ce très bel arbre, à grandes feuilles pennées, jaunit et ne vit pas longtemps dans nos serres.

C. *flexuosa*, Mart.; C. FLEXUEUX. Du Brésil. Bel arbre à feuilles d'un beau vert; la base du tronc est renflée en massue.

COELESTINA *cærulea*, Cass.; *Ageratum cæruleum*, L.; Célestiné a fleurs bleues. (Composées.) Des Antilles. Plante annuelle, rameuse, haute de 0m.40 à 0m.60, à feuilles en cœur, crénelées; tout l'été, fleurs d'un bleu céleste, en corymbe terminal. Culture des fleurs d'automne.

C. *azurea*, Hort.; *Ageratum cœlestinum*, L.; C. vivace. Vivace; fleurs d'un plus beau bleu que dans la précédente. Serre tempérée; pleine terre en été; multipl. de boutures.

COFFEA *Arabica*, L.; Caféier d'Arabie. (Rubiacées.) Joli arbrisseau toujours vert, de 1 à 5m; feuilles opposées, ovales, lancéolées, aiguës; en juillet et août, fleurs axillaires, groupées, semblables à celles du jasmin, blanches, d'une odeur suave; baies rouges, à 2 graines, qui mûrissent dans nos serres, d'où M. Duclieux porta les deux premiers plants dans nos colonies. L'eau ayant manqué pendant la traversée, il eut la générosité de se priver de sa faible ration pour les conserver. Terre à oranger; serre chaude; arrosements fréquents en été, modérés en hiver; place bien aérée pour éviter les cochenilles; semer, aussitôt la maturité des graines, en petits pots enfoncés dans la tannée ou dans une couche chaude; rempotement annuel. — Café le Roi. Variété moins grande, plus touffue, à feuilles crépues. Envoyée de l'île Bourbon au Jardin des Plantes en 1819.

C. *Mauritiana*, Lam.; C. de l'Île-de-France. Petit arbrisseau à feuilles rougeâtres, fleurissant difficilement. Même culture.

Coignassier, voir *Cydonia*.

COIX *lacryma*, L.; Larme de Job. (Graminées.) Plante annuelle de l'Inde. On en cultive quelques pieds pour la singulière forme de ses fruits, dont on fait des chapelets. Semer sur couche et replanter à bonne exposition. Terre substantielle et arrosements fréquents pendant les chaleurs. Ses fruits mûrissent en sept. et oct.

COLCHICUM *autumnale*, L.; Colchique d'automne, Tue-Chien. (Mélanthacées.) Indigène. Les bulbes donnent en sept. de 4 à 12 fleurs rose purpurin, fort jolies, ressemblant à celles du Crocus, mais plus grandes; les feuilles et le fruit ne paraissent qu'au printemps suivant. — Variété à fleur double.

C. *variegatum*, L.; C. PANACHÉ. De la Grèce. Feuilles plus étroites et plus courtes que celles du précédent; fleurs panachées par petits carreaux pourpres, en forme de damier; pleine terre. — Variété blanche à fleurs doubles. Multipl. de caïeux et de graines.

COLEONEMA *pulchrum*, Hook.; COLÉONÈME ÉLÉGANT. (Diosmées.) Du Cap. Arbuste rameux, haut de 1^{m}, à rameaux grêles, dressés, couverts de petites glandes remplies d'huile odorante; feuilles alternes linéaires; fleurs roses, solitaires, terminales. Serre tempérée.

COLLANIA *Andinamarcana*, Herb.; COLLANIE DE L'ANDINAMARCA. (Amaryllidées.) Du Pérou. Tige volubile garnie de feuilles ovales lancéolées; fleurs disposées en grappes terminales pendantes, au nombre de 10 à 12, roses, marquées de vert à la pointe de leurs divisions. Serre chaude; terre de bruyère; au moment de la floraison, il faut la passer en serre froide pour conserver plus longtemps les fleurs.

COLLINSIA *bicolor*, Nutt.; COLLINSIE BICOLORE. (Scrophularinées.) De la Californie. Annuelle; tige rameuse, droite, de $0^{m}.20$ à $0^{m}.32$, purpurine; feuilles opposées, sessiles, ovales-oblongues; en juin et juillet, fleurs verticillées, tubuleuses, striées de rose, à lèvre supérieure blanche, l'inférieure rose-violacé. Semer en place au premier printemps, ou mieux à l'automne, en terre légère et fertile, où elle forme de belles touffes ou de jolies bordures.

COLLOMIA *grandiflora*, Bot. Mag.; COLLOMIE A GRANDES FLEURS. (Polémoniacées.) De la Colombie. Annuelle; tige rameuse, de $0^{m}.35$ à $0^{m}.70$; feuilles linéaires-lancéolées, incisées au sommet; tout l'été, fleurs safranées en tête terminale. Semer en place au printemps ou à l'automne. Se sème d'elle-même.

C. *coccinea*, Lehm.; C. COCCINÉE. Du Chili. Annuelle, de $0^{m}.20$ à $0^{m}.30$; feuilles alternes éparses, étroites, pointues; fleurs ramassées, terminales, d'un rouge écarlate. Semer en place au premier printemps, ou mieux à l'automne, en touffe ou en bordure.

COLOMBINE, voir *Thalictrum aquilegifolium*.

Columbea, voir *Araucaria*.

COLUMNEA *Schiedeana*, Brongn.; *C. Lindenii*, Hort.; COLUMNÉE DE LINDEN. (Gesnériacées.) Du Mexi-

que. Plante ligneuse, succulente, de 0m.35 à 1m; feuilles opposées, oblongues, souvent pourpres en dessous; fleurs latérales, longuement pédonculées, grosses, tubuleuses, jaune obscur, pointillé de pourpre. Plante curieuse par la singularité de ses fleurs. Terre légère tenue humide; serre chaude; multipl. facile de boutures.

C. *scandens*, L.; C. GRIMPANTE. De l'Inde. Petit arbuste à tige très flexible, charnue, grimpante ou ayant besoin de support; feuilles ovales, obtuses; presque en tout temps, surtout en hiver, fleurs solitaires, axillaires, tubuleuses, d'un très beau rouge. Mutipl. très facile de boutures; terre de bruyère ou culture dans de la mousse humide; serre chaude.

C. *crassifolia*, Brongn.; C. A FEUILLES ÉPAISSES. Tige réticulée; feuilles longues, étroites et luisantes, très épaisses, à nervures saillantes en dessous; fleurs très grandes, axillaires, presque sessiles, d'un beau rouge-violacé, velues extérieurement. Même culture.

COLUTEA *arborescens*, L.; BAGUENAUDIER ORDINAIRE, FAUX SÉNÉ. (Papilionacées.) Indigène. De 3 à 4m; feuilles pennées, comme dans les suivants, à folioles ovales, échancrées au sommet, glauques en dessous; tout l'été, fleurs en grappes jaunes; fruit vésiculeux verdâtre, crevant avec bruit quand on le presse vivement. Terre franche légère; mi-soleil; multipl. de graines ou de drageons. Il végète dans les terres craveuses.

C. *orientalis*, Lam.; B. DU LEVANT. De 1m.60 à 2m; folioles obovales, arrondies, mucronées, glauques sur les 2 faces; en juin et juillet, fleurs plus petites, rouge-pourpré, veinées, munies de 2 taches jaunes au bas de l'étendard. Même terre; plein soleil; semis sur couche.

C. *Alepica*, Lam.; B. D'ALEP. De 1m.30 à 1m.60; folioles ovales, pubescentes en dessous; fleurs jaunes; fruits rougeâtres, ouverts au sommet.

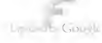
C. *media*, Willd.; B. MOYEN. Intermédiaire entre le *C. orientalis* et le *C. Alepica,* mais plus grand; fleurs grandes, nombreuses, lavées de rouge sur fond jaune; fruit rouge. Même culture.

Colutea frutescens, voir *Sutherlandia*.

C. perennans, voir *Lessertia*.

C. galegifolia, voir *Swainsonia*.

COLVILLEA *racemosa*, Bej.; COLVILLE A GRAP-



PES. (Césalpiniées.) De Madagascar. Arbre de 10 à 12^{m} dans son pays, où il est appelé FLAMBOYANT, à cause de l'éclat et du nombre de ses fleurs; belles feuilles semblables à celles de la Poincillade. Serre chaude.

COMARUM *palustre*, L.; COMARET DES MARAIS. (Rosacées.) Indigène. Arbuste diffus, à rameaux étalés; feuilles à 5 folioles; fleurs terminales pourpre rembruni. Terre tourbeuse humide.

Combretum, voir *Poivrea*.

COMMELINA *tuberosa*, L.; COMMÉLINE TUBÉREUSE. (Commelinées.) Du Mexique. Vivace. Racines fusiformes; tiges de $0^{m}.65$, droites, articulées; feuilles ovales-lancéolées, velues, sessiles, à gaînes striées; de juin en sept., fleurs à 3 pétales arrondis, beau bleu, réunies dans une feuille en forme de spathe. Terre légère et fraîche; multipl. par racines qui peuvent se conserver comme celles des Dahlias, et mieux de graines semées sur couche au printemps. Culture des plantes annuelles de pleine terre.

C. *Zanonia*, L.; *Campelia Zanonia*, Rich.; C. ZANONIÉ. De l'Am. mér. Tige succulente, persistante, de $0^{m}.70$; feuilles caulinaires, engaînantes, ovales-oblongues, aiguës; fleurs terminales, blanches, enveloppées dans une spathe; fruit pisiforme, passant du rouge au noir. Serre chaude. Multipl. d'éclat et de bouture.

COMPTONIA *asplenifolia*, H. K.; COMPTONIE OU LIQUIDAMBAR A FEUILLES DE CÉTÉRACH. (Myricées.) De l'Am. sept. Arbuste de $0^{m}.70$ à 1^{m}.; feuilles oblongues, linéaires, sinuées et parsemées de points luisants; de mars en mai, fleurs peu apparentes. Son joli feuillage invite à le cultiver. Terre de bruyère pure et humide; exposition un peu ombragée. Au printemps, propagation de rejetons; s'ils n'ont point de racines, on fait une incision sans les détacher, pour en faciliter le développement.

Conanthera, voir *Echeandia*.

CONRADIA *floribunda*, Paxt.; CONRADIE A FLEURS NOMBREUSES. (Gesnériacées.) De l'Amér. mérid. Charmant petit buisson toujours vert, fleurissant à la hauteur de $0^{m}.60$, dont les fleurs nombreuses, d'une longue durée, en forme de tube d'une riche couleur écarlate, produisent un délicieux effet mêlées au vert gai des feuilles entre lesquelles elles sont placées. C'est une

plante de serre chaude, qui demande une terre de bruyère mélangée et la culture des *Gesneria*. Multipl. de boutures.

Consoude, voir *Symphytum*.

CONVALLARIA *maïalis*, L.; Muguet de mai, Lis de mai ou des vallées. (Liliacées.) Indigène. Plante traçante et vivace; tige nue; feuilles radicales ovales, lisses; en mai, fleurs en épi unilatéral, blanches et en forme de grelots. —Variétés : à fleurs rouge clair, *C. m. flore purpurascente*, — à fleurs doubles, *C. m. flore pleno* ; — à fleurs plus grandes et tiges plus hautes; c'est celle qu'on préfère. Ces petites plantes se font rechercher par l'odeur agréable de leurs fleurs. Toute terre, fraîche et ombragée. Multipl. de rejetons ou de racines, et au besoin de graines semées en place.

Convallaria Japonica, voir *Ophiopogon*.

CONVOLVULUS *tricolor*, L.; Liseron tricolore, Liset, Belle de jour. (Convolvulacées.) De Portugal. Annuel; tiges de 0m.35, diffuses; feuilles spatulées; de juin en sept., fleurs solitaires, grandes, bleues sur les bords du limbe, blanches au milieu, jaune soufre à la gorge. —Variétés à fleurs blanches et panachées. Semer sur couche, en mars, ou en place à la fin d'avril.

C. *Cneorum*, L.; L. satiné. D'Espagne. Joli arbuste de 0m.70, toujours vert; feuilles lancéolées et satinées, couvertes d'un duvet argenté; tout l'été, fleurs blanches, lavées de rose. Multipl. de boutures et de graines. Terre franche légère; peu d'humidité; orangerie.

C. *oleæfolius*, Chois.; C. *linearis*, Curt.; L. a feuilles d'Olivier. Du Levant. Feuilles plus étroites, plus longues, moins argentées que celles du précédent; tout l'été, fleurs rose pâle. Même culture

Convolvulus, voir *Ipomæa*.

Conyza glutinosa, voir *Psiadia glutinosa*.

C. halimifolia, voir *Baccharis*.

Coquelicot, voir *Papaver rhœas*.

Coquelourde, voir *Anemone pulsatilla*.

Corbeille d'or, voir *Alyssum saxatile*.

Corchorus, voir *Kerria*.

CORDIA *macropylla*, L.; Sebestier a larges feuilles. (Cordiacées.) Des Antilles. Arbre de 13 à 20m; feuilles de 0m.35; velues; en juillet et août,

fleurs blanches, disposées en grappes. Terre franche; serre chaude dans la tannée la 1re année; arrosements fréquents en été; multipl. de graines ou de boutures faites en pots sur couche chaude et sous verre. Dans la serre, il fleurit tout l'été.

C. *speciosa*, DC.; C. *sebestena*, L.; S. A FEUILLES RUDES. Des Antilles. Arbrisseau de 3m à 4m.50; feuilles grandes, ovales-oblongues, pointues; de mai en juillet, fleurs disposées en grappes, rouge aurore, semblables à celles du Laurier rose. Culture du précédent.

Cordyline australis, voir *Dracœna australis*.

COREOPSIS *diversifolia*, DC.; COREOPSIDE HÉTÉROPHYLLE. (Composées.) De l'Am. sept. Annuelle; tige de 0m.40, rameuse; feuilles petites, à 3 ou 5 folioles obovales, obtuses; fleurs en capitules terminaux, larges de 0m.40, à disque pourpre, à rayons jaunes marqués d'une tache pourpre à la base des ligules. Se sème en place à l'automne ou au printemps.

C. *prœcox*, Fr.; C. PRÉCOCE. De l'Am. sept. Vivace; tige de 0m.60; feuilles étroites, simples ou divisées, d'un vert luisant; de juin en oct., capitules de fleurs jaunes en panicule corymbiforme. Multipl. de graines et d'éclats.

Coreopsis tinctoria, voir *Calliopsis*.

CORÊTE DU JAPON, voir *Kerria*.

CORIARIA *myrtifolia*, L.; CORROYÈRE A FEUILLES DE MYRTE, REDOUX. (Coriariées.) Indigène. Arbrisseau peu élevé; feuilles opposées, ovales, pointues; fleurs terminales peu apparentes. Employé comme astringent dans la teinture et la tannerie.

C. sarmentosa, Forst.; C. SARMENTEUSE. De la Nouv.-Zélande. Arbrisseau sarmenteux, à feuilles plus grandes; fleurs petites, verdâtres, disposées en longs épis, pendants; petits fruits noirs mangeables. Serre tempérée; multipl. de boutures et de drageons.

CORMIER, voir *Sorbus domestica*.

CORNARET, voir *Martynia*.

CORNOUILLER, voir *Cornus*.

CORNUS *sanguinea*, L.; CORNOUILLER SANGUIN ou FEMELLE. (Cornées.) Arbrisseau indigène, de 5 à 6m; rameaux d'un beau rouge; feuilles ovales, aiguës, glauques en dessous; en juin, fleurs blanches en ombelles

terminales; baies d'un rouge noirâtre. Variété à feuilles panachées. —L'Am. sept. nous a fourni les suivants : *C. alba*, L.; C. BLANC. Bois rouge pendant l'hiver; feuilles plus grandes que celles du précédent, fleurs plus tardives et blanches; baies blanches, semblables à des perles. Variété à feuilles panachées. — *C. cærulea*, Lam.; C. A FRUIT BLEU, dont les fleurs, blanches, donnent des fruits d'un bleu céleste assez jolis. — *C. alternifolia*, L.; C. A FEUILLES ALTERNES. Fleurs blanches et fruits violets. — *C. circinata*, L'Hér.; C. A FEUILLES RONDES. — *C. florida*, L.; C. A GRANDES FLEURS. Arbre de 10 à 12^{m}, à feuilles très larges; en mai, fleurs jaunes, très petites, entourées d'un involucre blanc ou rosé, imitant une grande fleur. On cultive de même le *C. Sibirica*, H. P.; le *C. stricta*, L'Hér., et le *C. paniculata*, L'Hér. dont les fruits rouges, disposés en grappes, persistent sur l'arbre jusqu'au printemps. *C. Canadensis*, L.; C. DU CANADA. Tiges herbacées de $0^{m}.10$ à $0^{m}.14$; feuilles ovales, verticillées; involucre blanc teint de rose. Tous les Cornouillers, excepté le dernier, se multiplient de graines, de marcottes, de traces, ou par la greffe sur le C. mâle ou sur le C. sanguin. Une terre ordinaire et même crayeuse leur suffit; plutôt l'ombre que le soleil; les *C. florida* et *Canadensis* demandent la terre de bruyère et l'humidité.

Cornus capitata, voir *Benthamia fragifera*.

CORONILLA *emerus*, L.; CORONILLE DES JARDINS. (Papilionacées.) Joli arbrisseau indigène, de $1^{m}.30$; feuilles à 7-9 petites folioles oblongues; d'avril en juin, et en automne si on l'a tondu, fleurs d'un beau jaune taché de rouge. Terre franche légère; exposition du midi; multipl. de graines, drageons, marcottes et boutures. On en forme des massifs et des palissades. Ses feuilles macérées donnent, dit-on, une espèce d'indigo. —Variété naine qui ne s'élève pas à plus de $0^{m}.30$.

C. *glauca*, L.; C. GLAUQUE. De la France mér. Tiges de $1^{m}.60$ à 2^{m}; feuilles à 7-11 folioles obovales, glauques, petites; pendant une partie de l'année, surtout l'hiver, 10 à 12 fleurs réunies en couronne, d'un beau jaune et à odeur de prune de mirabelle. Terre franche légère; orangerie, ou exposition au midi, et garantir des gelées; peu d'arrosements. Multipl. de marcottes, et

C. *Byzantina*, Desf.; *C. colurna*, L.; C. DU LEVANT. Arbre pyramidal, de 14 à 16^{m}, à écorce blanchâtre; feuilles grandes, luisantes, velues en dessous; fruits petits, aplatis et fort peu succulents, enfermés dans de grands involucres épais, charnus, luisants, à divisions longues et contournées. Multipl. de graines, de marcottes et de drageons.

C. *Americana*, Mich.; C. D'AMÉRIQUE. Arbrisseau très touffu, de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles ovales-oblongues, acuminées; fruit petit et de peu de valeur, enfermé dans un involucre hérissé, à longues découpures incisées. Multipl. du premier; tout terrain.

C. *rostrata*, Ait.; C. CORNU. De l'Amér. sept. comme le précédent. Fruit le plus petit de tous, enfermé dans un involucre rétréci en forme de corne ou de bec, d'où il tire son nom. Il est rare et difficile à cultiver; terre de bruyère. Culture et multipl. de la 1re espèce.

C. *purpurea*, Hort.; C. POURPRE. Jolie variété du *C. avellana*, à feuilles pourpres, introduite dans le commerce vers 1824.

C. *laciniata*, Hort.; C. A FEUILLES LACINIÉES ou D'ORTIE. Autre variété à feuilles très découpées, assez semblables à celles de l'Ortie. Ces deux derniers se multiplient de marcottes et d'éclats.

CORYPHA *umbraculifera*, L.; CORYPHE A OMBRELLE. (Palmiers.) Des Indes or. Tige grosse et courte dans nos serres; feuilles en éventail, très larges, ayant des fils dans les échancrures. Feuilles admirables.

C. *Australis*, R. Br. De la Nouv.-Holl. Très épineux. Serre tempérée et même orangerie.

COSMANTHUS *viscidus*, Al. DC.; *Eutoca viscida*, Benth.; COSMANTHE VISQUEUX. (Hydrophyllées.) De la Californie. Plante annuelle, rameuse, touffue, de 0^{m}.35, à feuilles en cœur, dentées, incisées; fleurs bleues en épi unilatéral roulé en crosse. Propre aux plates-bandes des parterres. Semer en place au printemps. Culture ordinaire.

COSMOS *bipinnatus*, Cav.; *Cosmea bipinnata*, W.; COSMOS BIPENNÉ. (Composées.) Du Mexique. Annuel. Tige de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles grandes, finement découpées, très élégantes; à la fin de l'automne, capitules à 8 rayons rouge violâtre et à disque jaune. Semer sur

couche de bonne heure; repiquer en pots, et mettre ensuite en terre légère à bonne exposition, pour qu'il puisse fleurir; conserver quelques pieds en pots que l'on rentre en serre pour obtenir des graines dans les mauvaises années.

COSTUS *speciosus*, Sm.; *C. Arabicus*, L.; Costus d'Arabie. (Zingibéracées.) Des Indes or. Tiges stériles, hautes de près de 1^m, tortueuses, munies de feuilles oblongues, alternes; tiges ou hampes fertiles moins hautes, terminées par un pompon d'écailles rouge-pourpre protégeant des fleurs jaunes.

COTONEASTER *vulgaris*, Lindl.; *Mespilus cotoneaster*, L.; Cotonéaster commun, Néflier cotonneux. (Rosacées.) Des Alpes. Arbrisseau tortueux, à rameaux sans épines; feuilles ovales, entières, blanches et cotonneuses en dessous; en avril et mai, fleurs jaunâtres; fruits rouges en automne.—Variété à fruits noirs, *C. melanocarpa*, Lodd.

C. *comptus*, Ch.; C. a feuilles lisses. Joli arbrisseau rameux, à feuilles luisantes d'un vert gai, donnant des corymbes de fleurs blanches, assez semblables à celles de l'Aubépine. C'est une nouvelle acquisition pour les massifs et pour les bosquets. On le croit originaire du Mexique.

On cultive encore les *C. affinis*, *acuminata*, *buxifolia*, *denticulata*, *frigida*, *laxiflora*, *microphylla*, *nummularia*, *uniflora*.

Ces espèces forment un groupe assez naturel détaché du genre *Mespilus*, de Linné.

Cotonnier, voir *Gossypium*.

COTYLEDON *orbiculata*, L.; Cotylet orbiculaire. (Crassulacées.) Du Cap. Tige de $0^m.70$ à 1^m, succulente; feuilles ovales, pointues, épaisses, glauques, bordées de pourpre; en juin et sept., fleurs d'une longue durée, grandes, tubuleuses, pendantes, épaisses, à divisions rougeâtres, roulées en dehors.—Variétés à feuilles spatulées, à feuilles oblongues, à tige très rameuse et divergente.

Cotyledon coccinea, voir *Echeveria*.

Coudrier, voir *Corylus*.

Courge, voir *Lagenaria*.

Couronne impériale, voir *Fritillaria*.

COUTAREA *speciosa*, Aubl.; Coutari de Cayenne. (Rubiacées.) Arbrisseau touffu, ayant le port du lilas varin. Ses rameaux se terminent chaque année par des bouquets de grandes fleurs rose foncé, magnifiques. C'est le plus bel arbrisseau de la Guyane. Il fleurit très bien au Havre, chez M. Quesnel. Il demande la température d'une serre à ananas. Multipl. de boutures étouffées ; terre de bruyère.

CRANIOLARIA *fragrans*, Dne. ; *Martynia fragrans*, Lindl.; Craniolaire odorante. (Sésamées.) Du Mexique. Plante annuelle, formant une large touffe; feuilles grandes, à 3 lobes arrondis, sinués, blanchâtres en dessous. Tout l'automne, grappes terminales de grandes fleurs pourpre violacé, à odeur de vanille. Multipl. de graines sur couche en avril; placer le plant à la fin de mai en terre légère très substantielle.

Crapaudine, voir *Sideritis*.

CRASSULA *lactea*, H. K.; Crassule blanche. (Crassulacées.) Plante grasse du Cap, comme presque toutes les suivantes, qui se cultivent de même. Tiges rougeâtres, charnues, longues et couchées, ou ascendantes; feuilles épaisses, connées, ponctuées de blanc sur les bords; de nov. en janv., fleurs moyennes en petites étoiles, blanc de lait, disposées en panicules, répandant le soir une odeur de vanille. Terre légère et maigre ; orangerie. Arrosements très modérés.

C. *coccinea*, Haw.; *C. ciliata*, L.; C. écarlate. Tiges de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovales, ciliées, pressées et quaternées; de juill. en sept., fleurs écarlate brillant, grandes, tubulées, disposées en ombelles.—*C. hybrida*; C. hybride. Variété plus belle que la précédente et que la suivante, obtenue par M. La Haye fils, à Versailles.—*C. bicolor*, Bot. Mag. C. bicolore. Feuilles lancéolées; fleurs d'un blanc purpurin disposées en corymbe terminal.

C. *perfossa*, Lam.; C. perfoliée. Tiges de $0^m.30$, ayant besoin de tuteur; feuilles épaisses, ponctuées, connées de manière à paraître n'en former qu'une seule traversée par la tige; d'avril en août, fleurs petites, blanches, nombreuses, disposées en corymbe.

C. *cotyledon*, Jacq.; *C. arborescens*, Pers.; C. a feuilles rondes. Tige de $0^m,70$ à 1^m; feuilles grandes,

épaisses, bordées de pourpre et ponctuées; en mai et juin, fleurs grandes, roses, disposées en cime.

Crassula obliqua, *C. odoratissima*, voir *Rochea falcata*, R. *odoratissima*.

CRATÆGUS *torminalis*, L.; *Sorbus torminalis*, Crantz; ALISIER DES BOIS. (Rosacées.) Indigène. De 8 à 9m; feuilles grandes, découpées en plusieurs lobes inégalement dentés; en mai et juin, fleurs blanches, en corymbe; fruits rouges.

C. *latifolia*, Lam.; *Sorbus latifolia*, Pers.; A. DE FONTAINEBLEAU. Arbre de 8m; feuilles larges, arrondies, pointues, épaisses, sinuées, dentées, drapées et blanches en dessous; fleurs blanches, en corymbe, odorantes; fruits rouge orange.

C. *Aria*, L.; *Sorbus Aria*, Crantz; A. BLANC, ALLOUCHIER. Indigène. Arbre de 8 à 10m; tige très droite; feuilles ovales-allongées, entières, finement dentées, cotonneuses en dessous; fleurs blanches en corymbes; fruits d'un beau rouge. — Variété à longues feuilles, ALLOUCHIER DE BOURGOGNE. On mange les fruits de ces espèces quand ils ont mûri sur la paille. Leur bois très liant, tenace, est propre à la sculpture et au tour; il prend bien le poli et la teinture. Celui de l'Allouchier est estimé pour les vis de pressoirs, parce qu'il ne se casse ni ne s'éclate.

C. *Nepalensis*, Hort.; *Pyrus Nepalensis*, Lodd. A. DU NÉPAUL. Arbre de troisième grandeur, résistant assez bien aux hivers de Paris, quoiqu'on l'ait indiqué d'abord comme étant d'orangerie. Feuilles très belles et très grandes, ovales, dentées, longues de 0m.20, larges de 0m.10; surface supérieure vert foncé, couverte d'un duvet mou, bien fourni; l'inférieure d'un blanc vif et cotonneux; fleurs blanches en corymbe.

C. *oxyacantha*, L.; *Mespilus oxyacantha*, Gaërt.; AUBÉPINE, EPINE BLANCHE. Indigène; arbre de 10m, d'une croissance lente, mais vivant plusieurs siècles; très employé pour former des haies solides et durables; il se couvre en mai de jolies fleurs blanches en bouquets d'une odeur suave; fruits rouges. Cette espèce a donné des variétés remarquables, très recherchées pour l'ornement des bosquets et des massifs.—*C. o. rosea*; EPINE ROSE SIMPLE. — *C. o. flore albo pleno*; E. A FLEURS

BLANCHES DOUBLES. Ces deux variétés sont déjà anciennes. — *C. o. coccinea*; E. ÉCARLATE. A fleurs simples d'un rouge brillant. — *C. o. rosea plena*; E. ROSE DOUBLE. Charmante variété à fleurs très doubles, d'un joli rose et durant longtemps. — *C. o pendula*; E. A RAMEAUX PLEUREURS. Celle-ci augmente le nombre de ces arbres à branches pendantes, dont on sait tirer parti pour obtenir des effets pittoresques en les plaçant convenablement. — Ces trois dernières sont nouvelles. — Il y a encore une variété à fruits jaunes et une autre à feuilles panachées. L'Aubépine se multiplie de graines semées en rigole aussitôt la maturité. Les variétés se greffent sur l'espèce.

C. *Azarolus*, Willd.; *C. aronia*, Bosc.; AZÉROLIER; ÉPINE DE NAPLES ou D'ESPAGNE. Du Levant. Il croît plus vite et s'élève plus que l'Aubépine; il est moins épineux; feuilles plus grandes et moins découpées; fruits plus gros, rouges ou jaunes, ronds ou pyriformes; on les mange dans le Midi. Multipl. de semences ou de greffe.

C. *corallina*, L'Hérit.; *C. cordata*, Ait.; E. PETIT CORAIL. De l'Am. sept. Fleurs très ouvertes, les plus grandes du genre; fruits rouges comme du corail; feuilles en cœur, ovales; arbrisseau très rustique, épineux, faisant une jolie tête.

C. *crus galli*, L.; E. ERGOT DE COQ. De la Virginie. Epines longues et fortes; en mai et juin, fleurs blanches, en bouquets. — *C. linearis*, Pers. Variété très curieuse, à feuilles linéaires spatulées, dont les branches poussent toujours dans une direction horizontale. Greffée en tête sur l'Aubépine, elle forme un parasol d'un aspect singulier

C. *pyracantha*, Pers.; *Mespilus pyracantha*, L.; BUISSON ARDENT. Du Midi. Buisson de 1m.50 à 2m; feuilles ovales lancéolées, presque persistantes; en mai, fleurs blanches teintes de rose. Fruits nombreux, rouge de feu, faisant beaucoup d'effet.

On cultive encore dans les collections beaucoup d'autres espèces de *Cratægus*, dont plusieurs sont des arbrisseaux agréables.

Cratægus glabra, voir *Photinia glabra*.

C. rubra, voir *Raphiolepis*.

C. rotundifolia, ovalis, Canadensis, voir *Amelanchier*.

Crepis rubra, voir *Barkhausia rubra.*

Cresson du Pérou, voir *Tropæolum majus.*

Crête de coq, voir *Celosia.*

CRINUM *Americanum*, L.; Crinole d'Amérique. (Amaryllidées.) Feuilles en faisceaux, de $0^m.65$ de long; tige de $0^m.50$.; en juillet et août, fleurs blanches, disposées en ombelle, à tube sillonné, et de la longueur du limbe; étamines inclinées. Terre franche et substantielle; serre chaude et tannée; multipl. par caïeux. Presque tous les *Crinum* conservent leurs feuilles plusieurs années. Leurs racines ne meurent pas tous les ans comme celles de beaucoup d'oignons; on ne les rempote que tous les deux ans, lorsqu'ils sont en pot, et tous les trois ans, lorsqu'ils sont en caisse. Pour les faire fleurir tous les ans, il faut, en les dépotant, secouer la vieille terre et supprimer beaucoup de racines.

C. *erubescens*, Ait.; C. rougeatre. De l'Am. austr. Fort gros oignon. Feuilles en touffes, longues, planes, épaisses, vert foncé, les extérieures fortement teintes de pourpre obscur en dessous; hampe assez grosse, purpurine; en juin et juillet, spathe renfermant de 7 à 8 fleurs très longues, blanches, lavées de pourpre léger, à odeur agréable, à tube pourpre plus long que le limbe; style plus long que les étamines. Même culture; mais serre chaude pour qu'il fleurisse.

C. *latifolium*, L.; *Amaryllis latifolia*, Lam.; C. a larges feuilles. Du Bengale. Feuilles lancéolées, de $0^m.40$; hampe de $0^m.24$ à $0^m.32$, terminée par une ombelle sessile de fleurs blanches, grandes, à étamines et style pourpres. Odeur suave. Même culture.

C. *amabile*, Don.; C. aimable. De Sumatra. Le plus beau des *Crinum* par la grandeur de ses fleurs rouges et par l'odeur suave qu'elles répandent. Il fleurit tous les ans de mars en juillet; il n'est pas rare de le voir fleurir une deuxième fois en sept. et oct. Même culture.

On cultive encore quelques autres espèces intéressantes par la beauté et la bonne odeur de leurs fleurs.

Crinum Africanum, voir *Agapanthus umbelliferus.*

C. obliquum, voir *Cyrtanthus obliquus.*

C. Zeylanicum, *C. speciosum*, voir *Amaryllis Moluccana*, *A. speciosa.*

CROCUS *sativus*, L.; *C. officinalis*, Pers.; Safran

OFFICINAL, S. D'AUTOMNE. (Iridées.) D'Orient. Petit oignon; fleurs automnales, violet pourpre, à stigmates rouge aurore, très odorants, qui sont le safran du commerce; feuilles linéaires, ne poussant qu'au printemps suivant. On le cultive en grand dans le Gâtinais; dans les jardins on le met en massifs ou en bordures, en terre légère. On relève les oignons tous les 3 ans, en juin ou juillet, pour séparer les petits des gros, et on les replante en octobre.

C. *vernus*, Sm.; S. PRINTANIER, CROCUS DES FLEURISTES. Des Alpes. Oignon rustique, feuilles plus courtes; en février et mars, fleurs jaunes marquées de raies violettes ou blanches, bleues ou grises, et de différentes couleurs, suivant les variétés très nombreuses, dont quelques-unes sont doubles; stigmates odorants, comme dans l'espèce précédente. Culture du *C. sativus*, mais moins difficile sur la terre, pourvu qu'elle ne soit pas trop forte ni fumée. Multipl. de caïeux et de graines.

C *aureus*, Sm.; *C. Mœsiacus*, Sims.; S. DORÉ. De l'Eur. austr. Fleurs grandes, jaune dor, à divisions extérieures légèrement rayées de pourpre.

C. *Susianus*, Curt.; *C. præcox*, H. Ber.; S. DE SUZE. De l'Asie-Min. Fleurs plus petites, jaunes, à divisions très marquées de pourpre.

C. *sulphureus*, Curt.; S. SOUFRÉ. Du même pays. Fleurs jaune pâle à divisions extérieures striées de pourpre.

C. *luteus*, Lam.; S. JAUNE. D'Orient. Fleurs plus grandes que celles des précédents.

C. *biflorus*, Mill.; S. A DEUX FLEURS. D'Orient. Hampe terminée par 2 fleurs grandes, blanches, jaunes à la base, à divisions extérieures rayées de pourpre foncé, les 3 intérieures tachées de bleu pourpre vers la base.

C. *Neapolitanus*, Tenor.; *C. serotinus*, Salisb.; S. DE NAPLES. De l'Eur. austr. Fleurs les plus tardives de toutes, peut-être les plus grandes, d'un violet pourpre, à divisions intérieures très pâles. Il est le seul du genre qui ait des glandes velues à l'orifice du tube. Toutes ces espèces se cultivent comme la première.

La plupart des *Crocus* ne montrant leurs fleurs et leurs feuilles qu'au printemps, et pendant un mois seu-

lement, on pourrait les cultiver en pots, que l'on enterrerait sur les parterres ou en corbeilles, aux lieux apparents et convenables; on les enlèverait après leur floraison, pour faire place à d'autres fleurs. On cultive au Luxembourg toutes les espèces et variétés de Safran connues; plusieurs fleurissent en automne.

CROISETTE, voir *Crucianella*.

CROIX DE SAINT JACQUES, voir *Amaryllis formosissima*.

CROIX DE JÉRUSALEM, voir *Lychnis Chalcedonica*.

CROSSANDRA *undulæfolia*, Salisb.; CROSSANDRE ONDULÉE. (Acanthacées.) De l'Inde. Arbrisseau de 0m.70; feuilles ovales, ondulées; de juin en sept., fleurs jaune safrané, disposées en épi. Serre chaude l'hiver; multipl. de boutures. — Variété à fleurs plus claires et plus belles.

CROTALARIA *arborescens*, Lam.; CROTALAIRE EN ARBRE. (Papilionacées.) De l'île Bourbon. Tige de 1m.60 à 2m; feuilles à 3 folioles ovales; stipules caduques; de juill. en oct., fleurs grandes, en grappes, d'un jaune éclatant, étendard taché de pourpre et strié. Terre franche légère; exposition chaude; orangerie. Multipl. de boutures, et de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis; arrosements fréquents. Le jeune plant doit rester sur couche jusqu'à la rentrée.

C. *purpurea*, Vent.; *C. elegans*, Hort.; C. ÉLÉGANTE. Du Cap. Arbrisseau grimpant, s'élevant de 3 à 5m lorsqu'il est placé en pleine terre dans une serre tempérée; rameaux articulés; feuilles à 3 folioles lancéolées; au printemps, fleurs de longue durée, d'un pourpre foncé, en grappes; étendard taché de jaune.

C. *semperflorens*, Vent.; C. TOUJOURS FLEURIE. De l'Inde. Tiges de 2m; feuilles persistantes, ovales; fleurs en grappes moyennes, d'un joli jaune. Même culture, mais chaleur plus soutenue.

C. *turgida*, DC.; C. RENFLÉE. Feuilles à 3 folioles ovales; en juill. et en automne, fleurs jaunes, parsemées de lignes rougeâtres. Terre de bruyère; serre tempérée.

Crotalaria triflora, voir *Rafnia triflora*.

CROTON *sebiferum*, L.; *Sapium sebiferum*, Mirb.; SAPI PORTE-SUIF; ARBRE A SUIF; GLUTTIER. (Euphorbiacées.) De la Chine. Arbre de 2e grandeur; feuilles per-

sistantes, rhomboïdales, pointues et glanduleuses; en sept., fleurs en chaton; fruits couverts d'une substance blanche, dont on fait de la chandelle. Serre chaude.

C. *balsamiferum*, L.; S. BAUMIER. Des Antilles; il produit un baume et une liqueur agréable. Serre chaude.

Croton tinctorium, voir *Crozophora*.

CROWEA *saligna*, And.; CROWÉE A FEUILLES DE SAULE. (Diosmées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 0m.70 à 1m peu ligneux, rameux; feuilles lancéolées-linéaires; tige rougeâtre et grise; d'août en nov, fleurs axillaires, solitaires, assez grandes, d'un beau rose. Terre de bruyère; serre tempérée; multipl. de boutures sur couche tiède et sous châssis.

CROZOPHORA *tinctoria*, Juss.; *Croton tinctorium*, L.; CROZOPHORE DES TEINTURIERS. (Euphorbiacées.) Annuel et de pleine terre dans le midi de la France. Multipl. de graines semées sur couche chaude et sous châssis, ou mieux en place au midi, où il fructifie la même année. Cultivé pour la couleur bleue qu'il donne.

CRUCIANELLA *stylosa*, Trin.; CROISETTE A LONG STYLE. (Rubiacées.) De la Perse. Plante vivace, couchée, très rameuse, formant en peu de temps une touffe considérable; feuilles verticillées, glabres; fleurs roses, disposées en bouquet terminal et se succédant pendant tout l'été. Propre aux rochers. Multipl. de graines en mai et par séparation des touffes.

Cryphiacanthus, voir *Ruellia lactea*.

CRYPTOLEPIS *reticulata*, Wall.; CRYTOLÉPIS RÉTICULÉ. (Apocynées.) Des Ind. or. Arbrisseau droit, fort élégant, de 0m.70 à 1m.30; feuilles oblongues-lancéolées, aiguës aux deux bouts, longues de 0m.14 à 0m.22, à nervures latérales très nombreuses et parallèles; en août, fleurs terminales, blanches, et grandes comme celles du jasmin. Terre substantielle, légère; serre chaude; multipl. de boutures étouffées.

CRYPTOMERIA *Japonica*, Don.; *Cupressus Japonica*. L. fils; CRYPTOMÉRIE DU JAPON. (Conifères.) Arbre magnifique, originaire de l'île de Changhaë, où il s'élève de 30 à 35m. Il ressemble à l'*Araucaria excelsa* par ses feuilles linéaires, aiguës, élargies et décurrentes à la base; mais il n'a pas comme lui le port régulier et les branches symétriquement disposées. Quelques

jeunes sujets livrés à la pleine terre ont résisté aux derniers hivers. Si cet arbre est définitivement rustique, ce sera une précieuse acquisition pour l'ornement des jardins et des parcs. On le multiplie facilement de boutures étouffées faites à chaud. Il faut le tenir en terre de bruyère et le rentrer en orangerie pendant deux ou trois ans avant de la planter en plein air.

Cucurbita, voir *Lagenaria*.

Cunila, voir *Westringia*.

CUNNINGHAMIA *Sinensis*, Rich.; *Abies lanceolata*, Poir.; *Pinus lanceolata*, Lamb.; CUNNINGHAMIE DE LA CHINE. (Conifères.) Arbre de moyenne grandeur, poussant des drageons du pied dans sa jeunesse, et ressemblant beaucoup à l'*Araucaria Brasiliensis*. Feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, distiques, marquées de 2 lignes argentées en dessous; fleurs en chatons latéraux réunis dans un involucre. Culture et multipl. de l'*Araucaria excelsa*; il est plus rustique que les *Araucaria* et passe assez bien l'hiver à l'air libre. On peut aussi le propager par les drageons qui s'élèvent verticalement.

CUNONIA *Capensis*, L.; CUNONIE DU CAP. (Saxifragées.) Arbre extrêmement pittoresque, fleurissant chez nous à la taille de 0m.35 à 0m.70, feuilles pennées, à 5-7 folioles lancéolées, dentées, luisantes; spathe diphylle, persistante, enveloppant les jeunes bourgeons; en oct. et nov., fleurs blanches, nombreuses, disposées en grappe spiciforme, axillaire. Multipl. de marcottes et de graines; terre légère; orangerie. Arrosements fréquents en été, même en hiver.

CUPHEA *miniata*, A. Brongn.; CUPHÉA COULEUR MINIUM. (Lythrariées.) Arbuste droit, peu rameux, un peu hispide; feuilles rudes, opposées, ovales; fleurs unilatérales au sommet des rameaux, composées d'un calice tubuleux, très velu, brun violet à la gorge, et de deux pétales rouge-vermillon, insérés au côté supérieur de l'ouverture du calice. Serre tempérée. Terre mélangée. Multipl. de graines et de boutures.

C. *cordata*, R. et P.; C. A FEUILLES EN COEUR. Du Pérou, Tiges grêles, diffuses, pubescentes; feuilles grandes, ovales entières, acuminées, un peu rudes; panicules lâches, terminales, de 2 à 4 fleurs, les plus grandes du genre, d'un rouge vermillon uni, ayant deux

pétales dressés comme les ailes d'un papillon. Cette plante est sujette à s'élancer; il faut la maintenir par le pincement. Même culture.

C. platycentra, Benth.; C. A LARGE ÉPERON. Du Mexique. Tiges grêles, lisses, rameuses; feuilles ovales-aiguës, opposées, entières, glabres; pédoncules axillaires, très grêles, portant chacun une petite fleur tubuleuse, striée, d'un rouge vermillon brillant, terminée par un éperon court et obtus; limbe d'un noir violet, bordé de blanc à sa partie supérieure. Cette plante fait de jolies touffes et est continuellement en fleurs. Même culture.

C. silenoïdes, Nees.; C. SILÉNOIDE. Du Mexique. Tige droite rameuse, visqueuse, couverte de poils glanduleux; feuilles ovales-obtuses, visqueuses, pubescentes; tout l'été, fleurs en grappes unilatérales, à six pétales inégaux, pourpre brun nuancé de blanc. Culture des plantes annuelles, ou en pot pour rentrer en orangerie.

CUPIDONE, voir *Catananche*.

CUPRESSUS *sempervirens*, L.; *C. fastigiata*, DC.; CYPRÈS PYRAMIDAL; C. FEMELLE. (Conifères.) De Crète. Arbre résineux, de 10 à 13^{m}; rameaux en pyramide très étroite; feuilles petites, persistantes, imbriquées, verticillées par 3; au printemps, fleurs mâles nombreuses et terminales; cônes arrondis, nommés noix de cyprès, mûrissant en hiver. Terre légère, graveleuse et chaude; exposition du midi; multipl. de graines semées au printemps en terre de bruyère, en terrines plongées dans une couche tiède sous cloche; repiquer le jeune plant en pots dans la terre de bruyère, et rentrer pendant 2 ans en orangerie pour le fortifier; mettre ensuite en pleine terre en garantissant du froid humide les premières années. On en fait aussi des boutures. On trouve dans les semis une variété *C. horizontalis* ou *C. expansa*, CYPRÈS MALE des jardiniers, à branches étalées. La teinte sombre de ces arbres les fait rechercher pour les jardins paysagers. Bois dur, brun et odorant, propre au tour.

C. thuyoïdes, L.; C. FAUX THUYA; CÈDRE BLANC, ARBRE DE VIE. Du Canada. Arbre de 24 à 26^{m}, d'un bel effet. Feuilles plates, persistantes. Pleine terre humide et marécageuse; multipl. de graines semées en terrine ou en planche ombragée en terre de bruyère; re-

piquage en même position; beaucoup d'eau. Même culture. Bois aromatique, rose et léger; incorruptible. — Variété à feuilles panachées très intéressante.

C. *pendula*, L'Hér.; *C. glauca*, Lam.; *C. Lusitanica*, Willd.; C. PENDANT ou GLAUQUE. De l'Inde. Arbrisseau de 5^{m}; branches et rameaux pendants; feuilles petites, aiguës, glauques, imbriquées sur 4 rangs; en février, fleurs mâles très nombreuses, d'un blanc roux. Orangerie. Multipl. de graines, de boutures et de greffes en approche sur le *C. sempervirens*.

C. australis, Lab.; C. AUSTRAL. Rameaux menus formant un buisson conique, dont les plus jeunes sont garnis de feuilles très petites et imbriquées. Mûrit ses graines. Même culture.

Cupressus disticha, voir *Taxodium distichum*.

C. Japonica, voir *Cryptomeria*.

CURCUMA *roscœana*, Wall.; CURCUMA A GROS ÉPIS. (Zingibéracées.) De l'Inde. Feuilles oblongues, nervées, loguement pétiolées; hampe droite, de 0^{m}.50, terminées par un gros pompon d'écailles rougeâtres imbriquées, enveloppant des fleurs jaunes.

CURTISIA *faginea*, Ait.; CURTISIE A FEUILLES DE HÊTRE. (Cornées.) Du Cap. Bel arbre, à rameaux pubescents dans sa jeunesse; feuilles ovales, acuminées, persistantes, pubescentes en dessous, semblables à celles du Hêtre; fleurs petites, jaunâtres, en panicule terminale. Terre franche; exposition du midi; orangerie; multipl. de marcottes.

CUSSONIA, L.; CUSSONIE. (Araliacées.) Du Cap. Les C. *thyrsoidea* et *spicata*, Thunb., n'ont pas les fleurs brillantes, et elles se montrent rarement dans ce pays; mais ce sont de très beaux arbres dont les grandes feuilles digitées figurent agréablement parmi les plantes de serre tempérée. Terre douce, substantielle; multipl. de boutures sous cloches et de marcottes.

CYCAS *circinalis*, L.; CYCAS DES INDES. (Cycadées.) Feuilles longues de 1^{m} à 1^{m}.50, à folioles linéaires-lancéolées, courbées en dehors, fermes et luisantes; pétiole commun un peu épineux. Serre chaude.

C. *revoluta*, Thunb.; C. DU JAPON. Feuilles longues, roulées en dessous, à leur sommet, en forme de crosse, composées de nombreuses folioles étroites, piquantes, à

bords roulés en dessous; pétiole commun anguleux, à peine épineux. En orangerie, ils sont bien plus verts.

C. *Riedlei*, Fisch.; C. de Riedlé. De la Nouv.-Holl. Cette espèce a les folioles dentées au sommet.

Tous les Cycas ont l'aspect de petits Palmiers; on les cultive de même, en serre chaude, ou mieux en serre tempérée, où ils produisent un effet pittoresque. Multipl. de graines qu'on reçoit du pays, et par turions qui sortent quelquefois du pied. Comme les jeunes bourgeons sont recouverts par les bases de feuilles très épaisses et très rapprochées, qui entravent leur développement, on coupe le tronc au tiers ou à moitié de sa hauteur, afin de faire développer les bourgeons qui se trouvent au-dessous de la plaie. On obtient ainsi des Cycas rameux, après que les bourgeons de la partie inférieure du tronc ont donné naissance à de nouveaux rameaux.

CYCLAMEN *Europæum*, L.; Cyclamen d'Europe, Pain de Pourceau. (Primulacées.) Indigène. Plante basse et vivace, à racine tubéreuse; feuilles radicales, en cœur ou réniformes, presque orbiculaires, marquées en dessus de taches blanchâtres, rougeâtres en dessous; au printemps et souvent en automne, fleurs petites, nombreuses, blanches ou purpurines, inodores, solitaires, tournées vers la terre comme toutes celles du genre, de sorte que l'extrémité de leurs pétales, longs, ondulés et réfléchis, regarde le ciel. Culture en pot, ou pleine terre légère ou de bruyère un peu humide et au nord; couverture l'hiver.

C. *hederæfolium*, H. K; C. a feuilles de lierre. D'Italie. Dessous des feuilles roux; fleurs blanches, roses ou rouges, à odeur très suave. Variété à feuilles profondément laciniées. Fleurit bien sous châssis.

C. *Coum*, Willd.; C. de Cos. De la Grèce; fleurit au printemps si on le tient en terre de bruyère, et si on le met dans l'orangerie ou sous châssis l'hiver. Plus petit que les précédents, feuilles nombreuses, réniformes, vert foncé en dessus, pourpres en dessous comme les pédoncules; fleurs rouges, à pétales larges, mais courts.

C. *Persicum*, Mill.; C. de Perse. Fleurit plus tôt et est plus grand que la première espèce, mais demande les mêmes soins. Feuilles en cœur obtus, rouges par dessous; fleurs odorantes, rouges. La variété à fleurs



blanches est appelée CYCLAMEN D'ALEP par les jardiniers.

C. *macrophyllum*, Hort.; C. A LARGES FEUILLES. De l'Algérie. Feuilles très grandes, à pétioles pourpres; fleurs roses et blanches.

Tous les *Cyclamen* se multiplient de graines semées au levant, aussitôt la maturité et mieux en terrines mises en orangerie ou sous châssis pendant l'hiver; au printemps on repique le jeune plant. On peut encore couper leur tubercule charnu, en laissant, à chaque morceau qu'on met en terre, au moins un œil qui ne tarde pas à faire des radicelles. Les semis ont produit des variétés dans les feuilles, dans les fleurs, et dans l'époque de la floraison.

CYDONIA *Japonica*, Pers.; COIGNASSIER DU JAPON. (Rosacées.) Arbrisseau tortueux, diffus, épineux, de 1^{m} à 1^{m}.50, abandonné à lui-même, mais s'élevant davantage au moyen d'un tuteur, ou palissé contre un mur; feuilles ovales-oblongues, finement dentées, luisantes, munies de grandes stipules arrondies et dentées; en avril et mai, fleurs latérales groupées, presque sessiles, beau rouge foncé, larges de 0^{m}.04. — Variétés à fleur blanc rosé, et à feuilles panachées de blanc et de rose, obtenue par M. Bertin, à Versailles. Terre de bruyère, et demi-ombre; multipl. de marcottes et de boutures de racines faites en terre de bruyère pure, à l'ombre.

C. *Sinensis*, Thouin; C. DE LA CHINE. Moyen arbre, droit; feuilles cunéiformes, glabres; en mai, fleurs roses à odeur de violette; fruit en forme de tonneau. Multipl. de graines et de greffes.

C. *Lusitanica*, Mill.; C. DE PORTUGAL. Figure très bien parmi les arbres d'ornement par ses grandes fleurs blanches au printemps et ses fruits dorés à l'automne.

CYMBIDIUM *aloefolium*, Sw.; CYMBIDION A FEUILLES D'ALOÈS. (Orchidées.) Du Malabar, où il croît sur l'écorce des arbres. Racine noueuse et fibreuse; feuilles distiques, lancéolées, creusées en gouttière; hampe latérale garnie d'écailles à la base; fleurs en grappe lâche, blanches et jaunâtres, rayées de pourpre; labelle concave à la base, trilobé, rayé de pourpre et marqué de 4 points jaunes, à lobe intermédiaire ligulé convexe. Terre de bruyère. Serre chaude. Multipl. par drageons. Culture des Orchidées épiphytes.

C. *pendulum*, Sw.; C. A FLEURS PENDANTES. De l'Inde. Tige peu apparente; feuilles roides, longues de $0^m.26$ à $0^m.30$, larges de $0^m.03$, échancrées au sommet; à diverses époques, grappe radicale, pendante, couverte de fleurs distantes, pédicellées, larges de $0^m.03$, lavées de pourpre sur un fond jaune. Culture des Orchidées. On le confond souvent avec le précédent.

C. *purpureum*. H.P.; *Limodorum purpureum*, Lam.; C. POURPRE. Des Antilles. Racines fibreuses; tige pseudo-bulbeuse; feuilles ensiformes, longues et plissées; hampe de $0^m.32$; fleurs pendantes en grappe lâche, grandes, belles, pourpre vif; labelle plissé, plus pourpre, trilobé, marqué de 5 lignes jaunes au milieu. Bonne serre tempérée, en pot, et bonne terre douce, légère, sans engrais. Multipl. par caïeux que l'on détache avec précaution. Humidité modérée pendant la végétation. Laisser reposer cette plante en hiver pour l'avoir belle.

CYNOGLOSSUM *cheirifolium*, L.; CYNOGLOSSE ARGENTÉE. (Borraginées.) Du midi de la France. Bisannuelle; tige de $0^m.50$; feuilles nombreuses, couvertes d'un duvet argenté; en juin et juillet, fleurs rouges, en épi. Terre légère: bonne exposition; multipl. de graines; rentrer le jeune plant en orangerie pour le mettre en pleine terre au printemps. Ses feuilles infusées remplacent le thé dans quelques pays.

C. *petiolatum*, Al. DC.; *Anchusa petiolata*, Hook; C. PÉTIOLÉE. Du Népaul. Vivace; tige glabre, dressée, rameuse; feuilles lancéolées, acuminées, les radicales rétrécies en pétiole, les caulinaires sessiles; fleurs bleues disposées en grappes nues, allongées, naissant à l'aisselle des feuilles sup. Cult. et mult. de la préc. Couverture l'hiver.

Cynoglossum lævigatum, voir *Rindera lævigata*.

C. *linifolium*, C. *Omphalodes*, voir *Omphalodes linifolia*, *O. verna*.

CYPERUS *papyrus*, L.; SOUCHET A PAPIER, PAPYRUS. (Cypéracées.) De Sicile et d'Égypte. Vivace. Tiges de 2^m à $2^m.50$, sans feuilles, terminées en une large ombelle fort élégante par la légèreté et la ténuité de ses parties. Multipl. par la division des touffes. On peut le mettre dans un bassin dehors pendant l'été et le rentrer en serre tempérée l'hiver, placer son pot dans l'eau, ou dans une terrine, en l'arrosant très souvent. En pleine

terre, dans un coin humide d'une serre chaude, ses tiges atteignent souvent 3 à 4^m; terre franche, tourbeuse. Les Égyptiens faisaient une sorte de papier, *papyrus*, avec le bas des tiges dépouillé de son écorce, et divisé en lames minces, rapprochées ensuite par la presse.

C. *alternifolius*, L.; S. À FEUILLES ALTERNES. De Madagascar. Vivace. Tiges de $0^m.50$ à 1^m, terminées par une touffe de feuilles planes de $0^m.15$ à $0^m.25$ et par une petite panicule de fleurs roussâtres. Serre chaude. Moins délicat que le précédent, il résiste mieux dans un bassin à l'air libre pendant l'été. Terre franche, légère.

C. *asperifolius*, Desf.; S. À FEUILLES RUDES. De l'Inde. Vivace; tige de $0^m.50$ à 1^m, droite, terminée par 5 à 7 feuilles planes, lancéolées, pointues; fleurs jaunâtres en petites panicules axillaires. Multipl. par éclats; il passe bien l'hiver en serre tempérée.

C. *pungens*, Hort. Ber.; S. PIQUANT. Du Cap; moins élevé que le précédent. Même culture.

CYPRÈS, voy. *Cupressus*.

C. CHAUVE, C. DISTIQUE, voir *Taxodium distichum*.

CYPRIPEDIUM *calceolus*, L.; CYPRIPÈDE SABOT DE VÉNUS. (Orchidées.) Du Dauphiné. Feuilles ovales-lancéolées, pointues, engaînantes à leur base; tige de $0^m.35$; feuillée, un peu en zigzag. En mai et juin, fleurs à odeur de fleur d'oranger, à lanières très longues, d'un brun pourpre, posées comme les ailes d'un moulin à vent, labelle d'un beau jaune, enflé, creux, ouvert par en haut, en forme de sabot. Pleine terre de bruyère tenue fraîche, et à l'ombre.

C. *pubescens*, Willd.; C. PUBESCENT. De la Caroline. 5 à 6 feuilles ovales-oblongues, pubescentes, engaînantes à leur base. Au printemps 1 ou 2 fleurs d'un jaune pâle pointillé de rouge. Même culture.

C. *venustum*, Wall.; C. GRACIEUX. Du Népaul. Feuilles radicales distiques, oblongues, carénées, marbrées de violet pourpre en dessous; hampe pourpre, de $0^m.20$ à $0^m.30$, terminée par une fleur penchée, verdâtre en dehors, purpurine en dedans, à 4 pétales; le supérieur et l'inférieur nervés, les 2 latéraux plus longs, lancéolés, ciliés et ponctués sur les bords; labelle strié en forme de sabot. Terre de bruyère et en pot. Réussit bien et fleurit en serre chaude en déc. et janv.



C. *barbatum*, Lindl.; C. BARBU. De L'Inde. Feuilles radicales, distiques, veinées de vert sombre sur un fond plus pâle, comme celles du *C. venustum*; hampe pourpre et velue; fleurs grandes; division supérieure ciliée, régulièrement rayée de lignes vertes et pourpres sur un fond blanc; divisions latérales également ciliées, d'un beau pourpre violet nuancé de vert; labelle très grand, glabre, d'une couleur encore plus riche que les segments latéraux; très belle plante, culture des autres espèces.

C. *insigne*, Wall.; C. ADMIRABLE. Du Népaul. Feuilles radicales nombreuses lancéolées, obtuses; hampe violâtre, terminée par une fleur large de près de $0^m.08$, diversement maculée de pourpre sur un fond jaunâtre; labelle très-gros, garni de deux appendices latéraux très saillants. Terre de bruyère. Serre tempérée.

C. *spectabile*, Sw.; C. REMARQUABLE. De l'Am. sept. Tige velue, de $0^m.25$ à $0^m.35$; feuilles ovales, nervées, pubescentes; 1 ou 2 fleurs terminales, blanc veiné de rose. Fort belle fleur. Terre de bruyère et mi-ombre.

C. *Lowii*, Lindl.; C. DE LOW. Charmante fleur à segments supérieurs d'un jaune tendre, nuancé de vert au sommet et de violet à la base. Les deux segments latéraux, d'un beau violet en dehors, sont jaunes en dessus et marqués de taches violettes, interrompues et placées 2 à 2; le labelle, d'un pourpre violet très vif, est légèrement bordé de vert. — La culture des *Cypripedium* est plus facile que celle des autres Orchidées; ils demandent moins de chaleur et d'humidité; ils réussissent parfaitement en pot comme le commun des plantes, en terre substantielle très légère. On les multiplie par la séparation des touffes.

Cyrilla racemiflora, voir *Itea racemiflora*.

CYRTANTHERA *Ghiesbreghtiana*, Dne; *Sericographis Ghiesbreghtiana*, Nees; CYRTANTHÈRE DE GHIESBREGHT. (Acanthacées.) Du Mexique. Cette plante s'élève à 1^m environ; sa tige est droite, rameuse; ses feuilles sont ovales, lancéolées, entières, ondulées. Les fleurs forment une panicule élégante et légère; elles sont d'une couleur vive, ponceau ou vermillon, et ont leur lymbe partagé en deux lèvres lancéolées, la supérieure légèrement bifurquée. La floraison tardive ou hivernale de cette espèce la rend propre à décorer les

serres tempérées. Multipl. facile de boutures; terre substantielle légère; culture des *Justicia.*

C. *Pohliana,* Nees; *Justicia carnea,* Bot. Reg.; C. A FLEURS CARNÉES. Du Brésil. Tige sous-ligneuse, grosse, simple nouense, de 1 à 3^{m}; feuilles grandes, oblongues, acuminées, étoffées, pubescentes; fleurs grandes, en gros épi thyrsoïde terminal, couleur de chair foncée. Multipl. de boutures qui fleurissent à 0^{m}.15 de hauteur; terre légère; serre tempérée.

C. P. *var. velutina,* Nees; *J. velutina,* Hort.; C. PUBESCENTE. Variété de l'espèce précédente, à feuilles couvertes de poils mous, et comme veloutées. Fleurs d'un joli rose. Même culture.

CYRTANTHUS *angustifolius,* H. K.; CYRTANTHE A FEUILLES ÉTROITES. (Amaryllidées.) Jolie espèce du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées; en mai ou en sept., fleurs tubuleuses, courbes, inclinées, d'un rouge éclatant, penchées, disposées en ombelles terminales. Se cultive comme les suivants.

C. *obliquus,* Ait.; *Crinum obliquum,* L.; C. A FEUILLES OBLIQUES. Très gros oignon du Cap. Feuilles lancéolées, planes, obliques et coriaces; tige de 0^{m}.50. En juillet, 10 à 12 fleurs d'un bel effet, rouge éclatant, pendantes, disposées en ombelle, distillant une eau douce assez abondante. Mult. par ses caïeux peu nombreux et lents à croître; culture en pots, terre à oranger ancienne, mêlée d'un tiers de terre de bruyère; serre chaude.

C. *vittatus,* Desf.; C. RAYÉ. Du Cap. Élégant; à feuilles linéaires, canaliculées; ombelle de fleurs blanches, à lobes marqués d'une bande rouge. Même culture.

CYRTOCERAS, voir *Centrostemma.*

CYTISUS *laburnum,* L.; CYTISE AUBOURS, FAUX ÉBÉNIER. (Papilionacées.) Indigène. Arbre de 3e grandeur; feuilles à 3 folioles oblongues; en mai, fleurs jaunes, en grappes pendantes. Tout terrain sec, même sur la craie. Exposition un peu ombragée; multipl. de graines semées au printemps en terre meuble; mettre en place l'année suivante avec son pivot.—Variété à feuilles panachées; — autre à feuilles de chêne, *C. l. quercifolium,* Hort. A folioles souvent au nombre de 5, et échancrées comme celles du Chêne.

C. *Alpinus,* Mill.; C. ODORANT. C. DES ALPES. Feuilles

luisantes et beaucoup plus larges que celles du précédent; fleurs odorantes, plus grandes, s'épanouissant 15 jours plus tard que celles du C. Faux Ébénier sur lequel on le greffe. Son bois est dur, élastique, propre à faire des arcs, des cercles et des échalas.

C. *Adami*, Hort.; C. D'ADAM. Variété obtenue en 1826 par M. Adam, de Vitry. Se distingue du *C. laburnum* par ses feuilles plus petites, moins soyeuses, et par ses fleurs rose chamois. Cette singulière variété reproduit sur le même pied les *C. laburnum*, *purpureus* et *sessilifolius*.

C. *nigricans*. L.; C. NOIRATRE. C. A ÉPIS. Indigène. Arbrisseau de 1m à 1m.30; feuilles à 3 folioles oblongues; en juin et juillet, longues grappes de fleurs jaunes, odorantes. Multipl. de graines au printemps. Pour le mettre à haute tige, on le greffe sur le premier. Il noircit par la dessiccation, d'où son nom.

C. *sessifolius*, L; C. A FEUILLES SESSILES; PETIT CYTISE; TRIFOLIUM DES JARDINIERS. Indigène. De 2m; feuilles à 3 folioles obovales; en juin, fleurs d'un beau jaune, en épis, couvrant l'arbuste, qu'on tond quand elles sont passées. Même culture, mais terre légère; on le greffe le plus souvent à différentes hauteurs sur le *C. laburnum*, où il forme une tête arrondie. Multipl. de graines, de boutures et de marcottes.

C. *capitatus*, Jacq.; C. A FLEURS EN TÊTE. De la France mér. Joli arbuste de 0m.70 formant touffe; feuilles persistantes, à 3 folioles oblongues; en juin-juill., quelquefois en automne, fleurs grandes, jaunes, à calice ventru. Pleine terre humide et ombragée; se greffe en tête sur le *C. laburnum*

C. *Austriacus*, L.; C. D'AUTRICHE. Même port; feuilles blanchâtres; au printemps et à l'automne, fleurs jaunes en bouquet. Même culture.

C. *purpureus*, Jacq.; C. POURPRÉ. D'Autriche. Rameaux couchés; feuilles à folioles petites et lancéolées; fleurs rouge violacé, assez grandes. Pleine terre humide et ombragée; se greffe en tête sur le Faux Ébénier.

C. *tomentosus*, And.; C. TOMENTEUX. Du Cap. Arbuste de 0m.70; feuilles à 3 folioles ovales, un peu aiguës, cotonneuses en dessous; en sept., fleurs jaunes, en grappe. Orangerie.

C. *biflorus*, L'Hér.; C. BIFLORE. Feuilles à 3 folioles oblongues; en mai et juin, fleurs jaunes.

C. *Weldeni*, Vis.; C. DE WELDEN. De Dalmatie. Arbuste de 1^m; rameaux dressés, à boutons noirs en hiver; feuilles trifoliolées; fleurs jaune pâle, odorantes. Multipl. de graines, greffes et marcottes. Encore rare.

C. *foliosus*, L'Hér.; C. FEUILLU. Des Canaries. Arbrisseau de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles trifoliolées, très petites et fort nombreuses; en juillet et août, fleurs jaunes en bouquet. Orangerie; terre de bruyère; multipl. de graines et boutures. Joli petit arbrisseau.

C. *Volgaricus*, L. fils; C. DU VOLGA. Tiges couchées feuilles pennées avec impaire, à 10-12 paires de folioles arrondies; fleurs jaunes en grappes latérales, à calice visqueux. Pleine terre; multipl. de graines; difficile par tout autre moyen.

C. *filipes*, Webb.; C. A TIGE FILIFORME. De Ténériffe. On cultive sous ce nom, au Jardin des Plantes, un arbrisseau grêle, de 1^m, à rameaux filiformes, divergents et tombants; feuilles à 3 folioles petites, lancéolées; fleurs blanches, latérales, à étendard relevé et à carène très courte. Serre tempérée à Paris, pleine terre dans l'Ouest.

C. *albus*, Link; *Spartium album*, Desf.; *Genista alba*, Lam.; C. A FLEURS BLANCHES, GENÊT BLANC. De Portugal. Arbrisseau de $2^m.50$, à rameaux effilés, nombreux; feuilles très petites, soyeuses; en mai, fleurs nombreuses, blanches et latérales. Pleine terre de bruyère au nord; multipl. de graines; quelques pieds en orangerie. Greffer sur le Genêt d'Espagne, et mieux encore sur le *C. laburnum*. — Variété multiflore, à fleurs plus nombreuses, d'un blanc un peu jaunâtre. — Autre à fleurs plus blanches et plus grandes.

D

Dabœcia poliifolia, voir *Menziesia*.

DACRYDIUM *elatum*, Wall.; DACRYDION ÉLEVÉ. (Conifères.) Des forêts de l'île de Poulo-Penang, détroit de Malacca. Ses branches sont un peu ouvertes, disposées par étages et prennent une forme pyramidale; les jeunes rameaux sont hérissés de petites feuilles éparses, rapprochées, linéaires, terminées en pointe scarieuse. Ils portent des ramilles secondaires, alternes, couvertes

de petites feuilles planes, distiques, mucronées. Les feuilles et les jeunes pousses de cet arbre ont une couleur brune ou roussâtre qui lui donne l'aspect d'une plante morte ou desséchée.

D. *cupressinum*, Soland.; D. FAUX CYPRÈS. De la Nouv.-Zél., où il porte le nom de RIMU. Cette espèce plus grêle, plus élancée que la précédente, est remarquable par ses rameaux pendants, tout couverts de feuilles linéaires et piquantes, longues de $0^m.006$; leur couleur, ordinairement brune ou rougeâtre, devient plus verte pendant la végétation.

Ces deux arbres singuliers, d'un port élégant et pittoresque, végètent parfaitement dans une serre froide ou dans un conservatoire, en pleine terre de bruyère. Ils demandent une température douce et égale, comme celle de leur pays natal; ils réussiront probablement à l'air libre, dans une situation fraîche et abritée, sous le climat de Toulon ou dans l'Algérie. On les multiplie de boutures étouffées.

DAHLIA *variabilis*, DC.; *Georgina variabilis*, Willd.; DAHLIA CHANGEANT. (Composées.) Du Mexique. Introduite en France vers 1800, cette plante fut présentée d'abord comme ayant les racines comestibles; mais on leur a trouvé une saveur poivrée et aromatisée qui les a fait repousser jusqu'à présent par les hommes et par les animaux. Ces racines sont de gros tubercules fusiformes, réunis en faisceaux, surmontés par le collet de la plante; la tige, haute de $0^m.65$ à 2^m, est herbacée, rameuse, glabre ou pubescente, munie de feuilles irrégulièrement pennées, à folioles ovales dentées, décurrentes. Les rameaux se terminent, depuis le mois de juin jusqu'aux gelées, par des capitules de grandes fleurs radiées, longuement pédonculées. Ces fleurs, dans l'espèce primitive, étaient toutes simples, à disque jaune et à rayons d'un rouge écarlate sombre et velouté; mais bientôt les semis ont produit des variétés de grandeur et de couleur différentes. On a obtenu des fleurs doubles, d'autres toutes panachées et bizarres. Ensuite les nuances et les formes se sont successivement perfectionnées; des fleurs se sont montrées dont tous les pétales étaient roulés en cornet ou en tuyau, avec une régularité admirable, ou formaient

une rosace parfaite, symétriquement imbriquée. Enfin, quoique, depuis plusieurs années, on ait pu se flatter d'avoir atteint dans le Dahlia au dernier degré de beauté et d'éclat, il se trouve toujours, dans les nombreux semis qui se font tous les ans, des plantes qui surpassent toutes celles connues jusqu'alors, par la tenue ou par le volume des fleurs, par la perfection des formes, par la richesse ou par la rareté du coloris.

Le Dahlia présente aujourd'hui toutes les nuances de blanc, de rouge et de jaune, soit pures, soit mélangées par teintes fondues et par gradations insensibles, soit enfin entremêlées d'une manière brusque et heurtée; la couleur bleue est la seule qui semble lui être refusée. Cette magnifique plante, universellement recherchée, contribue puissamment à l'ornement des jardins pendant près de quatre mois. Sa culture a été longtemps pour quelques horticulteurs l'objet d'une spéculation lucrative, mais dont l'importance commence à décroître à cause du nombre presque infini de variétés de premier mérite qui ont été répandues, et que l'on sait aujourd'hui facilement conserver et multiplier.

Les Dahlias ne parcourent jamais le cercle entier de leur végétation sous le climat de Paris; c'est en octobre qu'ils sont dans leur plus grande force, et c'est alors que la moindre gelée les détruit. Pour en jouir plus longtemps, on en plante dans de grands pots qu'on enterre dehors pendant tout le beau temps et qu'on rentre en serre chaude ou tempérée à l'approche des gelées. On favorise ainsi l'épanouissement des fleurs prêtes à s'ouvrir; mais ces plantes durent peu, les Dahlias demandant le grand air. Les tubercules doivent être laissés en terre quelque temps après que les gelées d'automne ont détruit les tiges; ils y prennent encore de la nourriture, achèvent de mûrir, et sont ensuite d'une conservation plus facile. C'est ordinairement dans le mois de novembre que l'approche des grandes gelées oblige à les arracher.

On doit enlever les tubercules avec précaution, sans les blesser, en choisissant autant que possible, pour faire cette opération, un jour clair et serein. On les laissera ressuyer une heure ou deux à l'air libre avant de les rentrer dans un lieu à l'abri de la gelée, où l'excès de

sécheresse et d'humidité ne soit pas à craindre. Ils passent très bien l'hiver dans une cave saine, posés à nu sur le sol ou recouverts de sable.

On a dit que l'on pouvait se dispenser de relever le Dahlia en formant un monticule de feuilles sèches ou de litière sur les racines, mais la manière de végéter de cette plante ne permet pas qu'on puisse en obtenir d'aussi beaux pieds qu'en les relevant chaque année.

On multiplie le Dahlia par la séparation des tubercules, par boutures, par greffe et par semis.

1. Par tubercules. C'est le moyen le plus usité, le seul auquel on a recours pour les plantes faites, que l'on a vues en fleur et que l'on veut conserver.

Vers la fin de mars, l'époque de la plantation approchant, on retire les tubercules du lieu où ils ont passé l'hiver, pour les transporter dans une serre chaude, ou pour les planter les uns près des autres, sur une couche tiède recouverte d'un châssis; là, tous ceux dont le collet s'est conservé sain entrent promptement en végétation; les autres sont rejetés comme avariés. Quelques personnes ont l'habitude de planter les touffes entières; c'est une pratique vicieuse; il faut, au contraire, les diviser le plus possible, avec la précaution indispensable de laisser à chaque portion de tubercule au moins un œil poussant. Si la saison est assez avancée pour que la moindre gelée ne soit plus à craindre, on les plante de suite en place dans une terre douce, substantielle et profondément ameublie; ou dans des pots remplis de bonne terre, que l'on met sur couche et sous châssis, si les gelées sont encore à craindre ou qu'on veuille avancer la floraison. Dans ce cas, il faut leur donner beaucoup d'air, afin que les tiges ne s'étiolent pas, et ne les mettre en pleine terre qu'en mai. Quand les tiges des Dahlias mis en place ont de 0m.15 à 0m.30 de hauteur et que les chaleurs arrivent, on pratique un bassin à leur pied; on le tapisse de fumier court et on donne pendant tout l'été des arrosements proportionnés au degré de sécheresse de l'atmosphère et à l'aridité du sol. Ces tiges étant herbacées et cassantes exigent qu'on les attache à un tuteur, ou qu'on entoure les touffes d'un cercle maintenu par trois pieux, afin qu'elles ne soient pas brisées par les

vents ou renversées par la pluie. Il est utile d'élever le Dahlia sur une seule tige et même de supprimer une partie des branches latérales inférieures. Les premières fleurs sont ordinairement très imparfaites; ce n'est même qu'après la saison de la sécheresse et des grandes chaleurs, c'cst-à-dire à la fin d'août et en septembre, que les Dahlias sont véritablement dans toute leur beauté. Il est bon de supprimer les fleurs mal faites et de couper celles qui sont passées, pour que toute la sève se porte dans les boutons qui doivent s'ouvrir successivement.

2. Par boutures. On a recours aux boutures pour se procurer les variétés dont on ne possède pas de tubercule, ou pour multiplier promptement celles auxquelles on tient le plus. C'est par ce moyen que les horticulteurs marchands peuvent mettre en vente un si grand nombre de sujets des variétés encore rares. Ils placent les tubercules, ou les plantes enracinées qu'ils possèdent, en serre chaude ou sur une couche, afin de les forcer à émettre rapidement de nouvelles pousses; ils en coupent continuellement les extrémités, pour en faire des boutures, en conservant toujours les yeux inférieurs, qui ne tardent pas à se développer. Les sommités des boutures reprises peuvent être aussi coupées, et forment bientôt des boutures nouvelles. Les jeunes tiges qui se casseraient lorsqu'on divise les tubercules, ou celles qui, naissant plusieurs ensemble sur un même point, pourraient être détachées sans inconvénient, forment aussi d'excellentes boutures. Les boutures doivent être faites en terre légère, substantielle, tamisée, dans de petits pots ou godets placés sur couche tiède ou dans la bâche d'une serre chaude, et recouverts d'une cloche. On les prive d'air pendant quelque temps, et on leur en donne peu à peu quand elles commencent à s'allonger, ce qui indique qu'elles ont pris racine. On peut ensuite les planter dans des pots plus grands, et les mettre en place quand la saison est assurée. L'expérience a appris que les boutures faites après le mois de juin n'avaient pas le temps de former d'assez gros tubercules pour passer l'hiver sans fondre ou sans pourrir. Les boutures tardives doivent être laissées en pots; elles donneront quelques fleurs et se conserveront plus sûrement pour l'année suivante.

3. Par greffe. Quand un Dahlia est ramifié, on place, par la greffe Faucheux, différentes variétés dans les aisselles de ses feuilles, et il en résulte qu'une plante porte des fleurs de formes et de couleurs différentes qui produisent un contraste agréable; mais cette greffe ne conserve pas l'espèce, puisque la tige meurt chaque année. Pour conserver une belle variété, on place une greffe herbacée en fente sur le côté d'un tubercule ou sur le tubercule même, on enterre celui-ci jusqu'à la greffe, on le met sur une couche tiède et on recouvre d'une cloche. La greffe émet des racines au-dessus de l'insertion et produit des tubercules qui multiplient et conservent la variété.

4. Par semis. C'est par ce moyen qu'on a obtenu les variétés cultivées aujourd'hui, et qu'on en obtient de nouvelles chaque année. On sème depuis mars jusqu'en mai, mais mieux en mars, dans des terrines pleines de terre légère et substantielle ; on place ces terrines sur couche, sous un châssis, et on arrose au besoin ; quand le plant a quatre ou six feuilles, on peut le repiquer à nu sur couche ou dans d'autres terrines, à la distance de $0^{m}.10$ à $0^{m}.16$. En mai ce plant doit avoir au moins $0^{m}.30$; alors, les gelées n'étant plus à craindre, on le plante en pépinière dans un carré, à la distance de 1^{m} au moins en tous sens ; on le soigne comme les autres pieds, et en juillet, août et septembre, il donnera des fleurs ; on voit alors quels sont les pieds qui méritent d'être conservés. Mais les amateurs doivent être avertis que, pour obtenir des variétés intéressantes, il faut semer en quantité sur un grand espace, car les plantes de premier ordre sont toujours rares dans les semis.

Les variétés de Dahlia sont devenues tellement nombreuses que, malgré l'usage généralement adopté de leur donner des noms et des numéros qui servent à les reconnaître, il est presque impossible de ne pas les confondre. D'ailleurs, les variétés nouvelles se propagent si facilement qu'après deux ou trois ans les plantes les plus rares se trouvent répandues partout. Les commerçants, auxquels on ne les demanderait plus, sont alors forcés de les abandonner pour en adopter de plus nouvelles, que les semis annuels leur fournissent. Les amateurs qui veulent cultiver des Dahlias nouveaux doivent se procurer des catalogues d'horticulteurs marchands,

sur lesquels ils pourront faire un choix d'après la description des variétés. Toutefois, nous devons les prévenir que ce choix ne répondra pas toujours à leur attente : le plus sûr est de visiter, pendant la floraison, les collections marchandes, qui sont nombreuses, soit à Paris, soit en province. Là, on choisira sur la fleur, avec certitude et selon son goût, des plantes dont on recevra livraison au printemps suivant. Nous nous abstiendrons d'ailleurs, pour les Dahlias comme pour les autres plantes, de citer des noms d'horticulteurs, pour ne pas faire de cet ouvrage un *prospectus*, et pour éviter surtout de nuire à ceux qui n'y seraient pas cités.

Nous indiquons ici par ordre de couleurs un certain nombre des variétés les plus recommandables de ces dernières années. Les noms placés entre parenthèses sont ceux des horticulteurs français ou étrangers par qui les différentes variétés ont été obtenues.

BLANC PUR.

Bianca.
Diamant von Elsterthal.
Die Schnee rose (Deegen).
Louise de France (Miellez).
Marchioness of Cornwallis.
M. of Lorn (Cutter).
Mont-Blanc.
Venus victrix.
White admirable (Skinner).

ROUGE CRAMOISI.

Box (Drummond).
David d'Angers (Hery).
Docteur Marjolin (Laloy).
Hamlet (Brown).
Horace Vernet.
Ibrahim Pacha.
Model of perfection (Sparry).
Monseigneur Affre.
Vanguard (Girling).
Vésuve (Van Houtte).

ROUGE MARRON OU ACAJOU.

Charles Martel.
Earl of Liverpool (Mitchel).
Essex purple (Wicks').
Général Bréa (Lorrain).
Gypsey (Turner).
Lemichez (Salter).
Marengo (Pearce).
Pluton (Pâris).
Proserpine (Miquet).

ÉCARLATE.

Boule de feu (Girling).
Cardinal Ferretti.
Crépuscule (Pâris).
Duncan (Lorrain).
Fire King (Turville).
Frédéric Soulié (Laloy).
Glorie von Elstersthal.
John Salter (Sieckmann).
Lamoricière (Laloy).
Napoléon (Lescot).
Phœnix (Dubras).

FOND BLANC, NUANCÉ OU BORDÉ DE ROSE, LILAS, OU POURPRE.

Alfred (Salter).
Beauty of taylor.
Coquette de Guiscard.
Déjazet (Miquet).
Eglantina (Salter).
Lady Saint-Maur.

Laure Walner (Salter).
Louise. (Batteur).
Mme de Caux.
Marguerite (Pâris).
Pauline Hermann (Sieckmann).
Reine du jour (Poulet).
Star (Bragg).

LILAS.

Athlète (Chéreau).
Hippolyte (Laloy).
Lady Charleville (Mitchel).
Marie Bredow (Hoffmann).
Pie IX (Tassart).
Rival lilac.
Stella (Sarum).
Victorine (Bushell).

ROSE CLAIR OU POURPRE.

Adonis (Dubras).
Coquette Després).
Favorite (Batteur).
Hero (Turner).
Maria (Russing).
Pfarrer Kranz (Sieckmann).
Reine des roses (Duchesne).
Reine Hortense.
Rose Chéri (Soutif).
Rose d'amour (Batteur).
Rosetta (Girling).

JAUNE PUR.

Canari (Turner).
Cléopâtre (Atwell).
Goldfinder (Bushell).
Haydée (Bruneau).
Mme Pille (Fauvel).
Mirabeau (Després).
Souvenir de l'orangerie (Lampérière).
Superlatif (Bachelier).
Trouvé-Chauvel.
Yellow Standard (Gaines).

JAUNE NUANCÉ, BORDÉ OU PANACHÉ DE ROSE, DE LILAS OU DE POURPRE.

Arlequin (Batteur).
Aurora (Read).
Belle espagnole.
Charlemagne (Defresne).
Cybèle (Pâris).
Edith Grainger (Salter).
Gloire d'Arras.
Joseph Balsamo (Bruneau).
New planet.
Saturne (Pâris).
Ruy-Blas (Miellez).

ORANGE, SAUMON CUIVRÉ, OU NANKIN.

Bertha von Iena (Koch).
Bilboquet (Miquet).
Louis Napoléon (Lorrain).
Mme Lenormand.
Multiflora (Sieckmann).
Rubens (Turner).
Toison d'Or (Batteur).
Triomphe de Laloy (Laloy).
Triomphe de Meaux (Quétier).

BIZARRES, A POINTES BLANCHES SUR FOND ROUGE OU JAUNE, VARIÉTÉS SOUVENT INCONSTANTES.

Adolphe Dubras.
Aline Basseville.
Arnal (Delattre).
Belle étoile (Miquet).
Comte de Flandre.
Fra Diavolo (Girardoni).
Roi des pointés (Batteur).
Sully [Lenormand].
Silvio.

D. *cosmæflora*, Jacq.; D. A FLEURS DE COSMOS. Du Mexique. Cette espèce, moins élevée que le Dahlia commun, n'a pas encore donné de variétés. Ses tiges sont glabres, fistuleuses; ses capitules de fleurs ont le disque

pourpre et les rayons d'un joli lilas. Multipl. de boutures et de graines.

DAIS *cotinifolia*, L.; Daïs a feuilles de fustet. (Thymélées.) Du Cap. Arbrisseau de 3 à 4^m; feuilles opposées, ovales; en juillet et août, fleurs d'un pourpre clair, pubescentes en dehors, réunies en tête terminale dans une collerette quadriphylle. Terre franche légère; orangerie; multipl. difficile par boutures de rameaux, mais facile par boutures de racines.

DALEA *purpurea*, Vent.; *Petalostemum violaceum*, Mich.; Daléa a fleurs pourpres. (Papilionacées.) Du pays des Illinois. Annuelle, élégante; tiges de $0^m.50$; feuilles pennées avec impaire, à folioles nomb., petites, oblong.; tout l'été, fleurs petites, purpurines, en épi. Terre franche légère; toute exposition, excepté le nord; multipl. de graines semées au printemps sur couche.

Dame d'onze heures, voir *Ornithogalum umbellatum*.

DAMMARA *orientalis*, Lamb.; *Pinus Dammara*, Will.; Dammara d'Orient. (Conifères.) D'Amboine. Très grand arbre dans son pays, mais de 1 à 3^m chez nous. Extraordinaire par ses grandes feuilles ovales, rétrécies aux deux bouts. Terre de bruyère mélangée; serre chaude; multipl. de greffe sur l'Araucaria.

D. *australis*, Lamb.; D. austral. De la Nouv.-Zél. Cette espèce a les feuilles plus petites, et d'une couleur roussâtre qu'on rencontre rarement chez les autres végétaux, mais qui est particulière à beaucoup de plantes de la Nouvelle-Zélande. Serre tempérée.

DAPHNE *Mezereum*, L.; Daphné Mézéréon, Bois-joli, Bois-gentil. (Thymélées). Indigène; de $0^m.70$ a 1^m; feuilles lancéolées, caduques, panachées dans une variété; en déc.-févr., fleurs sessiles, latérales, petites, odorantes, violâtres ou blanches. — Variété à grandes fleurs rouges. Demi-ombre. Multipl. de graines.

D. *Laureola*, L.; D. Lauréole. Indigène. Arbuste de 1^m, arrondi, toujours vert; feuilles obovales-lancéolées, très glabres; en janv.-mars, fleurs verdâtres, odorantes, en petites grappes axillaires. Terre légère, substantielle, ombragée et fraîche; multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, ou ne levant que la 2e année si l'on sème au printemps; repiquer le plant en

pleine terre ou en pots. Cette espèce ne se multiplie guère que pour avoir des sujets sur lesquels on greffe à l'Anglaise ou à la Pontoise tous les autres Daphnés.

D. *Pontica*, L.; D. PONTIQUE. Des côtes de la mer Noire. De 0m.50 à 1m; toujours vert, à rameaux très flexibles; feuilles obovales-elliptiques, glabres et coriaces; en mars-mai, fleurs nombreuses, grêles et verdâtres, odorantes, géminées, disposées en petites grappes feuillues au sommet des rameaux. Pleine terre abritée, à mi-soleil, et couverture l'hiver. Il est prudent d'en avoir quelques pieds en orangerie.

D. *Cneorum*, L.; *Passerina thymelæa*, DC.; D. CNEORUM; THYMÉLÉE DES ALPES. Très rustique, formant un petit buisson rampant; feuilles éparses, petites, linéaires, en spatule, mucronées; en avril et mai, fleurs agrégées, petites, nombreuses, rose foncé, suaves; elles durent près d'un mois, et souvent reparaissent en automne. Terre de bruyère fraîche; exposition au nord; multipl. de graines semées à l'ombre, de marcottes, ou de greffe pour lui former une tête. Il supporte la taille. — Variété à fleurs blanches; — autre à feuilles panachées.

D. *Alpina*, L.; D. DES ALPES. De 0m.25 à 0m.50; feuilles caduques, lanc., velues en dessous; en mai-juin, fleurs agrégées, presque sessiles, blanches et odorantes. Mutipl. de graines et de greffe. Pleine terre. — *D. Altaica*. L., D. DES MONTS ALTAÏ. Semblable au précédent, plus beau, exigeant une exposition ombragée.

D. *Gnidium*, L.; D. PANICULÉ, GAROU ou SAINBOIS, Du midi de la France. De 1m; feuilles linéaires, mucronées; en juin et juillet, fleurs en panicule, rougeâtres en dedans, blanches en dehors, petites, odorantes. Orangerie. Pleine terre dans le Midi.

D. *Indica*, L.; *D. odora*, Thunb.; D. ODORANT. De l'Inde et de la Chine. Arbuste de près de 2m, toujours vert; feuilles oblongues, glabres; en février et mars, fleurs sessiles, nombreuses, groupées au sommet des rameaux, rouges ou blanches, à odeur agréable. Serre tempérée. — Variété à feuilles bordées de blanc; — autre, plus petite, à fleurs sessiles en bouquet terminal. Cette espèce et ses variétés se multiplient bien de greffe sur le D. Lauréole.

D. *collina*, Sm.; *D. oleæfolia*, Lam.; D. DES COL-

LINES. D'Italie. De 1^m à $1^m.30$; rameaux rougeâtres; feuilles persist., en spatule lancéolée, vert sombre en dessus, velues en dessous; en avril-juin, fleurs groupées, axil. et termin., velues en dehors, rose tendre en dedans et à odeur suave. Pleine terre de bruyère et orangerie.

D. *delphini*, Hortul.; D. DAUPHIN. Hybride du *D. Indica* et du *D. collina*, obtenu par M. Fion en 1821. Très bel arbrisseau formant aisément une tête arrondie, à feuilles luisantes; en nov.–avril, fleurs plus grandes, plus colorées et plus suaves que celles du *D. collina*. Serre tempérée ou châssis; multipl. par greffes.

D. *Versaliensis*, Hortul.; D. DE VERSAILLES. Tient le milieu entre le D. DAUPHIN et le D. THYMÉLÉE; ses fleurs roses et odorantes se montrent une partie de l'année. On le doit à M. Lahaye, de Versailles. Même culture.

D. *Tarton-raira*, L.; *Passerina Tarton-raira*, Schr.; D. BLANC. Du midi de la France. Arbrisseau de $0^m.30$ à $0^m.40$, droit, rameux, à rameaux flexibles; feuilles spatulées, petites, nombreuses et blanches; fleurs latérales, jaunâtres, petites et dioïques; fruits rouges. Mult. de graines semées aussitôt leur maturité, ou mieux encore de greffe sur le D. Lauréole.

D. *Fortunei*, Lindl; D. DE FORTUNE. De la Chine. Arbrisseau rameux et touffu, à feuilles caduques; fleurs en petits bouquets terminaux, d'un lilas pourpre, paraissant avant le développement des feuilles. Terre de bruyère ou terre légère fraîche et ombragée. Multipl. de greffes ou de boutures herbacées; orangerie ou pleine terre, avec quelques précautions.

DATTIER, voir *Phœnix*.

DATURA *fastuosa*, L.; *Stramonium fastuosum*, Moënch.; STRAMOINE FASTUEUSE; POMME ÉPINEUSE. D'Égypte. (Solanées.) Annuelle; tiges de $0^m.70$, violâtres et branchues; feuilles larges et sinuées; fleurs souvent à 2 ou 3 corolles blanc-violâtre, l'une dans l'autre. Terre légère mélangée de terreau bien consommé. Semer en mars sur couche chaude et sous cloche à demeure, ou pour repiquer en pot ou en pleine terre, à une exposition chaude; fréquents arrosements en été. — Variété à fleurs blanches, également doubles ou triples.

D. *ceratocaula*, Jacq.; S. CORNUE. De Cuba. Tige annuelle, de $0^m.70$ à 1^m; feuilles lancéolées, sinuées,

blanchâtres en dessous; en juill.-oct., fleurs très grandes, blanches en dedans, légèrement teintes de violet en dehors, à odeur agréable, s'ouvrant vers 5 heures du soir et se fermant vers 9 heures du matin. Multipl. par graines semées sur couche en mars; repiquer en pot ou en pleine terre en mai; on peut semer en place en avril. Arrosements fréquents. Ces Stramoines lèvent souvent seules où elles ont déjà été cultivées, même au bout de plusieurs années.

DATURA, voir *Brugmannsia*.

D. *sarmentosa*, voir *Solandra grandiflora*.

DAUBENTONIA *Tripetiana*, Poit.; DAUBENTONIA DE TRIPET. (Papilionacées.) De la républ. Argentine. Arbrisseau rameux, à feuilles pennées, sans impaires; l'été et l'automne, fleurs coccinées à étendard taché de jaune, en longues grappes simples, axillaires et nombreuses sur les jeunes rameaux; gousses très grandes, arquées, à 4 ailes. Plante élevée de graines en 1840 par M. Tripet-Leblanc. Conservation sous châssis ou en serre sèche et tempérée; terre de bruyère. Multipl. de graines semées sur couche en février, et qui, plantées en pleine terre en mai, fleurissent en août et mûrissent des fruits la même année. Plante délicate.

D. *punicea*, DC.; *Piscidia punicea*, Cav.; D. A CALICE POURPRE. De la Plata. Assez semblable au précédent; mais les rameaux et les calices sont plus colorés, les fleurs un peu moins grandes, et les fruits plus droits et moins longs. Même culture.

DAUPHINELLE, voir *Delphinium*.

DAVIESIA *latifolia*, R. Br.; DAVIÉSIE A LARGES FEUILLES. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 0m.70 à 1m.30, peu rameux; feuilles ovales, coriaces, mucronées; en avril, grappe axil. de petites fleurs jaune mordoré, lavées et striées de pourpre. Serre temp.; terre de bruyère; multipl. de boutures et de marcottes.

D. *longifolia*, Smith; D. A LONGUES FEUILLES. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau grêle, à feuilles lancéolées; fleurs jaune mordoré, pédonculées, en grappes axillaires. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de boutures, de marcottes et de graines.

DELPHINIUM *Ajacis*, L.; DAUPHINELLE DES JARDINS; PIED D'ALOUETTE. (Renonculacées.) De Suisse.

Annuelle. Tige de $0^{m}.70$; feuilles finement découpées; en juillet, fleurs en épis, nombreuses, éperonnées, simples ou doubles, roses, rouges, violettes ou bleues. Terre franche; multipl. de graines récoltées sur les pieds portant les plus belles fleurs. — Variété plus petite, dite PIED D'ALOUETTE NAIN, JULIENNE, ou PYRAMIDAL, à tige de $0^{m}.35$ à $0^{m}.40$, produisant un effet charmant en bordures. Le P. D'ALOUETTE NAIN a souvent, sur la même plante, des fleurs roses et blanches, tantôt séparées, tantôt coupées des deux couleurs; on l'appelle P. D'ALOUETTE NAIN BICOLORE. Quoique fort inconstante, elle mérite, par sa singularité, d'être conservée. On y parviendra en s'attachant à ne récolter des graines que des fleurs bicolores. M. Vilmorin a obtenu une panachure semblable du P. d'alouette nain gris de lin, qui produit, sur la même plante, des fleurs de cette couleur et d'autres violettes. On sème en bordure ou rayons, à l'automne et au printemps, en terre douce, et on recouvre la graine avec du terreau.

D. *consolida*, L.; D. DES CHAMPS. Plante annuelle commune dans les blés. Depuis quelques années on en a obtenu plusieurs variétés à fleurs doubles ou pleines, qui se reproduisent de graines. Excepté le jaune et le rouge, elles prennent toutes les couleurs; cette espèce fleurit plus longtemps, et ne craint pas la sécheresse comme la précédente. Ces jolies variétés prolongent leurs fleurs 3 semaines après celles du *D. Ajacis*.

D. *grandiflorum*, L.; D. A GRANDES FLEURS. De Sibérie. Vivace; tiges grêles, rameuses; feuilles très découpées, à segments linéaires; en juill. et août, fleurs grandes, d'un beau bleu d'azur. — Variété à fleurs doubles, très belles. Pleine terre; multipl. de graines ou d'éclats.

D. *elatum*, L.; D. ÉLEVÉE, PIED D'ALOUETTE VIVACE. De Sibérie. Vivace, rustique; tiges de $1^{m}.60$ à 2 m.; feuilles grandes, à 5 lobes très incisés; en juin et juillet, fleurs en épis, grandes, bleu d'azur, à pétale supérieur blanchâtre. Terre franche, légère; exposition chaude; multipl. de graines et d'éclats. — Variété à fleurs doubles.

D. *azureum*, Hortul.; D. AZURÉE. Vivace. Les feuilles de cette espèce tiennent le milieu entre celles du *D. elatum* et du *D. grandiflorum*; ses tiges s'élèvent de $0^{m}.35$ à 1^{m}, et portent des fleurs simples ou doubles



d'un très bel azur. Pleine terre ordinaire. Même culture. Les pétales intérieurs de la variété à fleurs doubles se présentent sous la forme d'ovaires imparfaits.

D. *Alpinum*, Kit.; D. des Alpes. Vivace; tige de 1m.30 à 2m, glabre ou velue; feuilles inférieures échancrées en cœur à la base, divisées en 5 ou 7 lobes oblongs incisés; les supérieures trilobées; fleurs à calice azuré, grand, et à pétales jaunâtres. Pleine terre et culture des précédentes.

D. *Barlowii*, Hort.; D. de Barlow. Vivace; plante magnifique, à tige de 1m à 1m.30, se terminant en juin par une pyramide de fleurs semi-doubles, larges de 0m.035, du plus beau bleu azur, chatoyant. Terre légère; demi-ombre; multipl. d'éclats. Introduite en 1840.

D. *albiflorum*, DC.; D. a fleurs blanches. D'Arménie. Vivace; haute de 1m à 1m.60; feuilles multifides, à divisions linéaires; fleurs d'un blanc pur, en longues grappes, faisant de l'effet quand le pied est fort.

DENDROBIUM *anosmum*, Lindl.; Dendrobion inodore. (Orchidées.) Tiges grêles, pendantes, garnies de feuilles ovales, nervées. A l'approche de la floraison, ces feuilles tombent, et l'extrémité des tiges dépouillées se garnit de grandes fleurs, d'un lilas clair très frais, portées 2 par 2 sur de courts pédoncules; labelle presque orbiculaire, d'un violet pourpre foncé au centre, marginé de blanc. On la cultive avec un égal succès sur bois suspendu ou en corbeille remplie de morceaux de terre tourbeuse et de mousse.

Dent de chien, voir *Erythronium dens canis*.

Dentelaire, voir *Plumbago*.

DESMODIUM *Canadense*, DC.; *Hedysarum Canadense*, L.; Sainfoin du Canada. (Papilionacées.) Vivace et rustique. Tige de 1m; feuilles à 3 folioles oblongues-lancéolées; tout l'été, fleurs en grappes paniculées, d'un pourpre clair violacé. Pleine terre; multipl. de graines et d'éclats.

D. *gyrans*, DC.; *Hedysarum gyrans*, L.; S. oscillant. Du Bengale. Bisannuel; tige simple, de 0m.65; feuilles à 3 folioles, l'impaire beaucoup plus grande, les deux autres douées d'un mouvement continuel d'oscillation d'autant plus vif qu'il fait plus chaud; en été, fleurs petites, bleuâtres, teintes de rouge jaune sur les

ailes et sur la carène. Terre légère; constamment de serre chaude; multipl. de graines semées sur couche chaude et sous cloche. Plante peu élégante, mais très curieuse

DEUTZIA *crenata*, Sieb.; *D. scabra*, Hort.; DEUTZIE CRÉNELÉE. (Philadelphées.) Joli arbrisseau de 2 mètres, ayant le port et l'apparence du Seringa commun; feuilles opposées, ovales, lancéolées, crénelées, couvertes de poils courts et rudes, surtout sur la face supérieure; en mai-juin, fleurs assez grandes, blanches, en grappes terminales.

D. *scabra*, Thunb.; *D. grandiflora*, Hort., D. A FEUILLES RUDES. Feuilles ovales, acuminées, dentées, assez rudes pour qu'elles puissent servir à polir le bois; fleurs blanches, élégantes.

D. *corymbosa*, R. Br.; D. A FLEURS EN CORYMBES. Feuilles ovales, mucronées, dentées, glabres; fleurs blanches, en corymbes ou en panicules.

D. *canescens*, Sieb.; D. BLANCHATRE. Rameaux couverts d'un duvet blanchâtre, ainsi que le dessous des feuilles; fleurs blanches, terminales, disposées en thyrses.

Toutes les espèces de ce genre, dédié à J Deutz, botaniste hollandais, sont originaires du Japon. Elles forment de jolis buissons rameux et touffus, à feuilles caduques, propres à garnir le second rang des massifs. Leurs fleurs blanches, assez durables, succèdent dans nos bosquets à celles des Lilas et des Seringas; ils passent l'hiver à l'air libre, végètent bien en terre ordinaire et se multiplient facilement de marcottes, de boutures et d'éclats.

DIANELLA *cærulea*, Sims.; DIANELLE BLEUE. (Liliacées.) De la Nouv.-Holl. Jolie plante vivace, à tige tortueuse, de $0^m.70$ à 1^m, garnie, vers le sommet, de feuilles distiques, ensiformes, engaînantes, carénées, denticulées sur les bords et sur la carène; en mars-juin, fleurs moyennes, d'un beau bleu, disposées en panicule lâche, étagée, plus longue que les feuilles; étamines jaunes. Terre substantielle; peu de soleil; serre tempérée. Multipl. de boutures ou par la séparation des pieds après la floraison.

On cultive de même le *D. divaricata*, R. B., à fleurs

bleu-clair, disposées en longues panicules, et le *D. nemorosa*, Lam., à fleurs jaunes et à panicules moins longues. Cette dernière espèce est de serre chaude.

DIANTHUS *caryophyllus*, L.; OEILLET DES FLEURISTES. (Caryophyllées.) D'Afrique. Tiges de 0m.50 à 0m.60; en juill.-août, fleurs de plusieurs couleurs, simples, semi-doubles ou doubles, exhalant une odeur de girofle.

Les variétés de l'OEillet ont été distribuées en 4 groupes : 1° GRENADIN ou OE. A RATAFIA, cultivé pour parfumer les liqueurs, essences, etc.; 2° l'OE. PROLIFÈRE et à carte, longtemps recherché à cause de sa grandeur (0m.11 de diamètre), de son double bouton, de son fond blanc pur piqueté de diverses couleurs; mais les soins nécessaires pour soutenir les pétales et les arranger sur des cartes découpées l'ont fait presque abandonner; 3° l'OEILLET JAUNE, plus ou moins vif, ordinairement piqueté ou panaché de cramoisi ou de rose, et dont les bords sont découpés; 4° l'OE. FLAMAND, ainsi nommé parce que c'est en Flandre, surtout à Lille, que cette plante a été cultivée avec le plus de succès.

Les Anglais divisent aussi les OEillets en quatre classes, mais d'après d'autres bases. Ils ont : 1° les BIZARRES, à fleur irrégulièrement panachée de taches et de bandes écarlates ou cramoisies; 2° les FLAKES, à 3 couleurs, et se distinguant par de larges bandes roses, écarlates, ou pourpres qui règnent dans toute la longueur des pétales; 3° les PIQUETÉS, dont le fond, blanc ou jaune, est piqueté ou poudré d'écarlate, de rouge, de pourpre ou d'autre couleur; 4° les FARDÉS, à pétales rouges ou pourpres en dessus et blancs en dessous.

Pour qu'un OE. flamand soit admis dans une collection, il faut qu'il soit fond blanc pur, panaché de différentes couleurs; que le calice ne crève pas, c'est-à-dire ne se fende pas lors de la floraison; que la fleur soit large, bien pleine, formant le dôme; que les pétales soient arrondis, sans dentelures, réunissant 2 ou 3 couleurs en bandes longitudinales. Quand une 2e couleur est accompagnée d'une 3e, l'OEillet se nomme BIZARRE. On l'appelle BICOLORE lorsqu'il n'a qu'une couleur détachée sur son fond; TRICOLORE lorsqu'il en a deux.

Ces plantes perdent la pureté de leurs couleurs par

une culture peu soignée ; dès que l'on voit leurs nuances se confondre, et le fond blanc prendre une teinte rougeâtre, on marcotte la plante en pleine terre franche pure ; on relève les marcottes pour leur faire passer l'hiver en pot, dans une pièce sèche et bien aérée, et on les replante dans la même terre, à bonne exposition libre dans le jardin, après les premières pluies d'avril. Si la pleine terre franche ne leur rend pas tout leur éclat, on les réforme comme dégénérées ; mais elles peuvent encore fournir d'excellentes graines.

Les OEillets se cultivent en pot de 0m.16 à 0m.20 de diamètre. Leur faible tige ne peut supporter la fleur ; il lui faut un tuteur. On se sert d'une baguette de bois ou de fil de fer, peinte en vert, à laquelle on l'attache avec du jonc ou du fil, à mesure de la floraison ; on les place sur un buffet ou gradin disposé en 6 ou 7 rangs de tablettes.

Pour entretenir une collection ou l'augmenter, il faut semer, ou recourir au commerce. On sème de préférence les œillets doubles, dits violet-pourpre, bizarre-rose, bizarre-feu. L'œillet simple donne toujours de la graine ; mais sur 2 à 3,000 graines on obtient difficilement un semi-double. Il faut donc préférer celle des doubles. On sème au printemps en terrine, en terre franche mêlée d'un tiers de terreau bien passé, ou en terre de bruyère. On lève le plant quand il a 6 à 8 feuilles. On le repique dans une planche de terre franche bien ameublie et fumée de l'année précédente, ou terreautée au moment du repiquage. On met les plantes à 0m.22 l'une de l'autre, si l'on doit les relever en motte à l'automne, pour les distribuer dans les plates-bandes, et à 0m.35 à 0m.40, si l'on veut les laisser en place. On soigne cette plantation en binages et arrosements jusqu'à la fin de l'automne. Ces jeunes plantes sont si vigoureuses qu'elles passent ordinairement l'hiver sans soins ni couverture ; mais comme elles sont très sensibles au verglas, aux transitions subites de température en hiver et aux hâles du soleil de mars, les horticulteurs attentifs bordent leurs planches de petites bâches sur lesquelles ils étendent des paillassons pour éviter ces accidents. Après les premières pluies douces de la fin de mars, ils ne les couvrent plus au soleil. On a soin, en les couvrant, de leur ménager un

courant d'air; ils ne craignent point un froid de 8 à 10 degrés. Au printemps, on enlève les feuilles pourries. On donne de fréquents binages jusqu'à la fleur, qui, dans nos climats, a lieu vers la fin de juin.

Quand les tiges commencent à monter, on plante un tuteur ou une baguette dans le pot et on y attache les montants avec du jonc, de la laine, ou avec des anneaux en métal ou en gomme élastique, que l'on remonte à mesure que les tiges s'allongent; on ne laisse que 3 à 4 boutons sur chacune. On place au bout des baguettes des ergots de moutons, de porcs ou de veaux, où les perce-oreilles se retirent à la pointe du jour. Le matin on les y trouve, et on détruit ainsi ces insectes funestes aux œillets.

A mesure que les semis fleurissent, on arrache ceux qui n'ont pas les qualités requises. Ordinairement les jeunes plantes ont des touffes de marcottes. On fera bien d'en couper quelques-unes aux plantes rares, pour les bouturer à l'ombre, en bonne terre. On coupe horizontalement ces marcottes au milieu d'un nœud; on fait ensuite, au milieu de ce nœud, une fente longitudinale de 0m.009 à 0m.012 seulement. On ôte les feuilles jusqu'à 0m.04 de hauteur. On ouvre la terre avec son doigt, et on y place la bouture, qu'on soigne et arrose jusqu'à ce qu'elle indique qu'elle a des racines. Ces boutures, préférables aux marcottes, conservent plus longtemps la pureté de leur coloris; c'est le moyen qu'il faut employer pour sauver une plante qui menace de dégénérer.

Deux ou trois jours avant de marcotter, lorsque les fleurs passent, on suspend tout arrosement, afin de rendre plus flexibles les branches propres à cet usage. Au moment de l'opération, on dépouille le bas des marcottes de leurs feuilles. On bine avec précaution la terre au pied de l'œillet, et on en ajoute de nouvelle pour l'améliorer et rendre l'opération plus facile. On fait à un nœud une incision horizontale jusqu'au milieu de son diamètre; ensuite on biaise légèrement la lame du greffoir en remontant de 0m.01 à 0m.014 de hauteur par une 2e incision longitudinale, perpendiculaire à la première. (Voyez le *volume des figures*, pl. XXVI, *fig.* 2.) Ces incisions faites, on ouvre la terre avec deux doigts, à la place où descendra la marcotte pour y prendre ra-

cine; on l'abaisse et on la fixe au moyen d'un petit crochet en bois, avec la précaution de tenir écarté le talon fait par la lame du greffoir. On rapproche ensuite avec la main la terre tout autour. On fait cette opération à toutes les branches de l'œillet, que l'on pose sans croisement, à côté les unes des autres, autour de la tige-mère. Les œillets ont souvent des branches placées tellement haut qu'il est impossible de les coucher en terre; on les marcotte en cornet. Pour cela, on prend du plomb laminé, d'une épaisseur double de celui des manufactures de tabac; on le coupe en morceaux triangulaires que l'on roule en cornet autour de la marcotte, ou l'on emploie le cornet de zinc de la fig. 337, page 245 du volume des *Figures*. On remplit ce cornet de terre, et on le maintient à la hauteur nécessaire au moyen d'une baguette. Quelquefois, au lieu de faire, en marcottant, un talon au nœud qui doit fournir des racines, on se contente de tailler en dessous un cran qui pénètre à la profondeur de la moitié du nœud. On prétend garantir par cette méthode la nouvelle plante du chancre qui souvent la fait périr, et qui commence toujours des deux côtés de la fente longitudinale.

Quand il ne pleut pas, on arrose tous les jours deux ou trois fois les marcottes en cornets; celles en pots exigent moins d'eau, la terre y séchant moins vite. Celles en pleine terre sont traitées comme les marcottes des autres plantes. Au bout d'un mois ou cinq semaines, toutes ont des racines; on les détache en coupant la vieille tige au niveau du nœud enraciné; on les lève, autant qu'on le peut, avec la motte, et on les repique dans le pot où elles doivent fleurir, en terre préparée avec $\frac{2}{3}$ de terre normale et $\frac{1}{3}$ de terreau consommé. Quand on expédie des œillets, on a soin, après les avoir détachés de la tige, de tremper les cornets dans l'eau, ou d'envelopper leurs racines d'une motte de terre maintenue avec de la mousse et arrosée de même; on les place les uns à côté des autres dans les deux sens opposés d'une boîte; on les enveloppe, par couche, d'une mousse légère que l'on rafraîchit si les marcottes doivent être une quinzaine de jours en route et s'il fait sec au moment de l'expédition; autrement on ne mouille que les racines.

Les marcottes faites en cornets peuvent être expédiées au loin avec leur cornet même; mais elles ne se ramifient point, ne produisent qu'un montant au printemps suivant, tandis que celles marcottées en terre, au pied de la plante, se fortifient, se ramifient, et donnent au printemps suivant plusieurs montants qui fleurissent et produisent un effet bien plus agréable.

Les œillets ne se rentrent qu'aux gelées, qu'ils ne craignent même pas; mais l'humidité leur est contraire. En hiver, il faut les tenir ou sous un hangar approprié, ou en orangerie près des jours, ou dans des chambres bien aérées. On ne les arrose que pour ne pas les laisser mourir; on leur donne l'air et le soleil tant que l'on peut, quand la température est douce. On les préserve du soleil de mars, et, sur la fin de ce mois, on leur rend l'air libre après les premières pluies.

D. *fruticosus*, L.; OE. LIGNEUX. D'Orient. Tiges longues et un peu ligneuses; il fleurit presque toute l'année si on le rentre l'hiver en orangerie ou dans un appartement; fleurs panachées blanc et puce, ou unicolores dans l'une de ces couleurs. On peut l'étaler sur un treillage adapté à sa caisse. Terre substantielle; multipl. de boutures; orangerie.

D. *plumarius*, L.; *D. moschatus*, Mayer.; OE. MIGNARDISE. Petites dimensions; touffes épaisses; en mai et juin, abondance de fleurs simples ou doubles, rouges, blanches ou rosées. On l'emploie en bordures, où il produit un effet charmant, et répand une odeur agréable. Multipl. de graines ou par éclats en août. La variété blanche et la MIGNARDISE COURONNÉE, plus grandes et à circonférence pourpre foncé, plus délicates, se cultivent et se marcottent comme l'OE. flamand. Chaque branche que l'on couche peut prendre racine sans incision.

D. *superbus*, L.; OE. SUPERBE. Des Alpes; vivace. Tige de $0^m.40$ à $0^m.50$; rameaux subdivisés; en juill.-oct., fleurs blanches ou carnées, dont les pétales, barbus à la base, ont le limbe découpé en filets déliés. Semis annuel, en terre franche, légère et fraîche.

D. *pulcherrimus*, Hortul.; OE. A FEUILLES DE PAQUERETTE; OE. TRÈS JOLI. De la Chine; introduit par M. Noisette. Feuilles en spatule et disposées en rosette

comme celles de la Pâquerette; tiges de 0m.08 au plus, terminées par une tête de fleurs agglomérées, rouge vif, semblables à celles de l'OE. de Poëte, dont elles semblent être une miniature. Jolie plante vivace de terre de bruyère. Elle a supporté, en pleine terre, 10 degrés de froid, avec une légère couverture; elle fait de belles bordures. Il faut faire souvent la séparation des touffes, sans quoi la plante fond. En rentrer en orangerie, et ménager les arrosements l'hiver.

D. *barbatus*, L.; OE. DE POËTE, OE. BARBU, JALOUSIE, BOUQUET PARFAIT. D'Allemagne. Trisannuel; tiges de 0m.30 à 0m.40; en juin et juillet, fleurs petites, nombreuses, disposées au sommet des rameaux en une sorte de corymbe plat, beau rouge, ou rosées, ou blanches, ou panachées, simples ou doubles. Multipl. de graine au printemps pour repiquer en mars, ou de boutures, marcottes et éclats.

D. *Hispanicus*, Hortul.; OE. D'ESPAGNE. Il a quelque rapport avec l'OE. de Poëte; feuilles plus étroites et en touffe; en juin, fleurs moins nombreuses, plus doubles, plus grandes, odorantes, rouge-pourpré. Multipl. de boutures, marcottes et éclats. Il craint la neige et l'humidité.

D. *Sinensis*, L.; OE. DE LA CHINE. Tiges de 0m.35; feuilles étroites, pointues, d'un beau vert; en juill.-sept., fleurs rapprochées en bouquets, très jolies, doubles ou simples, veloutées, violet clair, rouge vif, pourprées, tachées, panachées ou ponctuées de blanc, etc.—Variétés à grandes fleurs avec les couleurs précédentes, et une autre toute blanche. Quoique bisannuel, il se cultive comme les plantes annuelles, parce qu'il craint le froid. Terre franche légère; semis sur couche, repiquage en place. — Variété à FEUILLES D'OE. DE POËTE, communiquée par M. Jacquin; fleurs grandes, doubles, souvent prolifères; surface inférieure des pétales blanche, ce qui le fait paraître panaché. Bisannuelle.

DICHORISANDRA *thyrsiflora*, Mik.; DICHORISANDRE A FLEURS EN THYRSE. (Commélinées.) Du Brésil. Tige frutescente, charnue; feuilles oblongues, engaînantes; en été, fleurs bleues magnifiques disposées en thyrse terminal. Serre chaude; terre légère; multipl. de boutures et d'éclats.

D. *ovata*, Paxt. mag.; D. A FEUILLES OVALES. Du Brésil. Belle plante vivace dont la tige s'élève jusqu'à 1^{m}; feuilles grandes, ovales-lancéolées, marquées de nervures longitudinales et embrassant la tige à la base. Celle-ci est terminée, en automne, par un splendide épi de fleurs d'un beau bleu indigo. Terre substantielle légère; serre chaude avec beaucoup d'eau pendant la végétation; serre tempérée et arrosements modérés pendant le repos. Multipl. de boutures et par séparation des racines.

DICLYTRA *formosa*, DC.; *Fumaria formosa*, Andr.; DICLYTRE A BELLES FLEURS. (Fumariacées.) De l'Am. sept. Vivace; tige nue, droite, de 0^{m}.22 à 0^{m}.32; feuilles 3 fois pennées; en juin et juillet, fleurs roses, pendantes, en grappes; corolle à 4 pétales soudés et à 2 éperons. Multipl. par éclats de racines. Terre franche, légère.

D. *spectabilis*, DC.; *Fumaria spectabilis*, L.; D. REMARQUABLE. De la Chine. Racines vivaces, d'où naissent au printemps des tiges 0^{m}.50, portant en juin des grappes de fleurs d'un très beau rose. Cette espèce se cultive comme la précédente et forme, comme elle, de jolies touffes très propres à orner les plates-bandes et le devant des massifs.

DICTAME, voir *Origanum dictamnus*.

DICTAMNUS *albus*, L.; FRAXINELLE; DICTAME BLANC. (Diosmées.) Du midi de la France. Rustique, vivace; tiges de 0^{m}.70 ou 1^{m}, visqueuses et couvertes de glandes; feuilles pennées comme celles du Frêne; en juin et juillet, fleurs grandes, purpurines et rayées de pourpre foncé, disposées en grappes.—Variété à fleurs blanches. Terre franche et fraîche; exposition au midi; multipl. d'éclats ou de graines semées, aussitôt leur maturité, en terrines ou en plate-bande; repiquer en pépinière, et mettre en place 2 ans après. Cette plante, qui contient beaucoup d'huile essentielle, exhale, dans les temps chauds et secs, une vapeur aromatique qu'on peut enflammer avec une lumière.

DIDISCUS *cæruleus*, DC.; *Hugelia cærulea*, R. B.; DIDISQUE BLEU. (Ombellifères.) De la Nouv.-Holl. Plante annuelle, rameuse, de 0^{m}.65; feuilles trifides, à lobes incisés; fleurs en ombelle simple, bleu clair. Semer

sur couche au premier printemps, pour récolter les graines qui mûrissent tard, et repiquer en terre douce très terreautée.

Didymocarpus, voir *Streptocarpus*.

DIERVILLA *Canadensis*, Willd.; *Lonicera Diervilla*, L.; DIERVILLE DU CANADA. (Caprifoliacées.) Arbrisseau rustique; racines traçantes; tiges à odeur forte quand on les casse; feuilles ovales, dentées, luisantes. Depuis juin jusqu'aux gelées, fleurs jaunes, petites, légèrement odorantes. Terre fraîche; mi-soleil; multipl. de graines, de traces, de marcottes ou de boutures.

DIGITALIS *purpurea*, L.; DIGITALE POURPRÉE, GANTELÉE; GANT DE NOTRE-DAME. (Scrophularinées.) Indigène. Bisannuelle; tiges de 1^{m} à 1^{m}.30, paraissant la 2e année; feuilles ovales, aiguës, cotonneuses; en juillet et août, fleurs nombreuses, en épi unilatéral, pendantes, purpurines, ponctuées de brun. —Variétés à fleur plus pâle, à fleur blanche. Terre légère, sèche; exposition chaude; multipl. de graines semées aussitôt leur maturité et repiquer à l'automne.

D. *grandiflora*, Lam.; D. A GRANDES FLEURS. De la Suisse. Bisannuelle; tige de 0^{m}.70; en juin et juillet, fleurs grandes, ventrues, jaune taché de pourpre. Même culture; terre fraîche.

D. *obscura*, L.; D. OBSCURE. D'Espagne. Tige ligneuse de 0^{m}.40 à 0^{m}.50 c.; feuilles étroites, longues; en juin et juillet, fleurs petites, roussâtres. Terre franche légère et substantielle; exposition au soleil; orangerie, où elle passe souvent l'hiver; multipl. de boutures et de graines semées sur couche; repiquer en pleine terre.

D. *ferruginea*, L.; *D. aurea*, Lindl.; D. DORÉE. D'Orient. Vivace; tige de 1^{m}, garnie, dans le bas, de feuilles longues lancéolées, réfléchies, et terminée par une grappe de fleurs d'un jaune plus ou moins vif en dehors et blanches en dedans. Même culture.

D. *lanata*; D. COTONNEUSE, Ehrh. Corolle brune, à lèvre inférieure très longue et ponctuée de pourpre. Terre de bruyère. La plupart de ces plantes se fécondent réciproquement, et produisent des variétés.

Digitalis canariensis, *D. sceptrum*, voir *Isoplexis*.

Dillenia scandens, voir *Hibbertia volubilis*.

Dillwynia myrtifolia, voir *Eutaxia*.

DIMORPHOTHECA *pluvialis*, Moënch.; *Meteorina gracilipes*, Cass.; *Calendula pluvialis*, L.; SOUCI PLUVIAL OU HYGROMÈTRE. (Composées.) Du Cap. Annuel; feuilles lancéolées, sinuées, denticulées; tige feuillue, faible; en juin-sept., fleurs blanches en dessus des rayons, violâtres en dessous, celles du disque brunes. Le capitule se ferme à l'approche de la pluie. Culture des *Calendula*.

D. *chrysanthemifolia*, DC.; *Calendula chrysanthemifolia*, Vent.; S. A FEUILLES DE CHRYSANTHÈME Du Cap. Ligneux. Tige de 1^{m} à 1^{m}.30; feuilles oblongues, inégalement incisées et lobées; presque toute l'année, surtout en sept., fleurs grandes et fort belles, d'un jaune éclatant. Multipl. par boutures faites au printemps, sur couche et sous châssis. Terre substantielle et un peu légère; serre tempérée.

D. *graminifolia*, DC.; *Calendula graminifolia*, L.; S. A FEUILLES DE GRAMEN. Du Cap. Arbrisseau rameux, de 0^{m}.70; feuilles nombreuses, linéaires, longues de 0^{m}.05 à 0^{m}.07; capitules pédonculés solitaires, larges de 0^{m}.05; fleurs blanches en dessus, orangées en dessous, à onglet pourpre violacé; disque pourpre et jaune au sommet. Culture du précédent.

DIOCLEA *glycinoides*, DC.; DIOCLÉA GLYCINOÏDE. (Papilionacées.) De la Nouv.-Espagne. Vivace; tige sous-ligneuse, volubile, de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles à 3 folioles oblongues, obtuses, longues de 0^{m}.055; à l'automne, fleurs d'un rouge très vif, disposées en long épi. Pleine terre à bonne exposition, avec couverture l'hiver, ou serre tempérée, où elle peut former de jolies guirlandes et garnir les pilastres. Multipl. de boutures et de drageons.

DION *edule*, Bot. mag; DION COMESTIBLE. (Cycadées.) Tige grosse et courte; feuilles longues de 1^{m}, pennées, à 60 paires de folioles aiguës; fruit de la grosseur d'une tête d'enfant, composé d'écailles cotonneuses à l'aisselle desquelles se trouvent les graines nues, de la grosseur d'un œuf de pigeon.

DIONEA *muscipula*, L.; DIONÉE ATTRAPE-MOUCHE. (Droséracées.) De la Caroline. Bisannuelle; petite plante admirable par ses feuilles divisées en deux lobes bordés de longs cils; ces lobes sont étendus, mais dès qu'un

insecte se pose sur le disque qui les sépare, ils se rapprochent, leurs cils se croisent, et plus l'insecte se débat, plus ces organes se resserrent, jusqu'à ce que celui-ci soit mort ou ne remue plus. Aussi difficile à cultiver que les *Drosera*, cette plante demande une température humide de 7 à 8 degrés; terre de bruyère ou composée de détritus végétaux, recouverte de mousse pour entretenir l'humidité; on place le pied du pot dans une terrine d'eau près des vitres de la serre, le tout renfermé sous cloche. Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, et par boutures de feuilles dans un milieu semblable à celui où croît la plante.

DIOSCORÆA *sativa*, L.; IGNAME CULTIVÉE. (Dioscorées.) Des Indes. Cette plante n'a rien d'ornemental, mais elle est curieuse par ses grosses racines que les habitants des tropiques mangent cuites. Une autre espèce non moins curieuse est la *D. bulbifera*, qui porte sur sa tige des bulbilles également comestibles.

DIOSMA *uniflora*, L.; *Adenandra uniflora*, Willd.; DIOSMA UNIFLORE. (Diosmées.) Rameaux pubescents, jaune pâle; feuilles ordinairement solitaires, ovales, étroites, épaisses, ponctuées en dessous; en mai, fleurs ciliées sur les bords, ouvertes en étoile, blanches en dessus, roses en dessous, marquées d'une ligne pourpre au milieu des pétales; calice rougeâtre.

D. *tetragona*, Thunb.; *Adenandra tetragona*, Willd.; D. TÉTRAGONE. Tige à rameaux opposés et droits; feuilles opposées en croix, ovales-lancéolées, trigones, épaisses, ponctuées en dessous, ciliées; en août, fleurs géminées, blanches.

D. *speciosa, var. umbellata*, Sims.; *Adenandra umbellata*, Willd.; D. OMBELLÉ. Rameaux rouges; feuilles ovales-lancéolées, ponctuées en dessous; en avril-mai, 3 à 5 fleurs larges, disposées en ombelle; boutons rouges; pétales luisants et blanc pur en dessus, teints de rouge en dessous, marqués au milieu d'une ligne pourpre.

D. *ovata*, Thunb.; *Barosma ovata*, Willd.; D. A FEUILLES OVALES. Petit arbuste à feuilles opposées ou verticillées par 3, ovales-elliptiques, marquées de points verts et d'une ligne ponctuée sur les bords; fleurs d'un blanc pur et luisant en dessus, couleur de rose en dessous, avec une ligne pourpre au milieu; filaments blancs

garnis de poils visqueux; calice rougeâtre et ponctué.

D. *latifolia*, L.; *Agathosma latifolia*, DC.; D. A LARGES FEUILLES. De $1^m.30$; feuilles plus grandes que dans l'espècé précédente, lancéolées-obtuses, à bords ponctués; tout l'été, fleurs assez grandes, blanc de lait, très aromatiques. Serre tempérée.

D. *ciliata*, L.; *Agathosma ciliata*, Willd.; D. CILIÉ. De $0^m.70$; rameaux courts, gris-rougeâtre; feuilles petites, ovales, ponctuées et ciliées; au printemps, fleurs en bouquets, pourpre pâle.

D. *hirta*, Vent.; *D. purpurea*, Hortul.; *Agathosma hirta*, Willd.; D. HÉRISSÉ. En pyramide; rameaux jaunâtres; feuilles imbriquées, disposées sur 3 rangs, ovales-lancéolées, concaves, pointues; en juin, fleurs d'un pourpre plus foncé; pédicelle capillaire, velu et pourpre.

D. *ambigua*, Lodd.; *Agathosma ambigua*, Willd.; D. DOUTEUX. Joli petit arbuste à rameaux droits, garnis de feuilles linéaires, terminés de janvier en avril par des ombelles de petites fleurs d'un blanc rosé; multipl. de boutures.

D. *imbricata*, Thunb.; *Agathosma imbricata*, Willd.; D. IMBRIQUÉ. Arbrisseau de 1 à 2^m. Tige et rameaux un peu velus; feuilles ovales, ciliées, petites; en juillet et août, fleurs petites, purpurines, odorantes, disposées en ombelles.

D. *ericoides*, L.; D. A FEUILLES DE BRUYÈRE. De $1^m.30$ à $1^m.60$; rameaux jaune-rougeâtre; feuilles linéaires, courtes, réfléchies au sommet, ponctuées et très odorantes; en mai-juill., fleurs blanches, petites, en forme d'étoile.

D. *capitata*, Thunb.; D. A FLEURS EN TÊTE. De 1 à 2^m; rameaux longs, jaunâtres; feuilles petites, ovales, imbriquées, ciliées et ponctuées; en juillet et août, fleurs blanches disposées en petits épis capités.

D. *hirsuta;* Thunb.; D. VELU. Tige et rameaux grêles, velus; feuilles serrées, étroites, couvertes de poils blancs; en juillet, fleurs blanches, petites.

La plupart des *Diosma* sont du Cap et toujours verts. On cultive ces jolis arbustes en serre tempérée, près des jours, ou mieux avec les *Gnidia*, les *Struthiola*, les *Erica*, dans une bâche particulière, en terre de bruyère.

Multipl. de graines semées, aussitôt leur maturité, en pots placés en bâche, ou en serre tempérée. On tient la terre fraîche, et en mars on enfonce les pots dans une couche sous châssis. En sept. on repique le jeune plant en pots sous châssis couvert d'un paillasson le jour, et on ne leur donne de la lumière qu'insensiblement; on traite de même les boutures faites au printemps, et les marcottes enracinées qu'on empote.

DIOSPYROS *lotus*, L.; PLAQUEMINIER LOTUS. (Ébénacées.) De Barbarie; naturalisé en Italie. Arbre de 8 à 10^{m}; feuilles lancéolées, entières; en juin et juillet, fleurs dioïques, axillaires. Pleine terre franche, un peu légère et fraîche; bonne exposition; multipl. de graines semées en terrines sur couche tiède.

D. *Virginiana*, L.; P. DE VIRGINIE. Grand arbre; feuilles plus larges, ovales, lancéolées, assez semblables à celles du Poirier; en juin et juillet, fleurs petites, verdâtres; baies assez grosses, rondes, jaunâtres, mangeables. Culture du précédent; exposition au nord. Son bois sert pour le tour et pour les brancards de voitures. Ces 2 arbres donnent assez de fruits, mais ils mûrissent si tard que leurs graines sont rarement bonnes.

D. *Kaki*, L. f.; P. KAKI. Du Japon. Feuilles ovales, pointues par les 2 bouts; fleurs blanches; fruits appelés FIGUES-CAQUES, rouge-cerise, d'une saveur que l'on dit délicieuse. Terre franche légère ou de bruyère; multipl. par greffe en approche ou en fente sur le *P. Lotus*. Orangerie à Paris; pleine terre dans le Midi.

D. *Ebenum*, Retz.; P. ÉBÉNIER. De Ceylan. Grand arbre dans son pays, fournissant le bois d'ébène. Serre chaude. On cultive en pleine terre, au Jardin des Plantes, 4 fort belles variétés, sous les noms de *D. calicina, lucida, angustifolia* et *pubescens*.

DIPLACUS *glutinosus*, Nutt.; *Mimulus glutinosus*, Wendl.; DIPLACUS VISQUEUX. (Scrophularinées.) De Californie. Arbuste de 1^{m}; feuilles oblongues-lancéolées, obtuses, dentées en scie, visqueuses, ainsi que les fleurs et les rameaux; en juin-oct., fleurs grandes, solitaires, jaune-orange, un peu odorantes. Terre franche, mêlée de terre de bruyère un peu humide; orangerie; multipl. de boutures et de graines semées sur couche chaude et sous châssis.

D. *Puniceus*, Don.; *Mimulus Puniceus*, Steud.; D. POURPRE. Variété de la précédente, dont les fleurs, plus longues, sont d'un pourpre foncé. En fleurs une partie de l'année. Même culture.

DIPLADENIA *rosa campestris*, Hort.; DIPLADÉNIE ROSE DES CHAMPS. (Apocynées.) De l'Amér. équatoriale. Tige de o^{m}.50, garnie de grandes feuilles opposées, ovales, pubescentes et comme veloutées, marquées de nervures transversales et parallèles. En été, magnifiques bouquets terminaux de fleurs du plus beau rose, grandes, à 5 divisions ondulées, marquées à l'onglet d'une bande carmin, qui forme une brillante étoile au centre. Serre chaude sèche et bien éclairée; terre légère. Multipl. de rejetons coupés à leur point d'insertion sur le tuberbule et traités comme des boutures.

D. *crassinoda*, DC.; *Echites crassinoda*, Gardn.; D. A TIGE NOUEUSE. De Rio-Janeiro. Plante sarmenteuse volubile, très glabre; feuilles lancéolées, aiguës, coriaces, opposées, accompagnées entre leurs pétioles d'écailles stipulaires à 3 ou 4 dents courtes et mucronées, placées sur un renflement de la tige; les pédoncules portent de jolis bouquets de fleurs à tube grêle évasé en forme d'entonnoir, surmonté d'un limbe à divisions arrondies d'un rose charmant. Ces fleurs, de longue durée, ont l'éclat et la fraîcheur de celles du Laurier-Rose. Terre franche, légère, contre un treillage ou contre les colonnes d'une serre tempérée.

D. *vincæflora*, Hort.; D. A FLEURS DE PERVENCHE. Du Brésil. Tige grêle, de o^{m}.15 à o.^{m}20; feuilles marquées en-dessous d'une nervure pourpre; fleurs axillaires, longuement pédicellées, d'un rose vif, ayant la forme de celle de la petite Pervenche. Terre de bruyère mélangée; multipl. de boutures; serre chaude, bien éclairée.

D. *atropurpurea*, Al. DC.; D. POURPRE NOIR, Du Brésil. Feuilles ovales-aiguës, glabres; pédoncules axillaires portant chacun deux fleurs en entonnoir, d'un pourpre foncé; tube long de o^{m}.05; limbe très ouvert, à lobes ondulés, triangulaires. Même culture.

DIPLOLÆNA *Dampieri*, Desf.; DIPLOLÈNE DE DAMPIER. (Diosmées.) Petit arbuste de la Nouv.-Hollande; feuilles alternes, ovales, couvertes de points glandu-

leux, blanchâtres en dessous; en mai, petites fleurs en têtes terminales pédicellées, pendantes, remarquables par les filets jaunes des étamines.

D. *speciosa*, Brongn.; D. REMARQUABLE. Feuilles alternes, ovales-oblongues, couvertes d'aspérités roussâtres; fleurs en têtes axillaires droites; filets des étamines rouge vif. — Ces deux arbustes demandent la terre de bruyère en serre froide; multipl. de marcottes ou de boutures étouffées.

Dipteracanthus, voir *Ruellia lilacina*.

DIRCA *palustris*, L.; DIRCA DES MARAIS, BOIS-CUIR, à cause de la souplesse et de la ténacité de son bois et des filaments de son écorce. (Thymélées.) Du Canada. Arbuste de 1 à 2^{m}, arrondi, à rameaux articulés; feuilles ovales; en mars et avril, fleurs pendantes, en cornet, blanc jaunâtre, et précédant les feuilles. Terre tourbeuse ou de bruyère humide et à l'ombre; multipl. de graines semées en terrines toujours humides, et de marcottes longues à s'enraciner.

DISCIPLINE DE RELIGIEUSE, voir *Amaranthus caudatus*.

DODECATHEON *Meadia*, L.; DODECATHÉON OU GYROSELLE DE VIRGINIE. (Primulacées.) Jolie plante à racine vivace; feuilles radicales obtuses, disposées en rosette qui s'étale sur le sol; hampe de 0^{m}.30 à 0^{m}.35, terminée au printemps par un bouquet composé de 12 jolies petites fleurs pendantes, rose-pourpre, à pétales redressés. Terre franche légère; pleine terre ou orangerie; mieux encore, terre de bruyère à mi-ombre. — Variété à fleurs blanches. Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, ou par la division des racines, coupées au collet, en automne.

DODONÆA *discolor*, H. P.; DODONÉE DISCOLORE. (Sapindacées.) Des Antilles. Arbrisseau de 1 à 4^{m}; feuilles lancéolées, visqueuses; fleurs blanchâtres, disposées en grappe courte; fruit entouré d'une large membrane comme dans le *Ptelea*. Serre tempérée; multipl. de graines et de boutures.

DOLICHOS *lignosus*, L.; DOLIQUE LIGNEUX. (Papilionacées.) De l'Inde. Tige volubile; feuilles composées à folioles ovales; en avril-juill., fleurs nombreuses, d'un pourpre rose. Terre franche légère; en serre

tempérée. Multipl. de graines semées en avril, en pots, sur couche chaude et sous châssis, ou de boutures et marcottes.

DOMBEYA *reginæ*, Guill.; *Astrapæa viscosa*, Sw.; Dombeya de la Reine. (Buttnériacées.) De Madagascar. Tige de 5^{m}, ligneuse; rameaux épars; feuilles en cœur, dentées, glabres; fleurs blanches, rose foncé au centre, réunies en tête globuleuse et pédonculée à la partie supérieure des rameaux. Terre franche, mêlée de terre de bruyère; multipl. de boutures étouffées; serre chaude. A fleuri pour la première fois à Neuilly, en 1834.

Dombeya, voir *Araucaria*.

D. Phœnicea, voir *Pentapetes*.

Dorelle, voir *Linosyris vulgaris*.

DORONICUM *pardalianches*, L.; Doronic, Herbe aux panthères. (Composées.) Des Alpes. Vivace et rustique; tige de $0^{m}.65$, rameuse; feuilles très velues, inférieures pétiolées, en cœur, les supérieures sessiles, ovales; en mai et juin, fleurs en grands capitules solitaires, jaune éclatant. Toute terre et toute exposition; multipl. d'éclats. La plante refleurit à la fin de l'été, si l'on coupe les tiges après la fleur et si l'on arrose pendant la sécheresse. Propre aux grands parterres.

D. *Caucasicum*, Bieb.; D. du Caucase. Plante toute glabre formant de jolies touffes basses et serrées; feuilles en cœur, dentées, très lisses, d'un beau vert. En avril et mai, capitules très nombreux, d'un jaune vif et brillant. Multipl. par éclat des touffes.

DORSTENIA *contrayerva*, L.; Dorsténie contre-poison. (Morées.) De l'Am. mér. Rhizome charnu, vivace, d'où naissent 5 à 9 feuilles pétiolées, pennatifides, hautes de $0^{m}.26$ à $0^{m}.28$; hampe nue de la hauteur des feuilles, portant au sommet un large réceptacle à 4 angles, à bords sinueux, et couvert de petites fleurs. Plante très curieuse, mais de peu d'effet. Serre chaude. Culture des Fougères, ainsi que pour les *D. arifolia*, *fruticosa* et *eratosanthes*.

DORYANTHES *excelsa*, R. Br.; Doryanthès élevée. (Amaryllidées). De la Nouv.-Holl. Tige presque nulle. Feuilles gladiées, terminées en pointe subulée, disposées comme celles d'un Ananas; hampe terminée

en long épi de fleurs pourpres, agglomérées et munies de bractées colorées. Orangerie.

Douce-Amère, voir *Solanum Dulcamara*.

DRABA *Pyrenaica*, L.; Drave des Pyrénées. (Crucifères.) Jolie petite plante vivace; feuilles épaisses, à 3 et 5 lobes, disposées en rosettes; au printemps, fleurs blanches, variées de pourpre. Dans les parties rocailleuses, humides et ombragées des jardins, elle produit de l'effet.

DRACÆNA *Draco*, L.; Dragonier sang-dragon. (Liliacées.) De l'Inde. Tige arborescente, très simple; feuilles terminales ensiformes, piquantes au sommet. Serre chaude. Multipl. de rejetons qui sont toujours rares, de boutures étouffées, et mieux de graines qui lèvent aisément.

D. *reflexa*, Lam.; D. a feuilles réfléchies. De Madagascar. Tige arborescente; feuilles terminées en forme d'épée, aiguës, les inférieures réfléchies; en juin, fleurs blanches à pédicelles courts, disposées en panicule droite terminale. Même culture.

D. *terminalis*, L.; D. a feuilles pourpres. De Chine. Tige de 1^m à 1^m.30; feuilles entièrement rouges ou panachées dans une variété, distiques, lancéolées, atténuées aux deux bouts; en mai et juin, fleurs purpurines, en panicule droite terminale. Multipl. facile de bouture. Serre chaude.

D. *ferrea*, L.; D. rouillé. Bien moins délicat que le précédent; il se reconnaît à ses feuilles rouillées.

D. *umbraculifera*, Jacq.; D. en parasol. De l'île Maurice. Tige arborescente; feuilles en forme de courroie, longues de 1^m, étendues en parasol, du centre desquelles naît une panicule courte, compacte, composée de fleurs grêles, purpurines en dehors, blanches en dedans, longues de 0^m.35, et qui se succèdent pendant 2 mois. A fleuri pour la première fois chez M. Noisette en 1827, et plusieurs fois depuis au Jardin des Plantes.

D. *fragrans*, Ker.; *Aletris fragrans*, L.; D. odorant. D'Afrique. Tige cylindrique de 2^m.50 à 3^m, terminée par un faisceau de longues feuilles lancéolées, amplexicaules; en févr. et mars, fleurs blanchâtres, odorantes, disposées en longue grappe paniculée, terminale et pendante. Serre chaude. Multipl. de rejetons, qui poussent, mais rarement, du sommet de la tige, à moins que ce

ne soit après la floraison. On les plante en pots que l'on plonge dans une couche.

D. *australis*, Bot. mag.; *Cordyline australis*, Lind.; D. AUSTRAL. De l'île de Norfolk. L'un des plus beaux du genre; il produit un bel effet dans une orangerie bien éclairée.

D. *Brasiliensis*, Desf.; D. DU BRÉSIL. Cette espèce a les plus larges feuilles, et elle fleurit à 1^{m} de hauteur. On dit ses racines comestibles au Brésil.

Terre légère, arrosements fréquents pendant les 4 mois d'été où on met les Dragoniers hors de la serre chaude, à une exposition abritée des vents froids. Multipl. de boutures et d'œilletons.

DRACOCEPHALUM *Austriacum*, L.; DRACOCÉPHALE D'AUTRICHE; TÊTE DE DRAGON. (Labiées.) Indigène. Rustique; vivace; tiges de 0^{m}.20 à 0^{m}.30; feuilles lancéolées, étroites, incisées; en juill. et août, fleurs grandes, belles, axillaires, bleu-violâtre, formant une sorte d'épi. Terre légère et substantielle; exposition chaude; multipl. de graines semées sur couche ou en plate-bande bien préparée, ou par la séparation des rejetons. Relever au moins tous les 3 ans.

D. *Moldavica*, L.; D. MOLDAVIQUE. Annuel; tiges de 0^{m}.70, rougeâtres; feuilles ovales, oblongues, obtuses; en juillet, fleurs presque verticillées, purpurines, formant un épi feuillé. — Variété à fleurs blanches. Même culture; semer en place au printemps.

Dracocephalum Virginianum, *D. speciosum*, voir *Physostegia*.

DRACONTIUM *polyphyllum*, L.; DRACONTIUM A FEUILLES NOMBREUSES. (Aroïdées.) De Surinam. Racine tubéreuse, arrondie; tige presque nulle; feuilles à long pétiole, pédiaires, à digitations lancéolées, crénelées. Spathe radicale, ovale-allongée, en forme de nacelle, violet-pourpre; spadice cylindrique, court, couvert de fleurs jaunes. Terre substantielle; serre chaude; arrosements fréquents pendant la végétation. Multipl. par la séparation des racines.

DRAGONIER, voir *Dracæna*.

DRAVE, voir *Draba*.

DRYAS *octopetala*, L.; DRYADE A HUIT PÉTALES. (Rosacées.) Plante basse et vivace des Alpes. En juin,

fleurs blanches, d'un joli effet. Terre de bruyère humide. Exposition du nord un peu en pente. Séparation des touffes en septembre.

DRYMONIA *punctata*, Bot. Mag.; DRYMONIE PONCTUÉE. (Gesnériacées.) De Guatimala. Tiges épaisses, charnues, vivaces, articulées, émettant des stolons enracinés au-dessus des articulations. Feuilles ovales, crénelées, velues; fleurs sessiles, axillaires, jaune pâle ponctué de poupre, à limbe frangé. Terre légère. Serre chaude humide; multipl. de boutures et de graines.

DUC DE THOL, voir *Tulipa suaveolens*.

DURANTA *Plumieri*, L.; DURANTE DE PLUMIER. (Verbénacées). Des Antilles. Arbrisseau de 4 à 5^{m} dans son pays, de 1^{m} à 1^{m}.50 dans nos serres; feuilles ovales, cunéiformes, dentées, glabres; pendant presque toute la belle saison, fleurs bleu pâle, petites, disposées par 12 et plus en grappes. Serre chaude; air libre en juin-sept.; multipl. de marcottes et de boutures sur couche et sous cloche; terre légère et substantielle mêlée de terreau végétal.

DYCKIA *remotiflora*, Ott.; DYCKIE A FLEURS DISTANTES. (Broméliacées.) Du Brésil. Feuilles charnues, longues, étroites, très aiguës, imbriquées en rosette radicale, réfléchies, d'un vert lisse en dessus, marquées en dessous de lignes longitudinales vertes et blanchâtres, munies sur leurs bords de dents épineuses noirâtres; fleurs en grappes, de couleur orangée, portées sur une hampe grêle, haute de 0^{m}.40 à 0^{m}.60. Terre franche; serre chaude; multipl. de graines.

E

ÉBÉNIER, voir *Diospyros Ebenum*.

EBENUS *Cretica*, L.; ÉBÉNIER DE CRÈTE; ANTHYLLIDE DE CRÈTE. (Papilionacées.) Arbuste de 1^{m}.30; rameaux soyeux; feuilles persistantes, pennées, à 5 folioles lancéolées, soyeuses et argentées; en juillet et août, fleurs roses disposées en épi dense. Terre mélangée; orangerie; multipl. de graines semées sur couche tiède et sous châssis; peu d'eau l'hiver.

ECCREMOCARPUS *scaber*, R. et P.; *Calampelis scabra*, Don.; ECCRÉMOCARPE RUDE. (Bignoniacées.)

Du Chili. Tiges ligneuses, grimpantes, hautes de 3 à 5m.; feuilles pennées à folioles incisées; en juillet et août, fleurs coccinées, tubuleuses, en grappe latérale. Pleine terre avec couverture l'hiver, ou orangerie. Propre à couvrir des tonnelles et à procurer un ombrage léger aux plantes qui craignent le soleil. Semer les graines aussitôt leur maturité; hiverner le plant sous châssis ou devant les croisées de l'orangerie, pour le mettre en place au printemps.

ECHEANDIA *terniflora*, Orteg.; *Conanthera Echeandia*, Pers.; ECHÉANDIE A FLEURS TERNÉES. (Liliacées.) De Cuba. Racine en griffe; feuilles radicales en forme de lames d'épée; hampe grêle, droite, haute de 0m.60, munie au sommet, en août, de fleurs jaunes latérales. Terre douce. Orangerie.

ECHEVERIA *coccinea*, DC.; *Cotyledon coccinea*, Cav.; ECHÉVÉRIE ÉCARLATE. (Crassulacées.) Tige de 1m, ligneuse; branches succulentes; feuilles épaisses, spatulées, rassemblées en rosettes; quelques rameaux s'allongent, vers janvier, et se garnissent de fleurs d'un rouge safrané assez vif.

E. *pulverulenta*, Nutt.; E. GLAUQUE. Feuilles en rosette radicale, couvertes d'une poussière glauque, élargies en spatule et terminées par une petite pointe. Hampe latérale portant une grappe de fleurs à divisions jaune d'or au sommet, rouge cocciné à la base. Ces plantes grasses se cultivent comme les *Crassula* en terre franche légère; multipl. facile de boutures et par les rejets latéraux.

ECHINACEA *purpurea*, Mœnch.; *Rudbeckia purpurea*, L.; ÉCHINACÉE POURPRE. (Composées.) De la Virginie. Plante vivace, de 1m; feuilles lancéolées; en été, larges capitules solitaires, à rayons pourpre violet; disque pourpre noir. Terre franche légère et fraîche; exposition ouverte; multipl. d'éclats ou de graines.

E. *intermedia*, Lindl.; E. INTERMÉDIAIRE. On doute si cette belle plante d'automne est une espèce importée du Mexique ou si elle est une hybride. Ses capitules, larges de 0m.10 à 0m.12, d'un beau pourpre violet, se montrent depuis le mois de juin jusqu'aux gelées. Le disque de la fleur, d'un rouge brun, est saillant et même un peu conique. Pleine terre franche légère;

multipl. par séparation du pied au printemps, ou par graines semées sous châssis à l'automne, afin de repiquer le plant et de l'hiverner en serre pour le mettre en place en mai.

ECHINOCACTUS *chlorophthalmus*, Bot. mag.; ECHINOCACTE OEIL VERT. (Cactées.) Du Mexique. Petite plante globuleuse, à 10 côtes vertes tuberculeuses, séparées par 10 sillons profonds et hérissées de faisceaux d'épines rayonnantes, rouges à leur base. Les fleurs, larges de $0^m.08$, forment une espèce de rosace à rayons pourpres au sommet, rose pâle à la base.

E. *Ottonis*, Lehm.; E. DE OTTO. Du Mexique. Côtes épaisses, arrondies; touffes d'épines molles et grêles, pourpre brun, naissant sur des points enfoncés peu cotonneux; fleurs sessiles, en jolie rosace jaune citron, à étamines pourpres. Multipl. d'œilletons qui naissent communément de la racine. Espèce agréable.

E. *centeterius*, Lehm.; E. A CENT DARDS. Du Brésil. Masse arrondie, atteignant $0^m.12$ ou $0^m.15$ de diamètre, à côtes épaisses, tuberculeuses, couvertes, entre leurs gibbosités, d'épines rayonnantes, droites, fortes et très aiguës. Fleurs en rosace, jaunâtres, nuancées de pourpre.

E. *mammulosus*, Lem.; E. A MAMELONS. Du Mexique. Plante de $0^m.05$ à $0^m.06$ de diamètre, devenant presque cylindrique en s'élevant; côtes peu saillantes, formées par des séries de petits mamelons entre lesquels se trouvent des rosettes de petites épines grêles et étalées, avec deux ou trois épines droites et plus fortes au centre; fleurs jaune paille, entourées à leur base d'un duvet cotonneux.

E. *scopa*, Link.; E. BALAI. Du Brésil. Plante cylindrique, sillonnée de côtes longitudinales nombreuses, couvertes de faisceaux rapprochés de poils blancs et soyeux, au milieu desquels s'élèvent des épines fines et déliées, de couleur rougeâtre.

E. *cornigerus*, DC.; E. PORTE-CORNES. Du Mexique. Plante globuleuse, à côtes tranchantes, crénelées sur leurs bords; aréoles épineuses, moins nombreuses que dans les autres espèces, formées de poils courts et serrés qui leur donnent un aspect velouté; épines remarquables, purpurines, aplaties, recourbées et striées trans-



versalement comme des cornes de Bouquetin. — Tous les *Echinocactus* se cultivent en serre chaude ou en bonne serre tempérée. Ils demandent une terre substantielle mélangée de terre de bruyère. Pendant la belle saison, on active la végétation par de fréquents arrosements; on laisse reposer les plantes en hiver, en les tenant à sec sur les tablettes de la serre.

Echinocactus, voir *Echinopsis.*

ECHINOPS *Ritro,* L.; *E. pauciflorus*, Lam.; ECHINOPE RITRO, BOULETTE AZURÉE. (Composées.) Indigène. Vivace et rustique; tige de 0m.70; feuilles très découpées, épineuses, blanches en dessous; en juillet, fleurs en tête globuleuse, d'un joli bleu, toutes tubuleuses, d'un aspect agréable et singulier.—Variété à fleurs blanches. Toute terre; exposition au soleil; semer en mars; fleurit la 2e année; multipl. par éclats des touffes.

E. *sphærocephalus,* L.; *E. Ruthenicus*, Reichb.; E. DE RUSSIE. Vivace; tige de 1 à 2m, rameuse; feuilles découpées, épineuses, blanches en dessous; en juillet-sept., fleurs en tête terminale, formant une boule épineuse, bleu d'azur. Même culture. Ces plantes conviennent aux jardins pittoresques.

ECHINOPSIS *Eyriesii*, Zucc.; *Echinocactus Eyriesii*, Turp.; ÉCHINOPSIDE D'EYRIÈS. (Cactées.) De Buénos-Ayres. Masse charnue, globuleuse, devenant oblongue en vieillissant, d'un vert noir, sillonnée de haut en bas de cannelures profondes, formées par des côtes saillantes, au nombre de 12 à 15; portant sur toute la longueur de leur arête des mamelons cotonneux, blanchâtres, d'où naissent des épines noirâtres, courtes et divergentes. En été, sur quelques-uns de ces mamelons, se développe une fleur solitaire, à odeur de fleur d'oranger, dont le tube écailleux et velu, d'un jaune verdâtre, s'allonge de 0m.15 à 0m.22, et s'évase en un limbe composé de divisions nombreuses, ovales-aiguës, d'un blanc pur. Cette plante, qui devient plus grosse que la tête, fleurit étant moins grosse que le poing. Multipl. par œilletons croissant autour de la plante.

E. *multiplex*, Zucc.; E. PROLIFÈRE. Du Brésil. D'un vert moins sombre que le précédent; mamelons cotonneux plus distants; épines rayonnantes, plus longues, blanchâtres à la base, noires au sommet. Cette

espèce produit, sur les arêtes de ses côtes, des bourgeons nombreux qui se développent en autant de jeunes sujets attachés à la plante mère par un ombilic, et qui prennent racine avec la plus grande facilité. Les fleurs sont, dit-on, de couleur violacée et fort belles, mais elles se montrent rarement.

E. *oxygona*, Zucc.; *Cereus oxigonus*, Link. et Ott.; E. A COTES AIGUES. Du Brésil. Côtes très saillantes; semblable à l'*E. multiplex*, mais non prolifère. Fleur comme celle de l'*E. Eyriesii*, rose au lieu d'être blanche. Cette espèce se multiplie moins et fleurit plus rarement.—Les plantes de ce genre, indépendamment de certains caractères botaniques, diffèrent sensiblement des *Echinocactus* par la disposition de leurs fleurs, qui, au lieu d'être simplement en rosace ou en entonnoir, s'ouvrent au sommet d'un long tube écailleux, prolongé au-dessus de l'ovaire. Toutes sont de serre tempérée, et veulent une terre légère substantielle, des rempotages fréquents, des arrosements modérés en été, rares ou nuls en hiver.

ECHITES *suaveolens*, Al. DC.; *Mandevilla suaveolens*, Lindl.; ÉCHITÈS ODORANT. De Buénos-Ayres. (Apocynées.) Grande plante ligneuse, grimpante ou volubile, s'allongeant dans les serres en longues guirlandes; feuilles opposées, pétiolées, ovales, entières, acuminées, échancrées en cœur à la base; en juin et juillet, grappes axillaires et terminales de grandes fleurs blanches, odorantes, en forme d'entonnoir. Pleine terre franche légère, en serre tempérée ou froide; multipl. de boutures ou de graines. Elle végète à l'air libre et mûrit ses graines sous le climat de Toulon.

E. *Franciscea*, Al. DC.; E. DE SAINT FRANCISCO. Brésil. Bel arbrisseau grimpant, couvert, sur les feuilles et sur la tige, d'une pubescence veloutée; feuilles ovales, aiguës, mucronées; grappes axillaires de fleurs en entonnoir rétréci en tube, d'une belle couleur rose violacé, ayant la gorge marquée d'une étoile verdâtre. Pleine terre légère; serre chaude.

Ce beau genre renferme environ 160 espèces, toutes de l'Amérique méridionale. On en cultive un petit nombre, parmi lesquels nous citerons les E. *suberecta*, *hirsuta*, *paniculata*, *spicata* et *splendens*.



ECHIUM *candicans*, Jacq.; VIPERINE BLANCHATRE. (Borraginées.) De Madère. Tige de 2^m; feuilles persistantes, rapprochées en rosettes, couvertes de poils blancs; en juill.-sept., fleurs en grappes, d'un beau bleu.

E. *formosum*, Pers.; *E. grandiflorum*, Andr., V. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Arbrisseau de 1^m à $1^m.60$, à rameaux diffus et pendants; feuilles persistantes, lancéolées; au printemps, fleurs grandes, rose tendre. Terre franche légère; exposition chaude et arrosements fréquents en été; serre tempérée l'hiver; multipl. de graines semées aussitôt la maturité, de marcottes ou de boutures faites en mai, sur couche tiède et sous châssis. Tenir les plantes en pot, et les rempoter à mesure qu'elles prennent de la force, sans toucher aux racines.

E. *cynoglossoides*, Desf.; V. A FEUILLES DE CYNOGLOSSE. Arbuste des Canaries. Tige simple, de $0^m.30$ à $0^m.50$; feuilles longues, presque blanches; fleurs blanches disposées en longue grappe terminale. La plante mûrit ses graines et meurt ordinairement après avoir fructifié. Culture de la précédente.

EDWARDSIA *grandiflora*, Sal.; *Sophora tetraptera*, W.; EDOUARDSIE A GRANDES FLEURS. (Papilionacées). De la Nouv.-Zél. Arbrisseau de 3 à 4^m; feuilles pennées avec impaire, de 12 à 20 paires de folioles ovales-oblongues; en avril et mai, fleurs d'un beau jaune, grandes, disposées en grappes un peu pendantes. Multipl. de graines semées sur couche, ou de marcottes par incision qui reprennent difficilement. Terre légère, orangerie ou serre froide.

E. *microphylla*, Sal.; E. A PETITES FEUILLES. Du même pays. En avril et mai, fleurs moins longues et plus grosses; feuilles composées de plus de 20 folioles arrondies, échancrées au sommet. Même culture.

EHRETIA *tinifolia*, L.; CABRILLET A FEUILLES LARGES. (Borraginées.) De la Jamaïque. Tige de $0^m.70$; feuilles ovales-aiguës, dentées en scie; en avril, fleurs blanches ou légèrement purpurines, en bouquets. Multipl. de boutures et marcottes; serre chaude; terre franche légère avec terreau de bruyère.

ELÆAGNUS *angustifolia*, L.; *E. argentea*, Moench.) CHALEF ARGENTÉ; OLIVIER DE BOHÊME. (Éléagnées.) Arbre de 2e grandeur; feuilles lancéolées, argentées; en

juin, fleurs nombreuses, petites, jaunâtres, axillaires, à odeur agréable; fruits en forme d'olives. Terre sablonneuse; exposition au midi; multipl. de graines, de rejetons, de marcottes ou de boutures. Il produit de l'effet parmi les arbres à feuillage vert. — On possède des variétés à feuilles larges, obtuses, ovales.

Elæagnus, voir *Shepherdia*.

ELÆOCARPUS *cyaneus*, Sims.; ÉLÉOCARPE BLEU. (Éléocarpées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 1^m; feuilles alternes, oblongues-lancéolées, dentées, persistantes; grappes de fleurs blanches, pendantes, à pétales frangés. Terre de bruyère; serre tempérée l'hiver; multipl. de marcottes.

ELICHRYSE, *Elichrysum*, voir *Helichrysum*.

ELYMUS *arenarius*, L.; ELYME DES SABLES. (Graminées.) D'Europe. Vivace, traçante, haute de 1^m; feuilles grandes, rubanées, glauques, produisant de l'effet. Propre à maintenir les terres sableuses et en pente.

EMBOTHRIUM *salicifolium*, Vent.; *Hakea saligna*, Brown.; EMBOTHRIUM A FEUILLES DE SAULE. (Protéacées.) De la Nouv.-Holl. Tige de 2^m à $2^m.50$; feuilles nombreuses, petites, rougeâtres; en mai, fleurs jaune pâle, à odeur agréable. Culture des *Banksia*.

E. *sericeum*, Sm., And.; *Grevillea sericea*, Brown.; E. SOYEUX. Du même pays. Feuilles oblongues-lancéolées; presque toute l'annee, fleurs en bouquets, petites, pourpre clair ou lilas. Terre de bruyère pure, ou terre mélangée.

Embothrium silaifolium, voir *Lomatia silaifolia*.

EMILIA *sagittata*, DC.; *Cacalia sagittata*, Wahl.; ÉMILIE A FEUILLES HASTÉES. (Composées.) De Java. Annuelle; tige de $0^m.40$, peu rameuse; feuilles oblongues, amplexicaules, hastées, entières ou dentées; en juill.-sept., fleurs terminales rouge-orange, très jolies. Semer en terrine sur couche en mars, et repiquer ensuite, ou bien semer en place à la fin d'avril.

EMPETRUM *nigrum*, L.; EMPETRUM NOIR. (Empétrées.) D'Europe. Arbuste touffu, étalé, de $0^m.30$; feuilles semblables à celles des Bruyères; baies blanches. Terre de bruyère, à l'ombre.

ÉPACRIS *longiflora*, Cav.; *E. grandiflora*, Sm.; ÉPACRIDE A LONGUES FLEURS. (Épacridées.) De la Nouv.-

Holl., comme les suivantes. Tiges de plus de 1^m, grêles; feuilles ovales, petites, mucronées; en mars et avril, et quelquefois à la fin de l'été, comme toutes les autres espèces, fleurs d'un beau rouge, à tube allongé, courbé, unilatérales et formant une guirlande élégante.

E. *purpurascens*, R. Br.; *E. pungens*, Sims.; E. PURPURESCENTE. Tige très courte; feuilles ovales, presque en forme de capuchon, mucronées; fleurs unilatérales, en entonnoir, d'abord purpurescentes, ensuite presque blanches.

E. *pulchella*, Cav.; É. ÉLÉGANTE. Arbuste de $1^m.30$; rameaux effilés, divergents; feuilles petites, en cœur très aigu, imbriquées, et à moitié renversées; fleurs unilatérales, blanches, courtes, très nombreuses et formant des guirlandes. Toutes se cultivent comme les Bruyères du Cap. Terre de bruyère; multipl. de graines et difficilement de boutures; les marcottes réussissent mieux. On possède aussi les *E. onosmæflora, ruscifolia, impressa, heteronema, microphylla, sparsa*, et plus de 20 autres espèces, non compris les variétés.

ÉPERVIÈRE, voir *Hieracium*.

EPHEDRA *monostachya*, L.; ÉPHÉDRA A UN ÉPI. (Gnétacées.) De Sibérie. De $0^m.70$ à 1^m, tiges grêles, articulées, garnies d'un grand nombre de rameaux; en sept.-nov., fleurs en chatons; baies rouges et mangeables.

E. *distachya*, L.; É. A DEUX ÉPIS. Indigène. De 2^m; en juin et juil., fleurs en chatons géminés, ainsi que les baies.

E. *altissima*, Desf.; É. ÉLEVÉ. De Barbarie. Tiges de 4^m, touffues; r meaux filiformes et pendants. Terre franche légère et humide. Exposition abritée. Couverture l'hiver pour ces deux dernières. Multipl. de rejetons. Ces arbustes sont sans feuilles.

ÉPHÉMÈRE, voir *Tradescantia*.

ÉPI DE LAIT, É. DE LA VIERGE, voir *Ornithogalum pyramidale*.

EPICÉA, voir *Abies excelsa*.

EPIDENDRUM *cochleatum*, L.; ÉPIDENDRE EN COQUILLE. (Orchidées.) Jolie plante des Antilles. Tige pseudo-bulbeuse, terminée par 2 feuilles lancéolées, sessiles, paraissant opposées; hampe cylindrique, de $0^m.20$ à $0^m.30$, continuant à croître pendant la floraison; en nov.-avril, 12 à 15 fleurs renversées, à calice verdâtre;

labelle en cœur, concave, violet rayé de blanc. Terre de bruyère; serre chaude; multipl. par éclat des pseudo-bulbes.

E. *elongatum*, Jacq.; E. ALLONGÉ. Feuilles distiques, oblongues, roides, carénées, engaînantes; tige droite, haute de 1 à 2m, émettant de longues racines blanches à chaque nœud; fleurs en cime, d'abord roses, ensuite rouge vermillon; labelle à 3 lobes arrondis, les deux latéraux frangés et l'intermédiaire bifide. Même culture. — L'*E. crassifolium*, recommandable par la beauté de sa fleur, pousse bien en pot, dans de la mousse tenue fraîche. Serre chaude.

Epidendrum vanilla, voir *Vanilla aromatica*.

EPIGÆA *repens*, L.; ÉPIGÉE RAMPANTE. (Éricacées.) De l'Am. sept. Petit arbuste rampant; feuilles persistantes, en cœur, veinées et coriaces; en juillet, ou de mars en mai, fleurs tubulées, carnées ou blanches, odorantes, groupées en bouquet latéral et terminal. Terre tourbeuse et humide.

EPILOBIUM *spicatum*, Lam.; ÉPILOBE A ÉPI; LAURIER SAINT-ANTOINE, OSIER FLEURI. (Enothérées.) Indigène. Vivace; tiges de 1m.30 à 1m.60, purpurines; feuilles lancéolées; juill.-sept., fleurs nombreuses, rouge purpurin, disposées en épi. — Variété à fleurs blanches, aussi rustique. Multipl. de graines et de rejetons. Jolie plante propre à décorer les jardins paysagers au bord des eaux.

E. *angustifolium*, Lam.; *E. Dodonæi*, Vill.; É. A FEUILLES ÉTROITES. De la Suisse. Plus petit, plus délicat et point traçant, comme le précédent; tiges de 0m.70; feuilles linéaires; tout l'été, fleurs purpurines. — Variété plus belle, à fleurs plus grandes. Même culture.

EPIMEDIUM *Alpinum*, L.; ÉPIMÈDE DES ALPES; CHAPEAU D'ÉVÊQUE. (Berbéridées.) Tiges de 0m.35, grêles, divisées en 3 branches subdivisées en 3 rameaux; feuilles triternées, en cœur, rougeâtres sur les bords; en avril et mai, fleurs petites, à calice rouge brun, et à 4 pétales jaunes. Multipl. d'éclats; terre franche légère; exposition ombragée.

E. *macranthum*, Dne.; E. A GRANDES FLEURS. Du Japon. Même port que le précédent; fleurs blanches, beaucoup plus grandes, et produisant plus d'effet. Multipl. de graines et d'éclats. Il y a encore au Jardin des

Plantes l'E. *violaceum*, fort jolie espèce, l'*E. Musschianum*, *pinnatum*, et l'*E. diphyllum*. Même culture.

Épinard fraise, voir *Blitum capitatum*.

Épine, voir *Cratægus*.

É. de Christ, voir *Paliurus*.

É.-vinette, voir *Berberis*.

Épinette rouge, voir *Larix americana*.

EPIPHYLLUM, Herm.; Épiphylle. (Cactées.) Genre anciennement établi par Hermann. Ses fleurs tubulées et ses fruits diffèrent peu de ceux du genre *Cereus*, mais ses tiges fortement comprimées, ressemblant à des feuilles minces, suffisent pour le distinguer. Quelques Épiphylles sont des hybrides de *Cereus*; il en est qui présentent les caractères des deux genres. Dans leur pays, ils croissent sur les arbres, sur les rochers et dans la mousse, en fausses parasites. En serre chaude ou tempérée, ils donnent des fruits pulpeux d'une saveur agréable. Mult. de graines et de boutures dont on laisse sécher la plaie.

É. *phyllanthus*, Haw.; *Cactus phyllanthus*, Lin.; E. a fleurs jaunes. De l'Am. mér. Tige plate comme une feuille, articulée, simple ou rameuse, de $0^{m}.70$; fleurs latérales, peu nombreuses, solitaires, à tube calicinal de $0^{m}.25$ à $0^{m}.28$, jaunâtre partout ou rougeâtre à la base, et à limbe également jaunâtre, court et peu évasé.

E. *erubescens*, Hort.; E. a fleurs rouges. Obtenu de graines du *Cereus speciosissimus*, par M. Jacques, il montre à la fois des rameaux triangulaires qui rappellent son origine, et des rameaux aplatis, foliiformes, appartenant aux Épiphylles. Il a fleuri pour la première fois en mai 1832 sur des rameaux foliiformes, et en 1833 sur les rameaux triangulaires. Sa fleur a la grandeur de celle du *Cereus speciosissimus*; sa couleur rouge est plus vive, mais elle n'a pas le violet qui distingue les pétales intérieurs de ce dernier.

E. *semperflorens*, Hortul.; E. toujours fleuri. Obtenu de graines du *Cereus speciosissimus* par M. Loth. Il diffère du précédent en ce qu'il ne conserve pas de tiges triangulaires et quadrangulaires, et qu'il fleurit trois ou quatre fois par an.

E. *Quillardeti*, Hortul.; E. de Quillardet. Cette variété, qui a la même origine, a été obtenue à la même époque par M. Quillardet. Elle n'offre que des tiges très

plates, qui ne se ramifient ni ne s'articulent comme dans la précédente; elles s'allongent en deux ou trois saisons d'environ 1^{m}, et produisent, dans de petites échancrures sur leurs bords, un grand nombre de fleurs aussi grandes que celles du *Cereus speciosissimus*, manquant de violet dans leur intérieur, mais d'un rouge plus éclatant. L'ovaire est muni de faisceaux d'épines et porte à son sommet des écailles pétaloïdes d'un rouge ponceau très intense.

E. *Ackermanni*, Haw.; E. D'ACKERMANN. Du Mexique. Tiges très plates, articulées et rameuses, longues de $0^{m}.35$ à $0^{m}.65$; fleurs naissant dans les échancrures des feuilles; grandes comme celles du *Cereus speciosissimus*, d'un rouge cocciné plus clair; ovaires dépourvus d'épines; écailles pétaloïdes, réfléchies, vertes à la base, devenant d'un rouge de plus en plus vif à mesure qu'elles approchent de la fleur.

E. *speciosum*, Haw.; *Cereus phyllanthoïdes*, DC.; E. A FLEURS ROSES. Du Mexique. Tiges plates, articulées, très rameuses, longues de $0^{m}.40$ à $0^{m}.50$; fleurs nombreuses, d'un très beau rose, longues de $0^{m}.55$, naissant vers le sommet des tiges. Ecailles des ovaires non colorées.

E. *truncatum*, Haw.; *Cereus truncatus*, DC.; E. TRONQUÉ. Plus petit en tout que le précédent; tiges rameuses et articulées, très minces et presque coupantes sur les bords, longues de $0^{m}.16$ à $0^{m}.28$, tronquées en forme de croissant; au sommet et aux articulations, fleurs rouge carmin, un tiers plus petites que dans l'*E. speciosum*, et assez nombreuses pour rendre la plante également très jolie. On le greffe sur *Opuntia* ou sur *Cereus*. Il fleurit en automne et croît en parasite sur le bois ou sur la tourbe à la manière des Orchidées. Serre chaude.

E. *latifrons*, Zucc.; E. A LARGES RAMEAUX. Du Mexique. Tiges semblables à celles de l'*E. Quillardeti*. Fleurs grandes, d'un blanc pur; odeur suave.

EPISCIA *melittifolia*, Mart.; *Besleria melittifolia*, L.; *Chrysothemis venosa*, Dne.; ÉPISCIE A FEUILLES DE MÉLITTE. (Gesnériacées). Des Antilles. Tige droite, sous-ligneuse, quadrangulaire, de $0^{m}.65$; feuilles grandes, ovales, crenelées, opposées. En été, 6 à 8 fleurs

pédicellées, en ombelle ; calice tubuleux, rouge orangé ; corolle jaune, avec des raies rouge foncé. Culture en pot dans la tannée de la serre chaude. Multpl. de boutures.

E. *bicolor*, Hook.; E. Bicolore. De la Nouv.-Grenade. Plante vivace de $0^m.10$ à $0^m.15$; feuilles grandes, ovales en cœur, dentées, velues et ciliées ; pédoncules axillaires, ou radicaux, portant chacun une fleur assez grande ; tube blanc ; limbe à 5 divisions égales, arrondies, largement bordées de pourpre. Elle fleurit abondamment pendant plusieurs mois. Serre chaude ; culture des *Gesneria*.

Érable, voir *Acer*.

ERANTHEMUM *nervosum* Nees., prod.; *Ruellia varians*, Vent.; Éranthême a feuilles nervées. (Acanthacées.) De l'Inde. Plante frutescente, rameuse, de $0^m.35$ à $0^m.65$; feuilles opposées, ovales oblongues, aiguës, couvertes de nervures saillantes et de rides transversales. De janvier en mai, fleurs bleu d'azur en dedans, purpurines en dehors, en épis munis de grandes bractées blanches et vertes. Terre substantielle, légère ; serre chaude ; multipl. facile de boutures.

E. *bicolor*, Nees., prod.; *Justicia bicolor*, Sims.; E. bicolore. Des îles Philippines. Arbuste de $0^m.35$ à $1^m.65$; feuilles ovales aiguës; en été, fleurs blanches en grappes axillaires ; tube long et grêle; limbe à 5 divisions ovales oblongues, l'inférieure plus large, tachée de pourpre sanguin. Même culture.

E. *strictum*, Nees, prod.; E. a fleurs en épis. De l'Inde. Tige frutescente ; feuilles oblongues, elliptiques, acuminées ; fleurs en longs épis terminaux, d'un bleu vif, longues de $0^m.03$. Charmante plante; culture des précédentes.

E. *coccineum*, Lem.; *Salpixantha coccinea*, Nees., prod.; E. écarlate. De la Jamaïque. Arbrisseau rameux, robuste, à larges feuilles ovales, luisantes ; pédoncules opposés, axillaires et terminaux, portant des grappes pendantes de fleurs d'une couleur écarlate vive. Même culture : laver et essuyer le feuillage pour le débarrasser des kermès.

ERANTHIS *hiemalis*, Salisb.; *Helleborus hiemalis*, L.; Éranthis d'hiver; helléborine. (Renonculacées.)

Indigène. Feuilles arrondies, lobées; tiges simples, de 0m.10 à 0m.15, garnies d'une collerette de 3 feuilles; en févr. et mars, fleur moyenne, jaune, un peu odorante. Lever les racines et les replanter à l'automne. Cette plante disparaît entièrement pendant huit mois; on fera donc bien de la mettre en pots enterrés, en renouvelant sa terre tous les deux ans. En plantant les tubercules, il ne faut pas placer l'œil en dessous. Elle croît sous les arbres, dans les bosquets et dans les endroits humides, et se sème d'elle-même.

EREMOSTACHYS *laciniata*, Bung.; E. *Iberica*, Vis.; *Phlomis laciniata*, L.; Eremostachys lacinié. (Labiées.) D'Orient. Tige de 1m.50 à 2m, grosse, laineuse; feuilles longues de 0m.32, profondément découpées; en août, fleurs lavées de pourpre, assez grandes. Plante très pittoresque. Pleine terre; multipl. de graines, et par division des touffes; orangerie les premières années. Craint les grandes gelées.

Ergot de coq, voir *Cratægus crus galli*.

ERICA, L.; Bruyère. (Ericacées.) Genre composé d'un très grand nombre d'arbustes et d'arbrisseaux toujours verts, la plupart du Cap de Bonne-Espérance, les autres d'Europe, tous remarquables par l'élégance de leur feuillage, par les couleurs et les formes variées de leurs fleurs. Vers 1800 on a commencé à les cultiver et à les multiplier en France; leur nombre s'est accru avec une telle rapidité qu'en 1802 on en comptait déjà 200 espèces venues presque toutes d'Angleterre, où on les cultive avec succès. On s'aperçut bientôt que le climat, ou plutôt l'atmosphère trop sèche de la France, ne leur était pas favorable; le plus grand nombre périt en peu de temps; et, après plusieurs essais infructueux, on a renoncé à la culture des espèces difficiles pour s'en tenir à celles dont la conservation est plus facile, et qui répondent, par leur beauté et la vigueur de leur végétation, aux soins qu'on leur donne. Quelques-unes s'accommodent très bien d'une terre composée de $\frac{2}{3}$ de terre de bruyère et de $\frac{1}{3}$ de terre franche; cependant il vaut mieux les cultiver dans de la terre de bruyère pure, légère, sablonneuse, et non tourbeuse. Toutes se cultivent bien en pot, au fond duquel on met 0m.03 de gros gravier pour laisser écouler l'eau des arrose-

ments; les grandes espèces réussissent mieux plantées en pleine terre de bruyère, dans une bâche ou dans une serre tempérée, au levant ou à mi-soleil.

La plupart des Bruyères, étant presque toujours en végétation, ont besoin d'être fréquemment et régulièrement arrosées; leurs racines très menues se dessèchent et meurent si elles ont soif pendant 24 heures, et pourrissent si elles se trouvent dans une humidité surabondante pendant 3 ou 4 jours. L'un de ces deux excès détermine souvent la mort subite de ces plantes.

Il faut visiter deux fois par an la motte de celles cultivées en pot : quinze jours avant leur sortie, et quinze jours avant leur rentrée. Si les racines en tapissent la circonférence, et que la plante soit encore jeune ou petite, on la met dans un plus grand pot, sans toucher aux racines; si, au contraire, la plante est grande et qu'on ne veuille pas lui donner un plus grand vase, on fait tomber avec les doigts ou avec un petit bâton $0^{m}.03$ de terre autour de la motte; une partie du chevelu s'en va avec la terre; on supprime les racines gâtées, s'il s'en trouve, et, après avoir mis de la terre neuve dans le fond du vase, on pose la motte dessus; on insinue de nouvelle terre tout autour, et on donne une bonne mouillure.

La serre (fig. 59, 60, page 98) dans laquelle on rentre les Bruyères l'hiver n'a pas besoin d'être chauffée : il suffit que la gelée n'y pénètre pas; mais il faut qu'elle soit bien éclairée; une orangerie ne leur convient pas, parce qu'elle n'a du jour que par devant. La serre dite hollandaise (fig. 58, page 97) leur convient également. Si on met d'autres plantes dans la serre avec les Bruyères, ce ne doit être que des plantes à petites feuilles, comme les *Diosma* ; car les grandes feuilles interceptent l'air et la lumière, et les Bruyères souffrent auprès d'elles.

Quand des Bruyères sont jaunes ou végètent mal, sans qu'on remarque de lésions organiques, il faut, au printemps, les rabattre, les dépoter, faire tomber une partie de la motte pour mettre l'extrémité des racines à nu, les planter ainsi sur une couche à peine tiède, chargée de terre de bruyère au lieu de terreau, et les couvrir d'un châssis; on donne de l'air modérément, et on abrite du grand soleil avec une toile ou un

paillasson fort clair ; à la fin de l'automne elles sont ordinairement refaites, et on les rempote pour les mettre dans la serre.

On sort les Bruyères en même temps que les Orangers ; elles ne craignent pas la chaleur, mais bien les rayons directs du grand soleil ; on les expose à une lumière diffuse, au levant ou au nord, à l'abri des vents, et on enterre les pots aux trois quarts dans la terre de bruyère, ou au moins dans une terre rendue très légère au moyen de terreau, de débris de couches et de végétaux ; on les tourne de temps en temps pour que les racines ne s'enfoncent pas trop dans cette terre par les fentes des pots ; enfin la terre des Bruyères ne doit jamais être ni sensiblement sèche ni trop humide.

On peut dépoter tous les jeunes pieds qui n'ont pas encore le volume qu'on veut qu'ils acquièrent, et planter leur motte, après l'avoir un peu égratignée tout autour, dans la terre de bruyère même ; ils profitent infiniment plus qu'en restant en pot ; vers le 25 septembre, on relève les mottes avec précaution pour les remettre dans de plus grands pots, et on les tient à l'ombre, pour faciliter leur reprise, jusque vers le 20 octobre, époque de la rentrée : ce procédé est employé en Angleterre avec succès.

Voici les trois modes de multiplication.

Par semis.—Ce moyen donne des individus plus forts et quelquefois des variétés intéressantes. On sème des graines venant du Cap, ou recueillies sur les pieds de son jardin ; le meilleur moment est le printemps, quoiqu'on puisse semer en tout temps ; on prend de petites terrines au fond desquelles on met $0^{m}.03$ de gros gravier ; on achève d'emplir avec de la terre de bruyère bien tamisée ; on unit la surface ; on y sème les graines que l'on recouvre de $0^{m}.001$ de la même terre ; on enterre ces terrines sur une couche tiède sous châssis, et on bassine assez souvent pour que la terre ne sèche jamais ; on ombre de manière à ce que le soleil ne puisse luire dessus, et on donne de l'air en petite quantité. Quelques espèces lèvent en moins d'un mois, d'autres au bout d'un an, et même plus. Ces différences tiennent à des circonstances qu'il serait trop long de discuter ici. Quand le jeune plant a $0^{m}.55$, on dépote la ter-

rine, on en divise la terre, et on prend chaque individu pour le planter dans un petit pot rempli de terre de bruyère, en ménageant bien toutes les racines; on arrose, et on place le tout sur une couche très peu chaude, couverte d'un châssis que l'on ombre convenablement jusqu'à ce que les Bruyères soient bien reprises; ensuite on donne de l'air et de la lumière pour les fortifier jusqu'à l'époque de la rentrée.

PAR MARCOTTE. — Les rameaux des Bruyères propres aux marcottes étant très courts et très menus, il est fort difficile de les marcotter convenablement. On a même abandonné ce genre de multiplication dans les grands établissements, pour s'en tenir aux boutures, plus expéditives et d'une réussite plus certaine. Cependant il y a quelques belles espèces du commerce qui se multiplient par marcotte avec avantage. L'expérience ayant fait connaître que ces espèces s'enracinent en 3 mois, vers le 15 mai, on prend un certain nombre de Bruyères de 2 à 3 ans, on les dépote et on les plante à distance convenable, à moitié couchées, dans une planche préalablement préparée; lorsqu'elles poussent, on les épluche en ne leur laissant que les rameaux propres à être couchés, et quelques jours après on les marcotte avec incision. Bien soignées sous tous les rapports, ces marcottes s'enracinent, et poussent avec une telle vigueur qu'en octobre elles peuvent être sevrées, levées, empotées, et qu'elles forment des plantes livrables au commerce. Les mères se relèvent aussi, se remettent en pot, et se rentrent en serre avec les jeunes plantes.

PAR BOUTURE. — Les mois de mai et de juin sont les plus favorables à la reprise des boutures. Soit qu'on les fasse dans un pot de $0^m.08$ recouvert d'un verre à boire, soit qu'on emploie une terrine large de $0^m.26$ à $0^m.28$, recouverte d'une cloche, le procédé est le même. On commence par mettre $0^m.03$ de gros gravier dans le fond des vases, et on achève de les emplir avec de la terre de bruyère sablonneuse, médiocrement humide, qu'on tasse afin qu'il n'y ait pas de vide. On prend sur ses Bruyères des rameaux d'un an, ou mieux des rameaux poussants, que l'on raccourcit à $0^m.03$, ou $0^m.04$; on leur coupe net toutes les feuilles sur les deux tiers de leur longueur inférieure; on fait un trou dans la terre

avec le doigt ou avec un petit bâton destiné à cet usage; on y enfonce la bouture jusqu'auprès des feuilles, et on presse bien tout autour, pour que la terre la touche partout; on en plante une autre de la même manière, à 0m.02 ou 0m.03 de la première, et ainsi de suite jusqu'à ce que le vase soit garni; on arrose avec un arrosoir très fin, à plusieurs reprises; ensuite on place la terrine à l'air, à l'abri du vent et du soleil, pendant un jour, afin que la terre et les boutures se ressuient bien. On a dû préparer d'avance une couche amenée à 15 ou 18 degrés de chaleur, couverte de tan, de terreau pur, de sable de bruyère ou de sciure de bois; on y enterre les terrines jusqu'à 0m.028 du bord, et on les couvre d'une cloche de verre blanc tellement surbaissée, si l'on peut, que le haut de la cloche ne soit qu'à 0m.08 ou 0m.10 du sommet des boutures; ensuite on met le panneau sur le tout. Si, pendant que les boutures sont en radification, on supposait qu'elles eussent besoin d'eau, ce qui est très rare, on arroserait légèrement; si, au contraire, l'humidité se montrait en gouttelettes à la paroi de la cloche, on la lèverait de temps en temps pour l'essuyer, et on la remettrait de suite.

Un soleil modéré ne peut faire que du bien à des boutures ainsi couvertes d'un double verre; mais s'il devenait trop ardent on romprait ses rayons avec une toile ou un paillasson fort clair. Il se forme quelquefois de la moisissure ou des mousses sur la terre des boutures, quand l'humidité est grande; c'est un inconvénient qu'on évite en couvrant la terre de 0m.02 à 0m.03 de sable fin et sec, aussitôt que les boutures sont plantées et arrosées.

On conseille de ménager un talon aux boutures pour en faciliter la reprise; mais pour cela il faut les arracher de dessus la plante, et il en résulte des plaies qui peuvent la faire périr; on ne peut guère agir ainsi que sur une plante à laquelle on ne tient pas. D'ailleurs, les boutures sans talon reprennent fort bien.

Ce n'est que quand les boutures s'allongent et se ramifient sans interruption qu'on peut être sûr qu'elles ont des racines; alors, si la saison n'est pas avancée, on les lève en motte pour les mettre chacune dans un petit pot et les faire reprendre sous châssis; mais, si la saison est avancée, il vaut mieux porter les terrines dans

la serre, et remettre à les séparer au printemps suivant.

Les boutures de Bruyères réussissent aussi parfaitement dans le sable fin, pur et blanc ; il faut même le préférer aux terres de bruyère qui ne seraient pas bien tamisées ou qui seraient grasses ou tourbeuses ; mais on doit lever les boutures dès qu'elles ont des racines, car elles ne grandiraient dans le sable qu'au moyen de forts arrosements qui bientôt deviendraient nuisibles.

Ce que nous venons de dire s'applique également aux boutures des *Diosma, Phylica, Metrosideros*, etc., et à toutes les plantes qui ont le bois sec et de petites feuilles persistantes.

Ce beau genre contient un grand nombre d'espèces qu'on distingue facilement, parce qu'elles peuvent se diviser en plusieurs groupes qui en facilitent l'étude ; malheureusement les auteurs qui s'en sont occupés y ont introduit une synonymie effrayante, dont il est impossible de se tirer avec quelque certitude. La nomenclature des Bruyères est aujourd'hui tout à fait arbitraire. Nous allons cependant essayer d'en décrire quelques-unes, en prenant pour base la nomenclature de Dumont de Courset, d'après le nombre des feuilles, la présence ou l'absence des appendices des étamines Nous n'avons pas cru devoir rapporter les noms français qui leur ont été imposés par quelques auteurs, ces noms étant restés inconnus ou inusités chez les cultivateurs et chez les amateurs. Neuf de ces espèces peuvent se cultiver en pleine terre sous le climat de Paris, et orner en tout temps les massifs des jardins d'agrément ; ce sont : 1° *Erica vulgaris*, BRUYÈRE COMMUNE, à fleurs blanches, à fleurs roses, doubles; 2° *E. cinerea*, B. CENDRÉE; 3° *E. ciliaris*, B. CILIÉE ; 4° *E. tetralix*, B. QUATERNÉE, blanche et rose ; 5° *E. herbacea*, B. HERBACÉE-6° *E. mediterranea*, B. MÉDITERRANÉENNE; 7° *E. multiflora*, B. MULTIFLORE, blanche et rouge ; 8° *E. scoparia*, B. A BALAIS; 9° *E. multicaulis*, B. MULTICAULE. Toutes les autres sont du Cap et doivent être rentrées en serre l'hiver.

§ I.—*Anthères aristées.*

1. — Feuilles opposées.

Erica vulgaris, L.; *Calluna vulgaris*, Salisb. Tiges

diffuses; feuilles sagittées; fleurs petites, oblongues, latérales, roses ou blanches, simples ou doubles.

E. lutea, L.; *E. imbellis*, Sal. Tiges et rameaux grêles et diffus, tombants; fleurs opposées ou en croix vers le haut des rameaux, ovales ou pyramidales, longues de $0^m.005$, jaunes, ou blanches dans une variété.

2. — Feuilles ternées.

E. polytrichifolia, Sal. Tige cotonneuse; feuilles ternées et quinées; fleurs pourpre-rose avant l'épanouissement, ensuite blanches; cette espèce a du rapport avec l'*E. arborea.*

E. *triflora*, L.; *E. pyrolæflora*, Sal. Tige forte et rameuse; rameaux couverts d'un duvet blanc; feuilles ternées et quaternées; fleurs blanches globuleuses, également ternées ou quaternées.

E. scoparia. L. Tige droite, à peine pubescente; fleurs nombreuses, petites, verdâtres, presque unilatérales.

E. cinerea, L. Feuilles à bords roulés en dessous et à verticilles distants; fleurs purpurines, ovales, urcéolées, terminales et latérales.

E. spuria, And. Tige droite, rameuse; feuilles subulées, courtes; fleurs latérales, longues de $0^m.028$, divergentes, arquées, en massue, visqueuses, rouges, à limbe vert.

3. — Feuilles quaternées.

E. baccans, L. Tige droite, très rameuse; feuilles trigones, scarieuses sur les bords; fleurs terminales, quaternées, roses, en grelot.

E *australis*, L.; *E. pistillaris*, Sal. Tige de $1^m.50$ à 2^m; fleurs pourpres, nombreuses, ovales, quaternées au bout des rameaux, ayant le style très saillant.

E. arborea, L. Arbrisseau de 2^m à $2^m.50$, fastigié; fleurs petites, blanches, odorantes, penchées.

E. marifolia, Sal. Feuilles blanchâtres en dessous; fleurs blanches pubescentes, petites, disposées en ombelles terminales.

E. pulchella, And. Tige et rameaux contournés en zigzag; fleurs petites, globuleuses, d'un rouge carné, disposées en épis lâches. Les appendices des étamines leur donnent quelque ressemblance avec un caducée

E. plumosa, Sal. Tige flexueuse; feuilles velues; fleurs

en godet, glabres, pourpres, verticillées et pendantes.

E. *hirtiflora*, Curt.; *E. mitræformis*, Sal. Toutes ses parties, excepté les fruits, sont pubescentes; tiges et rameaux assez droits; fleurs petites, globuleuses, d'un pourpre léger.

E. margaritacea, And. Tige et rameaux glabres et droits; fleurs terminales, petites et blanches.

E. elongata, Roxb. Feuilles en verticilles éloignés; presque tous les jeunes rameaux couverts de jolies petites fleurs rouges, oblongues, penchées.

E. tetralix, L. Rameaux grêles, simples; feuilles ciliées; fleurs globuleuses, rosées ou blanches, simples ou doubles, quaternées au bout des rameaux.

E. *stricta*, Andr.; *E. multicaulis*, Sal. Tige rameuse formant une touffe arrondie, haute de $0^{m}.50$; feuilles ouvertes, lancéolées; fleurs 4-8 terminales, ovales, roses.

E. mammosa, Sal. Tige droite, rameuse; feuilles linéaires, d'un vert foncé; fleurs verticillées, pendantes, tubuleuses, longues de $0^{m}.028$, d'un beau rouge, ayant 4 renflements au-dessus du calice.

4. — Feuilles au nombre de six.

E. formosa, And. Tiges droites, à rameaux verticillés; feuilles linéaires, étalées, assez longues; fleurs de $0^{m}.028$, axillaires, divergentes, écarlates, en massue, un peu courbes.

E. spicata, And. Tige très droite, formant un buisson; fleurs verdâtres, longues de $0^{m}.014$ à $0^{m}.016$, renflées au milieu, disposées en épis vers le sommet des rameaux.

§ II. — *Anthères mutiques.*

1. — Feuilles ternées.

E. ciliaris, L. Tige grêle, peu rameuse; feuilles étalées, ciliées; fleurs pourpres ou blanches, longues de $0^{m}.009$, disposées en grappe unilatérale.

E. umbellata, L. Tige droite, à rameaux rougeâtres, menus, pubescents; feuilles très courtes, à pétiole blanc; fleurs pourpres, renflées à la base, un peu pendantes, disposées en ombelle sur des pédoncules rouges, au nombre de 6 ou 8.

E. *nudiflora*, L.; *E. sertiflora*, Sal. Tige et rameaux

droits, dressés; feuilles ternées et éparses; fleurs petites, penchées, blanches, lavées de rose.

E. *hispidula*, Wendl.; *E. absinthoides*, L. Très touffue, à rameaux jaunâtres et velus; feuilles ovales, un peu velues sur les bords; fleurs petites, globuleuses, blanches, à limbe réfléchi.

E. versicolor, Sal. On donne ce nom à plusieurs Bruyères à feuilles nues ou légèrement poilues, à corolle, de 0^{m}.018 à 0^{m}.025, plus ou moins anguleuse, et ordinairement de 2 couleurs, comme l'*E. discolor*. — *E. coccinea*, Hortul. A feuillage glauque et à fleurs roses. — *E. costata*, And. A fleurs écarlate foncé, avec le limbe verdâtre, ou à fleurs lavées de pourpre carné sur un fond blanc.

E. *jasminiflora*, Andr.; *E. lagenæformis*, Sal. Tige droite, brunâtre et rameuse; feuilles ciliées et glanduleuses; fleurs ternées, visqueuses, carnées, marquées de lignes plus rouges, longues de 0^{m}.035 à 0^{m}.040.

E. *Aitoniana*, Mass.; *E. jasminiflora*, Sal. Rameaux longs, simples et flexibles; fleurs longues de 0^{m}.04, blanches en dedans, carnées en dehors.

2. — Feuilles quaternées.

E. ampullæformis, Sal. Tige courte, très rameuse; feuilles velues; fleurs longues de 0^{m}.018 à 0^{m}.023, carnées, marquées de lignes plus rouges, ventrues à la base, rétrécies vers le sommet.

E. cerinthoides, L. Tige droite, à rameaux effilés; feuilles linéaires, ciliées; fleurs ramassées en tête terminale, inclinées, rouge éclatant, ventrues, longues de 0^{m}.018 à 0^{m}.020.

E. perspicua, Willd. Tige droite, élancée; rameaux velus ainsi que les feuilles; fleurs blanches, velues, un peu voûtées, longues de 0^{m}.014 à 0^{m}.018; anthères rouges, visibles au travers de la corolle.

E. conspicua, Sal. Tige élancée, peu rameuse; feuilles distantes; fleurs peu nombreuses, terminales, jaunes, un peu rougeâtres en dessus, velues, courbées, longues de 0^{m}.032 à 0^{m}.040.

E. tubiflora, Roxb. Tige élevée; jeunes rameaux rougeâtres et velus; feuilles bordées de poils blancs; fleurs peu nombreuses, terminales, jaune-rougeâtre, longues de 0^{m}.028.

E. *verticillaris*, Sal. Tige et rameaux garnis de poils blancs; fleurs longues de 0m.024, velues, d'un fauve rougeâtre, horizontales, un peu courbes.

3. — Feuilles au nombre de 5 ou 6.

E. concinna, Sal. Tige droite, de 2m à 2m.60, garnie de rameaux étagés; feuilles courtes, 5 ou 6 à chaque verticille; fleurs d'un blanc teint de violet-gris, longues de 0m.016 à 0m.018, rassemblées au bout des rameaux ou disposées en verticille le long des tiges.

E. longiflora, Sal. Tige élancée, pubescente, peu rameuse; feuillage petit, luisant; fleurs longues de 0m.03, jaunes, lavées de rouge.

E. grandiflora, L. Tige et branches droites; feuilles longues de 0m.020 à 0m.024; fleurs longues de 0m.030 à 0m.035, jaune orange en dessus, jaune en dessous, luisantes, visqueuses, disposées en verticilles vers le haut des rameaux. On considère comme une variété l'*E. g. superba*, Hort., dont les feuilles sont réunies par 8 et 9, et dont les fleurs, rouge écarlate, se succèdent pendant 4 ou 5 mois.

4. — Feuilles au nombre de 8.

E. longifolia, Sal. Tige élevée, à rameaux simples, effilés, dressés; feuilles très fines, longues de 0m.014 à 0m.016; fleurs latérales formant un pompon vers le haut des rameaux, longues de 0.028, légèrement arquées, fort belles, de couleur variable selon les variétés qui sont nombreuses, sous les noms de : *E. vestita alba*, — *E. v. coccinea*, — *E. v. purpurea*, — *E. v. fulgida*, — *E. v. rosea*, — *E. v. incarnata*, et enfin *E. v. viridis*.

Il existe un bien plus grand nombre d'espèces de Bruyères, que nous ne pouvons relater. Cependant nous citerons l'*E. hyberna* et sa variété, *E. h. Vilmoreana*, plantes magnifiques, que l'on cultive pour leurs belles fleurs à corolles blanches et roses.

Erica Daboecia, voir *Menziezia poliifolia*.

ERIGERON *glabellum*, Nutt.; ÉRIGÉRON GLABRE. (Composées.) De l'Am. sept. Vivace; feuilles radicales spatulées, les caulinaires lancéolées entières; tiges de 0m.50, divisées en corymbe dans la partie supérieure,

et portant tout l'été des fleurs rassemblées en un large capitule de $0^m.035$, à rayons lilacés et à disque jaune. Pleine terre ordinaire; multipl. de graines semées en avril et par la division du pied à l'automne.

E. *speciosum*, DC.; *Stenactis speciosa*, Lind.; E. APPARENT. De la Californie. Vivace; tiges nombreuses, de $0^m.65$; feuilles lancéolées, luisantes, peu dentées; tout l'été, fleurs en capitules terminaux, larges de $0^m.07$, à disque jaune, à rayons nombreux, linéaires, pourpre violacé. Terre ordinaire; multipl. de graines et par la division du pied.

ERINUS *Alpinus*, L.; ERINE DES ALPES. (Scrophularinées.) Petite plante vivace, formant touffe; feuilles oblongues, crénelées, rapprochées en rosettes; tiges courtes, terminées chacune par une grappe de jolies fleurs pourpre-rose. Terre franche, fraîche et ombragée; dans les rocailles des jardins paysagers, elle produit de l'effet. — Variété à feuilles velues. Multipl. de graines, ou par la division des touffes en automne. Il faut en tenir en pot que l'on rentre sous châssis ou en conservatoire.

Erinus lychnidea, voir *Nycterinia*.

ERIOBOTRYA *Japonica*, Lindl.; *Mespilus Japonica*, Thunb.; NÉFLIER DU JAPON; BIBACIER. (Rosacées.) De la Chine. Bel arbrisseau de 2^m à $2^m.50$, toujours vert et de pleine terre, en le garantissant contre le froid par une bonne exposition et de la litière bien sèche. Thouin a observé qu'il résiste mieux à la gelée étant greffé sur Aubépine que franc de pied. Rameaux cotonneux, ainsi que le dessous des feuilles, qui sont grandes, cunéiformes, aiguës. Cet arbre fleurit naturellement en novembre, et, comme l'hiver vient toujours interrompre sa floraison, elle reprend quelquefois en mai; c'est une panicule terminale de fleurs blanches, à forte odeur d'amande. On l'a vu fructifier une seule fois en serre à la Malmaison, et chez M. Boursault. En pleine terre, il n'a pas encore fructifié à Paris. Son fruit, jaune comme une prune de Mirabelle et muni d'un œil ou ombilic assez profond, a la chair blanche, fondante, d'un goût sucré, légèrement acide, très agréable. Il est commun dans le Midi, et se vend sur les marchés à Hyères et à Toulon.

ERODIUM *Alpinum*, L'Hérit.; ERODIUM DES ALPES.

(Géraniacées.) Racine tubéreuse; tige courte, herbacée; feuilles bipennatifides; fleurs disposées en ombelle, violettes, veinées de pourpre. Pleine terre ordinaire; multipl. de graines et d'éclats.

E. *Romanum*, Willd.; E. ROMAIN. Racine tubéreuse; tige nulle; feuilles bipennatifides; des pédoncules naissent successivement, et présentent, l'été et l'automne, des ombelles de jolies fleurs pourpres. Même culture.

E. *incarnatum*, L'Hérit.; E. INCARNAT. Du Cap. Petite plante sous-frutescente, à tiges grêles, rouges, étalées, à feuilles divisées en 3-5 lobes dentés; en été, jolie fleur incarnat, à centre pourpré et entouré d'un cercle blanc. Châssis ou serre tempérée; culture des *Pelargonium*. Multipl. par boutures de branches et de racines.

ERYNGIUM *amethystinum*, L.; PANICAUT AMÉTHYSTE. (Ombellifères.) Indigène. Tige de 0^{m}.65; feuilles très découpées, épineuses; en juillet et août, fleurs nombreuses réunies en tête, bleu-améthyste, ainsi que la collerette et le sommet de la tige.

E. *Alpinum*, L.; P. DES ALPES. Tige de 0^{m}.65; feuilles cordiformes; fleurs réunies en tête, bleu superbe, ainsi que la collerette. Plus beau que le premier. On possède encore les *E. planum* et *cæruleum*. Ces plantes sont vivaces. Terre légère, au midi; multipl. de drageons, ou de graines semées aussitôt la maturité en terrine, ou pleine terre en mars; repiquer dès que le plant a quelques feuilles, pour moins blesser les racines.

ERYSIMUM *Petrowskianum*, Fisch.; VÉLAR DE PETROWSKI. (Crucifères.) Du Caucase. Annuel; tige dressée, rameuse, de 0^{m}.35 à 0^{m}.65; feuilles lancéolées-linéaires, dentées; tout l'été, fleurs jaune safrané, légèrement odorantes. Pleine terre; multipl. de graines semées à l'automne plutôt qu'au printemps.

Erysimum Barbarea, voir *Barbarea vulgaris*.

·ERYTHRINA *crista galli*, Lin.; ÉRYTHRINE CRÊTE DE COQ. (Papilionacées.) De l'Am. mér. Arbrisseau de 1 à 2^{m} dans nos cultures; rameaux aiguillonnés ainsi que les pétioles; feuilles à 3 folioles ovales-lancéolées, acuminées, glanduleuses à leur insertion; en juillet et août, grappes terminales magnifiques de grandes fleurs rouges dont les ailes sont plus longues que le calice. — *E.*

crista galli versicolor. Nouvelle variété obtenue par M. Bellangé en 1844.

E. *laurifolia*, Jacq.; É. A FEUILLES DE LAURIER. Du même pays; mêmes port et grandeur; folioles ovales-oblongues, obtuses; fleurs aussi belles, ayant les ailes plus courtes que le calice. Elle fleurit plus d'un mois après la première.

Ces deux plantes, remarquables par la grandeur, l'éclat et l'abondance de leurs fleurs, méritent d'être cultivées. Elles ne demandent que l'orangerie l'hiver et d'être tenues sèchement. Multipl. de graines et par boutures étouffées de pousses tendres en juin; terre substantielle. Pour qu'elles développent toute leur beauté, il faut les mettre en pleine terre vers le 15 mai; à la fin de l'automne on relève leur racine, devenue grosse et tuberculeuse, et on la replante en pleine terre au mois de mai suivant.

On cultive aussi les *E. herbacea*, *corallodendrum*, *fulgens*, *humeana*, *Caffra*, moins belles ou d'une culture plus difficile.

ERYTHRONIUM *dens canis*, L.; *E. maculatum*, Lam.; ÉRYTHRONE DENT DE CHIEN. (Liliacées.) Indigène. Petite plante vivace et de pleine terre sableuse et à mi-ombre; feuilles radicales, ovales-lancéolées, maculées de vert et de rouge; hampe uniflore de $0^{m}.16$; en avril, fleur penchée, blanche en dedans et pourpre en dehors, ou lavée de rose, suivant la variété. Relever la plante tous les 2 ou 3 ans.

ESCALLONIA *floribunda*, Humb.; ESCALLONIE A FLEURS BLANCHES. (Saxifragées.) De la Nouv.-Grenade. Arbrisseau touffu, de 1^{m} à $1^{m}.60$; feuilles oblongues, obtuses, glabres, denticulées, glanduleuses-visqueuses; en août et sept., fleurs nombreuses, blanches, en panicule compacte, droite et terminale. Cultivé en pot dans un mélange de terre normale et de terre de bruyère, il fleurit abondamment. Il supporte la pleine terre; mais, ses extrémités gelant tous les hivers, il y fleurit rarement.

E. *rubra*, Pers.; E. A FLEURS ROUGES. Arbrisseau de 1^{m} à $1^{m}.30$, peu touffu, à écorce rougeâtre, glanduleuse; feuilles obovales, dentées, luisantes en dessus, pâles et glanduleuses en dessous; l'été et l'automne, fleurs en grappe feuillée, pendantes, rouges en dehors, rose pâle

en dedans, paraissant tubuleuses par le rapprochement des longs onglets des pétales.

E. *Organensis*, Bot. mag.; E. DES MONTAGNES DES ORGUES. Brésil. Arbrisseau très élégant, ayant la tige et les rameaux d'un rouge brun; feuilles étroites, oblongues, dentées en scie; fleurs d'un très beau rose, en panicules terminales. Même culture.

On cultive aussi les *E. coccinea*, *grandiflora* et *Montevidensis*. Terre de bruyère mélangée; orangerie. Multipl. de boutures et de marcottes.

ESCHSHOLTZIA *Californica*, Cham.; *Chryseis Californica*, Lindl.; ESCHSHOLTZIA DE LA CALIFORNIE. (Papavéracées.) Bisannuel ou vivace; tiges étalées, longues de 0m.35 à 0m.70; feuilles très divisées, à divisions linéaires; fleurs terminales, grandes, jaune pur, vif et brillant, safranées au centre; elles semblent comme vernissées et ne s'épanouissent qu'en plein soleil. On voit certains pieds qui ajoutent quelques pétales à leur corolle, ce qui fait espérer que la fleur doublera. Semer en terre ordinaire, en place, ou en pépinière, en mars et avril. — L'*E. crocea*, E. SAFRANÉ, est une variété dont l'épithète indique la couleur. Terre ordinaire. Ces plantes se sèment d'elles-mêmes.

EUCALYPTUS *robusta*, Sm.; EUCALYPTE GIGANTESQUE. (Myrtacées.) De la Nouv.-Holl. comme les suivants. Arbre de 50m; feuilles persistantes, ovales-oblongues; fleurs très petites, disposées en ombelles; filets des étamines blancs; anthères jaunes.

E. *resinifera*, Sm.; E. RÉSINEUX. De haute stature; forme élégante par la flexibilité de ses branches, tombant comme celles du Saule pleureur; feuilles oblongues, terminées par une pointe allongée; fleurs en ombelles.

E. *cordata*, Lab.; E. A FEUILLES EN COEUR. Arbre vigoureux; rameaux cylindriques; feuilles en cœur, sessiles, blanchâtres; fleurs blanches assez grandes, rassemblées par 3 dans l'aisselle des feuilles. Multipl. difficile de marcottes. On cultive aussi les *E. piperita*, — *obliqua*, — *corymbosa*, — *paniculata*, — *marginata*, — *angustifolia*, — *oppositifolia*, — *saligna*, — *populifolia*, — *parvifolia*, — *argentea*, — *undulata*, — *pulverulenta*. En pleine terre, dans le midi de l'Europe, les *Eucalyptus* pourraient parvenir à toute leur

hauteur, et devenir utiles pour la construction. Ils se conservent ici en orangerie l'hiver. On en cultivait beaucoup à l'air libre dans les jardins de l'Angleterre, depuis 35 à 40 ans, lorsque l'hiver de 1829 les a tous fait périr. Les *E. robusta* et *falcata* servent de sujets pour greffer toutes les espèces.

EUCHARIDIUM *concinnum*, Fisch. et Mey.; Eucharidion élégant. (Enothérées.) De la Californie. Annuel; tige rameuse; feuilles ovales; en juin-août, fleurs axillaires nombreuses, à 4 pétales, rouge foncé. Culture des *Clarkia*. Semer en automne ou au premier printemps.

E. *grandiflorum*, Fisch. et Mey.; E. à grandes fleurs. Plante annuelle de la Nouv.-Californie; tiges rameuses, diffuses; en juin et août, fleurs rose violacé, marquées de taches et lignes blanches, à 4 pétales trilobés, dont trois rapprochés l'un de l'autre. Plein air, bons terrains; arrosements modérés. Semer en oct. et nov., ou au plus tard au premier printemps.

EUCOMIS *regia*, Ait.; *Basilea coronata*, Juss.; *Fritillaria regia*, L.; Eucomis couronné. (Liliacées.) Feuilles radicales, planes, lisses, un peu ondulées, tachetées de points noirs; hampe de 0^{m}.20 à 0^{m}.35, garnie, en automne, de petites fleurs verdâtres, penchées, disposées en épi couronné par un bouquet de feuilles.

E. *punctata*, L'Hér.; E. ponctué. Feuilles oblongues lancéolées, canaliculées, très ouvertes; fleurs verdâtres, en grappes spiciformes, très longues; feuilles de la couronne courtes. Multipl. de graines et de caïeux. Orangerie; terre franche mêlée de sable de bruyère; quelques arrosements dans l'été. Ces deux plantes, vivaces, sont du Cap.

EUGENIA *Michelii*, Lam.; *Myrtus Brasiliana*, Spr.; Eugénie de Micheli. (Myrtacées.) Arbrisseau du Brésil, cultivé à la Martinique sous le nom de Cerisier de Cayenne. Feuilles elliptiques, glabres, entières; fleurs petites, blanches, rassemblées sur de longs pédoncules axillaires; baies écarlates, cannelées, de la grosseur d'une cerise. Serre chaude.

E. *Brasiliensis*, Lam.; *Myrtus Dombeyi*, Spr.; E. du Brésil. Arbre dans son pays et grand arbrisseau dans nos serres. Feuilles grandes, oblongues, opposées et sou-

vent alternes; fleurs latérales, agglomérées, blanches; fruit noirâtre, bon à manger. Bel arbre de serre chaude. Terre mélangée. Multipl. de graines et de boutures.

E. *Pimenta*, DC.; *Myrtus Pimenta*, L.; *M. aromatica*, Poir.; E. Piment. Des Antilles. Arbre élevé. Feuilles ovales, luisantes, coriaces, persistantes, à odeur de Girofle; en juillet, petites fleurs blanches en panicules; baies globuleuses connues sous le nom de Piment de la Jamaïque. Terre substantielle légère; serre chaude; multipl. difficile de boutures, dans la tannée, et de marcottes.—Il y a une variété à feuilles longues, *E. longifolia*, DC., et une autre à feuilles plus larges, *E. ovalifolia*, DC.

Eugenia, voir *Jambosa*.

Eupatoire de Mésué, voir *Achillea ageratum*.

EUPATORIUM *purpureum*, L.; Eupatoire pourpre. (Composées.) De l'Am. sept. Vivace; tiges de 0m,70, rouges, tachetées de brun; feuilles ovales-lancéolées, verticillées par 4 ou 5; en sept. et oct., fleurs purpurines. Terre ordinaire; multipl. par la division du pied et de graines semées sur couche.—On peut cultiver aussi, de ce genre nombreux, l'*E. glechonophyllum*, Less., arbrisseau du Chili, à fleurs blanches, d'orangerie; l'*E. adenophorum*, Spr.; autre arbrisseau du Mexique, également à fleurs blanches, de serre chaude ou tempérée; l'*E. micranthum*, Less., arbrisseau du Mexique, qui produit de belles panicules de fleurs, blanc carné, en oct.-mars; ces trois espèces se multiplient facilement de boutures, et se cultivent en pots remplis de terre meuble et substantielle; enfin l'*E. ageratoides*, Lin., plante vivace de l'Am. sept., à fleurs blanches, et propre pour les parterres.

EUPHORBIA *punicea*, Swart; Euphorbe ponceau. (Euphorbiacées.) De la Jamaïque. Arbre de 13m dans son pays, d'environ 2m dans nos serres; tronc et rameaux grisâtres; feuilles grandes, lancéolées, glauques en dessous, en janv., fleurs peu apparentes, entourées de bractées ovales, rouge vif; terre franche; serre chaude; fréquents arrosements l'été, très modérés l'hiver. Multipl. de graines ou de boutures faites sur couche chaude et sous châssis.

E. *heterophylla*, L.; *Tithymalus heterophyllus*, Haw.; E. hétérophylle. De l'Am. sept. Tiges de 0m.70

à 1^m; rameaux anguleux; feuilles ovales ou panduriformes, vert léger; tout l'été, fleurs herbacées, entourées de grandes bractées remarquables par une large tache de couleur écarlate. Même culture; placée près d'un mur, au midi, elle mûrit ses graines dans l'année, mais périt aux premiers froids.

E. *mellifera*, H. K.; *Tithymalus melliferus*, Haw.; E. MELLIFÈRE. De Madère. Joli arbrisseau; feuilles semblables à celles du Laurier-rose; fleurs brunes, disposées en thyrse. Terre d'oranger; multipl. de graines, de boutures ou de drageons. Orangerie.

E. *variegata*, Coll.; *E. marginata*, Pursh.; E. PANACHÉE. De l'Am. mér. Annuelle; tige de 0^m.35; feuilles bordées de blanc dans leur jeunesse; fleurs verdâtres; semer de bonne heure sur couche et repiquer à exposition chaude; peu d'arrosements.

E. *splendens*, Boj.; E. BRILLANTE. De l'île de France. Arbuste de 0^m.70, droit, rameux, à tige quadrangulaire, munie de longues stipules épineuses acérées; feuilles en coin tronqué, mucronées; pédoncules axillaires, longs de 0^m.055 à 0^m.080, terminés par 2-4 involucres à 2 bractées d'un rouge éclatant. Serre chaude et tannée; multipl. de boutures; peu d'arrosements.

E. *Breoni*, Hort.; E. DE BRÉON. Variété de la précédente, plus grande dans toutes ses parties; pédoncules plus longs, portant de 4 à 8 involucres une fois plus grands, d'un rouge écarlate brillant. Même culture. — *E. Neumanni*, hybride des *E. Breoni* et *splendens*, que l'on trouve dans le commerce.

E. *jacquiniæflora*, Hort.; *E. fulgens*, Karw.; E. A FLEUR DE JACQUINIA. Du Mexique. Tige effilée, verte, glabre, peu rameuse, haute de 2 à 3^m; feuilles lancéolées-linéaires, longuement pétiolées; en déc. et pendant plusieurs mois, fleurs nombreuses, petites, axillaires, unilatérales, formant des guirlandes rouge de feu, à l'extrémité de chaque rameau. Terre mélangée de terreau; serre chaude. Plante magnifique. Multipl. de marcottes et de boutures.

E. *meloniformis*, Ait.; E. MELONIFORME. Du Cap. Masse presque ronde, verte, charnue, à plusieurs angles, ayant l'apparence d'un *Echinocactus*. En mai-sept, fleurs verdâtres, insignifiantes.

E. *caput Medusæ*, L.; E. TÊTE DE MÉDUSE. Du Cap. Plante globuleuse, émettant en tous sens des rameaux charnus, divergents, divisés à leur sommet. En juillet, fleurs jaunâtres, peu apparentes. Ces deux plantes sont plus singulières qu'agréables. — Toutes les Euphorbes ont un suc laiteux âcre et caustique.

Euphorbia pulcherrima, voir *Poinsettia*.

EURYBIA *argophylla*, Cass.; *Aster argophyllus*, Lab.; EURYBIA MUSQUÉE. (Composées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 2 à 3^{m}; feuilles lancéolées, argentées en dessous, dentées, à odeur de musc quand on les froisse; en avril et mai, fleurs nombreuses, en capitules petits et ronds, d'un blanc gris, à disque jaune. Orangerie. Multipl. de boutures sur couche tiède et de marcottes.

E. *lyrata*, DC.; *Aster lyratus*, Sims.; E. LYRÉE. Du même pays. Arbrisseau de 1^{m} à 1^{m}.30; feuilles lancéolées, un peu sinuées; fleurs blanches. Serre tempérée. Même culture.

EUTAXIA *myrtifolia*, R. Br.; *Dillwynia myrtifolia*, Sm.; EUTAXIE A FEUILLES DE MYRTE. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau très élégant, de 0^{m}.70 à 1^{m}; rameaux droits, feuilles opposées, ovales-lancéolées, mucronées, longues de 0^{m}.018 à 0^{m}.022; pétiole court, décurrent, stipulaire; en avril-juin, fleurs jaune-orange, axillaires, maculées de mordoré; étamines libres. Serre tempérée; terre substantielle, légère; multipl. de graines et de boutures.

EUTERPE CARIBÆA, voir *Areca oleracea*.

EUTOCA *Menziesii*, Dougl.; EUTOQUE DE MENZIES. (Hydrophyllées.) De la Californie. Plante annuelle, en touffes épaisses; feuilles velues, entières ou découpées en lobes linéaires; en été, fleurs bleues, campanulées, d'un bel effet. Multipl. de graines en place ou sur couche, pour repiquer le plant en terre ordinaire.

E. *multiflora*, Dougl.; E. MULTIFLORE. Variété à grappes plus longues, portant des fleurs plus nombreuses. Même culture.

Eutoca viscida, voir *Cosmanthus*.

EVONYMUS *Europæus*, L.; FUSAIN COMMUN; BONNET DE PRÊTRE; BOIS A LARDOIRE. (Célastrinées.) Indigène. De 3 à 4^{m}; feuilles ovales, aiguës et dentées; en mai, fleurs petites et blanchâtres; capsules rouges, en

forme de bonnet de prêtre; graines jaune orange. Tout terrain et exposition; multipl. de rejetons, ou de semis aussitôt la maturité des graines, qui lèvent au printemps ou l'année suivante. Propre à former des sujets pour greffer les autres espèces. Le charbon très léger qu'on fait avec son bois sert aux dessinateurs, et entre dans la poudre à canon. — Variétés panachées, à fruits blancs.

E. *latifolius*, Mill.; F. A LARGES FEUILLES. Indigène. De 3 à 5^m; feuilles plus larges; en juin, fleurs verdâtres, à 5 pétales; fruits rouges plus gros que ceux de l'espèce précédente. Il se cultive et se propage de même, ou de boutures, de marcottes et par greffe, ainsi que les espèces suivantes.

E. *verrucosus*, Scop.; F. GALEUX. D'Autriche. Arbuste touffu; bois couvert d'aspérités; fleurs rassemblées en grand nombre, brunes, à 4 pétales.

E. *Americanus*, L.; F. TOUJOURS VERT. De la Virginie. Feuilles persistantes; fleurs sans apparence; fruits rouges, couverts d'aspérités. Très propre à garnir les bosquets d'hiver; bonne exposition, à mi-soleil. Assez délicat; il réclame des soins et la terre de bruyère.

E. *Nepalensis*, Hort. Angl.; F. DU NÉPAUL. Espèce d'un beau port; jeunes pousses vertes, lisses; feuilles oblongues, lancéolées, glabres, finement dentées. Multipl. de greffe, boutures et marcottes. Il gèle souvent sous le climat de Paris.

E. *Sinensis*, Lour.; F. DE LA CHINE. Arbrisseau de 1^m; feuilles oblongues, aiguës; fleurs petites, vert jaunâtre. Terre douce et légère; serre tempérée.

E. *angustifolius*, Pursh.; F. A FEUILLES ÉTROITES. De la Géorgie. (Amér.) Arbuste à feuilles linéaires-oblongues; fleurs petites, verdâtres, à 5 pétales; fruits verruqueux, hérissés. Multipl. de graines, boutures et marcottes. Gèle quelquefois à Paris.

E. *nanus*, Marsch.; F. NAIN. Du Caucase. Petit arbuste touffu, à fleurs nombreuses, brunes. Très propre aux rochers; mais, greffé sur une tige d'environ $1^m.50$, il produit un bel effet par ses rameaux retombants.

E. *atro-purpureus*, Jacq.; F. NOIR POURPRÉ. De l'Am. sept. Tige de 3 à 4^m; rameaux lisses; feuilles grandes, ovales, finement dentées; en juillet, fleurs d'un pourpre obscur.



E. *Japonicus*, Thunb.; F. DU JAPON. On ne cultive guère que la variété panachée, à feuilles épaisses, obtuses, imbriquées, largement bordées de blanc. Pleine terre avec un abri l'hiver. Tous les Fusains, excepté celui de Virginie et de la Chine, se multiplient facilement de graines et de drageons; terre ordinaire.

Exacum viscosum, voir *Ixanthus viscosus*.

F

FABA *purpurea*, Hortul.; FÈVE A FLEURS POURPRES. (Papilionacées.) Cette variété de Fève peut être cultivée comme plante d'ornement à cause de ses fleurs pourpre violacé foncé. — Autre variété à fleurs noires.

FABAGELLE, voir *Zygophyllum*.

FABIANA *imbricata*, R. et P.; FABIENNE IMBRIQUÉE. (Solanées.) Du Pérou. Arbrisseau élégant, effilé, droit, fastigié, de $1^m.50$ à 2^m, assez semblable à une Bruyère; feuilles très courtes, charnues, imbriquées, couvrant entièrement les jeunes rameaux; au printemps, fleurs nombreuses, tubuleuses, blanches, axillaires et terminales. Serre tempérée ou froide; multipl. de boutures.

FABRICIA *lævigata*, Smith; FABRICIA GLABRE. (Myrtacées) Joli arbrisseau de la Nouv.-Holl. Feuilles persistantes, ovales, glauques et soyeuses dans leur jeunesse; en mai, fleurs à 5 pétales ouverts, blancs, marqués d'un trait rouge à l'onglet. Culture des *Melaleuca*.

FAGRÆA *obovata*, Wall.; FAGRÉA A FEUILLES OVALES. (Gentianées.) Des Indes or. Bel arbrisseau de 1 à 2^m, glabre; feuilles ovales, opposées; fleurs grandes, couleur jaune-crême, disposées en panicules terminales et très odorantes. Terre légère, substantielle; serre chaude et tannée. Multipl de boutures.

FAGUS *sylvatica*, L.; HÊTRE COMMUN; et dans quelques provinces, FAU, FOYARD, FOUTEAU. (Quercinées.) Arbre magnifique qui ne cède qu'au Chêne le premier rang dans nos forêts. Peut-être même l'emporte-t-il sur lui, comme arbre pittoresque, par son écorce d'un gris clair et luisant, par son port plus gracieux, par sa cime mieux fournie, par son feuillage lisse et d'un vert gai, qui se montre beaucoup plus tôt que celui du Chêne et prend en automne les teintes les plus riches. Les bourgeons terminaux du Hêtre se développent au printemps avec une

rapidité singulière ; ils forment des jets grêles et herbacés qui retombent avec grâce et se redressent ensuite peu à peu. Cet arbre a surtout sur le Chêne l'avantage de réussir dans les sols médiocres, sur les coteaux calcaires et crayeux, où celui-ci refuse de croître. Il supporte aussi beaucoup mieux la transplantation, et l'on peut avec succès en former des avenues et des quinconces. La Normandie et le pays de Caux offrent de beaux exemples de plantations de Hêtres. Ces arbres y forment de magnifiques futaies, où l'on voit filer jusqu'à la hauteur de 20 ou 25^m des tiges d'une grosseur presque uniforme, sans aucune ramification. Isolé ou en groupe, le Hêtre s'élève moins, mais il acquiert une grosseur de tronc et une ampleur de cime souvent remarquables. Les personnes qui se plaisent à rêver sous les ombrages, et à graver des noms aimés sur l'écorce des arbres, choisissent celle du Hêtre, toujours lisse et polie, pour lui confier leurs secrets.

Le bois du Hêtre, quoique d'un grain fin et serré, a la fibre courte et est sujet à se tourmenter en séchant ; il n'est pas, comme celui du Chêne, propre à la menuiserie, à la charpente et aux constructions navales ; mais on l'emploie à des usages si divers et si étendus qu'il doit être regardé comme un arbre de première utilité ; il fournit aussi un excellent combustible. Le fruit, nommé Faîne, est une amande à trois angles, enfermée dans une enveloppe hérissée. Beaucoup d'oiseaux et d'animaux le recherchent avec avidité ; on en fait une huile comestible assez estimée. On multiplie facilement le Hêtre par les semences, qui sont très abondantes, et qu'on sème à l'automne en rigoles recouvertes de feuilles, ou au printemps après les avoir stratifiées pendant l'hiver.

Ce genre est peu nombreux en espèces ; il en renferme deux principales. Celle qui fait le sujet de cet article appartient à l'ancien continent et se retrouve en Amérique ; car le *F. Americana* ne présente aucun caractère qui le distingue de celui d'Europe. L'autre espèce, *F. ferruginea*, est particulière à l'Am. sept.

Le H. COMMUN a donné un grand nombre de variétés dont la plupart sont des arbres d'ornement fort recherchés. Voici les plus intéressantes : — *F. purpurea*, L'Hérit. ; H. POURPRE. Feuilles rouge vif et san-

guin dans leur jeunesse, ensuite rouge foncé noirâtre. Arbre d'un bel effet par son constraste avec la verdure des autres arbres. — *F. cuprea*, Hort.; H. CUIVRÉ. Feuilles vert rougeâtre, à reflets cuivreux. — *F. asplenifolia*, Loud.; H. A FEUILLES DE FOUGÈRE. Feuilles variables, les unes linéaires entières, les autres profondément incisées, découpées en lanières étroites. Arbre très élégant. — *F. pendula*, Lodd.; H. PLEUREUR. Branches pendantes, retombant vers la terre; plus singulier que beau. — *F. cristata*, Lodd.; H. A CRÊTES. Feuilles irrégulièrement chiffonnées en forme de crête; feuillage bizarre, d'un effet médiocre. — *F. variegata*, Hort.; H. PANACHÉ. Feuilles panachées de blanc. Aspect maladif comme dans toutes les variétés panachées. Multipl. de greffe en approche sur l'espèce.

F. ferruginea, Ait.; H. A BOIS ROUGE. De l'Am. sept. Il diffère du H. commun par ses bourgeons plus courts et plus obtus, par ses feuilles un peu plus larges, plus velues et plus profondément dentées. Il doit son nom à la couleur rougeâtre de son bois; il est un peu moins élevé, mais tout aussi gros que le précédent. — *F. latifolia*, L'Hérit.; H. A LARGES FEUILLES. Variété superbe, à feuilles ovales-lancéolées, acuminées, très grandes, et ressemblant à celles du Châtaignier. Multipl. de greffe sur le H. commun. — *F. Caroliniana*, Lodd.; H. DE LA CAROLINE. Autre variété intéressante, à feuilles moins longues que dans la précédente, un peu élargies en cœur à la base, et d'un vert plus foncé. Ces deux variétés sont peu répandues.

FAU, voir *Fagus*.

FAUSSE IRIS, voir *Moræa iridioides*.

F. RENONCULE, voir *Anemone ranunculoides*.

FAUX ACACIA, voir *Robinia*.

F. ACAJOU, voir *Cedrela odorata*.

F. ÉBÉNIER, voir *Cytisus laburnum*.

F. MUSCARI, voir *Muscari monstruosum*.

F. NARCISSE, voir *Narcissus pseudonarcissus*.

F. PIMENT, voir *Solanum pseudocapsicum*.

F. PISTACHIER, voir *Staphylea pinnata*.

F. SÉNÉ, voir *Colutea arborescens*.

F. SYCOMORE, voir *Melia azedarach*.

FELICIA *tenella*, L.; FÉLICIE DÉLICATE. (Composées.) Du Cap. Annuelle; plante diffuse; feuilles linéai-

res, longues de $0^m.03$; capitules terminaux, bleu pâle, à disque jaune. Semer sur place.

FERRARIA *undulata*, L.; FERRAIRE ONDULÉE. (Iridées.) Du Cap. Plante très singulière et très belle. Racine ronde, tubéreuse; tige de $0^m.65$, rameuse, garnie de feuilles engaînantes, droites, vert foncé, les inférieures ponctuées de rouge ou de brun; en avril, fleurs terminales, ouvertes, pourpre brun-violâtre et velouté, marquées d'un cercle blanchâtre, et tachées de points jaunâtres sur les bords, et qui ne durent que quelques heures. Pleine terre légère en serre tempérée; multipl. de caïeux, qu'on sépare lorsque les feuilles sont desséchées. La racine-mère peut rester un an entier en repos.

Ferraria pavonia, voir *Tigridia pavonia*.

FESTUCA *glauca*, L.; FÉTUQUE GLAUQUE. (Graminées). Indigène. Feuilles menues, roides, glauques, faisant de belles bordures dans les grands jardins. Terre sèche et légère. Multipl. de graines et par la division des touffes.

FÈVE, voir *Faba*.

FÉVIER, voir *Gleditschia*.

FICARIA *ranunculoides*, Mœnch.; *Ranunculus Ficaria*, L.; FICAIRE COMMUNE; PETITE CHÉLIDOINE; PETITE ÉCLAIRE. (Renonculacées.) Feuilles cordiformes, radicales; en mars et avril, fleurs jaunes, nombreuses, doubles dans la variété cultivée. Terre fraîche ombragée.

FICUS *rubiginosa*, Desf.; *F. australis*, Willd.; FIGUIER DE LA BAIE BOTANIQUE. (Morées.) Tige brune; rameaux verts, ponctués; feuilles ovales, épaisses, luisantes en dessus, couvertes d'un duvet ferrugineux en dessous. Terre franche légère; exposition au midi; orangerie; multipl. de marcottes, ou de boutures dont on laisse sécher la coupe, et que l'on place dans des pots sur couche chaude et sous châssis; arrosements modérés.

F. *macrophylla*, Desf.; F. A GRANDES FEUILLES. De la Nouv.-Holl. Tige de 4 à 5^m; feuilles grandes, oblongues, en cœur à leur base. Même culture.

F. *Benjamina*, L.; F. DE BENJAMIN. De l'Inde. Arbre élevé; feuilles ovales, entières; fruits blanchâtres, de la grosseur d'un pois. Serre tempérée ou bonne orangerie; terre franche; même culture.

F. *nymphеæfolia*, L.; F. A FEUILLES DE NYMPHÉA.

Des Indes. De 7^{m}; feuilles très grandes, ovales, mucronées, glauques en dessous, de la forme de celles du *Nymphæa*. Serre chaude, où il fait un très bel effet; même culture.

F. *repens*, Willd.; F. RAMPANT. Des Indes. Tiges rampantes, s'attachant, à l'aide de petites griffes radiciformes, contre les murs, le bois, même contre le verre; feuilles persistantes, petites, un peu rudes, en cœur oblique, accompagnées de petites stipules brunes; fleurs insignifiantes. Propre à tapisser, dans une serre chaude, les murs bas et ombragés, où l'on ne peut faire grimper d'autres plantes. Multipl. facile de boutures.

F. *elastica*, Roxb.; F. ÉLASTIQUE. Des Indes. Grand arbre; feuilles enveloppées d'une spathe rose avant leur développement. Culture du précédent. Un des plus beaux arbres de serre chaude; son suc laiteux produit le caoutchouc dans les colonies orientales. Les suivants se cultivent de même, et sont aussi de serre chaude : *F. religiosa*, *Bengalensis*, *Indica*, *virens*, *scabra*, *Mauritiana*, *populifolia*, *ulmifolia*, *laurifolia*, *citrifolia*, *crassinervia*, *racemosa*, *phytolaccæfolia*, *glaucophylla*, *pyrifolia* et *scandens*.

FIGUIER, voir *Ficus*.

F. D'ADAM, voir *Musa Paradisiaca*.

FILAO. voir *Casuarina*.

Filaria, voir *Phillyrea*.

FILIPENDULE, voir *Spiræa filipendula*.

FLAMBE, FLAMME, voir *Iris pumila*.

FLÉCHIÈRE, voir *Sagittaria*.

FLEUR DE CRAPAUD, voir *Stapelia variegata*.

F. DE JUPITER, voir *Lychnis flos Jovis*.

F. DE LA PASSION, voir *Passiflora*.

F. DE LIS, voir *Phalangium liliastrum*.

F. DE MIEL, voir *Melianthus major*.

F. DE PAQUES, voir *Bellis perennis*.

F. DE VEUVE, voir *Scabiosa atropurpurea*.

F. D'OR ET D'ARGENT, voir *Lonicera confusa*.

F. DU GRAND-SEIGNEUR, voir *Centaurea amberboï*.

FONTANESIA *phyllirœoïdes*, La Bill.; FONTANESIE A FEUILLES DE FILARIA. (Olcinées.) De Syrie. Arbrisseau de 2 à 3^{m}; tige droite; rameaux longs et flexibles; feuilles ovales-oblongues, caduques en pleine terre,

persistantes en orangerie et dans les hivers doux; en mai, fleurs petites, en grappes, à 2 pétales d'abord blancs, puis rougeâtres. Terre franche légère, pierreuse et sèche; exposition du levant; multipl. de graines et de boutures, dans une bonne terre, au levant, de marcottes simples, ou d'éclats. Propre à faire de petites palissades. Genre dédié au professeur Desfontaines.

FORSYTHIA *viridissima*, Lindl.; FORSYTHIE A FEUILLAGE SOMBRE. (Oléinées.) De la Chine. Arbrisseau de 3 à 4^{m}, formant un buisson épais; feuilles d'un vert noir, odorantes quand on les froisse; au printemps, il se couvre d'un nombre infini de fleurs assez grandes, d'un jaune brillant. Terre franche, légère; multipl. facile de boutures. Jolie acquisition pour les massifs.

FORTUNEA *sinensis*, Lindl.; FORTUNÉE DE LA CHINE. (Juglandées.) C'est un arbre probablement rustique, mais dont la taille est inconnue; il a l'apparence d'un Sumac; ses feuilles sont pennées, à 4 ou 5 paires de folioles avec une impaire; les folioles sont ovales-lancéolées, 2 fois dentées; les fleurs mâles sont en chaton comme celles des Saules.

FOTHERGILLA *alnifolia*, L.; *F. Gardeni*, Mich.; FOTHERGILLE A FEUILLES D'AUNE. (Hamamélidées.) De la Caroline. Arbuste de $0^{m}.70$; rameaux cotonneux et blanchâtres; feuilles ovales, obtuses, dentées au sommet, blanchâtres en dessous; en avril, fleurs en épis ovales et blancs par le duvet qui les recouvre; odeur agréable; fruits lançant assez loin et avec bruit leurs graines. Multipl. de graines et de marcottes. Platebande de terre de bruyère humide et à l'ombre.

FOURCROYA *gigantea*, Vent.; *Agave fœtida*, Haw.; FOURCROYA GIGANTESQUE; AGAVÉ PITTE. (Amaryllidées.) De l'Am. mér. Racine tubéreuse; feuilles très longues, moins épaisses et plus étalées que dans l'*Agave Americana*; hampe de plus de 6^{m}, subdivisée en rameaux nombreux, portant des fleurs d'un blanc verdâtre, et des bulbilles coniques. Bonne serre tempérée.— On fait, avec les fibres ligneuses des feuilles de PITTE et d'AGAVÉ, des cordes et du fil dont on fabrique des ouvrages en sparterie. Il faut se hâter de couper la hampe après

la fleur, pour que la plante ne meure pas. Dédié au chimiste Fourcroy.

Fouteau, Foyard, voir *Fagus*.

FRAGARIA *Indica*, Andr.; *Potentilla Wallichiana*, Ser.; Fraisier de l'Inde. (Rosacées.) Du Népaul. Tout l'été, fleurs jaunes, solitaires; calice foliacé; fruit rond, rouge vif, semblable à une fraise, mais de consistance sèche et cotonneuse. Plante charmante, mais traçant d'une manière incommode. Elle vient partout. On peut la palisser sur un treillage.

Fragon, voir *Ruscus aculeatus*.

Fraisier, voir *Fragaria*.

Framboisier du Canada, voir *Rubus odoratus*.

Franciscea, voir *Brunfelsia*.

FRANCOA *appendiculata*, Cav.; Francoa appendiculé. (Francoacées.) Du Chili. Vivace; feuilles rapprochées en rosette, pennatifides; tige simple, de $0^m.50$, terminée par un épi de fleurs roses striées.

F. sonchifolia, Willd.; F. a feuilles de laitron. Plante plus forte que la précédente; feuilles pennatifides; tige peu rameuse, de $0^m.70$ à 1^m, terminée par un épi de fleurs bleues, plus grandes. Toutes deux fleurissent en mai, juin et juillet. Le *F. alba*, variété introduite par M. Jacquin, a les fleurs blanches, petites, et fait moins d'effet. Terre à oranger; multipl. de graines et d'éclats; châssis l'hiver, pleine terre l'été.

Frangipanier, voir *Plumiera*.

Fraxinelle, voir *Dictamnus*.

FRAXINUS *excelsior*, L.; Frêne commun. (Oléinées.) Indigène. Bel arbre de 20 à 25^m; feuilles imparipennées, à folioles subsessiles; fleurs jaunâtres, en grappe lâche, paraissant avant les feuilles. Il croît dans les forêts, mêlé avec les autres arbres, mais son essence n'y est jamais dominante. On le trouve communément dans les haies qui bordent les champs et les enclos; cependant son voisinage est nuisible aux autres plantes, à cause du nombre infini de ses petites racines chevelues qui épuisent le sol. C'est un arbre essentiellement utile et peu ornemental. Les feuilles poussent très tard au printemps et tombent de bonne heure; elles sont souvent attaquées par les cantharides, dont le grand nombre répand quelquefois à l'entour une odeur péné-

trante et incommode. Son bois souple et liant est très recherché pour la fabrication des instruments aratoires et pour le charronnage de luxe; il sert principalement à faire les brancards de cabriolets; aussi son prix est-il supérieur à celui du chêne. Ces qualités le rendent digne d'être multiplié dans les grands parcs, où il forme des futaies très élevées. Il croît dans tous les terrains, dans les plus secs comme dans les lieux marécageux. On le propage aisément par ses graines, qui lèvent spontanément dans les lieux frais et ombragés.

Cette espèce a donné les variétés suivantes, qui sont des arbres d'ornement que l'on multiplie par la greffe. — *F. jaspidea*, Desf.; F. JASPÉ. Ecorce marquée de raies jaunes longitudinales. -- *F. aurea*, Willd.; F. DORÉ. Jeunes rameaux à écorce jaune; il a une sous-variété à branches pendantes. — *F. argentea*, Desf.; F. ARGENTÉ. Feuilles presque blanches, avec quelques taches vertes. — *F. pendula*, Aït.; F. PLEUREUR. Arbre curieux par ses rameaux dirigés de haut en bas, et dont la pointe va toucher le sol. Il faut le greffer en tête, sur une tige élevée, et placer deux greffes opposées, pour que tout le tour de l'arbre soit garni de branches, et les diriger d'abord en les attachant sur un cerceau. On forme ainsi de petits cabinets de verdure très singuliers. — *F. horizontalis*, Desf.; F. HORIZONTAL. Branches horizontales comme celles du *Cratægus linearis*. — *F. verrucosa*, Desf.; F. VERRUQUEUX. Ecorce rude, et toute couverte d'aspérités. — *F. monophylla*, Desf.; F. A FEUILLES SIMPLES. Cet arbre, considéré par quelques botanistes comme une espèce, paraît n'être qu'une variété du F. commun. Ses feuilles sont simples, et non composées, ovales-dentées; on dit que ses graines produisent souvent des individus à feuilles pennées. — *F. atrovirens*, Desf.; *F. crispa*, Bosc.; F. CRÉPU. Feuilles d'un vert noirâtre, ondulées, crépues.

F. *Americana*, L.; *F. alba.*; Bartr.; F. BLANC D'AMÉRIQUE. Arbre superbe, du Canada et des Etats du Nord. Dans les bons sols, sur le bord des rivières, il croît rapidement et s'élève à 25^m. Il diffère du F. commun par ses folioles presque entières, glauques en dessous et pétiolées. Il lui est, dit-on, supérieur pour les

qualités de son bois. Multipl. de greffe sur l'espèce d'Europe, et de graines reçues du pays.

F. *Caroliniana*, Lam.; *F. serratifolia*, Mich.; F. DE LA CAROLINE. Arbre de 10^m; feuilles à 5-7 folioles ovales, pétiolées, dentées, glabres et luisantes; jeunes rameaux et bourgeons d'un brun noirâtre.

F. *quadrangulata*, Mich.; *F. tetragona*, Cels.; F. QUADRANGULAIRE. De l'Am. sept. Bel arbre de plus de 20^m; feuilles de 5-9 folioles subsessiles, lancéolées-elliptiques, dentées en scie, pubescentes en dessous; jeunes rameaux tétragones. Bois de qualité supérieure. Il mérite d'être multiplié.

F. *juglandifolia*, Lam.; *F. viridis*, Mich.; F. VERT; F. A FEUILLES DE NOYER. Du même pays. Cet arbre, qui s'élève de 12 à 15^m, est reconnaissable à la couleur de ses jeunes pousses d'un vert brillant; feuilles très grandes, composées de 4 paires de folioles, avec une impaire, comme dans tout le genre; folioles pétiolées, dentées, glabres, pubescentes sur les nervures, un peu glauques sur deux faces.

F. *pubescens*, Walt.; *F. tomentosa*, Mich.; F. PUBESCENT. Des lieux marécageux de la Virginie et du Maryland. Feuilles longues de $0^m.30$, à 7 ou 9 folioles pubescentes, ainsi que les pétioles et les jeunes rameaux, dont le duvet devient rougeâtre en automne. Bois estimé, plus rouge que celui des autres espèces.

F. *latifolia*, Bosc.; F. A LONGUES FEUILLES. Belle variété à folioles très larges et très longues.

F. *sambucifolia*, Lam.; *F. nigra*, Moench.; F. A FEUILLES DE SUREAU; F. NOIR. Des États du nord de l'Am. sept. Arbre de 20 à 22^m; feuilles grandes, à 7 ou 9 folioles sessiles, dentées, atténuées aux deux extrémités, lisses en dessus, velues en dessous sur les nervures principales. Ses feuilles froissées ont une odeur qui ressemble à celle du sureau.

F. *platycarpa*, Mich.; F. A LARGE FRUIT. De l'Am. sept. De 10 à 12^m; folioles presque sessiles, ovales, elliptiques, dentées en scie, devenant pourpres en automne avant leur chute.

F. *lentiscifolia*, Desf.; *F. microphylla*, Willd.; F. A FEUILLES DE LENTISQUE. De Syrie. Arbre élégant, de 12^m; feuilles de 9 à 13 folioles, très petites, pétiolées,

lancéolées-oblongues, à dentelures aiguës mucronées.

On possède encore d'autres espèces de l'Am. sept., de l'Orient, ou de l'Europe mér. Elles offrent peu d'intérêt auprès de celles que nous avons décrites.

Fraxinus ornus, voir *Ornus*.

FRÊNE, voir *Fraxinus*.

F. A FLEURS, voir *Ornus communis*.

F. A LA MANNE, voir *Ornus rotundifolia*.

F. ÉPINEUX, voir *Xanthoxylum*.

FREYLINIA *cestroides*, Benth.; *Budleia glaberrima*, Hort.; FREYLINIE TRÈS GLABRE. Joli arbrisseau de la Nouv.-Holl., de 2^{m} et plus; feuilles linéaires-lancéolées, glabres; de déc. à avril, fleurs jaunes, en grappe, à odeur agréable et forte. Serre tempérée; graines et marcottes.

FRITILLARIA *Meleagris*, L.; FRITILLAIRE DAMIER, MÉLÉAGRE. (Liliacées.) Indigène. Les surnoms de cette jolie plante viennent de ce que ses fleurs, marquées de carreaux blancs ou jaunes, rouges ou pourpres, suivant la variété, ressemblent à un damier ou au plumage de la pintade (*meleagris*). Bulbe comprimée; tige droite, grêle, de $0^{m}.20$ à $0^{m}.25$; feuilles alternes, linéaires, pointues; en mars et avril, fleurs semblables à des Tulipes renversées, mais moins grandes. Terrain gras et frais, ou terre de bruyère, à l'ombre; couverture dans les grands froids. Multipl. par caïeux séparés tous les 3 ou 4 ans, au mois de juillet ou d'août, replantés aussitôt, ainsi que les bulbes principales, ou de graines semées en automne dans des terrines qu'on rentre en orangerie pendant les gelées. Au mois d'août de la 2e année, on met les jeunes oignons en place, pour fleurir.

F. *Persica*, L.; F. DE PERSE. Bulbe arrondie et écailleuse; tige herbacée, de $0^{m}.65$, garnie de feuilles nombreuses, éparses, sessiles, entières, oblongues, contournées, glauques; en avril, 20 à 30 petites fleurs inclinées, campanulées, violet-bleuâtre terne, disposées en grappe nue et terminale. Terre franche légère. Même culture; mais, comme elle est délicate, il faut en rentrer quelques bulbes en pot dans l'orangerie.

F. *imperialis*, L.; F. COURONNE IMPÉRIALE, IMPÉRIALE. De Thrace. Oignon très gros et charnu; tige droite, de 1^{m}; feuilles lancéolées; en avril, fleurs rouge sa-

frané, ressemblant à des Tulipes renversées, et disposées en couronne sur le haut de la tige, qui est terminée par un faisceau de feuilles. Semer les graines aussitôt la maturité pour obtenir des variétés. Cette plante, qui exhale de toutes ses parties une odeur fétide, est d'un bel effet dans les parterres; il lui faut du soleil et une terre non fumée, ne retenant pas l'humidité qui la ferait périr. En juillet elle a terminé sa végétation; c'est alors que, tous les 3 ou 4 ans, on relève l'oignon pour le nettoyer et en séparer les caïeux; on replante de suite à $0^{m}.30$ ou $0^{m}.35$ de profondeur, si l'on veut en avoir la fleur l'année suivante. Elle ne craint point nos hivers. On possède un grand nombre de variétés, telles que LA ROUGE SIMPLE et DOUBLE, LA JAUNE SIMPLE et DOUBLE, ORANGE A DOUBLE COURONNE, A FEUILLES PANACHÉES, etc.; mais celle à grosses cloches, ou *F. maxima* des Hollandais, mérite une distinction particulière par sa hauteur, le nombre, la grosseur et la beauté de ses fleurs.

Fritillaria regia, voir *Eucomis regia*.

FROMAGER, voir *Bombax*.

FUCHSIA *coccinea*, L.; *Skinnera coccinea*, Moench.; FUCHSIA ÉCARLATE. (Énothérées.) Du Chili. Bel arbrisseau de 1^{m}; rameaux grêles, inclinés; feuilles ovales-lancéolées, à dents obtuses, teintes de rouge comme les rameaux. En mai-oct., fleurs axillaires, solitaires, pendantes, calice écarlate, pétales violet bleuâtre.

F. *macrostemma*, R. et Pav.; F. A LONGUES ÉTAMINES. Du Chili. Rameaux grêles; feuilles ovales, un peu sinuées-dentées; fleurs pendantes, solitaires, écarlates.

C'est à cette espèce que l'on rapporte les variétés connues sous les noms de *F. discolor*, Lind.; *conica*, Lind.; *globosa*, Lind.; *elegans*, Lind.; *gracilis*, Lodd.; *recurvata*, Hook.

F. *microphylla*, H. B.; F. A PETITES FEUILLES; *F. thymifolia*, H. B.; F. A FEUILLES DE THYM. Ces deux espèces du Mexique, les plus petites du genre, sont fort élégantes, et pourtant peu recherchées en dehors des collections.

F. *serratifolia*, R. et P.; F. A FEUILLES DENTÉES. Du Pérou. Feuilles opposées ou verticillées, dentées en scie, un peu pubescentes en dessous; fleurs pendantes, à calice rose pourpre et pétales d'un rouge vif.

F. *arborescens*, Sims.; F. EN ARBRE. Du Mexique. Cet arbrisseau et ceux qui suivent sont d'un port tout différent des précédents. Feuilles beaucoup plus grandes, pubescentes, elliptiques, acuminées; fleurs terminales, droites, rouges, de peu d'effet quand la plante est cultivée en pot; en pleine terre, en serre tempérée, c'est une plante magnifique qui s'élève de 5^{m} à $5^{m}.50$.

F. *fulgens*, DC.; F. ÉCLATANT. Du Mexique. Racine bulbeuse; tige de $1^{m}.30$ à $1^{m}.60$, à tête arrondie, demandant quelque soin pour devenir ligneuse; feuilles cordiformes, longues de $0^{m}.08$ à $0^{m}.14$; fleurs terminales, nombreuses, pendantes, longues de $0^{m}.08$, d'un rouge écarlate vif.

F. *corymbiflora*, Ruiz. et Pav.; F. EN CORYMBE. Du Pérou. De 2^{m} à $2^{m}.50$; feuilles grandes, ovales-elliptiques allongées, molles et duveteuses; fleurs terminales, disposées en très longue grappe pendante, d'un rouge violacé éclatant. Ces fleurs, longues comme celles du *F. fulgens*, mais plus belles, ne forment nullement le corymbe, comme le nom l'indique, mais bien une grappe simple, d'environ $0^{m}.40$.

F. *spectabilis*, Hook.; F. ÉLÉGANT. Des Andes du Pérou. Nouvelle et magnifique espèce, une des plus remarquables du genre. C'est un arbrisseau touffu, de 1^{m} environ, dont les rameaux et le dessous des feuilles sont nuancés de pourpre violet; feuilles grandes, molles et veloutées, verticillées par 3; fleurs, naissant le long des rameaux, à l'aisselle des feuilles, longues de $0^{m}.10$, d'un rouge vif. Cette espèce ressemble au *Fuchsia corymbiflora* par son feuillage; mais aucune autre n'a les fleurs aussi grandes et n'a, comme celle-ci, les divisions du limbe ouvertes et arrondies.

Le genre Fuchsia comprend un assez grand nombre d'espèces fort élégantes, dont les fleurs tubuleuses, pendantes, renflées à la gorge, ont ordinairement leurs divisions relevées en dessus, ce qui leur donne la forme d'un chapeau chinois. Presque toutes sont originaires du Mexique, du Pérou ou du Chili; elles croissent dans les lieux humides et ombragés, et quelques-unes sur les montagnes. La première fut découverte, à la fin du dix-septième siècle, par le père Plumier, jésuite, qui en fit la dédicace au Bavarois Fuchs, botaniste

comme lui. Ces plantes donnant des graines assez abondamment et se prêtant facilement aux fécondations artificielles, les espèces primitives ont donné un nombre infini d'hybrides beaucoup plus belles que leur type. Quelques-unes sont assez tranchées pour qu'on puisse les reconnaître, mais la plupart se ressemblent tellement qu'il n'est guère possible de les distinguer. On continue cependant à semer chaque année, et on donne de nouveaux noms aux plantes obtenues, pour les mettre dans le commerce à la place des anciennes, que les marchands abandonnent, parce que la facilité de leur multiplication rendrait leur culture peu lucrative. Les Fuchsias se cultivent en pots et en caisses, dans une terre substantielle légère. On les rentre l'hiver en orangerie ou en serre tempérée; mais on obtient de magnifiques plantes en les livrant en mai à la pleine terre, où ils fleurissent abondamment jusqu'aux gelées. En automne, on relève les plus jeunes, et on abandonne les vieux pieds pour les remplacer par de jeunes sujets. Les plantes qui ont été laissées en pleine terre peuvent être garanties au moyen d'une butte de sable sec, relevée en cône autour du pied et recouverte de feuilles ou de litière. De cette manière, la racine, le collet et même une partie de la tige seront préservés, et, au printemps, si l'hiver n'a pas été excessif, il apparaîtra de nouvelles pousses en abondance. On les multiplie très facilement de boutures étouffées et de semis. Le fruit est une baie ovale ou oblongue dont la pulpe a une saveur douceâtre et légèrement vineuse. On extrait les graines aussitôt la maturité en écrasant le fruit et en malaxant la pulpe dans de l'eau que l'on y ajoute peu à peu. Si on peut disposer d'une serre chaude, pour hiverner le plant, il faut semer de suite; autrement on fera le semis, en mars et avril, sur couche et sous cloche. Le semis d'automne, repiqué en février, peut donner des fleurs dans l'automne suivant.

Nous indiquons, comme pour les autres genres à variétés nombreuses, quelques noms de plantes hors ligne et nouvelles, pour guider le choix des amateurs.

Amadis (Salter.)
Amédée Dassy.
Andromeda nova (Salter.)
Aurantia (Tiley.)
Beauté de Leeds (Michol.)
Bianca.

Blanc perfection, *White perfection* (Jenning.)
Climax (Gaine.)
Comte de Beaulieu (Salter.)
Comt^se de Cornwallis (Epss.)
Cornélia.
Duc d'York.
Duc de Cornwall (Passingham.)
Duchesse de Kent (Ivery.)
Ellen (Cripss.)
Emperor.
Esméralda (Miellez.)
Eulalie (Salter.)
Evélina (Salter.)
Exquisita (Fowle.)
Félicité (Salter.)
Flavescens (Miellez.)
Fleur de Marie (Dubus.)
Formosissima (Girling.)
Gigantea (Smith.)
Grande-Bretagne, *Great Britain* (Dyckson.)
Hailstorm (Fowle.)
Hébé (Bell.)
Hercule (Salter.)
Lady Maria (Epss.)
Lady William Powlet (Tiley.)
Leucantha.
Leverrier (Salter.)
Lysander (Salter.)
Macrantha, espèce botaniq.
Mme Irlande. (Chauvière.)
Marie Louise (Dubus.)
Masséna (Miellez.)
Mentor (Salter.)
Mistr^ss Milbancks (Jackson.)
— Robarts.
Montana, espèce botanique.
Napoléon (Miellez.)
Obeslin (Salter.)
One in the Ring (Tourville.)
Pius IX (Salter.)
Pomona.
Présid^t Porcher (le) (Salter.)
Princ^se de Lamballe (Miellez.)
Reine Victoria (Harrisson.)
Robert (Chauvière.)
Rodolphe (Dubus.)
Roi de Rome (Miellez.)
Rosa quintal (Salter.)
Triomphe de Miellez (Miellez.)
Ursula (Ingram.)
Viala.

FUMARIA *bulbosa*, L.; *Corydalis bulbosa*, Pers.; FUMETERRE BULBEUSE. (Fumariacées). Vivace. Indigène et rustique. Racine bulbeuse; tige de $0^m.14$ à $0^m.16$; feuilles profondément et finement découpées, à segments incisés; en avril, fleurs en épi, blanches, pourpres, gris de lin, suivant les variétés, dont une à bulbes plus grosses et à fleurs plus grandes. Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, ou par les bulbes retirées de terre tous les 3 ou 4 ans, et qu'on replante de suite. Arrosements pendant la floraison, si le temps est sec. La réunion des variétés produit un joli effet.

F. *nobilis*, LIN.; *C. nobilis*, Pers.; F. ODORANTE. De Sibérie. Vivace; racines pivotantes; tiges de $0^m.40$ à $0^m.50$; feuilles plus grandes que celles de l'espèce précédente et très découpées; en avril, fleurs en gros épi court, nombreuses, jaune pâle, à ailes pourpres à leur sommet. Multipl. par boutures de racines. Terre sableuse ou de bruyère.

F. *lutea*, L.; *C. capnoïdes*, Pers.; F. JAUNE. Indigène. Vivace; tiges de $0^m.35$; joli feuillage; en avril jusqu'à la fin de l'été, fleurs blanches ou jaunes dans les 2 tiers de leur longueur. Terre pierreuse; couverture l'hiver. Propre à orner les rochers et rocailles des jardins pittoresques, elle pousse parfaitement entre les joints des pierres à l'ombre et se reproduit d'elle-même.

F. *sempervirens*, L.; *F. glauca*, Curt.; *C. glauca*, Pers.; F. GLAUQUE. Du Canada. Annuelle; élégante, haute de $0^m.65$; rameaux pourpres; feuilles découpées, petites et glauques; en avril-sept., épis de fleurs purpurines, à limbe jaune. Elle se sème d'elle-même.

F. formosa, *spectabilis*, voir *Diclytra*.

FUMETERRE, voir *Fumaria*.

FUNKIA *subcordata*, Spr.; *Hemerocallis Japonica*, Thunb.; HÉMÉROCALLE DU JAPON, H. A FEUILLES EN COEUR. (Liliacées.) Feuilles radicales, en cœur un peu allongé, marquées de nervures comme le plantain, et d'un vert gai; hampe de $0^m.32$. En juillet et août, fleurs nombreuses, semblabes à de petits lis, d'un beau blanc, à odeur suave, disposée en épi muni de larges bractées. Terre franche, légère; exposition du midi en pleine terre; garantir des limaces, qui en sont friandes. Préserver des grands froids et mettre quelques pieds en pots dans l'orangerie. Multipl. de graines, ou par la séparation des racines en septembre.

F. *ovata*, Spr.; *H. cærulea*, And.; H. BLEUE. De Chine. Feuilles ovales en cœur, moins grandes que celles de la précédente, à nervures plus marquées et d'un vert plus foncé. Hampe de $0^m.50$, grêle et glabre; fleurs un peu plus précoces, plus petites, bleu violâtre, disposées en grappe. Culture de la précédente. On cultive encore les *F. lancifolia*, Thunb., et *Sieboldtiana*, Hook., dont les fleurs bleuâtres produisent moins d'effet, mais dont les larges feuilles glauques sont fort belles.

FUSAIN, voir *Evonymus*.

G

GAILLARDIA *lanceolata*, Mich; *G. perennis*, Hort.; GAILLARDE VIVACE. (Composées.) De la Floride. Vivace; tige de $0^m.35$ à $0^m.70$; feuilles lancéolées, les

unes entières, les autres découpées; au printemps et à l'automne, fleurs en grands capitules, à disque brun, à rayons jaune-orange et pourpre à la base. Terre légère; multipl. d'éclats, de semis qui fleurissent dans l'année, et de boutures sur couche tiède et sous cloche. Se conserve mieux en pleine terre sèche, avec couverture l'hiver, qu'en pot; orangerie.

G. *aristata*, Pursh.; G. ARISTÉE. De l'Am. sept. Même port que la précédente; capitules plus grands; involucre très hérissé à sa base, formé d'écailles linéaires-lancéolées; fleurs des rayons jaune orange, non maculées, celles du disque jaune pourpré.

G. *grandiflora*, Hort.; G. A GRANDE FLEUR. Hybride de la *G. aristata* et de la *G. picta*. Ses capitules sont plus larges que dans la première, et ont un peu de la couleur rouge de la seconde.

G. *Drummundii*, DC.; *G. picta*, Hort.; G. BICOLORE. Du Mexique. Tige frutescente, rameuse, diffuse; feuilles caulinaires incisées, dentées, les supérieures plus grandes, linguiformes, entières; tout l'été, capitules à rayons larges, rouge cramoisi foncé, terminés en jaune. Très belle plante.

G. *Wellsiana*, Hort.; G. DE WELLS. Variété dont le pourpre des rayons est plus rembruni et les sommités plus jaunes. Pleine terre. Multipl. de boutures faites en pot, pour les rentrer l'hiver.

G. *cyaniflora*, Hort.; G. A FLEURS DE BLUET. Variété dont les fleurs de la circonférence sont tuyautées comme celles du Bluet. On ne peut la conserver et la multiplier que par boutures.

GAINIER, voir *Cercis*.

GALANE, voir *Chelone*.

GALANGA, voir *Maranta*.

GALANT DU JOUR, G. DU SOIR, voir *Cestrum*.

GALANTHUS *nivalis*, L.; GALANTHINE PERCE-NEIGE. (Amaryllidées.) De France. Oignon allongé, de la grosseur d'une noisette, duquel naissent deux feuilles étroites et planes; hampe comprimée, de 0m.15, en févr., 1 ou 2 fleurs, petites, inclinées, à 3 divisions extérieures d'un blanc pur, et 3 intérieures plus petites, échancrées, marquées d'une tache verte et cordiforme. — Variété à fleurs doubles. Terre fraîche, légère et un

peu humide, dans les massifs ombragés. Multipl. de caïeux. Lever les oignons tous les 3 ans, en juillet, et les replanter en octobre.

GALAXIA *ixiæflora*. DC.; Galaxie a fleurs d'Ixia. (Iridées.) Du Cap. Ses étamines connées la distinguent des *Ixia*. Tige droite, cylindrique, grêle, glabre et simple; 5 feuilles linéaires, pointues, engaînantes, garnissant le bas de la tige; fleurs violettes, lilas ou purpurines, bien ouvertes, marquées d'une tache ferrugineuse à la base de chaque division.

G. *ovata,* Thunb.; G. a feuilles ovales. Feuilles courtes, larges, ovales; fleurs assez grandes, presque sessiles, en entonnoir, d'un beau jaune, à divisions arrondies. Culture des *Ixia*.

Galé, voir *Myrica.*

GALEANDRA *Baueri*, Paxt. mag.; Galéandre de Bauer. (Orchidées.) Du Mexique Le principal mérite de cette plante consiste dans l'abondance de ses fleurs, ainsi que dans la durée de sa floraison, qui se prolonge depuis la fin de l'été jusqu'en décembre. Ces fleurs ont leurs divisions supérieures étroites, lancéolées, couleur de bistre ou de rouille; mais le labelle, muni à sa base d'un éperon de même couleur, a le limbe d'un beau violet, marqué de taches plus foncées et la gorge jaune. Culture ordinaire des Orchidées, soit en pots remplis de terre de bruyère tourbeuse, soit sur bois; chaleur humide pendant la végétation.

GALEGA *officinalis*, L.; Galéga commun; Rue de chèvre. (Papilionacées.) D'Italie. Vivace; tiges de 1^m à 1^m.30; feuilles pennées, à 11–17 folioles ovales-lancéolees; en juin et juill., fleurs en épis, bleues ou blanches. Toute terre fraîche; multipl. de graines. Propre aux lieux agrestes des jardins paysagers.

G. *orientalis*, Lam.; G. oriental Du Caucase. Port du précédent; feuilles beaucoup plus grandes; fleurs bleues, plus hâtives et plus belles. Même culture.

G. *pulchella,* Scop.; *Tephrosia stricta*, Pers.; G. élégant. Du Cap. Tige sous-ligneuse, de 0^m.70 à 1^m; fleurs grandes, pourpre violacé, disposées en grappe terminale. Serre tempérée; terre légère; multipl. de graines et de boutures.

GALPHIMIA *glauca*, Cav.; *Malpighia glauca*,,

Pers.; GALPHIMIE GLAUQUE. (Malpighiacées.) Du Mexique. Arbrisseau grêle, de 1m.30 à 1m.60, feuilles ovales, entières, obtuses; pétioles et jeunes rameaux rouges; en automne, jolies fleurs jaunes, en grappe terminale. Multipl. de boutures. Serre chaude ou serre tempérée.

GANDASULI, voir *Hedychium*.

GANT DE NOTRE-DAME, voir *Aquilegia vulgaris, Campanula trachelium, Digitalis purpurea*.

GANTELÉE, voir *Digitalis purpurea*.

GARDENIA *florida*, L.; GARDENIE A GRANDES FLEURS; JASMIN DU CAP. (Rubiacées.) Des Indes. Arbuste de 1m.30 à 1m.60; feuilles persistantes, ovales, lancéolées, lisses et d'un beau vert; en juin et juill., fleurs simples ou doubles, blanches, durant longtemps, à odeur suave de girofle. Terre franche légère ou de bruyère; plein air, mi-soleil, et arrosements fréquents en été; serre chaude en hiver; multipl. de graines sur couche chaude et sous châssis. La variété à fleur double se multiplie de marcottes, de boutures traitées comme les graines, ou de greffes sur l'espèce à fleur simple, qu'on propage aussi de marcottes.

G. *verticillata*, Lam.; *G. Thunbergiana*, L. fils; G. VERTICILLÉE. Du Cap. Feuilles persistantes et verticillées; en juin et juill., fleurs blanches, larges et odorantes. Même culture et mêmes soins.

G. *Stanleyana,* Hook.; G. DE STANLEY. De Sierra-Leone. Bel arbrisseau à rameaux nombreux, étalés horizontalement; feuilles grandes, ovales, oblongues, sinuées; vert brillant; fleurs solitaires dans l'aisselle des feuilles supérieures, grandes, nombreuses, à tube pourpre; divisions du limbe d'un beau blanc, intérieur de la gorge ponctué de pourpre. Odeur délicieuse. Terre légère substantielle; serre chaude, humide; multipl. de boutures.

G. *Devoniana,* Lindl.; G. DE DEVON. Du même pays. Feuilles opposées, ovales oblongues, ondulées; fleurs semblables à celles du Lis blanc, portées sur un tube grêle de plus de 0m.30. Cette espèce, non moins belle que la précédente, se cultive de même.

G. *radicans,* Thunb.; G. RADICANTE. De la Chine. Arbuste plus petit que le *G. florida;* feuilles lancéolées; en juin et juillet, fleurs presque pleines, blanches

et odorantes. On cultive cette espèce en grand sous châssis chaud, où elle fleurit très bien. Même culture, ainsi que pour les espèces suivantes. — *G. latifolia.* Des Indes or. Feuilles ovales, oblongues; corolle en forme de coupe. — *G. amœna*, Spr. De la Chine. Arbuste de $0^m.65$, toujours vert, se couvrant, pendant une partie de l'automne, de fleurs moitié blanches et moitié rouges à l'extérieur, roses à l'intérieur. Serre tempérée.

Gardoquia Hookeri, voir *Calamintha coccinea.*

G. betonicoides, voir *Cedronella Mexicana.*

Garou, voir *Daphne Gnidium.*

Garoupe, voir *Cneorum tricoccum.*

GARRYA *elliptica*, Dougl. ; Garrya elliptique. (Garryacées.) De la Californie. Arbrisseau dioïque toujours vert; rameaux de $2^m.50$ à 4^m; feuilles opposées, ovales-elliptiques, coriaces, ondulées sur les bords; en sept.-avril, fleurs mâles en chatons nombreux, pendant du sommet des rameaux. Pleine terre de bruyère au nord. Multipl. de marcottes en pot et de boutures herbacées qui réussissent mieux en serre qu'à l'air libre. On ne possède encore que l'individu mâle.

GARULEUM *pinnatifidum*, D. C.; *Osteospermum pinnatifidum*, Thunb.; Garule à feuilles pennatifides. (Composées.) Du Cap. Arbrisseau de 1^m; feuilles pennatifides, à lobes ovales dentés; capitules terminaux; pédoncules, à rayons, bleus et disque jaune; vivace en orangerie; mais semé sur couche au printemps et cultivé comme plante annuelle; il fleurit depuis août jusqu'aux gelées et mûrit les graines dans l'année.

GASTROLOBIUM *bilobum*, R. Br.; Gastrolobier bilobé. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 1^m à $1^m.30$, à rameaux verticillés; feuilles oblongues, cunéiformes, soyeuses en dessous, échancrées au sommet; en juin-juill., fleurs en corymbe, jaune foncé mêlé de rouge brun, à étendard arrondi, marqué à sa base de stries rouge foncé. Orangerie; multipl. de graines et de marcottes.

G. *villosum*, R. Br.; G. velu. De la Nouv. Holl. Joli arbrisseau à rameaux grêles et pendants; feuilles opposées, ovales-lancéolées; en mai, épis axillaires et terminaux de fleurs dont l'étendard orange est jaune à

24.

la base; les ailes et la carène d'un rouge amarante pâle. Terre de bruyère; plein air en été; serre froide en hiver; multipl. de boutures ou de graines.

GATTILIER, voir VITEX.

GAULTHERIA *procumbens*. L.; GAULTHIÉRIE DU CANADA. (Ericacées.) Joli arbuste de $0^m.15$ à $0^m.28$; feuilles persistantes, ovales, luisantes, pourpres en dessous; fleurs en forme de grelot, légèrement purpurines; baies d'un beau rouge, et mangeables. Culture des Bruyères; multipl. de traces. Les feuilles mâchées ou infusées parfument la bouche d'une odeur de fleurs d'oranger et d'amande.

G. *cordifolia*, H. B.; G. A FEUILLES EN COEUR. De la Nouv.-Grenade. Petit buisson à beau feuillage; fleurs blanches. Pleine terre de bruyère.

G. *Shallon*, Pursh.; G. SCHALLON. Petit arbuste à feuilles coriaces, en cœur; en août-sept., fleurs blanches en forme de grelot. Pleine terre de bruyère.

GAURA *biennis*, L.; GAURA BISANNUEL. (Énothérées.) De Virginie. Tiges herbacées, de $1^m.30$ à $1^m.60$; feuilles lancéolées, vert foncé, avec une nervure blanche; en août-sept., fleurs en épis; calice rouge; corolle d'abord rouge, puis blanche, quand elle est épanouie, s'ouvrant le soir. Culture de l'Énothère à grandes fleurs. Elle se sème aussi d'elle-même.

GAYACUM *sanctum*, L.; GAYAC OFFICINAL. (Zygophyllées.) De l'Am. mér. Moyen arbre; feuilles géminées; fleurs bleues assez jolies. Serre chaude; multipl. de boutures étouffées. Son bois est un des plus durs que l'on connaisse.

GAZANIA *speciosa*, Less.; *Gorteria pectinata*, Thunb.; GAZANIA PECTINÉE. (Composées.) Du Cap. Vivace, comme la suivante; tige de $0^m.16$; feuilles radicales, pennées, cotonneuses en dessous; en août, capitules très grands; fleurs blanches en dessous, jaune-orange en dessus, tachées de violet foncé à la base des ligules; elles ne s'ouvrent qu'au soleil. Terre franche, légère et substantielle; bonne exposition; serre tempérée ou orangerie bien sèche; arrosements fréquents en été. Multipl. de graines sur couche, ou de boutures avec talon, et par la séparation facile du pied.

G. *uniflora*, Sims.; *Gorteria uniflora*, L. f.; G. UNI-

FLORE. Du Cap. Tige fruteseente, eouchée, peu rameuse ; feuilles spatulées, vertes en dessus, blanehes et cotonneuses en dessous ; en juin-août, capitules solitaires, terminaux, jaunes, larges de 0m.055, à rayons marqués d'une bande purpurine en dessous. Terre légère ; serre tempérée ; multipl. de graines, d'éclats et de boutures.

G. *pavonia*, R. Br ; *Gorteria rigens*, Thunb.; G. QUEUE DE PAON. Feuilles plus petites que dans la précédente, à poils roides et blanehâtres ; en mars-avril, fleurs plus grandes, plus nuancées au eentre des rayons, ce qui les rend plus jolies et les fait ressembler à eelles de la *Tigridia pavonia*. Même culture.

GAZON D'OLYMPE, voir *Armeria vulgaris*.

G. TURC, voir *Saxifraga hypnoïdes*

GEISSOMERIA *longiflora*, R. Br.; GEISSOMERIE A LONGUES FLEURS. (Acanthacées.) Du Brésil. Arbrisseau rameux, droit, de 0m.70 à 1m.30 ; feuilles ovales, oblongues, ondulées, atténuées aux deux bouts ; fleurs en épis denses, imbriquées, longues de 0m.03, tubuleuses, rouge cocciné en dehors, jaunes en dedans. Culture des *Justicia*.

GELSEMIUM *nitidum*, Mx.; *Bignonia sempervirens*, L.; GELSEMIUM LUISANT; JASMIN DE LA CAROLINE. (Bignoniacées.) Tige sarmenteuse, volubile ; feuilles lancéolées ; en juin-juillet, fleurs d'un beau jaune, assez grandes, en entonnoir, à odeur agréable de giroflée jaune. Terre franche, légère ; orangerie ou pleine terre, contre un mur, au midi, lorsque le pied a au moins 3 ans ; multipl. de graines de boutures et de marcottes. Quelquefois on reçoit des Etats-Unis des graines qu'il faut semer sur couche et sous cloche.

GENÊT, voir *Genista*.

G. BLANC, voir *Cytisus albus*.

G. D'ESPAGNE, voir *Spartianthus junceus*.

GENÉVRIER, voir *Juniperus*.

GENISTA *candicans*, L.; GENÊT A FEUILLES BLANCHATRES. (Papilionacées) Indigène. Feuilles trifoliolées, blanchâtres ; en été, fleurs jaunes. Orangerie. Les *G. tinctoria*, L., et *G. ovata*, WALDST, sont de petits arbrisseaux touffus, à feuilles simples, à fleurs jaunes, se multipliant de graines et se cultivant en pleine terre.

G. *monosperma*, Lam.; *Spartium monospermum*, L.; G. MONOSPERME. D'Espagne et d'Afrique. Tige pâle, de 2^m à $2^m.50$; rameaux effilés, dépourvus de feuilles; en avril-mai, fleurs blanches, en petits épis latéraux; calice rouge. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de graines semées en pot sur couche.

G. *linifolia*, Lam.; *Spartium linifolium*, Desf; G. A FEUILLES DE LIN. De Barbarie. Feuilles à 3 folioles linéaires, argentées; en avril-mai, épis de fleurs jaunes. Orangerie et terre franche légère.

G. *purgans*, Lam.; *Spartium purgans*, Lin.; G. PURGATIF. Indigène. Tige de $0^m.70$ à 2^m, très rameuse; feuilles nulles ou rares, lancéolées, petites; en mai-juin, fleurs jaunes, moyennes, latérales et nombreuses.

G. *Ætnensis*, DC.; G. DE L'ETNA. De Sicile. Arbrisseau de 1 à 3^m; rameaux jonciformes, formant un beau buisson; en juillet et août, fleurs nombreuses. Multipl. de graines. Tous les Genêts se greffent en couronne ou en fente sur le *Cytisus laburnum*.

G. *scoparia*, Lam.; *Spartium scoparium*, L.; *Sarothamnus scoparius*, Wimm.; G. A BALAIS. Indigène. Arbrisseau de 1 à 3^m; rameaux nombreux, dressés, effilés; feuilles petites et rares, à 2 folioles cunéiformes, soyeuses; en juin, fleurs jaunes d'or, odorantes, couvrant les rameaux; digne de figurer dans les jardins paysagers; multipl. de graines. Le plant est commun dans les bois, mais il reprend difficilement.

Genista juncea, voir *Spartianthus*.

GENTIANA *acaulis*, L.; GENTIANE SANS TIGE. (Gentianées.) Des Alpes, et vivace, ainsi que les quatre suivantes. Plante basse; feuilles ovales-lancéolées, persistantes; hampe de $0^m.03$ à $0^m.10$, terminée en mai, ou en automne, par une grande fleur campanulée, bleu d'azur. Multipl. de drageons et de graines nouvelles, semées en terre de bruyère ombragée.

G. *verna*, L.; G. PRINTANIÈRE. Indigène. Petite; tiges couchées, teintes de pourpre; feuilles ovales, aiguës; en mai, fleurs d'un bleu superbe. Même culture.

G. *purpurea*, L.; G. A FLEURS POURPRES. Tiges de $0^m.65$; feuilles opposées, ovales-aiguës; en juillet-août, fleurs grandes, d'un beau jaune ponctué de pourpre. Même culture.

G. *lutea*, L.; G. JAUNE, GRANDE GENTIANE. Tiges de $1^m.30$ à $1^m.60$; en juillet, fleurs grandes, jaunes, disposées en verticilles. Terre franche à mi-ombre; multipl. de graines et d'œilletons.

G. *asclepiadea*, L.; G. A FEUILLES D'ASCLÉPIADE. Tige de $0^m.50$; feuilles amplexicaules, ovales-lancéolées; en juin-août, fleurs campanulées, d'un beau bleu. Culture de la première espèce. Elle réussit bien en terre de bruyère.

G. *saponaria*. L.; G. SAPONAIRE. De l'Am. sept. Vivace; tiges droites, de $0^m.35$; feuilles ovales-lancéolées; en août et sept., fleurs bleues, ventrues, à limbe peu ouvert, disposées en tête terminale. Terre de bruyère.

Gentiana viscosa, voir *Ixanthus*.

Georgina, voir *Dahlia*.

GERANIUM *striatum*, L.; GERANIUM STRIÉ. (Géraniacées.) D'Italie. Vivace; feuilles maculées, à 3-5 lobes dentés; pédoncules biflores; pétales blancs, bilobés et veinés de pourpre. Pleine terre; multipl. de graines et d'éclats; couverture l'hiver.

G. *sanguineum*, L.; G. SANGUIN. Indigène. Tige dressée; feuilles arrondies, à 5 lobes étroits et trifides; pédoncules biflores; fleurs grandes, pourpre-violacé. Culture du précédent.

G. *macrorhizum*, L.; G. A GROSSES RACINES. D'Italie. Tige de $0^m.16$; feuilles à 5–8 lobes incisés et obtus; pédoncules biflores; fleurs pourpres; calice rouge, gonflé; étamines fort longues. Même culture.

G. *pratense*, L.; G. DES PRÉS. Indigène. Il forme en mai–juin un épais et large buisson à fleurs bleu-rougeâtre. — Variété à fleurs doubles. Tout terrain.

G. *Ibericum*, cav.; G. A GRANDES FLEURS. Du Caucase. Plante de $0^m.50$, remarquable par la grandeur, l'abondance et le coloris de ses fleurs, passant du violet au bleu d'azur le plus pur. Pleine terre légère, à demi-ombre.

GÉRANIUM, voir *Pelargonium*.

G. speciosum, *G. anemonoides*, voir *Monsonia*.

GERMANDRÉE, voir *Teucrium*.

Germanea, voir *Plectranthus*.

GESNERIA *tomentosa*, L.; *Rytidophyllum tomen-*

tosum, DC.; GESNÈRE COTONNEUSE. (Gesnériacées.) De la Jamaïque. Arbrisseau de 1m.50 à 2m; feuilles étroites, lancéolées, longues de 0m.20 à 0m.32, crénelées, un peu visqueuses, exhalant une odeur forte; en mars-mai, fleurs en corymbe, jaunâtres à l'extérieur, tachée de pourpre obscur à l'intérieur. Serre chaude; multipl. de graines venant du pays, ou difficilement de boutures.

G. *velutina*, Willd.; *G. elongata*, Humb.; G. VELOUTÉE. De l'Am. mér. Tiges de 0m.70 à 1m, pubescentes; feuilles oblongues, pétiolées, dentées, rétrécies en pointe aux deux bouts, longues de 0m.15 à 0m.22. Tout l'hiver, fleurs rouge cocciné, disposées par 4 sur chaque pédoncule. Serre chaude; multipl. facile par boutures étouffées.

G. *mollis*, H. B ; *Isoloma mollis*, Dne.; G. A FEUILLES MOLLES. Elle ne cesse de fleurir depuis sept. jusqu'en févr.; fleurs aussi belles que celles de la *G. elongata*. Terre légère, serre chaude.

G. *Cooperii*, Paxt. ; *Dircæa Cooperi*, Dne.; G. DE COOPER. Du Brésil. Racine tuberculeuse, vivace; tige annuelle, pubescente, de 0m.70 à 1m; feuilles en cœur, épaisses, drapées, doublement dentées, longues de 0m.08 à 0m.14 ; au printemps, fleurs terminales, verticillées, très grandes, d'un beau rouge; les plus belles du genre. Terre légère; serre chaude.

G. *Claussenii*, A. Brong.; *Rechsteinera Claussenii*, Dne.; G. DE CLAUSSEN. Du Brésil. Plante herbacée, haute de 1m.50; tiges simples, velues, nues vers leur sommet; feuilles opposées, oblongues, obtuses, couvertes de poils blancs; fleurs en grappes lâches, pendantes; corolle velue, à tube rouge orange; limbe à 5 divisions régulières, arrondies, d'un rouge carmin. Même culture.

G. *Melittifolia*, A. Brong.; *Corytholoma Melittifolia*, Dne.; G. A FEUILLES DE MÉLISSE. Du Mexique. Tige de 0m.70 à 0m.80; feuilles verticillées par 3, ovales, obtuses, crénelées, couvertes de poils rudes en dessus; fleurs disposées en verticilles étagés, à 5 lobes arrondis, d'un rose clair. Serre tempérée.

G. *pardina*, Bot. mag.; *Houttea pardina*, Dne.; G. TIGRÉE. Du Brésil. Tige droite, rameuse, de 0m.50;

feuilles opposées, ovales-lancéolées, dentées; fleurs solitaires, portées sur des pédoncules axillaires, et longues de $0^{m}.03$ à $0^{m}.04$; leur tube est un peu courbé et renflé, jaune à la base, nuancé de rouge au sommet; le limbe, à 5 divisions ouvertes, arrondies, est d'un rouge brique et agréablement ponctué, ainsi que le tube, et comme tigré, de taches plus foncées. Serre chaude.

On cultive aussi les *G. Suttoni*, *Douglasii*, *Lindleyi*, *sceptrum*, *Sellowii*, *pendulina*, *bulbosa*, *lateritia*, etc.

Gesneria zebrina, voir *Achimenes zebrina*.

Gesse, voir *Lathyrus*.

GEUM *coccineum*, Sm.; Bénoite écarlate. (Rosacées.) D'Orient. Vivace; feuilles radicales, pennées, à folioles terminales très grandes; feuilles caulinaires trilobées; tige de $0^{m}.50$, rameuse, produisant successivement, pendant l'été, plusieurs fleurs écarlates, droites.— Variété à fleur double. Terre meuble; exposition chaude. Multipl. de graines et par la division du pied.

Gigot, voir *Iris fœtidissima*.

GILIA *capitata*, Dougl.; Gilia a fleurs en tête. (Polémoniacées.) De la Californie. Plante annuelle, de $0^{m}.65$, rameuse, à feuilles pennatifides finement découpées; l'été et l'automne, fleurs petites, nombreuses, d'un beau bleu, en têtes terminales.—Variété à fleurs blanches. Culture des Reines-Marguerites. Semer en place au printemps ou mieux à l'automne. Se sème aussi d'elle-même.

G. *achilleæfolia*, Benth.; G. a feuilles de mille-feuille. De Californie. Moins grande et à feuilles plus menues que la précédente; en été, fleurs bleu foncé, rapprochées au sommet des rameaux Semer en place, vu la difficulté de la reprise.

G. *tricolor*, Benth.; G. tricolore. De la Californie. Jolie plante annuelle, à fleurs en corymbe, plus grandes que celles de la précédente, ayant le tube jaune, la gorge pourpre et le limbe bleuâtre. — Variété à fleur blanche. — G. *carnea*, Hortul.; G. carnée. Autre variété qui se distingue par le blanc carné du limbe de la corolle.

G. *coronopifolia*, Pers.; *Cantua coronopifolia*, Wild.; *Ipomopsis elegans*, Mich.; G. ponctué, Ipomopsis élégant. De la Caroline. Plante bisannuelle; feuilles dis-

posées en rosette, profondément pennatifides et à découpures linéaires; tige peu rameuse, de 1 m. à 1m.60, terminée en août et sept. par une très longue grappe de fleurs rouge-cocciné, ponctuées intérieurement de pourpre-brun. Semer au printemps, ou en juillet en bonne terre douce; repiquer le plant de bonne heure pour le conserver l'hiver en serre tempérée, près du jour; il craint l'humidité, et, quoi que l'on fasse, il en fond toujours une partie. Au printemps, planter en pleine terre. — Variété à fleurs jaunes ponctuées de rouge carmin. Plante charmante.

G. *densiflora*, Benth.; *Leptosiphon densiflorus*, Lindl.; G. A FLEURS DENSES. Annuelle; tige diffuse, rameuse par trichotomies, formant une touffe haute et large de 0m.30 à 0m.35; feuilles opposées, divisées jusqu'à la base en 6-12 lanières subulées, divergentes, en éventail; tout l'été, fleurs terminales, larges de 0m.03, d'un rose clair d'abord, passant ensuite au bleu clair. Semer en pot sur couche au printemps, ou immédiatement en place.

G. *androsacea*, Steud.; L. *androsaceus*, Benth.; G. ANDROSACE. Même port que le précédent, mais plus bas; fleurs réunies en tête entre de grandes bractées bleues ou blanches, plus ou moins colorées. Ces deux dernières sont de la Californie. Même culture.

GILLENIA *trifoliata*, DC.; *Spirœa trifoliata*, L.; GILLENIA TRIFOLIÉE. (Rosacées.) Tiges de 0m.70; feuilles ternées; en juin et juillet, fleurs blanches, plus grandes que celles des *Spirœa*, à pétales linéaires bordés de rose, d'un effet agréable. Cette élégante espèce veut la terre de bruyère humide pour développer toute sa beauté.

GINGEMBRE, voir *Zingiber*.

GINGKO, voir *Salisburia*.

GIRANDOLE, voir *Amaryllis orientalis*.

GIROFLÉE DES JARDINS, voir *Mathiola incana*.

G. COCARDEAU, voir *Mathiola annua*.

G. DE MAHON, voir *Malcomia maritima*.

G. GRECQUE, voir *Mathiola Grœca*.

G. JAUNE, voir *Cheiranthus cheiri*.

GIROFLIER, voir *Caryophyllus aromaticus*.

GLACIALE, voir *Mesembryanthemum crystallinum*.

GLADIOLUS, L.; GLAIEUL. (Iridées.) Genre com-

posé d'une quarantaine d'espèces, la plupart à fleurs très jolies. Plantes bulbeuses, originaires du Cap, excepté les deux premières espèces, et qui doivent être cultivées, la plupart, sous châssis ou en bâche, comme les *Ixia*. Quelques-unes passent très bien l'hiver en pleine terre. Il en fleurit depuis le premier printemps jusqu'en août et plus tard.

G. *communis*, L.; G. COMMUN. Indigène. Oignon rustique, semblable à celui du Safran. Tige de $0^m.50$; en mai et juin, fleurs en épi unilatéral, en entonnoir, roses, carnées, blanches ou rouges suivant la variété. Pleine terre légère, au soleil. Multipl. de graines, et mieux de caïeux, quand on lève les oignons en juillet pour les replanter en oct.

G. *Byzantinus*, Mill.; *G. grandiflorus*, H. P.; G. DE CONSTANTINOPLE. Variété du précédent, à tige et feuilles une fois plus grandes; fleurs distiques, plus nombreuses, plus grandes, plus colorées et beaucoup plus belles. Exposition abritée. Produit beaucoup d'effet et mérite la préférence sur le *G. communis*.

G. *cardinalis*, Curt.; G. CARDINAL. Hampe de $0^m.50$; feuilles ensiformes, glauques ; en juillet et août, fleurs en épi unilatéral, grandes, écarlate vif et brillant, à 3 pétales marqués dans leur milieu d'une grande tache blanche oblongue. Cette belle espèce donne des épis de plus de 40 fleurs. Ses bulbes étant continuellement en végétation, il ne faut jamais les laisser hors de terre. On les sépare en automne pour les mettre en pot et les hiverner sous châssis ou en orangerie; dans les premiers jours de mai on les plante en pleine terre de bruyère avec la motte.

G. *versicolor*, And.; G. TRICOLORE. Haut de $0^m.33$; feuilles linéaires gladiées ; fleurs ayant le limbe rouge écarlate, le bas du tube d'un beau jaune, et ces deux couleurs séparées par du pourpre noir; cette superbe espèce a beaucoup de variétés, et n'est pas aussi multipliée qu'elle le mérite. Châssis l'hiver.

G. *tristis*, L.; G. TRISTE. Haut de $0^m.65$; épi de 2 ou 4 fleurs jaune sombre, marquées de lignes ponctuées de pourpre, répandant une agréable odeur pendant la nuit. Châssis l'hiver.

G. *pulcherrimus*, Hort.; G. MAGNIFIQUE. Feuilles

gladiées, glauques, longues de $0^m.40$ à $0^m.50$; hampe de $0^m.70$ à 1^m; fleurs distiques, au nombre de 8 à 12, rose lilacé, longues de $0^m.028$ et larges de $0^m.02$; pétales inférieurs marqués au centre d'une tache blanche entourée d'azur. Pleine terre et orangerie.

G. *blandus*, Ait.; G. ROSE. Feuilles gladiées, nervées, marginées; hampe de 1^m à $1^m.50$, simple ou rameuse; en août, épi long de $0^m.35$, compacte, formé de 20 à 24 fleurs distiques, d'un blanc carné, ayant le tube lavé de rose en dehors; divisions supérieures larges, égales; les 3 inférieures plus étroites, marquées intérieurement d'une bande longitudinale pourpre violacé. Cette plante varie beaucoup en couleurs et dans les bandes de sa lèvre inférieure, ce qui a donné lieu aux différents noms que portent ses variétés, comme: *G. ramosus*, *albidus*, *maculatus*, *inflatus*, *campanulatus*, *carneus*, *emicans*, *orobanche*. Lever en nov. les oignons qui sont très gros et donnent peu de caïeux; les conserver sur des tablettes à l'abri de la gelée, pour les replanter, en avril, en pleine terre de bruyère.

G. *psittacinus*, Lind.; G. *Natalensis*, Reinw.; G. PERROQUET. De l'Afrique. Tige de $1^m.30$; feuilles distiques, ensiformes; en août et sept., grosse grappe de fleurs jaune verdâtre mordoré, très belles. Multipl. de caïeux très abondants et de graines qui fleurissent la 2e année. Pleine terre, avec couverture l'hiver, ou mieux lever les oignons comme ceux de l'espèce précédente.

G. *Gandavensis*, Hort.; G. DE GAND. Hybride des *G. cardinalis* et *psittacinus*. Plante admirable et igoureuse; hampes de 1^m à $1^m.50$; fleurs d'un vermillon brillant, nuancé de jaune, d'amarante et de vert, durant plus longtemps que celles des autres Glaieuls. Il donne des caïeux, et ses oignons, restant en repos pendant plusieurs mois, peuvent sans inconvénient passer l'hiver sur des tablettes pour être replantés en avril.

G. *Colvillii*, Sw.; G. DE COLVILLE. Hybride à floraison précoce; feuilles étroites, plissées; fleurs rouge brique, avec une bande jaunâtre. Constitution et culture du *G. cardinalis*; plante agréable.

Gladiolus capitatus, voir *Aristea major*.

G. crocatus, voir *Ixia crocata*.

G. glumaceus, *G. hirsutus*, *G. merianus*, voir *Watsonia*.

Glaïeul, voir *Gladiolus*.

Gland de terre, voir *Lathyrus tuberosus*.

GLAUCIUM *Persicum*, Fisch.; Glaucium de Perse. (Papavéracées.) Annuelle; tige faible, rameuse, de 0m·50; feuilles sessiles, incisées, oblongues; tout l'été, fleurs ponceau-cocciné, larges de 0m.055. Semer en place au printemps.

GLEDITSCHIA *triacanthos*, L.; Févier d'Amérique; Acacia triacanthos; Carouge a miel. (Césalpiniées.) Du Canada. Bel arbre de 15 à 18m, très rustique. Racines pivotantes; épines nombreuses, longues, acérées, ordinairement 3 dans l'aisselle de chaque feuille; feuilles bipennées, très élégantes, à 12 ou 15 paires de folioles linéaires, oblongues; en mai et juin, fleurs en grappes, peu apparentes, blanc sale; grandes gousses brunes, marquées de larges taches d'un beau rouge. — Variétés : *G. inermis*, H. P.; F. sans épines. Folioles petites; gousses très longues. — Autre plus nouvelle : *G. Bujoti*, Hort.; F. Bujot. Rameaux pleureurs; feuilles étroites, linéaires, presque réduites aux nervures.—Bois dur, mais cassant. Terre légère, plus sèche qu'humide; mi-soleil. Multipl. de graines semées en avril en pleine terre, levant souvent mieux la 2e année. Exposition chaude. Tous les Féviers se cultivent de même; les espèces rares se greffent sur les communes. Ce sont peut-être les plus élégants de tous les arbres rustiques, à cause de leur feuillage léger, qui leur donne l'aspect de l'*Acacia lophanta* ou du *Julibrizin*. Genre dédié à Gleditsch, professeur à Berlin, contemporain de Linné.

G. *monosperma*, Mich.; *G. Carolinensis*, Lam.; F. monosperme. De la Caroline. Arbre aussi élevé; rameaux hérissés d'épines à 3 pointes; feuilles bipennées, de 9 à 13 paires de folioles ovales-oblongues, aiguës; fleurs verdâtres; gousses presque orbiculaires, mucronées. Plus délicat, et perdant ses jeunes pousses presque tous les hivers. Avant de le mettre en pleine terre, on le tient pendant 3 ou 4 ans en pots, pour le rentrer en orangerie.

G. *Sinensis*, Lam.; *G. horrida*, Willd.; F. de la Chine. Arbre aussi grand; tronc hérissé d'épines en

faisceau, de $0^m.16$; branches armées d'épines, à 3 ou 4 dards latéraux, de $0^m.055$; feuilles bipennées, à 4 pennes, composées chacune de 5 à 7 paires de folioles larges, ovales, obtuses. — Variété sans épines et à rameaux pendants.

G. *macracantha*, Desf. ; *G. Fontanesii*, Spach. ; F. A GROSSES ÉPINES. De la Chine. Tiges et branches armées de grosses épines fort pointues, très dures, longues de $0^m.10$ à $0^m.12$, à 2 dards latéraux plus courts et opposés ; feuilles d'abord simplement pennées, de 10 à 12 paires de folioles ovales-oblongues, dentées, un peu coriaces, ensuite bipennées; rameaux courts et forts. Excellent pour former des haies impénétrables.

G. *Caspica*, Desf.; F. DE LA MER CASPIENNE. Arbre de 10 à 12^m, le plus beau de tous. Tronc et branches garnis d'épines très longues, recourbées; rameaux en zigzag; feuilles bipennées, de $0^m.33$ de long, ayant 12 à 15 paires de folioles ovales, elliptiques, obtuses. Même culture.

GLOBBA *nutans*, L.; *Alpinia nutans*, Roxb.; *Zerumbet speciosum*, Jacq.; GLOBBA PENCHÉ. (Zingibéracées.) Des Ind. or. Racine tubéreuse; tiges simples, de $1^m.30$ à $1^m.60$; feuilles de $0^m.70$, lancéolées, aiguës, ciliées; en été, fleurs géminées, en grappe pendante ; corolle à divisions inégales, blanc pur, contenant une espèce de cornet, large, évasé, jaune et rayé de rouge vif en dedans. Terre franche légère ; arrosements copieux et fréquents pendant la végétation, rares dans le repos. Multipl. de rejetons. Pour qu'il fleurisse bien, il faut ne laisser que peu de rejetons au pied. Serre chaude.

G. *erecta*, DC. ; G. DRESSÉ. De moitié moins grand que le précédent. En automne, grappe dressée, moins volumineuse. Même culture.

GLOBULARIA *salicina*, Lam.; *G. longifolia*, Ait.; GLOBULAIRE A FEUILLES DE SAULE. (Globulariées.) De Madère. Arbrisseau de 2^m à $2^m.50$; feuilles lancéolées-linéaires; en sept. et oct., fleurs bleu très clair, agrégées. En pot; terre substantielle mêlée de terre de bruyère; arrosements modérés; orangerie; multipl. de marcottes et de boutures.

G. *Alypum*, L. ; G. TURBITH. Arbrisseau de $0^m.70$ à 1 m. Du midi de la France. Feuilles inférieures spatu-

lées, à 3 dents, les supérieures lancéolées, aiguës, persistantes; en mars, sept. et oct. fleurs bleuâtres, agrégées. Il mérite d'être plus répandu dans les jardins où il produit un bel effet. En pot et terre de bruyère; orangerie. Espèce délicate. Multipl. de graines sur couche.

Gloriosa superba, voir *Methonica superba*.

GLOXINIA *maculata*, L'Hér.; *Martynia perennis*, L.; GLOXINIA TACHÉ. De l'Am. mér. Racine vivace; tige herbacée, de 0^{m}.32, tuberculeuse, en forme de chapelet, maculée de lignes pourpres; feuilles cordiformes, dentées; en automne, fleurs bleu-violacé, assez grandes, munies de bractées, disposées en grappes terminales. Les racines se recueillent et se replantent comme des oignons. Terre légère; serre chaude.

G. *lutea*. Bot. reg.; G. A FLEURS JAUNES. Du Brésil. Tige sous-ligneuse, de o^{m}.30 à 0^{m}.35; feuilles ovales, grandes, rouges en dessous; fleurs jaunes axillaires et terminales, munies de grandes bractées. Serre chaude.

G. *caulescens*, R. Br.; *Ligeria caulescens*, Dne.; G. A GRANDES FLEURS. De Fernambouc. Tige ligneuse, carrée, de 0^{m}.30 à 0^{m}.35; feuilles ovales, crénelées, pétiolées; pendant l'été, fleurs très grandes, d'un bleu d'azur violacé, portées sur de longs pédoncules terminaux et axillaires. La plus belle espèce du genre. Multipl. facile de boutures et par la division du pied; serre chaude.

G. *discolor*, Hort.; G. BICOLORE. Fleur bleu pâle; diffère du précédent par ses feuilles pourpres en dessous.

G. *speciosa*, Bot. mag; *Ligeria speciosa*, Dne.; G. BRILLANT. Du Brésil. Tige nulle ou très courte; feuilles radicales, oblongues, velues, violâtres en dessous; tout l'été, fleurs bleues, nombreuses, portées sur de longs pédoncules radicaux.— Variété à fleurs blanches. Multipl. par la division du pied; serre chaude.

G. *hirsuta*, R. Br.; G. VELU. De la Nouv.-Holl. Tige nulle; fleurs nombreuses, moins bleues et moins grandes que dans les espèces précédentes.

G. *guttata*, Mart.; G. PONCTUÉ Du Brésil. Fleur blanchâtre ponctuée de bleu. Même culture.

G. *Fyfiana*, Hort.; *Ligeria Fyfiana*, Dne.; G. DE FYFE. Superbe variété obtenue de semis, en Angleterre, par le jardinier dont elle porte le nom. Elle est remarquable par ses fleurs, à 5 lobes égaux, qui se tiennent droi-

tes et non penchées comme celles des autres *Gloxinia.* Elles sont blanches, nuancées de violet tendre à l'extérieur; la gorge ou l'entrée du tube est d'un beau bleu violacé qui s'étend sur le limbe en forme d'étoile ou de pentagone régulier. Serre chaude.

Les *Gloxinia* demandent une terre de bruyère rendue substantielle par l'addition d'un quart de terre franche et d'un quart de terreau consommé. Ils donnent tous des graines dont on a obtenu, à l'aide de fécondations croisées, un grand nombre de variétés magnifiques, qui se multiplient par éclat du pied, de boutures de tiges, et même de boutures de feuilles. Nous citerons les *G. maxima*, *rubra major*, *Menziezii*, *Passinghami*, *Stanleyana*, et le *G. Teuchleri*, variété magnifique, mais peu constante, panachée de rouge et de bleu foncé, obtenue en Bohême chez M. Teuchler. Serre chaude humide pendant la végétation.

GLUTTIER, voir *Croton sebiferum.*

Glycine nigricans, *G. bimaculata*, voir *Kennedya.*

Glycine Sinensis, voir *Wisteria.*

GMELINA *Rheedii*, Hook.; GMÉLINE DE RHEEDE. (Verbénacées.) Arbrisseau grimpant, de l'Inde, à feuilles ovales en cœur, blanchâtres et cotonneuses en dessous; fleurs grandes, disposées en thyrse serré, d'un jaune orange foncé. Terre légère; bonne serre tempérée.

GNAPHALE; *Gnaphalium*, voir *Helichrysum.*

G. margaritaceum, voir *Antennaria.*

GNIDIA *oppositifolia*, L.; GNIDIENNE A FEUILLES OPPOSÉES. (Thymélées.) Du Cap, ainsi que les suivantes. Joli arbrisseau de 0^{m}.70 à 1^{m}.30; feuilles opposées, petites, oblongues-lancéolées, glauques; en été, fleurs terminales, blanches, tubulées et soyeuses. Craint beaucoup l'humidité stagnante. Culture des *Diosma.*

G. *simplex*, Bot. Mag.; G. A FEUILLES DE BRUYÈRE. Charmant arbrisseau plus petit que le précédent; rameaux longs et simples, couverts de feuilles linéaires; pendant la belle saison, fleurs jaunes, un peu longues, à odeur très suave, surtout le soir, rassemblées au nombre de 12 à 20 en tête terminale.

G. *pinifolia*, L.; G. A FEUILLES DE PIN. Feuilles linéaires, subulées, étalées; en automne, fleurs blanches,

sans odeur, rassemblées 4-6 au sommet des rameaux et entourées d'une collerette de folioles lancéolées.

G. *aurea*, Eckl ; G. A FLEURS DORÉES. Tige pubescente, de $0^m.65$; feuilles éparses, lancéolées-linéaires, aiguës; presque toute l'année, 2-4 fleurs en tête, jaune doré, ayant les 4 écailles dentées, aussi grandes que les divisions calicinales. Même culture.

GOBE-MOUCHE, voir *Apocynum androsæmifolium*.

GODETIA *rubicunda*, Spach.; *Œnothera rubicunda*, Lind.; GODETIA RUBICOND. (Enothérées.) Annuel; tige effilée, de $0^m.70$ à 1^m; feuilles lancéolées, vert blanchâtre; tout l'été, fleurs larges de $0^m.04$, rose violacé sur le limbe, jaune safrané dans le fond.

G. *Lindleyana*, Spach.; G. DE LINDLEY. De l'Amér. sept. Plante annuelle, rameuse, de $0^m.35$ à $0^m.65$, à feuilles lancéolées, blanchâtres; en juil.-oct., fleurs terminales d'un blanc rosé, à pétales marqués dans leur milieu d'une large tache pourpre Multipl. de graines semées en place par touffes ou en pépinière, pour être relevée en motte et placée à demeure.

G. *viminea*, Spach.; G. EFFILÉE. Port de la précédente; même culture; fleurs moins grandes et d'une seule couleur rose violacé. Les stigmates sont pourpres.

GOLDFUSSIA *anisophylla*, Nees.; *Ruellia persicifolia*, Bot. Reg ; GOLDFUSSIA A FEUILLES DE PÊCHER. (Acanthacées.) De l'Inde. Tige sous-ligneuse, rameuse; feuilles ovales lancéolées très pointues; fleurs en épi unilatéral, lilas clair, et se succédant presque toute l'année. Serre chaude ou tempérée; terre douce ou de bruyère; multipl. de boutures et d'éclats.

GOMPHOCARPUS *fruticosus*, R. Br.; *Asclepias fruticosa*, L.; GOMPHOCARPE A FEUILLES DE SAULE. De Tunis. Tige de $1^m.50$ à 2^m, droite; feuilles linéaires-lancéolées; en juin-sept., fleurs blanches, en ombelles axillaires. Terre légère; multipl. de graines et d'éclats; serre tempérée.

GOMPHRENA *globosa*, L.; GOMPHRENE OU AMARANTINE GLOBULEUSE; IMMORTELLE VIOLETTE. (Amarantacées.) De l'Inde. Annuelle; tiges de $0^m.50$, articulées, velues; feuilles lancéolées, molles, pubescentes; en mai-oct., fleurs rassemblées en têtes globuleuses, rouge-violet, d'une longue durée. — Variété à fleurs

blanches, à fleurs panachées, et à fleurs couleur de chair. Culture de la *Celosia*.

G. *macrocephala*, Hort.; G. A GROSSES TÊTES. Du Brésil. Tiges grêles, faibles, articulées, flexueuses, traînantes, rougeâtres et hérissées de poils; feuilles opposées, ovales, entières, très velues; de sept. en nov., capitules terminaux, composés de fleurs assez petites, jaunâtres, entremêlées de paillettes scarieuses, lancéolées-linéaires, plus longues que les fleurs et d'un jaune souci foncé. Serre chaude; terre substantielle.

GONIOLIMON *Tataricum*, Boiss.; *Statice Tatarica*, L.; GONIOLIMON DE TARTARIE. (Plombaginées.) Plante vivace, à feuilles radicales oblongues, lancéolées; hampe rameuse, divisée en un corymbe paniculé de fleurs d'un rouge assez vif, rapprochées en épis courts et serrés. Pleine terre légère où elle peut passer l'hiver à l'air libre, ou culture en pot que l'on rentre en orangerie.— *G. T. angustifolium*, Boiss.; *S. Besseriana*, Rœm., de Russie, variété à feuilles plus étroites; épillets uniflores.

G. *speciosum*, Boiss.; *S. speciosa*, L.; G. ÉLÉGANT. De la Russie et de la Sibérie méridionales. Feuilles étalées, spatulées, mucronées; en mai-juillet, hampe de $0^m.33$, divisée en large corymbe dense, couverte d'un grand nombre de fleurs roses. Terre ordinaire; multipl. facile de graines et par la division du pied.

GOODENIA *grandiflora*, Sims.; GOODÉNIE A GRANDES FLEURS. (Goodéniacées.) De la Nouv.-Holl. Tige frutescente, dressée, de $0^m.70$ à $1^m.30$, un peu visqueuse; feuilles ovales, oblongues, dentées; en juillet, fleurs jaunes axillaires. Serre tempérée. Terre légère. Mult. de boutures et de graines semées en pot sur couche.

G. *lævigata*, Curt.; *Scævola microcarpa*, Cav.; G. LISSE. Plante herbacée, diffuse; feuilles ovales, cunéiformes, dentées; fleurs violet clair, striées, en épis simples. Du même pays, et même culture.

GOODIA *lotifolia*, Sal.; GOODIA A FEUILLES DE LOTUS. (Papilionacées.) De Van-Diemen. Tige grêle, rougeâtre, de $0^m.70$; feuilles à 3 folioles ovales, à peu près cunéiformes; fleurs jaune pâle, tachées de deux points rouges à la base de l'étendard, disposées en grappes. Terre légère; multipl. de graines sur couche chaude et sous châssis; serre tempérée.

GOODYERA *discolor*. Ker.; GOODYERA BICOLORE. (Orchidées.) Tige vivace, couchée, fragile et succulente; feuilles ovales, vertes en dessus, lie de vin en dessous; en févr. et mars, jolies fleurs blanches, en épi, pédonculées. Cette plante aime l'ombre et l'humidité; couvrir ses racines de mousse. Terre de bruyère. Serre chaude.

GORDONIA *lasianthus*, L.; GORDONIE A FLEURS VELUES; ALCÉE DE LA FLORIDE. (Ternstrémiacées.) De la Caroline. Arbre de 20^m, ne s'élevant dans nos jardins qu'à 4 ou 5^m. Feuilles ovales-aiguës, persistantes et très lisses; en sept. et oct., fleurs d'un bel effet, à 5 pétales blancs, velus. Son écorce sert à tanner les cuirs. Terre de bruyère humide, en orangerie ou en serre froide.

G. *pubescens*, Lam.; G. PUBESCENTE. Du même pays. Arbre de 10^m, plus délicat; tige moins droite; feuilles peu nombreuses, rapprochées, aiguës, étroites, coriaces et pubescentes en dessous; en août et sept., fleurs grandes, blanches, rassemblées au sommet des vieilles pousses, à odeur de violette. Multipl. de graines ou de marcottes; terre franche légère; orangerie; bonne exposition, et même sur une couche tiède pour faire épanouir les fleurs.

Gorteria, voir *Gazania*.

GOSSYPIUM *herbaceum*, L.; *G. album*, Wight.; COTONNIER HERBACÉ. (Malvacées.) De l'Inde. Annuel; tige de 0^m.50; feuilles opposées, à 5 lobes courts, arrondis, terminés par une pointe; en juillet, fleurs jaunes, grandes, de peu de durée. Terre franche légère. Semé en pot sur couche et sous châssis, placé ensuite en pleine terre à bonne exposition, il montre quelques fleurs en septembre; il faut, pour en obtenir des fruits, le tenir en serre chaude. C'est le seul Cotonnier qu'on puisse cultiver passablement à Paris.

GOUET, voir *Arum*.

GOURDE DE PÈLERIN, voir *Lagenaria*.

GOUYAVIER, voir *Psidium*.

GRAINE MUSQUÉE, voir *Hibiscus abelmoschus*.

GRAND BAUMIER, voir *Populus viminea*.

G. MONARQUE, G. PRIMO, voir *Narcissus concolor*.

GRANDE GENTIANE, voir *Gentiana lutea*.

Graptophyllum hortense, voir *Justicia picta*.

GREMILLET, voir *Myosotis*.

Grenadier, voir *Punica.*

Grenadille, voir *Passiflora.*

Grenadin, voir *Dianthus caryophyllus.*

GREVILLEA *robusta*, Cun.; *Cycloptera robusta*, R. Br.; Grévillée robuste. (Protéacées.) Nouvelle-Holl. Dans les forêts humides qui croissent aux environs du Port-Jackson, il s'élève jusqu'à une hauteur de 30 à 40 m, et dispute au superbe *Araucaria excelsa* le premier rang dans ces forêts vierges. Par la beauté de son port, par son écorce lisse et surtout par l'élégance de ses longues feuilles bipennatifides qui égalent en grâce et en légèreté celles de certaines Fougères, le *Grevillea robusta* est destiné à faire le plus bel ornement des serres froides. Ses fleurs grêles, mélangées de jaune orange et de vert, forment des panicules légères. Il reprend difficilement de boutures, mais bien de greffes sur le *Grevillea Manglesii*; planté en terre de bruyère humide, dans un conservatoire, il pousse avec une vigueur remarquable. Ce bel arbre pourrait sans doute être cultivé à l'air libre dans le midi de la France, mais malheureusement son bois tendre et spongieux est sans valeur.

G. *Thelemanni*, Hügel; G. de Thélemann. Arbrisseau de 2 à 3^{m}; feuilles multifides, à divisions linéaires; fleurs rouge foncé et jaune, assez jolies. Serre tempérée.

G. *rosmarinifolia*, Cunn.; G. a feuilles de Romarin. Arbrisseau de 1^{m} à 1^{m}.50; feuilles éparses, oblongues-linéaires, mucronées, couvertes en-dessous de poils couchés, blanchâtres; tout l'été, fleurs roses en petits bouquets. Serre froide.

G. *Manglesii*, Hort.; *Manglesia cuneata*, Endl.; G. de Mangles. Arbrisseau de 2 à 3^{m}; jeunes rameaux à écorce verte; feuilles cunéiformes, trilobées, à lobes lancéolés, mucronés; tout l'été, épis terminaux de petites fleurs blanches de peu d'effet. Cette espèce donne de bonnes graines. Elle sert de sujet pour greffer les autres. —On cultive les *Grevillea* en terre de bruyère mélangée; multipl. difficile par boutures.

Grevillea sericea, voir *Embothrium sericeum.*

GREWIA *occidentalis*, L.; Greuvier d'occident. (Tiliacées.) Du Cap. Joli arbrisseau à feuilles ovales, crénelées; tout l'été, fleurs nombreuses, latérales, étoilées, d'un rose clair. Terre franche légère; beaucoup d'eau en

été, peu en hiver; orangerie; multipl. de graines, de boutures faites au printemps, sur couche tiède et sous châssis, ou de marcottes.

GRIFFINIA *hyacinthina*, R. B.; *Amaryllis hyacinthina*, Ker.; Griffinie bleue. (Amaryllidées.) Du Brésil. Feuilles cordiformes, réticulées; en nov., hampe de $0^m.30$, terminée par une douzaine de fleurs d'un beau bleu. Terre de bruyère. Serre chaude. Par une fécondation artificielle on obtient des graines qu'il faut semer de suite.

Grisard, Grisaille, voir *Populus alba*.

Griset, voir *Hippophaë*.

GRISLEA *tomentosa*, Roxb.; Grislée cotonneuse. (Lythrariées.) De l'Inde. Arbrisseau de $0^m.35$ à $0^m.70$; feuilles sessiles, oblongues; fleurs en grappes terminales, d'un rouge vif et durant longtemps. Serre chaude et terre légère. Sa multiplication par boutures étouffées demande des soins. Plante délicate.

Groseillier, voir *Ribes*.

Gueule de lion, voir *Antirrhinum*.

Guilandina, voir *Gymnocladus*.

Guimauve, voir *Althœa*.

GUNNERA *scabra*, R. et P.; *G. tinctoria*, Mirb.; Gunnère a feuilles rudes. (Gunnéracées.) Du Chili. Vivace; très grandes feuilles assez semblables à celles des Rhubarbes et pétiolées de même, mais hérissées d'aspérités poilues; du centre des feuilles s'élève une forte panicule compacte de petites fleurs jaunâtres. Cette plante est alimentaire au Chili.

GUSMANNIA *tricolor*, R. et Pav.; Gusmannie tricolore. (Broméliacées.) De l'Am. mér. Port d'un Ananas; feuilles sans épines; hampe de $0^m.35$, portant de nombreuses écailles noirâtres imbriquées, striées longitudinalement, et protégeant des fleurs rouge cocciné.

GYMNOCLADUS *Canadensis*, Lam.; *Guilandina dioica*, L.; Bonduc; Chicot du Canada. (Césalpiniées.) Bel arbre rustique de 20^m, en France de 8 à 10^m seulement; racines pivotantes; cime régulière; feuilles de $0^m.70$ à 1^m, bipennées, à folioles ovales; en juin, fleurs dioïques tubulées et blanches, disposées en grappes. Terre franche légère; exposition un peu abritée; multipl. de graines semées en planches qu'on garantit de la gelée

la 1re année; de rejetons, de racines ou de marcottes incisées; bois rosé, dur, et propre à l'ébénisterie.

GYMNOGRAMMA *calomelanos*, Kaulf.; Gymnogramme argenté. (Fougères.) Tige courte; feuilles tripennées, à folioles oblongues, dentées, couvertes, sur la face inférieure, de fructification argentée. Serre chaude humide.

G. *hybrida*, Bory; G. doré. Tige courte; feuilles pennées, à folioles pennatifides, couvertes, sur la face inférieure, de fructification dorée. Serre chaude humide.

G. *chærophylla;* G. a feuilles de cerfeuil. Du Brésil. Annuelle, très menue; se ressème d'elle-même sur les mottes des Orchidées.

GYNANDROPSIS *pentaphylla*, DC.; *Cleome pentaphylla*, L.; Gynandropside a cinq feuilles. (Capparidées.) De l'Inde. Annuelle; haute de 0m.40 à 0m.50; feuilles digitées, à 5 divisions; fleurs blanches, à longues étamines saillantes. Semer sur couche pour placer ensuite en pleine terre. Les graines se sèment souvent d'elles-mêmes et lèvent en juin l'année suivante.

GYPSOPHILA *paniculata*, L.; Gypsophile paniculée. (Caryophyllées.) De Sibérie. Vivace. Plante herbacée, de 0m.70, formant une touffe élégante par l'extrême ténuité et le grand nombre des ramifications de sa tige, terminées par de très petites fleurs blanches. En Belgique et en Allemagne les bouquetières s'en servent pour donner de l'élégance et de la légèreté à leurs bouquets. Cette plante, peu difficile sur la nature du terrain, figurerait bien dans les jardins pittoresques.

G. *elegans*, Marsh. Bieb.; G. élégante. Du Caucase. Vivace; de 0m.40, très touffue; fleurs blanches très petites, portées sur de très longues tiges menues comme un fil, et que l'on place aussi dans les bouquets, où elles forment des aigrettes très élégantes.

Gyroselle, voir *Dodecatheon.*

H

HABROTHAMNUS *elegans*, Brongn.; Habrothamne élégant. (Solanées.) Du Mexique. Arbrisseau à rameaux flexibles, inclinés; feuilles oblongues-lancéolées, entières, hispides inférieurement; en automne,

fleurs pourpres, tubuleuses, réunies en corymbe paniculé, et pendant du sommet des rameaux. Multipl. facile de boutures sous cloche; terre douce mélangée; serre tempérée.

H. *fascicularis*, Endl.; *Meyenia fasciculata*, Schlecht.; H. A FLEURS EN FAISCEAUX. Tiges plus droites; feuilles plus larges, fétides; fleurs en faisceaux terminaux, rouge orange, dressées d'abord, puis inclinées. Même culture.

H. *corymbosus*, Endl.; *Meyenia corymbosa*, Schlecht.; H. A FLEURS EN CORYMBE. Du Mexique. Arbrisseau de 3 à 4^m; tige droite; feuilles alternes, acuminées, entières; rameaux terminés par un superbe corymbe de fleurs rose foncé; même culture. Les *Habrothamnus* sont des plantes voraces, qu'il faut rempoter souvent et placer dans de grands vases. Leur floraison tardive oblige à les rentrer dans la serre tempérée, que leurs fleurs orneront pendant l'automne et l'hiver.

HÆMANTHUS *coccineus*, L.; HÉMANTHE ÉCARLATE: (Amaryllidées). Du Cap. Oignon gros; feuilles larges, planes, charnues, couchées, paraissant après la floraison; hampe de $0^m.16$ à $0^m.20$, tigrée de pourpre; en août, involucre rouge écarlate, à 6 grandes folioles ovales, contenant une ombelle de 20 à 30 fleurs rouges. Terre légère ou de bruyère. Multipl. de graines ou de caïeux que l'on sépare tous les 2 ans, en renouvelant la terre des pots avant que la végétation commence. — Variété à feuilles beaucoup plus longues et moins larges.

H. *puniceus*, L.; H. POURPRE. Du Cap. Feuilles oblongues, ondulées et rétuses; hampe tachetée de pourpre, de $0^m.14$ à $0^m.16$, couronnée par une ombelle assez grosse de fleurs rouges; involucre plus petit, peu coloré.

H. *pubescens*, L.; H. PUBESCENT. Du Cap. 2 feuilles étalées ovales ou oblongues, pubescentes; en automne, fleurs blanches à étamines safranées, portées sur une hampe pubescente de $0^m.16$. Cette plante aime l'ombre.

Ces trois espèces, originaires du Cap, peuvent se cultiver dans la même terre et se conserver l'hiver sous un châssis froid, à l'abri de la gelée et de l'humidité; mais elles fleurissent mieux en serre chaude.

H. *multiflorus*, Martyn.; H. MULTIFLORE. De Sierra-Léone. Feuilles ovales-lancéolées, acuminées, ondulées et droites; hampe de $0^m,35$ à 0^m40, ponctuée de brun.

En juillet et août, ombelle de 40 à 50 fleurs rouge cocciné, sortant d'une spathe de même couleur. Laisser la plante en repos pendant 4 mois après la fleur ; rempoter en terre de bruyère pure et placer en serre chaude, en modérant les arrosements, qui devront être copieux en été, au moment de la floraison.

HAKEA *pugioniformis*, Cav.; VAUBIER EN POIGNARD. (Protéacées). De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 2^m à $2^m.50$; feuilles cylindriques, persistantes, piquantes; en mai-août, fleurs blanchâtres, petites, axillaires et groupées, à divisions linéaires, inégales; capsule ligneuse, ovale, prolongée à son extrémité en pointe aiguë, munie de 2 appendices latéraux. Terre fortement mélangée de terre franche. Les *Hakea* et les *Banksia* épuisent peu leur terre; des plantes de haute dimension, qui n'ont pas été rencaissées depuis 5 ans, ne souffrent pas.

Hakea saligna, voir *Embothrium salicifolium*.

HALESIA *tetraptera*, L.; HALÉSIA A QUATRE AILES. (Styracées.) Joli arbrisseau rustique de la Caroline. Tiges de 4 à 5^m; feuilles longues, aiguës; en mai, petites fleurs pendantes, d'un blanc pur, campanulées; fruits à 4 ailes. Terre franche légère ou de bruyère; mi-soleil; multipl. de graines semées en terrines et en terre de bruyère tenue fraîche, ou de marcottes avec les rameaux d'un an, qu'on relève la 3e année. On connaît une variété à fleurs roses.

H. *diptera*, L.; H. A DEUX AILES. De la Pensylvanie. Arbrisseau plus grand, plus étalé, couvert de poils fasciculés ou rameux sur les jeunes pousses; feuilles ovales, dentées; en mai et juin, fleurs nombreuses, blanches, plus grandes, pendantes, disposées en grappe lâche; fruit rare, plus gros, à 2 ailes. Il fructifie au Jardin des Plantes depuis 1840. Même culture.

Halimium heterophyllum, voir *Cistus Algarvensis*.

HALIMODENDRON *argenteum*, DC.; *Caragana argentea*, Lam.; *Robinia halodendron*, L.; HALODENDRON SATINÉ; CARAGANA ARGENTÉ. (Papilionacées.) De Sibérie. Arbrisseau rustique de $1^m.30$ à $1^m.60$. Rameaux divergents, blanchâtres, épineux; feuilles pennées à 2–3 paires de folioles spatulées, blanchâtres, soyeuses, portées sur un pétiole épineux; en avril et mai fleurs rosées. Se greffe sur le *Caragana altagana*.

HAMAMELIS *Virginica*, L.; HAMAMÉLIDE DE VIRGINIE. (Hamamélidées.) Arbrisseau à feuilles semblables à celles du Noisetier; en automne, fleurs fasciculées, à 4 pétales étroits, très longs, tortillés et jaunes; fruits en paquets, mûrissant l'année suivante. Terrain frais, léger et ombragé; multipl. de marcottes incisées, faites en automne, en terrain humide, ou de graines semées au levant en terre de bruyère; elles ne lèvent quelquefois que la 3ᵉ année.

Hardembergia, voir *Kennedya*.

HARICOT, voir *Phaseolus*.

H. EN ARBRE, voir *Wisteria frutescens*.

HARPALUM *rigidum*, Cass.; *Helianthus rigidus* Desf.; HARPALE A FEUILLES RUDES. (Composées.) De l'Am. sept. Vivace; haut de 1ᵐ.30; feuilles inférieures opposées, les supérieures distantes, lancéolées, couvertes de poils rudes; en août et sept., capitules de fleurs jaunes, semblables à ceux du Soleil vivace, tout terrain. Multipl. par éclats.

Hartogia imbricata, voir *Diosma imbricata*.

HEBECLADUS *biflorus*, Hook.; HÉBÉCLADE BIFLORE. (Solanées.) Arbrisseau du Pérou, à fleurs pendantes, tubuleuses, d'un beau bleu purpurin, avec les divisions de la corolle jaune verdâtre. Pleine terre au soleil et à l'air libre pendant la belle saison; lever la plante en motte et la rentrer en orangerie près des jours; suspendre les arrosements l'hiver; multipl. de bouture sur couche tiède.

HEBENSTREITIA *dentata*, Thunb.; HEBENSTREITIA DENTÉ. (Sélaginées.) Du Cap. Arbuste trisannuel, en buisson serré, haut de 0ᵐ.65 feuilles éparses, étalées, linéaires, les inférieures pennatifides, les supérieures dentées; en juin-déc., fleurs en épi, petites, tubulées, blanches, à une seule lèvre, marquées d'une tache longue et aurore, inodores le matin, à odeur forte et désagréable dans le milieu du jour; le soir, à odeur suave. Terre franche légère; exposition chaude; serre tempérée; multipl., au printemps, sur couche tiède, sous châssis ou cloche, de graines, ou de boutures d'une reprise facile; elles fleurissent dans l'année, et supportent mal le transport. On peut le cultiver comme annuel.

H. *integrifolia*, Chois.; *H. tenuifolia*, Schrad.; H.

A FEUILLES ENTIÈRES. Variété à feuilles menues, entières-subulées; toute l'année, fleurs petites, blanc jaunâtre avec une tache pourpre sur la lèvre, disposées en épis terminaux. Même culture.

H. *cordata*, L.; *Polycenia cordata*, Mey.; H. A FEUILLES EN CŒUR. Du Cap. Feuilles cordiformes; en juill.-déc., fleurs disposées en épi, blanches en dehors, rougeâtres en dedans. Même culture.

HEDERA *helix*, L.; LIERRE GRIMPANT. (Araliacées.) Indigène. Arbrisseau de 10 à 13^{m}, grimpant sur les arbres ou contre les murs, auxquels il s'attache au moyen de petits crampons radiciformes; feuilles persistantes, plus ou moins lobées; en sept. et oct., fleurs petites, verdâtres; baies noires. Tout terrain et exposition; multipl. de graines, de boutures ou de branches enracinées. —Variétés à feuilles panachées de blanc ou de jaune. On distingue le Lierre de l'archipel Grec par ses baies jaunâtres. — *H. Hibernica*, L. D'IRLANDE, autre variété à feuilles plus grandes, qui produit plus d'effet et pousse beaucoup plus vite. — Ces plantes sont très propres à couvrir d'une verdure perpétuelle les murs à mauvaise exposition, dont la nudité offusquerait la vue.

Hedera quinquefolia, voir *Cissus quinquefolia*.

HEDYCHIUM *coronarium*, Koen.; GANDASULI A BOUQUETS. (Zingibéracées.) De l'Inde. Tiges de 0^{m}.70 à 1^{m}.30, simples; feuilles distiques, ovales-aiguës, velues en dessous; en sept. et oct., fleurs en épi terminal, odorantes, à tube long, à 6 divisions, dont 3 extérieures égales et repliées, et 3 inférieures inégales, d'un blanc jaunâtre. Terre franche, légère, humide; serre chaude. Multipl. de rejetons et de graines.

H. *angustifolium*, Bot. Mag.; *H. aurantiacum*, Rosc.; G. A FEUILLES ÉTROITES. De Coromandel. Feuilles distiques, plus étroites; en juin, fleurs en épi long et terminal, rouge-orange foncé, beaucoup plus belles que celles du précédent; étamines écarlates, longues. Terre de bruyère mêlée de $\frac{1}{4}$ de terre à oranger; même culture.

H. *Gardnerianum*, Wall.; G. DE GARDNER. De l'Inde. Tige de 1^{m}.30 à 2^{m}; feuilles distiques, ovales, ondulées; fleurs jaunes, grandes et fort belles, formant un thyrse léger très élégant. Même culture.

HEDYSARUM *coronarium*, L.; SAINFOIN A BOUQUETS;

S. D'ESPAGNE. (Papilionacées.) Trisannuel; tiges de 0m.70 à 1m; feuilles à 7 ou 9 folioles; en juillet, fleurs en épis, rouges et odorantes. Semer au printemps en terre légère et terreautée; repiquer en place; couverture l'hiver. — Variété à fleurs blanches.

H. *capitatum*, Desf.; S. CAPITÉ. De Barbarie. Annuel; tige diffuse, rougeâtre, rameuse, de 0m.65; feuilles pennées, à folioles lancéolées, obtuses; en juill-oct., fleurs roses réunies en têtes; fruits hérissés. Semer sur couche en pot pour l'avancer et replanter en terre ordinaire.

H. *Caucasicum*, Marsh.; S. DU CAUCASE. Vivace; tige de 0m.35 à 0m.50, brune; folioles lancéolées, glabres; en mai -juill., épi de 0m.16 à 0m 28, composé de fleurs pendantes, longues de 0m.028, d'un beau violet pourpre. Multipl. de graines et d'éclats; toute terre.

Hedysarum Canadense, *H. gyrans*, voir *Desmodium*.

HEIMIA *salicifolia*. Link.; *Nesea salicifolia*, Kunth.; HEIMIA A FEUILLES DE SAULE. (Lythrariées.) Du Mexique. Arbrisseau très rameux, de 1m.50 à 3m, à rameaux cannelés; feuilles lancéolées, sessiles, entières; tout l'été, fleurs jaunes, moyennes, axillaires, sessiles, et formant de longs épis. Multipl. facile de graines et boutures; terre légère; orangerie. Planté en pleine terre, sa tige gèle; mais il en repousse du pied plusieurs qui fleurissent de juillet en octobre, la même année. On couvre le pied avec de la litière ou des feuilles sèches.

H. *myrtifolia*, Schlecht.; *N. myrtifolia*, Link.; H. A FEUILLES DE MYRTE. Du Mexique. Arbrisseau de 0m.70, à fleurs jaunes, plus petites que celles du précédent. Orangerie.

HELENIUM *autumnale*, L.; HÉLÉNIUM D'AUTOMNE. (Composées.) De l'Am. sept. Très rustique et vivace; tiges de 1m.60 à 2m.; feuilles lancéolées; en août-nov., capitules moyens, disposés en corymbes, beau jaune, à rayons dentés. Tout terrain et toute exposition; multipl. par racines. Propre à l'ornement des grands jardins.

H. *Californicum*, H. Berol.; H. DE LA CALIFORNIE. Vivace; tige ailée, de 0m.50; feuilles lancéolées, aiguës, décurrentes; en août-sept., capitules radiés, jaunes, nombreux. Multipl. de graines et par la division des touffes.

HELIANTHEMUM *vulgare*, Pers.; *H. variabile*, Spach.; Hélianthème commun. (Cistinées.) Indigène; sous-arbrisseau rameux, à tiges couchées; feuilles oblongues, obtuses; fleurs terminales, jaune orange, en grappe lâche. On ne cultive que les variétés à Fleurs doubles, roses, jaunes, carnées, etc.

H. *halimifolium*, Willd.; H. à feuille d'halime. D'Espagne. Arbuste d'un bel effet par ses fleurs jaune doré, grandes, maculées de pourpre à la base de chaque pétale. Terre meuble; orangerie.

Helianthemum Algarvense, voir *Cistus Algarvensis*.

HELIANTHUS *annuus*, L.; Soleil a grandes fleurs. (Composées.) Du Pérou. Plante de 2^m et plus, capitules énormes, à disque noirâtre et à rayons jaunes. —Variété couleur de soufre; — autre à fleurs doubles. — Variété naine. H. *a. pumilus*, Pers.; De $0^m.16$ à $0^m.32$; plante très velue; capitule souvent très double, et aussi grand que celui de S. commun. Multipl. de graines en tout terrain.

H. multiflorus, L.; S. vivace, Petit Soleil. De la Virginie. Vivace; très rustique; tiges de 1^m.à $1^m.30$; capitules plus petits que ceux de la première espèce, simples, semi-doubles ou doubles; fleurs en août et sept.

H. *mollis*, Lam.; *H. pubescens*, Bot. reg.; S. pubescent. De l'Am. sept. Vivace; tige de 1^m; feuilles sessiles, lancéolées; en août et sept., fleurs jaunes. Terre ordinaire; multipl. par la division de la touffe.

H. *orgyalis*, Delil.; S. a feuilles étroites. De l'Am. sept.; de 2^m à $2^m.60$; feuilles linéaires; en août et sept., capitules nombreux, jaunes, disposés en longue panicule terminale.

Helianthus rigidus, voir *Harpalium*.

HELICHRYSUM *orientale*, Gaërt.; *Gnaphalium orientale*, L.; Hélichryse d'orient; Immortelle jaune. (Composées.) De l'île de Crête. Plante vivace, toute couverte d'un duvet blanc, cotonneux; tige simple, de $0^m.35$; feuilles linéaires, persistantes; en avril-août, capitules en corymbe, d'un beau jaune luisant. Orangerie près des jours. La renouveler souvent de boutures. On donne toutes les couleurs aux fleurs de cette plante pour les faire entrer dans les bouquets d'hiver.

H. fulgidum, W.; H. éclatante. Du Cap. Tige de

0^{m}.70 ; feuilles amplexicaules, oblongues, cotonneuses sur les bords ; en juin, fleurs réunies en capitules, jaune éclatant et doré. Arrosements légers, et jamais sur la plante en hiver ; orangerie sèche et bien éclairée ; multipl. de boutures en pots et à l'ombre après la fleur et par semis.

H. *bracteatum*, Willd.; *H. chrysanthum*. Pers.; H. A BRACTÉES. De la Nouv.-Hol. Annuelle ; tige rameuse de 1^{m}; feuilles lancéolées-aiguës ; en juin-oct., capitules solitaires, paniculés, jaune doré.—Variété à fleurs blanches. Multipl. de graines semées, aussitôt la maturité, en pots, et orangerie l'hiver, pour repiquer en pleine terre au printemps; ou semer au printemps, sur couche, comme les fleurs d'automne. — L'*H. macranthum* a les fleurs blanches lavées de rouge à l'extérieur, surtout en bouton.

H. *fœtidum*, Cass.; *Gnaphalium fœtidum*, L.; H. PUANTE. Du Cap. Bisannuelle ; tiges de 0^{m}.70 ; feuilles nombreuses, larges et pointues ; en juin-sept., capitules rapprochés en bouquets, gros, beau jaune, à involucre argenté. Terre légère ; exposition chaude et ouverte en été; orangerie l'hiver; multipl. de graines semées sur couche, en pots ; et de boutures en été, en pots et à l'ombre. Les fleurs des *Helichrysum* se conservent belles plusieurs années, si on les cueille encore fraîches, en les faisant sécher la tête en bas.

Helichrysum eximium, *H. speciosissimum*, voir *Helipterum*.

HELICONIA *Bihai*, Sw.; *Musa Bihai*, L.; BIHAI DES ANTILLES. (Musacées.) Port d'un petit Bananier ; tige de près de 2^{m}, composée des gaînes des pétioles ; feuilles de 1^{m}.30 de long sur 0^{m}.40 de large ; en avril et mai, fleurs en épi droit, étagées, contenues dans de grandes spathes distiques, aiguës, naviculaires, persistantes, élégamment lisérées de vert, de jaune et de rouge. Terre tourbeuse, substantielle et humide ; serre chaude ; multipl. de rejetons.

H. *psittacorum*, L. fils. ; B. DES PERROQUETS. Des Antilles. Vivace; tige de 0^{m}.70 à 1^{m}, simple et lisse ; feuilles radicales lancéolées, de 0^{m}.33, celles de la tige petites, en gouttière; en mai-sept., fleurs en grappe, moyennes, jaune aurore, tachées de noir à l'extrémité; spathes aurore. Même culture.

· H. *humilis*, Willd.; B. NAIN. Vivace; tige de $0^m.16$; feuilles de $0^m.65$ de long, de $0^m.16$ de large, étroites à la base, acuminées au sommet; spadice de $0^m.33$, en zigzag. luisant, écarlate vif; spathes ventrues, écarlates, vertes au sommet, bordées de blanc; fleurs sessiles, moyennes, longues, blanches à la base, vertes au sommet, à divisions étroites.

H. *dealbata*, Lodd.; B. BLANCHATRE. Du Brésil. Feuilles farineuses en dessous. Même culture.

Heliconia Strelitzia, voir *Strelitzia reginæ*.

HELIOPHILA *pilosà*, Lam.; *H. arabioïdes*, Sims.; HÉLIOPHILE VELUE. (Crucifères.) Du Cap. Plante traînante, rameuse, diffuse; feuilles linéaires, diversement incisées, velues; fleurs en petites grappes terminales, bleues, couleur rare dans cette famille. Multipl. de graines sur couche; repiquer en terre légère, à exposition chaude.

HÉLIOTROPE D'HIVER, voir *Nardosmia fragrans*.

HELIOTROPIUM *Peruvianum*, L.; HÉLIOTROPE DU PÉROU. (Borraginées.) Arbuste de $0^m.75$ à $1^m.60$; feuilles persistantes, lancéolées, ovales; en juin-nov., fleurs petites, bleuâtres, à odeur de vanille, disposées en corymbes. Terre franche légère; exposition au midi, un peu abritée; beaucoup d'eau en été; serre tempérée ou bâche près des jours en hiver; multipl. de graines ou de boutures faites sur couche tiède, au printemps et en été; on le conserve très bien l'hiver dans une chambre habitée si, au lieu de l'arroser, on pose de temps en temps le pot dans une assiette pleine d'eau. — *H Voltairianum*, Hort.; H. DE VOLTAIRE. Variété à feuilles d'un vert noir; tiges plus hautes, plus fortes; fleurs en corymbes plus fournis, d'un bleu foncé, non moins odorantes. — H. TRIOMPHE DE LIÉGE, autre variété à tige plus haute et plus ferme, à fleurs plus grandes et plus belles.

H. *grandiflorum*, Desf.; H. A GRANDES FLEURS. D'Arménie. Tiges et rameaux plus élevés, fleurs plus grandes, à odeur plus faible, disposées en épis plus forts; fleurissant toute l'année en serre chaude. — Variété à fleurs violettes. Même culture.

HELIPTERUM *eximium*, DC.; *Helichrysum eximium*, Thunb.; HÉLIPTÈRE GLOBULEUSE. (Compo-



sées.) Du Cap. Tige de 0m.35 à 0m.70; feuilles serrées, opposées, ovales, agglomérées au sommet de la tige, grandes, blanches et soyeuses; capitules d'un beau jaune, ayant l'involure rose foncé, taché de carmin à l'extrémité des écailles. Culture en pot et en terre de bruyère; multipl. de graines semées sous châssis; serre tempérée l'hiver; arrosements modérés. Cette belle plante se conserve difficilement après sa première floraison.

H. *speciosissimum*, DC.; H. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Tige ligneuse, de 0m.35; feuilles lancéolées, comme imbriquées, persistantes; en juin-août, fleurs en gros capitules, à disques blancs et à fleurons jaunâtres. Orangerie l'hiver; multipl. de boutures faites de bonne heure sur couche tiède; elles fleurissent dans l'année.

HELLÉBORE BLANC, voir *Veratrum album*.

H. NOIR, voir *Helleborus niger*.

HELLÉBORINE, *Helleborus hiemalis*, voir *Eranthis*.

HELLEBORUS *niger*, L.; HELLÉBORE NOIR, H. A FLEURS ROSES; ROSE DE NOEL. (Renonculacées.) Indigène. Vivace; feuilles grandes, à 8 et 9 digitations. Tiges écailleuses de 0m.22 à 0m.28; en déc.-févr., fleurs grandes, blanc rosé. Terre franche légère; exposition à mi-soleil; multipl. par éclats, ou de graines semées aussitôt leur maturité, qui donnent des variétés plus ou moins roses, et fleurissent la troisième année.

HELONIAS *bullata*, L.; *H. latifolia*, Mich.; HÉLONIAS ROSE. (Mélanthacées.) Du Maryland. Racines vivaces, fibreuses; feuilles engaînantes, lancéolées, aiguës, persistantes, rapprochées en rosette; hampe de 0m.30; en mai, jolies fleurs roses, disposées en épi serré. Terre légère ou de bruyère, fraîche et un peu ombragée. Multipl. de graines au printemps, ou d'œilletons à l'automne. On la tient ordinairement en pots. On cultive de même les *H. asphodeloides* et *erythrosperma*.

HÉMANTHE, voir *Hæmanthus*.

HEMEROCALLIS *flava*, L.; HÉMÉROCALLE JAUNE; LIS ASPHODÈLE; LIS JAUNE. (Liliacées.) Du Piémont. Racines moitié fibreuses et moitié tubéreuses; feuilles nombreuses, en grosses touffes, longues, étroites, aiguës, carénées, de 0m.65; tiges de 1m, divisées en 2 ou 3 rameaux; en juin, fleurs semblables au Lis blanc, beau jaune et à odeur agréable. Terre franche, légère; expo-

sition un peu ombragée. Multipl. par la séparation des racines, qu'on peut relever tous les 3 ans lorsque les feuilles sont desséchées, mais qu'il faut replanter promptement.—Variété à fleurs panachées.

H. *graminea*, Bot. Mag.; H. GRAMINÉE. De Sibérie. Feuilles plus étroites; fleurs jaune clair, à lobes inégaux et à odeur plus faible. Même culture.

H. *fulva*, L ; H. FAUVE. Indigène. Plus grande que les précédentes. En juillet, fleurs rouge fauve.—Variété à feuilles rayées de blanc. Même culture.

H. *disticha*, Don.; H. DISTIQUE. Du Japon. Feuilles distiques, longues et étroies; tige de o^{m}.65, rameuse dans le haut et portant beaucoup de grandes fleurs jaune pâle en dehors et roussâtres en dedans. Terre de bruyère mélangée. Multipl. par la séparation des turions. Orangerie et pleine terre.

Hemerocallis Japonica, *H. cærulea*, voir *Funkia*.

Hemimeris, *Hemitomus*, voir *Alonzoa*.

HEMLOCK SPRUCE, voir *Abies Canadensis*.

HEPATICA *triloba*, Chaix; *Anemone hepatica*, L.; HÉPATIQUE PRINTANIÈRE; ANÉMONE HÉPATIQUE. (Renonculacées.) Indigène; vivace, basse, charmante; racines fibreuses; feuilles trilobées, vert luisant, tavelées de blanchâtre, rougeâtres quand elles vieillissent; en févr. ou mars, fleurs nombreuses, blanches, roses ou bleues, simples ou doubles, suivant la variété, d'un bel effet pendant près d'un mois. La bleue double est recherchée, quoique plus délicate; ses feuilles sont plus rondes, plus tachées. On peut en faire des contre-bordures, en terrain frais et ombragé. Multipl. d'éclats en oct., ou pendant la floraison, lorsque les touffes sont très grosses, pour que les éclats ne soient pas trop petits, ce qui les ferait fondre. La bleue double n'aime pas à être trop remuée; la rose double est délicate. Couvrir l'hiver. Les graines restent vertes, quoique mûres, pendant près de deux mois, et tombent dès qu'on les touche; il faut surveiller leur maturité, et les semer aussitôt récoltées.

HERBE A ÉTERNUER, voir *Ptarmica vulgaris*.

H. A L'ARAIGNÉE, voir *Phalangium ramosum*.

H. A LA REINE, voir *Nicotiana Tabacum*.

H. AUX CHARPENTIERS, voir *Achillea millefolium*.

H. AUX PANTHÈRES, voir *Doronicum pardalianches*.

H. de sainte-barbe, voir *Barbarea*.

H. du vent, voir *Anemone pulsatilla*.

HERMANNIA *denudata*, L.; Hermannie a longues feuilles. (Buttnériacées.) Du Cap. Arbuste de 0m.70, à feuilles persistantes, lancéolées, étroites; en avril-oct., fleurs petites et réunies par 2, limbe jaune et onglet verdâtre; odeur suave. Terre à oranger; serre tempérée, près du jour; multipl. de graines semées en pot sur couche chaude, fleurissant la même année, et de boutures faites en mars sur couche et sous cloche. Renouveler souvent, parce que la plante ne vit que quelques années. Même culture pour les *H. fulgida*, *althœœfolia* et *argentea*.

HESPERIS *matronalis*, L.; Julienne des jardins. (Crucifères.) Indigène. Bisannuelle; tiges de 0m.70 à 1m; feuilles lancéolées-aiguës, dentées; en mai-juill., fleurs odorantes, surtout le soir, ressemblant à celles des Giroflées.—Variété vivace à fleurs doubles, blanches ou violettes. Terre franche substantielle, autrement la plante périt. Peu d'arrosements. Multipl. par éclats, ou de boutures faites en pleine terre, à l'ombre, avec les tiges coupées en 2 ou 3 morceaux après la fleur.

Hesperis violaria, voir *Mathiola incana*.

Hêtre, voir *Fagus*.

HIBBERTIA *volubilis*, Andr.; *D. scandens*, Willd.; Hibbertia grimpant. (Dilléniacées.) Du Port-Jackson. Arbrisseau sarmenteux; tiges un peu volubiles; rameaux rosés; feuilles ovales, mucronées, luisantes, soyeuses en dessous; tout l'été, fleurs grandes, à 5 pétales jaune brillant, à odeur désagréable. Terre de bruyère; orangerie; multipl. de boutures faites au printemps, sur couche et sous châssis, ou même sur couche ombragée et de marcottes, à la fin d'avril.

H. *grossulariæfolia*, Sal.; H. a feuilles crénelées. De la Nouv.-Holl. Tige grêle, à peine ligneuse, rampante ou grimpante; jeunes rameaux d'un rouge vif; feuilles comme celles du Groseillier, plus petites, rougeâtres en dessous; tout l'été, fleurs petites, à pétales d'un très beau jaune, échancrés au sommet, bordés de rouge. Culture du précédent.

H. *dentata*, R. Br.; H. denté. De la Nouv.-Holl. Tiges rougeâtres et volubiles, de 2m à 2m.30; feuilles

ovales-oblongues, dentées; en avril-juin, fleurs larges de près de $0^m.04$, d'un beau jaune. Serre tempérée l'hiver ; multipl. de marcottes. Ces plantes ayant toutes les tiges très flexibles, on les palisse sur les colonnes des serres ou en guirlande sur des fils de fer.

Hibbertia cuneifolia, voir *Candollea*.

HIBISCUS *Manihot*, L.; KETMIE A FEUILLES DE MANIHOT. (Malvacées.) Des Indes. Tiges de $1^m.30$, presque simples et herbacées; feuilles à 3, 5 ou 7 digitations; en août, fleurs grandes, jaune soufre, à fond pourpre. Terre franche légère; multipl. de graines et de boutures; serre chaude ou au moins tempérée. Semée au printemps sur couche, repiquée ensuite en pleine terre. avec beaucoup d'eau pendant l'été, elle fleurit en sept. et produit assez d'effet.

H. *pedunculatus*, L.; K. A LONG PÉDONCULE. Du Cap. Tige de $0^m.70$; feuilles à 3 lobes obovales; tout l'été, fleurs solitaires, d'un beau rose, réfléchies au sommet de très longs pédoncules. Culture de la précédente, mais serre tempérée.

H. *mutabilis*, L.; K. A FLEURS CHANGEANTES. De l'Inde. Tiges de $1^m.60$ à 2^m; feuilles cordiformes, à 5 lobes; en sept.-nov., fleurs solitaires, blanches, puis roses, et enfin pourpres. Culture de l'*H. manihot*.

H. *Syriacus*, L.; *Althæa frutex*, Hortul.; K. DES JARDINS. Du Levant. De $1^m.50$ à $2^m.50$; feuilles ovales, à 3 lobes; en août et sept., fleurs de même forme que la Rose trémière, colorées selon les variétés, ROUGES SIMPLES; POURPRE VIOLET; BLANCHES, A ONGLET D'UN ROUGE VIF; A FEUILLES PANACHÉES DE BLANC OU DE JAUNE, ET A FLEURS DOUBLES. La variété à fleurs tout à fait blanches est la plus délicate et craint la gelée. Tout terrain, mais mieux terre franche légère à l'exposition du midi. Multipl. de graines semées en terrines sur couche tiède au printemps; repiquage en pots, pour les rentrer dans l'orangerie les deux premières années, ou de boutures d'une reprise difficile, ou de marcottes par incision ou enfin par la greffe.

H. *Abelmoschus*, L.; K. MUSQUÉE; AMBRETTE MUSQUÉE. De l'Inde. Arbrisseau de $1^m.30$; feuilles à 5 segments, dentés; en juillet et août, fleurs assez grandes, couleur soufre, à gorge brune. Terre franche; serre

chaude l'hiver. La graine est connue des parfumeurs sous le nom d'AMBRETTE et de GRAINE MUSQUÉE ; on la sème sur couche et sous châssis; le plant repris peut rester à l'air pendant les 2 ou 3 mois les plus chauds de l'été.

H. *Rosa sinensis,* L.; K. ROSE DE LA CHINE. Charmant arbrisseau de 0m.70 à 1m.60, de beaucoup d'effet. Feuilles ovales, acuminées, glabres, entières à la base, grossièrement dentées au sommet.—Variétés à grandes fleurs rouges, simples et doubles, blanches, aurores doubles, jaunes doubles; il fleurit tout l'été. Culture de la précédente; et, de plus, multipl. facile de boutures faites sur couche chaude et sous châssis. Souvent elles fleurissent la 1re année.

H. *phœniceus*, Willd.; K. POURPRE. Des Ind. or. Arbrisseau à tige rougeâtre, rameuse, de 1m; feuilles ovales, acuminées, dentées en scie, les inférieures en cœur à la base, trifides au sommet; fleur large de 0m.12, d'un rouge éclatant. Serre tempérée; multipl. de bouture. Très jolie plante.

H. *heterophyllus*, Vent.; K. A FEUILLES VARIÉES. De la Nouv.-Holl. Tige de 2m, garnie d'aiguillons nombreux et courts; feuilles lancéolées, linéaires, bordées de dentelures aiguës, la plupart divisées en 2, 3 ou 5 lobes ; en juin, fleurs très grandes, très belles, blanc de lait pur, teint de carmin fin sur les bords. Culture de l'*H. Manihot*, orangerie l'hiver.

H. *liliiflorus*, Cav.; K. A FLEUR DE LIS. De l'île Bourbon. Arbrisseau de 1 à 2m dans nos serres, rameux; feuilles épaisses, glabres, dentées, les unes ovales, les autres bi ou trilobées; en automne, fleurs grandes, rouge-orange. Multipl. de boutures. Culture des plantes de serre chaude.

H. *moscheutos*, L.; K. MOSCHEUTOS. De l'Am. sept. Vivace; tiges de 1m à 1m.30; feuilles ovales, allongées en pointe aiguë, dentées, blanches et drapées en dessous; en sept., fleurs blanches, larges de 0m.11; pétales à onglet pourpre.

H. *splendens*, Bot. Reg.; K. ÉCLATANTE. De la Nouv. Holl. Arbrisseau à tige aiguillonnée et velue; feuilles grandes et cotonneuses, les unes entières, les autres à 3 et à 5 lobes; en juin-sept., fleurs axil-

laires rose pâle, larges de 0m.13, avec des nervures blanches et 3 macules pourpres au fond de la fleur. Multipl. de boutures sous cloche, en terre mélangée; arrosements fréquents l'été; serre chaude pour la conservation des tiges.

H. *palustris*, L.; K. DES MARAIS. De l'Am. sept. Vivace; tiges de 1m.30; feuilles ovales, à peine trilobées, dentées, blanchâtres et drapées en dessous; pédoncule géniculé au sommet; en sept., fleurs de 0m.11, rose pâle, ayant les organes sexuels inclinés. Terre franche et profonde, sèche en hiver; arrosements copieux en été. Les semis donnent des variétés dans la fleur.

H. *militaris*. Cav.; K. MILITAIRE. De l'Am. sept. Vivace; tiges de 1m.30; feuilles en fer de lance, glabres des deux côtés, dentées; en sept., fleurs rose foncé, larges de 0m.11. — Variété à feuilles entières.

H. *speciosus*, Ait.; K. COCCINÉE. De la Caroline. Vivace; tige glauque, de 1m.30 à 2m; feuilles palmées, à 5 lobes lancéolés, dentés; en sept. et oct., fleurs du plus beau rouge, larges de 0m.13, axillaires et terminales. Espèce délicate; orangerie l'hiver, ou pleine terre dans une bâche.

Ces quatre dernières espèces, remarquables par leur taille, par la grandeur et la beauté de leurs fleurs, qui s'épanouissent toutes en septembre, aiment une bonne terre douce, profonde, une exposition un peu ombragée, et demandent un peu de litière sur le pied pendant les fortes gelées; elles pullulent peu et mûrissent rarement leurs graines. Leurs racines sont fort grosses, et on ne doit les éclater qu'avec circonspection. Il faudrait obtenir des graines de leur pays pour pouvoir multiplier ces belles plantes autant qu'elles le méritent.

H. *Trionum*, L.; K. VÉSICULEUSE. De l'Italie. Plante annuelle, à feuilles trilobées; fleurs axillaires, larges de 0m.035, d'un jaune sulfureux, à onglet brun. Se sème en pleine terre au printemps.

H. *Africanus*, Mill.; *H. vesicarius*, Cav.; K. D'AFRIQUE. Ressemble beaucoup à la précédente, mais ses fleurs sont trois fois plus grandes, plus ouvertes et beaucoup plus belles; feuilles profondément laciniées. Même culture. On peut en tenir en pot et les rentrer l'hiver en serre chaude ou tempérée, où elles fleuriront longtemps.

H. *Cameroni*, Knowl.; K. DE CAMERON. De Madagascar. Tige dressée, simple, de 0m.40 à 0m.60; feuilles lobées comme celles de la Vigne; fleurs pédonculées, axillaires, solitaires, grandes, jaune cuivré maculé de rouge sanguin à la base et lavé de rose au sommet. Fleurit de semis la 1re année; multipl. facile de boutures. Terre meuble mêlée de terreau; serre chaude l'hiver.

H. *Patersonii*, Ait.; *Lagunea squamea*, Vent.; K. A FEUILLES ÉCAILLEUSES. De l'île de Norfolk. Arbrisseau de 3 à 4m; rameaux, pétiole, face inférieure des feuilles et calice chargés, dans leur jeunesse, d'une poussière écailleuse et blanchâtre; feuilles oblongues, lancéolées, coriaces, persistantes; en juill. et août, fleurs larges de 0m.005, violet pâle, presque rose. Multipl. de graines, de marcottes et de greffe, sur l'*Hibiscus Syriacus*. Terre franche, mêlée de terreau de bruyère; serre tempérée.

Hibiscus populneus, voir *Thespesia*.

HICKORY, voir *Carya alba*.

HIERACIUM *aurantiacum*, L.; ÉPERVIÈRE ORANGÉE. (Composées.) Indigène. Jolie plante vivace et traçante; feuilles ovales, disposées en rosette; tige de 0m.35; en juin-sept., capitules en corymbe, assez grands, jaune capucine éclatant. Terre légère et substantielle; arrosements fréquents en été; exposition ouverte. Changer de place tous les 2 ans. Multipl. d'œilletons ou de graines.

HILLIA *longiflora*, Sw.; HILLIE A LONGUES FLEURS. (Rubiacées.) Des Antilles. Tige ligneuse, grimpante dans son pays et munie de vrilles; feuilles ovales; en sept.-oct., fleurs solitaires, infondibuliformes; tube cylindrique long de 0m.08; limbe à 6 divisions lancéolées, d'un blanc sale, plus ou moins roulées. Serre chaude.

HINDSIA *violacea*, Benth.; HINDSIE A FLEURS VIOLETTES. (Rubiacées.) Du Brésil. Tiges ligneuses; feuilles pétiolées, ovales, rugueuses en dessous; stipules solitaires; fleurs bleu-violacé, nombreuses, longuement tubulées, formant des cimes terminales. Les Anglais l'appellent PORCELAIN BLUE. Fleurit au printemps en serre chaude. Terre meuble et fraîche. Multipl. de boutures.

Hippeastrum vittatum, voir *Amaryllis vittata*.

HIPPOPHAE *rhamnoides*, L.; ARGOUSIER RHAM-

noïde; Griset. (Eléagnées.) Indigène. Arbrisseau de 2^{m} à 2^{m}.50, épineux; feuilles oblongues, argentées, tachées de roussâtre; en avril, fleurs peu apparentes. Terre ordinaire; multipl. de graines, de rejetons, de marcottes ou de boutures. Il peut servir à former des haies; on l'emploie dans le départ. du Nord pour fixer les dunes.

Hippophaë Canadensis, voir *Shepherdia*.

HOITZIA *coccinea*, Cav.; Hoitzie coccinée. (Polémoniacées.) Du Mexique. Arbrisseau à tiges grêles, dressées, de 1^{m} à 1^{m}.30; feuilles elliptiques, aiguës, dentées; tout l'hiver, en serre tempérée, fleurs très rouges, tubuleuses, axillaires dans le haut des rameaux. Il existe une autre espèce à fleurs roses qui a le même port. Toutes deux sont d'ornement et se cultivent en bonne serre tempérée. Multipl. facile par boutures.

Hortensia, voir *Hydrangea Hortensia*.

HOTEIA *Japonica*, Dne.; Hoteia du Japon. (Saxifragées.) Vivace; tige herbacée, dressée, haute de 0^{m}.50 à 0^{m}.70; feuilles alternes, triternées, à folioles elliptiques, oblongues, profondément dentées; stipules larges et courtes; en juin et juill., fleurs blanches disposées en grande panicule dressée. Pleine terre douce à mi-ombre; multipl. par éclat au printemps.

Houblon, voir *Humulus*.

Houstonia, voir *Bouvardia*.

Houttea pardina, voir *Gesneria*.

HOUTTUYNIA *cordata*, Thunb.; Houttuynie a feuilles en coeur. (Saururées.) Du Japon. Vivace; racines rampantes; tiges herbacées, dressées, de 0^{m}.40; feuilles en cœur, stipulées, nervées, acuminées; fleurs réunies en spadice court, muni à la base d'un involucre blanc pétaliforme. Pleine terre; beaucoup d'eau.

Houx, voir *Ilex*.

H. frêlon, voir *Ruscus aculeatus*.

HOVEA *longifolia*, R. Br.; Hovée a feuilles linéaires. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 0^{m}.70, droit; feuilles linéaires, roides, ferrugineuses en dessous, longues de 0^{m}.055; en février, petites fleurs axillaires, bleu vif.

H. *lanceolata*, Sims.; H. a feuilles lancéolées. Du même pays; semblable au précédent; feuilles lancéolées, rétrécies aux deux bouts; en mars et avril, fleurs

axillaires bleues et plus grandes. Culture en pot, terre de bruyère; serre tempérée. Multipl. difficile de boutures et de marcottes.

H. *elliptica*, D.C.; H. ELLIPTIQUE. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 1^m; feuilles elliptiques; fleurs disposées en grappes axillaires, à étendard d'un beau bleu, et à ailes d'un violet foncé. Multipl. de graines et probablement de boutures en terre légère; serre tempérée.

HOVENIA *dulcis*, Thunb.; HOVENIA A FRUIT DOUX. (Rhamnées.) Du Japon. Arbre à rameaux étendus horizontalement; feuilles caduques, alternes, ovales-aiguës, à 3 nervures, finement dentées. Multipl. de boutures; orangerie.

HOYA *carnosa*, R. Br.; *Asclepias carnosa*, L.; HOYA CHARNU. (Asclépiadées.) De l'Asie. Tige et rameaux sarmenteux, munis de crampons radiciformes, à l'aide desquels ils s'attachent et s'élèvent très haut; feuilles ovales, charnues, persistantes; fleurs blanches, teintes de rose, épaisses et luisantes comme de la porcelaine, disposées 15-20 en ombelles pendantes. Cet arbuste, par ses longues guirlandes, fait un des plus agréables ornements des serres chaudes. Multipl. facile de marcottes ou de boutures sur couche et sous cloche. Terre franche, légère; plante robuste et demandant peu de soins.

H. *bella*, Hook.; H. ÉLÉGANT. De Java. Arbrisseau à tiges droites et diffuses, non grimpantes comme celles des autres espèces; feuilles nombreuses, ovales, entières, semblables à celles du Myrte; ombelles axillaires, pédonculées, de charmantes fleurs d'un blanc d'argent, rehaussées au centre par la couronne staminale formant une étoile couleur d'Améthyste. Serre chaude humide; culture des *Æschynanthus*.

H. *imperialis*, Lindl.; H. IMPÉRIAL. De Bornéo. Espèce magnifique, à feuilles très grandes, ovales, oblongues, entières, ondulées; fleurs larges de $0^m.07$ à $0^m.08$, d'un beau violet, au centre desquelles se détache la couronne staminale d'un blanc jaunâtre. Leur odeur délicieuse double le mérite de la plante. Serre chaude.

H. *cinnamomifolia*, Hook.; *H. coccinea*, Hort.; H. A FEUILLES DE CANNELLIER. De Java. Feuilles grandes, ovales, entières, acuminées et réfléchies au sommet; fleurs verdâtres, relevées au centre par une étoile

d'un pourpre foncé formée par la couronne staminale.

Depuis longtemps, ce genre, dédié à un horticulteur anglais nommé T. Hoy, n'était représenté dans nos cultures que par l'*H. carnosa*. Les nouvelles espèces introduites contribueront à orner les serres par leurs longues guirlandes garnies de feuilles épaisses et de fleurs ouvertes en étoile, disposées en ombelles hémisphériques. Elles ont cela de particulier, que les pédoncules sont persistants et servent chaque année de support à de nouvelles ombelles de fleurs, dont le nombre s'accroît à mesure que les rameaux, par leur développement, donnent naissance à de nouveaux pédoncules. Les Hoya se multiplient facilement de tronçons de tige bouturés et même de boutures de feuilles. Une terre franche légère leur convient; du reste, ils se contentent de peu de nourriture et n'ont pas besoin d'être rempotés souvent. Ils aiment la chaleur et l'humidité pendant la végétation; mais ils résistent bien à la sécheresse et ne demandent pas d'arrosement en hiver.

Hugelia, voir *Didiscus*.

HUMEA *elegans*, Sm.; *Calomeria amarantoides*, HUMÉA ÉLÉGANT. (Composées.) Bisannuelle; tige très simple, droite, de 2^{m} à $2^{m}.60$; feuilles alternes, sessiles, oblongues, amplexicaules, rugueuses, crénelées, lanugineuses à leur insertion, longues de $0^{m}.20$ à $0^{m}.25$. En juill.-oct., immense panicule terminale, pyramidale, à rameaux très menus, pendant avec grâce; capitules très nombreux, petits, bruns, à bord purpurin. Orangerie et terre à orangers; pleine terre pendant l'été qui suit le semis. Plante tout à fait singulière. Multipl. de graines qu'elle donne en petite quantité, et de boutures qu'on obtient en coupant la plante à une certaine hauteur avant la floraison, ce qui la force à pousser des branches latérales qu'on détache pour en faire des boutures sous cloche.

HUMULUS *lupulus*, L.; HOUBLON CULTIVÉ. (Cannabinées). Nous ne parlons de cette plante, déjà mentionnée aux plantes économiques, que pour rappeler que ses tiges annuelles sont propres à procurer de l'ombre et à couvrir des tonnelles chaque année. Ses jeunes pousses se mangent comme des asperges dans quelques pays.

HUNNEMANNIA *fumariæfolia*, Sw.; HUNNEMANNIE A FEUILLES DE FUMETERRE. (Papavéracées.) De la Californie. Sous-arbrisseau à tige droite, de 0m.35 à 0m.66, glauque dans toutes ses parties; en juill.-oct., fleurs axillaires et terminales, larges de 0m.07 à 0m.08, d'un beau jaune. Cette plante ressemble à l'*Eschscholtzia*. Multipl. de boutures et de graines; terre meuble, légère; serre tempérée.

HYACINTHUS *orientalis*, L.; HYACINTHE D'ORIENT; JACINTHE. (Liliacées.) La Jacinthe est originaire du Levant et croît aujourd'hui spontanément dans quelques localités du midi de la France. A l'état sauvage, c'est une petite plante bulbeuse, dont l'oignon, composé de tuniques concentriques, est arrondi, turbiné; les feuilles longues, planes, canaliculées. La hampe, nue, tendre et succulente, porte 5-10 fleurons blancs, pendants, en entonnoir, renflés à leur base et partagés jusqu'au milieu en 6 divisions. Chacun d'eux est accompagné de 2 bractées plus courtes que les pédicelles. L'odeur suave, quoiqu'un peu pénétrante, de cette fleur, a depuis longtemps attiré l'attention des amateurs de jardinage, puisque l'introduction de la Jacinthe dans les jardins remonte, dit-on, à la fin du seizième siècle. Par suite des soins dont elle a été l'objet, et des semis réitérés qui en ont été faits, elle a donné des variétés innombrables, souvent admirables, par le nombre, par le volume ou par le coloris des fleurons. Les couleurs de ces variétés sont : le blanc; le rose plus ou moins foncé, allant quelquefois jusqu'au rouge; le bleu dans toutes les nuances, depuis le plus tendre jusqu'au bleu indigo presque noir; le jaune pâle ou paille, car le jaune d'or, la couleur jonquille ou orange, n'existent pas dans la Jacinthe.

Cette plante, quoique peu délicate, demande des soins suivis et persévérants, pour que chaque variété conserve les qualités qui la distinguent, et surtout pour que ses caïeux soient amenés à donner des fleurs aussi parfaites que les oignons dont ils sont sortis. C'est en Hollande que la culture de la Jacinthe a été portée au dernier degré de perfection; c'est là qu'on a obtenu presque toutes les variétés remarquables; c'est de là que le commerce tire chaque année des milliers d'oignons,

dont la valeur s'élève à des sommes considérables. Les plantes marchandes se classent de la manière suivante : 1° les Jacinthes de Hollande ; 2° les Jacinthes de Paris.

Parmi les premières, on distingue : — les doubles, par couleurs et par noms, dont quelques-unes sont cotées à des prix assez élevés ; — les doubles, par couleurs séparées ; — les doubles en mélange ; — les simples, par couleurs et par noms, offrant souvent des plantes du premier mérite ; — enfin les simples en mélange.

Dans les Jacinthes de Paris on distingue : — les doubles, roses ou bleues ; — les simples, désignées sous le nom de PASSE-TOUT, de couleur blanche, rose ou bleue ; — enfin une variété blanche hâtive, appelée BLANC DE MONTAGNE.

Les Jacinthes de Hollande sont infiniment supérieures aux Jacinthes dites Parisiennes, pour la force des bouquets de fleurs, la largeur des fleurons et la richesse de leur coloris; mais elles conservent difficilement ces qualités, au point que souvent dès la seconde année elles ne sont plus reconnaissables. Les Jacinthes de Paris, beaucoup moins belles, sont aussi moins délicates ; elles s'accommodent bien de la culture en pleine terre de jardin, et y conservent leurs qualités. Quelques horticulteurs assurent qu'ils sont parvenus à conserver des Jacinthes aussi belles et aussi pures que celles qui nous viennent de Hollande ; quoi qu'il en soit, le commerce parisien est loin encore de pouvoir se passer des Hollandais pour l'approvisionnement annuel.

La culture de la Jacinthe peut être considérée sous trois points de vue particuliers : 1° le semis des graines qui a pour but d'obtenir des variétés nouvelles ; 2° la culture des oignons en pleine terre et à l'air libre ; 3° la culture forcée, qui procure des fleurs en hiver dans les serres et dans les appartements.

1. SEMIS DES GRAINES. — On récolte des graines sur des Jacinthes de choix à fleurs simples ; on reconnaît leur maturité quand la capsule jaunit et se fend. Le semis se fait en sept., dans une planche bien préparée et bien ameublie. On sème la graine à la volée ou en rayons, en la couvrant de 0m.03 de terre. Cela fait, il n'y a qu'à sarcler jusqu'aux fortes gelées ; alors on jette

sur la planche un peu de paille ou de litière sèche, que l'on retire dès que les grands froids sont passés. Quand les feuilles du jeune plant se dessèchent, on donne un léger binage, et on couvre la planche de $0^{m}.06$ de terre. On réitère les mêmes soins l'année suivante, et on ne lève les oignons que la troisième année, pour les traiter comme les oignons à fleurs. Ils fleurissent ordinairement la quatrième année; beaucoup ont les fleurs simples, d'autres semi-doubles, quelques-uns seulement donnent des fleurs doubles. Aussi les semis de Jacinthe sont-ils peu usités, et pratiqués seulement par les horticulteurs qui s'occupent en grand, et d'une manière toute spéciale, de cette culture.

2. Culture des oignons a l'air libre. — On les plante en sept. ou en oct., dans une terre bien préparée, ameublie par le mélange d'un sixième de terreau de feuilles ou de terre de bruyère, et qui n'ait pas été fumée récemment. On creuse à la profondeur de $0^{m}.27$ une planche de 1^{m} ou $1^{m}.30$ de largeur sur une longueur déterminée par le nombre d'oignons. On remplit la fosse de $0^{m}.22$ de terre préparée, on l'unit bien, et on trace au cordeau, sur la longueur de la planche, des lignes parallèles à $0^{m}.16$ les unes des autres. On croise ces lignes par d'autres faites sur la largeur, à la même distance. On enfonce les oignons dans tous les points d'intersection, de manière que leur partie supérieure soit au niveau de la terre, et en variant les couleurs. On rapporte ensuite $0^{m}.11$ de terre sur la plantation, en ayant soin de donner à la planche une légère inclinaison du côté du midi. Avant l'hiver, on se borne à sarcler. Vers le mois de déc., quand la gelée commence à durcir la terre, on couvre les planches avec des feuilles ou de la litière qui ne soit pas imprégnée de l'urine des bestiaux. On les découvre après les fortes gelées. Cette couverture garantit les plantes contre le froid, et empêche la terre d'être battue par les pluies et les intempéries. La floraison a lieu communément vers la fin de mars pour les fleurs simples et pour les hâtives, et successivement jusqu'à la fin d'avril pour la plupart des doubles. A cette époque, la température, encore variable et froide, oblige les amateurs qui veulent prolonger leurs jouissances, et garantir leurs fleurs des atteintes de

la neige et de la gelée, à les abriter, soit avec des toiles étendues sur une tente construite exprès, soit avec des paillassons placés sur des traverses soutenues par des pieux.

On met des tuteurs aux tiges trop faibles pour soutenir leurs fleurons; on continue de sarcler, et on donne la chasse aux limaces, qui pourraient pénétrer jusqu'à l'oignon et l'attaquer d'une manière fâcheuse. En juill., lorsque les tiges sont desséchées, on choisit un beau jour pour lever les oignons, que l'on fait sécher en les exposant à l'air, et que l'on conserve ensuite sur des tablettes, dans un lieu sec et aéré, jusqu'au moment de la plantation. Les caïeux, que l'on doit détacher des oignons avant de les planter, peuvent être cultivés de la même manière : ils doivent être plantés moins profondément et plus rapprochés les uns des autres. On peut espérer d'en obtenir après trois ou quatre ans de beaux oignons et de belles fleurs, à l'aide d'une culture soignée, imitée des méthodes hollandaises.

3. Culture forcée. — La difficulté que l'on éprouve souvent à jouir de la fleur des Jacinthes à l'air libre, à cause de l'incertitude du temps et des variations de la température au moment de leur floraison, engage beaucoup de personnes à hâter cette époque en procurant à ces plantes un abri et une température artificielle. Il y a des variétés qui se prêtent mieux que d'autres à cette culture; il est essentiel, lorsqu'on les achète, d'indiquer si l'on veut des plantes à forcer, ou destinées à être cultivées en pleine terre. On force les jacinthes en pots ou en carafes. La culture en pot, bien conduite, donne ordinairement des plantes plus droites et plus fermes, et des fleurs plus fournies et moins étiolées; elle permet aussi de conserver les oignons. On remplit les pots de bonne terre meuble et légère; on y plante, en oct. ou nov., un ou plusieurs oignons, selon la grandeur des vases, en les enfonçant de manière à ce qu'ils soient complétement recouverts, mais que leur pointe soit à fleur de terre. Il faut se garder d'exposer tout desuite les pots à une température élevée; on doit au contraire les enterrer en plein air, au pied d'un mur, et les couvrir d'une légère couche de feuilles. On n'aura plus alors à s'en occuper, les plantes se trouvant dans le milieu d'humidité qui leur convient. Six semaines après, les racines

seront bien développées et les feuilles commenceront à paraître; on peut alors rentrer les pots, successivement ou tous à la fois, dans une serre tempérée, modérément chauffée, ou dans un appartement près du jour. On verra les hampes s'élever rapidement et donner leurs fleurs depuis janvier jusqu'en mars. Après la fleur, il faut enterrer de nouveau les pots dans le jardin; on lève les oignons, en juillet, pour les traiter comme les autres.

Pour forcer les Jacinthes en carafes, on remplit d'eau, de sept. en nov., des carafes destinées à cet usage, dont l'ouverture doit être proportionnée à la grosseur de l'oignon. On pose l'oignon sur la carafe, de sorte que la couronne, d'où naissent les racines, affleure le niveau de l'eau; il suffit ensuite de tenir la carafe exactement remplie et d'en renouveler l'eau tous les 20 à 30 jours, en ayant soin que l'eau nouvelle soit à la température de l'appartement. On peut jeter dans l'eau quelques grains de sel pour l'empêcher de se corrompre. C'est une culture que l'on affectionne généralement que celle des oignons à fleur, et particulièrement des Jacinthes, dans les appartements; elle offre pendant l'hiver une partie des jouissances que l'on ne trouve plus dans les jardins; mais on ne doit pas perdre de vue que l'air et la lumière sont des éléments essentiels du succès.

Nous donnons ci-après, par ordre de couleurs, un choix des principales variétés de Jacinthes de Hollande qui se trouvent dans le commerce.

BLANCHES DOUBLES.

Anna Maria.
Diane d'Éphèse.
Gloria florum suprema.
La Tour d'Auvergne.
Matilda.
Montesquieu.
Og, roi de Bazan.
Sphæra mundi.
Sultan Achmet.
Vestale.

JAUNES DOUBLES.

Bouquet d'Orange.
Crésus.
Héroïne.
L'or végétal.
Louis d'or.
Ophir.

ROUGES ET ROSES DOUBLES.

Acteur.
Belle Marie.
Bœrhaave.
Bouquet royal.
Bouquet tendre.
Comtesse de la Coste.
Flos sanguineus.
Gloria Solis.
Hécla.

Honneur d'Amsterdam.
Joséphine.
Madame Zoutmann.
Panorama.
Racine.
Rex rubrorum.
Temple d'Apollon.

BLEUES DOUBLES.

Bouquet pourpre.
Bonaparte.
Globe céleste.
Globe terrestre.
Méhémet-Ali.
Morillo.
Necker.
Noir véritable.
Pasquin.
Roi des Pays-Bas.

BLANCHES SIMPLES.

Anna Maria.
Emicus.
Hercule.
Mercure.
Molière.
Thémistocles.
Voltaire.

JAUNES SIMPLES.

Anne Caroline.
Héroïne.
Jupiter.
La pluie d'or.
Prince d'Orange.

ROUGES ET ROSES SIMPLES.

Amphion.
Cochenille.
Felicitas.
La Dame du Lac.
L'amie du cœur.
L'éclair.
Sapho.
Talma.

BLEUES SIMPLES.

Abd-el-Kader.
Bolivar.
Crépuscule.
Emilius.
La plus noire.
Lord Nelson.
Oscar.
Robinson.
Vulcain.

Hyacinthus, voir *Scilla*.

H. muscari, voir *Muscari moschatum*.

HYDRANGEA *arborescens*, L.; HYDRANGÉE DE VIRGINIE. (Saxifragées.) Arbrisseau à tiges moelleuses, de 1^m à $1^m.30$; feuilles grandes, en cœur, vertes des deux côtés; en juillet, fleurs terminales, disposées en large cime plane, blanche, dont les fleurs centrales sont petites et fertiles, et celles de la circonférence larges et stériles. Multipl. de marcottes ou de drageons; terre légère et fraîche, mieux de bruyère; exposition à mi-soleil.

H. *nivea*, Mich.; H. BLANCHE. De l'Am. sept. Feuilles en cœur, blanches en dessous; en juillet, fleurs comme celles de la Viorne-obier; celles des bords deux fois plus grandes que celles du milieu. Culture de la précédente.

H. *quercifolia*, H. K.; H. A FEUILLES DE CHÊNE. De la Floride. Arbrisseau de $1^m.30$ à $1^m.60$; feuilles très grandes, lobées et anguleuses; pendant presque tout l'été, fleurs en panicule, blanches, quelques-unes mu-

nies d'un involucre composé de 4 grandes folioles pétaliformes blanches. Sa beauté la fait rechercher. Multipl. de boutures et marcottes; orangerie ou pleine terre.

H. *Japonica,* Sieb.; H. A FEUILLES D'HORTENSIA. Du Japon. Feuilles et port de l'Hortensia; fleurs en cime plane, d'un rosé bleuâtre, celles de la circonférence stériles, blanc rosé. Belle plante, introduite en 1843. En serre tempérée, elle fleurit au printemps, et en août en pleine terre. On la cultive en pleine terre de bruyère pour l'avoir magnifique. Multipl. facile de boutures.— *H. J. foliis variegatis;* H. A FEUILLES PANACHÉES. Variété obtenue par M. Giraud, secrétaire de la Société d'horticulture d'Auvergne. Elle est remarquable par ses feuilles couvertes de larges taches d'abord d'un jaune pâle devenant plus tard d'un blanc d'argent.

H. *Hortensia*, DC.; *Hortensia opuloides*, Lam.; H. HORTENSIA; HORTENSIA DES JARDINS; ROSE DU JAPON Bel arbuste de 1^{m} à $1^{m}.30$, sous-ligneux; feuilles grandes, ovales, persistantes jusqu'au printemps, si elles ne sont pas gelées; en juin-nov., fleurs ayant la forme et la disposition de celles de la Viorne boule de neige, mais beaucoup plus grosses, rouge purpurin, passant au violâtre et au blanc sale, quelquefois au rouge vif. Terre de bruyère; exposition à mi-soleil; orangerie ou pleine terre au nord-est, en le garantissant des gelées; multipl. de boutures faites au printemps, ou de rejetons enracinés; renouveler la terre des pots ou des caisses une fois l'an; arrosements fréquents en été.

H. *involucrata,* Sieb; H. A INVOLUCRE. Du Japon. Arbrisseau de 1^{m}, formant un beau buisson étalé. Feuilles opposées, ovales-aiguës, longues de $0^{m}.12$, larges de $0^{m}.06$. Cimes florales enfermées dans un involure.—On cultive surtout la variété double, dont les fleurs très pleines ressemblent à des Roses pompon. Cette belle variété offre plusieurs couleurs, le lilas, le rose et le jaune pâle. On espère que ce bel arbrisseau passera l'hiver en pleine terre comme ses congénères. — *H. pubescens,* Dne.; H. PUBESCENTE. C'est un arbrisseau rustique, originaire du Japon, remarquable par ses belles et grandes feuilles, dont les pétioles et les nervures sont d'un rouge sanguin; les fleurs sont verdâtres, disposées en cyme très étalée et peu fournie.

HYDRASTIS *Canadensis*, L.; HYDRASTIS DU CANADA. (Renonculacées.) Charmante plante, basse et vivace; en mai, fleurs blanches et très doubles, comme celles du Bouton d'argent. Terre de bruyère; exposition du nord; multipl. par la séparation des pieds en mars. Cette plante étant très petite, il faut la tenir en pot enterré, dont on renouvelle la terre tous les deux ans; elle est devenue très rare.

Hymenocallis, voir *Pancratium.*

HYPERICUM *calycinum*, L.; MILLE-PERTUIS A GRANDES FLEURS. (Hypéricinées.) Du Levant. Tiges de 0^{m}.35, simples, faibles; feuilles grandes, sessiles, ovales, parsemées, comme dans tout le genre, de points transparents; en juin-sept., fleurs de 0^{m}.08 de diamètre, très ouvertes, beau jaune, et remplies de longues étamines de même couleur. Terre franche légère; exposition à mi-soleil; multipl. de graines semées sur couche au printemps pour repiquer en place à l'automne, ou de marcottes et de boutures en été, ou de racines à l'automne, et par la séparation du pied, qui trace beaucoup. Propre aux rocailles des jardins paysagers.

H. *prolificum*, L.; M. PROLIFIQUE. De l'Am. sept. Arbuste de 1^{m}, à rameaux grêles; feuilles petites, ovales-lancéolées; en juillet et août, fleurs jaunes nombreuses. Multipl. de graines et de marcottes; terre de bruyère humide à mi-ombre.

H. *hircinum*, L.; M. A ODEUR DE BOUC. D'Espagne. Tige de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles ovales, glauques; tout l'été, fleurs jaunes nombreuses, à longues étamines. Toute terre; multipl. de graines et de rejetons; toute exposition.

H. *Sinense*, Lam.; *H. monogynum,* L.; M. DE LA CHINE. Tiges de 0^{m}.50; feuilles ovales; de sept. en déc., mais seulement en orangerie, fleurs grandes, jaune doré.

H. *Balearicum,* L.; M. DE MAHON. Tiges de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles petites, ovales-oblongues, glanduleuses aux bords; tout l'été, fleurs solitaires jaunes.

H. *Japonicum,* Thunb.; M. DU JAPON. Petit arbuste à rameaux diffus, formant buisson; feuilles ovales, glabres. Tout l'été fleurs grandes, jaune d'or. Culture des plantes d'orangerie; arrosements fréquents; multipl. de graines, boutures et marcottes.

H. *pyramidatum*, W.; *H. macrocarpum*, Mich.;

M. EN PYRAMIDE. Du Canada. Vivace, robuste; tige de 0m.80, dressée; feuilles ovales; de juin en sept., fleurs moyennes, d'un beau jaune; gros fruits. Culture du précédent, mais pleine terre.

H. *Olympicum*, L.; M. DU MONT OLYMPE. De l'Orient. Arbuste de 0m.70, à rameaux effilés, simples, glauques ou rougeâtres; feuilles opposées, lancéolées, glauques; en juin et juillet, fleurs terminales et axillaires, jaunes, à pétales étroits. Terre douce, légère; multipl. de boutures et de graines; serre tempérée.

H. *Uralum*, Don.; M. DES MONTS OURALS. Arbuste du Népaul, de 0m.50 à 1m; rameaux droits, munis d'une foule de petites ramilles opposées en croix, se couvrant, de juin en sept., d'un grand nombre de fleurs d'un beau jaune; feuilles étroites, sessiles, ovales, lancéolées. Introduit à Paris en 1845, il fleurit abondamment chaque année. Terre meuble et fraîche; multipl. de boutures, de marcottes ou d'éclats de sa souche.

HYPOCYRTA *scabrida*, Ch. L.; *H. glabra*, Hort.; HYPOCYRTE A FEUILLES RUDES. (Gesnériacées.) Du Brésil. Tiges, feuilles et fleurs hérissées de poils courts et un peu rudes; feuilles petites, ovales, rapprochées, un peu épaisses; les fleurs, d'un rouge minium assez brillant, ont une forme bizarre; elles sont étranglées à la base et au sommet, et renflées au milieu, de manière à former une sorte de petite outre, dont l'ouverture étroite est marquée par les bords du limbe divisés en 5 petits lobes arrondis, d'un jaune pâle. Culture des *Gesneria*, en serre chaude, ou placer la plante dans les cavités d'une roche artificielle, ou contre un tronc d'arbre, dans la serre à Orchidées; multipl. très facile de boutures.

HYSSOPUS *officinalis*, L.; HYSSOPE OFFICINALE. (Labiées.) De la France mérid. Sous-arbuste à tiges effilées; feuilles linéaires-lancéolées; fleurs variant du bleu au rouge, ou disposées en épi terminal blanc. Propre aux bordures des grands jardins. Multipl de graines semées en mars, de boutures et d'éclats.

I

IBERIS *semperflorens*, L.; IBÉRIS DE PERSE; THLASPI VIVACE. (Crucifères.) Tige et branches ligneuses, formant de jolies touffes, de 0m.50; feuilles épaisses, spat:-

lées, persistantes; d'oct. en mars, fleurs très blanches, en corymbe. Terre franche légère; orangerie; bonne exposition l'été; multipl. de boutures en pot, à l'ombre. — Variété à feuilles panachées.

I. *sempervirens*, L.; I. TOUJOURS VERTE. De Candie. Plus petite et plus rustique que la précédente. Alternée avec la Corbeille d'or, cette plante forme de magnifiques bordures. Tondre après la floraison. Multipl. de graines et de marcottes.

I. *umbellata*, L.; I. A OMBELLES; THLASPI, TARASPIC. D'Espagne. Annuelle; tige de $0^{m}.35$; feuilles oblongues; en juillet, fleurs blanches ou d'un joli violet. Semer en place au printemps, ou en pots pour planter avec la motte. Il est bon de semer à diverses époques, particulièrement à l'automne, comme nous l'avons indiqué pour la Giroflée de Mahon.

I. *Tenoreana*, D C.; I. DE TENORE. Vivace; feuilles persistantes; fleurs nombreuses en ombelles serrées, d'un violet pâle, lilacé, faisant de charmantes bordures. Même culture.

IF, voir *Taxus*.

I. NUCIFÈRE, voir *Podocarpus nucifer*.

IGNAME, voir *Dioscoræa sativa*.

ILEX *aquifolium*, L.; HOUX COMMUN. (Ilicinées.) Indigène et répandu dans toute l'Europe. Arbre touffu, de 8 à 10^{m}; feuillage persistant vert lisse et brillant; feuilles ovales, ondulées, d'un aspect hérissé par la disposition de leurs lobes aigus, épineux, déjetés alternativement vers la face inférieure et vers la face supérieure. En mai et juin, petites fleurs blanchâtres peu apparentes; baies globuleuses, rouges dans l'espèce, mûres en sept. et ne tombant qu'au printemps. Cet arbre robuste est d'autant plus propre à garnir les bosquets d'hiver qu'il résiste aux froids les plus rigoureux et que rien n'altère la belle verdure de son feuillage. On pourrait en former les haies les plus solides et les plus durables; malheureusement, le plant est assez rare dans les bois, d'une reprise difficile, et celui qu'on élève de semis croît lentement. Le bois du Houx est plein, dur et pesant, d'un blanc mat; on le recherche pour l'ébénisterie, le tour et la tabletterie. Son écorce sert à faire de la glu.

Le Houx vit plusieurs siècles et peut avec le temps acquérir des dimensions assez considérables. On en voit un dans le parc de Pouilly, département de l'Oise, dont le tronc, mesuré à hauteur d'appui, n'a pas moins de 1^m.50 de circonférence. Ses feuilles, comme on le remarque ordinairement sur les sujets très vieux, sont ovales-aiguës, entières, et n'ont plus qu'une seule épine à leur sommet. On doit semer les graines, aussitôt leur maturité, en terre légère, couverte d'un peu de mousse ou de feuilles. Il existe un très grand nombre de variétés, que l'on greffe sur l'espèce, et qui sont assez recherchées dans les jardins; mais elles sont en général assez délicates. En voici l'énumération d'après la classification de Loudon.

VARIÉTÉS DANS LA FORME DES FEUILLES : *I. heterophyllum*, à feuilles variables; — *I. augustifolium*, à feuilles étroites; — *I. latifolium*, à feuilles larges; — *I. altaclereuse*, feuilles larges, minces et unies; — *I. marginatum*, feuilles inermes, entourées d'un rebord épais; — *I. laurifolium*, feuilles petites, ovales-lancéolées, sans épines, semblables à celles du *Laurus nobilis*; — *I. ciliatum*, petites feuilles, dont le bord entier est garni de cils épineux; — *I. recurvum*, feuilles contournées et recourbées; — *I. serratifolium*, feuilles dentées en scie; — *I. crispum*, feuilles crépues; — *I. ferox;* H. HÉRISSON, feuilles à bords roulés en dessous, dont la surface est couverte d'aspérités épineuses; — *I. crassifolium*, feuilles épaisses, charnues. — *I. senescens*, feuilles nues, dépourvues d'épines.

VARIÉTÉS DANS LA COULEUR DES FEUILLES: *I. albomarginatum*, feuilles larges et étroites, diversement rayées ou bordées de blanc; — *I. aureo-marginatum*, feuilles rayées et bordées de jaune; — *I. albo pictum*, feuilles maculées et panachées de blanc; — *I. aureopictum*, feuilles maculées et panachées de jaune; — *I. ferox argenteum;* H. hérisson à feuilles panachées de blanc; — *I. ferox aureum;* H. hérisson à feuilles panachées de jaune.

VARIÉTÉS DANS LA COULEUR DU FRUIT: *I. fructu luteo;* H. à fruits jaunes; — *I. fructu albo;* H. à fruits blancs; — *I. fructu nigro;* H. à fruits noirs.

I. *latifolia*, Thunb; *I. Japonica*, Hort.; H. A LARGES

FEUILLES. Du Japon. Arbre à feuilles vert foncé, coriaces, longues de 0^m.10 à 0^m.14, dentées en scie, à dentelures rudes et distantes. Greffer sur le H. commun. Pleine terre.

I. *Maderiensis*, Lam.; *I. perado*, Ait.; H. DE MADÈRE. Arbrisseau très agréable; feuilles grandes, persistantes, épaisses, ovales-arrondies, bordées de petites dents épineuses; en mai, fleurs rares, assez grandes; baies d'un beau rouge. On le greffe sur le H. commun. Orangerie et même terre que pour le premier.

I. *Balearica*, Desf.; H. DE MINORQUE OU DE MAHON. Remarquable par le beau vert de ses feuilles persistantes, les unes entières, les autres à dents épineuses. Moins délicat que le précédent, il peut rester l'hiver en pleine terre, avec quelques précautions tant qu'il est jeune. Greffer sur l'espèce indigène, à la manière des Daphnés. Ses graines reproduisent souvent le H. commun.

I. *cassine*, L.; H. A FEUILLES DE LAURIER. De la Caroline. De 5 à 7^m; feuilles lancéolées, entières, persistantes; en août, fleurs petites et blanchâtres. Orangerie, ou pleine terre avec couverture l'hiver.

I. *Dahoun*, Mich.; H. A FEUILLES DE TROÈNE. De l'Am. sept. Arbrisseau toujours vert, de 1^m.50 à 2^m, très rameux; feuilles lancéolées, petites, roides. Terre douce et légère; culture du précédent.

I *opaca*, Mich.; H. OPAQUE. De l'Am. sept. De 2 à 3^m et plus, à rameaux étalés; feuilles persistantes, ovales, un peu tourmentées, roides, à dents épineuses; fleurs petites, blanches. Se greffe sur le H. commun. Les *I. Canadensis*, Mich., *æstivalis*, Lam., et *vomitoria*, H. K., se cultivent aussi en pleine terre, douce, légère, avec quelques précautions l'hiver. Multipl. de graines et marcottes.

ILLICIUM *anisatum*, L.; BADIANE ANIS ÉTOILÉ. (Magnoliacées.) De Chine. Bel arbrisseau aromatique, de 3 à 4^m; feuilles persistantes, obovales, lancéolées; en avril et mai, fleurs jaunâtres, odorantes. Terre légère et substantielle; orangerie ou pleine terre avec une bonne couverture l'hiver; multipl. de marcottes qui prennent racine la 2e année. Fruit en étoile, plus parfumé que l'Anis.

I. *Floridanum*, L.; B. DE LA FLORIDE. Arbrisseau de 1^m.30 à 1^m.60; feuilles lancéolées, pointues, persistantes;

en avril et mai, fleurs nombreuses, pendantes, rouge brun, à odeur forte; fruits en étoile, d'une odeur suave. Même culture, mais terre de bruyère.

I. *parviflorum*, Mx.; B. A PETITES FLEURS. De la Floride. Plus haut; feuilles plus longues; fleurs plus petites que dans l'espèce précédente et d'un blanc soufré; odeur plus forte. Même culture.

I. *religiosum*; B. SACRÉE. Du Japon. De 1^{m} sous le climat de Paris, s'élevant dans son pays à la hauteur de nos cerisiers; fleurs vert jaunâtre, inodores; fruits très odorants, ainsi que l'écorce, disposés en bouquets de 3 à 4 aux aisselles des feuilles. Cette espèce semble plus délicate encore que ses congénères; on la cultive de préférence en serre tempérée ou en orangerie bien éclairée; elle craint les arrosements fréquents et copieux.

Imatophyllum, voir *Clivia*.

IMMORTELLE, voir *Helichrysum* et *Xeranthemum*.

I. DE VIRGINIE, voir *Antennaria*.

I. VIOLETTE, voir *Gomphrena*.

IMPATIENS *balsamina*, L.; *Balsamina hortensis*, Desp; IMPATIENTE BALSAMINE; BALSAMINE DES JARDINS. (Balsaminées.) De l'Inde. Annuelle; tige rameuse, grosse, herbacée, très tendre, de 0^{m}.60; feuilles glabres, lancéolées, dentées; fleurs presque sessiles, naissant plusieurs ensemble dans l'aisselle des feuilles, le long de la tige et des rameaux, et portant sur une de leurs divisions calicinales un éperon court et dressé. Cette plante, dont le type primitif offrait des fleurs rouges, simples, de grandeur moyenne, a donné des variétés très doubles, à fleurs larges, de couleur blanche, rose, rouge, ponceau, carmin, violette, unicolores ou panachées de plusieurs couleurs. Parmi ces nombreuses variétés, on distingue surtout la B. A RAMEAUX et la B. CAMÉLIA; celle-ci a les fleurs en rosace régulière, à pétales larges et imbriqués. La variété à fleurs jaspées, marquées de larges taches blanches qui se fondent graduellement et se perdent dans la couleur du fond, est d'un très bel effet. — On multiplie la Balsamine de graines récoltées sur les individus à fleurs doubles et choisies. Ces graines sont contenues dans des capsules à valves longitudinales très élastiques, qui s'enroulent subitement sur elles-mêmes comme par un res-

sort, et lancent leurs graines au loin, au moindre attouchement, quand elles approchent de leur maturité. De là le nom du genre : *Impatiens*, et surtout celui d'une espèce indigène : *I. noli tangere*, I. N'Y TOUCHEZ PAS. La Balsamine, généralement cultivée comme fleur d'automne, fait, avec la Reine-Marguerite, le principal ornement des massifs et des plates-bandes, depuis la fin de juillet jusqu'aux premières gelées blanches, auxquelles elle ne résiste pas. Il faut la semer sur couche en avril, repiquer le plant en plate-bande bien terreautée, et le lever en motte, quand il est fort, pour le mettre en place par un temps humide et couvert.

I. *glanduligera*, Royle ; I. GLANDULEUSE. De Cachemire. Plante vigoureuse, rameuse, qui s'élève à 1 ou 2^{m}, et forme un buisson large et touffu. Feuilles grandes, dont le pétiole porte des glandes longuement pédicellées ; de juillet à l'automne, tous les rameaux se terminent par une panicule corymbiforme de grosses fleurs rouge-violacé rembruni.

I. *tricornis*, Wall.; I. A TROIS CORNES. De L'Inde. Presque aussi grande que la précédente ; feuilles oblongues-lancéolées, dentées en scie, pétiole muni d'un stipule en forme de grosse glande noire ; tout l'été, grappes axillaires de 4 à 6 fleurs jaunes, en casque, dont le pétale inférieur est terminé postérieurement en corne, et le pétale supérieur muni sur le dos de deux autres petites cornes ; d'où le nom spécifique. Semer au printemps sur couche, repiquer en bonne terre, et arroser fréquemment. Ces deux espèces se sèment ordinairement d'elles-mêmes.

I. *platypetala*, Lindl.; I. A LARGES FLEURS. De Java. Plante vivace, à tige fistuleuse, herbacée, renflée à l'insertion des pétioles ; feuilles ovales, oblongues, acuminées, d'un vert noir, opposées ou verticillées par 3 ; grandes fleurs planes, d'un rose vif nuancé de carmin, et armées d'un éperon aussi long que les pédoncules. Terre riche et substantielle, arrosements abondants pendant l'été ; multipl. facile de boutures et de graines. Serre tempérée.

IMPÉRIALE, voir *Fritillaria imperialis*.

INCARVILLEA *sinensis*, Lam.; INCARVILLÉA DE LA CHINE. (Bignoniacées.) Plante élégante, annuelle ou

bisannuelle, ayant le port du *Cantua picta*. Tige simple ou rameuse au sommet, de 0m.70 à 1m, couverte de feuilles éparses, linéaires, oblongues, diversement incisées ; fleurs axillaires, en tube courbe, blanchâtres, lavées de rose. Multipl. de graines en sept. ou oct.; hiverner le plant en serre tempérée ; pleine terre en mai.

INDIGO BATARD, voir *Amorpha fruticosa*.

INDIGOFERA *australis*, W.; INDIGOTIER AUSTRAL. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Très joli arbuste à tige de 0m.40 ; feuilles pennées, à folioles impaires, aiguës ; en juin, grappes de fleurs roses, agréables, répandant une forte odeur. Orangerie; multipl. de graines sur couche tiède ; terre franche légère.

I. *macrostachya*, Vent.; I. A LONGS ÉPIS. De la Chine. Fort joli arbuste ; feuilles pennées, à folioles plus nombreuses que dans le précédent ; en août, fleurs roses, grandes et durant peu. Culture de l'*I. australis;* multipl. de boutures ; serre tempérée.

I. *juncea*, D C. ; I. JONCIFORME. Buisson de 0m.70 à 1m ; rameaux joncíformes; feuilles inférieures pennées, à 3 ou 4 paires de folioles ovales-oblongues; les supérieures réduites au pétiole commun ; en sept. et oct., fleurs purpurines, en grappes. Terre de bruyère ; serre tempérée; multipl. par boutures.

I. *atropurpurea*, Horn.; I. POURPRE NOIR. Du Népaul. Tige simple, de 0m.70 à 1m.30 ; feuilles pennées avec impaire à 11 ou 13 folioles ovales, obtuses, un peu pubescentes; en sept. et oct , fleurs pourpre-brun sur pourpre clair, disposées en grappes. Même culture.

Ce sont des plantes de ce genre qui donnent la belle couleur bleue nommée indigo.

INGA *pulcherrima*, Cervant.; INGA TRÈS ÉLÉGANT. Du Mexique. (Mimosées.) Petit arbuste à feuilles bipennées, extrêmement élégantes ; pédoncules axillaires, presque aussi longs que les pétioles ; fleurs réunies au nombre de 15-16, rouge cramoisi, sur lequel se détachent des étamines brunes d'un charmant effet. Fleurit quelquefois au Jardin des Plantes. Terre de bruyère ; serre tempérée l'hiver, et serre chaude ; multipl. par bouture.

I. *anomala*, Kunth.; *Acacia grandiflora*, Willd.; I. ANOMAL. Du Mexique. Ce joli arbrisseau, de 1 à 2m,

émet avec facilité de nouvelles pousses, sur lesquelles on peut le rabattre pour le rajeunir. Feuilles bipennées, portant 16-26 paires de pennes, à 40-50 paires de petites folioles fort élégantes; grappes terminales dont les fleurs s'épanouissent successivement de bas en haut pendant tout l'été. Ces fleurs, verdâtres et peu apparentes, développent des faisceaux d'étamines nombreuses, longues de 0m.06 ou 0m.08, pourpre violacé foncé, formant des aigrettes légères, terminées par des anthères dorées. Serre chaude ou bonne serre tempérée.

INULA *ensifolia*, L.; INULE A FEUILLES GLADIÉES. (Composées.) De l'Autriche. Vivace; tiges de 0m.50; feuilles lancéolées-linéaires, sessiles ; tout l'été capitules disposés en corymbe, larges de 0m.035, à disque et rayons jaunes. Pleine terre ordinaire.

IOCHROMA *tubulosum*, Benth.; *Habrothamnus cyaneus*, Lind.; IOCHROME A FLEURS TUBULEUSES. (Solanées.) De la Nouv.-Grenade. Arbrisseau de 2 à 3m; feuilles ovales, vert clair, pubescentes en dessous; fleurs plus ou moins nombreuses, en grappes terminales, d'un beau bleu indigo, plus foncé sur les boutons. Serre tempérée ; multipl. facile de boutures étouffées. On peut le livrer à la pleine terre pendant la belle saison.

IPOMOEA *Lindleyi*, Chois.; IPOMÉE DE LINDLEY. (Convolvulacées.) De Madagascar. Tige volubile, striée, pubescente; feuilles en cœur acuminées; pédoncules multiflores, fleurs rose-carmin, très jolies; mais comme dans toutes les plantes de cette famille, elles s'ouvrent le matin pour se fermer à midi. Multipl. de graines et par les tubercules, que l'on plante en pleine terre substantielle en serre tempérée ou chaude.

I. *venosa*, Roem.; I. VEINÉE. De Bourbon. Racine tubéreuse; tige ligneuse; feuilles à 3 ou 5 segments ovales, oblongs, veinés en dessous ; à la fin de l'automne, fleurs grandes, blanches, latérales et groupées, en grappes terminales. Serre chaude; terre substantielle ; multipl. de boutures.

Ipomœa insignis, voir *Batatas*.

Ipomœa, voir *Pharbitis*.

Ipomœa coccinea, voir *Quamoclit*.

Ipomopsis, voir *Gilia*.

IRIS, L.; IRIS. (Iridées.) Genre dont on connaît plus de

50 espèces, la plupart très agréables et propres à l'embellissement des jardins. Le plus grand nombre est de pleine terre, quelques-unes d'orangerie. Les *Iris* ont des racines tubéreuses, bulbeuses; des feuilles souvent distiques, gladiées ou graminiformes; des hampes simples ou rameuses, pleines ou fistuleuses, portant une ou plusieurs fleurs, souvent fort grandes, d'une forme un peu bizarre. Elles se multiplient facilement par la séparation de leurs bulbes ou rhizomes, et par graines. Les semis de MM. de Bure, Jacques, Lemon et autres, ont produit beaucoup de variétés.

I. — Fleurs barbues.

I. *Germanica*, L.; I. D'ALLEMAGNE, FLAMBE ou FLAMME. La plus ancienne et la plus généralement cultivée dans les parterres; du centre des feuilles, distiques et ensiformes, s'élève en mai et juin une hampe plus haute qu'elles, portant plusieurs grandes fleurs souvent d'un bleu violacé ou pâle, blanches, jaunes, odorantes dans quelques variétés, dont les plus belles sont les *I. cærulea* et *violacea*. Pleine terre ordinaire.

I. *Florentina*, L.; I. DE FLORENCE. Moins haute et plus délicate; on la distingue à sa fleur blanche et à sa racine odorante; en usage en médecine et en parfumerie.

I. *Susiana*, L.; I. DE SUZE, I. DEUIL, I. TIGRÉE. Feuilles distiques et gladiées; en mai et juin, fleur très grande, d'un violet brun foncé, marbré de pourpre. Espèce remarquable, mais délicate, craignant l'humidité l'hiver, et fleurissant difficilement si elle n'est en bon état, sous châssis ou au pied d'un mur au midi.

I. *variegata*, L.; I. PANACHÉE. De Hongrie. Feuilles distiques et gladiées. En mai, fleurs blanches, pourpres au sommet des divisions, et veinées de pourpre foncé. Pleine terre.

I. *Buriensis*, Hort.; I. DE BURE. Belle variété obtenue de semis par M. de Bure.

I. *Swertii*, Lam.; I. DE SWERT. Feuilles distiques et gladiées; en juin, fleurs blanches, ondulées sur le bord des divisions, rayées de pourpre, à barbe jaune et à stigmate pourpre clair. Pleine terre.

I. *pumila*, L.; I. NAINE; PETITE FLAMBE. D'Autriche. De 0m. 10 à 0m. 15; feuilles distiques et gladiées; en févr.-

avril, fleurs bleu clair ou violacé. — Variétés à fleurs blanches, jaunes, purpurines, rougeâtres, faisant par leur mélange de fort jolies bordures. La variété à fleurs jaunes veinées de brun, *I. lutescens*, Lam., est un peu plus haute et fleurit dès octobre.

I. *Hungarica*, Kit.; I. de Hongrie. Un peu plus haute que la précédente, et fleurissant huit à dix jours après; fleurs bleu-violet, nombreuses. On en fait aussi des bordures. On possède un grand nombre de variétés d'Iris de cette section, provenant de semis des *I. sambucina, plicata pallida, squalens* et *flavescens*.

I. *stylosa*, Desf.; I. a long style. Plante vivace, feuilles droites, vertes, ensiformes, raides, hautes de $0^m.25$ à $0^m.30$; fleurs bleues, portées sur une hampe très courte et cachée pour ainsi dire au pied de la plante; les 3 divisions supérieures sont elliptiques, obtuses, les 3 inférieures plus grandes. Cette plante, de l'Algérie, a été envoyée dans ces dernières années. Elle demande à être rentrée pendant l'hiver en serre tempérée; elle fleurit en mars; les pieds livrés à la pleine terre fleurissent en avril, mais il est nécessaire de les couvrir de feuilles sèches pendant l'hiver.

II. — Fleurs imberbes.

I. *pseudo-acorus*, L.; I. des marais. Indigène; feuilles en forme de lame d'épée, alternes, de $1^m.30$; hampe plus haute; fleurs jaunes. Propre à orner des pièces d'eau. Ses graines ont été employées pour remplacer le café.

I. *fœtidissima*, L.; I. fétide; I. Gigot. Indigène. Feuilles gladiées, vert blond; fleur petite, jaune sale, variée de pourpre; plus agréable par ses fruits ouverts, montrant de jolies graines rouges, que par sa fleur. Terre fraîche. — Variété à feuilles rubanées de blanc, dont on fait de belles bordures dans les grands jardins.

I. *spuria*, L.; I. spatulée. Feuilles droites, en forme de lame d'épée, alternes; fleurs bleues, à divisions étroites, les extérieures spatulées au sommet. Pleine terre.

I. *Sibirica*, L.; I. de Sibérie. Feuilles rubanées, étroites, planes, droites; hampe souvent flexueuse, portant 2 ou 3 fleurs bleues, roussâtres et veinées à la base. —Variété à fleurs blanches également veinées et roussâtres. Pleine terre.

I. *biglumis*, Vahl.; *I. Pallasii*, Bot. mag.; I. DE PALLAS. Plante vivace à feuilles glauques, raides et dressées; hampe de la hauteur des feuilles qui ont de 0m.30 à 0m.35; fleurs d'un bleu faïence. Cette plante diffère des autres espèces de sa section par ses feuilles d'un vert plus ou moins foncé, et par ses fleurs semblables, par la couleur, à celles de l'*Iris pallida*. Originaire de Sibérie, elle supporte nos hivers.

I. *setosa*, Pall.; I. SOYEUSE. De Sibérie. Plante à feuilles moyennes d'un beau vert, nervées dans la longueur, dressées, mais réfléchies à leur extrémité, longues de 0m.30 ou 0m.40; la hampe dépasse la hauteur des feuilles; fleurs à 3 divisions inférieures d'un bleu clair, lavé de jaune et striées de brun; les 3 sépales supérieurs roulés en dessus. Cette nouvelle espèce produit des fleurs nombreuses qui s'épanouissent pendant tout les mois de mai et juin.

I. *graminea*, L.; I. A FEUILLES DE GRAMEN. De l'Eur. mérid. Feuilles étroites, rubanées, planes, molles, plus longues que les hampes, qui n'ont que 0m.16 ou 0m.20, et qui se terminent par 1 ou 2 petites fleurs violacées, à tube ventru et à ovaire hexagone. Pleine terre.

I. *dichotoma*, Pall.; *I. pomeridiana*, Fisch.; *Moræa dichotoma*, Hortul.; I. DICHOTOME. De la Daourie. Racine fibreuse; feuilles distiques et gladiées; hampes dichotomes, divergentes; fleurs moyennes, rose violacé, à divisions extérieures tigrées. Pleine terre.

I. *Persica*, L.; I. DE PERSE. Petite plante à racine bulbeuse; feuilles tardives, linéaires-subulées, canaliculées; hampe plus courte que les feuilles, portant, dès mars, une seule fleur, lavée de bleu sur un fond blanc, à divisions intérieures marquées d'une large tache pourpre veloutée vers le sommet, et d'une ligne jaune-orange ponctuée de pourpre au milieu. Mieux en pot sous châssis qu'en pleine terre.

I. *alata*, Lam.; *I. scorpioides*. Desf.; I. SCORPION. D'Alger. Petite plante à racines bulbeuses comme la précédente; feuilles larges, molles, canaliculées, retombant en arrière, glauques en dessous; hampe très courte, terminée en hiver par 1 ou 3 fleurs odorantes, d'un beau bleu, à divisions extérieures marquées d'une ligne jaune et de traits bleu vif imitant un scorpion. Culture des

Ixia, sous châssis. Plante curieuse et d'un très bel effet.

I. *tuberosa*, L.; I. HERMODACTE. De la France mérid. Racines tubéreuses, nombreuses; feuilles linéaires, droites, quadrangulaires; en avril, hampe courte, terminée par 1 ou 2 fleurs teintes d'un vert rembruni, marquées de lignes jaunes, à divisions intérieures aiguës, les 3 extérieures marquées d'une tache pourpre foncée et veloutée. Elle craint la gelée et l'humidité. La culture des *Ixia* lui convient mieux que la pleine terre.

I. *fulva*, Bot. Mag.; I. FAUVE. De l'Am. sept. Fleurs d'un rouge orange cramoisi. Cette espèce aime l'eau et doit être plantée au bord des ruisseaux ou près des bassins.

I. *Virginica*, L.; I. DE VIRGINIE. De l'Am. sept. Feuilles à nervures violacées; fleurs d'un violet clair striées de pourpre brun. Terrain humide.

I. *xiphium*, L.; I. XIPHION, I. BULBEUSE. De Portugal. Racine bulbeuse; feuilles longues, linéaires, canaliculées, striées; hampe feuillue; fleurs remarquables par le peu de largeur de toutes leurs divisions. On en a des variétés de toutes les couleurs, qui se cultivent comme les suivantes.

I. *xiphioides*, Ehrh.; I. XIPHIOÏDE. D'Espagne. Racine bulbeuse; feuilles et hampe comme dans la précédente; mais ici les 3 divisions extérieures de la fleur sont beaucoup plus élargies au sommet. — Cette espèce offre un grand nombre de variétés plus belles les unes que les autres, appelées vulgairement IRIS ou LIS D'ESPAGNE, DE PORTUGAL, D'ANGLETERRE. On en possède des collections très riches, classés par noms et par couleurs; elles ne fleurissent qu'à la mi-juin, c'est-à-dire une quinzaine de jours après les Iris communes; mélangées en planches, elles forment un joli coup d'œil. On les abrite avec des toiles comme les Tulipes, pour prolonger leur floraison. Toutes les Iris bulbeuses doivent se cultiver comme les oignons, c'est-à-dire qu'il est bon de relever leurs bulbes, de séparer les caïeux après la dessiccation des fanes, et de les mettre en lieu sec pour les replanter à l'automne.

Iris, IRIS, voir *Moræa*.

I. pavonia, voir *Vieusseuxia glaucopis*.

Isoloma mollis, voir *Gesneria mollis*.

ISOPLEXIS *Canariensis*, Lindl.; *Digitalis Cana-*

riensis, L.; DIGITALE DES CANARIES. Tige frutescente, velue, glabre, de $0^m.70$ à 1^m; feuilles lancéolées, dentées en scie; épi terminal de grandes fleurs jaune safrané, vertes intérieurement. Orangerie; terre de bruyère fraîche et exposition du levant en été.

I. *sceptrum*, Lindl.; *D. sceptrum*, L.; D. DE MADÈRE. Belle plante; tige droite, ligneuse, rameuse; feuilles oblongues, spatulées, aiguës, dentées en scie, velues en dessous, blanchâtres, rapprochées en large rosette au sommet des branches; en juin et juillet, fleurs en épi, pendantes, rouges et jaunes Même culture.

ISOTOMA *axillaris*, Bot. Reg.; ISOTOME A FLEURS AXILLAIRES. (Lobéliacées.) De la Nouv.-Holl. Plante bisannuelle; tige étalée, rameuse; feuilles pennatifides; fleurs bleu pâle, à divisions lancéolées, aiguës, portées sur de longs pédoncules axillaires. En pleine terre, elle forme des touffes arrondies qui fleurissent tout l'été et l'automne. Multipl de boutures et de graines; orangerie. Cette plante est toute pleine d'un suc laiteux; il s'en dégage des émanations âcres et pénétrantes qui provoquent la toux.

ITEA *Virginica*, L.; ITÉA DE VIRGINIE. (Saxifragées.) Arbrisseau de 1^m à $1^m.30$; en juin, fleurs blanches, en grappe, se détachant bien sur le beau vert de ses feuilles ovales, aiguës. Pleine terre légère et ombragée, mieux terre de bruyère; multipl. de rejetons, de graines venant du pays, ou de marcottes faites en automne par strangulation, avec les rameaux d'un an. Il fait un joli effet.

I. *racemiflora*, H. P.; *Cyrilla Caroliniana*, Mich.; I. A GRAPPES. De la Caroline. Arbrisseau de 5 à 6^m, de pleine terre; tige rameuse; feuilles lancéolées; en juin, fleurs blanches, nombreuses, disposées en grappes latérales, d'un effet agréable pendant plus d'un mois. Multipl. de graines et marcottes; terre tourbeuse et fraîche.

IXANTHUS *viscosus*, Gris.; *Gentiana viscosa*, Ait.; *Exacum viscosum*, Sm.; IXANTHE VISQUEUX, GENTIANE VISQUEUSE. (Gentianées.) Des Canaries. Bisannuel; tige de 1^m à $1^m.30$, divisée en rameaux nombreux; feuilles opposées en croix, lancéolées, semi-amplexicaules; en juin-juillet, fleurs visqueuses, infondibuliformes, d'un beau jaune, ouvertes, d'un très bel

les bulbes qui doivent porter fleur l'année suivante des caïeux encore trop petits; on met les unes et les autres à part dans des sacs de papier numérotés, et on les conserve au sec jusqu'au mois d'octobre, époque où il faut les remettre en terre. On peut ne relever les bulbes que tous les 2 ans; mais alors il faut, quand la fleur est passée, mettre les pots dans un lieu bien sec, à l'abri de la pluie; car l'humidité les ferait pousser trop tôt et les plantes seraient moins belles.

Les Ixias se multiplient de caïeux qui fleurissent en partie la 2e année; plusieurs espèces donnent des graines qui servent aussi à les multiplier, et dont on a obtenu plusieurs belles variétés. Le plant provenu de graines fleurit ordinairement la 3e année.

I. *bulbocodium*, L.; *Trichonema bulbocodium*, Ker.; I. BULBOCODE. D'Europe. Feuilles engaînantes, larges, longues de 0m.27 à 0m.30; tige assez grosse, flexueuse, de la hauteur des feuilles; fleurs grandes, évasées en forme d'entonnoir, rouges, pourpres, blanches, bleues, violettes ou jaunes, et de toutes nuances dans ces couleurs, avec ou sans fond rembruni.

I. *crocata*, L.; *Gladiolus crocatus*, Pers.; *Tritonia crocata*, Ker.; I. ORANGE ou SAFRANÉ. Feuilles aussi larges et plus courtes que dans l'espèce précédente; tige de 0m.33, un peu courbée; en mai, épi de 8 à 10 fleurs infondibuliformes, ponceau ou jaune plus ou moins foncé, à bord latéral des divisions vitré et transparent à la base, d'où le nom *fenestrata* donné à une variété. — *I. hyalina*, Willd., diffère du précédent par sa couleur rosée. — Plusieurs variétés plus pâles, ou rouges, avec des taches jaunes, rouges ou brunes, donnent des graines et des caïeux.

I. *maculata*, L.; *I. viridis*, Thunb.; I. MACULÉ. Feuilles étroites, longues, ensiformes; tige menue, de 0m.33; en mai et juin, épi bien fourni de fleurs à divisions vertes, jaunes et pourpres au sommet, violettes, rouge pourpre, ou rayées de blanc et de jaune, suivant les variétés, mais à fond rembruni et tranchant. Multipl. de graines et caïeux.

I. *polystachya*, H. P.; *I. erecta*, W.; *I. incarnata*, And.; I. A PLUSIEURS ÉPIS, ou I. PHALANGÈRE. Tiges aussi longues et grêles que dans l'*I. maculata*. Feuilles

étroites, de $0^m.65$; en mai et juin, épis (ordinairement 3) de fleurs odorantes, petites, rosées et blanches, quelques-unes à fond vert, jaunâtres, avec des lignes rouge carmin. — C'est à cette espèce qu'il faut rapporter les *I. Angolamensis*, *biennis*, etc., des Hollandais.

I. *patens*, Ait.; *I. filiformis*, Vent.; I. OUVERT. Tige grêle de $0^m.50$; feuilles linéaires, engaînantes par le côté; en mai, 6 ou 7 fleurs, grandes, d'un beau rouge carmin, disposées en épi.

I. *longiflora*, Jacq.; *Sisyrinchium flexuosum*, Spr.; I. A LONGUES FLEURS. Feuilles ensiformes, linéaires, droites; tige courte; en juin et juillet, fleurs en épi, à tube grêle, long et rougeâtre, jaune pâle, à divisions marginées de rougeâtre au dehors.

I. *fusco-citrina*, Red.; *I. conica*, Salisb ; I. JAUNE CITRON. Bulbe donnant naissance à des fibres portant d'autres petites bulbes à leur extrémité. Tige grêle de $0^m.40$ à $0^m.55$; feuilles linéaires; en mai, fleurs d'un beau jaune, marquées d'un large cercle brun au centre.

I. *cinnamomea*, Thunb.; *Hesperantha cinnamomea*, Ker.; I. COULEUR DE CANNELLE. En mai et juin, fleurs blanches à l'intérieur, de couleur de cannelle à l'extérieur, ne s'ouvrant que le soir, exhalant leur parfum pendant la nuit, et se refermant le matin.

Ixia Africana, voir *Aristea cyanea*.

I. grandiflora, *I. tricolor*, voir *Sparaxis grandiflora*, *S. tricolor*.

I. Sinensis, voir *Moræa Sinensis*.

IXORA *coccinea*, L.; *I. grandiflora*, Ker.; IXORE ÉCARLATE. (Rubiacées.) De Ceylan. Superbe arbrisseau de 1^m à $1^m.30$, feuilles persistantes, ovales, pointues, un peu charnues; en juillet et août, fleurs écarlates, à tube grêle formant un corymbe éclatant et de longue durée au sommet des rameaux.

I. *Griffithii*, Bot. mag.; *I hydrangeæformis*, Hort.; I. A FLEUR D'HYDRANGÉ. Du royaume de Siam. Joli arbrisseau dressé, garni d'un beau et large feuillage; fleurs longuement tubuleuses, d'abord jaune orange, puis rouges, groupées en larges cimes compactes, presque planes, au sommet des rameaux.

I. *salicifolia*, DC.; I. A FEUILLES DE SAULE. De Java.

Petit arbrisseau droit, à feuilles linéaires-lancéolées, très aiguës; en février et mars, il se couvre de jolies fleurs, d'abord jaune nankin, devenant rose cocciné en vieillissant, disposées en larges corymbes terminaux.

I. *Javanica*, Paxt. mag.; I. DE JAVA. Buisson épais, étalé, dont les rameaux, garnis de larges feuilles ovales, aiguës, entières, à bords ondulés, sont terminés par des cymes de fleurs d'une couleur orange très éclatante.

I. incarnata, Sweet; I. ROSE. Des Moluques. Diffère particulièrement du précédent par ses fleurs roses.

I. *odorata*, Hook.; *Coffea odorata*, Forst.; I. ODORANT. Grand arbrisseau de Madagascar, fleurissant à la hauteur de 1^{m}, remarquable par ses feuilles assez semblables à celles du *Ficus elastica*, et par ses élégantes panicules, composées d'une centaine de fleurs blanc-rosé, très longuement tubuleuses, exhalant l'odeur la plus suave.

Toutes ces plantes demandent la serre chaude près des jours; beaucoup d'air; une terre légère très substantielle; des arrosements abondants pendant la végétation; multipl. de boutures préservées de toute humidité stagnante. Le nom *Ixora* rappelle celui d'une idole du Malabar, à laquelle on offre des fleurs d'une plante de ce genre.

J.

JACA, voir *Artocarpus integrifolia*.

JACARANDA *mimosæfolia*, Don.; JACARANDE A FEUILLES DE MIMOSA. (Bignoniacées.) Arbre de moyenne grandeur, originaire du Brésil, dont les feuilles bipennées ont toute la légèreté et l'élégance du feuillage des *Acacia;* les fleurs, d'un bleu nuancé de violet, forment des panicules fournies et extrêmement gracieuses. Planté en pleine terre légère et substantielle, dans une serre tempérée, il formera le plus agréable contraste avec les autres arbres à larges feuilles qui se plaisent dans la même situation. Multipl par boutures chauffées.

JACÉE, voir. *Lychnis dioïca*.

J. DE MONTAGNE, voir *Centaurea montana*.

JACINTHE, voir *Hyacinthus*.

J. ÉTOILÉE, voir *Scilla amœna*.

J. DE SIENNE, J. PANICULÉE, J. MONSTRUEUSE, voir *Muscari monstruosum*.

J. DU PÉROU, voir *Scilla Peruviana*.

J. MUSQUÉE, voir *Muscari moschatum*.

JACQUINIA *aurantiaca*, Ait.; JACQUINIA A FLEURS JAUNE ORANGE. (Théophrastées.) De l'Am. mér Arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m; feuilles oblongues, cunéiformes; en juillet, fleurs petites, d'un beau jaune orangé, disposées en grappe. Serre chaude; multipl. de graines et de marcottes.

J. *armillaris*, Jacq.; J. A BRACELET. De l'Am. mér. Arbuste d'un beau port, à feuilles verticillées, ovales-oblongues, mucronées, coriaces, glabres; il n'a pas encore fleuri dans nos cultures. Serre chaude.

JALOUSIE, voir *Dianthus barbatus*.

JAMBOSA *vulgaris*, Dec.; *Eugenia jambos*, L.; JAMBOSE POMME ROSE. (Myrtacées.) De l'Inde. Arbre de 10^m dans son pays; feuilles longues, lancéolées, luisantes; en mai-sept., panicule de grandes fleurs blanc-jaunâtre, à longues étamines, formant une sorte d'aigrette; fruit semblable à une petite pomme, jaunâtre, à chair sèche, sans odeur, mais répandant dans la bouche une saveur de rose, seul exemple que nous connaissions. Serre chaude; terre à orangers; arrosements copieux, et multipl. facile par les graines. Ne rempoter que lorsque les racines remplissent le vase. Il donne souvent des fruits dans nos serres.

J. *Malaccensis*, DC.; *Eugenia Malaccensis*, L.; J. DE MALACCA. Arbre élevé, fort gros; feuilles larges, presque sessiles, aromatiques; en juillet, fleurs en paquets, rouges; fruits de la grosseur d'une poire, rouges d'un côté, blancs de l'autre; bons à manger. Culture difficile; serre chaude, chaleur forte et constante.

J. *australis*, DC.; *E. australis*, Wendl ; J. A FEUILLES DE MYRTE. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 1 à 3^m; rameaux diffus; feuilles petites, oblongues, lancéolées, luisantes; tout l'été, pédoncules axillaires, terminés par 3 fleurs blanches; fruit rouge mangeable. Serre tempérée; terre légère; multipl. de boutures et de marcottes.

JASMIN, voir *Jasminum*.

J. D'AFRIQUE, voir *Lycium Afrum*.

J. D'ARABIE, voir *Nyctanthes*.

J. DU CAP, voir *Gardenia florida*.

J. DE LA CAROLINE, voir *Gelsemium*.

J. ROUGE DE L'INDE, voir *Quamoclit coccinea*.

JASMINOÏDE, voir *Lycium barbarum*.

JASMINUM, L.; JASMIN. (Jasminées.) Ce beau genre comprend un grand nombre d'arbrisseaux rameux, droits ou sarmenteux, à feuilles ordinairement persistantes, opposées ou rarement alternes. Dans quelques espèces, le pétiole, articulé au milieu, porte une foliole unique, et dans ce cas la plante paraît à feuilles simples; dans d'autres, les feuilles, composées de 3 à 7 folioles, sont trifoliolées ou imparipennées. Les fleurs, infondibuliformes, à tube grêle, à limbe plan, sont jaunes ou blanches et exhalent souvent l'odeur la plus suave, Les Jasmins sont répandus dans toutes les parties chaudes ou tempérées du globe, principalement dans l'Inde, en Chine, en Afrique, au Cap de Bonne-Espérance, dans les îles de la Sonde et jusque dans l'Océanie. Le continent d'Amérique n'en compte que deux espèces : le *J. lanceolatum*, au Pérou, et le *J. Bahiense*, au Brésil; deux autres sont de l'Europe méridionale : les *J. humile* et *fruticans*. Nous divisons les espèces cultivées d'après la disposition de leurs feuilles et la couleur des fleurs.

SECTION Ire. — *Feuilles à une foliole; fleurs toujours blanches.*

JASMINUM *sambac*, Ait.; *Nyctanthes sambac*, L.; *Mogorium sambac*, Lam.; JASMIN D'ARABIE, MOGORI SAMBAC. De l'Inde. Arbrisseau grimpant, de $3^{m}.50$ à 4^{m}; feuilles en cœur, persistantes; tout l'été, fleurs nombreuses, à limbe divisé en 8 lobes ouverts, blanc pur, à odeur forte et suave, surtout le soir. — Variétés plus odorantes : 1° à fleurs doubles souvent prolifères; 2° à fleurs très doubles et plus grandes (JASMIN DU GRAND-DUC DE TOSCANE), mais s'ouvrant mal. Terre franche ou de bruyère; serre chaude ou châssis chaud; en été, arrosements fréquents, et le plein air en juillet et août seulement; multipl. de marcottes qui peuvent être sevrées au bout d'un an, ou de boutures faites sur couche chaude et sous châssis ombragé, ou mieux de greffe sur le Jasmin blanc. On le taille pour l'arrêter.

J. *pubescens*, DC.; *J. multiflorum*, Andr.; *J. hirsutum*, L.; J. MULTIFLORE. De Chine. Tige un peu grimpante; jeunes pousses pubescentes; feuilles opposées, simples, velues en dessous; en automne, fleurs agglomérées, axillaires et terminales, blanches, odorantes; corolle à 7 lobes. Serre tempérée; terre douce légère. Il a l'aspect d'un Mogori.

J. *angustifolium*, Vahl.; J. A FEUILLES ÉTROITES. De la côte de Coromandel, dans les forêts. Tige grêle, dichotome; feuilles opposées, lancéolées, simples, à pétiole articulé; en automne, fleurs ternées, terminales, blanches, odorantes; corolle à 8-12 divisions linéaires. Serre chaude; terre légère; multipl. de marcottes et de boutures.

J. *glaucum*, H. K.; *J. ligustrifolium*, Lam.; J. GLAUQUE; J. A FEUILLES DE TROÈNE. Du Cap. Feuilles glauques, persistantes, simples; en août, fleurs odorantes, assez semblables à celles du *J. grandiflorum*. Il se cultive comme lui.

J. *gracile*, Andr.; *J. volubile*, Jacq.; J. SARMENTEUX. Du Cap et de l'île de Norfolk. Jolie espèce à rameaux grêles, sarmenteux; feuilles ovales aiguës; fleurs nombreuses, en panicules terminales, très odorantes. Son fruit est une baie ovale, d'un noir bleuâtre. Culture du *J. grandiflorum*, mais serre tempérée.

SECTION II. — *Feuilles composées, à 3-7 folioles.*

§ I[er]. — *Fleurs blanches.*

J. *Mauritianum*, Boj.; J. DE L'ILE DE FRANCE. Arbrisseau sarmenteux, pubescent; feuilles à 3 folioles ovales, mucronées; fleurs grandes, nombreuses, en panicules axillaires et terminales. Il est commun à l'Ile de France, où on le nomme JASMIN DU PAYS. Même culture, mais serre chaude.

J. *Azoricum*, L.; J. DES AÇORES. Joli arbrisseau; feuilles persistantes, opposées, à 3 folioles, en cœur aigu, glabres; en août, fleurs blanches à odeur suave. Culture du *J. grandiflorum*. — Variété à feuilles panachées.

J. *officinale*, L.; J. BLANC, J. COMMUN. Originaire des parties tempérées de l'Asie, depuis le Caucase jus-

qu'à la Chine, ce charmant arbrisseau, cultivé depuis longtemps dans les jardins, s'est presque naturalisé en Europe. Tiges sarmenteuses et flexibles; feuilles opposées, à 7 folioles ovales, acuminées; de juillet en octobre, fleurs d'un blanc pur, d'une odeur délicieuse, en panicules peu fournies. Pleine terre, au midi, contre un mur. Quand l'hiver détruit ses tiges, il repousse du pied qu'il faut couvrir de litière. En le tondant et en l'arrosant beaucoup, on le fera fleurir abondamment. Multipl. facile de boutures et de marcottes. — Variété à feuilles panachées de blanc et de jaune.

J. grandiflorum. L.; J. A GRANDES FLEURS; J. D'ESPAGNE. De l'Inde. Tige dressée; rameaux longs, diffus; feuilles persistantes, à 7 folioles oblongues, obtuses; en juillet jusqu'à l'hiver, fleurs grandes, nuancées de rouge au dehors, blanches en dedans, à odeur agréable.—Variété à fleurs semi-doubles, qui s'ouvrent difficilement. Orangerie; terre franche légère. Au printemps, tailler sur 3 ou 4 yeux. Greffe en fente sur le J. blanc.

§ II.—*Fleurs jaunes.*

J. *revolutum*, Sims.; J. TRIOMPHANT. Des montagnes de l'Inde et du Népaul. Tiges sarmenteuses, de $2^m.50$ à $3^m.50$; feuilles pennées avec impaire, à 5-7 folioles ovales; fleurs jaune vif et très odorantes. Multipl. de marcottes, de boutures et de greffe; terre franche légère; serre tempérée, où il fleurit presque tout l'hiver : il a supporté 12 degrés de froid en pleine terre, et n'a perdu que l'extrémité de ses rameaux.

J. *heterophyllum*, Roxb.; J. A FEUILLES VARIABLES. Du Népaul. Arbrisseau de $1^m.30$ à 4^m; rameaux un peu sarmenteux; feuilles ovales-oblongues, grandes, luisantes, les unes simples, les autres bi ou trifoliolées; fleurs jaunes comme dans le précédent. Terre de bruyère mélangée; orangerie à Paris, pleine terre dans le Midi. Multipl. facile de boutures. Il a fleuri pour la première fois, à Paris, en 1832.

J. *pubigerum*, Don.; J. PUBESCENT. Du Népaul. Arbrisseau un peu volubile, à rameaux anguleux; feuilles pennées comme celles du J. blanc, mais pubescentes; fleurs jaunes odorantes, terminales. Multipl. de marcottes et boutures; pleine terre et orangerie.

J. *odoratissimum*, L.; J. JONQUILLE. De l'Inde. Feuilles persistantes, simples, ternées et pennées, à folioles oblongues, obtuses; presque toute l'année, fleurs jaunes, à odeur de Jonquille. Multipl. de graines, de rejetons et de marcottes. Semé au printemps, il fleurit l'année suivante. Orangerie; culture du précédent.

J. *fruticans*, L.; J. JAUNE, J. A FEUILLES DE CYTISE. De l'Europe australe. Buisson de 1^m à $1^m.30$, toujours vert; feuilles alternes, persistantes, simples ou à 3 folioles spatulées; en mai-sept., fleurs petites, jaunes; baies noirâtres. Rustique; vient partout, mieux en terre légère et exposition chaude. Multipl. de marcottes et de rejetons.

J. *humile*, L.; J. D'ITALIE. Plus petit que le précédent; feuilles alternes, à 3 ou 5 folioles ovales, aiguës; en juin-sept., fleurs inodores, jaune pâle. Plus délicat. Exposition chaude et abritée, couverture l'hiver.

J. *nudiflorum*, Lindl.; J. A FLEURS NUES. On doit à M. Fortune la découverte de cet arbrisseau sarmenteux de la Chine. Ses feuilles sont ternées, à folioles ovales; ses fleurs inodores, d'un jaune vif, garnissent l'extrémité des rameaux à la fin de l'hiver, avant le développement des feuilles. On espère qu'il sera rustique, palissé contre un mur à bonne exposition.

J. *chrysanthum*, Roxb.; J. A FLEURS JAUNE D'OR. Arbuste du Népaul, de 2 à 3^m, à rameaux flexueux, bruns, anguleux; feuilles persistantes, alternes, pétiolées, composées le plus souvent de 3 ou de 5 folioles d'un vert foncé luisant; fleurs jaunes, inodores, disposées en forme de petite ombelle à l'extrémité des jeunes rameaux. Il passe nos hivers en pleine terre. On le multiplie de boutures et de marcottes.

JATROPHA *acuminata*, Lam.; *J. panduræfolia*, And.; MÉDICINIER A FEUILLES EN VIOLON. (Euphorbiacées.) Monoïque. Des Antilles. Tige de 1 ou 2^m; feuilles en forme de violon, terminées par une pointe, à stipules oblongues; en été, fleurs d'un écarlate très vif, disposées en corymbe. Serre chaude; terre légère, substantielle.

J. *urens*, L.; M. PIQUANT. Plante couverte de poils droits, épineux et piquants, comme l'Ortie; en mai-juill., jolies fleurs blanches. Serre chaude.

J. *multifida*, L.; M. MULTIFIDE. Toujours vert;



feuilles grandes, palmées, un peu rudes; fleurs écarlates.

J. *napæifolia*, W.; M. A FEUILLES DE NAPÉE. Fleurs d'un beau blanc. Serre chaude.

J. *integerrima*, Jacq.; M. A FEUILLES ENTIÈRES. De Cuba. De 3^{m} et plus; feuilles ovales, en cœur; fleurs écarlates, de $0^{m}.028$ de diamètre. Terre franche; serre chaude; peu d'eau. Multipl. de marcottes, de graines, et de boutures sur couche chaude et sous châssis.

J. Manihot, voir *Manihot edulis*.

JONC, voir *Juncus*.

J. FLEURI, voir *Butomus umbellatus*.

JONQUILLE, voir *Narcissus jonquilla*.

JOUBARBE, voir *Sempervivum*.

JUGEOLINE DU BRÉSIL, voir *Sesamum Brasiliense*.

JUGLANS *regia*, L.; NOYER COMMUN. (Juglandées.) Bel arbre à cime large et majestueuse, digne de figurer avec distinction parmi les arbres d'ornement, s'il n'était un ARBRE FRUITIER de première importance.—Il a une variété ornementale intéressante, *J. regia filicifolia*, Lodd.; *J. regia heterophylla*, Hort.; N. A FEUILLES DE FOUGÈRE, qui se distingue par ses folioles inégalement incisées et découpées; elle est encore rare et se multiplie de greffe.

J. *nigra*, L.; N. NOIR. De l'Am. sept. Très grand arbre; feuilles très longues, composées de 15 à 19 folioles ovales-lancéolées; fleurs mâles en chatons cylindriques, grêles et pendants; fruit globuleux, renfermant une noix très dure, dont les cloisons sont ligneuses. Il pousse avec une grande rapidité, et cependant son bois est dur, excellent pour les ouvrages de menuiserie.

J. *cinerea*, L.; N. CENDRÉ. De la Louisiane. Ressemblant au N. noir par son feuillage, mais moins élevé; feuilles plus rudes, plus pubescentes, à dentelures plus serrées; chatons courts, épais et cylindriques; fruits ovales-oblongs, velus et visqueux. Il résiste assez bien au froid. Ces deux espèces produisent abondamment des fruits qui servent à les multiplier.

Juglans, voir *Carya*.

J. fraxinifolia, *J. pterocarya*, voir *Pterocarya*.

JUJUBIER, voir *Zizyphus*.

JULIBRIZIN, voir *Acacia Julibrizin*.

JULIENNE DES JARDINS, voir *Hesperis matronalis*.

J. JAUNE, voir *Barbarea vulgaris.*

J. DE MAHON, voir *Malcomia maritima.*

JUNCUS *effusus*, L.; JONC ÉTALÉ; *J. glaucus*, Sibth.; J. GLAUQUE. (Joncées.) Ces 2 espèces servent de liens pour attacher les plantes, et doivent, pour cet usage, être cultivées en bordure dans l'endroit le plus frais du jardin.

JUNIPERUS *communis*, L.; GENÉVRIER COMMUN. (Conifères.) Arbre de 3 à 6^{m}, formant ordinairement un buisson étalé, diffus, mais poussant quelquefois verticalement comme le Cyprès. Feuilles linéaires, piquantes, d'un vert sombre. Il croît spontanément sur les coteaux stériles, où il produit un effet agréable. Il végète bien dans les sables et sur la craie. Bois rouge et incorruptible; baies pisiformes, d'une saveur piquante, aromatique, qui servent à parfumer l'eau-de-vie de genièvre. — On préfère la variété *J. Suecica*, Mill.; G. DE SUÈDE, arbrisseau de 4 à 5^{m}, à rameaux plus droits, à verticilles plus éloignés, à feuilles plus piquantes et à baies plus allongées.—Il a plusieurs autres variétés : *J. oblonga, J. oblonga pendula, J. hibernica.*

J. *sabina cupressifolia*, Ait.; G. SABINE MALE, ou A FEUILLES DE CYPRÈS; SABINIER. D'Italie. Tige de 2 à 3^{m} et plus; feuilles petites, décurrentes, serrées, à pointes aiguës; fleurit en mai et juin; baies d'un bleu presque noir. Multipl. de boutures et marcottes en août.

J. *sabina tamariscifolia*, Ait.; G. SABINE FEMELLE, ou A FEUILLES DE TAMARIX. De la France mérid. Arbrisseau plus bas, moins fort, plus étalé que le précédent, à feuilles et baies plus petites.—Variété à feuilles panachées.

J. *oxycedrus*, L., G. CADE; CÈDRE PIQUANT. De la France mérid. Il a des rapports avec le G. commun. Fleurit en mai et juin; baies rougeâtres, grosses. On en tire l'huile de cade. Il supporte difficilement le froid.

J. *Virginiana*, L.; G. CÈDRE DE VIRGINIE; CÈDRE ROUGE. Arbre de 13 à 15^{m}, à racines pivotantes; tronc à écorce rouge; branches presque horizontales; feuilles ternées, petites, ovales, imbriquées et serrées, quelques-unes plus longues, aiguës et ouvertes, rougeâtres en hiver; en mai et juin, fleurs et baies bleuâtres. Il croît sur les rochers des bords de la mer, et en tous terrains, pourvu qu'ils ne soient point marécageux. On

sème les graines aussitôt leur maturité, en terre de bruyère tenue fraîche et au nord. Le plant doit être repiqué en même terre et à la même exposition; on ne le met en place qu'à 4 ans. Cet arbre, d'une croissance lente les dix premières années, varie dans sa forme élevée et pyramidale, ou basse et irrégulière. On le force à s'allonger en coupant les branches inférieures à 0m.15 de la tige. Son bois, rouge, fort léger, odorant, presque incorruptible, un peu cassant, est employé à beaucoup d'usages, entre autres à faire les crayons. — Il a une variété à rameaux pendants, *J. V. pendula.*

J. *thurifera*, L.; *J. Hispanica*, Lam.; G. A L'ENCENS; CÈDRE D'ESPAGNE. Arbre pyramidal de 8 à 10m; feuilles opposées, aiguës, serrées, linéaires; baies grosses et noires; fleurit en mai. Plus sensible au froid que le précédent; on doit l'en garantir les premières années et le placer dans des lieux abrités. Semer en terrines qu'on rentre dans l'orangerie.

J. *Phœnicea*, L.; G. DE PHÉNICIE; MORVEN. De Provence. Arbrisseau pyramidal de 1m.60 à 2m sous le climat de Paris et de 5 à 7m dans le Midi; feuilles ternées, petites, obtuses, couchées et vertes; fleurit en mai; baies jaunâtres.—Variété *J. Lycia*, L.; CÈDRE LYCIEN. Baies plus grosses et brunes.

J. *Barbadensis*, L.; *J. Bermudiana*, Hort.; G. DES BARBADES; CÈDRE DES BERMUDES. Des Ind. occ.—Arbre de 10 à 13m, pyramidal; feuilles ternées, très rapprochées, linéaires, aiguës; en mai ou juin, fleurs rouge-pourpre. Ne supporte pas 8 degrés de froid; orangerie, en terre franche légère ou de bruyère.

J. *Capensis*, Lam.; G. DU CAP. Rameaux courts et rapprochés; feuilles de l'extrémité des rameaux ternées, linéaires, aiguës, glauque, les autres imbriquées. Multipl. de boutures et de greffe en placage ou herbacée sur le *G. Virginiana.*

J. *excelsa*, Willd.; G. D'ORIENT. De l'Himalaya et de l'Am. sept. Grand arbre pyramidal, à rameaux étalés horizontalement; feuilles petites, couchées sur les rameaux, marquées d'une ligne saillante sur le dos, imbriquées sur 4 rangs.

Tous les Genévriers se greffent en approche sur le G. de Virginie; ils se multiplient en outre de boutu-

son printanière. On les cultive en pots, dans une terre composée de terre de bruyère, de terre franche et de terreau mêlés par tiers. Planter les oignons en oct.; rentrer dans la serre à Camélias, près des vitres, ou en serre tempérée, si l'on veut avancer la floraison; lever les oignons en juill. pour séparer les caïeux. Genre dédié au botaniste allemand Werner Lachenal.

L. *tricolor*, Jacq.; L. TRICOLORE. Oignon moyen, blanchâtre; 2 feuilles engaînantes, semblables à celles de la Jacinthe, et pointillées de pourpre à leur extrémité; hampe charnue de $0^{m}.30$ à $0^{m}.35$, tachetée de rouge; en avril, 12–20 fleurs tubulées, pendantes, en grappe très longue; divisions extérieures jaune citron bordé de vert foncé, de moitié plus courtes que les inférieures, qui sont verdâtres bordées de pourpre.

L. *luteola*, Jacq.; L. A FLEURS JAUNES. Fleurs grandes, pendantes; divisions extérieures jaunes, à bord vert, un tiers plus courtes que les intérieures, qui sont verdâtres, jaunes seulement sur leur bord.

L. *pendula*, Ait.; L. A FLEURS PENDANTES. Oignon blanc; 2 feuilles oblongues-lancéolées; hampe ferme, pointillée de rouge, et pourprée au sommet; en déc. et janv., fleurs tubulées; divisions extérieures d'un beau rouge, un peu plus courtes que les intérieures, qui sont crénelées, marquées de vert et de violet à leur sommet. Belle plante, peu délicate, donnant beaucoup de caïeux.

LACHNÆA *eriocephala*, *L.*; *Passerina eriocephala*, Thunb.; LACHNÉA A TÊTES COTONNEUSES. (Thymélées.) Charmant arbuste du Cap. Tige de $0^{m}.70$ à $1^{m}.30$; rameaux effilés, couverts de feuilles linéaires, imbriquées sur quatre faces; en mai, fleurs tubulées, soyeuses à la base, blanches ou roses dans une variété, disposées en petits bouquets. Très jolie plante. Multipl. de boutures et de marcottes; terre de bruyère; serre tempérée.

LAGENARIA *vulgaris*, Ser.; *Cucurbita lagenaria*, L.; COURGE OU CALEBASSE COMMUNE. GOURDE DE PÈLERIN. (Cucurbitacées.) Des régions tropicales. Le fruit de cette plante, à ventre arrondi, étranglé en col ou en goulot, étant creusé et débarrassé de la pulpe cotonneuse qu'il contient, forme des vases naturels fort légers. — Il existe une espèce ou variété, *L. maxima*, Ser. C. GIGANTESQUE, dont la végétation en un été est

si considérable que c'est une merveille qui mérite l'attention des curieux. Son fruit contient 10 litres d'eau.

On peut encore cultiver par curiosité, ou pour l'ornement, beaucoup d'autres variétés de Courges, de formes et de couleurs bizarres, ressemblant à des Poires, à des Oranges, rubanées ou panachées de vert, de jaune ou de blanc. Ces plantes se fécondent entre elles à d'assez grandes distances, d'où il résulte des croisements quelquefois très singuliers.

LAGERSTROEMIA *Indica*, L.; LAGERSTRÉMIE DES INDES. (Lythrariées.) De la Chine. Arbrisseau de 3^m, se dépouillant de sa vieille écorce; rameaux rougeâtres; feuilles ovales, obtuses, sessiles; en août oct., fleurs paniculées, assez grandes, à 8 ou 10 pétales pourpres et frisés. Terre franche, légère et substantielle; arrosements modérés; exposition chaude l'été; orangerie l'hiver. On en a vu résister en pleine terre à un froid de plusieurs degrés. Multipl. de rejetons enracinés, ou auxquels on fait prendre racine sur couche tiède à l'ombre et sous châssis. Pour obtenir aisément des fleurs, il faut tailler de manière à faire pousser des gourmands. Cet arbrisseau n'est pas assez multiplié. — Variété à fleurs violettes.

L. *elegans*, Wall.; L. ÉLÉGANTE, espèce très voisine du L. *indica*, originaire des parties montagneuses des Indes orientales. C'est un arbrisseau plus robuste, donnant des fleurs plus abondantes et plus tardives. Ces fleurs, disposées en panicules terminales, sont plus petites, mais d'un rose beaucoup plus vif. Ce genre a été dédié par Linné à Lagerstrœm, directeur de la compagnie suédoise des Indes orientales.

Lagunea squamea, voir *Hibiscus Patersonii*.

LAITRON, voir *Sonchus*.

LAMBERTIA *formosa*, Sm.; LAMBERTIE A FEUILLES DE ROMARIN. (Protéacées.) De Botany-Bay. Joli arbrisseau de $1^m.50$ à 2^m; feuilles linéaires-lancéolées, argentées en dessous; en avril, fleurs roses en capitule conique, entourées d'écailles rouges sur les bords. Culture des *Protea*.

LAMIUM *Orvala*, L.; LAMIUM ORVALE. (Labiées.) D'Italie. Vivace; tiges de $0^m.65$, quadrangulaires, nombreuses, rougeâtres; feuilles rugueuses, en cœur allongé, dentées et rougeâtres en dessous; en avril-juin, fleurs



qué de grandes fleurs jaunes à 5 lobes étalés, égaux, dépassés par les bractées. Serre chaude.

J. *speciosa*, Roxb.; *Peristrophe speciosa*, Nees.; C. BRILLANTE. De l'Inde. Arbrisseau sous-ligneux, de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovales-oblongues, acuminées; pendant l'automne, fleurs agrégées, terminales, d'un beau violet clair, ayant la lèvre supérieure marquée de quelques taches pourpres à la base. Serre chaude; multipl. de graines et de boutures.

J. *oblongata*, Link.; *Beloperone plumbaginifolia*, Nees.; J. A FEUILLES OBLONGUES. Du Brésil. Jolie espèce à tige grêle, de 1^m; feuilles linéaires, lancéolées, glabres, acuminées, d'un beau vert; fleurs grandes, d'un pourpre lilas, en épis axillaires peu fournis. Multipl. de boutures; serre tempérée.

J. *nodosa*, Hook.; *Beloperone Amherstiæ*, Nees.; J. A TIGE NOUEUSE. Du Brésil. Tige faible, un peu tortueuse, renflée aux articulations; feuilles ovales, oblongues, d'un vert jaune; fleurs axillaires, d'un rose vif, en bouquets serrés et globuleux, naissant à l'aisselle des feuilles. Même culture.

Ce genre est dédié à J. Justice, botaniste écossais.

Justicia Adhatoda, voir *Adhatoda vasica*.

J. cristata, voir *Aphelandra cristata*.

J. bicolor, voir *Eranthemum bicolor*.

J. carnea, voir *Cyrtanthera*.

J. Gangetica, voir *Asystasia*.

K

KÆMPFERIA *longa*, Jacq.; KEMPFÉRIE A LONGUES FEUILLES. (Zingibéracées.) Feuilles ovales-oblongues, grandes, vertes en dessus, rougeâtres en dessous, roulées sur elles-mêmes avant leur développement; en mai et juin, 5-7 fleurs radicales, odorantes, paraissant souvent avant la naissance des feuilles, disposées en faisceau, et munies de spathes striées de pourpre. Périanthe à 3 divisions externes, linéaires, très longues; les 3 internes pétaloïdes, grandes, dont les 2 supérieures sont droites, blanches, l'inférieure purpurine. Serre chaude. Cette plante a pour racines un grand nombre de petits tubercules qu'on mange dans l'Inde et l'Amérique.

KALMIA *latifolia*, L.; KALMIA A LARGES FEUILLES. (Ericacées.) De l'Am. sept. comme les suivants. Superbe arbrisseau très rustique, de 2^{m} à 2^{m}.30; feuilles oblongues, aiguës; en juin, fleurs rosées ou carnées, disposées en corymbes; sillonnées de côtes anguleuses, elles sont d'une élégance remarquable. Il refleurit quelquefois en septembre. Multipl. de graines et de marcottes incisées. Terre de bruyère, expos. du nord.—Variété à fleur blanche. Cette espèce se force en serre chaude.

K. *angustifolia*, L.; K. A FEUILLES ÉTROITES. Arbrisseau de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles petites, lancéolées, blanchâtres en dessous; en juin et juillet, fleurs petites, rouge vif. Multipl. de rejetons, de marcottes non incisées et de graines.

K. *glauca*, Ait.; *K. rosmarinifolia*, Hort.; K. GLAUQUE. Buisson arrondi, de 0^{m}.50; feuilles linéaires-lancéolées, glauques; en mai, fleurs plus grandes que celles du précédent, d'un joli rose. Tous sont jolis, mais le 1er est le plus beau. Pleine terre de bruyère un peu humide, et exposition à mi-soleil. Multipl. de rejetons et de marcottes faites en automne avec le jeune bois; elles sont enracinées la 2e année. Les plus beaux sujets viennent de graines semées, aussitôt la récolte, en terrines, remplies de terre de bruyère mêlée de sable et un peu foulée. Le semis doit à peine être recouvert d'une terre tamisée très fin, arrosé à la gerbe la plus fine, et mis à l'ombre sous châssis ou bâche, pour passer l'hiver; au printemps, on le plonge en couche tiède sous châssis. Le jeune plant, habitué peu à peu à l'air, doit être rentré 2 et 3 ans en orangerie, avant d'être mis en place.

Kaulfussia amelloïdes, voir *Charieis*.

KEMPFÉRIE, voir *Kœmpferia*.

KENNEDYA *rubicunda*, Vent.; KENNEDIE A GRANDES FLEURS. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Tige ligneuse, grimpante, de 1^{m}.60 à 2^{m}, cultivée en pot, mais de 5 à 7^{m} en pleine terre; feuilles à 3 folioles oblongues, elliptiques, obtuses, soyeuses en dessus; en mai, fleurs grosses et longues, pourpre foncé, disposées en grappes axillaires; gousse soyeuse. En pleine terre, dans une serre tempérée, elle est infiniment plus belle qu'en pot. Multipl. de graines et de boutures.

K. *nigricans*, Lindl.; *Glycine nigricans,* Hort.; K.

A FLEURS NOIRES. De la Nouv.-Holl. Tiges volubiles, feuilles ovales, simples ou trifoliolées; en juin, fleurs en grappes d'un pourpre noir, à étendard relevé, vert jaunâtre à son milieu. Terre de bruyère, serre tempérée.

K. *prostrata*. R. Br.; K. COUCHÉE. Tige sous-ligneuse, de 0m.35 à 0m.70; feuilles à 3 folioles obovales, ondulées, soyeuses, petites; en mai, fleurs solitaires, axillaires, d'un très beau rouge; étendard marqué d'une tache verte à la base. Culture de la précédente.

K. *monophylla*, Vent.; *Hardembergia monophylla*, Benth.; *Glycine bimaculata*, Curt.; K. MONOPHYLLE. De la Nouv.-Holl. Tige ligneuse, rameuse, grimpante, déliée; feuilles simples, oblongues, obtuses, mucronées; presque toute l'année, fleurs disposées en grappes, petites, beau bleu violet, à étendard marqué de 2 taches vertes. Culture de la première. — Variété à fleurs plus grandes.

K. *longeracemosa*, Lind.; K. A LONGUES GRAPPES. Variété de la précédente, à fleurs d'un bleu rose tendre, disposées en grappes plus longues. Elle est fort jolie. Même culture.

K. *macrophylla*, Lindl.; *Hardembergia macrophylla*, Benth.; K. A GRANDES FEUILLES. Tige grimplante; feuilles en cœur oblong, longues de 0m.10 à 0m.14; de mars en mai, fleurs disposées en grappe, charmantes, plus grandes et d'un bleu beaucoup plus vif. Pleine terre en serre tempérée pour l'obtenir très belle.

K. *ovata*, Ker.; *Hardembergia ovata*, Benth.; K. A FEUILLES OVALES. De la Nouv.-Holl. Tige grimpante; feuilles ovales; en février, grappes de fleurs bleues, moins grandes que dans la précédente. Même culture.

K. *glabrata*, Lindl.; *Zichya glabrata*, Benth.; K. GLABRE. Tige filiforme, rameuse, grimpante; feuilles à 3 folioles luisantes, cunéiformes; pédoncule axillaire plus long que les feuilles, terminé par 2-6 fleurs rouge pourpre foncé. Fleurit, en serre tempérée, en février et mars

K. *inophylla*, Lindl.; *Zichya inophylla*, Benth.; K. A FEUILLES NERVÉES. De la Nouv.-Holl. Tige ligneuse, grimpante; feuilles trifoliolées, folioles ovales échancrées au sommet; en mars-mai, pédoncules axillaires portant de jolis bouquets de fleurs à étendard rouge vermillon maculé de jaune; ailes et carène plus petites, rouge pourpre vif. Terre légère en serre tempérée, où elle fait

verticillées, fort grandes, sessiles, blanches, lavées et tachées d'un beau rose foncé. Multipl. de graines; repiquer le plant en place en juill., ou par l'éclat des pieds à l'automne. Belle plante, très rustique; terre franche, fraîche; exposition à mi-ombre.

LANTANA *Camara*, L.; LANTANA A FEUILLES DE MÉLISSE. (Verbénacées.) De l'Am. mér. Arbrisseau ligneux de 1^m à $1^m.30$, feuilles ovales crénelées, rudes, d'une odeur forte et désagréable. Tout l'été, fleurs réunies en petits corymbes serrés, d'abord jaunes, puis aurores, d'un charmant effet. Serre chaude ou tempérée; terre franche; exposition au midi, et arrosements fréquents en été; multipl. de graines dont les plants fleurissent la même année, ou de boutures sur couche et sous châssis. Cette espèce, livrée à la pleine terre en mai, y fleurit pendant tout l'été.

L. *odorata*, L.; L. ODORANT. De l'île de la Trinité. Arbrisseau de $1^m.50$; feuilles opposées et ternées, oblongues lancéolées, pubescentes et blanchâtres en dessous; fleurs réunies en petit corymbe globuleux d'un lilas pâle.

L. *nivea*, Vent.; L. A FLEURS BLANCHES. Du Brésil. Rameux tétragones, couverts d'épines courtes et courbées; feuilles ovales-lancéolées; dentées; presque en tout temps, fleurs blanc de neige, à odeur suave, en corymbes rares et peu garnis. Serre chaude.

L. *Sellowiana*, Link.; *Lippia Montevidensis*, Spr.; L. DE SELLOW. Du Brésil. Tiges grêles, de $0^m.70$ à 1^m; petites feuilles ovales très veinées; toute l'année, fleurs réunies en corymbe plane, d'un beau rouge-violet nuancé de blanc, plus larges que dans les autres espèces; à odeur aromatique.

L. *albo-purpurea*, Desf.; L. BICOLORE. Fleurs blanches et pourpres dans le même corymbe. Même culture.

L. *flava*, Jacq.; L. *Mexicana*, Hort.; L. DU MEXIQUE. Tiges et feuilles semblables à celles du *L. Camara*, mais les fleurs sont d'une belle couleur orangée. Serre tempérée; culture du *L. Camara*.

L. *gigantea*, Hort.; L. *multicolor*, Ch. Lem.; L. GÉANT. Arbrisseau vigoureux de 2 à 3^m; tige quadrangulaire dépourvue d'aiguillons, hérissée de poils; feuilles

très grandes, ovales lancéolées, crénelées, rugueuses; fleurs très petites, d'un coloris assez terne, en petites têtes serrées et pendantes. Leur couleur change plusieurs fois pendant leur développement successif; chacune d'elles est accompagnée d'une bractée verdâtre, nuancée de rose. Cette espèce, plus singulière que belle, a été trouvée dans un semis de graines du Mexique. Même culture, serre tempérée.

Lantana salviæfolia, voir *Buddleia salviæfolia*.

Lapeyrousia juncea, voir *Anomatheca juncea*.

LARIX *Europœa*, DC.; *Pinus larix*, L.; *Abies larix*, Poir.; Mélèze d'Europe. (Conifères.) Des Alpes et du nord de l'Europe. Arbre à racines pivotantes, d'une forme élancée, pyramidale, s'élevant verticalement jusqu'à 40^{m}; le seul arbre résineux de l'ancien continent qui perde ses feuilles en hiver. Il demande un climat froid et une exposition ouverte; quoiqu'il vienne assez bien dans le centre de la France et aux environs de Paris, il ne s'y élève pas autant que lorsqu'il croît sous une latitude plus septentrionale ou sur de hautes montagnes. On voit souvent de jeunes Mélèzes pleins de vigueur, frappés par le soleil au plus fort de leur végétation, perdre leur flèche et l'extrémité de leurs pousses, qui se dessèchent tout à coup. Cet accident est presque sans remède; les arbres ainsi brûlés cessent de croître et demeurent à jamais languissants. Tel est l'aspect que présentent les Mélèzes plantés dans le Midi; le soleil produit sur eux le même effet que la gelée sur les arbres demi-rustiques risqués en pleine terre dans les départements du Nord. Le Mélèze pousse au printemps des feuilles planes, linéaires, d'un vert tendre et gai, disposées en rosettes autour des bourgeons, éparses sur les jeunes pousses; en avril et mai, la fraîcheur de ces feuilles naissantes est relevée par un nombre infini de fleurs femelles en forme de petits cônes, couleur rouge grenat, produisant un joli effet. Les branches, comme celles des Sapins, sont toujours peu développées; elles s'étendent horizontalement par verticilles, entremêlés de jeunes pousses qui percent la vieille écorce. Leurs ramilles secondaires restent toujours grêles, et, continuant à s'allonger peu à peu, deviennent pendantes sur les vieux arbres, ce qui ajoute à leur élégance. Le bois du Mélèze, bien supérieur à celui des

Sapins, peut être regardé comme le meilleur de tous les bois résineux; si l'on considère que son tronc acquiert souvent un diamètre considérable, qu'il est toujours parfaitement cylindrique, et qu'il présente, de la base au sommet, une ligne droite sans la moindre déviation, on concevra que cet arbre, déjà si intéressant pour l'ornement des parcs et des grands jardins, a encore une importance de premier ordre comme arbre forestier. Malgré ses qualités précieuses, il est bien loin d'être aussi répandu que la plupart des autres Conifères; il faut sans doute l'attribuer à ce qu'on l'a souvent planté dans des situations qui ne lui convenaient pas. Il faut au Mélèze l'exposition du nord, un air vif comme celui des montagnes, une terre légère, siliceuse ou calcaire; il végète bien dans les craies, pourvu qu'elles aient quelque profondeur. On le multiplie facilement de semis, à la manière des Sapins et des Pins.

L. *Sibirica*, Fisch.; M. de Sibérie. Variété moins élevée, d'une forme moins élancée et d'une croissance plus lente.

L. *Americana*, Mich.; *Pinus microcarpa*, Willd.; *Abies microcarpa*, Poir.; M. d'Amérique; Épinette rouge, au Canada. Arbre de 30^{m} dans l'Am. sept., mais bien plus petit en Europe. Feuilles très menues, de moitié plus courtes que celles du *L. Europæa*; cônes très petits, composés d'un petit nombre d'écailles. Même culture.

Larix Cedrus, voir *Cedrus Libani*.

Larme de Job, voir *Coïx lacryma*.

LASIOPETALUM *purpureum*, H. Kew.; *Thomasia purpurea*, Gay; Lasiopétale a fleurs purpurines. (Buttnériacées.) De la Nouv.-Holl. Arbuste de 0^{m}.35 à 0^{m}.70, couvert de poils roussâtres, étoilés; rameaux étalés; feuilles oblongues, stipulées; en mai et juin, fleurs purpurines en petites grappes. Terre de bruyère; serre tempérée; multipl. par marcottes, boutures et graines, ainsi que pour les *L. solanaceum*. Bot. mag., et *L. quercifolium*, H. Kew.

LATANIA *rubra*, W.; Latanier rouge. (Palmiers.) De l'île Maurice. Tronc peu élevé, nu; feuilles en forme d'éventail, rougeâtres, à divisions un peu épineuses sur les bords. Serre chaude. Multipl. de graines.

L. *Borbonica*, Willd.; L. de la Chine; L. de Bour-

BON. Feuilles en forme d'éventail plus étalées que dans le précédent. Le pétiole est muni sur les bords de fortes épines un peu réfléchies.

LATHYRUS *odoratus*, L.; GESSE ODORANTE; POIS DE SENTEUR. (Papilionacées.) De Sicile. Annuelle. Pendant tout l'été, fleurs violettes, roses ou blanches, à odeur de fleur d'oranger. On sème avec avantage à l'automne, ou en place aux mois de mars et de juin. Pour jouir plus tôt des fleurs, il faut semer dans des pots que l'on place sur couche. — Variété à fleurs panachées.

L. *latifolius*, L.; G. A LARGES FEUILLES; POIS DE LA CHINE; POIS VIVACE; POIS A BOUQUETS. Indigène. Racines vivaces; tiges de 1m.30 à 1m.60; feuilles à 2 folioles ovales; la 2e ou 3e année, en juill.-sept., fleurs grandes, pourpre rosé.—Var. à fleurs blanches. Semer en place à l'automne ou au printemps; repiquer le plant un an après.

L. *grandiflorus*, DC.; G. A GRANDES FLEURS. D'Italie. Vivace; en mai et juin, fleurs à étendard plus large que dans l'espèce précédente. Multipl. de graines et d'éclats; exposition au midi; couverture l'hiver.

L. *tuberosus*, L.; G. TUBÉREUSE; ANNETTE; MARCASSON; GLAND DE TERRE. Indigène. En juin et juillet, fleurs d'un rouge rose, disposées par 5-6, en grappe axillaire. Toute terre; multipl. de graines, ou par tubercules en automne.

L. *Tingitanus*, L.; G. DE TANGER. Jolie espèce annuelle, grimpante; en juill.-oct., fleurs grandes, rouge pourpre foncé. Semer en place en mars et avril.

L. *Magellanicus*, Lam.; G. DU MAGELLAN. Plante vivace, toujours verte, grimpante, de 1 à 2m; tige et feuillage glauques d'un aspect remarquable; fleurs grandes, violacées. Cette plante, encore peu répandue, végète mal en pot; elle réussit très bien en pleine terre, en serre tempérée. Multipl. de drageons et de boutures.

L. *Abyssinicus*, H. P.; G. D'ABYSSINIE. Annuelle; tiges anguleuses, couchées; feuilles étroites; en mai et juin, fleurs à étendard d'un beau bleu d'azur. Semer en place à l'automne ou au printemps.

LAURENCÉLIE, voir *Lawrencelia*.

LAURÉOLE, voir *Daphne Laureola*.

LAURIER, voir *Laurus*.

L. ALEXANDRIN, voir *Ruscus racemosus*.

L. au lait, L. amandier, L. cerise, voir *Cerasus laurocerasus*.

L. avocat, voir *Persea gratissima*.

L. Benjoin, voir *Benzoin*.

L. de Portugal, voir *Cerasus Lusitanica*.

L. du Mississipi, voir *Cerasus Caroliniana*.

L. rose, voir *Nerium*.

L. Saint-Antoine, voir *Epilobium spicatum*.

L. Sassafras, voir *Sassafras*.

L. tin, voir *Viburnum tinus*.

Laurophyllus Capensis, voir *Botryceras*.

LAURUS *nobilis*, L.; Laurier franc; L. d'Apollon, L. commun, L. a sauce. (Laurinées.) Du Levant. Arbre de plus de 6^{m}, à feuilles persistantes, ovales-lancéolées, d'un vert lisse; en mai, fleurs dioïques, jaunâtres, nombreuses; baies noirâtres. Pleine terre franche légère; exposition abritée, avec couverture l'hiver, ou orangerie; arrosements fréquents en été; multipl. de graines semées en terrines, sur couche chaude, et rentrées l'hiver en orangerie ou sous châssis; de marcottes par incision, de rejetons, ou enfin de boutures difficiles à la reprise. — Variétés : *L. n. undulata*, à feuilles ondulées; *L. n. salicifolia*, à feuilles de saule; *L. n. variegata*, à feuilles panachées; *L. n. latifolia*, à larges feuilles.

L. *Carolinensis*, Mich.; *L. Borbonia*, L.; *Persea Borbonia*, Spr.; *Persea Carolinensis*, Nees.; L. de la Caroline; L. de Bourbon; L. rouge. Moyen arbre bien fait; feuilles persistantes, lancéolées, rétrécies aux deux bouts, glauques et pubescentes en-dessous; fleurs d'un blanc sale disposées en grappes axillaires. Bois rouge, recherché pour l'ébénisterie. Terre légère; orangerie; multipl. de boutures faites sous cloche.

L. *Catesbyana*, Mich.; L. de Catesby. De la Floride et de la Caroline. Bel arbrisseau de 3 à 4^{m}, toujours vert; feuilles ovales-allongées, épaisses; en juin, fleurs blanches en panicules terminales; baies ovales noirâtres, à cupule rouge. Culture des précédents; orangerie.

L. *Indica*, L.; *Persea Indica*, Spr.; L. des Indes; L. royal. Des Canaries. Arbre de 10 à 13^{m}; feuilles grandes, lancéolées; en oct. et nov., fleurs petites,

blanc jaunâtre, un peu soyeuses; baies oblongues et bleuâtres. Culture des précédents et orangerie.

L. *Camphora*, L.; *Persea Camphora*. Spr.; L. CAMPHRIER. Du Japon. Arbre élevé; feuilles ovales, pointues, à 3 nervures; en été, fleurs blanchâtres, à divisions ovales et profondes; fruit pourpre foncé. Serre tempérée. Toutes les parties de cet arbre exhalent l'odeur du camphre. Multipl. de boutures difficiles à la reprise et de marcottes.

Laurus Cinnamomum, voir *Cinnamomum*.

L. Cassia, *L. Persea*, voir *Persea*.

LAVANDULA *spica*, L.; LAVANDE SPIC. (Labiées.) Du midi de la France. Arbuste multicaule; feuilles linéaires à bord roulé en dessous; fleurs bleuâtres disposées en épis verticillés interrompus; bractées ovales, aiguës; pleine terre.

L. *stœchas*, L.; L. STÉCHADE. Indigène. Tige de 0m.65; feuilles linéaires, fasciculées, à bord roulé en dessous; en mai-juillet, fleurs bleu foncé, disposées en épi imbriqué surmonté d'un faisceau de feuilles. Terre légère; exposition chaude l'été; orangerie l'hiver. Multipl. de graines sur couche tiède, et de boutures.

LAVATERA *Olbia*, L.; LAVATÈRE D'HYÈRES. (Malvacées.) Indigène. Tige de 1m.60; feuilles à 3 ou 5 lobes anguleux, blanchâtres, persistantes; en juin-août, fleurs roses, moyennes et très nombreuses. Semer sur couche tiède, et repiquer, lorsque le plant aura 6 feuilles, en pots ou en pleine terre, mais garantir des gelées printanières. Orangerie.

L. *Phœnicea*, Vent.; L. ÉCARLATE. De Madère. Tige de 1m; feuilles à 5 lobes ovales; en août, fleurs grandes, rapprochées, rouge vermillon. Même culture.

L. *acerifolia*, DC.; L. A FEUILLES D'ÉRABLE. Des îles Canaries. Tige de 1m.30 à 1m.60; feuilles arrondies, profondément échancrées à leur base, partagées jusqu'à moitié en 7 lobes aigus; fleurs grandes, blanches, lavées de rose léger et marquées à la base de chaque pétale d'une grande tache purpurine. Terre franche légère; semer sur couche; orangerie.

L. *trimestris*, L.; L. A GRANDES FLEURS; MAUVE FLEURIE. D'Espagne; annuelle. Tige de 0m.70 à 1m; feuilles cordiformes, crénelées; en juill.-sept., grandes fleurs

d'un joli rose, ou blanches. Toute terre et toute exposition. Semer en mars, pour repiquer en place.

L. *Thuringiaca*, L.; L. DE THURINGE. Vivace et rustique. Tiges de 1^{m}.60 à 2^{m}, velues; feuilles plus grandes que dans la précédente; en juillet, fleurs grandes, roses. Même culture.

L. *arborea*, L.; L. EN ARBRE. Du Midi. Tige de 1 à 2^{m}, rameuse; feuilles larges; fleurs en panicules, grandes, violettes, ressemblant à celles de plusieurs espèces de Mauves. D'un bel effet, de juin en nov.; multipl. facile de graines; pleine terre; rentrer les jeunes pieds en orangerie.

LAWRENCELIA *rosea*; LAURENCÉLIE A FLEURS ROSES. (Composées.) De la Nouv.-Holl. Vivace; tige dressée, rameuse; feuilles filiformes, longues de 0^{m}.04 à 0^{m}.05, un peu velues, les inférieures opposées, les supérieures alternes; fleurs en capitules longuement pédonculés, d'un rose frais, ayant l'élégance de celles du *Rhodanthe Manglesii*. Serre tempérée. Multipl. de boutures.

LEBRETONIA *coccinea*, Wall.; LEBRETONIE ÉCARLATE. (Malvacées.) Du Brésil. Arbrisseau toujours vert, à tige peu ligneuse, dressée, velue, de 1 à 2^{m}; feuilles ovales, dentées; pendant l'été et l'automne, fleurs axillaires et terminales, larges de 0^{m}.035 à 0^{m}.040, d'un rouge cocciné très vif. Serre chaude; terre de bruyère mélangée; arrosements fréquents pendant la végétation; multipl. de boutures étouffées.

LECHENAULTIA *formosa*, R. Br.; LECHENAULTIE AGRÉABLE. (Goodéniacées.) De la Nouv.-Holl. Arbuste ayant le port d'une Bruyère; feuilles subulées, éparses, ponctuées; en tout temps, fleurs pourpre cocciné, bilabiées, axillaires, naissant dans les dichotomies des rameaux. Culture des Bruyères.

L. *biloba*, Bot. mag.; L. BLEUE. Fleurs bleues et plus grandes que les précédentes. Serre tempérée. Multipl. de boutures.

L. *arcuata*, Hook; L. A RAMEAUX PENCHÉS. De la rivière des Cygnes. Arbuste rameux, étalé; feuilles éparses, linéaires, aiguës; fleurs grandes, solitaires à l'extrémité des rameaux, tube court et renflé, limbe à 5 divisions, dont 3 grandes étalées, d'un jaune soufre, et 2 plus petites d'un rouge sanguin, rapprochées et

renfermant les organes sexuels. Terre de bruyère; multipl. de boutures; serre tempérée.

L. *splendens*, Bot. mag.; L. BRILLANTE. De la Nouv.-Holl. Arbuste rameux, de 0m.02 à 0m.03; feuilles éparses, linéaires, aplaties, mucronées; fleurs en corymbes peu fournis, grandes, à divisions ouvertes, d'un rouge écarlate en dessus, jaunes en dessous. Même culture.

Genre dédié au botaniste et voyageur français Leschenault.

LEDUM *latifolium*, Lam.; LÉDON A LARGES FEUILLES, THÉ DU LABRADOR. (Éricacées.) Joli arbuste de 0m.65, odorant; feuilles persistantes, roulées sur les bords; fleurs blanches, petites, en corymbe.

L. *palustre*, L.; L. DES MARAIS. Des Alpes. Feuilles persistantes, plus étroites que dans la précédente, à bords repliés en dessous, chargées d'un duvet cotonneux roussâtre. En avril et mai, petites fleurs blanches, en ombelles sessiles. Terre de bruyère fraîche et ombragée; au printemps, multipl. de rejetons et de marcottes.

LEIOPHYLLUM *thymifolium*, Pers.; *Ledum buxifolium*, Ait.; LÉIOPHYLLE A FEUILLES DE THYM. (Éricacées.) De la Caroline. Sous-arbrisseau à rameaux grêles, formant une touffe arrondie; feuilles ovales, très petites; en avril-mai, fleurs blanches, inodores, petites, réunies au sommet des rameaux. Multipl. de graines et de marcottes. Terre de bruyère. Exposition ombragée, humide et au nord.

LEMONIA *spectabilis*, Lindl.; LEMONIE ÉLÉGANTE (Diosmées). De Cuba. Joli arbrisseau rameux, à feuilles persistantes, divisées en trois folioles ovales, oblongues, d'un vert lisse et brillant; les fleurs, au nombre de deux ou trois sur des pédoncules axillaires, sont d'un rose foncé très vif, à 5 lobes profonds, inégaux. Culture ordinaire des plantes de serre chaude, en terre légère substantielle.

LEONOTIS *Leonurus*, Pers.; *Phlomis leonurus*, L.; LÉONOTIS QUEUE DE LION. (Labiées.) Du Cap. Arbrisseau charmant, de 2m; feuilles longues, aiguës, persistantes; en août-oct., fleurs aurore très vif, longues, nombreuses, disposées en épi verticillé. Orangerie et garantir de l'humidité pendant l'hiver; tailler et mettre en pleine terre à la sortie de l'orangerie.

LEPISMIUM *myosurus*, Pfeiff.; LEPISMIUM QUEUE DE SOURIS. (Cactées.) Du Brésil. Tiges grêles, articulées, triangulaires, garnies sur leurs angles de touffes de poils mous divergents; petites fleurs roses. Plante bizarre de serre chaude. Multipl. de boutures.

Leptosiphon densiflora, *androsacea*, voir *Gilia*.

LEPTOSPERMUM *triloculare*, Vent.; LEPTOSPERME A TROIS LOGES. (Myrtacées.) De la Nouv.-Holl. Toujours vert, comme les suivants. Tige de 1^m, d'un gris cendré; feuilles petites, aromatiques, linéaires, terminées par une épine; en juillet, fleurs à style pourpre, semblables à celles du Myrte.

L. *juniperinum*, Sm.; L. A FEUILLES DE GENÉVRIER. Plus grand que le précédent; rameaux grêles; feuilles étroites, linéaires, piquantes, aromatiques; en juillet, fleurs blanches, solitaires, petites.

L. *Thea*, Smith. — *L. pubescens*; — *L. scoparium*, Willd. Arbrisseaux de 2^m, à fleurs blanchâtres, s'épanouissant en juillet. On peut faire infuser les feuilles comme celles du Thé. Les *L. linifolium, squarrosum, parvifolium, lanigerum, rubricaule* et *arachnoideum*, sont aussi des arbrisseaux assez agréables. Culture des *Melaleuca*.

LESSERTIA *perennans*, DC.; *Colutea perennans*, Jacq.; LESSERTIE VIVACE. (Papilionacées.) Du Cap. Sous-arbrisseau de $0^m.35$ à $0^m.70$; feuilles pennées, persistantes, à folioles oblongues, vert foncé, blanchâtres en dessous; en juillet, fleurs en grappes, rose veiné de lignes plus foncées. Terre légère; exposition chaude. Multipl. de graines semées sur couche chaude, sous châssis et en pots, pour placer, après les gelées, en pleine terre, où la plante fleurit, mûrit ses graines et périt aux premières gelées, ou pour rentrer en orangerie, où elle vit 3 ans.

L. *annua*, DC.; L. ANNUELLE. D'Afrique. Il ressemble beaucoup au précédent; mais il est annuel, plus petit, et ses fleurs sont moins grandes et moins nombreuses. Culture des plantes annuelles.

Ce genre est dédié à M. Delessert, possesseur des plus riches herbiers et d'une précieuse bibliothèque, qu'il mettait à la disposition des botanistes, avec une bienveillance et une générosité sans égales.

LEUCADENDRON *argenteum*, R. Br.; *Protea argentea*, L.; LEUCADENDRON ARGENTÉ; ARBRE D'ARGENT. (Protéacées.) Du Cap. Superbe arbrisseau de 4^m; tige droite; feuilles lancéolées, soyeuses, argentées; fleurs munies d'écailles de $0^m.11$ à $0^m.14$ de long sur $0^m.08$ de diamètre. Serre tempérée; terre de bruyère, ou substantielle et facile à percer; en pot assez petit dans le commencement pour que les racines puissent le tapisser dans l'année; remettre dans un plus grand pot tous les deux ans, sans couper ni blesser les racines. Exposition abritée; arrosements réguliers et modérés de manière à ne jamais laisser souffrir la plante de la sécheresse ni de l'humidité. Multipl. de graines, semées chacune dans un petit pot, pour éviter le repiquage, sur couche tiède et sous châssis, jusqu'à ce qu'elles soient levées, ce qui n'arrive qu'après 1, 2, 3 ou 4 ans. On peut aussi les multiplier de marcottes longues à s'enraciner, et qui ne font jamais de belles plantes. Espèce très délicate et d'une conservation difficile.

Leucæna, voir *Acacia leucocephala*.

LEUCHTEMBERGIA *principis*, Bot. reg.; LEUCHTEMBERGIE DU PRINCE. (Cactées.) Plante très curieuse, qui diffère totalement, par son apparence, des autres plantes de cette famille; sa tige droite, cylindrique, porte à son sommet des mamelons allongés, triangulaires, semblables aux feuilles de certains aloès, et terminés par des faisceaux d'épines rayonnantes; les fleurs sont d'un jaune clair, et naissent pendant l'été, dans l'aisselle des mamelons supérieurs. Culture des cactées.

LEUCOIUM *vernum*, L.; *Nivaria verna*, Moench.; NIVÉOLE DU PRINTEMPS; PERCE-NEIGE. (Amaryllidées.) Indigène. Feuilles linéaires; hampe de $0^m.14$ à $0^m.16$; en mars, fleur blanche, solitaire, inclinée, s'ouvrant peu, marquée d'une tache verdâtre au bout de chaque pétale.

L. *æstivum*, L.; *Nivaria æstivalis*, Moench.; N. D'ÉTÉ OU A BOUQUET. Rustique, ainsi que la première. Hampe de $0^m.50$, terminée par 5 à 6 fleurs blanc de neige, avec une tache verte à l'extrémité des divisions intérieures. Terre franche légère, un peu ombragée. Lever les oignons tous les 2 ou 3 ans, en juillet, pour séparer les caïeux, et les replanter en octobre. Toutes deux viennent partout.



Leucothoe Mariana, voir *Andromeda Mariana*.

LEYCESTERIA *formosa*, Wal.; LEYCESTÉRIE ÉLÉGANTE. (Caprifoliacées.) Du Népaul. Arbrisseau rameux, de 1m.60 à 2m; feuilles ovales, aiguës; tout l'été, petites fleurs blanc rosé, disposées en épi verticillé, terminal et pendant; fruit rouge violacé; au printemps les graines lèvent souvent seules autour du pied. Multipl. de boutures, graines et marcottes; pleine terre ordinaire; couverture au pied dans les fortes gelées.

LIATRIS *spicata*, W.; *Serratula spicata*, L.; LIATRIS EN ÉPI. (Composées.) De la Caroline. Feuilles linéaires, ponctuées, ciliées à la base; tige glabre, très simple, de 0m.70, terminée par un long épi de capitules pourpre foncé, fort jolis. Multipl. de graines et par la division des tubercules qui sont rustiques et passent très bien l'hiver en pleine terre de bruyère.

L. *elegans*, W.; *Serratula speciosa*, Ait.; L. ÉLÉGANTE. De la Géorgie. Feuilles linéaires ponctuées, non ciliées à la base; en sept.-oct., capit. lilas disposés en épi.

L. *scariosa*, W.; *Serratula scariosa*; L. ÉCAILLEUSE. Tige de 0m.70, pubescente; feuilles linéaires-lancéolées, rudes sur les bords, ponctuées en dessous; en sept., grappe de gros capitules de fleurs d'un beau rouge pourpre; écailles de l'involucre spatulées et bordées de rouge pourpre. Plante magnifique. Pleine terre légère, avec couverture l'hiver, ou orangerie; multipl. de boutures, de graines ou de racines, en enlevant une portion du centre où se trouve la tige.

L. *squarrosa*, Willd.; *Serratula squarrosa*, L.; L. A ÉCAILLES RUDES. Ressemble beaucoup à la précédente; les écailles de l'involucre sont blanchâtres et marginées. Il y a encore les *L. multiflora* et *pumila*, qui se cultivent de même. Toutes les espèces sont vivaces à racines tubéreuses. Conserver pendant l'hiver sous châssis ou relever les bulbes des espèces délicates.

LIBERTIA *pulchella*, Spr.; LIBERTIE ÉLÉGANTE. (Commélinées.) De la Nouv.-Holl. Tige courte; feuilles distiques, linéaires-lancéolées; hampes feuillées, rameuses; au printemps, fleurs blanches se succédant pendant longtemps; terre légère ou terre de bruyère mélangée. Serre tempérée. Multipl. de graines et par la division de la touffe.

LIEBIGIA *speciosa*, DC. LIÉBIGIE ADMIRABLE (Gesnériacées. De Java. Tige droite, herbacée, de $0^m.50$ à $0^m.70$; feuilles grandes, ovales, acuminées, dentées; fleurs, en bouquets axillaires, pendantes au sommet de pédoncules assez longs; limbe à 5 lobes arrondis, d'un blanc jaunâtre, sur lequel se détache agréablement une large macule d'un bleu violet, qui couvre toute la partie supérieure du tube Terre riche et substantielle, serre chaude près des jours.

LIERRE, voir *Hedera*.

Ligeria, voir *Gloxinia*.

LIGULARIA *macrophylla*, DC.; *Cineraria macrophylla*, Led.; LIGULAIRE A GRANDES FEUILLES. (Composées.) De l'Altaï. Plante vivace de pleine terre, préférant un sol frais ombragé à un sol sec et découvert; feuilles radicales, entières, glauques, ovales, de $0^m.45$ à $0^m.70$; en juin, il s'élève de leur centre une ou plusieurs tiges rameuses de plus de 1^m, couvertes d'un grand nombre de capitules jaunes à fleurs de la circonférence ligulées. Plante pittoresque, propre aux grands jardins; se multipl. de graines et par la division de sa touffe avec précaution.

LIGUSTRUM *vulgare*, L.; TROÈNE COMMUN. (Oléinées.) Arbrisseau indigène, dont on forme des palissades basses et des haies; ses rameaux, grêles et flexibles, servent à faire des ruches et des paniers; feuilles lancéolées, aiguës; au printemps, fleurs petites, blanches; baies noires. — Variétés à baies blanches, — à feuilles panachées. Toute terre et toute exposition. Multipl. de graines, marcottes, boutures et rejetons.

L. *Japonicum*, Thunb.; T. DU JAPON. Plus grand que le précédent; feuilles grandes, ovales-oblongues; en été, fleurs blanches, nombreuses, disposées en large panicule. Pleine terre franche légère, à bonne exposition; multipl. de graines et par la greffe sur le *L. vulgare*.

L. *Nepalense*, Wall.; T. DU NÉPAUL. Arbrisseau de $1^m.50$ à 2^m; feuilles persistantes, ovales-oblongues, aiguës, velues en dessous; fleurs blanches, odorantes, en panicule terminale; il fleurit l'hiver en serre tempérée. Multipl. de boutures sous cloche et de greffe sur le *L. vulgare*.

LILAS, voir *Syringa*.

L. DES INDES, voir *Melia Azedarach.*

L. DE TERRE, voir *Muscari monstruosum.*

LILIUM *candidum*, L.; LIS BLANC COMMUN. (Liliacées.) Du Levant. Trop connu pour avoir besoin d'être décrit. Tous les 3 ou 4 ans, lorsque les feuilles sont desséchées, on les relève pour en séparer les caïeux; il faut les replanter tout de suite à $0^m.14$ de profondeur, si l'on veut des fleurs l'année suivante. Cependant on peut les faire voyager au loin sans qu'ils périssent.— Variétés: *L. spicatum;* L. A FLEURS EN ÉPI. Au lieu de porter des fleurs distinctes, la tige se termine par un long épi de pétales blancs imbriqués. *L. c. purpureo variegatum*; L. ENSANGLANTÉ, à pétales vergetés de rouge, couleur qui s'annonce sur les feuilles et sur les écailles de la bulbe. *L. c. variegatum; L. c. marginatum;* L. A FEUILLES PANACHÉES et L. A FEUILLES BORDÉES. Bonne terre douce de jardin.

L. *Japonicum*, Thunb.; L. DU JAPON. Tige de 1^m; feuilles radicales et caulinaires, lancéolées, rétrécies en pétioles à la base, à 3 ou 5 nervures; fleurs, les plus grandes du genre, solitaires, terminales, inclinées horizontalement, infondibuliformes, blanches en dedans, un peu lavées de pourpre en dehors, surtout à la base. Superbe plante encore peu multipliée. Terre de bruyère mélangée.

L. *longiflorum*, Thunb.; L. A LONGUES FLEURS. Semblable au précédent, mais encore plus beau. Tige beaucoup plus courte; fleur d'un blanc pur, plus longue.

L. *eximium*, Court.; *L speciosum*, Sieb.; L. CHARMANT. Il se reconnaît facilement par ses feuilles plus étroites et par sa floraison plus tardive.

L. *bulbiferum*, L.; L. BULBIFÈRE. Des Alpes. Tiges de $0^m.70$ à 1^m, brunes; feuilles éparses, lancéolées, munies de bulbilles dans leur aisselle. A la fin de mai, fleurs peu nombreuses, dressées, à lobes rétrécis, rouge orange, marqués d'une large tache plus pâle, et pointillés de brun.— Variété plus petite; —autre à fleurs doubles; — autre à feuilles panachées. Tout terrain et toute exposition. Les bulbilles fleurissent après 3 ans de plantation.

L. *croceum*, Red.; L. ORANGÉ. D'Autriche. Tige plus haute que le précédent; feuilles éparses, étroites, sillonnées; en juin, fleurs en ombelle, au nombre de 4 à

6, dressées, rouge safrané, parsemées de petites taches noires, plus nombreuses que dans le *L. bulbiferum*. Toute terre; il forme des touffes comme le *L. candidum*.

L. *pumilum*, Red.; L. NAIN. De la Daourie. Tige de $0^m.35$; feuilles éparses, courtes, étroites, très nombreuses, cotonneuses en dessous, dans leur jeunesse, ainsi que les fleurs; en juin, ombelle de fleurs droites, rouge safrané, pointillées de noir, et grandes comme celles du *L. croceum*. Cette espèce, qui ne paraît qu'une variété de la précédente, en diffère par une tige plus basse et par ses fleurs plus flagellées de rouge sanguin; elle est aussi plus délicate. Terre meuble, sablonneuse.

L. *Carolinianum*, Mich.; L. DE CAROLINE. Tige de la grosseur d'une plume, de $0^m.70$ à 1^m; feuilles verticillées par 6, oblongues, nervées; fleurs jaune orange, à pétales ouverts, tigrés en dedans à la gorge seulement, inclinées et portées sur des pédoncules arqués longs de $0^m.08$ à $0^m.12$, disposées 2–3 au sommet des tiges. Pleine terre de bruyère.

L. *Philadelphicum*, L.; L. DE PHILADELPHIE. Tige de $0^m.65$; feuilles ovales-oblongues, verticillées par 4 ou 5; fleurs dressées, à divisions rouges, onguiculées, verdâtres et ponctuées de noir à la base, disposées une ou plusieurs au sommet de la tige. Terre de bruyère mélangée. Charmante espèce, qu'il faut tenir en pot enterré à demi-ombre, pour ne pas perdre les caïeux, qui tracent et sont très petits.

L. *Pomponium*, L.; L. DE POMPONE; L. TURBAN. De Sibérie et des Pyrénées. Tige garnie de feuilles verticillées à la base, et bordées de poils blanchâtres, terminée en juillet par 5 à 6 fleurs pendantes, d'un beau rouge ponceau, à divisions roulées en dehors comme un TURBAN. Terre légère, peu de soleil et arrosements fréquents.

L. *Pyrenaïcum*, Gou.; L. DES PYRÉNÉES. Espèce plus élevée que la précédente; fleurs jaune citron, ponctuées, rouge-brun en dedans; anthères écarlates.

L. *Chalcedonicum*, L.; L. DE CHALCÉDOINE. Fleurs écarlates, pendantes, un peu plus grandes, moins réfléchies, et roulées. Terre de bruyère mélangée.

L. *Martagon*, L.; L. MARTAGON. Des montagnes



d'Auvergne et des Alpes. Tige luisante, ponctuée de noir; feuilles verticillées, ovales-lancéolées; en juillet et août, fleurs en grappe, réfléchies, à divisions renversées, ponctuées à la base comme celles du *L. Pomponium*, mais plus ou moins pourpré-rouge, avec des points noirs; odeur peu agréable. Culture des précédents. Il y a plusieurs belles variétés, parmi lesquelles on remarque le M. BLANC, qui est probablement le *L. glabrum* de Spr., les M. PIQUETÉ DE POURPRE et à FLEURS DOUBLES. Terre de bruyère.

L. *Canadense,* Red.; L. DU CANADA. Tige de 1^m à $1^m.30$; feuilles verticillées, lancéolées, nervées, les supérieures plus larges; à la fin de juillet, la tige se termine par une ou plusieurs fleurs jaune-orange, réfléchies, à divisions renversées et ponctuées de pourpre à la base. Les petits oignons ne donnent qu'une fleur, les gros, 8 ou 10. Dans ce dernier cas les pédicelles divergeant du même point de départ présentent une sorte de couronne de fleurs pendantes, dont les pétales jaunes et ponctués de noir en dedans ne se roulent jamais. Terre de bruyère.

L. *superbum,* Lam.; L. SUPERBE. De l'Am. bor. Tiges de $1^m.70$ à $2^m.50$, dressées, violâtres; feuilles inférieures lancéolées, verticillées; les supérieures éparses et plus larges; fleurs terminales au nombre de plus de 40, pendantes, de grosseur moyenne, à divisions arquées en dehors, d'un beau rouge-orange et ponctuées de pourpre-brun. Terre de bruyère, la seule qui lui convienne. Il passe l'hiver; mais, quoique d'un climat plus froid que le nôtre, il est prudent de le protéger contre les gelées. On le relève tous les 3 à 4 ans pour en séparer les caïeux, qu'on replante de suite, comme l'oignon principal, à mi-ombre. La plante est sujette à fondre, surtout quand on laisse d'autres plantes lui disputer les sucs nourriciers de la terre. Elle se multiplie aussi par les écailles de ses oignons.

L. *Kamtschatcense,* L.; L. DU KAMTSCHATKA. Tige de $0^m.70$ à $1^m.50$, droite, pubescente; feuilles oblongues, un peu velues; en juillet, ombelle de fleurs renversées, d'un beau jaune doré, parsemées de petits points pourpres à l'intérieur; odeur de Jonquille. Terre de bruyère; exposition au levant.

L. *tigrinum*, Ker.; L. TIGRÉ. De la Chine, où l'on

mange ses bulbes. Tige violette et laineuse, de 1^{m} à 1^{m}.70, suivant la qualité de la terre et l'exposition; feuilles éparses, lancéolées, marquées de lignes longitudinales; en juill., 12 à 40 fleurs en thyrse, très grandes, d'un très beau rouge-orange, piquetées de pourpre noir, à divisions roulées en dehors. Terre légère. Il produit des bulbilles à l'aisselle des feuilles.

L. *monadelphum*, M. B.; L. MONADELPHE. Du Caucase. Tige droite; feuilles nombreuses, lancéolées, velues, presque verticillées; en juin, fleurs jaune-citron, piquetées de rouge, à divisions réfléchies; étamines réunies au tiers de leur longueur. Terre de bruyère. Rare.

L. *concolor*, Hortul.; L. CONCOLORE. De la Chine. Tige simple, pauciflore, de 0^{m}.30 à 0^{m}.70, garnie de feuilles lancéolées-linéaires, éparses; fleurs le plus souvent solitaires, terminales, larges de 0^{m}.08, à divisions étroites, rouge cocciné pur, ainsi que les étamines et le style; l'ovaire seul est vert; il fleurit en juin, à demi-ombre. Terre de bruyère. Se multiplie beaucoup de caïeux. Il est très différent du *L. concolor* de Salisbury.

L. *Speciosum*, Thunb.; *L. lancifolium*, Hort.; L. A FEUILLES LANCÉOLÉES. Du Japon. Tige de 1^{m}; feuilles éparses, ovales-lancéolées, longues de 0^{m}.16; fleurs larges de 0^{m}.13, blanches, odorantes, à divisions roulées en arrière comme celles du *L. martagon*, munies de papilles glanduleuses sur leur milieu. On en distingue trois variétés: *L. l. album*, à fleurs blanches; — *L. l. punctatum*, à fleurs ponctuées de pourpre; — *L. l. rubrum*, à fleurs rouge pâle également ponctuées. Plantes magnifiques, rapportées du Japon, en 1830, par M. Sieboldt, médecin de l'ambassade hollandaise, auquel on doit l'introduction d'un grand nombre de plantes remarquables. On cite encore d'autres sous-variétés de cette brillante espèce : les L. *Sp. roseum marmoratum, rubrum marmoratum et album bruneomaculatum*.

L. *Brownei*, Hort.; L DE BROWN. Du Japon. Hampe de 0^{m}.50, terminée par une magnifique fleur blanche, dont les divisions sont lavées de pourpre violacé en dehors. Pleine terre franche légère, où elle passe l'hiver sans couverture.

Les Lis sont communément attaqués par un coléop-

tère à élytres rouges, *Crioceris merdigera*, Latr., le Criocère du Lis. L'insecte parfait s'abat sur ces plantes qui l'attirent de fort loin, et commence à en ronger les feuilles. La femelle y dépose ses œufs, qui donnent bientôt naissance à de petites larves; ces larves dévorent le parenchyme des feuilles, détruisent même les tiges et les fleurs, et les souillent de leurs déjections, dans lesquelles elles s'enveloppent. Il faut donner la chasse aux insectes, qui se laissent tomber dès qu'on les approche, et enlever les larves avec soin.

LIMNOCHARIS *Humboldtii*, Rich.; Limnocharis de Humboldt. (Hydrocharidées.) De l'Am. mér. Plante aquatique vivace; feuilles ovales, échancrées en cœur, oblongues; fleurs grandes, très longuement pédonculées, à trois pétales jaunes, nuancés d'orange à l'onglet. Serre tempérée; dans un bassin.

LIMODORUM *Tankervillæ*, Sw.; Limodore de Tankerville. (Orchidées.) De la Chine. Superbe plante à racines fibreuses; feuilles longues, larges, pointues, plissées; hampe de 0m.65; en mars et avril, grappe de grandes et belles fleurs à divisions blanc pur en dehors, roux brun en dedans, et à labelle pourpre brun, roulé en cornet. Toute l'année sur des tablettes, à l'ombre. Multipl. par drageons, cultivés en pots, comme la plante mère, à laquelle il faut la terre de bruyère mélangée de terreau de feuilles; beaucoup d'arrosements en été. Si on secoue bien la terre des racines quand on rempote, la plante fleurira mieux.

Limodorum purpureum, voir *Cymbidium purpureum*.

Limonia trifoliata, voir *Triphasia trifoliata*.

Lin, voir *Linum*.

L. de la Nouvelle-Zélande, voir *Phormium tenax*.

LINARIA *bipartita*, W.; Linaire a fleurs d'orchis. (Scrophularinées.) Du Maroc. Plante annuelle, droite, rameuse, de 0m.40 à 0m.50; feuilles linéaires; fleurs en grappes dressées, bleu violet, ayant le palais saillant, blanchâtre, safrané à la gorge. Semer de mars en juin sur les plates-bandes, en touffes, en lignes, ou en bordures.

L. *triphylla*, Willd.; L. a trois feuilles. De Sicile. Annuelle; feuilles obtuses, glauques et sessiles; fleurs

grandes, jaunes, lavées de violet. Culture de la précédente. Se sème souvent seule.

L. *triornithophora*, W.; L. à grosses fleurs. Du Portugal. Vivace, mais le plus souvent bisannuelle; tige rameuse, diffuse, longue de 0m.70; feuilles verticillées par 3, lancéolées, luisantes; tout l'été, fleurs grosses, violettes, à palais jaune veiné, et à éperon très long, strié obliquement. Pleine terre; se ressème souvent d'elle-même; demande peu ou point d'arrosements en pleine terre; abri l'hiver ou châssis.

L. *Alpina*, DC.; L. des Alpes. Vivace; très jolie petite plante, délicate, à rameaux étalés, longs de 0m.14 à 0m.16; feuilles opposées et verticillées par 4, oblongues-lancéolées, glauques; en avril et mai, fleurs en grappes terminales, bleu clair, à long éperon, à palais saillant, cocciné vif. Terre de bruyère, châssis, multipl. de graines et boutures.

LINDLEYA *mespiloides*, Kunth.; Lindleya faux néflier. (Rosacées.) Joli arbrisseau de 4 à 5m trouvé par M. de Humboldt à une grande élévation, dans la province d'Oaxaca au Mexique; les feuilles sont persistantes, glabres, ovales, lancéolées; les fleurs solitaires, terminales, assez grandes, blanches, nuancées de rose sur le limbe et de jaune vers l'onglet; elles ont une douce odeur d'aubépine. On espère que cet arbrisseau pourra passer l'hiver à l'air libre.

LINNÆA *borealis*, L.; Linnée boréale. (Caprifoliacées.) Plante alpine dédiée à Linné; tiges de 0m.35, filiformes, couchées, formant un joli tapis; feuilles petites, arrondies, crénelées; en mai, jolies petites fleurs penchées, en forme de grelot, teintes de rose en dedans, blanchâtres en dehors, à odeur très suave. Terre de bruyère; exposition ombragée et fraîche; couverture de mousse pendant les gelées; multipl. facile de marcottes et des rameaux qui ont pris racine.

LINOSYRIS *vulgaris*, DC.; *Chrysocoma linosyris*, L.; Linosyris commune. Dorelle. Indigène. Vivace; tiges de 0m.65, en touffe; feuilles nombreuses, linéaires; d'août en oct., capitules petits, jaunes, en corymbe. Terre légère et substantielle, exposition à mi-soleil; multipl. de graines ou d'éclats.

LINUM *montanum*, DC.; *L. perenne*, L.; Lin vivace.

(Linées.) Indigène. De $0^m.35$ à $0^m.70$; feuilles lancéolées ; en juin-août, fleurs d'un joli bleu. Terre franche légère ; multipl. de graines ou d'éclats ; il faut le changer de place tous les ans après la floraison. Le *L. Sibiricum* est une variété plus haute et plus robuste.

L. *glandulosum*, Mœnch. ; L. *campanulatum*, L. ; L. CAMPANULÉ. De la France mérid. Tiges de $0^m.16$ à $0^m.22$; feuilles glauques, presque spatulées ou lancéolées ; en juin et juillet, fleurs jaunes, grandes. Orangerie.

L. *arboreum*, L. ; L. EN ARBRE. De Candie. Variété du précédent, formant un sous-arbrisseau ligneux à la base, rameux, étalé ; feuilles spatulées, rapprochées en rosette au sommet des rameaux non fleuris, les autres lancéolées, sessiles ; fleurs jaunes en panicule terminale. Orangerie, ou couverture en hiver.

L. *suffruticosum*, L. ; L. SOUS-FRUTESCENT. Joli arbuste d'Espagne. Tiges de $0^m.14$ à $0^m.16$; feuilles linéaires, glauques ; en avril, fleurs grandes, blanches, à onglets violets. Terre franche légère ; orangerie ; multipl. de boutures et racines sur couche ; peu d'arrosements.

L. *trigynum*, Roxb. ; L. A TROIS STYLES. De l'Inde. Arbrisseau de $0^m.50$, glabre ; feuilles ovales entières, glauques en dessous ; en été, grandes fleurs jaunes, d'un bel effet. Air libre pendant la belle saison, serre tempérée l'hiver.

L. *viscosum*, L. ; L. VISQUEUX. De Hongrie. Plante vivace, ou petit arbrisseau à tiges simples, dressées, de $0^m.35$ à $0^m.45$, se ramifiant ensuite en rameaux dichotomes ; feuilles alternes, sessiles, obcordées, nervées ; en avril-juil., fleurs terminales grandes, rose violacé, couvrant toute la plante. Belle espèce, introduite en 1844. Multipl. de boutures et de graines. Orangerie, ou pleine terre avec bonne couverture l'hiver.

On cultive aussi le *L. Africanum* pour ses nombreuses fleurs blanches, et le *L. hologynum*, à fleurs blanches, tous deux de serre tempérée.

Les LINS sont de jolies plantes, à tige grêle, élancée, terminées, en été, par une panicule de fleurs élégantes, offrant dans les différentes espèces des couleurs très variées ; le bleu, le blanc, le rouge, le rose et le jaune. Ces fleurs ont leurs pétales très caduques : ils

se détachent et tombent dès que l'on a coupé les tiges, ce qui les rend peu propres à former des bouquets; mais elles se succèdent et se renouvellent pendant plusieurs mois. Indépendamment de leur mérite comme plantes d'ornement, les LINS, et principalement l'espèce usuelle, ont des propriétés économiques de premier ordre. La fibre du Lin sert à faire la plus belle et la meilleure toile : cette toile elle-même est plus tard convertie en papier. La graine de Lin a des qualités émollientes dont l'hygiène et la médecine font de fréquentes applications; elle donne une huile abondante et très recherchée pour la peinture. Multipl. de semis, ou d'éclats, pour les espèces vivaces. Terre légère plus sèche qu'humide; pleine terre, ou orangerie, selon le lieu natal.

LIPARIA *sphærica*, L.; LIPARIA SPHÉRIQUE. (Papilionacées.) Du Cap. Arbrisseau de $1^m.30$; feuilles lancéolées, piquantes, dressées; en été, jolies fleurs jaune foncé, en bouquet. Terre franche légère; multipl. de boutures.

Liparia villosa, voir *Priestleya.*

LIPPIA *citriodora,* Kunt.; *Verbena triphylla,* L'Hér.; *Aloysia citriodora,* Ort.; LIPPIA A TROIS FEUILLES; VERVEINE CITRONNELLE. (Verbénacées.) Du Chili. Arbrisseau de $1^m.50$ à 2^m; feuilles verticillées par 3, lancéolées, pointues; en juill.-sept., fleurs petites, en épi lâche, blanches en dehors et bleu purpurin en dedans, exhalant, comme les feuilles, une agréable odeur de citron. Terre franche légère; exposition chaude et arrosements fréquents en été; orangerie ou châssis l'hiver; multipl. de marcottes et de boutures herbacées sur couche et sous cloche. Tailler à la sortie de l'orangerie.

Lippia Montevidensis, voir *Lantana Sellowiana.*

LIQUIDAMBAR *styraciflua,* L.; LIQUIDAMBAR COPAL; COPALME D'AMÉRIQUE. (Balsamifluées.) De l'Am. sept. Bel arbre de 10 à 13^m. Racines pivotantes; tronc nu; cime pyramidale régulière. Rameaux rougeâtres; feuilles rouges lorsqu'elles sont près de tomber, palmées, à 5 lobes allongés, munies d'un duvet roussâtre à l'aisselle des nervures de la face inférieure, répandant, lorsqu'on les froisse, une odeur agréable; au printemps, fleurs réunies en boule, verdâtres. Terrain humide; exposition chaude et abritée; multipl. de graines, de

rejetons, ou de marcottes par incision, faites en automne, en terre de bruyère tenue fraîche. Bois propre à la menuiserie.

L. *imberbe*, Ait.; *L. orientale*, Mill.; L. DU LEVANT. Port pyramidal, comme le précédent; branches et rameaux plus nombreux; feuilles plus profondément découpées en 5 lobes dentés, glabres, à l'aisselle des nervures; cime plus resserrée, fruits plus petits. Même culture. Moins sensible aux gelées.

Le nom de ces arbres signifie AMBRE LIQUIDE, à cause de la résine odorante qui en découle.

LIQUIDAMBAR A FEUILLES DE CÉTÉRACH, voir *Comptonia*.

LIRIODENDRON *tulipifera*, L.; TULIPIER DE VIRGINIE. (Magnoliacées.) Cet arbre est peut-être le plus beau de tous ceux que nous a donnés l'Am. sept. On le rencontre aux États-Unis depuis le Canada jusqu'à la Floride; il y parvient à la hauteur de 30 à 40^{m}, sur un diamètre proportionné. Ses dimensions chez nous sont un peu moins grandes; cependant c'est encore un arbre de première grandeur, d'un port magnifique, à cime régulière et majestueuse. Ses feuilles sont larges, glabres, à 4 lobes, dont les 2 terminaux, rapprochés à angle droit, font paraître la feuille comme tronquée. Leur saveur amère les garantit de l'attaque des insectes; elles prennent une couleur jaune d'or au moment de leur chûte. Le Tulipier ne fleurit guère avant 25 ou 30 ans; mais parvenu à cet âge, il se couvre, en juin-juill., de fleurs assez nombreuses, en forme de calice ou de tulipe, nuancées de vert et de jaune pâle, avec une tache de couleur orange, et légèrement odorantes. Le fruit est une espèce de cône composé d'un grand nombre d'écailles imbriquées. Ceux qui naissent sur les jeunes sujets contiennent rarement de bonnes graines, et l'on a remarqué que les semences recueillies en France donnaient des plants moins vigoureux que celles venues de l'Amérique. Le bois, quoique tendre, est susceptible d'un beau poli; son aubier est blanc, mais le cœur des vieux arbres est jaune et presque de la couleur du bois de Citronnier. On multiplie le Tulipier presque exclusivement par les semis; les variétés seules se propagent de greffe et de marcottes. Les graines semées en automne lèvent ordinairement au printemps

suivant; celles semées au printemps ne lèvent souvent que la seconde année. On les sème en terre de bruyère ou en terre légère, en planches ou en terrines; le jeune plant doit être couvert de feuilles ou de litière en hiver et repiqué la 2e ou la 3e année. Cet arbre, ayant des racines pivotantes et sans chevelu, craint la transplantation et demande à être mis en place encore jeune; il se plaît dans une bonne terre franche, profonde et fraîche. On ne doit lui couper des branches qu'avec beaucoup de ménagement, lorsqu'on juge cette opération nécessaire pour le diriger et pour rendre sa forme plus régulière. Dans ce cas, on l'émonde en mars ou avril, à l'époque où la séve, sans être encore en mouvement, ne doit pas tarder à monter, afin de laisser le moins possible exposées au contact de l'air les plaies, qu'il est utile d'ailleurs de recouvrir de cire à greffer. Cette observation s'applique à tous les arbres précieux auxquels on tient à conserver une belle végétation et une longue durée.—Variétés : 1° *L. acutifolia*, Mich.; feuilles à lobes aigus, acuminés; 2° *L. obtusifolia*, Mich.; à lobes arrondis, obtus. Ces deux variétés, signalées par Michaux, ne se trouvent pas dans le commerce; il est probable qu'elles n'ont pas été introduites en Europe. 3° *L. integrifolia*, Hort.; feuilles presque entières, par l'absence des deux lobes latéraux; 4° *L. flava*, Hort. Les pépiniéristes vendent sous ce nom une variété à fleurs jaunes, plus colorées, qu'il faut acheter de confiance, puisqu'on doit être 20 ou 30 ans à la voir fleurir.

Lis, voir *Lilium*.

L. asphodèle, L. jaune, voir *Hemerocallis flava*.

L. de Guernesey, voir *Amaryllis Sarniensis*.

L. de mai, L. des vallées, voir *Convallaria maïalis*.

L. d'étang, voir *Nymphæa alba*.

L. des Incas, voir *Alstroemeria pelegrina*.

L. jacinthe, voir *Scilla Italica*.

L. jaune doré, voir *Amaryllis aurea*.

L. Narcisse, voir *Amaryllis lutea*, *Pancratium maritimum*.

L. Saint-Bruno, voir *Phalangium liliastrum*.

L. Saint-Jacques, voir *Amaryllis formosissima*.

Liseron, voir *Convolvulus*, *Pharbitis*.

LITHOSPERMUM *sericeum*, DC., prod.; *Anchusa*

Virginica, L.; LITHOSPERME SOYEUX; BUGLOSSE DE VIRGINIE. Feuilles longues et ovales; tiges rudes; en été, fleurs jaunes, en épi, et d'un effet agréable. Terre de bruyère; exposition chaude. Les sauvages se peignent le corps en rouge avec la racine de cette plante vivace, dont la nuance rappelle celle d'une autre plante du même genre, l'ORCANETTE employée en teinture.

L. *canescens*, Lehm.; L. BLANCHATRE. Plante vivace et rustique du Canada ; tige herbacée, garnie de feuilles ovales, blanchâtres en dessous, et terminée par un épi roulé en crosse, de fleurs d'un jaune d'or.

Loasa, voir *Cajophora*.

LOBELIA. *cardinalis*, L.; *Rapuntium cardinale*, Presl.; LOBÉLIE CARDINALE. (Lobéliacées.) Très belle plante vivace de la Virginie; tiges de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovales, pointues; en juill. - oct., fleurs en grappe de $0^m.32$, grandes, écarlates, à tube long et à limbe plane. Terre franche légère, fraîche en été; exposition à mi-soleil. Multipl. de graines sur couche, sous châssis ou sous cloche, aussitôt leur maturité; de boutures de racines au printemps, ou d'éclats à l'automne. Couverture en hiver, ou mieux orangerie. — Variété à fleurs roses.

L. *fulgens*, W.; *R. fulgens*, Presl.; L. BRILLANTE. Du Mexique. Feuilles plus étroites, rouges sur les bords ; fleurs pubescentes beaucoup plus grandes, et d'un rouge plus beau. Même culture, mais orangerie.

L. splendens, W.; *R. splendens*, Presl.; L. ÉCLATANTE. Du Mexique. Tige plus haute et purpurescente; feuilles plus larges, plus vertes, glabres à leur extrémité; fleurs du double plus larges et d'un rouge plus vif. Multipl. de boutures et par racines. Même culture. Pour les avoir belles, il faut séparer les pieds tous les ans.

L. *ignea*, Arrab.; L. COULEUR DE FEU. Du Brésil. Vivace; tiges nombreuses, dressées, simples, brun-noir, de $1^m.50$ à 2^m; feuilles lancéolées-linéaires, colorées en dessous comme la tige; en août, grande grappe unilatérale de fleurs rouge feu, plus large que dans les autres espèces. Même culture.

L. *syphilitica*, L.; L. SYPHILITIQUE. De Virginie. Tiges de $0^m.50$; feuilles ovales-lancéolées; en août-

oct., fleurs en épi terminal, plus grosses, plus courtes que celles des précédentes, mais bleues. Elle se plaît sur le bord des eaux au midi, où elle se ressème. Semis en terre meuble et humide, sans recouvrir la graine. — *L. speciosa*, Sweet.; variété à fleurs violet pourpre, plus belles.

L. *cœlestis*, Hort.; L. CÉLESTE. De l'Amér. sept. Belle plante vivace, formant des touffes peu élevées, dont chaque rameau se termine par des épis d'un bleu céleste. C'est une précieuse acquisition pour l'ornement des parterres. Multipl. facile de boutures et d'éclats; terre substantielle.

L. *Ghiesbreghtii*, Dne.; L. DE GHIESBREGHT. Cette belle espèce a été obtenue, au Jardin des Plantes, des graines envoyées du Mexique par le voyageur dont elle porte le nom. Elle s'élève jusqu'à 2^{m} et est remarquable par sa tige cotonneuse et par ses feuilles couvertes en dessous d'un duvet blanchâtre. Les fleurs, solitaires sur de longs pédoncules, naissant à l'aisselle des feuilles supérieures, garnissent les rameaux sur une longueur de $0^{m}.30$; elles sont d'une belle couleur amarante nuancée de ponceau; leur limbe, partagé en 2 lèvres, a ses divisions longues, lancéolées, aiguës. Culture en terre substantielle; serre froide ou orangerie pendant l'hiver.

L. *ramosa*, Benth.; L. RAMEUSE. De la Nouv.-Holl. Plante grêle, rameuse, de $0^{m}.30$ à $0^{m}.40$; feuilles velues; les inférieures irrégulièrement incisées, les supérieures lancéolées, linéaires; en juin-sept., fleurs d'un beau bleu cobalt, larges, glacées de blanc à l'extérieur. Semer en automne, hiverner le plant en serre tempérée; mettre en place au printemps, en terre légère.

L. *heterophylla*, Lab.; *R. heterophyllum*, Presl.; L. A FEUILLES VARIABLES. De la Nouv.-Hol. Jolie espèce annuelle, plus grande que la précédente, à laquelle elle ressemble. Fleurs bleues. Même culture.

L. *bicolor*, Sims.; L. BICOLORE. Du Cap. Jolie petite plante vivace, rameuse et diffuse, à feuilles oblongues-lancéolées, entières ou un peu dentées. Pendant une grande partie de l'année, elle se couvre de fleurs axillaires d'un bleu frais et vif, ayant la gorge de la corolle éclairée d'une aréole blanche.

L. *Erinus*, L.; L. ÉRINE. Du Cap. Cette petite

plante ressemble assez à la précédente, dont elle ne diffère que par ses fleurs plus petites, ayant les divisions de la corolle plus courtes, et par sa racine annuelle et non vivace. — Le L. *pubescens* est une petite espèce du Cap, ayant le même port; mais elle se distingue par ses rameaux et ses feuilles très velus, et par ses fleurs blanches ayant seulement le tube bleuâtre. — Ces plantes se multiplient de graines semées à l'automne. Le plant, repiqué en terre légère ou de bruyère, se conserve en serre tempérée pour être mis en place au printemps. Ces charmantes miniatures ornent bien les rocailles et le bord des bassins dans les serres. On cultive un grand nombre d'hybrides et de variétés.

Lobelia tupa, *L. salicifolia*, voir *Tupa*.

Lochnera rosea, voir *Vinca rosea*.

LODDIGESIA *oxalidifolia*, Sims.; LODDIGESIE A FEUILLES D'OXALIDE (Papilionacées.) Du Cap. Arbuste délicat, de 0m.70; feuilles à 3 folioles obovales; en mai, fleurs en corymbe, peu nombreuses, d'un beau rose pourpré, à étendard très court. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de boutures.

LOMATIA *silaïfolia*, R. Br.; *Embothrium silaïfolium*, Sm.; LOMATIE A FEUILLES DE SILAUS. (Protéacées.) De la Nouv.-Holl. Tige de 0m.65; feuilles décomposées, à folioles oblongues et divisées; en juin-août, fleurs jaune soufre ou blanchâtres, en longue grappe terminale. Terre de bruyère. — La *L. dentata*, R. Br., du Chili, se cultive aussi comme les *Protea*.

Lonas inodora, voir *Athanasia annua*.

LONICERA, L.; CHÈVRE-FEUILLE. (Caprifoliacées.) Nous diviserons les espèces cultivées de ce genre en 2 sections, d'après leur port: la 1re, celle des *Caprifolium* ou vrais CHÈVRE-FEUILLES, comprend des arbrisseaux à tiges grêles, grimpantes ou volubiles, très propres à garnir les murs et les treillages, à couvrir les berceaux et les tonnelles; dans la 2e, celle des *Chamæcerasus*, CHAMÉCERISIER, nous rangeons les espèces à tige droite et rameuse, formant des buissons qui se soutiennent sans avoir besoin d'appui.

I. — Tige volubile. — *Caprifolium*.

L. *Caprifolium*, L.; C. DES JARDINS. De l'Europe

mérid. Feuilles supérieures réunies par leur base, les autres libres, ovales-oblongues, toutes glabres en dessous, caduques; en mai et juin, fleurs presque verticillées, bilabiées, plus ou moins rouges en dehors, à odeur suave. On peut l'élever en boule ou le laisser grimper en palissade.—Variétés A FEUILLES PANACHÉES et A FEUILLES DE CHÊNE.

L. *Etrusca*, Savi; *L. semperflorens*, Hort.; C. TOUJOURS FLEURI. D'Italie. Assez semblable au précédent, mais ses feuilles sont plus obtuses, pubescentes, et il fleurit presque toujours. C'est celui que les jardiniers cultivent de préférence.

L. *implexa*, Ait.; C. ENTRELACÉ. Des îles Baléares. Tige moins grande et plus grêle; feuilles supérieures réunies par leur base, les autres petites, oblongues, toutes persistantes et glauques en dessous; l'été et l'automne, fleurs pubescentes, grêles, longues, violet rouge en dehors. — L. *Balearica*, DC.; var. à feuilles inférieures connées.

L. *parviflora*, Lam.; *L. dioica*, Ait.; C. A PETITES FLEURS. De la Caroline. Feuilles supérieures réunies par leur base; les autres, libres, ovales ou oblongues, toutes glauques en dessous et caduques; fleurs courtes, jaune sale, lavées de pourpre au sommet, bosselées à la base. Les feuilles varient beaucoup en grandeur selon la culture.

L. *flava*, Sims.; C. A FLEURS JAUNES. De l'Amér. sept. Feuilles supérieures soudées par leur base, les autres libres, ovales, toutes glauques en dessous; fleurs odorantes, d'un jaune très éclatant, nombreuses, pubescentes à la base. Espèce délicate et rare.

L. *sempervirens*, L.; *L. coccinea*, Pers.; C. TOUJOURS VERT. De l'Am. sept. Feuilles supérieures soudées par leur base, les autres oblongues, libres, luisantes en dessus, toutes persistantes, glauques ou blanchâtres en dessous; fleurs verticillées, longues, infondibuliformes, rouge très vif en dehors, jaune en dedans, à limbe court presque régulier; sans odeur, mais très belles. — Variété plus faible à feuilles plus étroites, plus longues, et à fleurs moins nombreuses.

L. *pilosa*, W.; C. VELU. Des montagnes de la Nouv.-Esp. Feuilles supérieures connées, les autres ovales-



pubescentes et glanduleuses, ainsi que les ovaires. Terre fraîche et sableuse. Espèce délicate.

L. *pubescens*, Sweet.; *L. Goldii*, Spr.; C. PUBESCENT. Du Canada. Ne diffère du précédent que par ses feuilles ovales, arrondies et plus petites.

L. *Periclymenum*, L ; C. DES BOIS. Indigène. Rameaux pubescents ; feuilles libres, caduques, oblongues, glauques en dessous ; fleurs en têtes, blanches ou rosées, ensuite jaunes, d'une odeur agréable et douce.

L. *confusa*, DC.; *L. Japonica*, Thunb.; C. DU JAPON. Rameaux pubescents; feuilles libres, ovales-oblongues, un peu velues; fleurs géminées, nombreuses, pubescentes, d'abord blanches, ensuite jaunes, d'où le nom japonais, NIN-TOO, FLEUR D'OR ET D'ARGENT; odeur de fleur d'oranger; il refleurit l'été et l'automne. Presque toutes ces espèces sont rustiques et peuvent supporter les hivers du climat de Paris. Elles demandent une bonne terre légère et fraîche; une exposition demi-ombragée. La dernière espèce est la plus délicate; il lui faut un abri contre les grands froids. Elles forment en été de belles palissades ou d'élégantes guirlandes. On les multiplie aisément de semences, de boutures, de marcottes et de drageons enracinés.

II. — Tige non volubile. — *Chamæcerasus.*

L. *Tatarica*, L.; *Chamæcerasus Tatarica*, Hort.; *Xylosteum Tataricum*, Dum. Cours.; C. DE TARTARIE; CHAMÉCERISIER; CERISIER NAIN. Arbrisseau de $2^{m}.50$ à 3^{m}; feuilles presque en cœur, vert bleuâtre; en mars et avril, fleurs petites, roses en dehors, blanches en dedans; baies rouges. Tout terrain et toute exposition; multipl. de graines et de drageons.—Variété à fleurs toutes blanches;—autres à fleurs beaucoup plus rouges.

L. *Pyrenaïca*, L.; C. DES PYRÉNÉES. Petites feuilles d'un vert glauque; en mai, fleurs d'un blanc un peu rosé. Ce bel arbrisseau est plus sujet aux pucerons que les autres. Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité, de marcottes ou de greffe; terre légère et soleil.

L. *Alpigena*, L.; C. DES ALPES. Arbrisseau touffu à rameaux dressés; feuilles larges; fleurs roses; fruits rouges, gros comme de petites cerises. Multipl. de toute manière.

L. *Iberica*, Bieb.; C. D'IBÉRIE. Feuilles pétiolées, en cœur, entières, pubescentes; fleurs et fruits comme dans le C. des Alpes.

L. *Xylosteum*, L.; C. XYLOSTÉON. Des Alpes. Buisson de 2^{m}.30 à 2^{m}.60; en mai, fleurs d'un blanc jaunâtre; baies rouges, noires, blanches ou jaunes, selon la variété. Il peut, comme le précédent, former des haies.

L. *brachipoda*, DC.; *L. flexuosa*, Thunb.; C. A COURTS PÉDONCULES. Du Japon. Tige droite, pourpre, pubescente; feuilles libres, ovales, ciliées sur les bords, quelques-unes des inférieures incisées; fleurs géminées, presque sessiles, lavées de pourpre en dehors, blanc jaune en dedans; odeur agréable. En conserver en orangerie.

L. *Ledebourii*, Fisch.; C. DE LEDEBOUR. De la Nouv.-Calédonie. Arbrisseau de pleine terre, de 1^{m}.30 à 2^{m}; rameaux divergents; feuilles ovales, oblongues, entières, luisantes des deux côtés, réticulées en dessous; tout l'été, pédoncule axillaire long, terminé par un involucre rouge de 2 bractées, contenant 2-4 fleurs jaune rougeâtre, dont le calice devient très grand et rouge. Baies pisiformes, noires et succulentes. Terre meuble et fraîche; multipl. de boutures et marcottes qui s'enracinent la même année.

Lonicera Diervilla, voir *Diervilla*.

L. Symphoricarpos, voir *Symphoricarpos*.

LOPEZIA *racemosa*, Cav.; LOPÉZIE A GRAPPES. (Énothérées.) Du Mexique. Annuelle; tiges rougeâtres; feuilles ovales, pointues; de mai jusqu'aux gelées, fleurs petites, en grappes, à 5 pétales, d'un rose rouge. Terre légère; exposition chaude; multipl. de graines semées au printemps en pots, sur couche chaude; repiquer en place.

LOPHOSPERMUM *erubescens*, Benth.; LOPHOSPERME A FLEURS ROSES. (Scrophularinées.) Du Mexique. Plante grimpante, ligneuse à la base, longue de 2 à 3^{m} et plus, pubescente; feuilles grandes, triangulaires, cordiformes, à dents inégales; tout l'été et l'automne, grandes fleurs roses, tubuleuses, pubescentes en dehors, longues de 0^{m}.08, sortant d'un large calice, et marquées intérieurement de 2 lignes de poils jaunes. Elle fait un très bel effet contre un mur.

L. *scandens*, Benth.; L. GRIMPANT. Du Mexique.

Cette espèce, très voisine de la précédente, en diffère par ses fleurs toutes glabres, plus nombreuses et d'un rose plus vif. — L. *Jacksoni*, Hort.; L. DE JACKSON. Variété à fleurs jaspées de blanc. — On possède d'autres variétés dont les fleurs diffèrent par la longueur et la couleur. — Multipl. de graines et de boutures; terre substantielle, riche; beaucoup d'arrosements. Serre tempérée. La racine tuberculeuse peut être levée et replantée après l'hiver, en plein air, à exposition chaude.

LOPIMIA *malacophylla*, Mart.; LOPIMIE A FEUILLES MOLLES. (Malvacées.) Des terrains marécageux de la province de Bahia, au Brésil. Bel arbrisseau de 1m; feuilles grandes, ovales, aiguës, cordiformes, molles et veloutées; fleurs, à pétales lâches, d'un rouge pourpre, solitaires au sommet de pédoncules réunis, au nombre de 2 ou 3, à l'aisselle des feuilles. Elles ont le mérite de se montrer pendant l'hiver et jusqu'au commencement du printemps. Multipl. de boutures; terre substantielle; serre chaude.

LOTIER ODORANT, voir *Melilotus cærulea*.

LOTUS *Jacobæus*, L.; LOTIER DE SAINT-JACQUES. (Papilionacées.) D'Afrique, bisannuel. Tige de 0m.70 à 1m; feuilles à 3 folioles petites et blanchâtres; en juin-oct, fleurs réunies par 3, brun foncé. Semé au printemps sous châssis, il fleurit en août. Terre légère. — Variété à fleurs mordorées. Culture des *Tetragonolobus*, mais orangerie.

L. *Gebelia*, Vent.; L. DE GEBEL. De Syrie. Arbuste à rameaux couchés, glauques; feuilles également glauques, réniformes, sessiles; en mai-juil., fleurs d'un beau rose violacé. Pleine terre; multipl. de graines et boutures.

Lotus australis, voir *Carmichælia*.

L. tetragonolobus, voir *Tetragonolobus*.

LUCULIA *gratissima*, Sw.; LUCULIE A FLEURS ROSES. (Rubiacées.) Arbrisseau à tige épaisse, droite, peu rameuse; feuilles grandes, ovales-lancéolées, glabres, opposées en croix, relevées en dessous de nervures transversales qui forment en dessus des plis ou des sillons. De petites stipules linéaires, très aiguës, naissent des deux côtés des jeunes rameaux, entre les pétioles. En

déc. et janv., ombelles terminales et bien fournies de fleurs tubulées, à limbe plane, rose tendre, et répandant une odeur suave. Placer la plante à l'air libre pendant l'été ; en serre froide, de bonne heure, avant les pluies d'automne ; en serre tempérée l'hiver, au moment de la floraison, et de nouveau en serre froide à la fin de l'hiver jusqu'à la sortie. Terre de bruyère mélangée ; multipl. de boutures étouffées.

L. *Pinceana,* Hook.; L. A FLEURS BLANCHES. Port de l'espèce précédente ; feuilles plus courtes et plus larges ; fleurs en large cime terminale, munies sur leur limbe de 5 tubercules bifides, d'une odeur délicieuse, d'abord blanches et devenant ensuite couleur de crème ou d'ivoire. Même culture.

LUNARIA *annua,* L.; *L. inodora,* Lam.; LUNAIRE ANNUELLE; MONNAYÈRE; MONNAIE DU PAPE. (Crucifères.) De la Suisse. Bisannuelle; tiges de 1^{m}, rameuses; feuilles grandes, cordiformes; en avril et mai, fleurs en grappes, rouges, purpurines, blanches ou panachées. Silicules presque rondes, à cloison couleur de nacre de perle argentée. Toute terre, mieux terre franche légère; multipl. de graines. Elle se sème elle-même.

L. *rediviva,* Lin.; *L. odorata,* Lam.; LUNAIRE VIVACE. Moins intéressante en ce qu'elle a les fleurs plus petites, plus pâles, et les fruits moins curieux.

LUPINUS, L.; LUPIN. (Papilionacées.) Toutes les espèces réussissent bien en terre de bruyère, et même dans une terre siliceuse, légère et fertile; mais elles refusent de croître en terre calcaire, en terre argileuse forte et froide. Les espèces vivaces doivent être semées en pot et ensuite repiquées en place; les espèces annuelles peuvent être traitées de même; mais il vaut mieux les semer immédiatement en place. Tous les Lupins ont les fleurs en grappes simples, la plupart ont les feuilles digitées ou composées de 6 à 12 folioles rayonnantes; quelques-uns ont les feuilles entières.

§ I. SOUS-ARBRISSEAUX.

L. *arboreus,* Sims. Du Mexique. Arbrisseau de 1^{m}.30 à 2^{m}., touffu, toujours vert, vivant 5 ou 6 ans; folioles petites; fleurs jaune pâle, également petites.

L. *Mexicanus,* Lag. Ressemble au précédent, mais ses fleurs sont bleues.

L. *pulchellus*, Swt. Du Mexique. De 1ᵐ, toujours vert; fleurs d'un bleu pourpré. Châssis l'hiver.

L. *Marshallianus*, Swt. Hybride; tige de 1ᵐ.60; feuilles caduques; fleurs bleues. Châssis l'hiver.

L. *multiflorus*, Desv. De Montevideo. Tige de 1ᵐ.60; feuilles persistantes. Châssis l'hiver.

L. *versicolor*, Swt. Du Mexique. Fleurs roses et bleues. Châssis l'hiver.

L. *tomentosus*, DC. Du Pérou. Fleurs roses et bleues. Châssis l'hiver.

L. *canaliculatus*, Swt. De Buénos-Ayres. Fleurs bleues. Châssis l'hiver.

L. *mutabilis*, Swt. De Bogota. Arbrisseau de 1ᵐ.60, toujours vert dans son pays, annuel chez nous, à moins qu'on ne le rentre en serre chaude et qu'on ne l'empêche de fleurir la première année; fleurs bleues et jaunes, fort belles, très odorantes.

L. *Cruiksanckii*, Hook. Du Pérou. Variété du précédent, même port et même culture; fleurs variables, plus bleues, plus belles, très odorantes.

L. *arbutus*, Doug. De la Californie. De 0ᵐ.50; fleurs d'un pourpre pâle. Châssis l'hiver.

§ II. Racines vivaces.

L. *polyphyllus*, R. B. De la Colombie. Longues grappes de fleurs bleues.

L. *polyphyllus flore albo*. Variété à fleurs blanches.

L. *macrophyllus*, Benth. Longues grappes de fleurs pourpre brun.

L. *laxiflorus*, Doug. De la Colombie Fleurs bleu rosé.

L. *leucophyllus*, Doug. De la Colombie. Fleurs rosées.

L. *perennis*, L. De l'Am. sept. Fleurs bleues.

L. *Nootkatensis*, B. M. De l'Am. sept. Fleurs pourpres.

L. *villosus*, Willd. De la Caroline. Feuilles simples; fleurs rosées.

L. *sericeus*, Ph. De l'Am. sept. Fleurs pourpres.

L. *argenteus*, Ph. De l'Am. sept. Fleurs blanches.

L. *lepidus*, Doug. De la Colombie. Fleurs bleu rosé.

L. *ornatus*, Doug. De la Colombie. Fleurs bleuâtre rosé.

L. *littoralis*, Doug. De la Colombie. Fleurs bleu rosé.

L. *Sabinianus*, Doug. De la Colombie. Fleurs jaunes.

L. *aridus*, Doug. De l'Am. sept. Fleurs pourpré bleu.

L. *tristis*, Benth. De la Californie. Fleurs brunes.

L. *Hartwegii*, B. R. Du Mexique. Fleurs bleu clair, mêlé de blanc.

§ III. Annuels.

L. *albus*, L. Du Levant. Fleurs blanches.

L. *Termis*, L. De l'Égypte. Fleurs blanches.

L. *varius*, L. De l'Europe. Fleurs bleues et blanches.
L. *hirsutus*, L. De l'Europe. Fleurs bleues.
L. *bracteolaris*, Desv. De Montevideo. Fleurs bleues.
L. *pilosus*, L. De l'Europe. Fleurs carnées.
L. *angustifolius*, L. De l'Espagne. Fleurs bleues.
L. *linifolius*, Roth. De l'Espagne. Fleurs bleues.
L. *luteus*, L. De la Sicile. Fleurs jaunes.
L. *microcarpus*, B. M. Du Chili. Fleurs bleues.
L. *pusillus*, Ph. De l'Am. sept. Fleurs d'un bleu pâle.
L. *bicolor*, B. R. De l'Am. sept. Fleurs d'un bleu pâle.
L. *micranthus*, Doug. De l'Am. sept. Fleurs pourpres et bleues.
L. *nanus*, Doug. De la Californie. Fleurs petites et bleues.
L. *succulentus*, Doug. De l'Am. sept. Fleurs bleu foncé.

LYCASTE *Skinneri*, Lindl.; Lycaste de Skinner. (Orchidées.) Magnifique plante originaire des parties tempérées du Guatimala, dont les fleurs, d'une fraîcheur de coloris admirable, sont également remarquables par leur nombre et par leurs dimensions, qui atteignent jusqu'à $0^m.15$ à $0^m.18$; leur fond est d'un rose pur et tendre relevé par des teintes plus foncées et par de riches macules cramoisies, pointillées de jaune, qui couvrent le labelle. Cultivée en vases remplis de terre tourbeuse, ou de terre de bruyère brute, mêlée de mousse, cette plante peut passer toute la belle saison à l'air libre. A la fin de l'été, on la rentre en serre tempérée et même en serre froide; elle y développe ses fleurs pendant tous les mois d'automne et d'hiver.

LYCHNIS *Chalcedonica*, L.; Lychnide de Chalcédoine; Croix de Jérusalem. (Caryophyllées.) Plante superbe, vivace; tiges de 1^m, simples; feuilles ovales-lancéolées, dentées; en juin et juillet, fleurs disposées en cimes; corolle à 5 pétales échancrés, opposés en forme de croix de Malte, et d'un rouge éclatant.—Variétés à fleurs roses, blanches, d'un blanc safrané, et à fleurs doubles, de couleur écarlate. Terre franche, légère et fraîche; exposition sèche et méridionale; multipl. de graines, ou de boutures en juin, ou d'éclats à l'automne ou en février. La variété à fleurs doubles demande à être garantie du froid.

L. *Flos cuculi*, L.; L. laciniée; Véronique des jardiniers. Indigène. Vivace, délicate et difficile à conserver; tiges de $0^m.35$, grêles; feuilles étroites; en mai-

août, fleurs semblables à de petits OEillets, rouges ou blanches; pétales laciniés. Pour assurer sa multiplication, on doit supprimer les fleurs sur un ou deux pieds; alors ils produisent une infinité d'œilletons.—Variété à fleurs doubles.—Variété naine propre aux bordures. Culture de l'espèce précédente.

L. *viscaria*, L.; L. VISQUEUSE; BOURBONNAISE. Indigène. Vivace; tiges de 0m.25 à 0m.35, visqueuses; feuilles petites, pointues, touffues; en mai-juill., fleurs plus grandes que celles des précédentes, purpurines. Même culture. Garantir de la neige. —Variété double.

L. *dioica*, L.; L. DIOIQUE; JACÉE, ROBINET. Indigène. Vivace; tiges de 0m.50, rougeâtres; feuilles ovales, assez larges; en mai et juin, fleurs assez semblables à de petits OEillets, doubles, rouges ou blanches.—Variété ressemblant à la Rose pompon. Culture de la première espèce. Multipl. de boutures et par la séparation des touffes en août. Elle est sujette à fondre, si on ne la sépare pas tous les deux ans.

L. *sylvestris*, Hop.; L. DES BOIS. Espèce indigène, à fleurs rouges, dont on cultive une variété à fleurs doubles, et une autre à fleurs semi-doubles, qu'on rencontre fréquemment dans les parterres; on les multiplie d'éclat tous les deux ans. Toute terre.

L. *grandiflora*, Jacq.; *L. coronata*, Thunb.; L. A GRANDES FLEURS. De la Chine. Racines vivaces; tiges de 1m, articulées et rameuses; feuilles opposées, réunies par leur base, ovales, aiguës; en juin et juillet, fleurs grandes, axillaires, terminales, pédonculées, à pétales laciniés au sommet, beau rouge de minium. Terre franche légère, mais mieux terre de bruyère; multipl. de graines semées sur couche en mars ou avril; repiquer en pots pour passer l'hiver dans l'orangerie, ou en plein air à une exposition chaude, en terre de bruyère; on en fait aussi des boutures de branches et de racines. Garantir des grands froids avec de la litière bien sèche, ou sous cloche pour éviter l'humidité. Toutes ces plantes ornent bien les jardins.

L. *cœli rosa*, DC.; *Viscaria cœli rosa*, H. P.; L. ROSE DU CIEL. Du Levant. Annuelle; tiges rameuses; feuilles linéaires-lancéolées; en juillet, fleurs nombreuses, du plus joli rose. Semer en place.

L. *Alpina*, L.; L. des Alpes. Jolie plante vivace, propre à la décoration des rocailles. Tiges simples, de 0m.55 à 0m.80; feuilles radicales, étroites, linéaires; en avril et mai, fleurs moyennes, rouge pourpre, nombreuses, serrées, en tête terminale, à pétales bifides, et à 4 styles. Terre de bruyère fraîche; même multipl. que pour la première.

L. *fulgens*, Fisch.; L. éclatante. De Sibérie. Vivace; tige de 0m.32; fleurs terminales, planes, larges de 0m.055, à pétales bifides, d'un rouge éblouissant. Multipl. de graines et d'éclats; exposition à mi-soleil.

L. *Bungeana*, Fisch.; L. de Bunge. Des monts Altaï. Vivace; tige dressée, de 0m.50, laineuse; feuilles sessiles, ovales, longues de 0m.055; fleurs terminales solitaires ou réunies plusieurs au sommet des tiges, sessiles ou pédonculées, larges de 0m.055 et d'un rouge foncé. Terre de bruyère à mi-ombre.

L. *coronaria*, Desr.; *Agrostemma coronaria*, L.; L. des jardins; Passe-fleur; Œillet de Dieu. D'Italie. Bisannuelle; tige de 0m.50, blanchâtre; feuilles oblongues, cotonneuses comme la tige; en juin-sept., fleurs nombreuses, simples ou doubles, blanches, écarlates, rouge-pourpre, en forme de petit Œillet. Terre légère; exposition au sud-est; enlever les feuilles sèches et pourries qui feraient périr la plante; multipl. de graines aussitôt mûres; repiquer en mars. En automne, éclater les doubles et replanter tout de suite.—Variété à fleur double, mais moins grande et moins belle.

L. *flos Jovis*, Desr.; *Agrostemma flos Jovis*, L.; L. fleur de Jupiter. De la Provence. Vivace; ressemblant à la précédente; en juillet et octobre, fleurs purpurines, disposées en corymbe. Même culture; multipl. par éclats en mars. Elle craint l'humidité.

LYCIUM *Europæum*, L.; Lyciet commun. (Solanées.) Arbrisseau à rameaux grêles et traînants; feuilles ovales lancéolées, obtuses; fleurs solitaires ou géminées d'un violet pâle; fruits d'un rouge brillant.

L. *Barbarum*, L.; L. a feuilles lancéolées; Jasminoïde. Indigène. Il ressemble au précédent; feuilles plus petites; fleurs blanc-pourpre; baies ovales, rouge orange. Pleine terre ordinaire pour ces 2 espèces, dont les rameaux arqués, inclinés, les rendent très-pittores-

ques et propres à faire des haies, à retenir les terres en talus, ou à couvrir des murs et des tonnelles; multipl. de boutures et de rejetons.

L. *Afrum*, L.; L. ou JASMIN D'AFRIQUE. Rameaux épineux et roides; feuilles étroites, linéaires; fleurs violettes; fruits noirs. Orangerie; multipl. de traces, de boutures et de graines.

L. *fuchsioides;* L. A FLEUR DE FUCHSIA. De la Colombie. Arbrisseau de 1^m et plus, glabre et sans épines. Fleurs rouges, pendantes, très belles.

L. *Sinense*, Mill.; *L. ovatum*, Duh.; L. DE LA CHINE. Feuilles ternées ovales-aiguës, atténuées à la base; pédoncules beaucoup plus longs que les calices; fleurs pourpres; fruit rouge orange.

Lycium Japonicum, voir *Serissa fœtida.*

LYCOPODIUM *denticulatum*, W.; LYCOPODE DENTICULÉ. (Lycopodiacées.) De France. Jolie petite plante formant gazon, très propre à décorer les rochers humides, les cascades et les fontaines des serres.

L. *stoloniferum*, R. Br.; L. STOLONIFÈRE. Du Brésil. Plus grand et plus droit que le précédent. Propre au même usage.

L. *Brasiliense*, Rad.; L. DU BRÉSIL. Même port et même usage. On fait avec cette plante de très jolies bordures dans les serres et dans les conservatoires.

L. *cæsium;* L ARDOISÉ. Cette espèce, rapportée de la Chine par M. Fortune, diffère du *L. denticulatum* par sa couleur ardoisée et par ses longs rameaux qui rampent sur la terre.

L. *taxifolium;* L. A FEUILLES D'IF. De Cayenne. Feuilles larges, rangées autour de la tige; fructification très apparente; culture sur de la mousse humide en serre chaude. Espèce encore rare.

On cultive encore au Jardin des Plantes le *L. circinale* et les *L. hastatum*, *Mexicanum*, *palmatum*, espèces à tige volubile.

Lycoris aurea, voir *Amaryllis aurea.*

Lyonia Mariana, *L. arborea*, voir *Andromeda Mariana*, *A. arborea.*

LYSIMACHIA *Ephemerum*, L.; *L. salicifolia*, Mill.; LYSIMAQUE A FEUILLES DE SAULE. (Primulacées.) D'Espagne. Tiges de 1^m; feuilles lancéolées, opposées.



sessiles; de juill. en sept., fleurs blanches en épis. Terre franche, légère et humide; exposition au midi; multipl. de graines semées sur couche, fréquemment arrosées, ou de l'éclat des pieds. Renouveler les touffes tous les 3 ou 4 ans.

L. *punctata*, L.; L. PONCTUÉE. D'Allemagne. Tige de 0m.35 à 0m.65, paniculée; feuilles ovales-oblongues, sessiles, opposées ou verticillées par 3 ou 4; en juin et juill., fleurs jaunes, pédonculées, disposées en faux verticilles. Terre un peu humide et ombragée.

L. *verticillata*, Bieb.; L. VERTICILLÉE. Du Caucase. Feuilles pétiolées, toutes verticillées; fleurs réunies 2 à 3 à l'aisselle des feuilles, formant au sommet de la tige une belle grappe terminale. Toute terre.

L. *hybrida*, Mich.; *L. angustifolia*, W.; L. HYBRIDE. De l'Am. sept. Vivace; tige de 0m.30 à 0m.35, simple à la base, rameuse dans sa moitié supérieure, paniculée; fleurs jaunes nombreuses depuis juin jusqu'aux gelées. Terre meuble et fraîche; multipl. de graines et par division du pied.

Lysimachia thyrsiflora, voir *Naumburgia*.

LYTHRUM *Salicaria*, L.; *Salicaria vulgaris*, Moench.; SALICAIRE COMMUNE. (Lythrariées.) Indigène et vivace. Tiges quadrangulaires, rougeâtres; feuilles ressemblant un peu à celles du Saule; en juill.–août, fleurs en épis, nombreuses et purpurines. Terre très humide ou sur le bord des eaux; soleil; multipl. de drageons.

L. *virgatum*, L.; *Salicaria virgata*, Moench.; S. EFFILÉE. D'Autriche. Vivace et rustique, tiges de 1m à 1m.50, effilées; feuilles longues, pointues; en juill., fleurs moins serrées que dans l'espèce précédente, plus grandes, rose pourpre, disposées en épis paniculés. Même culture. On peut aussi la multiplier de graines.

L. *roseum superbum*, Hort.; S. ROSE. Fleurs en épi plus dense et plus beau que dans les précédentes.

M

MACLEANIA *cordata*, Hort.; MACLÉNIE A FEUILLES EN COEUR. (Éricacées) C'est un arbrisseau des montagnes du Pérou, de 1m à 1m.50, dont les feuilles, nombreuses et rapprochées, ovales, en cœur, sont lisses, co-

riaces et persistantes ; ses rameaux, comme ceux des bruyères, se garnissent à leur sommet d'une quantité de fleurs unilatérales, tubuleuses, d'un rouge orangé vif, jaunes à leur sommet. Culture des bruyères ; serre tempérée, près des jours.

MACLEYA *cordata*, R. Br.; *Bocconia cordata*, W.; MACLEYA A FEUILLES EN COEUR. (Papavéracées.) Du Chili. Vivace, sous-ligneuse à la base, de $1^{m}.30$ à 2^{m}; feuilles grandes, en cœur, incisées, blanches en dessous; en juillet, grande panicule de petites fleurs blanches qui se succèdent pendant longtemps. Pleine terre ordinaire et couverture l'hiver. Multipl. de graines et d'éclats. Plante pittoresque.

MACLURA *aurantiaca*, Nutt.; MACLURE ÉPINEUX; ORANGER DES OSAGES. (Morées.) De la Louisiane. Bel arbre dioïque, à feuilles ovales, acuminées, luisantes, solitaires sur l'individu femelle, en faisceaux et plus petites sur l'individu mâle; épines axillaires droites ou courbées, et trèsfortes; en juin et juill., fleurs femelles, verdâtres, en chaton globuleux axillaire; fleurs mâles en chaton spiciforme, également axillaire. Le fruit, quand il est mûr, a la forme et la couleur d'une orange. Le bois, d'un jaune brillant, très élastique, est employé par les Indiens à faire des arcs. Terre substantielle, fraîche et fertile; multipl. par marcottes et par tronçons de racines plantés comme des boutures, en ne laissant que $0^{m}.03$ ou $0^{m}.06$ hors de terre. Sa feuille peut nourrir les vers à soie. Genre dédié à W. Maclure, naturaliste des États-Unis.

MACROMERIA *exserta*, D. Don.; MACROMÉRIE A LONGUES ÉTAMINES. (Borraginées.) Du Mexique. Tige velue; feuilles lancéolées, rudes; en été, fleurs tubuleuses, ouvertes en entonnoir, comme celles des *Petunia*, d'un jaune brillant; étamines largement saillantes, hors de la corolle. Terre légère; serre tempérée.

MADARIA *elegans*, DC.; *Madia elegans*, Lindl.; MADAIRE ÉLÉGANTE. (Composées.) Du Chili. Annuelle; tige droite, pyramidale, de 1^{m}, à rameaux divergents; feuilles sessiles, ligulées, un peu velues comme la tige; l'été et l'automne, capitules larges de $0^{m}.40$, jaunes, à rayons profondément trifides au sommet et rougeâtres à la base. Semer au printemps ou mieux à l'automne,

et mettre en place sur les plates-bandes des grands parterres.

MAGNOLIA, L.; Magnolier. (Magnoliacées.) Un des plus beaux genres de plantes connus, composé d'arbres et d'arbrisseaux de l'Amér. sept. ou de l'Asie orientale, à grandes fleurs, à feuilles simples, souvent très larges, dont le pétiole, un peu engaînant, conserve un petit appendice en dessus. Le fruit a la forme d'un cône, entre les écailles duquel s'échappent, au moment de la maturité, des graines ou baies d'un rouge quelquefois très vif qui restent suspendues par un fil ou funicule adhérent à leur ombilic. Quoique supportant assez bien le froid, quelques espèces, surtout celles à feuilles persistantes, sont plus délicates et demandent une exposition abritée et quelques précautions contre la rigueur des hivers. Une terre franche, profonde, légère et fraîche, ou la terre de bruyère pure, humide, convient particulièrement aux Magnolias. On les multiplie de semence et de marcottes. Les espèces et variétés rares se greffent sur les plus communes. Le genre *Magnolia* a été ainsi nommé en l'honneur de P. Magnol, professeur de botanique à Montpellier, au commencement du dix-huitième siècle.

I. — Feuilles persistantes.

M. *grandiflora*, L.; M. a grandes fleurs. De la Caroline. Arbre de 30^m dans son pays, mais de 10^m en France; toujours vert, et l'un des plus beaux arbres que l'on connaisse. Racines pivotantes; tige droite; cime régulière; feuilles persistantes, ovales ou lancéolées, épaisses, coriaces, de 0^m.16 à 0^m.22 de long. De juill. en nov., fleurs de 0^m.18 à 0^m.22 de diamètre, odorantes, à 9 ou 12 pétales épais, d'un blanc pur, et à étamines jaune doré. Fruits réunis en cône, dont les graines, rouge vif de corail, se détachent, mais restent suspendues par de longs filets, ainsi que dans les espèces suivantes. Terre franche, profonde, substantielle, plus sèche qu'humide; exposition abritée; multipl. de graines semées, aussitôt leur maturité, en terrines remplies de terre de bruyère, ou de terre légère bien terreautée, et placées au printemps sur couche tiède et sous châssis; repiquer à l'automne ou au printemps suivant, en

pot, pour rentrer en orangerie pendant 2 ans, après lesquels on les met en pleine terre. Malheureusement, ce bel arbre craint les hivers rigoureux. On possède plusieurs variétés qui se distinguent à leur taille, à la forme et à la couleur de leurs feuilles et à leur précocité; la plupart sont plus délicates que l'espèce. Multipl. par la greffe en approche, ou de marcotte par strangulation, incision, ou torsion. Le bois, odorant comme celui des espèces suivantes, est très blanc.

Les principales variétés sont :

M. *grandiflora Oxoniensis; — stricta; — longifolia; — obtusifolia; — microphylla; — præcox;* — LA MAILLARDIÈRE; — *rotundifolia; — tomentosa; — tardiflora; — maxima.*

M. *fuscata*, And.; M. A FLEURS BRUNES. De la Chine. Arbrisseau de 0m.70 à 2m.50; feuilles oblongues; en nov., fleurs à 5 pétales roussâtres, bordés d'une ligne de carmin obscur; odeur suave. Même culture, mais orangerie. — *M. anonæfolia*, variété à feuilles plus larges et à fleurs plus rouges.

M. *pumila*, Andr.; *Talauma pumila*, Blum.; M. NAIN. De la Chine. Tige de 0m.35 à 0m.40, formant une cime arrondie; feuilles elliptiques, pointues, coriaces; toute l'année, fleurs penchées, de 0m.055 à 0m.080, odorantes, d'un blanc pur, à 6 pétales épais et charnus. Plante de peu d'effet. Même culture; serre tempérée.

M. *odoratissima*, Reinw.; *Talauma Candollii*, Blum.; M. ODORANT. D'Amboine. Très belle espèce introduite depuis plusieurs années, et cependant encore rare. Serre tempérée.

II. — Feuilles caduques.

Toutes les espèces de cette section sont de pleine terre; mais il est bon de les élever en terre de bruyère à demi-ombre, et de les planter ensuite en terre franche mélangée de terre de bruyère un peu fraîche.

M. *umbrella*, Desr.; *M. tripetala*, L.; M. PARASOL. De l'Am. sept. De 7 à 10m; feuilles lancéolées, de 0m.40 à 0m.55, molles, ondulées; en juin, fleurs grandes, blanches, odeur peu agréable, à 9 pétales ou plus; fruit en cône écailleux, rouge carmin; graines rouges; bois tendre et spongieux. Pleine terre fraîche. Très rustique.

M. *macrophylla*, Mich.; M. A GRANDES FEUILLES. De la Caroline. Arbre de 7 à 10^{m}; feuilles de 0^{m}.75 de longueur, ovales, glauques en dessous; *fleurs* de 0^{m}.14 à 0^{m}.16 de diamètre, à 6 pétales blancs, dont les 3 inférieurs marqués de pourpre à leur base.

M. *Yulan*, Desf.; *M. conspicua*, Sal.; M. YULAN. De la Chine. De 10 à 12^{m}; feuilles ovales, de 0^{m}.14 à 0^{m}.18; en avril, avant les feuilles, fleurs grandes, blanches, à 7 ou 9 pétales, d'une odeur douce. Ces fleurs sont souvent atteintes de la gelée au printemps. Terre de bruyère à l'ombre.

M. *acuminata*, L.; M. ACUMINÉ. De Pensylvanie. De 30 à 32^{m}; très rustique. Feuilles longues de 0^{m}.22, larges de 0^{m}.14; fleurs de 0^{m}.08 à 0^{m}.11 de diamètre, jaune verdâtre. Les cônes frais sont d'un rouge-cerise vif et transparent. Bois jaune.

M. *cordata*, Mich.; M. A FEUILLES EN COEUR. De la Caroline. Il a du rapport avec le *M. acuminata* et se cultive de même. Rameaux pubescents; feuilles souvent ovales, rarement cordiformes, de 0^{m}.10 à 0^{m}.14, glauques et pubescentes en dessous; fleurs jaune-verdâtre, de moyenne grandeur. Refleurit souvent en septembre.

M. *auriculata*, Mich.; *M. Fraseri*, Walt.; M. AURICULÉ. De la Caroline. Arbre de 7 à 13^{m}, à écorce aromatique; feuilles de 0^{m}.33, ovales, aiguës, sinuées, auriculées à la base; en avril et mai, fleurs blanches, larges de 0^{m}.10 à 0^{m}.16, à 9 pétales et à odeur agréable. Bois tendre et spongieux.—Le *M. pyramidata*, Bartr., paraît n'en être qu'une variété moins grande dans toutes ses parties.

M. *glauca*, L.; M. GLAUQUE; ARBRE DE CASTOR. De l'Am. sept. Arbrisseau très rustique, de 5^{m}, à écorce aromatique, feuilles ovales-oblongues, glauques en dessous; en juill.-sept., fleurs blanches, larges de 0^{m}.08 à 0^{m}.10; odeur très suave. Terre légère ou de bruyère. Cette espèce veut plus d'humidité que les autres. Le nombre de ses pétales varie.

M. *Thompsoniana*, Hortul.; M. DE THOMPSON. Fort belle variété à tige pyramidale, et qui produit des fleurs blanches larges de 0^{m}.14 à 0^{m}.16. Elle est très différente du *M. glauca*, quoiqu'elle ait été trouvée dans un semis de cette espèce.

M. *discolor*, Vent.; *M. obovata*, Thunb.; *M. purpurea*, Hortul.; M. DISCOLORE. Du Japon. Arbrisseau de 1 à 4^{m}; feuilles grandes, aiguës, persistantes en orangerie, et caduques en plein air; en avril-juin, fleurs grandes, campanulées, à 6 pétales beau pourpre en dehors et blanc de lait en dedans. M. Cels a prouvé que ce Magnolia, quoique petit, est un excellent sujet pour la greffe des espèces arborescentes.

M. *Soulangiana*, Hort.; M. DE SOULANGE. Hybride à fleurs odorantes, pourpres en dehors, obtenu par M. Soulange d'une fécondation croisée entre le *M. Yulan* et le *M. discolor*.

M. *Kobus*, DC.; *M. gracilis*, Sal.; M. GRÊLE. Du Japon. Tiges faibles et diffuses; feuilles ovales, acuminées; fleurs droites, d'un pourpre assez vif. Il se rapproche beaucoup du *M. discolor*.

MAHALEB, voir *Cerasus Mahaleb*.

MAHERNIA *incisa*. Jacq.; MAHERNIA INCISÉ. (Buttnériacées.) Du Cap. Feuilles petites, incisées, couvertes de poils glanduleux; en juill. et août, fleurs en petits bouquets axillaires, d'abord blanches, puis jaunes. Serre tempérée, près des jours.

M. *bipinnata*, L.; M. BIPENNÉ. Feuilles bipennatiséquées, à lobes linéaires, rudes et velues; tout l'été, fleurs rouges, géminées. — Tous les *Mahernia* sont du Cap. Leur nom est l'anagramme de celui du genre voisin, *Hermannia*, auquel nous renvoyons pour la culture.

MAHONIA *repens*, G. Don.; MAHONIE RAMPANTE. (Berbéridées.) Des Montagnes Rocheuses, dans l'Am. sept. Sous-arbrisseau diffus, de 0^{m}.30 à 0^{m}.40; feuilles persistantes, pennées, à 5-7 folioles ovales-arondies, épineuses, d'un vert terne; fleurs jaunes, en grappes; baies d'un noir bleu; racines traçantes. Multipl. de rejetons et de graines. Terre légère et fraîche; mieux terre de bruyère ombragée.

M. *Aquifolium*, Nutt.; *Berberis Aquifolium*, Pursh.; M. A FEUILLES DE HOUX. De la Nouv.-Albion, dans l'Am. sept. Arbrisseau de 1^{m} à 1^{m}.50; feuilles persistantes, d'un vert brillant, à 9 folioles ovales en cœur à la base, rapprochées, munies de chaque côté de 6-9 dents épineuses; les deux folioles inférieures distantes de la

base du pétiole commun. En avril et mai, fleurs jaunes, en grappes droites très fournies. Même culture.

M. *fascicularis*, DC.; *Berberis pinnata*, Lag.; M. A FLEURS FASCICULÉES. Des montagnes de la Californie. Bel arbrisseau de 2^{m}; feuilles lisses, persistantes, à 7-9 folioles ovales-lancéolées, un peu distantes, munies de chaque côté de 6-10 dents épineuses; les deux folioles inférieures insérées près de la base du pétiole commun. En avril et mai, fleurs jaunes en panicules denses. Fruits pourpre bleu. Même culture.

M. *nervosa*, Nutt.; *Berberis nervosa*, Pursh.; M. A FEUILLES NERVÉES. De l'Am. sept. Sous-arbrisseau de 0^{m}.40 à 0^{m}.70; feuilles longues, à 11-13 folioles ovales-acuminées, à 3 ou 5 nervures portant de chaque côté 12-14 dents épineuses. En octobre-mars, fleurs jaunes en grappes courtes et serrées; baies bleu-noirâtre. Même culture.

M. *glumacea*, DC.; M. GLUMACÉE. De l'Amér. sept. Feuilles à 12-17 folioles; les deux inférieures très distantes de la base du pétiole commun; folioles oblongues, lancéolées, à 7-9 dents épineuses; fleurs comme celles de l'Épine-Vinette commune, en grappes grêles, allongées. Cette espèce, considérée comme très distincte par De Candolle, est confondue par Loudon avec la précédente.

M. *intermedia*, Hort.; M. INTERMÉDIAIRE. Belle espèce formant un buisson de 2 à 3^{m}; feuilles à pétioles pourpre foncé en dessus, de 7 à 9 folioles minces, ovales-oblongues; 8 à 10 dents épineuses sur chaque bord. Fleurs jaunes en panicules bien fournies.

On cultive encore les *M. trifoliata*, Schlech.; *M. tenuifolia*, Loud. Du Mexique et de la Vera-Cruz. Celui-ci est d'orangerie.

Ces jolis arbrisseaux rustiques ornent bien les bosquets d'hiver et les massifs de terre de bruyère. Le genre *Mahonia* a été nommé par Nuttal, en l'honneur de B. Mac Mahon, horticulteur-botaniste à Philadelphie, auteur de l'ALMANACH DU JARDINIER AMÉRICAIN.

MAHONILLE, voir *Malcomia maritima*.

Malachodendron, voir *Stewartia Malachodendron*.

MALCOMIA *maritima*, R. Br.; *Cheiranthus maritimus*, L.; GIROFLÉE DE MAHON; JULIENNE DE MAHON,

Mahonille. (Crucifères.) De Minorque. Annuelle; basse; en juin et juillet, fleurs lilas ou rouges, puis violettes ou blanches, à odeur agréable.— Variété nouvelle à fleurs blanches. Semer à l'automne pour avoir des fleurs au printemps; en mars et avril pour en avoir l'été; en juin et juillet pour en avoir jusqu'aux gelées. On peut renouveler la floraison en tondant la plante après qu'elle est défleurie. On en fait des massifs ou des boutures.

MALOPE *trifida*, Cav.; Malope a trois lobes. (Malvacées.) De l'Afrique boréale. Plante annuelle; tiges de 0m.65, couvertes pendant tout l'été de fleurs assez grandes, ressemblant à celles des Mauves, d'un joli rose foncé et d'un effet marquant. — Variété à fleurs blanches. Semer sur couche en mars pour repiquer en place, ou semer immédiatement sur place.

M. *grandiflora*, Hortul.; M. a grandes fleurs. Variété plus robuste, à fleurs plus grandes, plus rouges et produisant plus d'effet. Cultivée en pot, taillée et rentrée en serre tempérée, elle devient arbrisseau.

MALPIGHIA *glabra*, L.; Malpighier glabre; Cerisier des Antilles. (Malpighiacées.) Arbrisseau de 4 à 5m, toujours vert, comme les suivants; feuilles ovales, aiguës; en janv.-juill., ombelles de petites fleurs d'un rouge léger, à odeur d'aubépine; baies rouges comme des cerises. Terre franche légère et substantielle; serre chaude; multipl. de graines et de boutures sur couche chaude et sous châssis, ou dans la tannée sous cloche.

M. *punicæfolia*, L.; M. a feuilles de grenadier. De l'Am. mér. comme les autres. Tiges de 3 à 4m; feuilles ovales, luisantes; en mai-juillet, fleurs pourpres en ombelles; fruits bons à manger.

M. *macrophylla*, W.; M. a larges feuilles. Arbrisseau à grandes feuilles ovales, coriaces, munies en dessous de soies couchées, fixées par le milieu et fort piquantes par les deux bouts; jolies fleurs blanches; fruits mangeables, gros comme un œuf de poule.

M. *urens*, L.; M. piquant; Bois capitaine. Arbrisseau à feuilles moins grandes, également munies en dessous de soies piquantes; en juill.-oct., fleurs blanches et purpurines; fruits en forme de cerises.

M. *coccifera*, L.; M. A COCHENILLES. Arbrisseau à feuilles arrondies, épineuses; en été, fleurs rougeâtres.

M. *Aquifolium*, L.; *M. ilicifolia*, Mill.; M. A FEUILLES DE HOUX. Rameaux glabres; feuilles lancéolées, bordées de dents épineuses, couvertes en dessous de poils épineux couchés; ombelles axillaires de fleurs pourpres, frangées.

Ce genre rappelle le nom de l'Italien Malpighi, savant naturaliste du XVIIe siècle. Toutes les espèces qui le composent appartiennent à l'Amérique tropicale et sont des plantes de serre chaude. Les fruits de quelques-unes se mangent en Amérique, mais on ne les voit pas souvent dans les serres. Leurs feuilles sont armées en dessous de poils piquants qui causent une douleur cuisante.

Malpighia glauca, voir *Galphimia glauca*.

MALUS *spectabilis*, Desf.; *Pyrus spectabilis*, Ait.; POMMIER A BOUQUET, P. DE LA CHINE. (Rosacées.) Charmant arbrisseau à fleurs semi-doubles, et qui produit des fruits extrêmement petits, mangeables en les faisant mûrir sur la paille; ses boutons sont du plus beau carmin et restent longtemps dans cet état; en mai, fleurs blanches, lavées de rose, et fort grandes; elles durent longtemps si l'arbre est à l'ombre.

M. *coronaria*, Mill.; *P. coronaria*, L.; P. ODORANT. De Virginie. Remarquable par ses jolis corymbes de fleurs roses odorantes et par ses petits fruits couronnés.

M. *sempervirens*, Desf., *P. angustifolia*, Ait.; P. TOUJOURS VERT. Feuilles ovales, allongées, luisantes, incisées; boutons des fleurs rose carmin et presque blancs lorsqu'ils sont épanouis.

M. *baccata*, Desf.; *P. baccata*, L.; *P. cerasifera*, Spach.; P. PORTE BAIES. De Sibérie. Cette espèce tire son nom de ce que les divisions du calice tombent de bonne heure, et qu'alors le fruit ressemble à une baie.

Toutes ces espèces se cultivent facilement en terre ordinaire. On les multiplie de semence, ou de greffe sur franc ou sur paradis, pour les petites espèces. Les M. *coronaria*, *sempervirens*, *baccata* et *spectabilis* ont produit chez M. Sageret des hybrides ou variétés que l'on cultive pour la couleur et la beauté de leurs fleurs et de leurs petits fruits.

MALVA *crispa*, L.; MAUVE FRISÉE. (Malvacées.) D'Autriche. Cultivée pour ses feuilles d'un beau vert, grandes, orbiculaires, à 7 lobes obtus, élégamment frisés. Propre à orner les assiettes de fruits. Multipl. de graines semées aussitôt leur maturité; tout terrain, au soleil.

M. *Mauritiana*, Lin.; *M. Mauritanica*, Spr.; M. DE MAURITANIE. De l'Europ. austr. et de l'Afr. bor. Plante annuelle, propre à décorer les parterres par ses nombreuses fleurs, grandes, à fond pourpre divisé en plusieurs lignes sur des pétales blancs. Semer au printemps sur couche pour repiquer ensuite en place.

M. *divaricata*, Andr.; M. DIVARIQUÉE. Du Cap. Ligneuse, très jolie; rameaux penchés; feuilles petites, lobées, plissées, dentées; tout l'été, jusqu'en décembre, fleurs nombreuses, blanches et rayées du plus beau carmin. Terre franche légère; exposition chaude l'été; orangerie l'hiver; multipl. de graines semées en pots sur couche chaude, sous châssis ou cloches, ou de boutures traitées de même.

M. *Capensis*, Cav.; M. DU CAP. Tiges visqueuses, de 2^m à 3^m; feuilles à 3-5 lobes dentés. Tout l'été, fleurs rose foncé.

M. *virgata*, Cav.; M. EFFILÉE. Du Cap. A fleurs blanches. Orangerie. — *M. campanulata*, Paxt. Sous-arbrisseau à feuilles tripennatifides; tout l'été, fleurs terminales assez grandes, campanulées, lilas tendre, répandant une agréable odeur de vanille. On la cultive très bien comme plante annuelle en la semant sur couche au printemps et la plaçant ensuite en pleine terre.

Malva umbellata, *miniata*, *Creeana*, voir *Sphæralcea*.

MALVAVISCUS *arboreus*, Cav.; *Achania malvaviscus*, Sw.; MALVAVISQUE ARBORESCENT. (Malvacées.) Des Antilles. Tige de plus de 3^m, grêle; feuilles persistantes, en cœur, trilobées, crénelées; toute l'année, fleurs solitaires d'un rouge écarlate très vif, longues et très peu déroulées. Terre légère et substantielle; exposition au midi pendant l'été; serre tempérée. En avril, multipl. de graines, ou de boutures sur couche et sous châssis.

MAMMILLARIA, DC.; MAMILLAIRE. (Cactées.) Ce

nom indique des plantes munies de mamelons. On rapporte à ce genre des plantes grasses, de forme arrondie ou oblongue, couvertes de mamelons coniques, rangés en spirale, terminés chacun par une touffe de soies et d'épines diversement étalées; les fleurs naissent entre les mamelons supérieurs; le calice étant adhérent par son tube avec l'ovaire, le fruit paraît nu; il est rouge vif, et de la forme d'une petite Olive dans les Mamillaires connues. On en cultive au Jardin des Plantes un grand nombre d'espèces. Terre légère, substantielle; multipl. de graines et de boutures avec les gemmes ou bourgeons, qui se développent communément sur quelques espèces et sont rares dans quelques autres.

M. *longimamma*, DC.; M. A LONGS MAMELONS. Du Mexique. Mamelons gros, longs de $0^{m}.02$, terminés par un faisceau d'épines rayonnantes, longues et molles; fleurs les plus grandes et les plus belles du genre, de $0^{m}.05$ de diamètre, s'ouvrant au soleil; divisions intérieures jaune jonquille brillant, les extérieures rougeâtres, assez semblables à celles de l'*Echinocactus Ottonis*.

M. *leucocephala*, Brgn.; *M. acanthophlegma*, Lehm.; M. A ÉPINES CUISANTES. Du Mexique. Masse ovale, devenant presque cylindrique en s'élevant, couverte de petits mamelons rapprochés, cachés par des faisceaux d'épines blanches, sétacées, rayonnantes, formant un réseau blanchâtre autour de la plante. Du centre de chaque faisceau naissent deux épines plus fortes, très piquantes; celles de la circonférence blanches, celles du sommet brunes et comme roussies. Petites fleurs rouge carmin.

M. *dolichocentra*, Lehm.; M. A LONGUES ÉPINES. Mamelons coniques, terminés par 4 épines brunes, longues, faibles, divergentes; celles du centre, roussâtres, réunies en faisceau; fleurs blanchâtres.

M. *cirrhifera*, Mart.; M. A VRILLES. Du Mexique. Mamelons épais et obtus, cotonneux à leur sommet, d'où naissent 4-5 épines blanchâtres, de longueur inégale; l'inférieure atteignant jusqu'à $0^{m}.04$ ou $0^{m}.05$, souvent rabattue. Plante prolifère.

M. *caput Medusæ*, Ott.; M. TÊTE DE MÉDUSE. Du Mexique. Masse orbiculaire, à mamelons rayonnants, entremêlés de paquets d'un duvet blanc cotonneux, et



terminés par 4 épines, courtes, divergentes; fleurs sessiles, blanc sale, à divisions marquées d'une ligne plus foncée.

M. *echinata*, DC.; *M. densa*, Link et Ott.; M. HÉRISSÉE. Tige allongée, prolifère, toute hérissée d'épines rayonnantes, entrecroisées, d'un jaune soufré.

M. *simplex*, Haw.; *Cactus mammillaris*, Lin.; M. SIMPLE. Obovale; épines des tubercules droites, rayonnantes; fleurs blanches; fruit rouge.

M. *prolifera*, Haw.; M. PROLIFÈRE. Obovale, prolifère à la base.

M. *discolor*, Haw.; *Cactus pseudomammillaris*, Salm.; M. DISCOLORE. Globuleuse, un peu déprimée; épines extérieures des mamelons blanches, les intérieures rousses; fleurs blanches en dedans, rouges en dehors.

M. *coronaria*, Haw.; *Cactus coronatus*, Willd.; M. COURONNÉE. Très belle espèce, cylindrique, pouvant s'élever à plusieurs décimètres; épines fortes, rousses, courbées en hameçon sur les jeunes plantes, droites sur les plantes adultes; fleurs tubuleuses, disposées circulairement au sommet de la plante. Divisions réfléchies formant une petite rosace d'un beau rouge carmin.

M. *pusilla*, Dec.; *Cactus stellatus*, Lodd.; M. ÉTOILÉE. Arrondie, mais variable dans sa forme; épines rayonnantes, les extérieures blanches, les intérieures jaunâtres.

Mandevilla suaveolens, voir *Echites suaveolens*.

MANETTIA *cordata*, Mart.; MANETTIE A FEUILLES EN COEUR. (Rubiacées.) Du Brésil. Arbrisseau grimpant ou volubile, rameaux formant une longue guirlande; feuilles opposées, en cœur oblong, acuminées; tout l'été, fleurs axillaires et terminales longuement pédonculées, pendantes, tubuleuses, longues de $0^{m}.04$, d'un pourpre製 cocciné. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de boutures et de marc. Pour avoir de belles fleurs, il faut rabattre les branches sur le vieux bois.

M. *bicolor*, Paxt.; M. BICOLORE. Du Brésil. Plante volubile, à feuilles un peu pubescentes; en déc. et janv., fleurs à tube rouge à la base, jaune au sommet, d'un bel effet. Serre tempérée dans la partie la mieux éclairée, en garantissant des rayons directs du soleil; arrosements fréquents; bonne terre substantielle; multipl. de boutures coupées sur le jeune bois, et faites sur couche tiède et à l'étouffée.

M. *miniata*, Ch. L.; M. À FLEURS VERMILLON. De l'Amér. mér. Tiges grêles, volubiles; feuilles ovales aiguës, charnues, herissées de poils; fleurs longuement pédonculées, tubuleuses, partagées au sommet en 4 divisions lancéolées, opposées, en croix. Leur couleur est d'un rouge vermillon qui devient pâle et presque rose en vieillisant. Terre substantielle, légère; serre tempérée.

MANGIFERA *Indica*, L.; MANGUIER DE L'INDE. (Anacardiacées.) Moyen arbre dans nos serres, mais très grand dans son pays; feuilles oblongues-lancéolées; fleurs petites, rougeâtres, disposées en grande panicule terminale; le fruit, gros comme une poire, est très bon. Serre chaude; multipl. de boutures étouffées.

MANIHOT *edulis*, Plum.; *Jatropha manihot*, L.; MANIHOT CASSAVE; MANIOC. (Euphorbiacées.) De l'Am. mér. Tige de 2^{m} et plus, noueuse et moelleuse; racine très grosse; feuilles découpées en 3 à 7 lobes, glauques en dessous; en juillet et août, fleurs rougeâtres, en grappes. Ses racines sont de gros tubercules oblongs; on les râpe; ensuite on en fait sortir par la pression un suc laiteux et vénéneux; on fait sécher la pulpe sur des plaques de fer échauffées, pour la convertir en COUAC ou en CASSAVE, nourriture fort saine. La fécule dépouillée du suc vénéneux est le TAPIOCA du commerce. La cassave fermentée donne une liqueur enivrante. Serre chaude. Culture et conservation difficiles.

MANSIENNE, voir *Viburnum Lantana*.

MANTISIA *saltatoria*, Pot. Mag.; MANTISIE DU BENGALE. (Zingibéracées.) Au printemps il s'élève de la racine tubéreuse de cette plante une ou plusieurs grappes de jolies fleurs bleues, d'une structure très singulière; à ces fleurs succèdent des feuilles lancéolées, longues de 0^{m}.16, dont les pétioles engaînants et engaînés forment une espèce de tige. Serre chaude. Terre douce, légère. Multipl. par la division des racines Cette espèce demande 4 mois de repos en hiver; pendant ce temps, on ne l'arrose que de loin en loin.

Manulea oppositiflora, voir *Chœnostoma hispidum*.

MARANTA *zebrina*, Sims.; *Calathea zebrina*, Lindl.; GALANGA ZÉBRÉE. (Cannées.) Du Brésil. Belles feuilles longues de 0^{m}.40 à 0^{m}.65 et larges de 0^{m}.15 à 0^{m}.28,

rayées de brun velouté et de jaunâtre en dessus, d'un beau violet en dessous; en mars et avril, fleurs d'un blanc violacé lavé et rayé de bleu, disposées en un gros épi ovale, très dense, naissant à l'aisselle d'écailles violâtres; hampe de $0^{m}.16$ à $0^{m}.32$. Serre chaude; terre franche, légère; point de soleil; multipl. de drageons. Très belle plante.

M. *bicolor*, Bot. reg.; G. BICOLORE. Tige nulle; feuilles ovales, couchées sur la terre, longues de $0^{m}.10$ à $0^{m}.12$, ayant au milieu une ligne verte moins foncée que le reste. Petit épi de fleurs blanches. Plante de peu d'effet. Serre chaude. Fleurit presque toujours. Terre de bruyère.

MARCASSON, voir *Lathyrus tuberosus*.

MARGOUSIER, voir *Melia sempervirens*.

MARGUERITE, voir *Bellis perennis*.

Marica, voir *Cipura cærulea*.

MARJOLAINE, voir *Origanum*.

MARRONNIER, voir *Æsculus*.

MARSDENIA *maculata*, Hook.; MARSDÉNIE A FEUILLES TACHÉES. (Asclépiadées.) De la Nouvelle-Grenade. Arbrisseau grimpant, remarquable par ses grandes feuilles maculées de jaune pâle comme celles de l'*Aucuba*; fleurs charnues, en ombelles d'abord verdâtres, puis pourpres, passant enfin au pourpre brun. Culture des *Hoya*.

MARTAGON, voir *Lilium Martagon*.

MARTYNIA, L.; CORNARET. (Sésamées.) Les Cornarets cultivés sont des plantes annuelles, hautes de $0^{m}.40$ à $0^{m}.50$, rameuses, à grandes feuilles cordiformes, visqueuses, et dont les fleurs ressemblent beaucoup à celles des *Gloxinia*. Semer sur couche sous châssis et repiquer à bonne exposition en terre fertile, ou sur couche sourde.

M. *proboscidea*, Hort. Kew.; C. A TROMPE. De la Louisiane. Il se distingue par ses grandes fleurs blanches, ponctuées à la gorge, jaune dans le fond, et par les cornes très longues de ses fruits.

M. *Diandra*, DC.; *M. angulosa*, Lam.; C. A PETITES CORNES. Du Mexique. Corolle à tube blanchâtre; limbe nuancé de pourpre. Cette espèce diffère de la précédente par les cornes très courtes de ses fruits.

M. *lutea*, Lind.; C. JAUNE. Très vigoureuse plante à

larges feuilles, et à fleurs jaunes formant de grands épis.

Martynia fragrans, voir *Craniolaria*.

M. perennis, voir *Gloxinia maculata*.

Massette, voir *Typha*.

MATHIOLA *incana*, DC.; *Cheiranthus incanus*, L.; *Hesperis violaria*, Lam.; Giroflée des jardins. (Crucifères.) De la région méditerranéenne. Plante bisannuelle; feuilles obtuses, allongées, diversement découpées, plus ou moins soyeuses ou blanchâtres; fleurit en mai-oct. —Variétés: blanche, rose, couleur de chair, rouge, violette, prolifère. Semer à la fin d'avril ou au commencement de mai, sur couche; repiquer les plants sur un ados à bonne exposition; vers la fin de juin on les transplante en planche où on les laisse jusqu'à la fin de sept.; alors on les empote, en ayant soin de les arroser et de les tenir à l'ombre jusqu'à la reprise. Il faut garantir les plantes des trop fortes gelées et surtout de l'humidité; pour cela on les rentre dans une orangerie bien aérée, ou on creuse une planche de manière à pouvoir y adapter des châssis; on y place les Giroflées, sur lesquelles on ne pose les châssis que lorsque le temps l'exige; plus les plantes auront pu rester à l'air libre, et mieux elles se porteront.

M. *fenestralis*, DC.; G. des fenêtres; Cocardeau. Tige simple ou peu rameuse; grappe plus considérable et fleurs beaucoup plus grandes que celles de la précédente. Rentrer l'hiver.

M. *annua*, DC.; *Cheiranthus annuus*, L.; G. annuelle; Giroflée quarantaine; Quarantain. Annuelle. Plus petite que la première. Sur 20 ou 30 variétés que l'on possède, les principales sont la rouge, la blanche, la violette, la couleur de chair, les brune, rose et lilas. La brune, remarquable par sa couleur violet brun, comme enfumé, dure fort longtemps; mélangée avec des fleurs plus brillantes, elle attire la vue. La Quarantaine se sème ordinairement en févr. et mars, sur couche. Lorsque le plant est assez fort, on le repique à bonne exposition, pour l'enlever ensuite en motte et le placer à demeure quand les fleurs commencent à marquer. On peut prolonger les semis jusqu'en juin, et en avoir, par ce moyen, en fleurs depuis la fin de mai jusqu'aux gelées. Pour en avoir de bonne heure, on sème

en sept., pour repiquer en oct. sous châssis, où le plant passe l'hiver, pour être mis en pot ou en pleine terre au printemps. On peut aussi semer très clair, en oct., dans des pots ou des terrines que l'on rentre sous châssis ou dans l'orangerie pendant les froids.

M. Græca, DC.; *Cheiranthus Græcus*, Hort.; G. GRECQUE, KIRIS. Elle diffère des précédentes par ses feuilles vertes et lisses comme celles de la G. jaune. — Variétés annuelles se cultivant comme la G. quarantaine; G. ROUGE, — ROUGE CLAIR A GRAND RAMEAU, — BLANCHE, — BLANCHE NAINE, — VIOLETTE. — Variétés bisannuelles, se cultivant comme la G. grosse espèce; ROUGE, BLANCHE, VIOLETTE, VARIABLE ou *mutabilis*: cette dernière est singulière par ses fleurs qui changent de couleur; mais elle n'a rien de beau. Le genre *Mathiola*, détaché par R. Brown des *Cheiranthus*, est dédié à P.-A. Matthioli, savant médecin italien du 16e siècle.

MATRICAIRE COMMUNE, *Matricaria Parthenium*, voir *Pyrethrum Parthenium*.

M. MANDIANE, *M. Parthenioides*, voir *Anthemis parthenioides*.

MAURANDIA *semperflorens*, Jacq.; *Usteria scandens*, Cav.; MAURANDIE TOUJOURS FLEURIE. (Scrophularinées.) Du Mexique. Belle plante grimpante, ligneuse à la base, de $1^m.50$ à 2^m; feuilles deltoïdes hastées; en mars-sept., fleurs nombreuses, grandes, solitaires, rose pourpre, à lobes de la corolle échancrés.

M. *antirrhiniflora*, Humb. M. A FLEURS DE MUFLIER. Du Mexique. Tige également grimpante; feuilles deltoïdes, sagittées; corolle à lobes entiers, lilacés. Terre légère substantielle; multipl. de boutures ou de semis; hiverner le plant en orangerie ou serre froide; mettre en place en mai, à exposition chaude. On rapporte à cette espèce les *M. albiflora*, à fleurs blanches, et *Luceyana*, à fleurs pourpre clair.

M. *Barclayana*, Bot. mag.; M. DE BARCLAY. Du Mexique. Fleur d'un beau bleu violacé et deux fois plus grande que les précédentes, à calice hérissé de poils bruns visqueux. Cette plante a donné une variété à fleurs lilas pourpre, connue sous le nom de M. SCARLET. Même culture. Ces plantes font un joli effet palissées contre un mur ou sur un treillage. Le genre est dédié au



docteur Maurandy, professeur de botanique à Carthagène.

Mauve, voir *Malva*.

M. fleurie, voir *Lavatera trimestris*.

Médicinier, voir *Jatropha*.

MEDINILLA *erythrophylla*, Bot. reg.; Médinillier a fleurs rouges. (Mélastomacées.) Des Indes or. Arbuste très ramifié; feuilles à 3 nervures; fleurs roses naissant par bouquets dans l'aisselle des feuilles tombées. Serre tempérée. Terre mélangée; multipl. de boutures.

M. *rosea*, Gaud.; M. a fleurs roses. Des îles Mariannes. Arbuste glabre; feuilles ovales, entières, verticillées; fleurs en corymbes axillaires, d'un blanc rosé. Même culture.

Megasea crassifolia, *M. ciliata*, voir *Saxifraga*.

MELALEUCA, L.; Mélaleuque. (Myrtacées.) Jolis arbrisseaux de la Nouvelle-Hollande, quelques-uns des Indes orientales; feuillage léger, persistant; fleurs en épis ou en petites têtes serrées, d'un blanc pur, jaunâtre ou purpurin. Terre de bruyère pure ou mélangée de terre franche légère; bonne orangerie; air souvent renouvelé; arrosements fréquents en été et rempotement annuel; multipl. de boutures étouffées, de marcottes ou de graines semées au printemps en terrines placées sur couche tiède et sous châssis. Le semis se fait en terre de bruyère pure, tamisée, et doit être à peine recouvert. On repique le jeune plant à l'automne; la graine n'est mûre qu'à la fin de la deuxième année, ainsi que celle des *Metrosideros* et des *Callistemon*. Le nom *Melaleuca*, tiré du grec, signifie noir et blanc, parce que l'écorce est noire sur le vieux bois, blanche sur les jeunes rameaux.

§ I. — *Feuilles alternes.*

M. *viridiflora*, Gært.; *M. angustifolia*, Hort. angl.; M. a feuilles étroites. Feuilles ovales, lancéolées, atténuées aux 2 extrémités, à 5 nervures; fleurs d'un blanc verdâtre, rapprochées en épis, dont l'axe est pubescent.

M. *Diosmæfolia*, Andr.; M. a feuilles de Diosma. Feuilles ovales, oblongues, planes, à une seule nervure; fleurs d'un jaune verdâtre, en épis allongés, glabres.

M. *Styphelioides*, Sm. ; M. A FEUILLES DE STYPHÉLIA. Grand arbrisseau à tiges droites; rameaux pendants, blanchâtres; feuilles ovales, pointues, striées, retournées au sommet; fleurs disposées en épi autour des jeunes rameaux.

M. *nodosa*, Vent.; M. NOUEUX. Tige de 2 à 3m; feuilles linéaires, piquantes à leur sommet, ponctuées; en juin et juillet, fleurs petites, blanches, réunies en tête au sommet des rameaux.

M. *ericæfolia*, Smith.; M. A FEUILLES DE BRUYÈRE. Tige de 7m; rameaux blancs et grêles, feuilles linéaires, ponctuées et recourbées, en juin, boutons rougeâtres et fleurs d'un blanc sale.

M. *armillaris*, H. K.; M. ARMILLAIRE. Joli arbrisseau aromatique. Branches et rameaux blanchâtres, inclinés; feuilles pointillées de blanc, longues de 0m.012 à 0m.018, très étroites; en mai-juill., fleurs jaunâtres, petites, latérales, et rose pourpré. Espèce robuste propre à recevoir les greffes de toutes celles du genre.

M. *pulchella*, Ait.; M. GENTIL. Arbuste de 1m; feuilles glauques, ovales, fort petites; fleurs latérales, lilas, frangées sur les bords, à filets des étamines larges et divergents.

§ II. — *Feuilles opposées.*

M. *thymifolia*, Sm.; *M. Gnidiæfolia*, Vent., *M. coronata*, And.; M. A FEUILLES DE THYM. Tige de 0m.70; rameaux grêles; feuilles petites, aiguës, à odeur aromatique; tout l'été, fleurs très nombreuses, violet pourpré. Cette charmante espèce est délicate et redoute l'humidité, surtout l'hiver.

M. *decussata*, R. Br.; M. A FEUILLES EN CROIX. Tige droite; feuilles opposées en croix, ovales, ponctuées, à 3 nervures; fleurs lilas pâle, en épis ovales, très glabres.

M. *fulgens*, R. Br.; M. ÉCLATANT. Feuilles étroites, linéaires, aiguës, à une seule nervure; fleurs grandes pour le genre, d'un rouge éclatant, disposées en épi ovale autour des rameaux.

M. *Hypericifolia*, Sm ; M. A FEUILLES DE MILLEPERTUIS. Charmant arbrisseau de 3 à 5m; branches et rameaux rougeâtres, pendants à l'extrémité; feuilles ovales, oblongues, à 3 nervures, odorantes quand on

les froisse; en juillet, fleurs nombreuses, rangées autour des rameaux, en forme de goupillon très léger, et d'un beau rouge, avec des points jaunes; étamines très longues, très nombreuses et rouges. C'est un des plus beaux et qui fleurit le plus jeune.

M. *squarrosa*, Sm.; *M. Myrtifolia*, Vent.; M. À FEUILLES DE MYRTE. Feuilles ovales, aiguës, à 5-7 nervures; en juin, fleurs jaunâtres, en verticilles rapprochés, formant un épi cylindrique.

MELANO-SELINUM *decipiens*, Hoffm.; *Selinum decipiens*, Schrad.; SELINUM TROMPEUR. (Ombellifères.) De Madère. Tige ligneuse, très simple, de $0^{m}.70$ à 1^{m}, nue à la base; feuilles grandes, décomposées, à folioles ovales finement dentées; en été, larges ombelles de fleurs rose lilas. Terre à oranger et orangerie l'hiver; multipl. de graines semées en terrine sur couche; repiquer le plant en pot. Le pied meurt aussitôt la maturité des graines.

MELASTOMA *cymosum*, Schrad.; MÉLASTOME À FLEURS EN CIME. (Mélastomacées.) Joli arbrisseau de l'Am. équinox., de $0^{m}.70$ à 1^{m}, rougeâtre; feuilles en cœur aigu, un peu velues; en août, fleurs pourpre clair, à 5 pétales ouverts, ovales. Terre de bruyère; serre chaude; arrosements modérés l'été, rares l'hiver; au printemps, multipl. de rejetons séparés avec précaution, et plantés en petits pots, sur couche chaude et sous châssis, ou dans la tannée.

M. *Malabathricum*, Lin.; M. DU MALABAR. Des Indes or. et de l'Archipel indien. Le plus beau du genre, il fleurit dans nos serres, en nov. et déc. à la taille de $0^{m}.70$; tige droite, à rameaux en croix, munis de poils roides, distants; feuilles ovales-oblongues, d'un beau vert, rudes des deux côtés, à 5 ou 7 nervures; fleurs terminales d'un beau rose, larges de $0^{m}.08$. Il est du petit nombre des Mélastomes qui ont un calice à 6 divisions, 6 pétales et 12 étamines. Serre chaude; terre de bruyère. Les soies qui enveloppent son ovaire sont singulières. Il n'aime pas le soleil.

MÉLÈZE, voir *Larix*.

MELIA *azedarach*, L.; AZÉDARACH BIPENNÉ; FAUX SYCOMORE; ARBRE SAINT; LILAS DES INDES; ARBRE À CHAPELET. (Méliacées.) De la Syrie et de l'Inde. Grand

arbre dans son pays, et petit sous le climat de Paris; feuilles bipennées, à folioles ovales, aiguës, entières ou légèrement dentées; en juin et juillet, fleurs en panicules axillaires, ayant la couleur et l'odeur du Lilas; tube des étamines pourpre. Multipl. de graines sur couche; repiquer le plant en pots; rentrer en orangerie pendant 2 ou 4 ans, et mettre ensuite en pleine terre légère à bonne exposition. Il ne supporte pas les hivers rigoureux sous notre climat.

M. *sempervirens*, Willd.; A. TOUJOURS VERT; MARGOUSIER. De la Jamaïque. Moins grand et encore plus sensible au froid; feuilles et fleurs à peu près semblables à celles du précédent; mais ses folioles sont profondément dentées; il fleurit à l'âge de 2 ans, à la hauteur de 0m.35, et donne des fruits qui servent à le multiplier comme le précédent; mais il faut le tenir en pot et le rentrer en orangerie l'hiver.

MELIANTHUS *major*, L.; MÉLIANTHE PYRAMIDAL; PIMPRENELLE D'AFRIQUE. (Zygophyllées.) Du Cap. Tige de 2m.30 à 2m60; feuilles pennées avec impaire, dentées, glauques; en juin et juillet, fleurs petites, irrégulières, rouge foncé; elles laissent échapper une liqueur sucrée d'où le nom FLEURS DE MIEL. Terre franche légère; orangerie ou pleine terre au midi, au pied d'un mur; couvrir pendant les gelées. Multipl. de rejetons et de boutures au printemps, sur couche tiède et ombragée; tailler les branches pour élever la tige, afin d'obtenir des fleurs.

M. *minor*, L.; M. A FEUILLES ÉTROITES. Du Cap. Arbrisseau de 1m.30 à 1m.60, moins beau et plus délicat que le précédent; feuilles à 9 folioles allongées, blanchâtres et velues en dessous, persistantes; en août, fleurs jaune-rougeâtre, en épis. Les feuilles froissées de ces deux plantes ont l'odeur de l'*Iris fœtida*.

MÉLIER, voir *Blakea*.

MELILOTUS *cærulea*, W.; MÉLILOT BLEU; LOTIER ODORANT; BAUME DU PÉROU. (Papilionacées.) De Bohême. Annuel; rustique. Tige de 0m.70; feuilles à 2 folioles; en août, fleurs en grappes bleues, répandant, comme toute la plante, une odeur forte qui augmente encore par la dessiccation. Terre légère, exposition au midi. Les anciens botanistes confondaient les Mé-

lilots avec les Luzernes. Les premiers ont le fruit droit, tandis que les secondes l'ont contourné en spirale.

Melissa grandiflora, voir *Calamintha*.

MELITTIS *melissophyllum*, L.; MÉLITTE A FEUILLES DE MÉLISSE. (Labiées.) Indigène. En mai et juin, fleurs belles, grandes, axillaires, blanches ou carnées, à lèvre inférieure pourpre. Humidité et ombre.

MELOCACTUS, DC.; MÉLOCACTUS. (Cactées.) Les espèces de ce genre ont la tige presque globuleuse, sillonnée du haut en bas de cannelures plus ou moins nombreuses, plus ou moins profondes, surmontée d'une espèce de pompon terminal laineux formé de mamelons très serrés sur lequel naissent les fleurs; ovaire infère; fruit nu. Culture des *Echinocactus*. Plantes de collection plus singulières que belles.

M. *communis*, Link et Otto; M. COMMUN. Ovale arrondi, à 12 ou 18 angles munis de faisceaux d'épines roussâtres; fleurs tubuleuses rouges; fruit également rouge, plus gros que celui des Mamillaires. Ce n'est que quand cette plante est au moins de la grosseur de la tête humaine que son pompon central prend de l'accroissement.

M. *goniodacanthus*, Lem.; M. A ÉPINES ANGULEUSES. Plante verte, en forme de cône, à 18 ou 20 côtes, séparées par des sillons aigus et profonds, et munies de faisceaux d'épines très fortes, triangulaires; le pompon central est court, blanchâtre, hérissé de longs poils purpurins.

MENISPERMUM *Canadense*, L.; MENISPERME DU CANADA. (Menispermées.) Tout ce genre a des fleurs insignifiantes et des fruits moins gros que des Pois. Tige ligneuse à la base, grêle, faible et volubile; feuilles peltées cordiformes-arrondies, glabres, petites; fleurs verdâtres, en grappes axillaires.

M. *Virginicum*, L.; M. DE VIRGINIE. Feuilles, les unes trilobées, les autres ovales, molles et pubescentes. Terre ordinaire pour ces 2 espèces; multipl. de traces, d'éclats et de boutures; elles sont très propres à couvrir des tonnelles ou à garnir des palissades.

Menispermum Carolinum, *M. laurifolium*, voir *Cocculus*.

MENTHA *piperita*, L.; MENTHE POIVRÉE. (Labiées.)

On ne peut se dispenser d'en avoir un pied dans son jardin, à cause de son odeur singulièrement pénétrante. Cette espèce aime la terre fraîche ombragée ; elle sert à parfumer les pastilles de menthe.

M. *crispa*, L.; M. CRÉPUE. Variété assez curieuse de la *M. aquatica*, à feuilles singulièrement plissées et laciniées. Même culture.

MENTHE-COQ, voir *Pyrethrum tanacetum*.

MENYANTHES *trifoliata*, L.; MÉNIANTHE A TROIS FEUILLES; TRÈFLE D'EAU. (Gentianées.) Des lieux marécageux de l'Europe, de l'Asie et de l'Amér. boréale. Feuilles ternées ou divisées en trois segments ovales, arrondis, très entiers; hampe droite, portant une grappe de fleurs blanches, à pétales épais, un peu frangés. Cette plante, très commune dans les marais, orne bien les bassins et le bord des pièces d'eau.

Menyanthes ovata, voir *Villarsia ovata*.

MENZIESIA *poliifolia*, Juss.; *Erica Daboecii*, L.; *Dabœcia polifolia*, G. Don.; MENZIESIA A FEUILLES DE POLIUM. (Éricacées.) Du midi de la France. Buisson bas, large et toujours vert; tiges rampantes; feuilles petites, entières, ovales-lancéolées; en été, fleurs latérales, assez grosses, d'un joli pourpre. Pleine terre de bruyère, à mi-soleil.— Variété à fleurs blanches. Multipl. de marcottes et de boutures.

Meratia fragrans, voir *Chimonanthus*.

MERENDERA *bulbocodium*, Ram.; *Bulbocodium autumnale*, Lap.; MÉRENDÈRE BULBOCODE. (Mélanthacées.) Des Pyrénées. Petite plante semblable au Colchique ; feuilles linéaires, étalées; en automne, fleur solitaire, lilas pourpre.

MERISIER, voir *Cerasus avium*.

M. A GRAPPES, voir *Cerasus padus*.

MERTENSIA *Virginica*, DC.; *Pulmonaria Virginica*, L.; PULMONAIRE DE VIRGINIE. (Borraginées.) Rustique ; racines vivaces; feuilles longues, obtuses, glauques; tiges de $0^{m}.70$; en mars-mai, fleurs disposées en bouquets pendants, petites, bleues, quelquefois rouges ou blanches, durant un mois. Tout terrain frais et ombragé. Multipl. par racines.

M. *Sibirica*, G. Don.; *P. Sibirica*, L.; P. DE SIBÉRIE. Feuilles en cœur, assez larges, glauques; en mai et juin,

fleurs jolies, petites, bleues, disposées par 5 ou 6, en grappes.

MESEMBRYANTHEMUM *tricolor*, Willd.; FICOIDE ANNUELLE. (Mésembryanthémées.) Du Cap, comme toutes les autres espèces, excepté les 2e et 4e. Tiges courtes, herbacées; feuilles spatulées, amplexicaules, marquées de petits points saillants; en juil.-nov., fleurs grandes, élégantes, et s'ouvrant bien; pétales nombreux, étroits, très blancs à la base, beau rose pourpre en dessus. Multipl. de graines.

M. *crystallinum*, L.; F. CRISTALLINE, GLACIALE. De l'Attique. Annuelle; tiges de 0^{m}.70 à 1^{m}, étalées, grosses et charnues; feuilles larges, ovales, succulentes; en juillet et août, fleurs petites et blanches. Excepté les fleurs, toute la plante est chargée de vésicules transparentes qui la font paraître couverte de glace. Multipl. de graines semées sur couche; repiquer à exposition chaude, en pleine terre, ou laisser sur couche.

M. *pomeridianum*, L.; F. D'APRÈS-MIDI. Annuelle; tiges de 0^{m}.16, couvertes de poils blancs; feuilles lancéolées, ciliées; en juillet et août, fleurs grandes, d'un beau jaune.

M. *violaceum*, DC.; F. VIOLETTE. Vivace et fort jolie; tiges rougeâtres, à rameaux traînants; feuilles petites, en forme d'alène, glauques; en avril-sept., fleurs moyennes, beau rouge violet.

M. *bicolor*, L.; F. BICOLORE. Vivace; tiges de 1^{m}, rougeâtres; feuilles linéaires; en mai-sept. fleurs grandes, nombreuses, rouge- orange brillant. — Variété ÉCARLATE, *M. coccineum*, Haw.

M. *micans*, L.; F. BRILLANTE. Vivace; tiges de 0^{m}.65; feuilles presque triangulaires, un peu glauques, couvertes de petits tubercules brillants; de juin en août, fleurs moyennes, rouge safrané.

M. *noctiflorum*, L.; F. NOCTURNE. Vivace; tige de 1^{m} à 1^{m}.30, arborescente; feuilles courtes, rares, demi-cylindriques; de juin en août, fleurs très odorantes, blanches en dedans, rougeâtres en dehors, ne s'ouvrant que le soir.

M. *aureum*, L. Willd.; F. DORÉE. Tige arborescente, de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles connées, pointues; de févr. en mai, fleurs solitaires, grandes, jaune-orange.



M. *acinaciforme*, L.; F. SABRE. Vivace; de $2^{m}.50$ à 3^{m}; feuilles grandes, en forme de sabre; en sept., fleurs de $0.^{m}08$ à $0^{m}.11$ de large, d'un pourpre foncé, à disque jaune.

M. *linguiforme*, L.; F. LINGUIFORME. Vivace et sans tige; feuilles linguiformes, épaisses, rassemblées en rosettes; d'août en oct., fleurs jaunes, à pétales étalés, rayonnants, s'ouvrant après midi. Multipl. de graines et par la division du pied.

M. *echinatum*, Lam.; F. HÉRISSÉE. Vivace en touffes; feuilles ovales et aplaties; de juill. en oct., fleurs solitaires, jaunes. — Variétés A FEUILLES ÉTROITES, A FEUILLES LARGES, A ANGLES TRANCHANTS.

M. *hispidum*, L.; F. HISPIDE. Vivace; tige de $0^{m}.35$; feuilles longues, cylindriques; d'avril en août, fleurs assez grandes, rose purpurescent.

M. *deltoides*, L.; F. DELTOÏDE. Vivace; tiges de $0^{m}.65$; feuilles épaisses, triangulaires; en juin-août, fleurs nombreuses, rose pâle, odeur agréable. — Variétés plus petites et à feuilles dentées, souvent rougeâtres.

M. *dolabriforme*, Haw. F. EN DOLOIRE. Vivace; tige tortueuse, de $0^{m}.14$ à $0^{m}.18$; feuilles blanches, en forme de fer de hache; de mai en juill., fleurs jaune doré.

M. *denticulatum*, Haw., F. DENTICULÉE. Tige de $0^{m}.35$; feuilles oblongues, charnues, triangulaires et denticulées; en été, fleurs rouge rosé, à pétales linéaires nombreux, disposés sur plusieurs rangs.

M. *spectabile*, W.; F. A GRANDES FLEURS. Tige de $0^{m}.16$ à $0^{m}.22$, ligneuse; feuilles triangulaires, connées, glauques, parsemées de points semi-transparents; de mai en juillet, fleurs grandes, purpurines ou rouges, solitaires.

M. *fulgidum*, Hort.; F. A FLEURS AURORE. Tige menue, très rameuse, formant un buisson de $0^{m}.35$; feuilles linéaires, parsemées de vésicules brillantes; fleurs terminales larges de $0^{m}.035$, d'un feu pourpré éblouissant; étamines entourées de nectaires.

Les boutures de ces plantes se font en juin, sur couche tiède, 4 ou 5 dans le même pot; on ne les sépare qu'au printemps suivant. On laisse sécher les plaies des boutures des espèces succulentes. Terre meuble, légère; exposition chaude et du soleil.

Mespilus Cotoneaster, voir *Cotoneaster*.

M. Sinensis, voir *Raphiolepis Sinensis*.

M. Japonica, voir *Eriobotrya Japonica*.

Meteorina gracilipes, voir *Dimorphotheca*.

METHONICA *superba*, H. P.; *Gloriosa superba*, L.; MÉTHONIQUE SUPERBE. (Liliacées.) Du Malabar. Racine grosse, tubéreuse et jaune; tige de 1m.50 à 2m, faible, ayant besoin de supports. Feuilles longues, étroites, terminées par une vrille; en juill.-oct., fleurs longuement pédonculées, aurore éclatant, assez grandes, penchées, à 6 divisions très longues, ondulées, relevées de manière à ce que les extrémités se touchent; style très long, coudé à la base et dirigé dans le sens des étamines. Terre franche légère; en pot et en serre chaude; mettre la plante dans la tannée dès le printemps, pour obtenir des fleurs. On l'arrose tant qu'elle est en végétation; elle n'a pas besoin d'eau quand elle repose. On la retire alors de la tannée, en la tenant toujours à une température d'au moins 10 degrés jusqu'en février, époque à laquelle on la replante et on la remet dans la tannée. Multipl. par caïeux.

M. *simplex*, Hort. Par.; M. A FLEURS VARIABLES. Du Sénégal. Plus grande que la précédente, à fleurs plus nombreuses, plus larges, et passant du vert au jaune, puis au rouge, de manière qu'elle porte de ces trois couleurs en même temps. Même culture. Elle fleurit également bien sur les tablettes des serres chaudes.

METROSIDEROS *citrina*, Curt.; *M. angustifolia*, Dum. C.; MÉTROSIDÉROS A ODEUR DE CITRON. (Myrtacées.) Feuilles lancéolées-linéaires, ponctuées, coriaces, sentant le citron; fleurit en juillet. — Le *M. vera*, nouvellement introduit, est un bel arbre de l'Inde, dont le port ne ressemble en rien à celui des autres espèces.

Metrosideros, voir *Callistemon*.

MICHAUXIA *campanuloides*, Vent.; MICHAUXIE FAUSSE CAMPANULE. (Campanulacées.) D'Alep. Trisannuelle. Tige de 1m.30, grosse; feuilles de la base en forme de lyre, les autres découpées, dentées et ciliées; tout l'été, fleurs nombreuses sur toute la tige, grandes, rotacées, à 8 divisions rosées ou blanches et réfléchies. Terre légère et substantielle; au midi Multipl. de boutures, ou de graines semées sur couche; en pots et orangerie l'hiver; pleine terre au printemps. Replanter en pots, et

remettre en serre à l'automne pour avoir de la graine. Plante d'un bel aspect.

M. *lævigata*, Vent.; M. LISSE. De Perse. Bisannuelle; elle résiste à nos hivers; tiges de 2 à 3^{m}, produisant en juin et juillet un très grand nombre de fleurs d'un blanc jaunâtre, à divisions réfléchies; les graines qui se répandent d'elles-mêmes sur le sol y germent bien. Terre meuble sèche. Exposition chaude. Pour l'avoir belle il faut la repiquer.

MICOCOULIER, voir *Celtis*.

MIGNARDISE, voir *Dianthus plumarius*.

MIGNONETTE, voir *Saxifraga umbrosa*.

MILLE-FEUILLES, voir *Achillea millefolium*.

MILLEPERTUIS, voir *Hypericum*.

MILTONIA *Moreliana*, Hort.; MILTONIE DE MOREL. (Orchidées.) Du Brésil. Au sommet d'une hampe, tout enveloppée d'écailles scarieuses, paraît une grande et belle fleur, dont les divisions supérieures, ovales aiguës, sont toutes d'un violet pourpre éclatant. Le labelle cordiforme, à surface plane, est d'un rose pourpre, marqué de lignes plus foncées, rayonnantes. Chaleur humide; culture sur bois suspendu. On a donné à cette belle espèce le nom d'un de nos plus habiles cultivateurs d'Orchidées, chez lequel elle a fleuri en 1846 pour la première fois.

MIMOSA *pudica*, L.; MIMOSA PUDIQUE; SENSITIVE. De l'Am. mér. Cette plante, herbacée, bisannuelle en serre chaude, est d'une grande irritabilité. Au moindre attouchement, ses feuilles se rapprochent, et ses pétioles articulés fléchissent. Tiges de $0^{m}.70$, armées d'aiguillons crochus; feuilles bipennées; en été, fleurs rouge violet, très petites, formant de petites houppes légères. Semer sous châssis et sur couche, de bonne heure, et seulement une graine dans un pot, pour éviter la transplantation; tenir la plante sous châssis ou en serre chaude, pour la voir belle et obtenir des graines.

Mimosa, voir *Acacia*.

MIMULUS *ringens*, L.; MIMULE DE VIRGINIE. (Scrophularinées.) Vivace et rustique; tiges carrées, vertes, cannelées, de $0^{m}.40$ à 1^{m}; feuilles opposées, dentées, lancéolées; en juillet et août, fleurs moyennes, solitaires, longuement pédonculées, bleu pâle. Terre fran-

che légère et humide, mieux de bruyère; mi-soleil; multipl. de graines semées aussitôt la maturité, ou de racines.

M. *guttatus*, DC.; *M. Luteus*, L.; M. PONCTUÉ. Des parties tempérées de l'Amérique occidentale. Vivace; tiges radicantes à la base, de 0m.35; feuilles ovales, dentées, à pétioles auriculés; en mai-août, fleurs axillaires, grandes, beau jaune ponctué de rouge. Culture du précédent, mais couverture l'hiver.

M. *rivularis*, Nutt.; M. DE RUISSEAUX. Variété qui se distingue du précédent par ses fleurs plus grandes, marquées d'une large tache pourpre sur le palais. Même culture.

M. *variegatus*, Lodd.; M. VARIÉ. Autre variété plus jolie en ce que les 5 divisions de la corolle ont chacune une grande tache pourpre brun, et que le reste est pointillé de la même couleur.—Il y a encore une variété entièrement pourpre.

M. *glabratus*, Benth.; *M. andicola*, Kunth.; M. DES ANDES. Du Pérou. Vivace; tiges rampantes à la base; feuilles cordiformes de 0m.03, obtuses, inégalement dentées; fleurs opposées, axillaires, rose pourpre. Culture des précédents; multipl. de boutures et de graines.

M. *moschatus*, Dougl.; M. MUSQUÉ. Des bords de l'Orégon, Amér. sept. Petite plante vivace, étalée, traçante, velue, à petites fleurs jaunes, exhalant de toutes ses parties une forte odeur de musc. Elle se sème d'elle-même, en terre de bruyère ombragée, à l'air libre. En serre tempérée, elle est plus odorante et se propage abondamment.

M. *cardinalis*, Dougl.; M. ÉCARLATE. De la Californie supérieure. Belle plante à racines vivaces, haute de 0m.70 à 1m; tige droite, rameuse, couverte de poils visqueux; feuilles ovales, embrassantes, dentées ou incisées; fleurs grandes, d'un bel écarlate, tubuleuses; divisions latérales du limbe réfléchies.— *M. C. atrosanguineus*, Hort. Superbe variété à fleurs d'un écarlate velouté très foncé.—*M. roseus*, Lindl.; *M. roseo cardinalis*, Bot. mag.; M. A FLEURS ROSES. Autre variété à fleurs rose vif, pointillées de pourpre à l'entrée du tube. — Il y a d'autres variétés de différentes nuances, du rose au violet. Ces plantes font de belles touffes couvertes de fleurs pendant l'été et l'automne; on les mul-

tiplie facilement de boutures, de graines et d'éclats. Quoique rustiques, elles sont sujettes à pourrir; en hiver, il est bon de conserver quelques pieds en pot pour les planter en terre légère à la fin d'avril.

Mimulus glutinosus, voir *Diplacus glutinosus*.

MIRABILIS *Jalapa*, L.; *Nyctago hortensis*, Juss.; BELLE DE NUIT ORDINAIRE; FAUX JALAP. (Nyctaginées.) Du Pérou. Racine fusiforme vivace; feuilles opposées, en cœur; tige de 0m.65; en juil.-sept., fleurs en bouquets axillaires, nombreuses, rouges, jaunes, blanches ou panachées, ne s'ouvrant que la nuit, comme toutes celles du genre, et exhalant le soir une odeur suave. Terre légère et substantielle; multipl. de graines sur couche au printemps. Le plant, mis en place à la fin de mai, fleurit depuis juillet jusqu'aux gelées. On peut conserver les racines à la cave et les replanter comme celles des Dahlias.

M. *longiflora*, L.; *Nyctago longiflora*, DC.; BELLE DE NUIT A LONGUES FLEURS. Du Mexique. Tiges longues cassantes et diffuses; feuilles en cœur, visqueuses comme toute la plante; en été, fleurs blanches, à tube long de 0m.10 à 0m.14, à odeur de fleurs d'oranger. Même culture. — Variété à fleurs violettes.

M. Lecoq, de Clermont-Ferrand, connu par son zèle pour les sciences et pour l'histoire naturelle, a fait des observations particulières sur l'hybridation des plantes. Il a croisé par des fécondations artificielles les deux espèces de BELLE DE NUIT que nous venons d'indiquer, et a obtenu des variétés magnifiques par la grandeur des fleurs, ainsi que par la rareté et la diversité du coloris.

MIROIR DE VÉNUS, voir *Specularia speculum*.

MITCHELLA *repens*, L.; MITCHELLA RAMPANT. (Rubiacées.) De Virginie. Tiges et rameaux couchés à terre, où ils émettent des racines; feuilles persistantes, petites, ovales en cœur; au printemps, fleurs blanches, en entonnoir; odeur suave; fruits rouge de corail, percés de 2 trous. Demi-ombre et terre de bruyère humide; multipl. de branches enracinées.

MITRARIA *coccinea*, Cav.; MITRAIRE ÉCARLATE. (Gesnériacées.) De l'île Chiloë. C'est un arbrisseau à tiges grêles, grimpantes et s'appuyant contre le tronc des arbres. Les feuilles sont petites, ovales, largement

dentées; les feuilles, longuement pédonculées, pendantes, ont la forme d'une outre ou d'une amphore renversée; la couleur est du vermillon le plus éclatant. Selon M. Paxton, cette plante, en raison de la latitude où elle croît spontanément, pourrait passer l'hiver en plein air et serait la première et la seule plante rustique de la riche famille à laquelle elle appartient; mais, jusqu'à preuve contraire, nous croyons prudent de la tenir l'hiver en serre tempérée.

Mogorium, MOGORI, voir *Jasminum Sambac.*

MOLÈNE, voir *Verbascum.*

MOMORDICA *balsamina*, L.; MOMORDIQUE BALSAMINE. (Cucurbitacées.) De l'Inde. Vivace; tige grimpante; feuilles pennatifides; fleurs insignifiantes; fruit curieux en ce qu'il s'ouvre de lui-même, et montre son intérieur, qui est d'un beau rouge, et ses graines noires.

MONARDA *didyma*, L.; *M. purpurea*, Lam.; *M. coccinea*, Michx.; MONARDE A FLEURS ROUGES; THÉ D'OSWÉGO. (Labiées.) De la Pensylvanie. Tiges de $0^m.70$, rameuses; feuilles ovales, pointues, dentées, à odeur agréable, donnant une infusion très odorante; en juin-août, fleurs en vertieilles fasciculés, d'un rouge vif, ainsi que le calice et les bractées florales. Terre légère et substantielle; mi-soleil; multipl. en automne par les racines. Renouveler la terre tous les 2 ans.

M. *fistulosa*, L.; *M. violacea*, Desf.; M. FISTULEUSE. Du Canada. Plus élevée que la première; mais faisant moins d'effet par ses fleurs rose pourpre ou violet. Cette plante est très variable par sa taille, par son port et par la nuance de ses fleurs. Ces deux espèces sont robustes et d'une culture facile.

MONNAIE DU PAPE, MONNAYÈRE, voir *Lunaria annua.*

MONSONIA *speciosa*, L.; *Geranium speciosum*, Thunb.; MONSONIE ÉLÉGANTE. (Géraniacées.) Du Cap. Belle plante vivace; racine charnue; tige de $0^m.22$ à $0^m.28$; feuilles à 5 segments bipennés; en avril et mai, 2 ou 3 fleurs à collerette, larges de $0^m.08$ à $0^m.11$, blanc rosé, veiné de pourpre et carmin. Terre franche légère, au midi l'été; orangerie l'hiver; multipl. de graines semées en pots sur couche tiède; par division des racines à l'automne, ou par boutures de racines.

M. *lobata*, Willd.; *Geranium anemonoides*, Thunb.; M. A FEUILLES LOBÉES. Du Cap. Tiges basses, rameuses; feuilles en cœur, lobées et régulièrement dentées; fleurs rouges, teintes de rose et rayées de carmin. Les boutons, d'un beau jaune, sont d'un rouge éclatant à l'extérieur.

MORÆA *Sinensis*, Thunb.; *Ixia Sinensis*, L.; MORÉE DE LA CHINE; IRIS TIGRÉE. (Iridées.) Racines et feuilles semblables à celles de l'Iris commune, mais plus petites; hampe comprimée, dichotome, de $0^m.50$; fleurs pédonculées, safranées, maculées de rouge. Terre franche, légère et peu humide; exposition chaude, et couverture l'hiver. Multipl. de graines semées sur couche en terrine, qui fleurissent la même année, ou séparation des pieds en mars.

M. *virgata*, Jacq.; M. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Feuilles linéaires, canaliculées; tige de $0^m.32$; en mai, fleurs grandes, blanchâtres, teintes de bleu, à tache jaune et raie barbue, d'où le nom d'IRIS PLUMEUSE. Culture des *Ixia*.

M. *lugens*, L.; *M. melaleuca*, W.; M. DEMI-DEUIL. Feuilles linéaires, en faux; tige nue, terminée par 2 fleurs en juillet, à divisions blanches à leur base, les 3 plus grandes pourpres, et les 3 plus petites noires à leur sommet. Culture de la précédente.

M. *Northiana*, Andr.; M. ENGAÎNÉE. Belle plante du Brésil. Racines fibreuses; feuilles semblables à celles de l'Iris; tige engaînée dans la feuille supérieure; en avril-juill., fleurs charmantes, à divisions profondes; les 3 extérieures grandes, étalées, blanc de lait, jaunes et pointillées de pourpre à leur base; les 3 intérieures plus petites, bleues, réfléchies, jaunes, piquetées de pourpre à leur base et sur les bords; ne durant que 6 à 8 heures. Plus délicate que les précédentes, elle serait mieux en serre chaude sur des tablettes.

M. *tristis* Ker.; *M. tricolor*, Andr.; M TRICOLORE. Petit oignon du Cap, difficile à cultiver, et dont les fleurs se flétrissent en moins de 4 heures; feuilles droites, larges, finissant en pointe; tige terminée par une charmante fleur à 3 divisions étroites, d'un rouge uniforme, et 3 plus larges, marquées à leur onglet d'un beau jaune. Exposition sèche; même culture que la précédente.

M. *iridioides*, Bot. reg.; M. IRIDIFORME; FAUSSE IRIS. De Constantinople. Racines fibreuses; tige de $0^m.35$; feuilles persistantes, disposées en éventail; en juin-juill., fleurs inodores, à divisions blanches, les 3 extérieures plus grandes, marquées de points et d'une tache supérieure jaune. Culture de la *M. Sinensis*.

M. *fimbriata*, Hort.; *Iris fimbriata*, Vent.; M FRANGÉE. De la Chine. Racines fibreuses; feuilles distiques, longues de $0^m.45$ à $0^m.55$, gladiées; hampe comprimée, rameuse, de $0^m.65$, à rameaux distiques, terminée au printemps par 40 ou 50 fleurs bleu pâle, se succédant pendant longtemps, et se distinguant par leurs stigmates fort élégamment frangés. Exposition chaude; couverture en hiver, ou orangerie.

Moræa Africana, voir *Aristea cyanea*.

M. dichotoma, voir *Iris dichotoma*.

MORELLE, voir *Solanum*.

MORINA *longifolia*, Wall.; MORINE A LONGUES FEUILLES. (Dipsacées.) Du Népaul. Très belle plante vivace de pleine terre; feuilles longues, sinuées, ayant leurs bords découpés en un grand nombre de lobes latéraux à dents profondes et épineuses. Ces feuilles froissées ont une odeur particulière et pénétrante qui approche de celle du Céleri; tige florifère de $0^m.70$ à 1^m, portant un long épi de fleurs verticillées, tubulées, blanc rosé ou carminé, se succédant pendant longtemps. Terrain frais; multipl. de graines semées aussitôt la maturité. Repiquer le plant un à un en pots remplis de terre meuble; on peut encore multiplier d'éclats, mais ils sont difficiles à la reprise.

MORINDA *Rojoc*, L.; MORINDE ROYOC. (Rubiacées.) De l'Am. mér. Arbuste de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles lancéolées; en juin-juill., petites fleurs blanches, ramassées en corymbe globuleux. — Le *M. macrophylla*, cultivé au Jardin des Plantes, est beaucoup plus beau. Terre de bruyère; serre chaude; multipl. de marcottes.

MORUS *rubra*, L.; MURIER ROUGE. (Morées.) De l'Amér. sept., Arbre touffu; feuilles en cœur pointu, épaisses. Cultivé comme arbre fruitier et comme arbre d'ornement dans les grands jardins.

M. *Constantinopolitana*, Poir.; M. DE CONSTANTINOPLE. De 3 à 5^m, très touffu; rameaux gros et courts;



feuilles très rapprochées, en cœur, grandes, luisantes et tourmentées.

M. *alba*, L.; M. BLANC. D'Asie. Cette espèce est trop célèbre et d'une trop grande importance en économie politique et industrielle pour qu'on n'en place pas quelques pieds dans les grands jardins paysagers; son port est d'ailleurs très agréable; son feuillage tendre et léger, entier ou découpé, est la nourriture par excellence et presque exclusive du ver précieux qui produit la soie.

Il existe au Jardin des Plantes des variétés, ou espèces voisines, à feuilles plus grandes, produisant plus d'effet, telles que le *M. Italica*, remarquable par son aubier teint de rouge.—M. *Sinensis*, dont les rameaux fort allongés portent de grandes feuilles entières ou quelquefois trilobées.—M. *lucida*, à très grandes feuilles luisantes, en cœur pointu. — M. *multicaulis*, Per.; M. MULTICAULE. Feuilles également grandes et gaufrées, excellentes pour la nourriture des vers à soie. Cette espèce, remarquable par la grandeur de ses feuilles, se reproduit très facilement de boutures.—M. *nervosa*, Lodd., remarquable par de grosses nervures blanches très saillantes en dessous. — M. *intermedia*, Per.; M. INTERMÉDIAIRE. Espèce de Manille à feuilles profondément incisées.

MORVEN, voir *Juniperus Phœnicea*.

MOURON, voir *Anagallis*.

MUFLE DE VEAU, MUFLIER, voir *Antirrhinum*.

MUGUET DE MAI, voir *Convallaria maïalis*.

MULGEDIUM *Plumieri*, Cass.; *Sonchus Plumieri*, L.; LAITRON DE PLUMIER. (Composées.) Des lieux humides et montagneux de la France mérid. Grande plante vivace, laiteuse, à feuilles larges, pennatifides, roncinées; grande panicule terminale de fleurs d'un bleu violet, assez semblables à celles de la Chicorée sauvage. Pleine terre fraîche et profonde; multipl. de graines.

MURIER, voir *Morus*.

M. A PAPIER, voir *Broussonetia*.

MURRAYA *exotica*, L.; MURRAYA EXOTIQUE; BOIS DE CHINE. (Aurantiacées.) Arbrisseau de 0m.70 à 1m.30, rameux; feuilles pennées à 5-7 folioles elliptiques, luisantes; en été, fleurs blanches, petites, odorantes, dis-

posées en corymbe terminal. Serre chaude; terre légère; multipl. de boutures faites sous cloche et de graines.

MURUCUJA *ocellata*, Pers.; *Passiflora murucuja*, L.; MURUCUJA PONCTUÉE. (Passiflorées.) Tige ligneuse, grêle, grimpante; feuilles petites, à 2 lobes écartés, ponctuées en dessous; fleurs solitaires rouge feu, garnies d'une couronne intérieure entière, tubuleuse, entourant le support des organes sexuels. Serre chaude; terre légère; multipl. de boutures.

MUSA *paradisiaca*, L.; BANANIER DU PARADIS TERRESTRE. (Musacées.) Des Indes or. Les pétioles enveloppés les uns par les autres forment une sorte de tige du volume de la cuisse, de 3m et plus, couronnée par 8 à 12 feuilles divergentes, longues de 1m.50 à 2m, larges de 0m.30 à 0m.65, du centre desquelles naît une hampe terminée par un régime incliné, garni de fleurs étagées recouvertes de spathes caduques; les fleurs de l'extrémité du régime sont stériles, se dessèchent et périssent, tandis que les autres se changent en fruits longs de 0m.16 à 0m.25, appelés BANANES, qui ne se mangent que cuits. On en compte plusieurs variétés.

M. *sapientum*, L.; B. DES SAGES. Il s'élève un peu plus que le précédent; les pétioles qui forment sa tige sont lavés de pourpre foncé; le régime est aussi incliné, mais ses fleurs stériles tombent après la floraison; les fruits des fleurs fertiles, longs de 0m.08 à 0m.12, portent le nom de FIGUES-BANANES, et se mangent crus, lorsqu'ils ont acquis la consistance d'une Pomme cuite. Ils sont meilleurs rôtis sur le gril. On compte beaucoup de variétés de cette espèce. Les fruits de cette plante déjà cultivée dans l'Inde au temps de l'expédition d'Alexandre, et décrite par Pline, servaient à la nourriture des Bramines ou sages des Indes.

M. *Sinensis*, Sweet.; *M. Cavendishii*, Paxt.; B. DE LA CHINE. Plante très vigoureuse, dont la tige basse et trapue, d'une hauteur de 1m.30 jusqu'à la naissance du régime, acquiert une circonférence de 0m 70 à sa base; les feuilles sont énormes, longues de 1m.30 et larges de 0m 65; le régime qui naît au centre du faisceau de feuilles, quand la plante a atteint toutes ses dimensions, est une immense grappe de fleurs jaunâtres, tubuleuses, en verticilles séparées par des spathes d'un rouge

brun ; ce régime se courbe et s'incline vers la terre ; les fleurs de l'extrémité avortent, celles des premiers rangs donnent des fruits rapprochés comme les doigts de la main, longs de $0^m.10$, au nombre de 120 à 140. Ils appartiennent à la section des Figues-Bananes, mûrissent bien en serre chaude, se mangent crus ou cuits et sont les meilleurs de tous.

M. *coccinea*, Andr.; B. A SPATHES ÉCARLATES. De la Chine. Plante d'ornement, de 2^m à $2^m.50$; il fleurit lorsqu'il a 1^m à $1^m.30$. Régime droit, couvert de spathes rose-cocciné, caduques, d'un grand effet dans la serre chaude.

M. *textilis*, Pers.; B. TEXTILE D'AMBOINE. Cette espèce, reconnaissable à sa couleur verte, se cultive à cause des fibres très fortes qu'on en retire pour faire des tissus. C'est l'*Abaca* des Indiens.

M. *rosacea*, Jacq.; *M. discolor*, Hort.; B. A SPATHES ROSES. De 3 à 4^m ; feuilles de couleur violacée en dessous, dans leur jeunesse, puis d'un vert glauque, longues de $1^m.40$ et larges de $0^m.34$; régime droit, à spathes roses, caduques, d'un effet charmant ; fleurs d'un jaune orangé, fruits rares, petits, très médiocres.

Les BANANIERS ont été cultivés dès la plus haute antiquité et sont encore des plantes de première utilité dans les régions tropicales, à cause de leurs fruits aussi abondants que savoureux. Les botanistes leur ont donné le nom de Musa, médecin d'Auguste, auteur d'un traité *De Herbâ botanicâ*. Le nom français vient de celui de BANANA, que porte le fruit en Guinée. On appelle aussi le Bananier FIGUIER D'ADAM, parce qu'on suppose que c'est de lui que parle l'Ancien-Testament, lorsqu'il rapporte que nos premiers parents, après leur chute, couvrirent leur nudité de feuilles de Figuier.

Ces plantes font le plus bel ornement des serres chaudes par leur aspect étranger, par leurs longues et larges feuilles qui donnent dans nos cultures une idée de la végétation des tropiques. Quoiqu'on puisse tenir les Bananiers en pot ou en caisse, ils ne peuvent prospérer dans cette situation gênée. Pour les voir dans toute leur beauté, il faut disposer dans la serre chaude une bâche ou un encaissement de 1^m de profondeur, et d'une étendue proportionnée au nombre de sujets

qu'on veut planter. On remplit cette bâche de terre légère, substantielle, composée par tiers de bonne terre franche, de terre de bruyère et de terreau consommé. On y plante un ou plusieurs Bananiers à 2^{m} de distance; on les arrose souvent pendant les chaleurs; on tient la serre à une température constante de 15 à 25 degrés. Dans ces conditions, on les verra développer un luxe de végétation incroyable. Ils peuvent même ainsi devenir plus beaux qu'à l'air, sous les tropiques, où les vents fatiguent beaucoup leur feuillage et déchirent en lanières leurs feuilles, que les voyageurs comparent alors aux ailes de l'autruche. Après 12 ou 15 mois, le régime commence à paraître. Quelle que soit la saison où il se montre, il faut soutenir la chaleur sans interruption pour voir les fruits se former et mûrir; leur accroissement est assez prompt, mais leur maturité arrive lentement. On la reconnaît à la couleur jaune qu'ils prennent et à leur consistance devenue plus molle. Ces fruits se mangent crus ou grillés : ceux des trois premières espèces ci-dessus décrites sont les plus agréables au goût.

On multiplie les Bananiers par les œilletons enracinés qui croissent à l'entour. Quand une plante a porté fruit, on l'arrache; on renouvelle entièrement la terre de la bâche, et on place une jeune sujet au lieu de l'ancien. Il faut aux différentes espèces une élévation de 4^{m} au moins sous le vitrage des serres. Le B. de la Chine se contente d'une hauteur de 2^{m} à 2^{m}.50, mais il lui faut plus d'espace en largeur.

Musa Bihai, voir *Heliconia Bihai*.

Muscadier, voir *Myristica*.

MUSCARI *moschatum*, Willd.; *Hyacinthus muscari*, L.; Muscari odorant; Jacinthe musquée. (Liliacées.) Du Levant. Oignon petit; feuilles assez longues, couchées et concaves; fin d'avril, fleurs disposées en épi globuleux, à odeur de musc, et d'un jaune-violâtre obscur. Terre légère où la plante reste 3 ans. Multipl. de graines et de caïeux en juillet. Replanter en octobre. On peut en faire des bordures.

M. *monstruosum*, Mill.; M. monstrueux; Faux Muscari; Lilas de terre; Jacinthe de Sienne, monstrueuse ou paniculée. Indigène. Feuilles un peu

creusées, vert sombre, teint de rougeâtre; tige de $0^m.25$ à $0^m.30$, portant, en mai et juin, une grosse grappe de petites lanières bleu-violacé au lieu de fleurs. Même culture, mais moins difficile sur la qualité de la terre.

MUSSCHIA *aurea*, Dumort.; *Campanula aurea*, L.; Muschia dorée. (Campanulacées.) De Madère. Tige ligneuse, de $0^m.35$ à $0^m.65$; feuilles oblongues-lancéolées, doublement dentées, glabres; en août et sept., panicule de grandes fleurs jaune doré, à divisions étroites, réfléchies; style à 5 stigmates. Terre franche légère; orangerie; semer sur couche; reprend difficilement de boutures.

MUTISIA *speciosa*, L.; Mutisia élégante. (Composées.) Du Brésil. Plante sous-ligneuse, grimpante, à feuilles pennées; pétiole commun terminé par une vrille trifide; fleurs pourpre vif, réunies dans un capitule solitaire au sommet des rameaux. Serre tempérée; multipl. de boutures et de marcottes.

M. *ilicifolia*, Paxt.; M. à feuilles de Houx. Du Chili. Feuilles persistantes, munies de dents épineuses, terminées par une longue vrille formée par le prolongement de la nervure médiane. Ses fleurs ont leurs rayons d'un joli rose et se montrent facilement. Cette plante grimpante fera un bel effet contre le mur d'une serre froide; on la multiplie de boutures étouffées.

MYOPORUM *parvifolium*, R. Br.; Myopore à petites feuilles. (Myoporinées.) De la Nouv.-Holl., comme les suivants. Arbuste de $0^m.70$ à 1^m, rameux, diffus; feuilles linéaires-spatulées, charnues, couvertes de glandes, ainsi que les jeunes rameaux; pendant tout l'été, fleurs blanches, petites, inodores, pédonculées, réunies 2 ou 3 dans l'aisselle des feuilles. Terre franche légère avec terreau; serre tempérée; multipl. de boutures et marcottes.

M. *tuberculatum*, R. Br.; M. tuberculeux. Feuilles glabres; rameaux couverts de points tuberculeux; petites fleurs blanches axillaires. Orangerie.

M. *debile*, R. Br.; M. à tige faible. Feuilles étroites; rameaux minces et grisâtres; fleurs violet lilas. Orangerie.

M. *ellipticum*, R. Br.; M. à feuilles ovales. Plus vigoureux que les précédents; feuilles longues, d'un



beau vert luisant; fleurs blanches, axillaires. Orangerie; terre meuble; arrosements fréquents; multipl. de boutures.

MYOSOTIS *palustris*, With.; GREMILLET; SOUVENEZ-VOUS DE MOI. (Borraginées.) Charmante miniature, vivace et rustique, à tige de $0^{m}.35$, radicante; feuilles oblongues étroites; en avril-août, fleurs petites, bien ouvertes, d'un bleu céleste, avec des points jaunes, disposées en épi unilatéral. Terre humide; multipl. facile de boutures, graines ou éclats.

MYRICA *gale*, L.; GALÉ PIMENT ROYAL. (Myricées.) Indigène. Arbrisseau aromatique, de 1^{m}. Feuilles oblongues, en coin, dentées au sommet, relevées de points jaunâtres et résineux; en mai, fleurs mâles en chatons, les femelles en baies rougeâtres. Terre marécageuse ou de bruyère humide, au bord des eaux; multipl. de graines ou de marcottes, et de rejetons au printemps.

M. *cerifera*, L.; G. CIRIER; ARBRE A LA CIRE; CIRIER DE LA CAROLINE. Du double plus haut que le précédent; feuilles plus longues, lancéolées, luisantes des deux côtés et d'un vert tendre, dentées au sommet; en juillet, fleurs insignifiantes. Terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; exposition abritée et fraîche; couverture l'hiver ou orangerie; même mode de multipl., mais en terrine sur couche tiède.

M. *Carolinensis*, Mill.; *M. Pensylvanica*, H. P.; G. DE PENSYLVANIE. Un peu moins haut; feuilles plus larges, spatulées, les unes entières, les autres dentées au sommet; en mai, fleurs sans apparence. Plus rustique. Terre franche, humide, ou sur le bord des eaux; même multipl. Leurs fruits, cueillis l'hiver, sont couverts d'une cire verdâtre qu'on fait fondre dans l'eau bouillante, et de laquelle on peut faire des bougies, d'où le nom de CIRIER. Les *M. cordifolia*, L., *quercifolia*, L., et *serrulata*, Lam., sont du Cap et d'orangerie.

MYRISTICA *moschata*, W.; MUSCADIER DES MOLUQUES. (Myristicées.) Petit arbre rameux, de 2 à 4^{m}; feuilles ovales, longues de $0^{m}.10$; fleurs dioïques axillaires, blanchâtres, de peu d'effet; le fruit, charnu, de la grosseur d'une Pomme, s'ouvre en 2 valves, et laisse voir une muscade grise, noirâtre, entourée de son macis rouge et frangé.



M. *sebifera*, Aubl.; M. DE CAYENNE. Arbre assez grand, à feuilles plus longues, dont les rameaux sont terminés par de nombreuses fleurs auxquelles succèdent des fruits arrondis, gros comme des Prunes et sans valeur. Tous deux sont cultivés au Muséum en serre chaude.

MYRRHIS *odorata*, Scop.; *Scandix odorata*, L.; MYRRHIS ODORANT; CERFEUIL MUSQUÉ. (Ombellifères.) Des Alpes. Vivace, formant une grosse touffe, de 1^{m}, à feuilles décomposées, pubescentes; fleurs blanches; fruit long, aromatique, agréable dans la bouche étant mâché vert. Plante robuste. Semer ses graines aussitôt la maturité.

MYRSINE *Africana*, L.; MYRSINE D'AFRIQUE. (Myrsinées.) Du Cap et d'Abyssinie. Arbrisseau très touffu, à feuilles semblables à celles du Myrtille, glanduleuses, coriaces, dentées dans la partie supérieure; au printemps fleurs très petites, pourpres, disposées en petits corymbes axillaires, penchées. Orangerie et terre à oranger; multipl. de marcottes et boutures. Les fruits sont des baies pisiformes violacées qui mûrissent l'hiver. — *M. retusa*, Al. DC.; M. A FEUILLES ÉMOUSSÉES. Du Cap et des Açores. Variété à feuilles toutes obtuses, du reste semblable à l'espèce et se cultivant de même.

M. *capitellata*, Wall.; M. A PETITES TÊTES. Du Népaul. Feuilles ovales, entières, glabres, coriaces, longues de 0^{m}.10 à 0^{m}.15; fleurs munies de bractées, en bouquets nombreux et serrés; baies rouges, pisiformes. Même culture.

MYRTE, voir *Myrtus*.

MYRTILLE, voir *Vaccinium myrtillus*.

MYRTUS *communis*, L.; MYRTE COMMUN. Myrtacées.) D'Asie et d'Afrique. Arbrisseau à odeur suave et d'un beau port. Ses variétés sont le *M. Romana;* M. ROMAIN, à petites et grandes feuilles; — *M. flore pleno*, à FLEURS DOUBLES; — *M. Belgica*, M. MOYEN; — *M. B. variegata*, M. MOYEN PANACHÉ; — *M. Tarentina*, M. de TARENTE; — *M. Bœtica*, d'ANDALOUSIE, ou à feuilles d'Oranger; — *M. Italica*, D'ITALIE. Ce dernier et celui de Tarente ont une sous-variété à feuilles bordées de blanc. Toutes ces variétés se multiplient et se cultivent de même, c'est-à-dire de graines ou

marcottes, boutures et rejetons, en terre franche légère. Elles aiment le soleil et l'eau; il faut même les arroser un peu l'hiver; autrement elles perdraient leurs feuilles et peut-être périraient. Orangerie et garantir des premières gelées blanches. On peut les tenir en boule et les tondre après la floraison. — Variété à fruit blanc.

M. tomentosa, H. K.; M. COTONNEUX. Joli arbuste de la Chine; feuilles ovales, trinervées, vertes en dessus et cotonneuses en dessous; fleurs assez grandes, rose tendre; filets des étamines rouge-carmin. Culture des précédents; mais serre tempérée et boutures sur couche chaude. — Depuis peu d'années on cultive, sous le nom de *M. tenuifolia*, un petit arbuste à jeunes rameaux pourpres, à feuilles étroites, pointues, de même couleur en dessus et cendrées en dessous; il montre ses petites fleurs carnées en juillet et août.

Myrtus, voir *Eugenia*.

N

NANDINA *domestica*, Thunb.; NANDINE DOMESTIQUE. (Berbéridées.) Arbrisseau du Japon, de 1m.30 à 1m.60; feuilles composées, tripennées; en juill.-août, grande panicule de petites fleurs blanchâtres. Orangerie; terre de bruyère; multipl. de marcottes et drageons.

Napæa lævis, voir *Sida napæa*.

NAPOLEONA *imperialis*, Beauv.; *N. Withfieldii*, Hort.; NAPOLÉONE IMPÉRIALE. (Ebénacées.) Arbre de moyenne taille, à feuilles grandes, ovales, acuminées, entières, un peu coriaces. Les fleurs, dont la structure rappelle celle des Passiflores, ont une double corolle placée l'une dans l'autre comme deux couronnes concentriques, découpées en un grand nombre de dents parfaitement régulières. A l'intérieur de ces corolles, les filets des étamines forment une troisième couronne composée de rayons filamenteux fort élégants; enfin le stigmate lui-même figure une étoile centrale qui complète l'effet de cette fleur singulière. On multiplie la plante de boutures à chaud, elle demande la haute température et l'humidité de la serre à Orchidées.

La première découverte en est due à Palissot de Beauvois qui la trouva en 1786, dans le pays d'Oware, voi-

sin du royaume de Benin et du cap Formose. Depuis cette époque, trois autres voyageurs ont rencontré le *Napoleona*, et les échantillons rapportés ont reçu, comme nom spécifique, celui du botaniste qui les avait recueillis. Ainsi, les *Napoleona* trouvés par le docteur Vogel sur les bords du Niger, par notre compatriote Heudelot dans la Haute-Sénégambie, et par M. Whitfield à Sierra-Leone, ont reçu les noms de *N. Vogelii*, *N. Heudelotii* et *N. Withfieldii*. Ce dernier est le seul qui soit parvenu en Europe à l'état vivant et qui existe en ce moment dans les serres. On a douté longtemps si ces diverses plantes devaient être confondues ou si elles forment des espèces distinctes; M. Decaisne pense avec raison que jusqu'à nouvel examen il y a lieu d'admettre au moins deux espèces, la couronne ou corolle extérieure de la plante de M. Whitfield étant de couleur abricot, tandis qu'elle est d'un beau bleu, à reflets violets, dans celle trouvée par M. Palissot.

Narcisse d'automne, voir *Amaryllis lutea*.

NARCISSUS *poeticus*, L.; Narcisse des Poëtes; Porillon, Porion, Claudinette. (Amaryllidées.) Indigène. Oignon allongé; feuilles linéaires; hampe de 0m.32, uniflore; en mai, fleur blanche, odorante, à couronne courte bordée de pourpre; lorsque la fleur est double, sa couronne disparaît. Pleine terre franche, légère et fraîche. Multipl. de graines ou de caïeux qu'on sépare en juillet, en levant les oignons la 2e ou la 3e année. On les replante en octobre; mais, pour qu'ils fleurissent, il faut arroser pendant les sécheresses.

N. *pseudo-Narcissus*, L.; N. Aiault; Faux Narcisse; N. sauvage ou des prés; Porion. Indigène. Fleurs jaunes à couronne de la longueur des divisions du périanthe. Très commun dans les prés. On cultive la variété à fleurs doubles et le N. orange, Phénix des Hollandais, dont les grands lobes sont blancs, et les petits jaunes.

N. *Tazetta*, L.; N. a bouquet. Indigène. Feuilles longues, demi-cylindriques; en mai, fleurs disposées en bouquets, grandes, odorantes et jaunes. Il a beaucoup de variétés et de sous-variétés; savoir: N. de Constantinople, à fleurs simples et à fleurs doubles, très odorantes, ayant les couleurs du Phénix, mais de plus petites di-

mensions. En pots ou sur des carafes remplies d'eau, avec quelques grains de sel, il fleurit en janvier et février. Il ne supporte pas 4 degrés de froid.

N. *aureus*, DC.; N. GRAND SOLEIL D'OR. 6 à 12 fleurs simples; divisions du périanthe jaunes; couronne safranée beaucoup plus courte; peu odorantes. Pleine terre, et couverture l'hiver.

N. *odorus*, L.; N. ODORANT. 4 à 5 grandes fleurs, à odeur très suave, réunies au sommet de la hampe. Culture du précédent. On peut mettre ces oignons en carafes ou en pots, pour les avancer.

N. *polyanthos*, Lois.; N. MULTIFLORE. C'est le TOUT-BLANC, *Totus albus*, des jardiniers. Fleurs absolument blanches, à divisions du périanthe un peu plus étroites que dans le *N. aureus;* du reste, même port, plus odorantes et plus tardives. On le traite comme les précédents, dont on avance ou retarde la floraison en mettant les oignons plus tôt ou plus tard en carafes ou en pots. Ces plantes aiment les arrosements, surtout lorsqu'elles sont près de fleurir; la fleur passée, on cesse d'arroser; lorsque les fanes sont desséchées, on retire les oignons de terre, et on sépare les caïeux. On peut laisser en terre plusieurs années ceux qui ne craignent pas nos hivers; mais les oignons à fleurs doubles dégénèrent si on néglige de les lever chaque année.

N. *concolor*, H. P.; N. GRAND PRIMO. Oignon très gros; fleurs blanches, très nombreuses, beaucoup plus grandes, aussi odorantes. Même culture. Il a beaucoup de variétés, parmi lesquelles on distingue le GRAND MONARQUE, dont les fleurs, encore plus grandes, ont le même coloris, et les lobes moins arrondis et plus échancrés.

N. *Jonquilla*, L.; N. JONQUILLE. Indigène. Oignon petit et uni; feuilles jonciformes et lisses; en avril, fleurs très odorantes, d'un beau jaune. Planter en septembre; on peut mettre dessous une coquille d'huître pour l'empêcher de plonger; on l'enfonce à 0^{m}.08 dans une terre franche légère. Même culture.

NARDOSMIA *fragrans*, Cass.; *Tussilago suaveolens*, Desf.; HÉLIOTROPE D'HIVER. (Composées.) De l'Europe méridionale. Racines traçantes; tiges de 0^{m}.35; feuilles moyennes, arrondies, à long pétiole; en nov.-janv., capitules disposés en thyrse, blanc pur-

purin, à odeur d'Héliotrope. Terre franche légère et fraîche ; mi-soleil ; multipl. de racines et d'éclats.

NAUMBURGIA *thyrsiflora*, Moench.; *Lysimachia thyrsiflora*, L.; NAUMBURGIA A FLEURS EN THYRSE. (Primulacées.) Du nord de l'Eur. Vivace ; tige de 0^{m}.33, simple ; feuilles opposées, linéaires-lancéolées, ponctuées ; en juin et juill., petites fleurs jaunes, en grappes serrées axillaires. Multipl. de graines et d'éclats.

NÉFLIER COTONNEUX, voir *Cotoneaster*.

N. DU JAPON, voir *Eriobotrya Japonica*.

NEGUNDO *aceroïdes*, Moench.; *Negundium fraxineum*, Rafin.; *Acer Negundo*, L.; ÉRABLE NEGUNDO; É. A FEUILLES DE FRÊNE. (Acérinées.) De l'Ám. sept. Grand arbre d'une croissance très rapide, mais cassant, remarquable par la couleur verte de ses rameaux ; feuilles pennées à 5-7 folioles oblongues ; fleurs dioïques, vertes et pendantes ; fruits petits, disposés en longues grappes, ne contenant ordinairement que peu de bonnes graines ; aussi le multiplie-t-on habituellement de boutures qui réussissent bien en terre fraîche.

NEJA *gracilis*, Don.; NEJA GRÊLE. (Composées.) Du Mexique. Plante sous-ligneuse, rameuse, de 0^{m} 50 ; feuilles linéaires, simples, couvertes de poils blancs ; toute l'année, fleurs terminales jaunes, rougissant après la floraison. Multipl. de graines et boutures. Terre de bruyère sableuse ; orangerie l'hiver.

NELUMBIUM *Caspicum*, Fisch.; NÉLUMBO DE LA MER CASPIENNE. (Nélumbonées.) Cette magnifique plante aquatique paraît appartenir à la même espèce que le *N. speciosum* qui croît dans l'Inde et dans les eaux du Gange. Ses feuilles, creusées en forme de coupe, ont jusqu'à 0^{m}.35 à 1^{m}.40 de diamètre ; ses fleurs, larges de 0^{m}.20 à 0^{m}.25, sont d'un blanc de crème nuancé de rose frais au bord des pétales ; elles exhalent une odeur pénétrante et délicieuse. La culture de ces plantes demande des soins particuliers, mais qui sont bien récompensés par d'admirables fleurs que sont loin d'égaler les fleurs si belles de nos Nénuphars. Voici le procédé indiqué par M. Van Houtte. Il s'agit d'abord d'établir des bassins en pierre ou en maçonnerie, ou des coffres doublés de zinc construits de manière à ce que l'eau, qui doit toujours être limpide, puisse être fré-

quemment renouvelée au moyen de robinets. On en garnit le fond, de vase non corrompue, sur une épaisseur de $0^m.24$ à $0^m.30$; dans cette vase on place, en avril, soit des graines, soit des tronçons de rhizomes de *Nelumbium*. Chaque plante doit occuper un espace de 1^m carré. Les bassins seront recouverts, pendant les premiers mois du printemps, de châssis qu'on enlève quand la température est devenue plus constante. Les bassins sont vidés en automne et les rhizomes levés pour être conservés, pendant l'hiver, dans des baquets remplis de vase à moitié sèche, placés dans le coin d'une serre chaude.

N. *luteum*, W.; N. JAUNE. De la Caroline. D'un gros rhizome s'élèvent à la surface de l'eau de larges feuilles cordiformes; fleurs plus ou moins longuement pédonculées, suivant la profondeur des eaux, venant s'épanouir à l'air, jaunâtres, très belles, larges de $0^m.20$, portant au centre un réceptacle turbiné aplati, qui contient les ovaires dans des alvéoles. Même culture.

NEMATANTHUS *Guillemini*, Brongn.; NEMATANTHUS DE GUILLEMIN. (Gesnériacées.) Genre fait aux dépens des *Columnea*. Plante à tige ligneuse et charnue, de 1 à 2^m, droite, glabre; feuilles opposées, ovales, arrondies, lisses en dessous; fleurs rouge cerise peu nombreuses, à tube courbé en coude, pendantes à l'extrémité de pédoncules très longs. Il a fleuri pour la première fois en France en août 1841.

NEMESIA *floribunda*, Vent.; NÉMESIE A FLEURS NOMBREUSES. (Scrophularinées.) De l'Afrique australe. Petite plante bisannuelle, très voisine des Linaires. Tige droite, glabre; feuilles lancéolées, linéaires; fleurs en petites grappes lâches, ayant l'éperon droit, le palais jaune et les lèvres blanches. Orangerie.

NEMOPHILA *phacelioïdes*, Bart.; NÉMOPHILE PHACÉLOÏDE. (Hydrophyllées.) De l'Am. sept. Annuelle; tige rameuse, diffuse, de $0^m.35$; feuilles pennatifides; tout l'été, fleurs en soucoupe, bleu pâle, larges de $0^m.020$ à $0^m.025$, disposées en grappe unilatérale et terminale. Semer en place au printemps et à l'automne.

N. *insignis*, Dougl.; N. REMARQUABLE. De la Californie. Annuelle; tige diffuse, rameuse; feuilles pennatifides; fleurs axillaires, solitaires, d'un beau bleu, por-



tées sur des pédoncules plus longs que les feuilles; calice à 10 divisions, dont 5 extérieures plus petites et divergentes. Propre à faire des bordures ou de petits tapis dans les plates-bandes des parterres. Toutes préfèrent être semées en automne. — La *N. atomaria*, Fisch., est une plante annuelle de la Californie, qui a le port de la précédente; en été, fleurs blanches ponctuées de brun. — Le *N. aurita*, du même pays, a les fleurs pourpre violacé. Même culture. — Les *N. insignis* et *atomaria* ont donné des variétés à fleurs toutes blanches ou diversement et irrégulièrement tachées et nuancées de bleu.

N. *discoidalis,* Hort. Plante annuelle, diffuse ou couchée, à fleurs pourpre noir, bordées de blanc. Semer sur couche tiède en mars; repiquer en avril pour avoir des fleurs en été; ou semer en sept., en terrines et sous châssis, repiquer au printemps; arrosements abondants. Propre à décorer les rochers et à faire des bordures.

Nénuphar blanc, voir *Nymphæa.*

N. jaune, voir *Nuphar.*

NEOTTIA *speciosa*, Jacq.; Néottie écarlate. (Orchidées.) De l'Am. austr. Racines charnues, fasciculées, feuilles oblongues, un peu ondulées; hampe de 0m.30 à 0m.40; en mai et juin, quelquefois en oct. et nov., épi de 20 à 30 fleurs rouge clair; labelle ovale, mucroné, plié en gouttière, enveloppant le style. Cultiver en pot, en terre de bruyère et serre chaude. Multipl. difficile par division de ses racines.

NEPENTHES *distillatoria*, L.; Népenthes distillatoire. (Népenthées.) De Ceylan. Voici encore une de ces plantes qui, par la singularité de leur structure, méritent l'attention des curieux et les observations des physiologistes. Les diverses espèces de Nepenthes se trouvent dans les marais des îles de l'Archipel indien, de la Cochinchine et de Madagascar. Leur tige, faible et ascendante, a besoin de support et s'appuie sur les arbres qui l'avoisinent; les feuilles sont alternes, lisses, entières, ovales, lancéolées et ont leur nervure médiane prolongée en vrille; l'extrémité de ces vrilles se dilate en un appendice foliacé, demi-membraneux, qui prend la forme d'une urne ou d'une petite cruche, munie de son couvercle. Ces vases naturels, auxquels les botanistes

ont donné le nom d'*Ascidies*, sont toujours pleins d'une eau claire et limpide; les fleurs, petites et de peu d'effet, sont disposées en panicule ou en épi terminal. — Nous citerons encore le *N. phyllamphora*, Willd., et le *N. Rafflesiana*, Jack., de Singapour, dont les Ascidies, d'un vert jaunâtre, sont également marbrées de rouge brun.

La culture de ces plantes est difficile; on les place dans des pots remplis de terre de bruyère brute et tourbeuse, mêlée de mousse : les pots doivent être plongés dans d'autres vases à demi remplis d'eau; on leur donne la température chaude et humide de la serre à Orchidées, en ayant soin d'ombrer et d'aérer exactement. On doit modérer l'humidité dans la saison du repos.

Nerine Sarniensis, voir *Amaryllis Sarniensis*.

NERIUM, L.; LAURIER-ROSE. (Apocynées.) Charmants arbrisseaux du midi de l'Europe et de l'Inde, formant des touffes arrondies de 0m.70 à 2m, à bois flexible; feuilles opposées ou verticillées par 3, lancéolées, coriaces; pendant l'été et une partie de l'automne, les rameaux se terminent par des bouquets de jolies fleurs roses, blanches, ou plus ou moins jaunes, simples ou doubles, qui durent longtemps, et dans lesquelles les mouches se prennent par la trompe comme dans l'*Apocynum Androsæmifolium*. Terre à oranger et beaucoup d'eau l'été; l'orangerie, une mouillure ou deux, et peu de soins pendant l'hiver. Multipl. facile de graines, de marcottes, de boutures et de greffe. Les variétés de ce beau genre commencent à être nombreuses.

I. EUROPÉENS. — Couronne de la fleur à 5 divisions brièvement découpées.

N. *oleander*, L.; L. R. ORDINAIRE. Du Midi. Feuilles dressées, roides, d'un vert un peu cendré; fleurs roses.

N. *oleander atropurpureum*, L. R. POURPRE. Jolie variété, préférable à l'espèce type. Elle n'est pas plus délicate, fleurit aussi abondamment, et longtemps; ses fleurs, d'un pourpre foncé, ont plus d'éclat.

L. R. A FLEURS BLANCHES. Fleurs moins grandes, exigeant plus de chaleur pour leur épanouissement.

N. *radicans*, Hortul. Fleurs d'un plus beau blanc que le précédent, et à divisions plus larges.



L. R. CARNÉ DOUBLE, Hortul. Tiges et feuilles plus petites; fleurs doubles, carnées, fort jolies.

II. INDIENS. — Couronne de la fleur, à 5 divisions, longuement et finement découpées.

N. *odorum*, Ait.; N. *Indicum*, Mill.; L. R. DE L'INDE. Feuilles inférieures étalées, les supérieures dressées, toutes plus vertes, plus étroites et plus longues que dans l'espèce européenne; fleurs blanches, roses ou carnées, odorante, à divisions larges; tube de la couronne marqué de 15 lignes pourpres. On ne cultive que les variétés dont nous citerons les principales.

N. *ochroleucum*, Hortul. Fleurs grandes, planes, d'un très beau blanc, à lobes larges; couronne jaune pâle, dénuée des lignes pourpres qu'on trouve dans plusieurs autres, et ayant ses divisions terminées chacune seulement par 2 longs filaments et un très court au milieu.

N. *aurantiacum*, Hortul. Fleurs jaune orange; tube de la couronne plus foncé, et marqué de lignes pourpres.

N. *luteum*, Hortul. Plante plus faible; fleurs plus petites, jaune pâle, à lobes étroits; tube de la couronne dénué de lignes pourpres.

N. *splendens*, Hortul. Var. à fleurs roses doubles introduite dans nos cultures en 1800, par Bicquelin.

N. *Hacvilli;* L. R. D'HACVILLE. Plus belle que le N. *splendèns;* les feuilles sont plus grandes, ses fleurs plus larges et plus colorées.

L. R. RAGONOT. Fleurs panachées et semi-doubles. Ressemblant quelquefois à un OEillet flamand.

N. *Mabiri*, Hortul.; L. R. DE MABIRE. Variété à fleurs blanches, disposées en pyramide.

L. R. JEANNE-D'ARC. Espèce obtenue en 1842 par M. Grangé-Faugoin, fleuriste à Orléans. Ses fleurs sont blanches, odorantes, disposées en pyramide.

Il y a enc re un grand nombre d'autres variétés, obtenues par les fleuristes qui s'occupent de semis de *Nerium*, et notamment par M. Rantonnet, à Hyères, chez qui cette culture est singulièrement favorisée par le climat.

Nerium reticulatum, voir *Cryptolepis*.

NERPRUN, voir *Rhamnus*.

Nesea, voir *Heimia*.

NEUMANNIA *imbricata*, NEUMANNIE IMBRIQUÉE, A. Brong. (Broméliacées.) Du Mexique. Feuilles en lanières, sinueuses, étalées, couvertes de petites écailles sèches; hampe de 0m.40, portant au sommet un épi d'écailles jaunâtres, à l'aisselle desquelles naissent des fleurs jaunes. Serre chaude.

NEZ COUPÉ, voir *Staphylea pinnata*.

NICOTIANA *Tabacum*, L.; TABAC ORDINAIRE. (Solanées.) De l'Am. mér. Annuel; tige de 1m.30 à 1m.50, velue, rameuse; feuilles grandes, velues, visqueuses, ovales-aiguës; en juillet, fleurs purpurines disposées en grande panicule terminale. Semer dans une terre substantielle en place ou pour être repiqué. Un pied de tabac isolé est une fort belle plante d'ornement. On peut le relever à l'automne, le mettre en pot et le rentrer en serre. — Variété à feuilles longues et étroites.

N. *suaveolens*, Lehm ; N. *undulata*, Vent.; T. ODORANT. De la Nouv.-Holl. Annuel; tige de 0m.70; feuilles spatulées ou oblongues; presque tout l'automne, fleurs moyennes, nombreuses, blanc de lait, à odeur de jasmin. Multipl. de graines semées sur couche; orangerie, si on veut le conserver l'hiver.

N. *glauca*, Bot. Mag.; T. A GLAUQUE. De Buénos-Ayres. Grande plante vivace de 2 à 3m, que l'on maintient par la taille à une hauteur moins élevée. Son écorce et ses grandes feuilles glauques lui donnent un air pittoresque; fleurs jaunes, en longues grappes terminales, moins grosses que celles du T. ordinaire. Multipl. facile de graines et de boutures. Pour en jouir, il faut en faire de jeunes pieds tous les ans, leur faire passer l'hiver en serre tempérée, et les mettre en pleine terre au printemps. Il sert de sujet pour greffer des *Petunia*, qui produisent un bel effet.

Le Tabac cultivé est une plante de première importance, par l'usage général que l'on en fait dans toutes les parties du globe, à cause de ses propriétés excitantes. Les Espagnols, qui découvrirent les premiers l'Amérique et les Antilles, le trouvèrent abondant dans l'île de Tabaco, dont ils lui donnèrent le nom. Frappés du goût passionné des Indiens pour cette plante, à laquelle on attribuait une foule de vertus médicinales ou mystérieuses, ils s'empressèrent de l'introduire en Europe,

vers l'année 1570. J. Nicot, avocat du roi, chargé d'une mission en Portugal, en envoya le premier des graines en France, à la reine-mère, Catherine de Médicis. C'est de là qu'est venu le nom botanique *Nicotiana*, qu'elle a conservé, et celui d'HERBE A LA REINE, qu'elle a porté longtemps. Ce n'est qu'au point de vue horticole que nous avons décrit sommairement le Tabac et sa culture dans nos jardins; mais nous avons cru devoir signaler dans cette courte notice l'origine d'une plante vraiment historique, qui se place même avant le thé et le café par son importance économique et commerciale, et qui est devenue chez les nations civilisées une des principales branches du revenu public.

Nicotiana nyctaginiflora, voir *Petunia*.

NIEREMBERGIA *Linearifolia*, Hook.; N. *filicaulis*, Lind.; NIÉREMBERGIE A TIGE FILIFORME. (Solanées.) De Buénos-Ayres. Vivace; tiges nombreuses, grêles, très rameuses, diffuses, longues de 0m.70 à 1m; feuilles lancéolées-linéaires, longues de 0m.03; en été, fleurs latérales et terminales, bleuâtres, à disque jaune, à limbe peu concave, à 5 divisions dont une plus longue. Le tube est long et très grêle. Multipl. de graines et boutures.

N. *gracilis*, Hook.; N. GRÊLE. De Buénos-Ayres. Moins haute, plus diffuse et plus rameuse que l'espèce précédente; feuilles plus larges; fleurs à 6 lobes, plus pâles. Culture en pot, en terre légère, à mi-ombre. Ces deux plantes ont les fleurs opposées aux feuilles.

N. *calycina*, Hook.; N. A GRAND CALICE. De la Plata. Petite plante rampante, à feuilles ovales; fleurs blanches, axillaires, à tube long. Le calice persiste, s'ouvre, et devient très grand après la chute de la corolle. Toutes ces petites plantes se conservent en serre tempérée.

NIGELLA *Damascena*, L.; NIGELLE DE DAMAS; N. BLEUE; CHEVEUX DE VÉNUS; PATTE D'ARAIGNÉE. (Renonculacées.) Indigène et annuelle. Feuilles finement découpées; en juin-sept., fleurs moyennes, nombreuses, bleues ou blanches, entourées par une collerette. Graines odorantes, semées sur place, en terre légère et chaude.

N. *sativa*, L.; N. DE CRÈTE; TOUTE-ÉPICE. Annuelle, rustique; graine aromatique. Cultivée pour la cuisine.

N. *Hispanica*, L.; N. D'ESPAGNE. Annuelle. Fleurs bleues ou blanches, plus grandes que celles des précé-

dentes; collerette moins découpée. Fort jolie. Même culture. —Variété naine à fleurs blanc-violacé, sous le nom de *N. coarctata*, Hort.

NIPHÆA *oblonga*, Benth.; NIPHÉE A LONGUES FEUILLES. (Gesnériacées.) Plante vivace, herbacée, très velue; tige rougeâtre; feuilles longuement pétiolées, à pétiole embrassant presque toute la tige; fleurs blanches longuement pédonculées, ne formant pas de tube comme les autres fleurs de la famille. Serre chaude.

Nivaria, NIVÉOLE, voir *Leucoium*.

NOISETIER, voir *Corylus*.

NOLANA *atriplicifolia*, Don.; NOLANE A FEUILLES D'ARROCHE. (Nolanées.) Annuelle; tige couchée, très rameuse; feuilles ovales, épaisses, charnues; tout l'été et l'automne, fleurs axillaires, grandes, bleues et jaunes. Propre pour les rochers et rocailles. Les *N. prostrata* et *paradoxa* produisent le même effet. Semer au printemps sur couche chaude.

NOMBRIL DE VÉNUS, voir *Omphalodes*.

NOPAL, voir *Opuntia*.

Norisca Sinensis, voir *Hypericum Sinense*.

NOYER, voir *Juglans*.

N. A FEUILLES DE FRÊNE, voir *Pterocarya*.

N. BLANC, N. PACANIER, voir *Carya*.

N. DE CEYLAN, N. DES INDES, voir *Adhatoda*.

NUPHAR *lutea*, Sm.; *Nymphæa lutea*, L.; NÉNUPHAR JAUNE. (Nymphéacées.) Étamines hypogynes; fleur jaune, moins grande et moins belle que celle du Nénuphar blanc. Multipl. par tronçons de tige qu'on fixe au fond de l'eau, ou de graines qu'on sème aussitôt la maturité dans un terrain continuellement submergé.

NYCTAGO, voir *Mirabilis*.

Nyctanthes, voir *Jasminum Sambac*.

NYCTERINIA *Lychnidea*, Don.; *Erinus Lychnidea*, L.; NYCTERINIE FAUSSE LYCHNIDE. (Schrophularinées.) Du Cap. Petit arbuste de $0^m.30$ à $0^m.40$: feuilles linéaires dentées, ciliées au sommet; fleurs en épi terminal, fort longues, odorantes, blanches en dedans, rougeâtres en dehors, à limbe plan, dont les 5 divisions sont bifides. Terre de bruyère, serre tempérée. Multipl. d'éclats et de boutures. Plante délicate.

Nycterium Amazonicum, v. *Solanum Amazonicum*.

NYMPHÆA *alba*, L.; NÉNUPHAR BLANC; LIS D'ÉTANG. (Nymphéacées.) Indigène. Rhizomes couchés, gros, longs; feuilles larges, en cœur, longuement pétiolées; en juin-août, fleurs grandes, à pétales nombreux et d'un blanc pur, flottant sur les eaux tranquilles. Cette fleur orne admirablement les lacs et les grands bassins.

N. *cœruléa*, Savign.; N. BLEU. D'Égypte. Racines arrondies; feuilles petites, glabres, sinueuses; fleur bleue. En terrine dans le bassin d'une serre chaude; il réussit mieux en eau courante qu'en eau stagnante. On cultive encore dans les bassins des serres les *N. Rubra* et *Versicolor*.

NYSSA *villosa*, Mx.; TUPELO VELU. (Nyssacées.) De l'Am. sept Grand et bel arbre en Virginie, de 3 à 4^{m} dans nos jardins; feuilles oblongues, atténuées aux deux bouts, réunies en rosettes, un peu velues sur le pétiole et sur le bord; en juin, fleurs mâles, verdâtres, réunies de 4 à 6 en ombelle; fruit bleu pisiforme. Il donne des fruits chaque année au jardin de Trianon. Multipl. de graines.

N. *aquatica*, L.; *N. biflora*, Mx.; T. AQUATIQUE. De l'Am. sept. Même port que le précédent; feuilles oblongues-lancéolées, atténuées à la base, glabres, un peu coriaces; fleurs fertiles géminées.

N. *candicans*, Mx.; T. BLANCHATRE. De l'Am. sept. Même port que le premier; feuilles obovales, aiguës, blanchâtres en dessous; fleurs mâles réunies en tête, fleurs femelles solitaires.

N. *angulisans*, Mx.; *N. denticulata*, Ait.; T. A FEUILLES ANGULEUSES. De la Caroline. Même port que les précédents; feuilles oblongues, rétrécies en pointe aux deux bouts, légèrement glauques et pubescentes en dessous, les unes entières, les autres ayant quelques angles ou grandes dents sur les bords; fleurs femelles solitaires. Les Tupelos sont fort rares, leur éducation étant difficile sous le climat de Paris. Il faut les garantir des gelées pendant les premières années, leur donner une terre aquatique, tourbeuse, et une température plus chaude que celle de Paris. On les emploie à beaucoup d'usages en Amérique. Il serait avantageux de les naturaliser dans les marais du midi de la France.

O

Obier, voir *Viburnum Opulus.*

OCIMUM *Basilicum*, L.; Basilic commun. (Labiées.) Des Indes. Très aromatique. Tige droite, de 0m.32; feuilles ovales, vert foncé; fleurs blanches ou purpurines. Les variétés a feuilles d'Ortie, a feuilles de Laitue, et anisé, se distinguent, les deux premières par leur feuillage, et la dernière par son odeur particulière; celle-ci fournit un assaisonnement agréable.

O. *minimum*, Petit Basilic. De Ceylan. Plus petit; feuilles ovales, vertes ou violettes, suivant la variété; pendant tout l'été, fleurs petites, blanches.

O. *gratissimum*, L.; B. de Ceylan. Des Indes or. Ligneux et d'une odeur très forte. Serre chaude.

O. *filamentosum*, Forsk.; O. *grandiflorum*, L'Hér.; B. a grandes fleurs. D'Afrique. Fleurs rares, blanches, plus grandes que celles des autres espèces, à étamines fort longues; feuilles ovales; odeur peu agréable. Il veut de la chaleur.

O. *suave*, Wild.; O. *Dilloni*, Hort.; B. de Dillon. Arbrisseau d'Abyssinie, peu ligneux, touffu, d'environ 0m.45; feuilles grandes, dentées, ovales; fleurs terminales en épi verticillé, grandes, blanc rosé, avec de longues étamines violacées. Plante difficile à conserver l'hiver, même en serre chaude. Multipl. de graines et de boutures.

On sème les Basilics sur couche en mars, et on replante en pot, ou en pleine terre, au midi. Pour en jouir longtemps, on tond la plante en boule au moment de la floraison.

OEDERIA *prolifera*, DC.; OEderia prolifère. (Composées.) Du Cap. Arbrisseau rameux de 1m; feuilles linéaires, dentées, ciliées; capitules terminaux, jaunes, radiés, à rayons pourpres en dessous. Multipl. de boutures; orangerie. Terre de bruyère.

OEil de Christ, voir *Aster oculus Christi.*

OE. de Paon, voir *Anemone pavonina.*

OE. du Soleil, voir *Tulipa oculus solis.*

OEillet, voir *Dianthus.*

OE. de Dieu, voir *Lychnis coronaria.*

OE. d'Inde, voir *Tagetes.*

OENOTHERA *suaveolens*, Desf.; ONAGRE ODORANTE. (Enothérées.) Tiges de 1^{m}; feuilles oblongues-lancéolées; en juin-oct., grandes fleurs jaunes, très odorantes, s'épanouissant plus la nuit que le jour. Cette belle plante bisannuelle de l'Amér. sept. y est cultivée dans les jardins à cause de la grandeur de ses fleurs et de leur odeur de fleurs d'Oranger.

OE. *Fraseri*, Purs.; O. DE FRASER. De. l'Am. sept. Vivace. Tige dure, mais non ligneuse, de 0^{m}.50; feuilles lancéolées; en mai-août, fleurs grandes, jaunes, terminales.

OE. *glauca*, Mich.; O. GLAUQUE. De l'Am. sept. Tiges de 0^{m}.50; feuilles ovales-lancéolées, les radicales oblongues, acuminées, molles, glauques; fleurs grandes, jaune pâle, se succédant longtemps; fruit pédonculé à 4 ailes et prenant un beau rouge en octobre.

OE. *serotina*, Sweet.; O. TARDIVE. De l'Am. sept. Tige droite, sous-frutescente, de 0^{m}.50; feuilles lancéolées, glabres, les radicales mouchetées de brun; fleurs jaunes, nombreuses, se succédant jusqu'aux gelées.

OE. *tetraptera*. Cav.; O. A QUATRE AILES. De la Nouvelle-Espagne. Vivace; tiges diffuses, longues de 0^{m}.35 à 0^{m}.65; feuilles oblongues, incisées; en juill.-oct., fleurs grandes, d'abord blanches, ensuite roses, et pourprées en se fanant; fruit à 4 ailes saillantes. Semer sur couche et repiquer en place.

OE. *macrocarpa*, Pursh.; O. A GROS FRUIT. Des rives du Missouri. Vivace; tiges couchées, grosses, longues de 0^{m}.35 à 0^{m}.65; feuilles ovales-lancéolées, luisantes, acuminées; tout l'été, fleurs latérales jaunes, magnifiques, larges de 0^{m};08 à 0^{m}·11, à calice maculé. Multipl. de boutures herbacées en juin et juill., et de tronçons de racines.

OE. *speciosa*, Nutt.; O. POMPEUSE. De la Louisiane. Tiges sous-frutescentes, traçantes, de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles oblongues-lancéolées, dentées, pubescentes en dessous; fleurs en grappes, blanches et fort grandes, odorantes, surtout le soir, et se montrant successivement depuis juillet jusqu'aux gelées. Il est prudent de garantir le pied de la grande humidité pendant l'hiver.

OE. *rosea*, Ait.; O. ROSE. Du Mexique. Vivace; tiges de 0^{m},35; feuilles ovales, pointues; en juin-oct., fleurs

nombreuses et roses, disposées en épi. Cette plante se reproduit abondamment de graines qui tombent sur le sol.

OE. *purpurea*, B. M.; O. POURPRE. De l'Am. sept. Annuelle; tiges de $0^m.50$; feuilles lancéolées, glauques; en juillet, fleurs pourpres. Mêmes terre et exposition; semer au printemps en place ou repiquer le plant encore jeune.

OE. *longiflora*, Jacq.; O. A LONGUES FLEURS. De Buénos-Ayres. Tige simple; feuilles lancéolées-oblongues; en juillet et août, fleurs jaunes, à tube long et à pétales bilobés.

OE. *Drummondii*, Bot. mag.; O. DE DRUMMOND. Du Texas. Sous-frutescente; tiges droites, de $0^m.70$ à 1^m; feuilles oblongues, finement dentées, épaisses; tout l'été, fleurs jaunes, larges de $0^m.055$; fleurit la première année de semis; la plante gèle l'hiver; pour la conserver il faut faire des boutures en pot, à la fin de juillet, les rentrer en orangerie et les mettre en pleine terre au printemps.

OE. *acaulis*, Cav.; *OE. taraxacifolia*, Sweet.; O. A FEUILLES DE PISSENLIT. Du Chili. Vivace; tiges couchées, longues de $0^m.50$; feuilles pennatifides; tout l'été, fleurs grandes, blanches, lavées de rose; fruit à 4 ailes.

OEnothera rubicunda, Lindleyana, viminea, voir *Godetia*.

OLEA *Europæa*, L.; OLIVIER CULTIVÉ. (Oléinées.) Déjà décrit dans la première partie de cet ouvrage, l'Olivier doit être encore mentionné comme arbre de collection, à cause de sa célébrité et de l'ancienneté de sa culture, qui remonte aux premiers âges de la civilisation. Il était déjà connu et apprécié du temps de Noé, puisque la vue d'un rameau de cet arbre fit comprendre au patriarche que le fléau du déluge avait cessé. La mythologie en fit l'arbre de Minerve; les peuples de l'antiquité l'ont considéré comme le symbole de la paix. Se présenter chez des étrangers une branche d'Olivier à la main, c'était s'annoncer en homme pacifique et civilisé qui comprend les avantages du commerce et les bienfaits de l'agriculture. Originaire de l'Asie mineure, cet arbre s'est répandu en Europe et en Afrique, à la

suite des Grecs et des Romains, sur tout le littoral de la Méditerranée. Quoiqu'il puisse supporter plusieurs degrés de froid, il ne résiste pas aux hivers rigoureux et craint également le soleil des tropiques. Il en résulte que l'Olivier occupe une étendue considérable d'Orient en Occident, mais que son climat en latitude est assez restreint : il ne va pas, pour la France, au delà de la Provence et de quelques parties du Languedoc et du Roussillon. C'est donc, sous le climat de Paris, un arbre d'orangerie, qui attire l'attention moins par sa beauté que par l'intérêt qui s'attache à son nom. Cependant son feuillage argenté, ses nombreuses fleurs jaunâtres, en petites grappes légères, ne manquent pas d'une certaine élégance. Sa souche peut vivre un grand nombre d'années, et comme le tronc s'élève peu et qu'on le rabat souvent, les vieux Oliviers, vus à distance, ressemblent assez aux Saules de nos prairies.

On trouvera au chapitre des ARBRES FRUITIERS les détails relatifs à la culture de l'Olivier comme arbre d'utilité ou d'agrément. On cultive encore de la même manière, en orangerie, d'autres espèces intéressantes, parmi lesquelles nous citerons les *O. laurifolia*, *lancea*, *Americana*, *glandulifera* et *salicifolia*.

Olea fragrans, voir *Osmanthus fragrans*.

OLEARIA *dentata*, Mœnch.; *Aster tomentosus*, Schrad.; OLÉAIRE DENTÉE. (Composées.) De la Nouv.-Holl. Arbuste à feuilles ovales, dentées, cotonneuses en dessous, persistantes, un peu épaisses; capitules blancs, solitaires, larges de 0m.030. Multipl. de boutures; terre légère; orangerie.

OLIVIER, voir *Olea*.

O. DE BOHÊME, voir *Elæagnus*.

OMPHALODES *linifolia*, Moench.; *Cynoglossum linifolium*, L.; OMPHALODE A FEUILLES DE LIN; NOMBRIL DE VÉNUS. (Borraginées.) Du Portugal. Annuelle; tiges de 0m.32, rameuses; feuilles lancéolées; en juin-août, fleurs blanches, en panicule. Semer l'automne ou de bonne heure au printemps, en touffe ou en bordures.

O. *verna*, Mœnch.; *Cynoglossum omphalodes*, L.; O. PRINTANIÈRE; PETITE CONSOUDE, Moench. Du midi de l'Europe. Charmante plante vivace; tiges de 0m.16; feuilles persistantes, ovales en cœur; de mars en mai,

petites fleurs en grappes du plus joli bleu d'azur. Culture de la précédente; multipl. de ses traces; exposition à mi-soleil et un peu fraîche.

ONAGRE, voir ŒNOTHERA.

ONCIDIUM *Barkeri*, Lindl.; ONCIDIUM DE BARKER. (Orchidées.) Du Mexique. Cette charmante espèce a ses rameaux florifères pendants, chargés de jolies fleurs dont les divisions supérieures, d'un jaune verdâtre, sont coupées et comme zébrées de bandes transversales d'un pourpre noir; le labelle est grand, divisé en 2 lobes arrondis, d'un jaune serin. Culture en pots remplis de terre tourbeuse et de mousse, ou sur écorce, à la manière ordinaire.

ONONIS *altissima*, Lam.; BUGRANE ÉLEVÉE. (Papilionacées.) De Silésie. Vivace, rustique; tige de 1^{m}; feuilles à 3 folioles oblongues, lancéolées, dentées; en juillet, fleurs purpurines, en épis. Terre franche légère; exposition aérée; multipl. de graines ou d'éclats.

O. *rotundifolia*, L.; B. A FEUILLES RONDES. Des Alpes. Ligneuse à la base, jolie et rustique; tige de 0^{m}.35; feuilles trifoliées; en été, fleurs nombreuses, grandes, d'un jaune lavé et strié de rose vif, disposées en petites grappes. Tout terrain, mieux terre légère; exposition chaude. Cette plante ne vit guère que 2 ou 3 ans, on la renouvelle de graines ou de racines bouturées.

O. *fruticosa*, L.; B. FRUTESCENTE. De la France mér. Arbuste de 1^{m}; rameaux blanchâtres; feuilles à 3 petites folioles étroites; en mai et juin, fleurs roses en grappes. Terre légère; exposition chaude; multipl. de graines et de marcottes repiquées en sept. — Variété à fleurs blanches.

ONOPORDON *Arabicum*, L.; ONOPORDON D'ARABIE. (Composées.) Plante bisannuelle, de 2^{m} à 2^{m}.60, très pittoresque pour les jardins paysagers par ses larges feuilles blanches et ses gros capitules de fleurs pourpres. Semée au printemps, elle fleurira l'année suivante.

OPHRYS, L.; OPHRYS. (Orchidées.) Les plantes de ce genre diffèrent des *Orchis* parce que leur labelle est dépourvu d'éperon. Leur souche est munie de deux bulbes charnues; leur tige est feuillée; les fleurs, de forme et de couleurs bizarres, ont des ressemblances singuliè-

res qui ont donné le nom aux différentes espèces. On les trouve dans les bois, sur les coteaux incultes. Leur culture est assez difficile; il faut enlever la souche avec les tubercules et la planter en terre de bruyère pure, ou plutôt arracher la plante en motte, avec toutes ses racines et la placer autant que possible dans une position analogue à celle où elle a crû spontanément. Les graines sont une poussière brune qu'on ne peut semer avec succès. Voici les espèces les plus intéressantes ou les plus curieuses :

O. *lutea*, Cav.; O. JAUNE. — *O. antropophora*, L.; *Aceras antropophora*, Coss. et G.; O. HOMME PENDU. — *O. myodes*, Jacq.; O. MOUCHE. — *O. aranifera*, Huds.; O. ARAIGNÉE. — *O. apifera*, Huds.; O. ABEILLE.

OPUNTIA, DC.; OPONTIA, RAQUETTE, NOPAL. (Cactées.) On reconnaît en général les plantes de ce genre à leurs tiges ou rameaux articulés, aplatis, ovales ou oblongs; les articulations sont nues ou munies d'aiguillons plus ou moins grands; les feuilles réduites à l'état de petites écailles; fleur rosacée, non tubuleuse; écailles calicinales naissant également sur toute la surface de l'ovaire, de sorte que le fruit porte aussi leur empreinte ou leurs débris.

O. *coccinellifera*, Mill.; O. A COCHENILLES. Tige dressée, rameuse; articulations ovales-oblongues, presque sans épines; fleurs rouges, peu ouvertes; étamines et style plus longs que les pétales. C'est particulièrement sur cette espèce que vit la cochenille.

O. *ficus Indica*, Haw.; O. FIGUE D'INDE. Articulations ovales-oblongues; aiguillons de la longueur des soies; fleurs jaunes; fruits violets, mangeables.

O. *Tuna*, Mill.; O. TUNA. Tige dressée; articulations ovales-oblongues; aiguillons subulés, longs, jaunes; fleurs d'un blanc cendré et d'un rouge obscur.

O. *ferox*, Haw.; O. FÉROCE. Articulations oblongues; aiguillons fermes, longs, entremêlés de soies blanches plus courtes.

O. *spinosissima*, Mill.; O. TRÈS ÉPINEUX. Articulations oblongues; aiguillons jaunes, longs, entremêlés de soies laineuses blanches.

O. *horrida*, Salm.; O. HÉRISSÉ. Tige dressée; articulations ovales ou cunéiformes, sinueuses; faisceaux d'ai-

guillons jaunes, piquetés de brun, d'inégale longueur, sortant d'une touffe de soies blanches portée sur un tubercule.

O. *Salmiana*, Parm.; O. DE SALM. Du Brésil. Tige cylindrique articulée, se rompant facilement aux articulations; épines très âpres; fleurs jaune soufre.

O. *leptocaulis*, DC.; *O. virgata*, H. Ber.; O. A TIGE GRÊLE. Tige grêle, cylindrique, longue et dressée. Cette espèce et la précédente ont plutôt l'aspect de *Cereus* que celui d'*Opuntia*.—Toutes sont de l'Amérique méridionale.

ORANGER, voir *Citrus*.

O. DES OSAGES, voir *Maclura aurantiaca*.

ORCANETTE, voir *Lithospermum sericeum*.

ORCHIS, L.; ORCHIS. (Orchidées.) Plantes indigènes, qu'on ne parvient à cultiver dans les jardins qu'en les plaçant dans la terre et à l'exposition qu'elles ont dans les bois et dans les prés. On peut espérer de réussir en les plaçant à l'ombre, en les couvrant de mousse, en semant entre elles du Raygrass que l'on arrose souvent. Ce que nous venons de dire des *Ophrys* s'applique également à ce genre, qui diffère sensiblement du premier par son labelle prolongé en éperon.—Voici les espèces qu'on peut essayer de cultiver de préférence: *O. pyramidalis*, L.; *Anacamptis pyramidalis*, Coss, et G.; O. PYRAMIDAL, dont les belles fleurs purpurines. se montrant en juillet, forment la pyramide. — *O. coriophora*, L.; O. PUNAISE. En juin, fleurs rouges et vertes, très jolies. — *O. galeata*, Lam.; O. MILITAIRE. En mai, fleurs grandes, variées de pourpre et de blanc, un peu en forme de casque, les plus belles du genre. — *O. simia*, Lam.; O. SINGE; fleur imitant un singe suspendu. — *O. maculata*, L.; O. TACHÉ; feuilles longues, tachetées, ainsi que la tige, de points rouges; en juin, fleurs panachées et ponctuées de blanc et de pourpre, d'une agréable odeur.—*O. Robertiana*, Lois.; O. DE ROBERT. Feuilles larges et courtes; fleurs disposées en épi, verdâtres, à labelle pourpre clair, large, quadrilobé, le tout maculé de pourpre plus foncé.

OREILLE DE LIÈVRE, voir *Buplevrum*.

O. DE SOURIS, voir *Cerastium*.

O. D'OURS, voir *Primula auricula*.

ORIGANUM *sipyleum*, L.; ORIGAN SIPYLOÏDE. (Labiées). D'Orient. Arbuste à tige grêle, de 0m.70; feuilles ovales en cœur, tomenteuses; fleurs disposées en panicule lâche, d'un violet pourpre de beaucoup d'effet. Terre meuble légère; exposition chaude ou orangerie.

O. *majorana*, L.; O. MARJOLAINE. D'Orient. Cultivé en bordure pour sa bonne odeur et ses propriétés aromatiques.

O. *humile*, Poir.; O. NAIN, variété de l'*O. vulgare*. Plus propre aux bordures que le précédent, parce qu'il s'élève moins. Il est aussi moins odorant. Terre chaude et légère; multipl. par la division des touffes.

O. *nervosum*, Vog.; *O. Ægyptiacum*, L.; O. D'ÉGYPTE ou MARJOLAINE A COQUILLE. Arbuste blanchâtre, à feuilles en petites coquilles, très odorant; de juin en août, fleurs roses et blanches réunies en faisceaux, sans bractées. Exposition chaude; multipl. de semences, de boutures et d'éclats; orangerie.

O *Dictamnus*, L.; *Amaracus Dictamnus*, Benth.; O. DICTAME, DICTAME DE CRÊTE. Arbuste rameux; feuilles rondes, épaisses et laineuses; en juin et juillet, fleurs purpurines, en épis verdâtres, garnis de bractées colorées. Il est recherché pour sa singularité et sa bonne odeur. Multipl. de graines et de boutures étouffées; terre légère; orangerie.

ORME, voir *Ulmus*.

O. A TROIS FEUILLES; O. DE SAMARIE, voir *Ptelea*.

ORNITHOGALUM *pyramidale*, L.; ORNITHOGALE PYRAMIDAL; ÉPI DE LAIT, ÉPI DE LA VIERGE. (Liliacées.) Indigène. Tige de 0m.50; feuilles longues, molles, et presque desséchées à la fin de juin, quand paraissent les fleurs, très blanches, en forme d'étoile, disposées en épi. Pleine terre légère et substantielle. Lever l'oignon tous les 2 ou 3 ans: en juillet, séparer les caïeux et replanter en octobre.

O. *thyrsoïdes*, Jacq.; O. A FLEURS EN THYRSE. Du Cap. Feuilles lancéolées, étalées; hampe centrale, droite, simple, de 0m.40; en juin, fleurs blanches, odorantes, disposées en thyrse. Multipl. de graines; le plant fleurit la 3me année. Sous châssis avec les *Ixia*. Cette plante produit des bulbilles sur ses feuilles et dans l'aisselle des bractées inférieures de ses fleurs.

O. umbellatum, L.; O. A OMBELLE; DAME ou BELLE D'ONZE HEURES. Indigène. Feuilles étroites, canaliculées; hampe de $0^m.15$ à $0^m.18$, terminée, en mai et juin, par une ombelle de fleurs blanches, en forme d'étoile, d'une odeur agréable. Pendant 15 jours, elles s'ouvrent sur les 11 heures, lorsque le soleil brille, pour se refermer à 3. Pleine terre ordinaire. — *O. excapum*, TEN. D'Italie. Assez semblable à la précédente, mais plus hâtive, à hampe très courte.

O. *fimbriatum*, Marsch.; O. FRANGÉ. De la Crimée. Feuilles longues, étroites, blanchâtres et velues; hampe très courte, portant des fleurs étalées, blanches et striées de vert, les plus précoces du genre. Pleine terre ou en pot. Relever les oignons tous les 2 ou 3 ans.

On cultive d'autres espèces, du Cap, qu'on traite comme les *Ixia*. — *O. Arabicum*, L.; feuilles un peu charnues, canaliculées; en avril, fleurs disposées en grappe corymbiforme, conique, à 6 divisions blanches, marquées à la base d'une tache vert-brun et jaunâtre. — *O. revolutum*, Jacq.; tige flexueuse, terminée par un bouquet de fleurs assez grandes, odorantes, blanc lavé de jaune. — *O. miniatum*. Fleurs presqu'en ombelle, grandes, rouge vermillon. — *O. aureum*, Curt., qui produit un bouquet de fleurs grandes, nombreuses, jaune jonquille.

Ornithogalum squilla, voir *Scilla maritima*.

ORNUS *Europæa*, Pers.; *Fraxinus ornus*, L.; ORNUS COMMUN; FRÊNE A FLEURS. (Oléinées.) De l'Europe mérid. Arbre de 6 à 10^m; feuilles composées de 7 à 9 folioles lancéolées, dentées au sommet, entières à la base, velues en dessous, sur les nervures; fleurs munies de pétales colorés, disposées en panicules bien fournies. Il donne de la manne, comme l'espèce suivante.

O. *rotundifolia*, Lam.; O. A FEUILLES RONDES, FRÊNE A LA MANNE. De Calabre et d'Orient. Un peu moins grand que le précédent. Feuilles toutes glabres, à folioles ovales, arrondies. La sève épaissie de cet arbre est la MANNE du commerce. C'est un produit assez important que l'on exploite principalement en Calabre et en Sicile.

O. *floribunda*, Wall.; O. DU NÉPAUL. Arbre de 10 à 12^m; feuilles à 5 ou 7 folioles glabres, ovales, allongées, très aiguës, dentées; fleurs blanches, en panicules ter-

minales, très multiflores. Cette espèce encore rare est plus sensible au froid ; on la greffe sur le Frêne commun.

OROBUS *vernus*, L.; OROBE PRINTANIER. (Papilionacées) Indigène. Racine vivace ; tiges nombreuses, diffuses; feuilles pennées, à 4 ou 6 folioles ovales-oblongues; en avril, fleurs nombreuses, pourpre violet, en grappes lâches. Il fleurit de nouveau si l'on coupe ses tiges après les premières fleurs. Multipl. de graines semées aussitôt la maturité, ou par la division du pied en automne; tout terrain. — Variété à fleurs azurées, plus grandes et plus belles.

O. *varius*, Curt. ; O. BIGARRÉ. D'Italie. Vivace; tiges ailées ; feuilles à 6 folioles linéaires-lancéolées ; en mai, jolies fleurs en grappe unilatérale; étendard rose; ailes et carène jaunes. Même culture.

O. *atropurpureus*, Desf.; O. NOIR POURPRÉ. De Barbarie. Vivace; tige droite, comprimée ; feuilles à 4-6 folioles linéaires ; en août, fleurs pourpre foncé, disposées en grappe unilatérale. Terre de bruyère; orangerie; multipl. de graines et d'éclats.

O. *variegatus*, Ten.; O. A FLEURS VEINÉES. De l'Italie mér. Vivace; feuilles pennées, à 3 paires de folioles ovales, aiguës; fleurs violet foncé, à étendard strié, disposées en grappe unilatérale.

O. *lathyroides*, L.; O. A FEUILLES DE GESSE. De Sibérie. Vivace; de 0m.40 ; feuilles à 2 folioles, ovales, accompagnées de stipules larges, dentées; en juin, épis terminaux de fleurs bleues, nombreuses, d'un bel effet.

O. *aureus*, Stev.; O. DORÉ. De Crimée. Feuilles à 6 ou 8 folioles, glabres, ovales, acuminées ; fleurs en grappes axillaires, d'un jaune d'ocre; étendard bilobé et rejeté en arrière. Plante rustique; terre profonde et fraîche; multipl. de graines en automne ou au printemps.

OROTHAMNUS *Zeyheri*, Hook. ; OROTHAMNE DE ZEYHER. (Protéacées.) Du Cap. Arbrisseau droit, de 2 à 3m, dont les rameaux sont entièrement couverts par des feuilles imbriquées, sessiles, concaves, coriaces et ciliées; les rameaux portent à leur sommet des capitules panachés, munis de bractées et d'un involucre composé de feuilles nombreuses, velues, de couleur rose. Culture des *Protea* ; préserver la plante de tout excès de sécheresse et d'humidité.

ORPHIUM *frutescens*, E. Mey.; *Chironia decussata*, Vent.; Orphion a feuilles en croix. (Gentianées.) Charmant arbuste du Cap; feuilles opposées en croix, pubescentes, un peu épaisses; corolle en roue, à 5 divisions ovales-lancéolées, d'un rose vif, lisse et comme vernissé. Terre de bruyère ou terre légère; serre tempérée, très aérée et sèche; multipl. de boutures qu'il faut renouveler souvent.

Orpin, voir *Sedum telephium*.

Ortie, voir *Urtica*.

OSBECKIA *canescens* Grah.; Osbeckia a feuilles blanchatres. (Mélastomacées.) Arbuste à rameaux droits; feuilles opposées, ovales, sessiles, tuberculeuses, blanchâtres en dessous; fleurs lilas violacé, en panicules terminales. Terre de bruyère, en plein air pendant l'été; arrosements soutenus; serre tempérée l'hiver. Multipl. facile de boutures et de rejetons.

Osier fleuri, voir *Epilobium spicatum*.

O. jaune, O. rouge, O. vert, voir *Salix vitellina*, *S. purpurea*, *S viminalis*.

OSMANTHUS *fragrans*, Lour.; *Olea fragrans*, Thunb.; Osmanthe odorant, Olivier odorant. (Oléinées.) Du Japon. Arbrisseau de $1^m.50$ à 2^m; feuilles ovales-oblongues, denticulées, coriaces, persistantes; en juillet, très petites fleurs blanches, axillaires et terminales, à odeur suave. Elles entrent dans la préparation du Thé. Terre franche légère; orangerie; multipl. de graines sur couche, de boutures et de marcottes.

OSMONDA *regalis*, L.; Osmonde royale. (Fougères.) Indigène. Belle plante à feuilles grandes, bipennées; une ou plusieurs de ces feuilles prennent la forme d'une tige, de 1^m, et se terminent par une grappe compacte de globules jaunâtres. Elle croît à l'ombre des bois, dans les marais tourbeux, et produirait un bel effet dans les jardins pittoresques, au pied des rochers baignés par l'eau.

OSTEOSPERMUM *moniliferum*, L.; Ostéosperme porte-collier. (Composées.) Arbrisseau du Cap, de $1^m.30$ à $1^m.60$; feuilles ovales assez larges, arrondies, persistantes; en juillet, fleurs en petits capitules, à rayons et disque jaunes; graines ou fruits colorés et osseux dont on peut faire des colliers. Terre franche légère; exposition au midi; arrosements modérés; orangerie près des

jours et garantir de l'humidité; multipl. de graines et de boutures faites au printemps, sur couche et sous châssis.

Osteospermum pinnatifidum, voir *Garuleum*.

OXALIS, L.; Oxalide. (Oxalidées.) Les espèces de ce genre sont très nombreuses : les unes ont une tige frutescente ou herbacée, garnie de feuilles; les autres, dépourvues de tige, ont des feuilles radicales et les fleurs portées sur une hampe nue ou feuillée seulement à son sommet. Certaines espèces ont leurs racines munies de tubercules ou de bulbilles dont on a beaucoup vanté les qualités alimentaires. Les feuilles sont le plus ordinairement composées de 3 folioles en forme de cœur renversé; ces feuilles et les tiges herbacées ont une saveur acide, ressemblant tellement à celle de l'Oseille des jardins qu'une espèce indigène, l'*O. acetosella*, a été longtemps cultivée, sous le nom vulgaire d'Alleluia, comme plante potagère remplaçant l'Oseille. Le suc de cette plante fournit en quantité notable l'acide oxalique, auquel elle a donné son nom. Cet acide est la base d'un sel employé dans les arts et dans l'économie domestique, l'oxalate de potasse ou sel d'Oseille. Beaucoup d'*Oxalis* ont des fleurs assez jolies et peuvent être cultivées comme plantes d'ornement; elles offrent d'ailleurs une grande variété de couleurs, car on trouve dans les différentes espèces des fleurs blanches, jaunes, roses, pourpres ou rouges : ces fleurs ne s'épanouissent bien qu'au soleil. Les bulbilles ou tubercules servent à la reproduction des espèces qui en sont pourvues; les autres se multiplient de boutures et par la séparation des pieds. Toutes se plaisent en terre de bruyère pure ou mélangée, dans une situation ombragée. On les place en serre chaude, en serre tempérée ou sous châssis froid, selon leur origine; mais les espèces annuelles et tuberculeuses peuvent être plantées au printemps à l'air libre, en touffes ou en bordures. Nous renvoyons au chapitre des Plantes potagères pour la description et la culture des *O. crenata* et *Deppei*, signalées comme plantes alimentaires.

§ I. — *Tiges garnies de feuilles.*

O. *Barrelieri*, Jacq.; O. de Barrelier. De la Guyane et du Brésil. Tige droite, de $0^{m}.70$ à 2^{m}; feuilles à 3

folioles ovales-lancéolées ; tout l'été, fleurs en grappes multiflores, d'un blanc rosé, tachées de jaune à la base des pétales supérieurs.

O. *fruticosa*, Radd. ; O. EN ARBRE. De Rio-Janeiro. Arbrisseau de $0^{m}.70$ à $1^{m}.30$; pétiole dilaté en forme de feuille, et portant à son sommet 3 folioles ovales, arrondies, ciliées; fleurs jaunes d'or, en grappes axillaires.—Ces deux espèces, de serre chaude, diffèrent beaucoup de toutes les autres par leur port et par leurs feuilles.

O. *reptatrix*, Jacq. ; O. TRAÇANTE. Du Cap. Tige basse ; feuilles à 3 folioles ovales, arrondies; fleurs d'un rose tendre, solitaires sur de longs pédoncules. Multipl. par les bulbes de ses racines ; châssis froid ou orangerie.

O. *versicolor*, L. ; O. BICOLORE. Du Cap. Tige droite; feuilles à 3 folioles en coin étroit avec 2 points au sommet; fleurs solitaires blanches avec un liséré rouge au bord des pétales ; fort jolie. — Elle a une variété à couleur moins vive et moins belle, qu'il ne faut pas confondre avec elle.

§ II. — *Tiges nulles ; feuilles radicales.*

O. *violacea*, L. ; O. VIOLETTE. De l'Amér. sept. Feuilles à 3 folioles en cœur arrondi ; fleurs violet lilas, disposées en ombelle pendante. Résiste en pleine terre l'hiver.

O. *cernua*, Thunb.; *O. caprina*, Hort.; O. PIED DE CHÈVRE. Du Cap. Feuilles à 3 folioles en cœur renversé; pédoncule très long, terminé par une ombelle de fleurs jaunes quelquefois doubles.

O. *speciosa*, Jacq.; O. POMPEUSE. Du Cap. Feuilles à 3 folioles en coin élargi dans le haut et peu ou point échancrées, portées sur des pétioles rouges; fleurs solitaires, grandes, ayant le limbe rouge-pourpre, le tube jaune et le pédoncule rouge. La plus belle espèce cultivée.

O. *purpurea*, Jacq. ; O. POURPRE. Variété de la précédente ; fleurs solitaires pourpres. Feuilles rouges en dessous.

Les *O. crenata* et *Deppei*, plantes potagères, sont aussi de jolies plantes d'ornement.



OXYANTHUS *longiflorus*, DC.; OXYANTHE A LONGUE FLEUR. (Rubiacées.) De Sierra-Leone. Arbrisseau à feuilles lancéolées, aiguës; fleurs fascieulées, terminales, très longuement tubulées, blanches en naissant, ensuite roses, et enfin violettes. Plante très florifère, de serre tempérée; multipl. de boutures; terre légère.

OXYCOCCUS *palustris*, Pers.; *Vaccinium oxycoccos*, L.; AIRELLE CANNEBERGE. (Ericacées.) Indigène. Tiges et branches grêles, rampantes, filiformes, assez longues; feuilles persistantes, petites, ovales, glauques en dessous; en mai, fleurs rouges. — Variété à feuilles panachées.

O. *macrocarpus*, Pers.; *Vaccinium macrocarpum*, H. K.; O. DU CANADA. Tiges plus longues; feuilles oblongues, luisantes; fruits plus gros. Pleine terre de bruyère humide.

Oxydendron arboreum, voir *Andromeda arborea*.

OXYPETALUM *cœruleum*, Dne.; *Tweedia cœrulea*, Hook.; OXYPÉTALE BLEU. (Asclépiadées.) Du Brésil austr. Plante ligneuse, volubile; feuilles cordiformes, molles, soyeuses; en été, fleurs bleuâtres, étoilées, disposées en grappe. Arbrisseau qu'on peut tenir bas par la taille; il se contente de la serre tempérée, mais il est plus beau en serre chaude. Terre de bruyère mêlée de terreau; multipl. de boutures et de racines.

O. *solanoides*, Dne.; O. A FLEURS DE SOLANUM. Du Brésil. Cette plante, cultivée sous les noms de *Tweedia rosea*, *T. pubescens*, est très voisine de la précédente. Elle en diffère par ses bouquets de fleurs roses et non d'un bleu vif. Terre de bruyère ou terre légère, en serre tempérée, avec l'appui d'un treillage; arrosements modérés en tout temps, presque nuls pendant le repos de la plante.

OXYURA *chrysanthemoides*, DC.; OXYURE A FEUILLES DE CHRYSANTHÈME. (Composées.) De la Californie. Annuelle; tiges rameuses; feuilles sessiles, dentées, et ciliées sur les bords; capitules solitaires, larges de $0^{m}.028$; disque jaune; rayons blancs sur le bord et dentés au sommet. Semée en automne, elle fleurit en mai et juin. Les semis de printemps sont d'un moindre effet; la plante est plus petite dans toutes ses parties et ne fleurit qu'en juillet. Semer en place ou repiquer.

P

PACANIER, voir *Carya olivæformis.*

PACHIRA *insignis*, Savign.; *Carolinea insignis*, Sw.; PACHIRA DU MARONI. (Sterculiacées.) De l'Am. mér. Bel arbre à feuilles digitées, composées de 7 folioles oblongues, luisantes en dessus, glauques en dessous, longues de 0m.22 à 0m.28; le bouton de la fleur s'ouvre en 5 grandes lanières, et laisse échapper une immense aigrette d'étamines blanc jaunâtre. Serre chaude toute l'année; terre substantielle, fraîche, douce; multipl. de boutures.

P. *aquatica*, Aubl.; *Carolinea princeps*, W.; P. DE CAYENNE. Moins élevé que le précédent, mais fleur beaucoup plus belle, quoique moins grande : le sommet de son aigrette est rouge pourpre éclatant. C'est la fleur la plus élégante que l'on connaisse. Même culture.

PACHYSANDRA *procumbens*, Mich.; PACHYSANDRE COUCHÉ. (Euphorbiacées.) De l'Am. sept. Vivace. Tiges nombreuses de 0m.16, couchées; feuilles ovales lobées; en mars-avril, fleurs petites, sessiles, odorantes, en épis, couleur de chair, remarquables par leurs grosses étamines. Terre meuble; multipl. de rejetons.

Pachystachys coccinea, voir *Justicia coccinea.*

PÆONIA, L.; PIVOINE. (Renonculacées.) Plantes herbacées ou ligneuses, dont les racines tubéreuses ou fasciculées donnent naissance à plusieurs tiges, de 0m.35 à 2m, garnies de feuilles composées, et dont les rameaux se terminent, en avril, mai et juin, par des fleurs très volumineuses, remarquables par la variété et la vivacité de leurs couleurs.

I. — TIGE LIGNEUSE.

P. *Moutan*, Sims.; P. EN ARBRE. Cette magnifique plante forme un buisson rameux haut de 1m à 1m.50; ses feuilles sont très grandes, bipennées, à folioles glabres, inégalement incisées, un peu épaisses, glauques en dessous; en avril, ses rameaux se terminent par d'énormes fleurs doubles ou semi-doubles, d'un rose vif au centre, rose tendre sur les bords, et dont les nombreux pétales sont dans un désordre élégant, enrichi par le jaune doré des étamines. Elle donne assez souvent des graines.

P. *papaveracea*, And.; P. A FLEURS DE PAVOT. Tige ra-

meuse, flexueuse, de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles irrégulièrement biternées, à folioles la plupart incisées ou lobées, ovales-oblongues, pointues, vert tendre en dessus, glauques et munies de quelques poils en dessous, portées sur un pétiole rougeâtre et velu aux articulations; fleur simple, terminale, large de $0^m.18$ à $0^m.22$, à 8 ou 10 pétales d'un blanc pur, marqués d'une grande tache pourpre sur l'onglet; étamines nombreuses, d'un jaune d'or.

P. *rosea*, Anders.; P. ODORANTE. Feuillage et folioles calicinales plus larges que dans les précédentes; la plante se distingue particulièrement par ses fleurs doubles, d'un rose beaucoup plus vif, et par l'agréable odeur de Rose qu'elles répandent. Elle n'est pas aussi multipliée qu'elle le mérite.

Ces trois Pivoines, dont les deux dernières sont regardées par les botanistes comme des variétés de la première, fleurissent en avril et mai; originaires de la Chine et introduites en France en 1803, elles ont été rares pendant longtemps, leur multiplication ayant été assez lente. On en compte actuellement plus de 30 belles variétés. Ces plantes aiment la demi-ombre, une terre à oranger mêlée de terre de bruyère; beaucoup d'eau aux approches de la floraison, et très peu quand la végétation est suspendue. On les cultive en pleine terre depuis longtemps sans qu'elles paraissent en souffrir; cependant on en cultive aussi en pot ou en caisse que l'on rentre en serre tempérée pour avancer la floraison. Dans tous les cas, il leur faut de la terre neuve tous les 2 ou 3 ans, pour végéter vigoureusement. On les multiplie par la division des racines semi-tuberculeuses; par éclat ou marcottes, qu'il ne faut sevrer que quand elles ont des racines charnues, ce qui n'arrive guère que dans la 2e année; par boutures détachées à leur insertion, coupées net à la base et pincées au sommet, enfoncées dans une bonne terre mêlée de terre de bruyère, au nord, sous cloche ou châssis, en juin; et enfin par la greffe en fente ou à la Pontoise sur tubercule de Pivoine herbacée; on obtient ainsi des plantes qui fleurissent beaucoup plus tôt. Depuis 1822 on recueille des graines qui ont donné plusieurs belles variétés. Mais les plantes de semis sont 7 ou 8 ans avant de fleurir.

II. — Tige herbacée.

§ I. — *Fruit velu.*

Toutes les Pivoines herbacées sont de pleine terre, et se multiplient, en automne ou au printemps, par éclats de leurs racines tubéreuses, munis d'un œil au collet. Bonne terre de jardin et fumier de vache pas trop consommé.

P. *Sinensis*, Hort.; P. de la Chine. Feuilles inférieures biternées, feuilles supérieures ternées; folioles ovales-oblongues, aiguës, vert foncé, très glabres, à pétiole canaliculé, souvent pourpré en dessus; tige de 0m.70, simple ou rameuse, terminée en juin par 1 ou 2 fleurs blanches très doubles, larges de 0m.14 et fort belles; 3-5 ovaires rougeâtres, couverts de soies blanches; styles et stigmates rouges. Donne rarement des graines; on en a obtenu de très belles variétés. Terre meuble; toute exposition.

P. *fimbriata*, Hort. angl.; P. a fleur frangée. De Sibérie. Feuilles biternées, à folioles ovales, entières ou lobées, vert mat en dessus, glauques et velues sur les nervures en dessous; tige simple, de 0m.40 à 0m.55, terminée en mai par une fleur pourpre très double, assez petite, mais fort élégante en ce que ses pétales se rétrécissent de plus en plus jusqu'à devenir linéaires auprès des 2 ovaires velus qui occupent le centre.

P. *corallina*, Retz.; *P. mascula*, Desf.; P. corail; P. male. De la Suisse. Glabre sur toutes ses parties, excepté sur ses fruits; feuilles triternées, à folioles ovales entières, plus larges que dans aucune autre, portées sur des pétioles rougeâtres; tige également rougeâtre, de 0m.50 à 0m.70, terminée en avril par une fleur simple, à 6 pétales rouges, pourpres ou violacés, large de 0m.12 au moins. Cette fleur, très belle, quoique simple, ne peut soutenir la concurrence avec les variétés à fleurs doubles de l'espèce suivante; on en cultive néanmoins quelques pieds à cause des graines rouges que ses fruits réfléchis montrent en s'ouvrant depuis le milieu de l'été jusque dans l'automne.

P. *officinalis*, W.; P. officinale; P. des jardins. Des Alpes. On ne cultive guère cette espèce à fleur simple, mais elle a produit beaucoup de variétés, dont quatre,

à fleurs très doubles, garnissent les plates-bandes et les parterres, où elles produisent un effet admirable; la première a les fleurs d'un carné tendre, qui devient blanc avec l'âge; la seconde, d'un beau rose: elle a produit une sous-variété à fleurs panachées très jolies; la troisième, d'un rouge cramoisi foncé; la quatrième, à fleur d'Anémone, d'un rouge écarlate pourpré.

P. *tenuifolia*, L.; P. A FEUILLES MENUES. De Sibérie. Feuilles découpées en lanières linéaires très nombreuses; fleur simple, pourpre foncé, ainsi que ses ovaires, s'épanouissant dans le courant d'avril. — Une variété à fleurs doubles, obtenue en Russie dès 1824, joint à la gracieuse légèreté de feuillage de son type la magnificence de fleurs très pleines, parfaitement régulières et du cramoisi ponceau le plus éclatant. Cette belle plante vient d'être enfin introduite dans l'établissement de M. Van Houtte, d'où elle ne tardera pas à se répandre dans tous les jardins.

Cette section renferme encore les *P. villosa*, *lobata, humilis*, et quelques autres moins connues qui peuvent trouver place dans les collections.

§ II. — *Fruits glabres.*

P. *anomala*, L.; P. ANOMALE. De Sibérie. De $0^m.35$; feuilles petites, biternées, à folioles nombreuses, presque glabres, glauques en dessous, incisées, à lobes obtus. La fleur, simple ou semi-double, pourpre-violet, large de $0^m.08$ à $0^m.10$, n'a ordinairement que 2 ovaires. Espèce peu multipliée, ce qui est cause, sans doute, qu'on ne l'a pas encore à fleur double.

P. *albiflora*, Pall.; P. DE SIBÉRIE. Feuilles ternées et biternées, à folioles grandes, elliptiques, entières, aiguës, glabres, vert foncé en dessus, pâles en dessous; tige simple, de $0^m.50$ à $0^m.70$, prenant une teinte pourprée au soleil, terminée, en mai-juin, par une seule fleur rose en dehors avant le parfait épanouissement, ensuite blanche, large de $0^m.10$ à $0^m.14$, à 3 ou 5 ovaires verts, glabres, surmontés de stigmates rouges; ces fleurs ont une odeur agréable. Pleine terre ordinaire; toute exposition. Par des semis successifs, on a obtenu des plantes plus élevées avec des tiges rameuses et des fleurs doubles.

P. *fragrans*, Anders.; P. *edulis*, Salis.; P. A ODEUR DE ROSE. De la Chine, ainsi que la suivante. Tige de 1^{m}, simple ou rameuse; feuilles ternées et biternées, à folioles souvent adhérentes à leur base, ovales-elliptiques, aiguës, glabres, ainsi que le pétiole, qui se lave quelquefois de pourpre; fleurs rose foncé, presque pourpre, très doubles, larges de 0^{m}.11, répandant en juin une odeur de Rose bien prononcée. Elle réussit parfaitement à l'air, en pleine terre de bruyère; cependant, il est prudent d'en tenir quelques pieds en bâche, ainsi que de celle qui suit.

P. *Humei*, Anders.; P. STÉRILE. Tige de 0^{m}.70 à 1^{m}; fleur plus volumineuse, plus double, rose tendre, plus belle encore, s'il est possible, mais sans odeur. On ne peut espérer de la multiplier par graine, car ses ovaires avortent constamment.

P. *Witmanniana*, Bot. reg.; P. DE WITMANN. Du Caucase. Nouvelle espèce, rustique, très remarquable à cause de ses fleurs jaunes, ce qui n'est pas commun dans ce genre.

PAIN DE POURCEAU, voir *Cyclamen Europœum*.

PALIURUS *aculeatus*, Lam.; *Rhamnus Paliurus*, L.; PALIURE ÉPINEUX; ARGALOUP, PORTE-CHAPEAU; ÉPINE DU CHRIST. (Rhamnées.) Du midi de la France. Arbrisseau très piquant, de 2^{m}.30 à 2^{m}.50; rameaux étalés, garnis, à chaque articulation, de 2 aiguillons et d'une petite feuille, ovale-aiguë; en juin-août, grappes de fleurs jaunes très petites, auxquelles succèdent des fruits en forme de chapeau. Pleine terre légère, pierreuse et un peu fraîche, au midi, et surtout abritée des vents d'est. Multipl. de rejetons au printemps, de graines aussitôt la maturité, en pots et sur couche; couverture l'hiver.

Palma Christi, voir *Ricinus*.

PANCRATIUM *maritimum*, L.; PANCRATIUM MARITIME; LIS-NARCISSE. (Amaryllidées.) De la région médit. Feuilles longues, lancéolées-linéaires, obtuses, glauques, ainsi que la hampe, qui est comprimée et terminée par plusieurs fleurs dressées, blanches, odorantes, se montrant rarement dans les jardins. Relever cet oignon en sept., et le replanter en octobre. Multipl. de graines et caïeux. Pour qu'il fleurisse, il ne faut le relever que tous les 4 ou 5 ans. Pleine terre sablonneuse et orangerie.

P. *Illyricum*, L.; P. d'Illyrie. Feuilles oblongues, lancéolées, obtuses, glauques; hampe comprimée, dressée, terminée en juin par une douzaine de grandes fleurs blanches, légèrement pédicellées, très odorantes. Les oignons doivent être plantés assez profondément en terre. Même culture.

P. *Caribæum*, L.; *Hymenocallis C. ribæa*, Herb.; P. des Antilles. Feuilles de $0^{m}.32$, oblongues, aiguës, distiques, striées; hampe de $0^{m}.35$; 2 ou 3 fois dans l'année, fleurs nombreuses, d'un blanc pur, d'une odeur très suave, sessiles, à divisions étroites, renversées; étamines fort longues, réunies à leur base par une membrane. Terre légère substantielle; serre chaude.

P. *Amboinense*, L.; P. d'Amboine. Feuilles pétiolées, ovales, nervées, grandes; hampe de $0^{m}.32$, succulente, terminée, en sept. et oct., par 9 ou 10 fleurs blanches, à odeur agréable; oignon très délicat. Même culture sur les tablettes de la serre chaude, et près des jours.

P. *calathinum*, Ker.; P. a grand godet. De l'Amér. Tige de $0^{m}.16$; feuilles linéaires, lisses, entières; hampe nue, comprimée, de $0^{m}.50$, terminée par 2 ou 3 fleurs sessiles, blanches, s'ouvrant l'une après l'autre; tube à 3 angles, à 6 divisions arrondies et crénelées. Culture des précédents.

P. *distichum*, Curt ; P. distique. Du Mexique. Feuilles distiques, lancéolées, striées; fleurs d'un beau blanc, à odeur suave, disposées 5-6 au sommet de la hampe. Même culture. — On cultive encore le *P. verecundum*, Soland., de l'Inde, remarquable par les filets de ses étamines, et par ses styles piquetés de vert. Il fleurit plus facilement que les autres.—Le *P. speciosum* a la plus belle fleur de toutes. Serre chaude.

PANDANUS *utilis*, Bory; Pandane odorant; Vacoua. (Pandanées.) Des Indes. Arborescent, ayant dans sa jeunesse le port d'un Yucca ou d'un Ananas, feuilles gladiées, longues de 1^{m} à $1^{m}.30$, rangées en une triple spirale autour de la tige, garnies sur les bords et sous la nervure du milieu de forts aiguillons rouges et crochus; fleurs mâles très odorantes, disposées en une immense panicule inclinée; fleurs femelles en boule grosse comme la tête. Serre chaude; terre à Ananas; multipl. par graines qu'on reçoit du pays, et par boutures.—On

cultive encore quelques autres espèces de ce genre. Le *P. sylvestris* a fleuri pour la première fois en France en 1843 et 1844; il embaumait la serre dans laquelle il était.

Panicaut, voir *Eryngium*.

PAPAVER *somniferum*, L.; Pavot des jardins. (Papavéracées.) Annuel; de 0m.70 à 1m.30; larges feuilles amplexicaules. — Variétés simples ou doubles dans toutes les couleurs, hors le bleu. Multipl. de graines semées en place dans tous terrains. Le semis d'automne fleurit en juin et juillet; celui de février et mars en août et sept. Ce dernier semis est encore peu usité; nous le recommandons aux amateurs.

P. *Rhœas*, L.; P. coq; Coquelicot, Ponceau. Indigène. Annuel, plus petit que le précédent; feuilles découpées en lanières étroites et velues; en juin et juillet, fleurs ponceau vif. — Variétés nombreuses, à fleurs simples ou doubles, blanches, roses ou rouge-écarlate, unicolores ou liserées et bordées d'une autre couleur. Toute terre. Ne récolter que les graines des fleurs doubles, et de préférence celles de la capsule qui termine la tige principale.

P. *orientale*, L.; P. de Tournefort; P. du Levant. D'Arménie. Vivace; feuilles assez grandes, pennatiséquées, hispides, ainsi que les tiges qui, la 4e année de semis, ont 0m.70 à 0m.80; en juin, fleurs très grandes, à 5 ou 10 pétales rouge-orange, tachés de noir à l'onglet. Terre franche et substantielle; multipl. de graines semées en terrines aussitôt mûres; repiquer le plant au printemps; séparer à l'automne ou en février les rejetons des pieds forts, mais ils reprennent difficilement.

P. *bracteatum*, Lindl.; P. a bractée. Se distingue du précédent par une grande bractée au-dessous du calice, par une tige plus élevée, plus grosse, et par sa fleur plus grande, d'un rouge plus foncé et d'un plus bel effet. Même culture. Cette belle plante n'aime pas à être tourmentée. Il faut en élever en pot, et les mettre en place avec leur motte. — Le P. jaune des Pyrénées, *P. Cambricum*, Lin., vivace, croît à l'ombre en terre légère sur les rocailles et se ressème de lui-même.

PAPHINIA *cristata*, Lindl.; Paphinie a crête. (Orchidées.) De la Guyane. Les fleurs de cette jolie espèce sont divisées en 5 segments égaux, ovales, lancéo-

lés, très aigus, formant une grande étoile à 5 pointes, élégante et régulière; les 2 segments supérieurs et l'inférieur sont marqués de lignes longitudinales et de taches d'un blanc pur, sur un fond d'un rouge pourpre foncé; les 2 segments latéraux sont du même rouge, entouré et bordé d'une ligne blanche; le labelle, peu développé, placé au centre de l'étoile, est d'un pourpre sanguin et muni d'un appendice bordé de poils blancs, en forme de frange ou de crête. Culture en pot suspendu; terre de bruyère tourbeuse, mélangée de mousse; serre à Orchidées.

Papyrus, voir *Cyperus papyrus*.

PAQUERETTE, voir *Bellis perennis*.

PARASOL DU GRAND-SEIGNEUR, voir *Salix Babylonica*.

PASSE-FLEUR, voir *Lychnis coronaria*.

PASSE-ROSE, voir *Althæa rosea*.

PASSE-TOUT, voir *Hyacinthus*.

PASSE-VELOURS, voir *Celosia cristata*.

PASSERINA *filiformis*, L.; *Struthiola erecta*, Mill.; PASSERINE FILIFORME. (Thymélées.) Du Cap. Tige de 1 à 2^{m}, très grêle, élégante, à rameaux inclinés, cotonneux; feuilles opposées, linéaires-subulées, appliquées sur les rameaux; en juin, fleurs petites, rouges, axillaires vers l'extrémité des rameaux.

P. *grandiflora*, L. f.; A GRANDES FLEURS. Du Cap. Joli arbuste. En mai et juin, rameaux terminés par une fleur solitaire, campanulée, grande, blanchâtre et soyeuse en dehors. Terre de bruyère; orangerie près du jour et point d'humidité; multipl. de marcottes ou boutures sur couche chaude et sous châssis.

Passerina eriocephala, voir *Lachnea*.

P. tarton-raira, voir *Daphne tarton-raira*.

P. thymelæa, voir *Daphne Cneorum*.

PASSIFLORA, L.; PASSIFLORE, GRENADILLE. (Passiflorées.) Genre composé d'un grand nombre de plantes sarmenteuses, grimpantes au moyen de vrilles, remarquables par la beauté et la singularité de leurs fleurs. Toutes ont dans leur intérieur une couronne composée de plusieurs rangs de longs filaments rayonnants, diversement colorés; la disposition de leurs organes sexuels, qu'on a comparés aux instruments de la Passion, a fait donner à ces plantes le nom de FLEUR DE LA PASSION,

Beaucoup d'espèces donnent des fruits pulpeux très délicats, qu'on mange avec plaisir dans les pays chauds. Parmi les espèces que nous cultivons ici pour l'ornement, il en est deux qui supportent la pleine terre avec couverture l'hiver ; les autres demandent la serre chaude ou tempérée. Elles veulent une terre légère, douce, tenue fraîche pendant la végétation. On les multiplie facilement de bouture, de marcotte et de greffe, et de semis pour les espèces qui donnent des fruits. Les Passiflores forment toutes de superbes palissades ou des guirlandes élégantes, d'une grande étendue. Plantées en pleine terre dans une serre, elles prennent un accroissement rapide; mais elles épuisent promptement le sol et affament les plantes voisines. On peut les tenir en caisse, ou dans de grands pots en renouvelant fréquemment leur terre. On rabat la tige chaque année après la floraison.

I. — Feuilles entières.

P. *quadrangularis*, L. ; G. QUADRANGULAIRE. De l'Am. mér. Tige de 10 à 20^{m} ; rameaux à 4 angles ailés; feuilles larges, en cœur, entières, glabres, à pétiole muni de 6 glandes et plus; en août-oct., fleurs très odorantes, larges de $0^{m}.11$, pourpres en dedans; filets de la couronne panachés de blanc et de violet. En Amérique, elle donne des fruits gros comme des Melons dont la pulpe se mange avec du sucre. Dans nos serres, elle fleurit très bien, mais fructifie rarement si on ne la féconde avec son pollen. Terre légère; arrosements abondants pendant la végétation. Se greffe sur la *P. cærulea,* ainsi que les deux suivantes, pour les faire fleurir plus abondamment et plus vite.

P. *alata*, H. K.; G. AILÉE. Du Pérou. Tige à 4 angles membraneux, un peu moins longue ; feuilles ovales, en cœur, oblongues; pétioles à 4 glandes; fleurs presque aussi grandes, odorantes, pendantes, de même couleur, à involucre entier. Serre tempérée. Rabattre le pied chaque année après la fleur; il donnera des jets abondants et vigoureux au printemps suivant.

P. *Brasiliana*, H. P.; G. DU BRÉSIL. Tige ailée; feuilles grandes, ovales en cœur ; pétiole muni de 4 grosses glandes jaunes; fleurs aussi grandes, mais plus pourpres que les précédentes, et répandant une très bonne



cœur. Elle donne souvent des fleurs au bout de ses vrilles.

P. *maliformis*, L.; G. MALIFORME. Tiges de 5 à 7^{m}; feuilles en cœur, oblongues, pointues, entières; pétiole à 2 glandes; en mai-oct., fleurs rougeâtres, veinées de lignes plus foncées, accompagnées d'une ample collerette de 3 folioles; fruits jaunes, de la grosseur d'une Pomme.

P. *serratifolia*, L.; G. A FEUILLES DENTÉES. De l'Am. mér. Belle espèce par ses fleurs et par ses feuilles finement dentées, que les cochenilles n'attaquent pas dans les serres.

P. *laurifolia*. L.; G. A FEUILLES DE LAURIER. Feuilles elliptiques, oblongues, lisses; en juin-juill., fleurs mêlées de blanc, de pourpre et de violet, à odeur agréable; fruit gros comme un œuf, très estimé aux colonies.

P. *amabilis*, Bot. mag.; P. AIMABLE. Hybride à tiges grêles; feuilles ovales, entières; fleurs grandes, axillaires, d'un rouge écarlate en dessus; les filets de la couronne, d'un blanc pur, tranchent agréablement sur la riche couleur de la corolle; odeur suave.

II. — Feuilles lobées.

P. *racemosa*, Brot.; *P. princeps*, Lodd.; G. A GRAPPES. Du Brésil. Tige longue et grimpante; feuilles en cœur à 3 lobes acuminés, entiers; pétioles à 4 glandes; fleurs en grappe, rouge minium, accompagnées de bractées de même couleur; couronne plus courte que la corolle.

P. *palmata*, Lodd.; G. A FEUILLES PALMÉES. Feuilles à 3 et 5 lobes oblongs, ayant quelques dents glanduleuses dans le fond des sinus; pétioles à 4 glandes; stipules grandes, réniformes, mucronées; fleurs de moyenne grandeur, solitaires, violettes; couronne de moitié moins longue que les pétales, violet noir, mais ayant l'extrémité des filets blanc pointillé de pourpre. Même culture; elle fleurit bien en plein air.

P. *Loudonii*, Sw.; G. DE LOUDON. Feuilles trilobées, dentées dans les sinus; pétiole muni de 4 glandes pédicellées; grandes stipules presque réniformes, incisées; fleurs grandes, d'un pourpre violacé superbe; couronne courte, violet-noir; extrémité des plus longs filets, blanche. Serre chaude.

P. *kermesina*, Lindl; G. POURPRE. Du Brésil. Tige

filiforme; feuilles à peu près peltées, à 2 lobes ovales, pourpre violacé en dessous; pétiole muni de 2 glandes pédicellées, accompagné de 3 larges stipules réniformes à la base; fleurs latérales, nues, larges de 0m.08, d'un pourpre brillant; couronne très courte d'un bleu azuré. Serre chaude ou serre tempérée; multipl. de bouture et de greffe sur la *P. cærulea.*

P. *edulis*, Bot. mag.; G. COMESTIBLE. Du Brésil. Feuilles trilobées, fleurs bleues; cultivée en pleine terre, en serre chaude, palissée ou en guirlande, elle donne des fruits violâtres bons à manger, gros comme de petits œufs.

P. *incarnata*, L.; G. INCARNATE. Du Brésil. Port et taille de la précédente; feuilles à 3 lobes, pétiole muni de 2 glandes; fleurs un peu plus bleues que celles des espèces précédentes, différant surtout en ce qu'elles ont la couronne plus longue que la corolle. Si les tiges gèlent en pleine terre, il en repousse d'autres qui fleurissent dès juillet de la même année.

P. *cærulea*, L.; G. BLEUE; FLEUR DE LA PASSION. Du Brésil. Tiges s'élevant de 3 à 5m dans la même année; feuilles à 5 lobes; pétiole muni de 2 glandes; fleurs moyennes, axillaires, solitaires, se développant successivement à mesure que les tiges s'allongent; corolle blanche; couronne plus courte que la corolle, purpurine à la base, bleu pâle au milieu, et bleu plus vif aux extrémités. Pleine terre douce le long d'un mur au midi et couverture l'hiver.

P. *alato-cærulea*, Rev. hort.; *P. Belotii*, Hortul.; G. DE BELOT. Hybride des *P. alata* et *cærulea*; feuilles inférieures entières : les supérieures trilobées; fleurs d'un beau rose violacé; couronne passant du cramoisi au bleu, coupé de blanc; odeur agréable. Serre tempérée.

P. *Lemicheziana*, Hort.; P. DE LEMICHEZ. Hybride de la *P. Kermesina*, et plus belle que le type. Feuilles grandes, à 3 lobes dentés, d'un vert foncé en dessus, plus pâles en dessous; fleurs très larges, pourpre éclatant nuancé de violet; couronne bien ouverte, d'un bleu violet très foncé, sur lequel se détache un cercle blanc. Plante vigoureuse et florifère.—Cette variété et la précédente portent les noms des horticulteurs qui les ont obtenues de semis.

Passiflora murucuja, voir *Murucuja ocellata*.

PATATE, voir *Batatas*.

PATCHOULY, voir *Pogostemon*.

PATENOTRIER, voir *Staphylea pinnata*.

PATERSONIA *longiscapa*, Sw.; PATERSONIE A LONGUE HAMPE. (Iridées.) De la Nouv.-Holl. Racines fibreuses; feuilles radicales, linéaires, lancéolées, longues de 0m.35; hampes flexueuses, rameuses, terminées, en mai, par des fleurs bleu pâle, longues de 0m.028. Culture des *Ixia*.

PATTE D'ARAIGNÉE, voir *Nigella Damascena*.

PAULOWNIA *imperialis*, Sieb.; PAULOWNIA IMPÉRIAL. (Scrophularinées.) Du Japon. Bel arbre de pleine terre, ressemblant au Catalpa par son port et par son feuillage; jeunes rameaux velus, prenant ensuite une écorce brune et ponctuée; feuilles opposées, presque orbiculaires, échancrées en cœur à la base, bordées de dents distantes et inégales; ces feuilles, sur les sujets jeunes et vigoureux, ont jusqu'à 0m.60 de diamètre; les boutons à fleurs se montrent en automne, ce qui les expose à être atteints par les froids très rigoureux; ils ne s'épanouissent qu'après l'hiver, avant le développement des feuilles; les fleurs, d'un bleu pâle, ponctuées de brun et rayées de deux lignes jaunes, forment au sommet des rameaux des panicules pyramidales fort élégantes; mais leur effet est incomplet, parce qu'elles se trouvent encore nues et dégarnies à l'époque de la floraison. Elles ont une odeur de violette fort agréable. Le premier Paulownia cultivé en France a été obtenu en 1834 au Jardin des Plantes, du semis de deux graines du Japon données par M. de Cussy. Vanté outre mesure dès son apparition, cet arbre a été un objet de spéculation pour les horticulteurs, qui l'ont multiplié en quantité innombrable dans les premières années. La facilité de sa propagation par tronçons de racines bouturés a secondé merveilleusement la vogue attachée à sa nouveauté. Aussi est-il aujourd'hui répandu dans toutes les cultures et presque dans tous les jardins. Rien n'égale la vigueur de sa première végétation quand on le plante en terre fraîche et fertile : il donne en un an des pousses verticales de 2 à 3m, avec des feuilles énormes. Cette croissance exceptionnelle ne tarde pas à s'arrêter :

la cîme se ramifie et s'élargit, de sorte que, sans pouvoir dire avec certitude quelle sera la hauteur définitive du Paulownia sous notre climat, on peut conjecturer qu'elle ne dépassera pas 10 à 12^{m}. Il n'en occupera pas moins le premier rang dans la nombreuse famille à laquelle il appartient, et restera dans nos cultures comme une des plus précieuses acquisitions de ces derniers temps, par ses fleurs remarquables et par son bel ombrage.

PAVETTA *Indica*, L.; PAVETTA DE L'INDE. (Rubiacées.) Joli buisson de $0^{m}.35$; feuilles persistantes, obtuses, ondulées; en août-oct , fleurs à long tube, jaunâtres, petites, très odorantes. — *P. ternifolia*, Hort., à fleurs écarlate foncé. — *P. alba*, L., à fleurs jaune rougeâtre. Terre franche légère; serre chaude; multipl. de rejetons, de marcottes ou de boutures étouffées, sur couche chaude, ou dans la tannée ; préserver des cochenilles.

P. *australis*. Feuilles elliptiques, obtuses, nervées, longues de $0^{m}.10$ à $0^{m}.12$; fleurs en panicules, d'un beau blanc. Même culture.

PAVIA, Lam. ; PAVIER. (Hippocastanées.) Arbres de troisième grandeur, ou arbrisseaux rameux, de l'Amér. sept., recherchés pour l'ornement des jardins et des parcs, à cause de leurs belles feuilles digitées et de leurs fleurs assez élégantes. Ce genre est très voisin des Marroniers, avec lesquels il a été quelquefois confondu. Il en diffère par ses fruits non hérissés d'aspérités épineuses, par ses feuilles plus lisses, dont les folioles, portées sur de courts pétioles dans les *Pavia*, sont sessiles dans le genre Marronnier. Tous sont rustiques, viennent bien en terre franche légère, et se multiplient de semences et de greffes. Leurs fruits, comme ceux du Marronnier, veulent être plantés de suite, ou stratifiés pendant l'hiver.

P. *rubra*, Lam. ; *Æsculus Pavia*, L.; P. A FLEURS ROUGES. Des montagnes de la Caroline et de la Virginie. Arbre de 4 à 6^{m} ; feuilles digitées, à 5 folioles atténuées aux deux extrémités, glabres sur leurs deux faces, velues seulement sur les nervures inférieures ; fleurs d'un rouge obscur, en grappes allongées; fruit lisse. Terre franche légère, plein soleil; multipl. de semis en

terrine, pour rentrer le plant la première année. Greffé sur le Marronnier d'Inde, il est plus vigoureux et devient plus grand. — Le *P. hybrida* est plus grand, a le feuillage plus vert, les grappes plus longues, mais moins rouges; il a deux sous-variétés peu intéressantes.

P. *flava*, DC.; *P. lutea*, Duh.; *Æsculus flava*, H. K.; P. JAUNE. De la Caroline. Arbre de 10 à 15^{m}; feuilles à 5 ou 7 folioles oblongues, pointues, dentées, pubescentes en dessous; en mai, fleurs en grappes, jaune pâle. Culture du précédent, mais plus rustique; semis en pleine terre. — Variété à folioles plus longues, plus pendantes, à fleurs rouges. Bois tendre et de peu de valeur.

P. *ohiotensis*, Hort.; *P. neglecta*, Loud.; *Æsculus ohiotensis*, DC.; P. DE L'OHIO. Espèce voisine de la précédente : arbre de 8 à 10^{m}; feuilles à 5 folioles lancéolées, dentées, glabres, mais velues sur les nervures; fleurs jaunâtres, ponctuées de pourpre; fruit brun, à enveloppe épineuse.

P. *discolor*, Spach.; P. BICOLORE. De la Géorgie. Arbrisseau de 1 à 3^{m}; feuilles à 5 folioles inégalement dentées, pubescentes en dessous; fleurs blanc jaunâtre mélangé de pourpre.

P. *macrostachya*, DC.; *P. edulis*, Poit.; P. A LONGS ÉPIS, P. NAIN. D'Amérique. Arbrisseau à folioles cotonneuses en dessous, dentées, pointues; en juill. août, fleurs blanches, odorantes, en longues grappes. Les graines sont de petits marrons qu'on peut manger crus ou rôtis. Il faut les semer de suite, parce qu'ils se fanent. Cet arbrisseau aime une terre douce, fraîche, à demi-ombre, ou sur le bord des eaux, qu'il orne admirablement. Multipl. de drageons.

PAVOT, voir *Papaver*.

PÊCHER, voir *Persica*.

PELARGONIUM, l'Hér.; PÉLARGONIUM, GÉRANIUM. (Géraniacées.) C'est à ce genre, composé de près de 400 espèces, presque toutes du Cap, qu'il faut rapporter le nombre infini d'hybrides et de variétés à fleurs si grandes, si gracieuses, si richement colorées, que l'on persiste à désigner improprement sous le nom de GÉRANIUM, et qui sont recherchées par tous les amateurs de fleurs. Les deux noms génériques, *Geranium* et *Pelargonium*,

viennent de deux mots grecs, dont l'un signifie *grue*, et l'autre *cigogne*, parce que les fruits des plantes auxquelles on a donné ces noms ont quelque ressemblance avec le bec de ces oiseaux. Les vrais Géraniums ont la fleur parfaitement régulière, tandis que les Pélargoniums ont leurs pétales inégaux et irréguliers. Nous nous occuperons peu des anciennes espèces, reléguées pour la plupart dans les jardins botaniques. Ce que nous allons dire s'applique particulièrement aux magnifiques variétés dont les semis, qui se font chaque année, enrichissent l'horticulture. Ce sont en général des arbrisseaux à bois mou, herbacé dans la jeunesse, qu'on multiplie communément de boutures. Il faut leur donner des soins particuliers, tant pour les conserver que pour les faire végéter avec vigueur et pour obtenir des fleurs grandes, nombreuses, éclatantes.

Ces plantes ont besoin, pour parvenir à toute leur beauté, d'être cultivées en serre tempérée très éclairée depuis la mi-septembre jusqu'à la fin de mai. Il faut les arroser avec prudence, en raison de leur vigueur, de l'humidité locale, et de la chaleur que produisent les rayons du soleil; les entretenir dans la plus grande propreté, en ôtant successivement les feuilles qui jaunissent et les parties attaquées de moisissure. On doit renouveler l'air toutes les fois que la température extérieure le permet. Quant à la température de la serre même, elle ne doit pas descendre au-dessous de 5°, et ne pas s'élever au-dessus de 12 avant le mois d'avril; à cette époque la plupart des *Pelargonium* marqueront fleurs, et le soleil augmentant la chaleur de la serre, il faut donner plus d'air, afin d'éviter l'étiolement. Les plantes ayant alors pris du développement, on les espace davantage, en les disposant avec grâce sur leurs gradins ou sur des tables horizontales, en mettant les plus basses sur le devant. Si la serre est construite de manière que les plantes ne soient éloignées du verre que de $0^{m}.70$ ou $1^{m}.30$, elles s'en trouveront mieux.

Les *Pelargonium* ainsi disposés fleuriront pour la plupart du 15 avril en juin; c'est alors qu'ils produiront le plus bel effet par leur éclat et la diversité de leurs couleurs; pendant ce temps il ne faut pas ôter les pan-



neaux de la serre, parce que les vents, le hâle et la pluie gâteraient les fleurs; quand le soleil est trop ardent on met une toile légère ou des paillassons à claire-voie pour en rompre les rayons sans produire d'obscurité. Lorsque les fleurs sont presque passées, on sort les plantes et on enfonce les pots en terre, à mi-ombre, pour qu'elles durcissent et mûrissent leur bois. Peu après on peut couper des branches pour faire des boutures. Si on a soin de couper les fleurs à mesure qu'elles passent, la plupart remontent et continuent de fleurir jusqu'à la fin de l'été.

TAILLE ET REMPOTAGE. Ces deux opérations sont indispensables pour avoir de belles plantes; elles s'exécutent en août, simultanément ou à quinze jours environ l'une de l'autre. La taille consiste à supprimer entièrement les branches menues et mal placées, à couper les plus fortes à $0^m.018$ ou $0^m.030$ de longueur, et à former à la plante une tête arrondie et régulière avec 4 ou 8 branches. Le rempotage sert à donner aux plantes de plus grands pots si elles en ont besoin, et une terre douce, légère, rendue fertile par l'addition de bon terreau.

MULTIPLICATION. Les variétés cultivées ne donnent pas toutes des graines, et celles qui en donnent ne se reproduisent pas toujours par les semis. On sème pour obtenir des plantes nouvelles; les variétés de choix se conservent par les boutures. Le semis se fait à nu, sous châssis, ou en terrines remplies de terre légère placées sous un châssis entretenu dans une humidité convenable. Si on ne peut semer aussitôt la maturité des graines, on sème au printemps, et à mesure que les jeunes plantes se fortifient on les repique séparément dans de petits pots. La multiplication par boutures n'offre pas de difficultés; cependant le succès sera plus certain si on opère sur du terreau de couche foulé, en plein air, ou mieux sous châssis. La saison la plus avantageuse pour bouturer est de juillet en septembre; mais on peut le faire en tout temps avec les soins convenables à la saison. En trois semaines ou un mois les boutures sont assez enracinées pour être repiquées en pots et traitées comme des plantes faites.

Les *Pélargonium* végétant toute l'année, il faut les rentrer au commencement d'octobre; quoiqu'ils puis-

sent vivre longtemps, on fera bien de n'en cultiver que de l'âge de 2 à 4 ans : c'est l'époque où ils ont la plus belle forme et les plus belles fleurs.

Un certain nombre d'horticulteurs, surtout en Angleterre, sèment chaque année des graines récoltées sur des variétés choisies. Il en résulte une épuration continuelle des plantes anciennes, dont les moins recommandables sont successivement abandonnées et remplacées par des nouveautés d'élite. Pour continuer à tenir les amateurs au courant des progrès de cette culture, nous leur donnons un extrait des catalogues marchands les plus nouveaux et les mieux assortis.

Choix de *Pelargonium* pour 1848 et 1849.

Adela, fl. gr., rose cerise carminé, maculé noir, centre blanc.

Adélaïde de Savoie, fl. gr., pétales sup. orange maculé marron veiné noir, les inf. saumon, couleur nouvelle.

Aglaé, fl. moy., rose mat lilacé, les pétales inf. blancs jusqu'à moitié.

Agrippina.

Andréa, fl. gr., rose veiné, large macule pourpre veinée noir.

Angèle (Chauvière), fl. gr., pétales sup. rose violacé, large macule noir veiné, les inf. plus clair.

Arabian, fl. gr., cerise, large maculé marron noir.

Ariel (Foster), fl. gr., blanc mat, large macule noire entourée feu.

Bachelette, fl. gr., rose tendre maculé, strié noir.

Beaumarchais, fl. tr. gr., vermillon, macule noire superbe.

Beauté parfaite, fl. gr., superbe rose tendre.

Belle d'Epinay, fl. moy., chair lilacée, macule carmin transparent, pétales inf. ponctués de carmin; tr. joli.

Belle Gabrielle, fl. t. gr., rose foncé vif, centre bleuâtre, large macule marron foncé, pét. inf. tacheté de carmin.

Bertha (Beck), rose orange, pétales sup. maculés marron foncé, centre de la fleur blanc pur.

British hero, rouge amarante, belle macule.

Calliope, fl. gr. perfection, pétales sup. presque couverts de feu et de noir.

Clémence, fl. gr., blanc nuancé chair, pét. sup. entièrement maculés pourpre et carmin.

Charles X, fl. gr., cerise, pét. sup. largement maculés noir et cramoisi.

Cléopâtre, fl. gr., rose carm., largement maculé cramoisi marron.

Comet (Wise), rose vermillon vif, entièrement maculé de noir.

Competitor (Becks.).

Conflagration, fl. gr., écarlate vermillon, macules noires.

Défiance, fl. gr., joli blanc, maculés et palmé carmin vif.

Dona Maria, cerise vif, superbes macules noires.

Duke of Cornwall, fl. t. gr., rose cerise foncé.

Dumoulin, fl. t. gr., pét. sup. rose foncé, les inf. rose tendre.

Dutchess of Leinster, fl. gr., pét. sup. vermillon, macule noire très nette, les inf. rose cerise brillant.

Éclipse, vermillon vif, macules cramoisi pourpre.

Edouard, fl moy., cerise vermillon, macule noir velouté.

Elisa Sauvage, fl. gr., rose orange, vermillon, macules cramoisi feu.

Eugénie, fl. gr., joli rose tendre, macules marron foncé entouré de carmin.

Fernande, fl. gr., rose tendre, macule cramoisi, plante à grand effet.

Fire-Fly, fl tr. gr. perfection, pét. sup. rose lilacé, maculés noir et carmin, les inf. chair lilacé.

Forget me not (Lynes).

Gloire de Boulogne, pét. sup. entièrement maculés noir et lilas, les inf. lilacés.

Hamlet, fl. gr., cerise vif, macules noire et feu.

Hebes lip. (Beck's)

Hector, fl. gr., rose brillant, macules cram , centre blanc.

Hélène, fl. t. gr., blanc lilacé veiné violet, pét. sup. recouverts de marron et de violet, à grand effet.

Hercule, fl. t. gr., pét. sup. rose violacé, large macule marron et cramoisi.

Hyménée, fl. gr., cerise orangé clair, macule veinée brun et blanc.

Invincible, fl. gr. pét. sup. pourpre, cramoisi liserés chair, les inf. blanc rosé.

Isabelle d'Aragon, fl. gr., pét. supér. rose foncé violacé, presque entièrement recouverts de marron noir, les inf. chair rosée, veinés.

Katanka, rose carminé, très larges macules noir et feu.

King of Saxonii, rouge foncé, perfection, macule noire.

Lady Flora, blanc lilacé, pét. sup. recouverts de marron.

Lady Hunlocke, fl. gr., rose orange, macules pourpre vermillon.

Leonora, fl. gr., rose foncé, macules cramoisi marron.

Lucretia, pét. sup. maculés de marron noir, les inf. cerise, centre blanc.

Mme Lesage, rose satiné, macules pourpre noir; très gr. fleur.

Mlle Mayland, fl. gr., rose carmin, maculés noir feu, centre blanc.

Mlle Oursel, fl. gr., pét. sup. entièrement maculées carmin noir, les inf. rose tachées de vermillon.

Magog, fl. t. gr., chair, large macule noir veiné de cramoisi feu.

Manteau de Jeanne d'Arc, fl. moy., brune et cramoisi velouté, marginé blanc, centre blanc.

Margarita, pét. sup. cramoisi pourpre bordé rose, les inf. lilacés.

Marianne, pét. sup. rose carmin, maculés noir, entourés de feu, centre blanc pur.

Marmion, fl. gr., rose saumon, centre blanc, large macule marron, entourée de cramoisi.

Marquis d'Albon, fl. gr., pét. sup. rouge cerise maculés noir, les inf. rose cerise superbe.

Martial de Champflour, fl. gr., blanc, largement maculé violet noir.

Mary (Garth), fl. gr., blanc pur, très grandes macules noire et feu.

Mazeppa superba, blanc lilacé strié rose violacé.

Melpomène, fl. gr., rose vif, centre blanchâtre.

Milo, cramoisi vermillon, macule noire, entourée orange.

Minerva, pét. sup. noir et vermillon, les inf. rose tendre.

Momus, (Garth).fl gr., rose cramoisi, macule noire, striée vermillon.

Montaigne, fl. gr., chair, macule pourpre, flammé de carmin.

Mont-Etna, carmin vif maculé noir, centre blanc.

Mulbery, fl. gr., pét. sup. brun foncé, liserés cerise, les inf. rose vif, blanchâtre au centre.

Murillo, fl. t. gr., rose cerise brillant, macule marron.

Négresse, rose amaranthe, entièrement maculé de noir.

Némésis, fl. gr., cerise, larges macules marron velouté.

Ninon de l'Enclos, chair nuancée saumon, macule brune.

Orion, fl. gr., cramoisi écarlate, belle macule brune.

Othello, fl. t. gr., pét. sup. cramoisi marron, les inf. blanc lilacé veiné.

Pandore, chair mêlé de saumon, large macule marron, entourée feu.

Paragon, rose pourpre violacé, largement maculé noir.

Procris, fl. gr , chair nuancé de rose lilacé, pét. sup. maculés noir entourés de carmin nuancé superbe.

Protée, fl. énorme, rose cerise, macule brune, à effet.

Punch, pét. sup. entièrement maculés de marron noir.

Queen Victoria, blanc neige, macules rose vif.

Radegonde, fl. gr., chair lilacé, pét. sup. maculés marron et carmin violacé.

Rainbow, fl. gr., blanc rosé, macule pourpre velouté noir.

Rameau, fl. gr., lilas macule brune, bien fait.

Regulator, fl. gr , blanc pur, macules palmées, violet foncé.

Repeal (Garth, fl. gr., carmin vif, macule noire veloutée, centre blanc.

Richardsoni, fl. gr., rose carminé, mac. pourpre veloutée.

Robert-Fleury, vermillon orangé, macules brun et orange.

Rosalie (Foster), fl. gr., rose vif foncé, macules marron et feu.

Rose of Ashton, fl. gr., rose tendre, large macule noire et feu.

Rosetta superba, fl. gr., rose cerise, macule cramoisi vermillon.

Saint-Ernest, rouge orangé, macule brune.

Salmona, fl. t. gr., rose aurore saumoné, très multiflore.

Sanguineum, rouge vermillon, superbes macules noires.

Sapho, fl. gr., rose cerise carm., mac. pourpre velouté noir.

Sir William Stanley, fl. g., rose foncé, macule marron superbe.

Socrate, fl. gr., rose fauve, sup. mac. nette cramoisi marron.

South Western, fl. gr., rose cerise, vermillon, mac. noire et feu.

Star, rose vif, centre blanc, macule marron foncé, entourée de feu.

Sultan, fl. gr., joli cerise vif, macule noire, point blanc au centre.

Suzanne Albert, fl. gr., joli rose transparent, macule noire entourée de rose cerise, centre blanchâtre.

Thalie, fl. gr., rose très tendre saumoné, macule marron veiné feu, perfection, coloris nouveau.

Théodorine, blanc carné, entièrement maculé noir, liseré blanc.

Theresa, fl. gr., rose orange, mac. vermillon noir, centre blanc.

Thunder, fl. gr., chair nuancé cerise, pét. sup. noir fortement flammé cramoisi.

Titania, fl. gr., blanc nuancé chair, macules pourpre et cramoisi.

Trafalgar, blanc chair, macules marron.

Uranie, fl. gr., rose, pét. sup. plus vif, macule marron et cramoisi.

Utica, fl. gr.. rose foncé, mac. carmin noir, les pét. inf. veiné carmin.

Vesta, fl. gr., rose amarante, superbe mac. vermillon noir, centre blanc.

Victoria, rose tendre, superbes macules pourpre et vermillon.

Victorine, fl. gr., rose tendre strié carmin, pét. sup. maculés de brun, fortement strié.

Virginal, blanc, légèrement maculé de rose vif.

Zélia, rose tendre violacé mêlé de blanc; très multiflore.

Zénobia, blanc carné, superbes macules pourpre et vermillon.

Les trois variétés suivantes, obtenues en Angleterre, méritent une mention particulière : ce sont les *P. Clown, Harlequin, Singularity.* Leurs fleurs sont de forme bizarre, ayant leurs pétales lobés, échancrés et profondément divisés, comme ceux des *Clarckia*; le coloris de ces fleurs n'est pas moins singulier que leur forme, à cause du liséré rouge clair ou blanc pur qui entoure le limbe et suit toutes les découpures des pétales supérieurs.

Indépendamment des variétés que nous venons de citer, il en existe d'autres en nombre infini, soit chez les fleuristes, soit dans les cultures particulières. Beaucoup d'entre elles tendent à disparaître ; et l'on retrouverait peut-être difficilement aujourd'hui des plantes, autrefois très recherchées, comme les *P. Macranthum, Daveyanum, amabile, mutabile, Jenkensoni*, etc., etc. Mais nous devons décrire encore certaines espèces botaniques qui se recommandent par des qualités qui leur sont propres, et que l'on conservera toujours dans les collections.

PELARGONIUM *zonale*, Willd.; PÉLARGONIUM A FEUILLES ZONÉES. Tiges rameuses, fermes, sous-ligneuses ; feuilles arrondies, en cœur à la base, à lobes irréguliers, peu saillants, marquées en dessus d'une bande d'un vert brun, suivant les contours du limbe ; fleurs en ombelles pédonculées, à pétales étroits, d'un écarlate brillant passant, suivant les variétés, au rose et au blanc pur. — Il y a des variétés à feuilles panachées de blanc ou de jaune, ou bordées de blanc. — *P. z. reginæ*, autre variété à fleurs d'un éclat éblouissant. Ces plantes robustes demandent peu de soin ; elles fleurissent pendant tout l'été et ornent bien des vases placés hors de portée, sur des murs ou sur des piliers.

P. *inquinnas*, Ait. ; P. A FEUILLES TACHANTES. De

l'île Sainte-Hélène. Tige épaisse, un peu charnue; feuilles orbiculaires, entières, sinuées; fleurs en ombelles, d'un écarlate feu éclatant; ses feuilles froissées font des taches couleur de rouille. — *P. i. regium*, variété admirable par son éclat. — *P. i. Basilicum*, autre non moins belle, plus naine, à pétales arrondis.— Cette espèce, qui se reproduit de semis, est le type de ces plantes à fleurs écarlates, qui, réunies en groupes ou en massifs, font, depuis le mois de juin jusqu'aux gelées, le plus bel ornement des jardins.

P. *odoratissimum*, Ait.; P. TRÈS ODORANT. Tige courte, charnue; rameaux herbacés, diffus; feuilles molles, arrondies, cordiformes, laissant aux doigts une odeur très agréable; fleurs roses, en petites ombelles.

P. *triste*, Ait.; P. TRISTE. Feuilles pennatiséquées, à segments linéaires; fleurs en petites ombelles, d'un jaune pâle taché de brun, répandant la nuit une odeur suave.

P. *capitatum*, Ait.; P. A FLEURS EN TÊTES; GÉRANIUM ROSAT, des jardiniers. Feuilles en cœur, lobées, sinuées, molles et velues; fleurs pourpres, en ombelles serrées. On le cultive pour ses feuilles à odeur de rose, dont on tire une essence très recherchée dans la parfumerie.

P. *tricolor*, Curt.; P. TRICOLORE. Arbrisseau droit, ligneux; feuilles lancéolées, incisées, dentées, velues et blanchâtres; pétales supérieurs rouge sanguin, pourpre noir à la base.

P. *quinque vulnerum*, Willd.; P. A CINQ TACHES. Petit arbrisseau diffus; feuilles pennatiséquées, à segments multifides, linéaires; jolies petites fleurs à pétales pourpre noir bordé de rose pâle.

PÉLÉGRINE, voir *Alstroemeria pelegrina*.

PENSÉE, voir *Viola tricolor*.

PENTAPETES *Phœnicea*, L.; *Dombeya Phœnicea*, Cav.; PENTAPÉTÈS POURPRE (Buttnériacées.) De l'Inde. Annuelle; tige de $0^{m}.70$ à $1^{m}.30$; feuilles presque hastées, dentées; en août, fleurs solitaires, moyennes, penchées, écarlates. Terre franche légère; semer en pots, sur couche chaude et sous châssis; replanter quand la température est douce, soit en pleine terre, au midi, soit dans la serre chaude qu'elle orne dans l'été.

PENTARAPHIA *Cubensis*, Dne.; PENTARAPHIE DE

CUBA. (Gesnériacées.) Élégant, petit arbuste de 0m.30 à 0m.40 ; fleurs solitaires à l'aisselle des feuilles, tubuleuses, longues de 0m.04, d'un beau rouge vermillon. Serre tempérée, bien éclairée ; terre de bruyère.

PENTSTEMON *campanulatus*, Willd. ; *Chelone campanulata*, Cav. ; PENTSTEMON CAMPANULÉ. (Scrophularinées.) Du Mexique. Tiges de 0m.70 à 1m ; feuilles lancéolées, linéaires, finement dentées ; tout l'été, épis de fleurs campanulées, rouge foncé en dehors, blanchâtres en dedans. Multipl. de graines, de boutures ou d'éclats ; plein air l'été ; orangerie l'hiver. Cette jolie plante, très variable par la forme de ses feuilles plus ou moins larges, par ses épis lâches ou serrés, par la couleur de ses fleurs, offrant toutes les nuances du violet foncé au rose, a été décrite sous les noms de *P. roseus*, *elegans*, *atropurpureus*, *Kunthii*, *pulchellus*. Les plantes connues sous ces différents noms doivent être rapportées à la même espèce.

P. *pubescens*, Soland. ; *P. lævigatus*, Ait. ; P. A FEUILLES LISSES. Espèce très répandue dans l'Amér. sept., depuis le Canada jusqu'au Texas. Elle forme une touffe vivace de 0m.30 ; feuilles tantôt pubescentes, tantôt glabres et lisses ; les inférieures pétiolées, oblongues, entières, les supérieures amplexicaules, lancéolées, dentées ; en juillet, panicules de fleurs tubuleuses, violettes, roses ou blanches. Multipl. de graines, de boutures et d'éclats ; pleine terre franche, légère.

P. *digitalis*, Nutt. ; P. A FLEURS DE DIGITALE. Du Texas, Amér. sept. Tiges de 0m.65 ; feuilles caulinaires, ovales, sessiles ; en été, fleurs blanches en panicules terminales. Plante robuste, propre à l'ornement des parterres. Cette espèce a déjà produit de belles variétés.

P. *cobœa*, Nutt. ; P. COBÉE. Du Texas. Tiges de 0m.65 ; en été, fleurs grosses, couleur de chair, striées de carmin, disposées en forte panicule terminale. Très belle plante de pleine terre, mais délicate.

P. *glandulosus*, Dougl. ; P. GLANDULEUX. De l'Am. sept. Vivace ; feuilles radicales pétiolées, oblongues, dentées ; tige de 0m.50 ; feuilles caulinaires ovales, aiguës, sessiles ; fleurs grandes, velues, violet clair. Pleine terre.

P. *gentianoides*, Lindl. ; P. A FEUILLES DE GENTIANE. Du Mexique. Tiges de 0m.65 ; feuilles caulinaires

oblongues, sessiles, glabres; en été, fleurs pourpre cocciné longues de $0^{m}.06$, disposées en longues grappes unilatérales. Très belle espèce.

P. *Hartwegii*, Benth.; *P. G. atropurpureus*, Hort.; *P. splendens*, Hort.; P. DE HARTWEG. Du Mexique. Magnifique espèce voisine de la précédente; fleurs moins longues, d'un rouge plus foncé. Ces deux plantes rustiques font de superbes touffes. Multipl. de boutures et d'éclats. Il est prudent d'en conserver quelques pieds en orangerie ou sous châssis.

P. *barbatus*, Benth.; *Chelone barbata*, Cav.; P. BARBU. Du Mexique. Tiges de $0^{m}.65$, divergentes; feuilles inférieures spatulées, les supérieures lancéolées; en juin-oct., fleurs disposées en grappe; corolle écarlate, à deux lèvres, dont l'inférieure à lignes rouges, garnie de poils dorés. Terre franche légère; exposition chaude; couverture l'hiver ou orangerie.—Variété à fleur blanche.

P. *Murrayanum*, Hook.; P. DE MURRAY. Du Texas. Plante vivace, glauque; tiges de $0^{m}.40$ à $0^{m}.50$; feuilles inférieures oblongues, les supérieures amplexicaules, perfoliées; fleurs en grappes terminales, pédicellées, opposées, longues de $0^{m}.03$, d'un très beau rouge. Terre légère ou de bruyère; orangerie; multipl. d'éclats. Difficile à conserver et à multiplier.

P. *Scouleri*, Dougl.; P. DE SCOULER. Des montagnes de l'Orégon. Arbuste à tige ligneuse, très rameux; feuilles inférieures spatulées, les supérieures linéaires, entières ou dentées; fleurs en grappes pendantes, à tube renflé, d'un violet pâle. Multipl. de graines et de boutures. Plante délicate.

On cultive encore les *P. speciosus*, *Richardsonii*, *Erianthera*, *confertus*, *albidus*, *gracilis*, *venustus*, *ovatus*, *argutus*, *perfoliatus*, etc., etc.

PERAGUT, voir *Clerodendron infortunatum*.

PERCE-NEIGE, voir *Galanthus* et *Leucoium*.

PERESKIA, Haw. PERESKIA (Cactées.) Les plantes qui composent ce genre se distinguent de celles de la famille par de véritables feuilles portées par une tige plus ligneuse et assez semblable aux tiges ordinaires; les fleurs sont terminales, rosacées; une partie des écailles calicinales naissant sur le pourtour de l'ovaire, le fruit porte à sa surface leur empreinte ou leur débris.

P. *grandifolia*, Sw. ; P. A GRANDES FEUILLES. Du Brésil. Tige rougeâtre, géniculée, rameuse, aiguillonnée, de 4 à 5^m, mais que l'on maintient par la culture, à 1^m ou $1^m.50$; feuilles elliptiques, de $0^m.08$ à $0^m.16$, d'un beau vert luisant; fleurs roses, de moyenne grandeur, disposées en une sorte de corymbe au sommet des rameaux, et produisant un bel effet.

Periclymenum, voir *Lonicera*.

PERIPLOCA *Græca*, L.; PÉRIPLOCA DE LA GRÈCE. (Asclépiadées.) Arbrisseau sarmenteux; rameaux de 6 à 8^m, volubiles; feuilles pointues, ovales; en juin et juillet, fleurs pourpre-noirâtre, exhalant une mauvaise odeur. On en garnit des berceaux exposés à mi-soleil. Mult. de graines, drageons, marcottes et boutures; tous terrains.

Peristrophe speciosa, voir *Justicia speciosa*.

PERNETTIA *mucronata*, Lindl.; PERNETTIA MUCRONÉ. (Éricacées.) Joli arbrisseau du Magellan; feuilles luisantes, persistantes; fleurs blanches, rosées, en grelots; il passe assez bien l'hiver en pleine terre de bruyère.

PERSEA *Cassia*, Spreng.; *Laurus Cassia*, L.; PERSEA CASSE. (Laurinées.) De l'Inde. Cet arbrisseau ressemble beaucoup au Cannellier; mais il en diffère par ses feuilles plus étroites et par ses jeunes pousses soyeuses.

P. *gratissima*, Gaertn.; *Laurus Persea*, L.; P. AVOCAT. De l'Am. mér. Arbre pyramidal de 12 à 15^m; feuilles persistantes, oblongues, glauques en dessous; fleurs jaunâtres en grappes axillaires; fruit vert ou violet, semblable à une grosse poire, très bon, et que l'on mange sous le nom d'AVOCAT dans les colonies. Serre tempérée.

Persea cinnamomum, voir *Cinnamomum*.

P. Borbonia, *Camphora*, *Indica*, voir *Laurus*.

P. sassafras, voir *Sassafras*.

PERSICA *vulgaris flore pleno;* PÊCHER A FLEURS DOUBLES. (Rosacées.) Taillé en buisson, cet arbre est la plus belle chose qu'on puisse voir, lorsqu'en mars et avril il est couvert de grandes fleurs roses semi doubles dont la quantité ne l'empêche pas de donner de bonnes pêches en septembre. Il se reproduit de graines.

P. *Ispahanensis flore pleno;* P. D'ISPAHAN A FLEURS DOUBLES. Arbrisseau moins vigoureux, obtenu au Jardin des Plantes, où il a commencé à fleurir en 1831.

P. *pumila flore pleno;* P. NAIN A FLEURS DOUBLES.

Petit buisson de 0m.40 à 0m.50. Culture du Pêcher ordinaire. On ne taille qu'après la fleur, que l'on peut hâter en le mettant en pot sous châssis.—Variété à fleurs simples, produisant de bonnes pêches.

Persicaire, voir *Polygonum*.

Pervenche, voir *Pinca*.

Pesse, voir *Abies excelsa*.

Petalostemum violaceum, voir *Dalea purpurea*.

Petit cerisier des Hottentots, voir *Celastrus lucidus*.

P. chêne, voir *Veronica chamædrys*.

P. corail, voir *Cratægus corallina*.

P. cyprès, voir *Santolina chamæcyparissus*.

P. houx, voir *Ruscus aculeatus*.

P. soleil, voir *Helianthus multiflorus*.

Petite chélidoine, P. éclaire, voir *Ficaria*.

P. consoude, voir *Omphalodes*.

P. flambe, voir *Iris pumila*.

P. radiaire, voir *Astrantia minor*.

PETREA *volubilis*, Jacq.; Pétrea volubile. (Verbénacées.) Des Antilles. Plante ligneuse, grimpante; feuilles ovales, entières, coriaces, un peu rudes; jolies fleurs bleues, munies de bractées, disposées en grappes simples, axillaires et terminales. Pleine terre mélangée, en serre chaude, contre les montants.

PETROPHILA *trifida*, R. Br.; Pétrophile trifide. (Protéacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 1m; feuilles à 3 lobes lancéolés; en mai et juin, fleurs jaunes réunies en capitules terminaux, assez grands. Serre tempérée; terre de bruyère.

PETUNIA *nyctaginiflora*, Jus.; *Nicotiana nyctaginiflora*, Lehm.; Pétunia odorant. (Solanées.) De la Plata. Plante sous-ligneuse à la base, très rameuse, visqueuse, diffuse, de 0m.70 à 1m; feuilles ovales, entières, à 3 nervures; tout l'été et l'automne, fleurs infondibuliformes, grandes, blanches, odorantes, pédonculées, axillaires et terminales. Multipl. très facile de graines, d'éclats et de boutures; terre meuble et légère. Il faut chaque année faire de jeunes pieds qu'on cultive en pot pendant l'hiver en serre tempérée; en mai suivant, on les met en pleine terre où ils poussent vigoureusement et fleurissent jusqu'aux gelées.

P. *violacea*, Hook.; P. A FLEURS VIOLETTES. De Buénos-Ayres. Fleurs pourpre violacé, moins grandes que celles du précédent. Des fécondations croisées entre ces deux espèces ont produit des hybrides de couleurs très variées, quelquefois très belles, et auxquelles les fleuristes donnent des noms particuliers, tels que *argentea*, *superba* et *grandiflora*, etc. Une variété connue sous le nom de *P. punctata Milleri* est toute couverte de taches irrégulières, lilas pâle sur un fond pourpre violet. On les conserve en les multipliant de bouture. Mélangés avec goût, ils forment des massifs très agréables à la vue.

PEUPLIER, voir *Populus*.

PHACELIA *bipinnatifida*, Mich.; PHACÉLIE BIPENNÉE. (Hydrophyllées.) De la Caroline sept. Annuelle; tige très rameuse, formant une touffe de 0m.30 à 0m.35 en tous sens; feuilles bipennées, à découpure terminale plus large; tout l'été, fleurs bleues, petites, disposées comme celles de l'*Heliotropium*; étamines saillantes. Semer en place à l'automne ou au printemps.

P. *tanacetifolia*, Dougl.; P. A FEUILLES DE TANAISIE. De la Californie. Plante annuelle, de 0m.20 à 0m.30; feuilles pennées à folioles incisées; en mai, fleurs unilatérales, bleu clair, en épis terminaux, roulés en crosse. Semer l'automne ou au premier printemps en bordure ou en touffe; toute terre.

P. *fimbriata*, Mich.; *Cosmanthus fimbriatus*, Al. DC.; P. A FLEURS FRANGÉES. De l'Am. sept. Annuelle; tige rameuse, diffuse, de 0m.15 à 0m.25; feuilles auriculées, lobées; en mai-juin, épis de fleurs blanc-violacé, bordées de cils blancs. Semer l'automne ou de bonne heure au printemps en terre ordinaire; arrosement modéré.

PHÆNOCOMA *prolifera*, Don.; *Helichrysum proliferum*, Willd.; PHÆNOCOME PROLIFÈRE. (Composées.) De l'Afrique australe. Plante ligneuse, droite, de 0m.35 à 1m; feuilles inférieures spatulées, feuilles supérieures imbriquées, granuleuses, arrondies; aisselles prolifères; en différentes saisons, capitules sessiles, terminaux, larges de 0m.028, à fleurs ligulées blanches et à écailles de l'involucre pourpres. Terre de bruyère; multipl. de boutures; orangerie près du jour ou serre tempérée. Peu ou point d'eau l'hiver.

Phævostoma Douglasii, voir *Clarkia elegans*.

PHALANGIUM *ramosum*, Lam.; *Anthericum ramosum*, L.; PHALANGÈRE RAMEUSE; HERBE A L'ARAIGNÉE. (Liliacées.) Indigène. Racine vivace et fibreuse; feuilles semblables à celles du gazon; fin de juin, tiges terminées par des épis de fleurs nombreuses, blanches, ouvertes, à 6 divisions oblongues et planes.

P. *Liliago*, Schreb.; *Anthericum Liliago*, L.; P. FLEUR DE LIS. Indigène. Racine charnue; tiges simples; feuilles planes plus grandes que celles de la précédente, rassemblées en faisceaux entourés d'écailles brunâtres et aiguës; en juin, fleurs blanches, ressemblant assez à la fleur de Lis, mais plus petites, disposées en épis. Ces 2 espèces sont faciles à cultiver. Terre très légère, substantielle; au grand air. Multipl. de graines, mais plus promptement par la séparation des racines, lorsque les feuilles sont fanées.

P. *liliastrum*, Pers.; P. LIS SAINT-BRUNO, FLEUR DE LIS. Des montagnes du Dauphiné, près du couvent des Chartreux de l'ordre de Saint-Bruno. Racine semblable à une griffe d'Asperge; feuilles radicales, linéaires, planes; tige de plus de $0^{m}.30$, simple, terminée en juin, par un épi de belles fleurs blanches, plus grandes que celles de la précédente; terre légère et substantielle; exposition abritée et à demi ombragée; couverture de litière sèche lorsqu'il gèle. Multipl. par la séparation des racines, en automne, avec la précaution de ne pas les rompre.

PHALARIS *arundinacea picta*, Lin.; PHALARIS RUBANÉ. (Graminées.) Indigène.; de 1^{m} et plus; chaume et feuilles rubanés de blanc jaunâtre; en juin, fleurs disposées en panicule spiciforme, blanchâtre du côté de l'ombre, pourpre du côté du soleil. Propre aux rochers et aux rocailles. Multipl. par traces.

PHARBITIS *hederacea*, Chois.; *Ipomæa hederacea*, L.; PHARBITIS NIL; LISERON DE MICHAUX. (Convolvulacées.) Grimpante; annuelle comme les suivantes; d'un effet charmant; en août-oct., fleurs nombreuses, satinées, d'un bleu d'azur parfaitement pur; semer en place en mai, contre un support où elle puisse s'accrocher.

P. *acuminata*, Chois.; *I. mutabilis*, Ker.; P. CHANGÉANT. De l'Amér. mér. Tige ligneuse; feuilles cordiformes, trilobées; en juil.-sept., fleurs réunies en bou-

quets nombreux, à tube allongé et à limbe large de $0^{m}.08$, d'un bleu nuancé de rose. Même culture; belle plante.

P. *Learii*, Hook.; P. DE LEAR. Du Mexique. Vivace; tige volubile; feuilles très grandes, pubescentes, la plupart en cœur, les autres bi ou trilobées; pédoncules axillaires, multiflores; fleurs grandes, infondibuliformes, bleu-violet, magnifiques et très nombreuses tout l'été et l'automne. Mettre la plante en pleine terre l'été, et la rentrer en serre l'hiver.

P. *hispida*, Chois.; *I. purpurea*, L.; *Convolvulus mutabilis*, Salisb.; P. POURPRE; VOLUBILIS DES JARDINIERS. De l'Amér. mér. Annuel; tiges de $2^{m}.50$ à 3^{m}, volubiles; feuilles en cœur; en juin-sept., fleurs grandes, pourpres à l'intérieur, blanc mêlé de violet à l'extérieur. —Variétés à fleurs blanches, à fleurs bleu violet et à fleurs panachées. Semer en avril en pleine terre, à toute exposition.

PHARUS *scaber*, var. *vittatus*, Aubl.; PHARE RUDE, var. A FEUILLES RUBANÉES. (Graminées.) De Guatimala. Jolie variété remarquable par ses feuilles alternes, coriaces, toutes panachées de bandelettes longitudinales, interrompues, d'un blanc pur, sur un fond vert brunâtre. Cette plante demande une place humide dans la serre chaude, près des Fougères tropicales; multipl. par séparation des rejetons enracinés.

PHASEOLUS *coccineus*, L.; HARICOT D'ESPAGNE. (Papilionacées.) Tiges de 3 à 4^{m}; tout l'été, belles grappes de fleurs rouge écarlate. — Variété à fleurs et graines blanches; —autre A FLEUR BICOLORE. Culture des autres Haricots.

P. *Caracalla*, L.; H. CARACOLLE; H. A GRANDES FLEURS; H LIMAÇON. De l'Am. mér. Tige volubile, ligneuse à la base; fleurs peu nombreuses, grosses, légèrement lavées de rose sur un fond blanc, contournées en spirale. Semer sur couche en mars; repiquer en pot, et mettre en pleine terre en mai à bonne exposition; tous les ans, à l'automne, on relève la plante pour lui faire passer l'hiver en lieu sec et tempéré; on la replante au printemps. On la multiplie aussi de boutures.

PHÉNIX, voir *Narcissus pseudo-Narcissus*.

PHILADELPHUS *coronarius*, L.; SYRINGA DES JAR-

DINS ; SERINGA. (Philadelphées.) Arbrisseau indigène, rustique, formant des buissons de 2m.50 à 3m ; en juin, fleurs blanches, à odeur agréable, mais forte.—Variétés A FEUILLES PANACHÉES ; A FLEURS SEMI-DOUBLES, mais s'ouvrant rarement ; NAINE, plus petite, et qui fleurit rarement ; elle s'élève à 1m, et forme un buisson épais.

P. *inodorus*, L.; S. INODORE. De la Caroline. Fleurs plus grandes et d'un très bel effet ; elles n'ont point la trop forte odeur du premier.

P. *latifolius*, Schrad. ; *P. pubescens*, Rafin ; S. PUBESCENT. De l'Am. sept. Arbrisseau de 2 à 4m ; feuilles ovales-aiguës, pubescentes ; fleurs blanches, inodores, assez grandes. Tous terrain et exposition ; multipl. par rejetons, éclats, marcottes ou boutures.

P. *grandiflorus*, W. ; S. A GRANDES FLEURS. De la Caroline. La vigueur et les larges feuilles de cet arbrisseau, dont les fleurs sont plus grandes que dans le Syringa ordinaire, le recommandent aux amateurs. — La variété dite *P. medius* mérite une place dans les jardins. Même culture, ainsi que pour les *P. gracilis, Gordonianus, laxus*, etc.

Phitibertia, voir *Sarcostemma*.

PHILLYREA *latifolia*, L. ; FILARIA A LARGES FEUILLES. (Oléinées.) Arbrisseau de 4m, très rameux ; fastigié, toujours vert, ainsi que les suivants ; feuilles ovales, aiguës, dentées ; en mars, fleurs blanc-verdâtre, latérales, nombreuses, peu apparentes ; baies noires.

P. *media*, L ; F. A FEUILLES MOYENNES. Plus élevé. Feuilles oblongues-lancéolées, presque entières ; fleurs et fruits comme dans l'espèce précédente. Les *P. pendula, buxifolia, ligustrifolia* et *oleæfolia* en sont des variétés peu distinctes.

P. *angustifolia*, L. ; F. A FEUILLES ÉTROITES. De 3m.50 ; écorce marbrée de gris ; feuilles linéaires-lancéolées, entières ; fleurs blanches ; baies noires.

Les *Phillyrea* sont de jolis arbrisseaux appartenant à la région méditerranéenne de l'Europe. Ils viennent bien en terre légère, sèche, un peu ombragée ; multipl. de graines semées aussitôt la récolte, en terrine rentrée l'hiver, ou de marcottes par incision ou torsion, qu'on garantit des froids par une couverture. Abriter les jeunes plants les premières années, et secouer les branches char-

gées de neige ou de givre. Plus rustiques que les Alaternes, ils servent à former des palissades ou à orner des bosquets d'hiver.

PHLOMIS *tuberosa*, L.; PHLOMIDE TUBÉREUSE. (Labiées.) De Sibérie. Vivace; tiges de 1^{m}.30, carrées, rougeâtres; feuilles en cœur, dentées, à long pétiole; en juin et juillet, fleurs verticillées, moyennes, violâtres. Terre légère; exposée au soleil; arrosements fréquents en mai et juin; multipl. par séparation des tubercules, tous les 3 ans, ou de graines semées en pots.

P. *fruticosa*, L.; P. FRUTESCENTE. Du Levant. Arbuste de 0^{m}.70 à 1^{m}, formant buisson; feuilles oblongues, crénelées, les inférieures un peu en cœur, cotonneuses en dessous; en juill.-sept., fleurs grandes, jaune éclatant, disposées en faux verticilles. — Variétés A FEUILLES LARGES, A FEUILLES ÉTROITES, A FEUILLES ROUILLÉES. Orangerie, ou pleine terre avec couverture l'hiver. Terre franche légère; exposition chaude et abritée; multipl. de graines semées en terre ordinaire, ou de boutures faites en mai.

P. *lychnitis*, L.; P. LYCHNITE. Du midi de la France. Tige ligneuse de 0^{m}.35; cotonneuse; en juin et juill., fleurs jaunes, disposées en faux verticilles; feuilles lancéolées, drapées en dessous. Multipl. de graines, boutures et éclats; pleine terre; exposition chaude et abritée; couverture l'hiver ou orangerie.

P. *Samia*, L.; P. DE SAMOS. De la Grèce. Vivace; feuilles grandes, en cœur allongé; tiges de 0^{m}.70 à 1^{m}; fleurs grosses, jaune de cire, singulières, disposées en faux verticilles. Pleine terre; multipl de semis et d'éclats.

Phlomis laciniata, *P. Iberica*, voir *Eremostachys laciniata*.

P. leonurus, voir *Leonotis*.

PHLOX *subulata*, Benth.; *P. setacea*, L.; PHLOX A FEUILLES SUBULÉES. (Polémoniacées.) De l'Amér. sept. Très jolie petite plante vivace, à tiges rameuses, diffuses et couchées; feuilles raides, linéaires, subulées, couvertes de poils grisâtres, et réunies en faisceaux axillaires; en avril, fleurs axillaires et terminales, assez grandes, rose pourpre, avec une étoile plus foncée au centre. Multipl. de boutures et par la division des touffes; terre de bruyère à demi-ombre. Il est prudent de conserver

quelques pieds en pot, sous châssis pendant l'hiver.

Cette plante varie par la forme et par la disposition de ses feuilles tantôt très étroites et terminées en pointe scarieuse, tantôt élargies et un peu obtuses. Ces différences avaient d'abord fait admettre deux espèces, que Bentham a réunies dans le Prodrome.—Le *P. nivalis*, Sweet., est une variété à fleurs blanches qui se cultive de même.

P. *paniculata*, L.; P. PANICULÉ. Des prairies de la Caroline. Tiges nombreuses, droites, hautes de 1^{m}; feuilles ovales, acuminées, échancrées en cœur à la base, glabres, à bords rudes; en août et sept., belles panicules pyramidales de fleurs lilas. Multipl. d'éclats. Cette espèce est une des plus belles.

P. *acuminata*, Pursh.; *P. decussata*, Hort.; P. ACUMINÉ. Tiges de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles ovales, allongées, atténuées aux deux extrémités, les supérieures un peu en cœur; en sept.-oct., fleurs lilas, plus rouges au centre. Même culture. Cette espèce, voisine de la précédente, en diffère par ses tiges et ses feuilles pubescentes. — *P. rosea*, Hort. Belle variété remarquable par de grandes fleurs d'un rose pur.

P. *maculata*, L.; *P. pyramidalis*, Sm.; P. A TIGES MACULÉES. Des prairies humides de l'Amér. sept. Tiges de 1^{m} à 1^{m}.20, tachées de brun; feuilles oblongues, lancéolées, glabres, un peu rudes; de juillet en sept., fleurs bien faites et odorantes, d'un beau lilas pourpre, disposées en grappes pyramidales, élégantes.—Le *P. candida*, Pers.; *P. suaveolens*, Ait., est une variété plus délicate, à fleurs d'un blanc pur.

P. *triflora*, Mich.; P. A TROIS FLEURS. Pédoncules ordinairement triflores; fleurs grandes, rose pâle. Donne peu de drageons. Multipl. facile de boutures.

P. *Carolina*, L.; P. DE LA CAROLINE. Tiges de 1^{m}; feuilles ovales, lancéolées, glabres; en juillet-sept., fleurs pourpre foncé, en corymbe paniculé, peu garni.— Il a une variété à feuilles panachées.

P. *reflexa*, Sw.; P. A FEUILLES RÉFLÉCHIES. Tige de 1^{m}.30, ponctuée de pourpre; feuilles lancéolées, glabres, les inférieures réfléchies; en sept. et oct., panicule compacte de grandes fleurs d'un pourpre-violacé plus vif et plus brillant que dans les autres espèces; fleurit en sept. et octobre.

P. *ovata*, L.; P. À FEUILLES OVALES. Tiges de $0^{m}.35$; feuilles ovales; en juillet, fleurs les plus grandes du genre, rouge vif, disposées en large panicule.

P. *nitida*, Pursh.; *P. suffruticosa*, W.; P. SOUS-LIGNEUX. Fleurs rouge vif violacé, légèrement odorantes, en corymbe. Ces deux derniers sont regardés comme des variétés du *P. Carolina*.

P. *glaberrima*, L.; P. GLABRE. Tiges de $0^{m}.50$, grêles, purpurines; feuilles linéaires-lancéolées, glabres, pointues; en juin et juillet, fleurs pourpre clair, en corymbe.

P. *reptans*, Mich.; P. RAMPANT. Tiges rampantes, radicantes, brun rougeâtre; feuilles ovales; en mai et à l'automne, hampe de $0^{m}.18$ à $0^{m}.30$, dressée, terminée par un large corymbe de grandes fleurs bleuâtres, odorantes. Terre douce, à mi-ombre.

P. *divaricata*, L.; P. DIVARIQUÉ. Tiges grêles et diffuses; feuilles ovales, oblongues, velues, un peu rudes; au printemps, fleurs grandes, en grappes lâches, d'un joli bleu gris de lin. Multipl. d'éclats; il vient bien en terre de bruyère ombragée.

P. *pilosa*, L.; *P. amœna*, Ait.; P. VELU. Tiges grêles et traînantes; feuilles lancéolées, linéaires, velues, un peu embrassantes; fleurs en corymbes peu garnis, d'un rose lilas. Espèce délicate; culture de la précédente. Il est prudent d'en conserver quelques pieds en orangerie.

P. *Drummondii*, Hook.; P. DE DRUMMOND. Du Texas. Jolie espèce à tige rameuse, diffuse, un peu velue, de $0^{m}.35$ à $0^{m}.70$; feuilles inférieures ovales, les supérieures lancéolées; tout l'été, fleurs rose-pourpre, plus foncé au centre que sur le limbe. Multipl. de graines dont le plant fleurit l'année du semis, ou de boutures; terre de bruyère et mi-ombre. On a obtenu un grand nombre de belles variétés de cette epèc e, parmi lesquelles on remarque le *P. D. Leopoldina*, dont les fleurs, d'un pourpre vif, ont leur centre rehaussé par une étoile blanche d'un charmant effet. Ces plantes sont d'une conservation difficile; elles exigent le châssis l'hiver. En traitant ce Phlox comme annuel, on obtient beaucoup de variétés, sans embarras de conservation.

Les Phlox sont de charmants arbustes à racines vivaces, dont les tiges nombreuses forment des touffes plus



ou moins élevées, très propres à décorer les plates-bandes ou le devant des massifs par leurs fleurs en panicules terminales, d'un coloris éclatant et d'une longue durée. Toutes les espèces appartiennent à la région tempérée de l'Amérique septentrionale. Une seule, le *P. Sibirica*, s'est retrouvée dans le nord de l'Asie. Ce sont des plantes robustes, qui végètent bien en terre franche légère; on les multiplie de boutures et par la division des touffes, ou par le semis des graines qui ont donné un grand nombre de variétés et d'hybrides plus belles que les espèces primitives que nous venons d'indiquer. Parmi les variétés anciennement obtenues, nous citerons les suivantes :

P. *omniflora*, Hort. Fleurs d'un blanc pur, en panicules thyrsoïdes énormes, d'un effet magnifique.

P. *Clarckioides*, Poit. Tiges droites, grêles; feuilles linéaires; corolle divisée jusqu'à la base en 5 parties, comme les fleurs du *Clarckia*.

P. *Van Houttei*, Lindl.; P. DE VAN HOUTTE. Hybride des *P. candida* et *Carolina*, à fleurs blanches, serrées, planes, marquées de 5 lignes amarante.

P. *Marianna*, Lindl.; P. PRINCESSE MARIANNE. Plus élevée que la précédente, à fleurs rayées de blanc et de lilas.

Nous donnons, en outre, les noms d'un certain nombre de variétés nouvelles.

Agnès.	*Insignis.*
Alphonse Karr.	Mme Courcelles.
Amanda.	*Magniflora.*
Atala.	*Mutabilis.*
Bicolor.	*Nitens.*
Boileau.	Octavie.
Cœlestis.	*Olympia.*
Decora.	*Placida.*
Diane de Poitiers.	Reine Blanche.
Elisa.	*Rodrigasii.*
Florida.	*Spectabilis.*
Gœthe.	Talma.
Hermann Kegel.	*Themis.*
Imperialis.	Victorine.

PHOENIX *dactylifera*, L.; DATTIER DU LEVANT. (Palmiers.) Tronc tuberculeux, élevé; feuilles dressées, roides, pennées, à folioles linéaires lancéolées; régime pen-

dant, naissant dans l'aisselle des vieilles feuilles. C'est lui qui donne les dattes du commerce. Serre tempérée. Multipl. par bourgeons, qui poussent souvent au pied, et par graines. Les dattes fraîches qu'on achète chez les confiseurs et les épiciers lèvent très bien.

Les *P. Leonensis*, *paludosa* et *sylvestris* sont plus petits que l'espèce cultivée.

PHORMIUM *tenax,* Fors.; PHORMION TENACE; LIN DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE. (Liliacées.) Feuilles de 1 à 2^{m}, nombreuses, coriaces, distiques, vert glauque; tige de 2^{m} à 2^{m}.50, rameuse, paniculée; en août, fleurs unilatérales, disposées 10-12, sur chaque rameau, tubulées, à divisions extérieures carénées et d'un jaune bronzé, les intérieures moitié plus longues et d'un beau jaune. Terre franche, légère et fraîche; orangerie; beaucoup d'eau l'été. Multipl. au printemps, de rejetons plantés en pots enfoncés dans une couche tiède, s'ils n'ont pas de racines. Les feuilles fournissent une filasse soyeuse très forte, très belle et très fine, supérieure même à celle du lin. On doit espérer que cette plante précieuse se multipliera dans le midi de la France; elle donne des graines parfaites dans le département du Var.

PHOTINIA *glabra,* Thunb.; *Cratægus glabra*; PHOTINIA LUISANT. (Rosacées.) Du Japon. Arbrisseau de 2 à 4^{m}, remarquable par ses longues et larges feuilles persistantes, rougeâtres au moment de leur développement, très luisantes et assez semblables à celles du *Cerasus lauro-cerasus*. Les rameaux se terminent par de larges corymbes de petites fleurs blanches lavées de rose. Il supporte aisément 10 degrés de froid On le greffe sur l'Aubépine et le Coignassier.

PHYLICA *ericoïdes,* L.; PHYLIQUE A FEUILLES DE BRUYÈRE; BRUYÈRE DU CAP. (Rhamnées.) De 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles petites, linéaires, étroites, glauques en dessous; depuis sept. jusqu'en mars, fleurs petites, d'un beau blanc, réunies en petites têtes au sommet des rameaux, odeur d'Amande.

P. *plumosa,* L.; P. PLUMEUSE. Feuilles étroites, assez longues, un peu courbées, plumeuses, chargées de poils soyeux, blanchâtres au sommet des rameaux, couvrant les fleurs, qui sont disposées comme dans la précédente; corolle frangée.

P. *rosmariuifolia*, Lam.; P. A FEUILLES DE ROMARIN. Tige de $1^m.60$ à 2^m; feuilles un peu semblables à celles du Romarin, blanchâtres, à bords roulés en dessous; au printemps, fleurs blanches, en épis feuillés.

P. *axillaris*, Lam.; P. AXILLAIRE. Cette espèce ressemble à la précédente par ses feuilles, mais elle en diffère par ses fleurs axillaires et solitaires.

P. *orientalis*, Hortul.; P. ORIENTALE. De $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovales-lancéolées, persistantes, cotonneuses en dessous; en oct. et nov., fleurs petites, blanchâtres, en panicule.

P. spicata, P. EN ÉPI; — *P. racemosa*, P. A GRAPPES; — *P. squarrosa*, P. SQUARREUSE; — *P. ledifolia*, P. A FEUILLES DE LEDON. Ces arbrisseaux, toujours verts, se cultivent comme les *Diosma*. Multipl. de boutures et marcottes; Serre tempérée.

PHYLLARTHRON *Bojeranum*, DC.; PHYLLARTHRON DE BOYER. (Bignoniacées.) De Madagascar. Arbrisseau à rameaux comprimés; feuilles singulières, divisées en 2 parties; fleurs roses, pointillées. Terre de bruyère, fraîche, en serre chaude; multipl. de boutures étouffées.

P. *Comoreuse*, DC.; P. DES ILES COMORES. Encore plus singulier par ses feuilles à 6 ou 7 articulations, très étroites, pointues et verticillées; fleurs encore inconnues. Même culture.

PHYLLOCLADUS *rhomboïdalis*, Rich.; PHYLLOCLADE A FEUILLES RHOMBOÏDALES. (Conifères.) De Van-Diémen. Arbrisseau fastigié à rameaux aplatis vers le sommet en feuilles rhomboïdales, dentées, incisées ou pennatifides.

P. *trichomanoides*, R. Br.; *P. aspleniifolius*, Lab.; P. A FEUILLES DE DORADILLE. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau pyramidal, à rameaux foliiformes ailés à la base et pennatifides au sommet; folioles deltoïdes, comme rongées, glauques en dessous. Ces deux espèces de serre tempérée se multiplient de boutures.

Physianthus, voir *Arauja*.

PHYSOSTEGIA *Virginiana*, Benth.; *Dracocephalum Virginianum*, L.; CATALEPTIQUE DE VIRGINIE. (Labiées.) Vivace; tiges de $0^m.70$ à 1^m; feuilles lancéolées, dentées, aiguës; en juillet-sept., fleurs grandes, nom-

breuses, en épi, rose tendre, et qui restent dans la position où on les met. On cultive, sous le nom de *Dracocephalum grandiflorum*, une variété plus grande dans toutes ses parties; ses fleurs surtout sont plus grandes, plus nombreuses et plus belles.

P. imbricata, Hook.; C. IMBRIQUÉE Semblable à la précédente, mais plus haute et plus grêle; feuilles plus larges, plus luisantes; fleurs plus grosses et plus abondantes. Ces plantes, traçant beaucoup, doivent être replantées tous les deux ans en terre franche légère; on les multiplie de graines et d'éclats.

PHYTEUMA *orbicularis*, L.; RAIPONCE ORBICULAIRE. (Campanulacées.) Indigène. Vivace; tige de 0^{m}.20; feuilles inférieures pétiolées, en cœur, les supérieures sessiles, étroites, aiguës; fleurs bleues, réunies en tête terminale. Semer à l'automne ou au printemps, en terre sableuse.

PHYTOLACCA *decandra*, L; PHYTOLAQUE COMMUNE; RAISIN D'AMÉRIQUE. (Phytolacées.) De la Virginie. Rustique; grosses racines vivaces; tiges de 2^{m}, rouges, rameuses; feuilles grandes, ovales, pointues, vertes et rouges; en août et sept., fleurs petites, blanches et rougeâtres, disposées en grappes axillaires droites et longues; baies à suc rouge de laque, que l'on a en vain essayé de fixer. Terre légère; multipl. de graines, ou par la séparation des racines. Garantir de la grande humidité l'hiver. On dit que, dans les villes de l'Amérique du Nord, on porte les jeunes pousses de cette plante au marché, et qu'elles se mangent comme nos choux.

Picea, voir *Abies excelsa*.

PICRIDIUM *Tingitanum*, Desf.; *Scorzonera Tingitana*. L.; PICRIDION DE TANGER. (Composées.) Vivace. Plante de 0^{m}.70, se couvrant d'assez belles fleurs jaunes réunies en capitules, à centre pourpre noir d'un bel effet.

PIED D'ALOUETTE, voir *Delphinium*.

P. DE COQ, voir *Ranunculus repens*.

P. D'ÉLÉPHANT, voir *Tamus elephantipes*.

P. DE VEAU, voir *Calla Æthiopica*.

PIGAMON, voir *Thalictrum*.

PIMELEA *linifolia*, Sm.; PIMÉLÉE A FEUILLES DE LIN. (Thymélées.) Joli petit arbrisseau de la Nouv.-

Holl. Feuilles opposées, linéaires-lancéolées; en avril, et une seconde fois en été, fleurs blanches, réunies dans un involucre de 4 folioles. — Variété à fleur rose. Terre de bruyère; serre tempérée pour toutes les espèces; multipl. par marcottes et boutures.

P. *decussata*, R. Br.; P. A FEUILLES EN CROIX. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de $0^m.65$, rameux, à feuilles ovales, opposées en croix; tout l'automne, fleurs roses, rouges dans une variété, soyeuses à la base, réunies dans un involucre de 4 folioles ovales. Même culture.

P. *sylvestris*, R. Br.; P. SYLVESTRE De la Nouv.-Holl. Arbuste de $0^m.65$, à rameaux grêles; feuilles lancéolées, glabres; fleurs nombreuses, roses, réunies dans un involucre de 6 folioles vertes, aussi longues qu'elles. Culture de la première.

P. *hypericifolia*, B. Mag.; P. A FEUILLES DE MILLE-PERTUIS. Arbrisseau droit, vigoureux pour son genre; feuilles opposées en croix, glauques, ovales; fleurs nombreuses, blanc rosé, réunies dans un involucre. Même culture.

P. *spectabilis*, Hort.; P. ÉLÉGANTE. Arbrisseau de $0^m.40$, menu, à rameaux grêles; feuilles lancéolées-linéaires, aiguës, disposées sur 4 rangs; en avril, mai et juin, fleurs soyeuses, blanches, longues, nombreuses, réunies dans un involucre au sommet des rameaux inclinés, qu'il faut alors soutenir avec de petits tuteurs. Terre de bruyère mélangée de terre franche.

P. *drupacea*, Labill.; P. DRUPACÉE. De Van-Diémen. Arbrisseau de $0^m.65$, rameux; feuilles lancéolées, pubescentes; involucre plus long que les fleurs; drupe charnue, qu'il faut semer aussitôt la maturité. Serre tempérée. Culture de la première. Excellent sujet pour la greffe des autres *Pimelea*, des *Gnidia* et *Struthiola*.

PIMENT CERISE, voir *Capsicum cerasiforme*.

P. DE LA JAMAÏQUE, voir *Eugenia pimenta*.

P. ROYAL, voir *Myrica gale*.

PIMPRENELLE D'AFRIQUE, voir *Melianthus major*.

PIN, voir *Pinus*.

PINCKNEYA *pubens*, Mich.; PINCKNEYA PUBESCENT. (Rubiacées.) De la Géorgie. Arbrisseau d'un beau port, à rameaux pubescents; feuilles ovales, aiguës, grandes, pubescentes en dessous; fleurs moyennes, blanches,

rayées de pourpre, disposées en faisceaux. Terre de bruyère ou légère et fraîche; multipl. de graines et de boutures faites sur couche un peu tiède et ombragée, ou de marcottes; garantir de l'humidité et rentrer les jeunes plants en orangerie. Cet arbrisseau, qui peut réussir dans le midi de la France, a de grands rapports avec le QUINQUINA, et paraît en avoir les propriétés, ce qui doit déterminer à le multiplier.

PINSAPO, voir *Abies pinsapo*.

PINUS, L.; PIN. (Conifères). Ce genre, un des plus intéressants pour l'économie forestière et pour l'horticulture, comprend un grand nombre d'espèces qui se trouvent, comme celles du genre SAPIN, répandues dans toutes les contrées de l'hémisphère boréal. Cependant aucune espèce de Sapin ne s'est autant rapprochée de la région tropicale que le *Pinus longifolia* dans l'Inde, le *P. canariensis* aux Canaries et le *P. occidentalis* à Saint-Domingue. On cite même le *P. Timoriensis*, comme originaire de l'île Timor, une des Moluques; mais cet arbre, qui se rapporte au *P. longifolia*, a pu être importé de l'Inde. Quant à la variété du Pin maritime, connue sous le nom de *P. Novæ Zelandiæ*, son origine est assez incertaine pour qu'on ne s'arrête pas à cette exception douteuse et pour qu'il y ait lieu de poser en règle générale que les *Pinus*, comme les *Abies*, manquent dans l'hémisphère austral.

Quoique très voisins des Sapins, les Pins s'en distinguent facilement par leur aspect et par la disposition de leurs feuilles. Ils ne conservent pas, en vieillissant, un port parfaitement régulier et pyramidal; leurs feuilles sont toujours beaucoup plus longues que celles des Sapins; elles ne sont jamais planes ni distiques, et, au lieu d'être solitaires ou insérées une à une sur les rameaux, elles sont toutes réunies, au nombre de 2 à 5, en petits faisceaux enveloppés à leur base d'une gaîne scarieuse. Enfin, dans toutes les espèces de Pins, les écailles des cônes sont inégales, calleuses et sensiblement épaissies, tandis que les cônes des Sapins ont leurs écailles unies, toujours minces et tranchantes sur les bords. Le bois des Pins a plus de force et de ténacité que celui des Sapins: il est en général très propre aux constructions navales, à la haute mâture, ainsi qu'à la

charpente et à la menuiserie. Sa résine abondante donne également du goudron et de la térébenthine.

Toutefois l'importance des Pins, comme arbres forestiers de grande culture, est à peu près limitée à trois espèces : les *P. sylvestris*, *P. laricio* et *P. maritima*, et aux différentes variétés qui se rattachent à ces espèces principales.

Le Pin sylvestre, le plus répandu, le plus précieux de tous, réussit sous les climats les plus froids, dans les sols les plus arides et jusque dans les craies pures. Le *Laricio*, plus difficile sur la qualité du terrain, est propre à couvrir de magnifiques futaies les pentes des montagnes sur lesquelles la terre végétale ne manque pas, mais que l'élévation ou la déclivité du sol rendrait impropre à la culture des céréales. Le Pin maritime est surtout l'arbre des sables et des dunes. Il fixe ces terrains mouvants par ses racines, y conserve la fraîcheur par son ombrage et améliore le sol par la décomposition des nombreuses feuilles qui s'en détachent chaque année.

On compte encore parmi les autres Pins des arbres de première grandeur et d'une rusticité à l'épreuve de nos hivers. L'Amérique septentrionale et surtout la Californie ont fourni dans ces dernières années des espèces magnifiques, dont on possède déjà de beaux individus en France et en Angleterre ; mais ces arbres encore rares ne peuvent être cultivés en grand. Ce sont seulement de curieux sujets d'observation pour les botanistes et pour les amateurs. L'attention des horticulteurs est fixée sur ces végétaux précieux, dont on suit chaque année la croissance avec un vif intérêt.

Quel que puisse être d'ailleurs le mérite de ces nouvelles acquisitions, sous le rapport de l'utilité et de l'accroissement de nos richesses forestières, tous les Pins possèdent, comme arbres d'ornement, des qualités particulières qui les font rechercher pour la plantation des grands parcs comme pour l'embellissement des petits jardins. Port élégant ou majestueux ; feuillage persistant, glauque ou d'un vert gai, toujours moins sombre que celui des Sapins ; feuilles tantôt raides et serrées, en forme de goupillon, tantôt longues et menues, en aigrettes légères et soyeuses ; tronc droit et ferme, terminé en flèche verticale ou couronné

par une cime imposante ; écorce lisse ou diversement crevassée, quelquefois divisée en plaques symétriques; tout dans ces arbres superbes concourt à flatter la vue, à embellir les paysages. Isolés, en groupes ou en futaies, les Pins sont dans toutes les situations des arbres dignes de l'admiration des amateurs de la belle nature.

Les Pins affectent un mode de végétation tout à fait particulier. La flèche verticale se termine après l'aoûtement par un bourgeon central, entouré à sa base d'une couronne de bourgeons latéraux. Le bourgeon central est destiné à prolonger la tige, les autres donnent naissance à des rameaux secondaires disposés en verticilles; et comme chaque année un de ces verticilles se développe au-dessus de celui de l'année précédente, leur nombre que l'on peut longtemps reconnaître indique d'une manière certaine l'âge de l'arbre. Tous ces bourgeons sont pendant l'hiver enduits de résine et recouverts d'écailles imbriquées qui les protègent contre les accidents et contre les intempéries. Au printemps, quand le mouvement de la sève se fait sentir, les bourgeons se développent en peu de jours avec une rapidité incroyable. Chacun d'eux contient à l'état rudimentaire la pousse nouvelle sur laquelle on distingue dès l'origine toutes les feuilles qu'elle doit porter. Cette jeune pousse forme un jet herbacé et cassant comme une asperge naissante. A mesure qu'elle s'allonge, les feuilles s'écartent les unes des autres, et en quelques semaines l'accroissement de l'arbre en hauteur est accompli pour toute l'année. Pendant le reste de l'été, les feuilles continuent à croître et prennent une longueur proportionnée à la vigueur de l'arbre; la pousse nouvelle s'endurcit; elle devient solide et ligneuse; enfin les bourgeons terminaux se forment pour l'année suivante. Il y a cependant quelques espèces dans lesquelles la marche de la végétation est différente. L'accroissement en longueur se prolonge pendant tout l'été, sans que l'aoûtement des pousses s'accomplisse et sans qu'on voie se former les bourgeons terminaux. Tels sont principalement les *P. pinea*, *Halepensis* et *Canariensis*. Cette disposition est une des causes qui rendent ces arbres incapables de résister aux hivers rigoureux, le froid atteignant facilement

de jeunes pousses qui conservent jusque pendant l'hiver leur consistance herbacée.

Il est donc un certain nombre de Pins qui demandent l'orangerie ou la serre tempérée. La nécessité de les conserver en caisse ou de leur donner dans un conservatoire un espace limité ne leur permet pas d'acquérir les dimensions qui leur sont propres. Cependant comme arbres de collection, comme objets d'étude et de comparaison avec les espèces rustiques, ils sont encore dignes des soins des horticulteurs, indépendamment des chances de succès que peut offrir leur plantation dans le midi de la France ou dans l'Algérie.

La multiplication en grand se fait uniquement par la voie des semis. Si le sol où l'on veut semer se trouvait envahi par la bruyère ou par des herbes épaisses, il devrait être préalablement défriché. L'existence de la mousse à la surface, ou d'une herbe clairsemée, serait plus favorable que nuisible au jeune plant. Dans tous les cas, il vaut mieux n'entamer la terre que légèrement: il n'est pas bon de la labourer et de l'ameublir profondément. La graine semée à la volée se recouvre à la herse ou à la main à l'aide d'une fourche, selon l'état et l'étendue du terrain ensemencé. La quantité de graine à employer par hectare est de 6 à 8 kil. pour le P. sylvestre, de 8 à 10 pour le Laricio, et de 20 à 25 pour le P. maritime. Ce procédé peu dispendieux réussit principalement dans les sols sablonneux et siliceux. Il offre moins de chances de succès dans les terres blanches et crayeuses, parce que ces terres se soulevant beaucoup en hiver par l'effet des gelées le jeune plant s'y trouve déchaussé et déraciné. Pour planter ces sortes de terrains, il est prudent de semer en planches convenablement situées et préparées, de repiquer le plant en pépinière; enfin de le mettre en place, quand il a de $0^{m}.30$ à $0^{m}.50$ de hauteur, dans des trous creusés à l'avance, en choisissant un temps doux et couvert et en mettant le moins d'intervalle possible entre l'extraction du plant et la plantation.

Les Pins ont moins de racines et surtout moins de chevelu que les Sapins. Ils sont par là d'une reprise plus difficile et leur transplantation demande plus de soins. On doit d'abord les arracher avec précaution en les soulevant avec la pioche ou avec une bêche, et

non les tirer à force de bras, parce que leurs racines se dépouillent de leur écorce avec une grande facilité. Les racines doivent être conservées intactes; on ne raccourcit que celles qui seraient cassées; il faut aussi conserver la tête et les branches des jeunes arbres et ménager particulièrement le bourgeon terminal. On ned oit arracher à la fois que le nombre de plants qu'il sera possible de planter sur-le-champ; on fera en sorte, en les transportant au lieu de la plantation, de laisser autour des racines la terre qui y serait restée adhérente.

L'expérience a indiqué comme l'époque la plus favorable à la plantation des Pins, et en général des autres arbres à feuilles persistantes, celle où la sève est près d'entrer en mouvement, c'est-à-dire le mois de mars ou même les premiers jours d'avril. Un des mauvais effets des plantations d'automne ou d'hiver, c'est que ces arbres, offrant continuellement prise au vent par leur feuillage, sont agités en tout sens, et qu'il se forme autour de leurs racines, avant qu'elles aient pénétré dans le sol, un vide qui les expose au contact de l'air.

Lorsque les Pins ont été plantés un à un, ils se trouvent espacés convenablement; mais ceux qui sont venus de semis sont presque toujours trop serrés, et il est nécessaire de les éclaircir promptement pour qu'ils ne se nuisent pas les uns aux autres. Les plants surabondants servent à garnir les vides où le semis aurait manqué, ou à former d'autres plantations. Nous insistons particulièrement sur la nécessité de procéder sans retard à des éclaircies rigoureuses; presque partout on tarde trop à éclaircir les semis, ou l'on fait cette opération d'une manière incomplète. Il en résulte que les arbres trop pressés ne prennent jamais le développement qui leur donnerait la valeur du bois de service et de construction.

Les espèces rares et d'ornement dont on peut se procurer des graines se propagent également par le semis que l'on fait en planches ou en terrines, en terre de bruyère pure, ombragée et tenue un peu fraîche. Le jeune plant se repique à la fin de la première année, soit en pleine terre, soit en pots, s'il s'agit d'espèces rares ou délicates. Il n'y a plus ensuite qu'à augmenter cha-

que année la grandeur des pots en raison du développement des racines. Il faut autant que possible ne pas trop différer la plantation de ces jeunes arbres à la place qu'on leur destine : les vieux sujets, dont les racines ont été longtemps gênées et contournées dans des vases étroits, ne devenant jamais aussi beaux que ceux dont les racines ont pu se développer graduellement sans obstacle.

La greffe sert à multiplier les espèces nouvelles dont il n'est pas possible de se procurer des graines. Les pépiniéristes pratiquent avec succès la greffe en fente ou à la Pontoise qui se fait avant la pousse; mais la greffe herbacée, que l'on applique en mai et juin, convient particulièrement aux Pins à cause de leurs pousses tendres et charnues, d'où transsude une liqueur résineuse qui forme un enduit naturel sur la plaie. On doit greffer l'une sur l'autre les espèces qui ont entre elles une certaine affinité : les Pins à deux feuilles sur le *P. sylvestris*, les *P. excelsa* et *Lambertiana* sur le *P. strobus*. Nous avons constaté qu'un des effets de la greffe est de rendre plus rustiques les arbres qui supportent difficilement le froid de notre climat. Par exemple, dans un terrain froid, au nord de Paris, où le Pin à pignons, franc de pied, ne résiste pas aux hivers rigoureux, des individus greffés sur le *P. sylvestris* ont déjà passé un grand nombre d'années sans souffrir. Ce fait s'explique facilement, parce que le *P. sylvestris*, suspendant sa végétation de bonne heure, mûrissant bien son bois et formant des bourgeons solides pour l'année suivante, communique sa constitution à la greffe, qui cesse de végéter plus tôt que dans son état naturel, et n'offre plus aux premiers froids d'automne ces pousses tendres que la gelée frappe et détruit.

Après ces indications générales, il nous reste à faire connaître les particularités qui s'appliquent à chacune des espèces de Pin aujourd'hui connues. Nous conservons la division si commode qui se fonde sur le nombre de feuilles réunies dans chaque gaîne.

I. — Pins à 2 feuilles.

PINUS *Sylvestris*, L.; PIN SYLVESTRE. D'Europe. Cet arbre est le plus robuste, le plus répandu et peut-

être le plus utile de tous les Pins, à cause de sa facilité à croître à toutes les expositions et dans tous les terrains. Il s'élève à 25^{m} et plus, porte bien sa grosseur et forme de belles futaies. Ses feuilles sont raides, d'un vert glauque ou grisâtre, longues seulement de $0^{m}.06$ à $0^{m}.08$; les bourgeons sont obtus, résineux; l'écorce est grise et se détache par lames écailleuses. Isolé, il conserve ses branches presque dans toute la longueur de la tige; mais en futaie, il perd, à mesure qu'il s'élève, ses branches inférieures, et son tronc est lisse et dépourvu de nœuds.

Variétés du P. Sylvestre.

P. *S. rubra*, W.; P. D'ÉCOSSE. Feuilles un peu plus longues, moins raides; écorce de la partie supérieure du tronc et des rameaux, remarquable par sa couleur rougeâtre qui se détache dans la verdure des feuilles.

P. *S. Haguenensis*, Loud.; P. DE HAGUENAU. Croissant en forêts sur les deux rives du Rhin, près de Haguenau et de Rastadt.

P. *S. Rigensis*, Desf.; P. DE RIGA, P. DE RUSSIE, P. DE MATURE. Celui-ci forme de superbes futaies dans les forêts de la Livonie et de la Lithuanie. Ces deux variétés, supérieures à toutes les autres, fournissent à la marine les plus beaux mâts et les plus beaux bois de construction. On a semé en France des graines tirées d'Allemagne et de Russie; mais il est douteux que notre climat leur soit aussi favorable que celui de leur pays natal.

P. *horizontalis*, Don.; P. HORIZONTAL. Variété très voisine du P. d'Écosse, qui se distingue par la disposition de ses branches horizontales ou un peu pendantes.

P. *S. uncinata*, Loud.; écailles des cônes recourbées en crochet comme celles des cônes du P. Mugho.

P. *S Genevensis*, Loud.; P. DE GENÈVE, P. DE TARARE. Arbre peu élevé, très branchu, un peu tortueux, et par conséquent inférieur aux premiers.

P. *S. monophylla*, Hodg.; P. A UNE FEUILLE. Dans cette variété, les deux feuilles de chaque gaîne sont adhérentes dans leur longueur et paraissent n'en former qu'une seule.

P. *S. scariosa*, Lodd.; *P. squamosa*, Bosc.; P. ÉCAILLEUX. Cônes petits, dont les écailles, longues et amincies au sommet, sont rabattues ou réfléchies.

P. *S. intermedia*, Loud.; P. INTERMÉDIAIRE. Variété originaire de Russie, à rameaux grêles et pendants.

P. *S. Altaica*, Led.; P. DE L'ALTAI. Autre variété peu connue dont les graines ont été envoyées par le docteur Ledebour en 1836.

P. *S. tortuosa*, Don.; P. A FEUILLES TORSES.—Toutes ces variétés, plus ou moins intéressantes, ne diffèrent pas par leurs caractères botaniques, mais par des particularités dues au climat ou aux localités, ou par de simples accidents de végétation.

PINUS *Laricio*, Poir.; P. LARICIO, P. DE CORSE. Arbre superbe, de 20 à 35^{m}, droit, élancé, pyramidal. Branches latérales peu développées, redressées à leur extrémité; feuilles d'un vert foncé, longues de 0^{m}.10 à 0^{m}.15, un peu contournées; bourgeons résineux, prolongés en pointe; cônes de couleur fauve, deux fois plus gros que ceux du P. Sylvestris.

P. *Caramaniensis*, Hort.; P. DE CARAMANIE. *P. Romana*, Loud.; P. DE LA ROMAGNE. On regarde ces deux variétés comme identiques, quoique l'une soit de l'Asie mineure et l'autre de l'Italie. Ce sont des arbres moins élevés et plus touffus que le *Laricio*.

P. *Calabrica*, Hort. P. DE CALABRE. Celui-ci est si voisin des précédents qu'on le confond souvent avec eux. Feuillage épais et bien fourni; feuilles longues de 0^{m}.16 à 0^{m}.20. Très bel arbre d'ornement.

P. *nigra Austriaca*, Hort.; P. NOIR D'AUTRICHE. Autre variété à feuillage d'un vert noir; feuilles un peu moins longues, grosses, raides et piquantes, striées dans leur longueur. — Toutes ces variétés, qui diffèrent à peine l'une de l'autre, sont remarquables par la couleur sombre et par l'épaisseur de leur feuillage.

P. *Pallasiana*, Lamb.; *P. Taurica*, Hort.; P. DE PALLAS, P. DE TARTARIE. De la Crimée. Semblable au précédent par ses feuilles raides et cannelées. C'est un arbre touffu, dont les branches inférieures acquièrent en longueur un développement presque égal à celui de la tige.

PINUS *maritima*, L.; *P. pinaster*, Lam.; P. MARITIME, P. DES LANDES, P. DE BORDEAUX. Arbre de 15 à

20ᵐ, dont la croissance, d'abord très rapide, se ralentit ensuite. Tronc noueux, moins droit que celui des *P. Sylvestris* et *Laricio*; son bois est aussi plus blanc, plus tendre et moins estimé. Feuilles d'un vert blond, finement dentées sur leurs bords, longues de 0ᵐ.15 à 0ᵐ.20; cônes très gros, d'une forme régulière, longs de 0ᵐ.12 à 0ᵐ.16. C'est un très bel arbre d'ornement, particulièrement propre aux terrains sablonneux.

Variétés du P. maritime.

P. *Massoniana*, Lamb.; P. DE MASSON. Variété originaire de la Chine, qui se distingue par ses cônes plus petits. Suivant Siéboldt, le charbon des racines résineuses de cet arbre entre dans la préparation de l'encre de Chine.

P. *Aberdoniæ*, Loud.; *P. Escarena*, Riss.; P. DE LORD ABERDEEN. Jolie variété à feuilles d'un vert très pâle; cônes plus courts, d'une forme plutôt ovale que conique.

P. *Lemoniana*, Benth.; P. DE LÉMON. Celui-ci forme un buisson épais, rameux, à branches serrées et tortueuses; feuilles plus larges que dans l'espèce.

P. *maritima minor*, Duh.; P. PINCEAU, P. DU MANS, P. A TROCHETS. Il se distingue à peine du type par sa taille moins élevée et par ses cônes plus petits.

P. *m. foliis variegatis*, Hort.; P. M. A FEUILLES PANACHÉES.

On indique encore d'autres variétés sous les noms de *P. Hamiltoni*, *P. Novæ-Zelandiæ*, *P. Novæ-Hollandiæ*, *P. Sanctæ-Helenæ*. Ces dernières sont d'une origine incertaine et fort peu authentique.

PINUS *Cortiana*, Hort.; P DE CORTE On cultive sous ce nom un Pin trouvé en 1834 aux environs de Corte, en Corse, et qui paraît intermédiaire entre le P. maritime et le Laricio. C'est un grand et bel arbre, d'une végétation vigoureuse, à tige verticale et bien nourrie. Il se rapproche du P. maritime par ses cônes et du Laricio par le vert foncé de son feuillage, par sa forme élancée et pyramidale. On a cru reconnaître en lui le *P. maritima major*, de Duhamel, dont l'existence paraissait assez problématique.

P. *Monspeliensis*, Hort. ; P. DE MONTPELLIER. Cet autre, observé il y a peu d'années dans le département de l'Hérault, par M. Saltzmann, paraît intermédiaire entre le *P. maritima* et le *P. Halepensis*. Il ressemble au premier par ses feuilles et au second par son écorce. Espèce ou variété, c'est encore une acquisition intéressante.

P. *Pyrenaica*, Lap. ; *P. Hispanica*, Cook. ; *P. Penicillus*, Lap. ; P. DES PYRÉNÉES, P. NAZARON, P. PINCEAU. Cet arbre, observé dans les Pyrénées par Lapeyrouse, et dans les montagnes de la Sierra-Segura, en Espagne, par M. Cook, est remarquable par la couleur rouge brun de ses jeunes pousses et par ses feuilles longues très fines, serrées contre les rameaux et dépassant leur extrémité, comme les barbes d'un pinceau. Il s'élève de 20 à 30^{m} ; sa croissance est rapide, son port pyramidal et superbe. Il est précieux comme arbre d'ornement et pourra le devenir comme arbre forestier, quand il sera plus multiplié.

P. *pinea*, L. ; *P. domestica*, Matth. ; P. PIGNON, P. CULTIVÉ. De l'Europe méditerranéenne. Cet arbre diffère entièrement des autres Pins par son port ; il ne s'élève pas comme eux en pyramide verticale. La séve se portant avec autant d'abondance dans les bourgeons latéraux que dans le bourgeon central, le développement en largeur égale presque l'accroissement en hauteur. On est obligé de supprimer les branches pour former la tige, et quand cette tige a atteint une certaine élévation, elle se couronne par une vaste cime arrondie, formant un immense parasol. Ce sont ces arbres qui produisent un effet si pittoresque dans tous les paysages d'Italie. Les feuilles sont plus longues, d'un vert moins sombre et moins contournées que celles du Laricio; l'écorce des vieux arbres présente des stries en spirale, comme si la tige était torse; les cônes, très gros, longs de $0^{m}.12$ à $0^{m}.16$, contiennent des semences osseuses, de la grosseur d'une petite noisette, dont l'amande, renfermant une huile douce et agréable, est recherchée dans le midi comme alimentaire. On les employait autrefois dans les dragées, les pralines, les crêmes et autres plats d'office; on les remplace aujourd'hui par les pistaches. Cet arbre soutient sa végétation jusqu'à la

fin de l'été; il aoûte mal ses jeunes pousses; aussi est-il assez sensible au froid sous le climat de Paris. Il faut abriter les jeunes plants pendant quelques hivers, et les placer ensuite à bonne exposition, en terre légère et sèche. Nous avons éprouvé que les individus greffés sur des espèces très rustiques supportaient mieux la gelée que les sujets de semence.— Il a deux variétés distinctes : le *P. P. fragilis*, dont les graines ont une enveloppe tendre qui se rompt aisément; et le *P. P. cretica*, offrant quelque différence par ses feuilles plus légères et plus élégantes.

P. *resinosa*, Ait.; *P. rubra*, Mich.; P. RÉSINEUX, P. ROUGE. Arbre de 20 à 25^{m}, au Canada, sous un climat froid et dans un sol fertile; il s'élève moins dans nos cultures et paraît assez délicat. Il est remarquable par la couleur rouge de son écorce. Ses feuilles, d'un vert pâle et blond, sont longues et serrées contre les rameaux; les cônes sont obtus, longs de 0^{m}.05 : il contient beaucoup de résine.

P. *pungens*, Mich.; P. PIQUANT. De la Caroline du nord. Il s'élève de 12 à 16^{m}. Cime large et branchue; feuilles raides et serrées contre les rameaux, d'un vert pâle, nullement glauques; cônes ovales, remarquables par une pointe forte et crochue qui termine les écailles.

P. *pumilio*, Hœncke; *P. montana*, Ait.; P. NAIN, P. DE MONTAGNE. Des régions alpines. Arbre touffu, formant un buisson rameux de 4 à 6^{m}; feuilles courtes, raides, un peu tordues.—Il compte plusieurs variétés : *P. rubræflora*, à fleurs de couleur rouge; *P. Fischeri*, à peine distinct de l'espèce; *P. Mughus*, P. MUGHO, P. DE BRIANÇON, TORCHEPIN. Remarquable par ses cônes, dont les écailles ont leur extrémité protubérante et rabattue en forme de crochet.

P. *Banksiana*, Lamb.; *P. divaricata*, Ait.; *P. Hudsonica*, Lam.; P. DE BANKS, P. DE LA BAIE D'HUDSON. Du Labrador. Arbre de 4 à 8^{m}, diffus, rameux et chétif; feuilles divergentes; cônes crochus ou courbés en croissant.

P. *inops*, Ait.; *P. Virginiana*, Du Roi; P. CHÉTIF, P. DE NEW-JERSEY. Il s'élève un peu plus que le précédent, auquel il ressemble; il en diffère surtout par la couleur violette de ses jeunes pousses et par ses cônes

droits, dont les écailles sont terminées par une pointe épineuse.

II. — Pins à 2 et 3 feuilles.

P. *Brutia*, Ten.; *P. conglomerata*, Grœff.; P. DES ABRUZZES. Arbre de 25 à 30^{m}; feuilles longues et menues, un peu contournées, d'un vert pâle; cônes assez gros, réunis en paquets de 10 à 12 autour des jeunes rameaux. Les branches inférieures prennent un grand développement, ce qui donne à l'arbre une large circonférence.

P. *Halepensis*, Ait.; *P. Hierosolymita*, N. Duh.; P. D'ALEP, P. DE JÉRUSALEM. Il est répandu sur tout le littoral de la Méditerranée, en Europe, en Afrique et en Syrie. C'est un arbre élégant de 8 à 15^{m}; écorce grise et lisse sur les jeunes branches; feuilles filiformes, douces et soyeuses, d'un vert gai; cônes ovales, réguliers, à écailles arrondies. Il végète continuellement sans former de bourgeon terminal et craint les hivers rigoureux sous le climat de Paris. — On lui assigne comme variétés les *P. H. minor,* à cônes plus petits; *P. maritima,* Lamb.; *P. Genuensis*, Cook; et enfin le *P. amabilis*, originaire d'Algérie.

P. *mitis*, Mich.; *P. variabilis*, Pursh.; P. JAUNE, P. DOUX. De la Floride et de la Louisiane. Arbre de 19 à 20^{m}; feuilles de 0^{m}.10 à 0^{m}.14, fines et flexibles. Les beaux individus sont rares. Il est propre aux sols arides du midi de la France.

P. *tæda*, L.; P. A L'ENCENS. De la Caroline. On le dit haut de 25^{m} dans son pays, où son bois est peu estimé, mais où sa résine tient lieu d'encens. Tige nue, couronnée comme celle du *P. pinea* par une cime élargie; écorce épaisse et raboteuse; feuilles menues, d'un vert gai. Il vient mal dans le nord et même dans le centre de la France.

P. *rigida*, Mich.; *P. echinata*, H. P.; P. RUDE. De l'Am. sept. Il croît encore difficilement dans le centre de la France; il s'élève de 8 à 10^{m}, et forme une cime plus arrondie que pyramidale. Il repousse des drageons du pied lorsqu'on le coupe, et produit des bourgeons adventifs sur son tronc et ses grosses branches. Feuillage rude, souvent jaunâtre; ses cônes, plus gros que ceux du *P. laricio,* ont les écailles terminées par une épine.

III. — Pins à 3 feuilles.

P. *adunca*, Bosc.; P. DE LA CALIFORNIE; P. DE MONTEREY. On n'en connaît que de jeunes individus au Jardin des Plantes et chez M. Godefroy, à Ville-d'Avray; feuilles finement denticulées; cônes très longs. Il craint les fortes gelées.

P. *Sabiniana*, Dougl.; P. DE SABINE. De l'Am. sept. Découvert par Douglas en 1826. Il s'élève de 35 à 45^{m}; son tronc atteint le diamètre de 1 à 4^{m}; feuilles flexueuses, pendantes, de $0^{m}.25$ à $0^{m}.32$; cônes gros, ovales, courbes, disposés de 3 à 6 autour des branches, de $0^{m}.25$ à $0^{m}.30$ de long et de $0^{m}.15$ à $0^{m}.16$ de diamètre.

P. *Coulteri*, Don.; *P. Sabiniana*, var. *macrocarpa*, Lindl.; P. DE COULTER; P. A GROS FRUIT. Vigoureux arbre de 25 à 32^{m}, à longues branches et à cime étendue; feuilles recourbées, légèrement dentées sur les bords, longues de $0^{m}.24$. Les cônes gros, ovales, longs de $0^{m}.33$ sur $0^{m}.17$ de diamètre à l'endroit le plus renflé, pèsent environ 2 kilogr.

P. *longifolia*, Lamb.; P. A LONGUES FEUILLES. Des Indes. Très-beau par ses feuilles, plus longues et plus fines que celles du *P. Australis;* mais il ne résiste pas en pleine terre sous le climat de Paris; il faut le cultiver en caisse pour le rentrer l'hiver. On peut le multiplier par la greffe sur le *P. laricio*.

P. *Gerardiana*, Wall.; *P. neosa*, Govan.; P. DE GÉRARD; P. COMESTIBLE DES INDES. Du Bengale. Grand arbre de forme conique; la gaîne de ses feuilles est composée d'écailles caduques, ce qui est unique dans les Pins à 3 feuilles. M. L. Vilmorin ne le considère que comme une variété du *P. longifolia*. On dit que les Bengalais mangent ses graines.

P. *insignis*, Dougl.; P. REMARQUABLE. De la Californie. Envoyé par Douglas en 1833; il est très différent des autres espèces. Sa hauteur n'est pas encore connue. Les jeunes individus existant en Angleterre croissent avec vigueur; leurs feuilles sont longues de $0^{m}.13$ à $0^{m}.19$. Il en existe aussi au Muséum, en pleine terre, un pied que l'on abrite l'hiver avec un paillasson.

P. *ponderosa*, Doug.; P. LOURD. De la Calédonie. Sa hauteur n'est pas connue; son développement est

très lent; ses branches, disposées en verticilles éloignés, sont horizontales ou inclinées; ses boutons sont sans résine; les feuilles des jeunes individus du jardin de Chiswick ont de 0m.25 à 0m.30 de long; dans l'établissement Lawson, à Édimbourg, elles ont de 0m.32 à 0m.38; ses cônes ne sont connus que par l'échantillon imparfait, long de 0m.08, envoyé par Douglas. Le bois de cet arbre est si lourd, dit ce voyageur, qu'il ne peut se soutenir sur l'eau. Il craint l'humidité.

P. *palustris*, H. Kew.; *P. Australis*, Mich.; P. DE MARAIS. Arbre de plus de 25m dans son pays, estimé pour son bois et pour la qualité supérieure de sa résine, connue sous le nom de TÉRÉBENTHINE DE BOSTON. Il croît dans les marais, selon Aiton, et dans les sables mouvants, selon Michaux; à Paris, il faut le cultiver en caisse pour pouvoir le rentrer, car il ne supporte pas la rigueur de nos hivers. Il grandit lentement; ses feuilles, nombreuses, douces, d'un très beau vert, de 0m.25 à 0m.32, le font facilement distinguer. Chez M. Lemonnier, nous en avons vu de plus de 5m sans aucune branche latérale; cependant son tronc développe facilement des bourgeons adventifs. Dans le midi et l'ouest de la France, il supporte la pleine terre. On en voit quelques pieds dans le bois de Boulogne depuis plusieurs années.

P. *Canariensis*, Sm.; P. DES CANARIES. Les jeunes individus se reconnaissent : 1° parce qu'ils conservent longtemps les stipules glauques, ciliées foliiformes, qui précèdent les premières feuilles dans tous les Pins; 2° parce qu'ils poussent de jeunes rameaux sur le tronc. Il atteint 20 à 22m; les feuilles, de 0m.20 à 0m.30, sont fines et marquées de points rangés en lignes parallèles. Les cônes ont 0m.10 à 0m.16. Orangerie à Paris.

P. *Llaveana*, Hart.; P. DE LA LLAVE. Du Mexique. Encore rare dans les cultures. Ses graines renferment une amande comestible, que l'on vend au Mexique sur les marchés. Il est d'orangerie.

P. *Teocote*, Schied.; P. TÉOCOTÉ. Du Mexique. Arbre élégant par ses feuilles fines et soyeuses, pendant avec grâce le long des rameaux. Il pousse souvent plusieurs couronnes dans le même été, aussi son bois tendre ne résiste pas à nos hivers. Il orne admirablement les serres froides.

IV. — Pins à 5 feuilles.

P. *strobus*, Lin.; P. DE LORD WEYMOUTH. De l'Am. sept. Bel arbre pyramidal, très haut et réussissant bien dans nos cultures; il aime une terre fraîche et profonde; feuillage léger, fin, long, d'un vert gai; ses cônes sont longs, grêles, à écailles distantes. On l'emploie pour l'ornement des jardins pittoresques. Selon Michaux, les Américains emploient le bois de ce Pin dans les constructions de toute espèce.

P. *excelsa*, Wall.; *P. Dicksonii*, Hort.; P. PLEUREUR, P. ÉLANCÉ. Du Népaul. Très voisin du P. *strobus*; mais ses feuilles sont glauques, plus longues et pendantes. Il offre dans la forme de ses anthères une différence caractéristique qui suffit pour le distinguer. Il vit et pousse bien en plein air au Jardin des Plantes, depuis 1840.

P. *Lambertiana*, Dougl.; P. DE LAMBERT; P. GIGANTESQUE. De la Californie. Il est aussi très voisin du *P. strobus*, mais il en diffère par la taille. Selon Douglas, il s'élève de 50 à 65^m; son tronc atteint de 7 à 18^m de circonférence. Feuilles roides, vert luisant, finement dentées sur les bords, de 0^m.10 à 0^m.14; cônes pendants, de 0^m.35 à 0^m.42, contenant des graines dures, bonnes à manger.

P. *cembro*, Lin.; P. CEMBRO. Des Alpes. Cette espèce, d'une croissance lente, reste toujours petite, sous une forme pyramidale et serrée; son feuillage est court, très pressé, fin, et d'un vert glauque. Ses graines se mangent comme celles du P. PIGNON. Il porte en Dauphiné les noms d'ALVIER, de TINIER. Il demande l'exposition du nord.

P. *occidentalis*, Willd.; P. OCCIDENTAL. Cultivé en Angleterre depuis 1820, il n'existe pas encore dans nos cultures. M. Poiteau l'a rencontré assez abondamment à Saint-Domingue, dans le quartier de Sainte-Suzanne, où il s'élevait de 8 à 10^m. Feuilles de 0^m.16, d'un beau vert; ses cônes sont un peu plus gros que ceux du *P. sylvestris*. Serre chaude.

P. *tenuifolia*, Benth.; P. A FEUILLES MENUES. De Guatimala. Bel arbre de 25^m, d'une croissance rapide; feuilles très fines, longues de 0^m.25; jeunes pousses re-

marquables par leur couleur violette. Pleine terre dans le midi; orangerie dans le nord.

P. *oocarpa*, Schied.; P. à cônes ovoïdes. Du Mexique. Hauteur de 8 à 10^{m}; feuilles de 0^{m}.20 à 0^{m}.30. Exclusivement d'orangerie.

P. *Hartwegii*, Lindl.; P. de Hartweg. Du Mexique. Arbre de 12 à 15^{m}; feuilles très menues; cônes pendants, oblongs, réunis 3 ou 4 ensemble. Orangerie.

P. *Dewoniana*, Lindl.; P. du duc de Devonshire. De 15 à 20^{m} au Mexique; feuilles très longues, nombreuses, garnissant bien les rameaux; cônes solitaires, pendants, un peu courbés. Orangerie. Il peut végéter en pleine terre dans le midi.

P. *macrophylla*, Lindl.; P. à grandes feuilles. Bel arbre du Mexique; feuilles droites et roides, longues de 0^{m}.30 à 0^{m}.40; cônes ovales-oblongs, munis au sommet des écailles de crochets très forts. Orangerie; pleine terre dans le midi.

P. *Ayacahuite*, Ehrenb.; P. Ayacahuité. Du Mexique. Feuilles menues, de 0^{m}.08 à 0^{m}.10, glauques et blanchâtres; cônes longs de 0^{m}.35, courbés et terminés en pointe Orangerie.

P. *Montezumæ*, Lamb.; P. de Montézuma. Du mont Orizaba au Mexique. Arbre vigoureux, de 15 à 20^{m}; écorce épaisse et raboteuse ; feuilles au nombre de 3 à 5, longues, grêles, un peu sinueuses, et d'une couleur grisâtre ou glauque; cônes ovales-oblongs, un peu courbés, à écailles peu saillantes. L'élévation à laquelle il croît spontanément fait espérer qu'il sera rustique. De jeunes individus ont déjà passé en plein air plusieurs hivers.

On trouve encore dans les collections les P. *patula*, *Gordoniana*, *Sinensis*, *filifolia*, *Leiophylla*, *Russelliana*, *Monticola*, etc. Tous peu connus et probablement d'orangerie sous le climat de Paris.

Pinus abies, *P. picea*, voir *Abies excelsa*, *A. pectinata*.

P. cedrus, voir *Cedrus Libani*.

P. Dammara, voir *Dammara orientalis*.

P. lanceolata, voir *Cunninghamia*.

PIPER, L.; Poivrier. (Pipéracées.) Genre dont on connaît près de 300 espèces, toutes à petites fleurs, dis-

posées en épis de la forme d'une queue de souris; elles sont des parties chaudes de l'Inde et de l'Amérique, et exigent la serre chaude, une terre légère, humide pour celles qui sont ligneuses, plus sèche pour celles qui sont charnues ou herbacées. Multipl. d'éclats, de boutures et de graines. Voici les plus connues.

P. *nigrum*, L.; P. NOIR; POIVRE DU COMMERCE. De l'Inde orient. Tige grimpante; feuilles en cœur, ovales, à 7 nervures, luisantes et coriaces; épis axillaires et terminaux. Serre chaude toute l'année; terre légère, humide; multipl. facile de boutures.

P. *Betel*, L.; P. BETEL. Tiges flexibles, sous-ligneuses, rampantes ou grimpantes; feuilles en cœur, ovales, aiguës, à 2 dents, à 7 nervures, portées sur des pétioles ailés; épis pendants. Même culture que le *P. nigrum*.

Piscidia punicea, voir *Daubentonia punicea*.

PISTACIA *Terebinthus*, L.; PISTACHIER TÉRÉBINTHE; P. SAUVAGE. (Anacardiacées.) De Chio. Arbre moyen, qui fournit la vraie térébenthine; naturalisé dans la France mérid. Feuilles pennées à 7–9 folioles ovales; en juin et juillet, petites fleurs, purpurines, en panicules. Pleine terre franche et légère lorsqu'il a atteint 5 ou 6 ans, et couverture l'hiver; multipl. de marcottes; mieux de graines semées sur couche chaude et sous châssis; repiquage en pots; orangerie sèche.

P. *Lentiscus*, L.; P. LENTISQUE. De Barbarie. Arbrisseau toujours vert; rameaux tortueux; petites feuilles, pennées sans impaire, à folioles lancéolées; en mai, fleurs purpurines, en grappes. En Orient, il fournit la résine appelée MASTIC dans le commerce. Même culture.

P. *Narbonensis*, Hort.; P. DE NARBONNE. Regardé comme une variété du vrai Pistachier, à feuilles et à fruits plus petits; feuilles à 3 et 5 folioles ovales. Se cultive de même en espalier.—Voyez, pour le vrai PISTACHIER, ARBRES FRUITIERS, I[re] partie.

PITCAIRNIA *latifolia*, Ait.; PITCAIRNIA A FEUILLES LARGES. (Broméliacées.) Des Antilles. Tiges de $0^{m}.70$, ligneuses à la base; feuilles réunies en faisceau, linéaires-lancéolées, aiguës, à dents épineuses à la base; en mai–août, grappe de 50 à 60 fleurs, rouge éclatant; divisions intérieures de moitié plus longues que les extérieures. Serre chaude; terre franche mêlée d'un peu de

terreau de couche; multipl. de graines semées sur couche chaude et sous châssis, ou d'œilletons faits en pot, et traités de même.

P. *staminea*, Lodd.; P. À LONGUES ÉTAMINES. Du Brésil. Aussi beau que le précédent, il se distingue par ses fleurs rouges et la longueur de ses étamines. Même culture. Les *P. integrifolia*, Sp., *albiflos*, Bot. Mag., sont deux plantes remarquables, également dignes de la culture.

P. *splendens*, Rev. hort.; P. BRILLANT. Cette plante, poussant plusieurs tiges de $0^m.65$ à $0^m.80$, d'un vert blond, terminées par une grappe simple et oblongue de fleurs d'un rouge éclatant, produit un bel effet pendant le mois de nov. Multipl. par division de la touffe.

P. *Altensteinii*, Cord.; *Puya Altensteinii*, Link.; P. D'ALTENSTEIN. De l'Am. équin. Tige courte, épaisse; feuilles d'abord en spirale, puis engaînantes, distiques, atténuées, réfléchies; hampe de $0^m.30$ à $0^m.35$; bractées rouge cramoisi éclatant, sur lesquelles tranchent des fleurs longues, tubulées, blanc jaunâtre. Même culture.

Pitcairnia discolor, voir *Tillandsia amœna*.

PITTOSPORUM *undulatum*, And.; PITTOSPORUM ONDULÉ. (Pittosporées.) Des Canaries. De $1^m.60$ à 2^m; rameaux souvent verticillés; feuilles persistantes, verticillées et alternes, oblongues, ondulées, exhalant une odeur aromatique quand on les froisse; au printemps, fleurs blanches, sentant le Jasmin. Multipl. de graines semées aussitôt la maturité, ou de boutures. Cette espèce sert de sujet pour greffer les autres.

P. *coriaceum*, Ait.; P. À FEUILLES ÉPAISSES. De Madère. De 2^m; rameaux verticillés; feuilles persistantes, larges, ovales; en mai, fleurs blanches, à odeur de Jasmin, disposées en ombelle. Ses graines ne mûrissent point. Multipl. de boutures et marcottes.

P. *revolutum*, Ait.; P. ROULÉ. De la Nouv.-Galles du Sud. Ses fruits ressemblent à de petits citrons rugueux à 4 lobes : ils s'ouvrent en 2 valves, et montrent des graines pisiformes rouges comme du corail, fort jolies.

P. *viridiflorum*, Bot. Mag.; P. À FLEURS VERTES. Petit buisson très serré; fleurs petites, verdâtres, nombreuses, disposées en corymbe, de peu d'effet.

P. *Chinense*, Hort.; *P. Tobira*, H. K.; P. de la Chine. Tige de $1^{m}.50$ à plus de 3^{m}; rameaux courts et serrés; feuilles luisantes, coriaces, ovales, mucronées; tout l'été, fleurs blanches disposées en ombelles, à odeur de fleur d'Oranger. Multipl. de boutures et marcottes. Orangerie. Se force aisément.

P. *ferrugineum*, Ait.; P. ferrugineux. De Guinée. Feuilles ovales, acuminées, glabres en dessus, couvertes en dessous sur les nervures, d'un duvet couleur de rouille; fleurs blanches en ombelles terminales. — Les *Pittosporum* se cultivent en terre franche, légère, en pots ou caisses, qu'on ne change que lorsqu'ils sont tapissés par les racines. Multipl. de marcottes par incision, ou de graines semées sur couche et sous châssis. Orangerie. On cultive aussi au Muséum, et de la même manière, les *P. rubricaule, eriocarpum, crenulatum, Magi, Cunninghami, bracteatum, Mauritianum.*

Pivoine, voir *Pæonia*.

PLAGIUS *grandiflorus*, L'Hér.; Plagius a grandes fleurs. (Composées.) De l'Algérie. Vivace; feuilles radicales en touffes; de leur centre sort une tige de 1^{m}, terminée par un large corymbe de fleurons jaune d'or, sans rayons. Introduite par Desfontaines en 1786, elle a reparu au Muséum en 1844. Multipl. de graines et par éclats. Orangerie et pleine terre. Arrosements très modérés.

PLANERA *crenata*, Desf.; *P. Richardi*, Mich.; Planera crénelé; Zelkoua. (Ulmacées.) Du Caucase. Arbre qui se rapproche de l'Orme par le port et la grandeur, mais différent par le poli de son écorce, par ses feuilles ovales, crénelées, par ses fruits agglomérés, et surtout par les qualités supérieures de son bois. On le multiplie avec succès par la greffe en fente ras de terre, sur l'orme, et de marcottes incisées.

P. *ulmifolia*, Mich.; *P. aquatica*, Gmel.; P. a feuilles d'orme. De la Caroline. Arbre de moyenne taille; jeunes rameaux grêles, rougeâtres; feuilles ovales, allongées en pointe, pétiolées, dentées en scie, à petites dents, glabres et luisantes en dessus, nues en dessous; fruits écailleux. Il gèle à 8 ou 10 degrés de froid. On le greffe sur l'Orme comme le précédent. — Genre dédié à Planer, professeur de botanique à Erfurth.

Plaqueminier, voir *Diospyros.*

PLATANUS *orientalis,* L.; Platane d'Orient. (Platanées.) Du Levant. Arbre superbe par son port, sa hauteur de plus de 20^m, et sa tige nue, droite, terminée par une belle cime, racines pivotantes; feuilles grandes, palmées, à 5 lobes profonds; il fleurit en mai; fruits moins gros que ceux du *P. occidentalis*, ramassés en têtes globuleuses, brunâtres et pendants. Il est surtout remarquable par la bigarrure de son écorce, qui se détache par grandes plaques irrégulières, les parties couvertes de vieille écorce restant d'un gris noir ou brun, tandis que celles nouvellement dépouillées sont d'un vert jaunâtre. Cet arbre est rustique et pousse dans tous les terrains; mais il préfère les terres franches légères et profondes, et les lieux abrités. Multipl. de graines, de marcottes, et de boutures faites en hiver, avec du bois de l'année et un petit talon de celui de l'année précédente. Son bois, plus dur que celui du *P. occidentalis*, est bon pour la charpente, la menuiserie et l'ébénisterie. Cet arbre n'est point attaqué par les insectes. Il mérite la préférence sur le suivant, plus sensible au froid. — *P. acerifolia*, Ait.; P. a feuilles d'érable. Variété à feuilles échancrées en cœur à la base, à 5 lobes moins profonds, bordés de dents plus distantes. — *P. cuneata*, H. P.; P. a feuilles en coin. Feuilles prolongées en coin à leur base, divisées en lobes profonds, plus étroits. Moins élevé que l'espèce.

P. *occidentalis*, L.; P. d'Occident ou de Virginie. De l'Am. sept. Il ressemble beaucoup au précédent, mais il en diffère par son écorce qui s'exfolie d'une manière moins sensible, et qui est presque persistante sur les jeunes arbres; par ses feuilles plus grandes, à pétioles rougeâtres, simplement lobées dentées, couvertes en dessous d'un duvet très fin qui se détache et provoque la toux quand on le respire habituellement. En mai, fleurs à têtes plus grosses et jaunâtres; fruits en boules de plus de $0^m,03$ de diamètre, moins hérissés que ceux du *P. orientalis*. Même culture, mais terrain plus frais. On obtient des variétés par les graines qu'on répand sur terre aussitôt leur maturité, et qu'il suffit de couvrir d'un lit de mousse hachée pour les entretenir fraîches.

Les P. ondulé, étoilé, doré, a feuilles laciniées,

sont des variétés peu répandues et cultivées de même.

PLATYCODON *grandiflorum*, Al. DC.; *Campanula grandiflora*, L. f. PLATYCODON A GRANDES FLEURS. (Campanulacées.) De Sibérie. Vivace; feuilles ovales, à grandes dents inégales; tige de 0m.65, divisée dans la partie supérieure en plusieurs rameaux qui se terminent en juillet, par une seule fleur, large de 0m.07, du plus beau bleu. Pleine terre de bruyère mélangée; demi-ombre. Semé au printemps et repiqué en automne, il fleurira la 2e année. Mérite d'être multiplié.

P. *autumnale*, Dne.; P. D'AUTOMNE. De la Chine. Cette plante ressemble beaucoup au *P. grandiflorum*, dont elle diffère par ses tiges plus basses, plus roides et plus touffues, et surtout par sa floraison plus tardive. Elle est robuste et très rustique; on la multiplie aisément de graines, de boutures et d'éclats.

PLATYLOBIUM *formosum*, Sm.; PLATYLOBIUM ÉLÉGANT. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. comme les suivants. Feuilles persistantes, en cœur, un peu velues; en juin, fleurs grandes, d'un beau jaune orange; étendard marqué à sa base d'une tache et de rayons carmin, et en dessous d'un rouge roux, presque noir sur le bord du limbe.

P. *lanceolatum*, Andr.; *Bossiæa heterophylla*, Sm.; P. A FEUILLES LANCÉOLÉES. Arbrisseau de 0m.70 à 1m; feuilles lancéolées, rangées des deux côtés des rameaux; en juin, fleurs axillaires, solitaires, à étendard grand, jaune, à carène courte et d'un rouge vif. Terre de bruyère et orangerie près des jours et dans la partie la plus sèche, car ils craignent l'humidité. On les tient dans de petits pots proportionnés à leur volume. Multipl. de graines semées sur couche et sous châssis; l'hiver suivant, rentrer les jeunes plants en serre tempérée.

Platylobium scolopendrium, voir *Bossiæa*.

Plectocephalus Americanus, voir *Centaurea Americana*.

PLECTRANTHUS *fruticosus*, L'Hérit.; *Germanea urticæfolia*, Lam.; PLECTRANTHE A FEUILLES D'ORTIE. (Labiées.) Arbuste du Cap. Tige de 0m.70; feuilles grandes, cordiformes; fin de l'été, fleurs disposées en grappes, très odorantes, petites, d'un bleu clair teint de violâtre, éperonnées. Terre franche légère; exposi-

tion au midi; peu d'arrosements: elle craint l'humidité; orangerie; multipl. de boutures en été, ou au printemps, de graines semées sur couche tiède et sous châssis.

P. *nudiflorus*, Willd.; *Germanea nudiflora*, L.; P. NUDIFLORE; BASILIC DE LA CHINE. Tige de $0^m.20$ à $0^m.25$; feuilles pointues, cordiformes; fleurs petites, en grappes. Culture du précédent, mais serre tempérée.

PLEROMA *Benthamianum*, Hort.; **PLÉROMA DE BENTHAM.** (Mélastomacées.) Du Brésil. Arbrisseau à tige simple, à rameaux opposés, grêles, un peu ailés; feuilles opposées, ovales-obtuses, pubescentes en dessous; fleurs nombreuses, en panicules composées; corolle large de $0^m.05$, à limbe arrondi, d'un magnifique violet pourpré, onglets blancs. Multipl. de boutures; terre légère ou de bruyère; serre chaude. Plante vigoureuse.

P. *elegans*, Bot. Mag.; P. ÉLÉGANT. Du Brésil. Arbrisseau très joli, formant un buisson bien garni de feuilles d'un vert lisse et brillant; en juin, fleurs très grandes, d'un pourpre vif, en panicules terminales. Même culture.

PLUMBAGO *Zeylanica*, L.; **DENTELAIRE DE CEYLAN.** (Plombaginées.) Tiges ligneuses, de $0^m.50$, faibles, d'un vert bleuâtre; feuilles larges, ovales, pointillées de blanc, persistantes; en août et sept., fleurs en épi, petites, d'un beau blanc. Terre franche; exposition très chaude; beaucoup d'arrosements en été, peu en hiver. Multipl. de graines sur couche chaude; serre chaude.

P. *scandens*, L.; *P. occidentalis*, Sw.; D. GRIMPANTE. De l'Am. mér. Tiges plus hautes à peine grimpantes; feuilles un peu plus larges; en juillet et août, fleurs blanches, en épis terminaux, plus lâches que ceux de l'espèce précédente. Même culture.

P. *coccinea*, Boiss.; *P. rosea*, L.; D. ROSE. De l'Inde. Tiges ligneuses, nombreuses, de 1^m à $1^m.50$, articulées; feuilles ovales, entières, persistantes; fleurs nombreuses, roses, en épi; beaucoup d'eau pendant sa végétation; on peut mettre le pot dans une terrine pleine d'eau. Multipl. de racines.

P. *Capensis*, Thunb.; *P. auriculata*, Lam.; D. DU CAP. Tiges grêles, striées, lisses, sarmenteuses, de 1 à 3^m; feuilles rapprochées en rosette, oblongues, spatulées, ponctuées de blanc en dessous; stipules réniformes,

auriculées; fleurs grandes, en épi court, d'un bleu tendre et frais, se succédant de juill. en nov. Serre tempérée ou froide; en serre chaude elle se couvre d'insectes, ce qui oblige à la rabattre, mais elle y fleurit plus longtemps.

P. *Larpentæ*, Lindl.; D. DE LADY LARPENT. Cette plante trouvée par M. Fortune dans les remparts ruinés de la ville de Chang-Haé, en Chine, forme de belles touffes peu élevées; ses tiges sont grêles, flexueuses et velues; ses feuilles ovales, entières, sinueuses, d'un beau vert; les fleurs. disposées en bouquets axillaires et terminaux, sont d'un riche bleu cobalt, passant ensuite au violet. Terre légère, mélangée, plus sèche qu'humide; serre tempérée, ou froide en hiver, pour la planter en pleine terre en mai, en touffes ou en massifs. Multipl. d'éclats ou de boutures à froid.

PLUMIERA *rubra*, L.; FRANGIPANIER ROUGE. (Apocynées.) De l'Am. mér. Tige grosse, ligneuse, flexible, laiteuse, succulente, peu rameuse; feuilles oblongues, grandes, coriaces, rapprochées au sommet des rameaux; fleurs terminales en corymbe, grandes, d'un rouge clair, odorantes. Continuellement placé dans la tannée en serre chaude. Craint l'humidité. Multipl. de boutures. Le *P. alba*, L., se cultive de même.

P. *lutea*, R. et P.; F. A FLEURS JAUNES. Cultivé au Pérou dans les jardins à cause de l'odeur suave de ses fleurs, d'un jaune pâle, disposées en ombelles terminales très multiflores. Même culture

PODALYRE, *Podalyria australis*, voir *Baptisia*.

PODALYRIA *argentea*, Salisb.; *Sophora biflora*, Retz.; PODALYRE ARGENTÉE. (Papilionacées.) Tige de 1^{m}.30 à 1^{m}.60; feuilles ovales-arrondies, argentées, à pointe blanche; en nov.-janvier, fleurs très grandes, d'un beau blanc de lait, à calice renflé et couleur de rouille. Multipl. de graines et de boutures; culture des arbustes du Cap; orangerie près des jours.

P. *sericea*, R. Br.; P. SOYEUSE. Du Cap. Arbuste de 0^{m}.70 à 1^{m}; rameaux soyeux et blanchâtres; feuilles ovales, couvertes de poils soyeux et argentés; en juillet et août, fleurs assez grandes, roses. Orangerie; multipl. de marcottes ou de graines.

PODOCARPUS *elongatus*, L'Hér.; *Taxus elongata*,

H. K.; PODOCARPE EFFILÉ. (Conifères.) Du Cap. Arbrisseau à rameaux grêles, presque verticillés; feuilles linéaires-lancéolées. Terre de bruyère mélangée; orangerie.

P. *nucifer*, Loud.; *Taxus nucifera*, L.; *Caryotaxus nucifera*, Zucc.; P. NUCIFÈRE; IF NUCIFÈRE. Du Japon. Feuilles distiques, linéaires-aiguës, distantes; fruits oblongs, drupacés. Même culture.

PODOLEPIS *chrysantha*, Endl.; PODOLEPIS A FLEURS JAUNE D'OR. (Composées.) De la Nouv.-Holl. Annuelle. Tige de 0m.33; feuilles lancéolées, rameaux terminés par un capitule jaune d'or.

P. *gracilis*, B. M.; P. A FLEURS CARNÉES. De la Nouv. Holl. Annuelle. De 0m.70; tige rameuse, rougeâtre; feuilles alternes, lancéolées, glabres, de 0m.08 à 0m.14; capitules terminaux, larges de 0m.034, de différentes nuances, du rose au blanc pur. Semer sur couche en mars, ou en place au commencement d'avril.

P. *papillosa*, Brown.; P. A FLEURS JAUNES. Arbrisseau de la Nouv.-Holl., droit, rameux, de 0m.70 à 1m; feuilles alternes, sessiles, lancéolées, glauques; pédoncules terminaux écailleux; en été, capitules solitaires, d'un beau jaune, radiés, larges de 0m.04. Orangerie

PODOLOBIUM *trilobatum*, R. Br.; PODOLOBIUM A FEUILLES TRILOBÉES. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau rameux, droit, de 0m.70 à 1m.60, à rameaux comprimés; feuilles opposées, coriaces, à 3 lobes, l'intermédiaire plus long, tous épineux au sommet; en juin et juillet, fleurs jaunes, disposées en grappes latérales; étamines libres. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de boutures.

PODOPHYLLUM *peltatum*, L.; PODOPHYLLE A FEUILLES PELTÉES. (Berbéridées.) De l'Am. sept. Rustique, vivace. Pétioles de 0m.22 à 0m.28, portant 2 grandes feuilles, à 5 ou 7 lobes; en mai, fleurs en soucoupe, à 9 pétales blancs, dont 6 étroits et 3 larges. Terre douce, fraîche, ombragée. Multipl. de graines ou de rejetons.

P. *palmatum*, L.; P. PALMÉ. Du même pays. Il diffère par les feuilles et par l'odeur faible d'Ananas qu'exhalent ses fleurs. Même culture.

POGOSTEMON *Patchouly*, Endl.; POGOSTEMON

PATCHOULY. (Labiées.) Des Indes. Peu remarquable par sa fleur, d'un violet pâle, mais intéressante par l'huile essentielle odorante que l'on tire de ses feuilles. Serre tempérée; multipl. de boutures, en terre légère substantielle.

POINCIANA *pulcherrima*. Lin.; POINCILLADE MAGNIFIQUE. (Césalpiniées.) De l'Inde. Arbrisseau de 1m.50 à plus de 3m, poussant plusieurs tiges de la souche; feuilles bipennées, grandes; fleurs rouge cocciné, en grappe simple pyramidale, terminale, de la plus grande élégance. — Variété à fleurs jaunes, moins belle. Serre chaude.

P. Gilliesii, Hook.; P. DE GILLIES. De Buénos-Ayres. Arbrisseau de 1 à 2m, droit, rameux; feuilles bipennées, à folioles petites, oblongues, nombreuses, élégantes, ponctuées en dessous; fleurs disposées en grappe simple et terminale, grandes, jaunes; leurs étamines, d'une longueur extraordinaire, forment une aigrette d'un beau pourpre violacé. Serre tempérée; terre de bruyère mélangée; multipl. de boutures et graines.

POINSETTIA *pulcherrima*, Bot. mag.; *Euphorbia pulcherrima*, Willd.; POINSETTIA ÉCLATANT. (Euphorbiacées.) Du Mexique. Arbrisseau de 1m.60 à 2m; feuilles grandes, oblongues, entières ou lobées; en janvier, fleurs insignifiantes, entourées d'une collerette de 12 à 15 folioles du plus beau rouge, longues de 0m.16. Multipl. de boutures étouffées; serre chaude. Plante magnifique au temps de la floraison. Rabattre la plante aussitôt la fleur passée. — Variété à bractées jaunes; — autre à bractées blanches.

POIRIER, voir *Pyrus*.

POIS A BOUQUETS, P. DE LA CHINE, P. VIVACE, voir *Lathyrus latifolius*.

P. DE SENTEUR, voir *Lathyrus odoratus*.

POIVREA *coccinea*, DC.; *Combretum coccineum*, Lam.; POIVRÉA ÉCARLATE. (Combrétacées.) De Madagascar. Tige ligneuse, sarmenteuse, grêle, de 2m à 2m.50; feuilles opposées, ovales, pointues; fleurs écarlate très vif, disposées en grappes simples ou paniculées, au sommet des rameaux. Serre chaude; multipl. de marcottes et de boutures.

POIVRIER, voir *Piper*.

P. D'AMÉRIQUE voir *Schinus molle*.

POLEMONIUM *cœruleum*, L.; POLÉMOINE BLEUE; VALÉRIANE GRECQUE. (Polémoniacées.) De la Grèce. Vivace; tiges de 0m.65, nombreuses; feuilles pennées, sessiles; en mai-juill, fleurs rotacées bleues. — Variété à fleurs blanches. Tout terrain; exposition ouverte; multipl. de graines qui se sèment d'elles-mêmes, ou par la séparation des touffes.

P. *reptans*, L.; P. RAMPANTE. De l'Am. sept. Tiges traînantes; en avril et mai, fleurs petites et plus pâles, moins jolies que celles de la précédente. Même culture.

POLYANTHES *tuberosa*, L.; TUBÉREUSE DES JARDINS. (Liliacées). De l'Inde. Oignon brun, allongé; feuilles étroites, longues, canaliculées; tige de 1m à 1m.50, à feuilles écailleuses, terminée par un épi de fleurs, à 6 divisions, blanches, lavées de rose; odeur suave et pénétrante. — Variétés à fleurs simples, semi-doubles, doubles; solitaires ou 2 à 2, plus ou moins grandes; feuilles panachées; floraison en juin ou juillet, suivant la plantation et la température qu'on aura donnée. L'oignon des fleurs doubles est un peu plus arrondi. Terre franche, légère et substantielle. Plantation en mars, en pots de 0m.20 à 0m.25, sur couche, sous châssis ou sous cloche; on couvre avec soin dans les nuits froides. Arrosements fréquents quand le temps se réchauffe. Un peu d'air depuis 11 heures jusqu'à 1 heure, quand le soleil donne. On n'enlève les cloches et on ne découvre les châssis que lorsque la saison est douce et assurée; on ne retire les pots de la couche que quand les boutons vont s'ouvrir; alors on les place à mi-soleil. Multipl. de caïeux qui ne réussissent, aux environs de Paris, que pour la variété à fleurs doubles; ils ne portent fleurs que la 3e ou 4e année et ils exigent les mêmes soins. La plupart des amateurs jettent les oignons après la fleur, pour s'en procurer de nouveaux qui viennent de Provence.

Polycenia cordata, voir *Hebenstreitia cordata*.

POLYGALA *Chamæbuxus*, L.; POLYGALA A FEUILLES DE BUIS. (Polygalées.) Indigène. Arbuste de 0m.40; feuilles semblables à celles du Buis; en mai-oct., fleurs grandes, jaunâtres, marquées de taches jaune plus foncé, à 2 pétales relevés, comme les ailes d'un papillon. Terre de bruyère ombragée. Multipl. de rejetons

P. *myrtifolia*, L.; P. A FEUILLES DE MYRTE. Du Cap. Toujours vert, comme les suivants. Arbuste de 2^m; tige et rameaux pendants; feuilles éparses, semblables à celles du Myrte; tout l'été, fleurs assez grandes, d'un beau violet, à carène aigrettée. Terre franche mêlée de terre de bruyère et de terreau; serre tempérée; multipl. de marcottes, de boutures et de graines semées sur couche chaude et sous châssis; elles lèvent en un mois.

P. *oppositifolia*, L.; P. A FEUILLES OPPOSÉES. Tige de 1^m; feuilles en cœur aigu; tout l'été, fleurs grandes, rouges, disposées en épis; carène aigrettée.

P. *lanceolata*, Pers.; P. A FEUILLES LANCÉOLÉES. Rameaux violâtres; feuilles linéaires-lancéolées; tout l'été, fleurs disposées en épis, d'un beau violet en dedans, pourpre clair en dehors, et bordées de poils blancs.

P. *heisteria*, L.; P. A FEUILLES DE BRUYÈRE. Tiges très rameuses; feuilles triangulaires, très piquantes; toute l'année, fleurs petites, disposées en épi; pétales supérieurs blancs, l'inférieur d'un beau pourpre.

P. *bracteolata*, L.; P. A BRACTÉES. De l'Afr. austr. Feuilles linéaires-lancéolées, pointues; en mai-juill., fleurs très jolies, en grappes, vert rougeâtre en dehors, pourpre éclatant en dedans; carène aigrettée.

P. *senega*, L.; P. DE VIRGINIE. Tige herbaeée, de $0^m.33$; feuilles oblongues-lancéolées; en juillet, fleurs petites, blanchâtres, disposées en épis lâches.

P. *speciosa*, Curt.; P. A BELLES FLEURS. Du Cap. Tige de 1^m à plus de 3^m, d'un vert remarquable; feuilles lancéolées; en juin et juillet, fleurs les plus grandes du genre, violet-pourpre, en épis; carène aigrettée.

P. *cordifolia*, Willd.; P. A FEUILLES EN COEUR. Du Cap. Arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m; rameaux effilés; feuilles sessiles, en cœur aigu, glauques; l'été, fleurs violet-pourpre, très belles. Serre tempérée.

P. *Dalmaisiana*, Hort.; P. DE DALMAIS. Hybride des *P. myrtifolia* et *cordifolia*. Fleurs très grandes, d'un violet riche et brillant, en grappes terminales. Toutes ces plantes se cultivent comme le *P. myrtifolia*.

POLYGONATUM *vulgare*, Red.; *Convallaria polygonatum*, L.; SCEAU DE SALOMON COMMUN. (Liliacées.) Indigène. Tige souterraine, ayant des articulations en forme de cachet, de $0^m.50$, anguleuse, courbée,

garnie, dans la moitié supérieure, de feuilles ovales-lancéolées, sessiles et demi-amplexicaules; en avril et mai, fleurs blanches, pendantes, solitaires ou géminées. On préfère la variété à fleurs doubles, qui répand une odeur agréable. Terre douce à mi-ombre.

P. *multiflorum*, Desf.; *Convallaria multiflora*, L.; S. MULTIFLORE. Indigène. Tige cylindrique ou à 2 angles à peine saillants, de 0^{m}.65; feuilles ovales-lancéolées; en mai, fleurs blanchâtres, pendantes, disposées 2 à 6 sur des pédoncules axillaires.

POLYGONUM *orientale*, L.; PERSICAIRE DU LEVANT; RENOUÉE DU LEVANT. (Polygonées.) Annuelle; tige de 2 à 3^{m}, articulée, verte et rougeâtre; feuilles très larges, ovales, aiguës; fleurs blanches ou rouge-carmin, nombreuses, disposées en épis terminaux, axillaires et pendants. Se ressème d'elle-même. On peut la semer en mars, et repiquer en terre substantielle et fraîche. Elle convient dans les massifs et grands parterres.

P. *tinctorium*, Lour.; R. A TEINTURE. De la Chine. Annuelle, et de moitié moins grande que la précédente; tout l'automne, fleurs rouges disposées en épis paniculés terminaux. On tire de ses feuilles une couleur bleue semblable à l'indigo. Culture de la précédente.

P. *elegans*, Ten; R. ÉLÉGANTE. D'Italie. Arbrisseau diffus, ayant besoin de soutien; rameaux grêles; feuilles lancéolées; fin de l'été, fleurs blanches en épi.

Polygonum frutescens, voir *Tragopyrum*.

POLYPODIUM *Guillemini*; POLYPODE DE GUILLEMIN. (Fougères.) Du Brésil. Tige arborescente; feuilles très grandes, dressées, pennées, à folioles pennatifides, arrondies au sommet.

P. *aureum*, W.; P. DORÉ. De l'Am. mér. Tige traçante, couverte d'écailles rousses; feuilles profondément pennatifides, glauques, longues de 0^{m}.70 à 1^{m}.30; fructification réunie en gros points jaune d'or, disposés par lignes. Serre chaude; terre douce et fraîche.

P. *crassifolium*, L.; P. A FEUILLES ÉPAISSES. De l'Am. mér. Feuilles simples, lancéolées, droites, roides, de 0^{m}.70 à 1^{m}. Même culture.

POMADERRIS *phylicifolia*, Lind.; POMADÉRIS A FEUILLES DE PHYLICA. (Rhamnées.) De la Nouv.-Holl. Arbuste grêle, de 0^{m}.70 à 1^{m}.30; feuilles linéaires, ve-

lues, blanches en dessous; en mai et juin, fleurs petites, blanc-jaunâtre, disposées en grappes axillaires et terminales. Culture des *Erica*.

P. *apetala*, Labill.; P. SANS PÉTALES. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 1^{m}.30 à 2^{m}; feuilles oblongues, denticulées; fleurs disposées en grappe terminale de peu d'effet. Orangerie; terre légère; multipl. de boutures.

P. *globulosa*, Brongn.; *Ceanothus globulosus*, Lab.; P. GLOBULEUX. De la Nouv.-Holl. Arbuste de 0^{m}.65; feuilles obovales, cotonneuses en dessous; en avril et mai, fleurs jaunes, en panicules arrondies. Serre tempérée; terre légère; multipl. de boutures.

POMME ÉPINEUSE, voir *Datura fastuosa*.

POMMIER, voir *Malus*.

Pompadoura, voir *Calycanthus floridus*.

PONCEAU, voir *Papaver rhœas*.

PONTEDERIA *cordata*, L.; PONTÉDÉRIE A FEUILLES EN COEUR. (Pontédériacées.) De la Virginie. Belle plante aquatique, vivace; feuilles en cœur, épaisses, d'un beau vert, portées sur de longs pétioles engaînants; en mai, fleurs d'un beau bleu, disposées en épi droit et serré, sortant d'une spathe ou de la dernière feuille. Terre tourbeuse, en pots mis dans un baquet plein d'eau, ou sur le bord de l'eau, exposé au midi; rentrer l'hiver dans l'orangerie où on la tient humide. Elle passe aussi l'hiver au fond d'un bassin assez profond pour que la gelée ne puisse l'atteindre. Multipl. de graines ou par la séparation des racines en automne. Ce genre contient plusieurs autres espèces d'une structure curieuse; de ce nombre sont les *P. azurea* et *crassipes*, cultivés en serre chaude.

POPULAGE, voir *Caltha*.

POPULUS, L.; PEUPLIER. (Salicinées.) Les Peupliers surpassent tous les arbres de nos climats par la rapidité de leur croissance; il en est qui atteignent, en 25 ou 30 ans, une hauteur de 25 à 30^{m}. Ils sont éminemment propres à la décoration des parcs et des grands jardins, à cause de leur port élancé et de leur feuillage léger que le moindre vent agite. Cette mobilité remarquable tient à la disposition des pétioles, qui sont amincis, comprimés, dans une direction perpendiculaire à la surface des feuilles; celles-ci, échancrées en cœur à la base, ont

les lobes latéraux très développés, et offrent prise au vent dans le sens où le pétiole présente le moins de résistance; il en résulte un mouvement d'oscillation presque continuel qui anime les paysages. Dans quelques espèces, les fruits sont accompagnés d'un duvet blanc, cotonneux, très abondant; on a essayé de le filer ou de le convertir en papier; mais il n'a pas l'élasticité nécessaire pour être d'un bon usage. La vigueur de végétation de ces arbres dans les sols humides, et la facilité de les multiplier de boutures, au point qu'on peut planter sans racines même des arbres tout formés, en ont fait faire des plantations très étendues. Il est peu de vallées qui n'en soient couvertes; aussi le bois de Peuplier est-il tombé à vil prix. Ce bois, tendre et léger, est employé à faire des planches, et surtout des chevrons et des voliges pour la couverture des toits en ardoise. Il offre moins de résistance que celui du Sapin, auquel il est inférieur à tous égards. Comme combustible, il donne un feu clair, mais de peu de durée; il convient surtout aux boulangers pour chauffer les fours.

P. *alba*, L.; PEUPLIER BLANC; YPRÉAU; BLANC DE HOLLANDE. Arbre indigène, de 32 à 40^{m}; branches formant une belle tête; feuilles ovales, en cœur, aiguës, anguleuses, un peu dentées, vert foncé en dessus, duveteuses et blanches en dessous, produisant un bel effet lorsque le vent les agite. —Variété, *P. canescens*, à feuilles d'un blanc cendré en dessous; on le nomme GRISARD ou GRISAILLE. Il se plaît dans les vallons et les terres fortes et fraîches. Le bois de cette espèce, plus plein que celui des autres, est susceptible d'un beau poli.

P. *nivea*, W.; P. COTONNEUX. Variété du précédent, qui se distingue par des feuilles à 3 lobes, plus luisantes en dessus, et d'un plus beau blanc en dessous. On le préfère pour l'ornement, mais il devient moins grand.

P. *tremula*, L.; P. TREMBLE. Indigène; commun dans les forêts. Feuilles ovales, arrondies, à dents écartées, glabres sur les deux faces; écorce grise ou verdâtre; racines traçantes, donnant beaucoup de rejetons.

P. *tremuloïdes*, Mich.; P. FAUX-TREMBLE. De l'Am. sept. Grand arbre à feuilles en cœur, grandes, glabres sur les deux faces, bordées de dents glanduleuses.

P. *grandidentata*, Mich.; P. A GRANDES DENTS. Du

Canada. Arbre de 16 à 17^{m} ; jeunes pousses cylindriques; feuilles grandes, ovales, aiguës, lâchement et profondément dentées. Bois tendre et léger.

P. *Græca*, Ait.; P. D'ATHÈNES. Très bel arbre; feuilles en cœur, planes, vert bleuâtre, finement dentées. Il est douteux que cet arbre soit originaire de Grèce. On croit qu'il vient de l'Am. sept., où il a reçu le nom du village d'Athènes, sur le Mississipi. Il est rare dans nos cultures.

P. *fastigiata*, Desf.; P. D'ITALIE; P. PYRAMIDAL. Arbre très haut, pyramidal, propre à terminer les points de vue et à former des avenues; feuilles en cœur ou en losange, panachées dans une variété. Il croît très vite, même dans les terres sèches, mais il préfère un terrain frais. Il faut de temps en temps l'émonder et couper rez tronc ses branches pour le forcer à monter; il forme de cette manière une colonne verticale de 30 à 40^{m}.

P. *nigra*, L.; P. NOIR. Indigène. Très droit, très haut; végétation considérable et fort prompte dans les bons terrains; feuilles en losange, terminées en pointe. Au printemps ses bourgeons exsudent une liqueur visqueuse et aromatique. Terrain frais. On voit dans le jardin de l'Arquebuse, à Dijon, un *P. nigra* de plus de 7^{m} de circonférence; on le dit planté en 1550.

P. *Hudsonica*, Mich.; *P. betulæfolia*, Pursh.; P. DE LA BAIE D'HUDSON. Très voisin du précédent; feuilles plus grandes, acuminées, boutons plus longs.

P. *angulata*, H. K ; P. DE LA CAROLINE. Très gros et grand arbre; les gelées le fatiguen beaucoup à tout âge; jeunes rameaux très anguleux, cassants; feuilles superbes, cordiformes, dentées, glanduleuses à la base et les plus grandes du genre; ces avantages sont balancés par la facilité qu'un tel feuillage donne au vent de briser l'arbre : l'abriter des vents violents et lui donner un bon tuteur dans sa jeunesse. On le greffe sur le *P. fastigiata* En le bouturant en petits plançons de 1^{m} à 1^{m}.30, en terre de prairie basse, il réussit bien. Un ou 2 pieds suffisent dans le plus grand jardin, en lieu frais, et où sa cime puisse se détacher des autres arbres.

P. *monilifera*, Mich.; P. DE VIRGINIE; P. SUISSE. Arbre de 32^{m} ; rameaux à peine anguleux; feuilles en

cœur, glabres, dentées, à pétioles rouges qui le distinguent du suivant. Moins difficile que le précédent sur le terrain ; végétation rapide. C'est le plus répandu de tous, et celui dont se composent toutes les grandes plantations dans les départements au nord de Paris.

P. *lævigata*, Willd.; *P. Canadensis*, Mich.; P. DU CANADA. De 22 à 26^{m}; rameaux sensiblement anguleux, plus gros que ceux du précédent; grossissement du tronc plus rapide; feuilles plus larges, un peu arrondies, à pétiole jaunâtre, ayant la plupart 2 glandes à la base et terminées par une glande rougeâtre. Terre humide. Bois supérieur à celui du précédent; il reprend moins facilement de bouture. Très bel arbre, pas assez multiplié.

P. *heterophylla*, L.; P. ARGENTÉ. De l'Am. sept. Jeunes rameaux cotonneux, cylindriques; feuilles en cœur, finement dentées, blanches et cotonneuses en dessous. L'arbre est droit et s'élève à 22^{m}; la largeur de ses feuilles donne prise aux vents, qui souvent le mutilent. Il prend difficilement de boutures, et se greffe sur les P. du Canada et de la Caroline. Les beaux individus sont rares.

P. *Ontariensis*, H. P.; *P. candicans*, Mich.; P. DU LAC ONTARIO. Arbre de 8^{m}, de la section des Baumiers, d'une très belle végétation quand il est jeune, et d'un feuillage magnifique pour la grandeur. Ses racines s'allongent considérablement. C'est un arbre d'ornement ou de collection.

P. *balsamifera*, L.; *P. Tacamahaca*, Mill.; P. BAUMIER; P. LIARD; TACAMAHAC. Du Canada. Feuilles ovales oblongues, inégalement dentées, vert terne et foncé en dessus, blanchâtres en dessous; bourgeons jaunâtres résineux, odorants. Cet arbre devient très grand dans son pays; mais dans nos jardins il ne s'élève guère qu'à 8 ou 10^{m}. Bois très tendre, à odeur balsamique semblable à celle du suc résineux qui transsude de ses bourgeons; il produit en Amérique la résine nommée gomme TACAMAHAC. Terre fraîche, pas trop humide. — Le *P. viminalis*, Lodd.; P. A FEUILLES DE SAULE, est une variété à feuilles étroites que l'on retrouve, ainsi que l'espèce, sur les monts Altaï.

P. *suaveolens*, Fisch.; P. ODORANT. De Sibérie. Petit arbre à rameaux fastigiés; feuilles ovales-lancéolées,

denticulées, blanches et réticulées en dessous, comme dans les deux précédents. Espèce encore peu multipliée.

Porillon, voir *Narcissus poeticus* et *N. pseudo-narcissus*.

PORPHYROCOMA *lanceolata*, Hort.; Porphyrocome a feuilles lancéolées. (Acanthacées.) Petit arbrisseau à feuilles opposées; fleurs d'un beau pourpre bleuâtre, disposées en épis, accompagnées chacune de 3 grandes bractées spatulées, pourpres. Serre chaude; terre de bruyère; multipl. de graines et de boutures.

Porte-chapeau, voir *Paliurus aculeatus*.

Porte-collier, voir *Osteospermum*.

Porte-suif, voir *Croton sebiferum*.

PORTULACA *grandiflora*, Lindl.; Pourpier a grandes fleurs. (Portulacées.) De l'Am. mér. Annuelle; tiges divergentes, couchées; feuilles subulées, charnues; fleurs terminales, larges de $0^{m}.06$, pourpre-violacé magnifique, ayant au centre un grand pentagone blanc, au-dessus duquel brillent des anthères dorées. Il faut que le soleil luise pour que ses belles fleurs s'épanouissent bien. Multipl. de graines semées en mars dans des pots remplis de terre de bruyère sableuse; repiquer le plant lorsqu'il est assez fort, et le rentrer en serre chaude pour faciliter la reprise.—Le *P. Thelussoni*, introduit par M. Vilmorin, est une variété à fleurs d'un rouge locciné.—Le *P. Thornburni* est une autre variété plus nouvelle, à fleurs jaunes tachées de rouge.

P. *Gilliesii*, Hook.; P. de Gillies. De l'Am. mér. Vivace; tiges nombreuses, rameuses, divergentes, radicantes, rouge lie-de-vin, de $0^{m}.16$ à $0^{m}.22$; feuilles courtes, presque cylindriques, couleur de la tige; fleurs terminales, semblables aux précédentes, mais dénuées de pentagone blanc au centre. Multipl. facile par les bourgeons, qui se détachent, tombent et s'enracinent.

POTENTILLA *fruticosa*, L.; Potentille frutescente. (Rosacées.) Du nord de l'Europe. Arbrisseau de 1^{m}, touffu; feuilles digitées, à 5–7 folioles lancéolées un peu velues; tout l'été, fleurs d'un beau jaune, disposées en corymbe. Rustique; bon terrain et soleil; rarement elle mûrit ses graines, mais elle fournit des drageons qui servent à la multiplier.

P. *Nepalensis*, Hook.; P. du Népaul. Vivace.

Tige de $0^m.65$, rameuses, diffuses; feuilles radicales à 5 folioles, les caulinaires à 3; l'été et l'automne, fleurs d'un beau rouge incarnat. Terre ordinaire, à demi-ombre. Multipl. facile d'éclats et de graines.

P. *atrosanguinea*, Hook.; P. NOIR POURPRÉ. Du Népaul. Vivace. Tiges de $0^m.65$, diffuses; Feuilles radicales ternées, argentées en dessous; tout l'été, fleurs pourpre noir, fort belles. Culture de la précédente.

P. hæmatochrus, Lehm. Du Mexique. Vivace. Ressemble à la précédente par son feuillage; en juin et juillet, fleurs pourpres. — La *P. Hopwoodiana*, Sw., est une hybride plus élevée et à fleurs moins rouges. — P. *Macnabiana*, autre hybride magnifique à fleurs d'un rouge brillant.

P. *reptans*; P. RAMPANTE. Indigène; sa variété à fleurs pleines peut se cultiver en bordure, où elle produit de l'effet par ses fleurs imitant des boutons d'or.

P. *Smoutii*, Hort.; P. DE SMOUT. Belle variété obtenue par M. Smout, pharmacien de Malines; les tiges sont droites et vigoureuses; le feuillage, soyeux et velouté; les fleurs, larges et bien ouvertes, ont leurs pétales d'un jaune d'or agréablement réticulé de lignes cramoisies. Pleine terre substantielle, en touffes ou en massifs.

Potentilla Wallichiana, voir *Fragaria Indica*.

POURPIER, voir *Portulaca*.

PREPUSA *Hookeriana*, Gardn; PRÉPUSA DE HOOKER. (Gentianées.) Du sommet des montagnes des Orgues, au Brésil. Feuilles entières, spatulées, en rosettes radicales; tige droite, de $0^m.30$ à $0^m.40$, teinte de pourpre; 3 à 5 fleurs terminales, pédonculées, remarquables par leur calice enflé, muni de côtes saillantes et d'un pourpre vif; la corolle, dont le tube est enfermé dans le calice, a son limbe à 6 divisions arrondies, formant une couronne blanche au-dessus des dents du calice. Multipl. de graines et de rejetons; terre légère; serre tempérée.

PRIESTLEYA *lanceolata*, Mey.; *Liparia villosa*, Thunb.; PRIESTLEYA LANCÉOLÉ. (Papilionacées.) De l'Afrique austr. Arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m; feuilles lancéolées-linéaires, ciliées; en juin et juillet, fleurs jaunes. Multipl. facile par les graines; terre légère,

mélangée, ou terre de bruyère. Serre tempérée.

P. villosa, DC.; *Liparia villosa*, L.; P. VELU. Du Cap. Jolie espèce très délicate, remarquable par son feuillage blanchâtre et presque laineux en dessous; en juin et juillet, fleurs jaunes, réunies en têtes terminales. Même culture.

PRIMULA *elatior*, Jacq.; PRIMEVÈRE ÉLEVÉE. (Primulacées.) Indigène. Plante basse et vivace; feuilles radicales, ovales-oblongues, dentées; au printemps, fleurs pédicellées, disposees en ombelle au sommet d'une hampe de $0^m.10$ à $0^m.16$; corolle à limbe plan; calice à divisions triangulaires acuminées. — Variétés très nombreuses, à fleurs simples ou doubles, d'un grand nombre de nuances.

On recherche les Primevères dont les tiges sont fortes, et la corolle nuancée par 3 ou au moins 2 couleurs tranchantes. On nomme OEIL le cercle de la gorge de la corolle, qui doit être rond. Les couleurs préférées pour le limbe sont: brun velouté, noir, carmin foncé, feu, jaune orange, etc.; ce n'est que par les semis qu'on obtient ces belles variétés. On réforme les plantes dont le filet des étamines n'est pas assez long pour laisser voir les anthères au centre de la corolle; celle-ci doit être bordée de blanc, rose ou feu.

Pour avoir de belles touffes, il faut mettre ces plantes, en terre franche légère, fraîche et ombragée, les multiplier de graines semées aussitôt la maturité, ou en mars, en pleine terre légère et criblée, au levant, ou en terrine; repiquer l'année suivante, à la même époque. Les belles variétés se multiplient par la séparation des pieds, quand la fleur est passée, ou à l'automne. Les variétés de choix, plus délicates que les espèces, périssent souvent dans les hivers rigoureux si on ne les couvre avec de la paille sèche. Il faut enlever les feuilles pourries et les limaces, qui dévorent les plantes pendant la nuit. Il y a aussi une larve qui détruit les racines; il faut lever la plante en entier et la chercher avec soin.

P. *officinalis*, Jacq.; P. OFFICINALE. Fleurs plus petites, à limbe concave; calice à divisions courtes un peu obtuses. Cette espèce, moins intéressante, n'a guère que des variétés jaune foncé, jaune orange, ou rouge.

P. *grandiflora*, Lam.; P. A GRANDES FLEURS. Celle-ci

se distingue des précédentes par ses fleurs non disposées en ombelles, mais solitaires, ou naissant 2 ou 3 ensemble sur des pédoncules radicaux. Le calice a les divisions étroites longuement acuminées. Elle a aussi un grand nombre de variétés moins belles que celles de la première espèce; le blanc, le rose, le lilas sont leurs couleurs dominantes. Même culture.

P. *auricula*, L.; P. AURICULE; OREILLE D'OURS. Des Alpes. Vivace, à souche basse; feuilles ovales, arrondies, épaisses, dentées, farineuses dans quelques variétés. Hampe simple, de 0m.08 à 0m.15, terminée, en mars mai, et souvent en automne, par une ombelle de fleurs tubulées, à limbe étalé. L'AURICULE DES AMATEURS se distingue par : 1° une tige forte que n'entraîne point l'ombelle de fleurs; 2° une corolle complète, c'est-à-dire ornée, au centre de la gorge, par les anthères qui doivent entourer le pistil à hauteur du plan; ces anthères se nomment PAILLETTES, le pistil CLOU et la gorge OEIL; 3° la gorge doit être un cercle parfait, jaune ou blanc, tracé au centre de la fleur, et s'étendre sur la moitié de la corolle; 4° le reste du limbe doit trancher par une couleur vive et veloutée, nuancée et plus foncée au milieu du large cercle qu'elle forme. Les plus belles ont un cercle blanc ou jaune, plus ou moins étroit, sur le pourtour de la fleur. Plus les fleurs sont larges, nombreuses et régulières, plus la plante est précieuse. Les couleurs les plus estimées sont le bleu pourpre et le liséré blanc, le brun foncé, le brun olive, le feu velouté noir, le jaune orange. On cultive depuis longtemps une seconde variété : LES POUDRÉES OU ANGLAISES. Toute la plante est poudrée, blanchâtre. Les fleurs ont l'OEIL blanc; au lieu d'être rond, il est souvent pentagone. Il s'étend plus ou moins sur la corolle, panachée de brun, vert olive et ventre de biche. Enfin on en possède des doubles, dont 2 seulement sont estimées : la jaune et la mordorée. On peut placer les Auricules dans des pots sur des gradins en amphithéâtre, et les diviser en 4 classes : 1° les PURES, qui n'ont qu'une couleur; 2° les OMBRÉES ou LIÉGEOISES, à 2 couleurs; 3° les ANGLAISES; 4° les DOUBLES.

L'oreille d'Ours demande une terre franche, légère dans les climats pluvieux, un peu plus forte dans les

températures sèches. On ne doit mêler que des engrais végétaux dans la terre qu'on lui destine. Elle ne craint pas le froid, mais le changement brusque de température et l'humidité, parce que les feuilles, au lieu de se dessécher, pourrissent, et que la pourriture gagne le tronc. Il faut dans ce cas les avoir en pots, placés sur des tablettes élevées de $0^{m}.70$ à $1^{m}.30$ au-dessus du sol. Lorsque les pluies se prolongent, on couche le pot, et on n'arrose, dans les temps même très secs, que quand les feuilles en font connaître la nécessité par leur mollesse. On les expose au levant ou au nord. Multipl. par la séparation des pieds après la fleur ou en automne, ou de graines semées, en déc. jusqu'en mars en terre, de bruyère, en terrines, au levant; la graine doit être très peu couverte. On repique quand le plant a 5 ou 6 feuilles, en terrines si le plant est faible, en bordures s'il est plus fort. L'année suivante, on met les variétés de choix en pots de $0^{m}.14$ à $0^{m}.16$; on ne dépote que tous les 3 ans; après la floraison, les pots sont enterrés au levant dans une plate-bande qui ne reçoit le soleil que 2 à 4 heures par jour; on enlève les feuilles jaunes en les détachant par un mouvement de droite à gauche. Pendant l'hiver, les pots non enterrés doivent être couchés, le fond du côté du midi, pendant les fortes gelées; on couvre légèrement avec des feuilles, ou sous châssis, ou on les place en orangerie, mais seulement pendant les gelées. On peut se contenter de les planter en motte, dans une plate-bande, d'où on les relève, aussi en motte, lors de la floraison, pour les remettre en pots; leurs couleurs en sont plus vives et plus fraîches.

P. *Palinuri*, Pet.; P. DE PALINURE. De l'Italie. Tige ligneuse, de $0^{m}.10$ à $0^{m}.16$; feuilles étalées, nues, spatulées; fleurs jaunes disposées en ombelles, à calice, collerette et pédicelles farineux. Cultiver en pot, à l'ombre, et rentrer en serre tempérée, où elle fleurit en février et mars. Multipl. de boutures et d'œilletons.

P. *cortusoides*, L.; P. A FEUILLES DE CORTUSE. De Sibérie. Feuilles radicales, pétiolées, ovales en cœur, sinuées et crénelées; hampe grêle; en avril et mai, et en juill.-sept., fleurs pourpres et délicates, disposées en ombelle. Fait de charmantes bordures en terre légère, à demi-ombre. Multipl. d'éclats et de graines.

P. *prœnitens*, Ker.; *P. Sinensis*, Lindl.; P. DE LA CHINE; P. CANDÉLABRE. Tige courte, charnue; feuilles étalées, pétiolées, en cœur, à 6 ou 7 sinus dentés ou incisés; toute l'année, hampes nombreuses, axillaires, de 0m.15 à 0m.35, à 2 ou 3 articulations et autant de verticilles, composés chacun de 8 à 12 fleurs, larges de 0m.034, à limbe plan, rose, à disque jaune. Le calice est scarieux et renflé. Terre de bruyère mêlée d'un quart de vieux terreau; serre tempérée. — Variété à fleurs blanches, à fleurs doubles blanches et à fleurs roses doubles encore assez rares. Il y a une nouvelle variété fort jolie, *P. S. fimbriata*, à pétales découpés et frangés tout autour du limbe. Multipl. facile de graines, d'éclats et de boutures. Cette plante est charmante pour décorer les appartements pendant l'hiver.

On cultive encore plusieurs jolies petites espèces alpines, telles que les *P. longiflora*, *marginata*, *farinosa*, *integrifolia*, *villosa*.

PRINOS *verticillatus*, L.; PRINOS VERTICILLÉ; APALANCHE VERT. (Ilicinées.) De l'Am. sept. De 1m.60 à 2m; feuilles ovales, aiguës; en juillet, fleurs petites et blanches; à la fin de l'été, petits fruits rouges. Exposition ombragée; multipl. de graines ou de marcottes; terrain frais, mieux terre de bruyère. Les *P. glaber*, *lanceolatus*, *lucidus* et *prunifolius* sont aussi des arbustes intéressants par leurs jolis fruits rouges. Le *P. prunifolius* a une variété à fruit blanc.

Prismatocarpus, voir *Specularia*.

Prosopis strombulifera, voir *Acacia strombulifera*.

PROSTANTHERA *lasianthus*, Lab.; PROSTANTHÈRE A FLEURS VELUES. (Labiées.) De Van-Diémen. Arbrisseau rameux, de 0m.70 à 2m; feuilles lancéolées, dentées; en juin et juillet, fleurs en grappe rameuse, assez grandes, velues, lavées et ponctuées de rose violacé sur un fond blanc. Terre franche, légère, mêlée de terre de bruyère; serre tempérée; multipl. de marcottes et boutures faites sur couche et sous châssis.

P. *incisa*, R. Br.; P. A FEUILLES INCISÉES. De la Nouv.-Holl. Petit arbuste grêle, mais roide, élégant, à feuilles petites, à fleurs bleues, nombreuses. Même culture.

P. *violacea*, R. Br.; P. A FLEURS VIOLETTES. De la Nouv.-Holl. Petit arbuste à feuilles menues, se cou-

vrant de fleurs bleues au printemps. Même culture.

P. *rotundifolia*, R. Br.; P. A FEUILLES RONDES. De la Nouv.-Holl. Arbuste plus grand que le précédent, plus robuste, mais moins florifère, propre à servir de sujet pour recevoir la greffe des autres espèces.

PROTEA *cristata*, Lam.; *P. longifolia*, And.; PROTÉE A GRANDES FEUILLES. (Protéacées.) Du Cap, comme les suivants; tous remarquables par leurs fleurs réunies le plus souvent en tête. Bel arbrisseau, de moyenne taille; feuilles lancéolées-linéaires; en automne, fleurs panachées pourpre, jaune et blanc, noires au sommet, réunies en capitules plumeux, formant une houppe violet-noirâtre. Serre tempérée. — Variétés : P. FERRUGINEUX; capitules plus ronds, et divisions seulement teintes de rouille à l'extrémité. — P. A FLEURS EN SABOT; feuilles très longues, écailles vertes, teintes de rouille au sommet. La masse de fleurs a un appendice violet-noirâtre semblable au bout d'un sabot.

P. *glomerata*, Lam.; *Serruraria glomerata*, R. Br. P. A FLEURS EN PELOTON. Arbrisseau superbe pendant la floraison; feuilles bipennées; fleurs en pelotons, roussâtres, blanches à l'intérieur et velues à l'extérieur. Très difficile à propager de boutures.

P. *lagopus*, Andr.; P. LAGOPÈDE. Très joli arbrisseau; feuilles bipennées; en juin, fleurs disposées épis, blanches au dehors, rouges en dedans.

P. *spicata*, L.; P. A FLEURS EN ÉPI. Feuilles longues, bipennées; en mai, fleurs blanches, disposées en épis; écailles rose tendre au sommet.

P. *pinifolia*, L.; P. A FEUILLES DE PIN. Arbrisseau de $0^{m}.65$; feuilles longues, linéaires; fleurs jaune pâle, d'un effet charmant par la légèreté que leur donnent les pétales longs et filiformes. Dans l'endroit le plus chaud, le plus sec et le plus aéré de la serre.

On cultive encore d'autres espèces de *Protea*, qui sont devenues les *Telopea grandiflora, canaliculata, triternata, pulchella, repens, cynaroïdes* et *cordata*. Celle-ci est peut-être la plus brillante de toutes par le rouge carmin des larges écailles qui entourent les fleurs; feuilles grandes, charnues, glauques et bordées de rouge, attachées par un pétiole carmin.

Protea argentea, voir *Leucadendron*.

P. speciosa, voir *Telopea*.

Prunier, voir *Prunus*.

Prunellier, voir *Prunus spinosa*.

PRUNUS *domestica flore pleno*, Hort.; PRUNIER A FLEURS DOUBLES. (Rosacées.) *P. d. foliis variegatis*; P. A FEUILLES PANACHÉES. Deux jolies variétés cultivées pour l'ornement.

P. Myrobolana, L.; *P. cerasifera*, Ehrh.; P. Myrobolan. Petit arbre fleurissant le premier de tous les Pruniers; fruit en cœur, d'un rouge clair. Il peut servir de sujet pour la greffe des autres espèces. — Variété à fruit jaune.

P. *Chamæcerasus*, L.; P. A FLEURS DE CERISIER. Arbrisseau de $0^m.70$ à $1^m.30$, à rameaux menus; feuilles oblongues, très luisantes; en avril, fleurs blanches disposées en ombelle. — Variété à rameaux inclinés. Produit plus d'effet greffé en tête, ainsi que les suivants.

P. *prostrata*, Lab.; P. COUCHÉ. De Syrie. Arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m, touffu, à rameaux souvent couchés; feuilles très petites; en avril et mai, fleurs latérales, roses, très jolies. Pleine terre ordinaire; multipl. de graines, de marcottes et de greffe. Propre aux rochers.

P. *glandulosa*, Sieb.; *P. Sinensis*, H. P; P. GLANDULEUX. Arbrisseau de $0^m.70$, à rameaux effilés, à feuilles lancéolées; au printemps, fleurs roses, latérales, très doubles et fort jolies dans les variétés. Délicat. Multipl. de greffe.

P. *cocomilla*, Ten.; P. COCOMILLA. De la Calabre; feuilles ovales, crénelées, glabres; fleurs géminées; fruit ovale oblong, jaune; son écorce est considérée comme un puissant fébrifuge.

P. *incana*, H. P.; P. BLANCHATRE. Arbrisseau de 1 à 2^m, à rameaux grêles; feuilles oblongues, dentées, cotonneuses en dessous; en avril, fleurs roses latérales; fruits rouges, gros comme un pois. Multipl. de graines, de marcottes et de greffe.

P. *spinosa flore pleno*, Hort.; Prunellier a fleurs doubles. Rameaux couverts de petites fleurs doubles, blanches, fort jolies, assez semblables à celles du Myrte. Trouvé à Tarascon. Greffer en tête sur d'autres Pruniers.

Prunus mahaleb, *P. padus*, *P. pumila*, voir *Cerasus mahaleb*, *C. padus*, *C. pumila*.

P. Sibirica, voir *Armeniaca Sibirica.*

PSIADIA *glutinosa*, Jacq.; *Conyza glutinosa*, Lam.; Psiadia visqueuse. (Composées.) Arbrisseau de l'île de France, toujours vert, de 1m.30 à 1m.60; feuilles lancéolées, pointues, très visqueuses; en juill.-sept., capitules nombreux, petits, jaunes, disposés en corymbes. Terre franche légère; serre chaude ou au moins tempérée; multipl. de marcottes, de graines, et de boutures faites au printemps, en pots, sur couche tiède et sous châssis. Livrer à la pleine terre en mai.

PSIDIUM *pyriferum*, L.; Gouyavier poire. (Myrtacées.) Des Indes occid. Arbrisseau rameux, de 3 à 4m; feuilles ovales; fleurs blanches axillaires et terminales; fruit jaune, de grosseur moyenne, en forme de Poire, et qui se mange sous le nom de gouyave. Fructifié rarement dans nos serres. Serre chaude; terre à oranger; multipl. facile de graines venant du Midi. *Voir* aux Arbres fruitiers.

P. *Cattleyanum*, Lindl.; G. de Cattley. De l'Am. mér. Pétit arbre à feuilles elliptiques, glabres et luisantes, fleurs blanches; fruit petit, pourpre violacé, comestible. Serre tempérée.

PSORALEA *glandulosa*, L.; Psoralée glanduleuse. (Papilionacées.) Du Chili. Arbrisseau de 0m.70 à 1m; feuilles glanduleuses sur le pétiole commun, à 3 folioles lancéolées, aiguës; en mai août, fleurs bleu pâle en grappes. Multipl. de boutures; orangerie.

P. *aculeata*, L.; P. épineuse. Du Cap; d'un très joli effet; en juillet, fleurs d'un joli bleu violâtre et en partie blanches; feuilles à petites folioles cunéiformes, terminées par une pointe épineuse. Orangerie.

P. *odoratissima*, Jacq.; P. odorante. Arbuste du Cap. Tiges de 2m.30 à 2m.60; feuilles de 13 à 17 folioles, petites, lancéolées, aiguës; en mai, fleurs d'un joli gris de lin, et blanches, à odeur très agréable. Terre franche; orangerie, ou mieux sous châssis; beaucoup d'eau et de soleil en été, peu d'eau en hiver. Multipl. de graines semées sur couche chaude et sous châssis.

P. *macrostachya*, DC.; P. a gros épis. De l'Amér. sept. Plante vivace; tige de 1m; feuilles à 3 folioles oblongues, pointues, glabres; en juillet et août, fleurs violet foncé, disposées en longs épis axillaires. Terre

meuble; exposition chaude. La *P. Esculenta*, à racines tubéreuses comestibles, vantée sous le nom de PICQUOTIANE comme plante alimentaire, est une espèce du même genre décrite dans la première partie de cet ouvrage.

PSYCHOTRIA *leucocephala*. (Rubiacées.) De Rio-Janeiro. Arbrisseau droit, s'élevant à quelques mètres; feuilles grandes, à stipules profondément laciniées; fleurs blanches disposées en bouquets au sommet des rameaux. Serre chaude. Multipl. de boutures.

PTELEA *trifoliata*, L.; PTÉLÉA A TROIS FEUILLES, ORME DE SAMARIE, ORME A TROIS FEUILLES. (Xanthoxylées.) De la Caroline. Petit arbre branchu et étalé; feuilles à 3 folioles obovales, moyennes; en juin, fleurs verdâtres, disposées en corymbe. Graines comme celles de l'Orme, mais exhalant une odeur aromatique lorsqu'on les froisse. Terre franche légère; mi-soleil; multipl. de marcottes, et de graines semées aussitôt mûres.

PTARMICA *vulgaris*, Black.; *Achillea Ptarmica*, L.; PTARMICA COMMUNE, HERBE A ÉTERNUER, BOUTON D'ARGENT. (Composées.) Indigène. Tiges de 0m.35 à 0m.70; feuilles étroites, pointues; en juillet-sept., fleurs blanches, doubles, en corymbe. Même culture.

P. *macrophylla*, DC., prod.; *A. macrophylla*, L.; P. A GRANDES FEUILLES. Des Alpes. Élégante; tige de 0m.35 à 0m.70; feuilles pennées, découpées comme celles de l'Armoise; fleurs blanches, en beau corymbe. Même culture.

P. *lingulata*, DC., prod.; *A. lingulata*, Kit.; P. DE HONGRIE. Tiges de 0m.32 à 0m.40, munies de feuilles simples, ligulées, sessiles, finement dentées en scie; en mai et juin, fleurs blanches, en corymbe terminal. Replanter tous les 2 ans. Même culture.

PTEROCARYA *fraxinifolia*, Kunth.; *Juglans pterocarpa*, Mich.; PTÉROCARYA A FEUILLES DE FRÊNE. (Juglandées.) De l'Asie. Connu sous le nom de NOYER A FEUILLES DE FRÊNE. Arbre de 7m, très rameux, tortueux; feuilles pennées à folioles lancéolées, dentées, odorantes comme celles du Noyer; fleurs verdâtres en long épi pendant; fruit à 2 ailes. Pleine terre; multipl. de marcottes. Les jeunes pousses gèlent souvent.

PTERODISCUS *speciosus*, Hook.; PTÉRODISQUE A

BELLES FLEURS. (Sésamées.) De l'Amér. mérid.; belle plante herbacée; fleurs grandes, infondibuliformes, d'un rose cocciné vif; serre chaude; chaleur humide pendant la végétation; sécheresse et basse température pendant le repos. Multipl. de boutures étouffées sur couche tiède.

PTEROSPERMUM *acerifolium*, Willd.; PTÉROSPERME A FEUILLES D'ÉRABLE. (Buttnériacées.) De l'Inde. Grand arbre à feuilles lobées, grandes comme celles de la Vigne; fleurs larges de 0m.08 à 0m.10, d'un blanc roussâtre. Serre chaude; multipl. de boutures étouffées.

P. *suberifolium*, Willd.; P. NAIN. Des Indes. Tiges de 0m.05 à 0m.06, à feuilles en cœur, rousses en dessous; fleurs axillaires, solitaires, blanches, à fond pourpre. Même culture.

PTEROSTIGMA *grandiflorum*, Benth.; PTÉROSTIGMA A GRANDES FLEURS. (Scrophularinées.) De la Chine. Feuilles opposées, ovales, crénelées; fleurs en verticilles terminaux, d'un beau bleu violacé; tube renflé; limbe partagé en 2 lèvres; la supérieure arrondie, échancrée, l'inférieure à 3 divisions profondes. Multiplication de graines et d'éclats; terre légère; serre tempérée.

PULMONARIA *mollis*, DC.; PULMONAIRE A FEUILLES MOLLES. (Borraginées.) Indigène. Vivace; feuilles blanchâtres, velues; en mai et juin, plusieurs grappes de fleurs roses et bleues s'élèvent du centre des feuilles, et produisent un bel effet. Multipl. de racines, de graines semées en pleine terre légère. Toute exposition.

Pulmonaria Virginica, *P. Sibirica*, voir *Mertensia*.

PULTENÆA *daphnoïdes*, W.; PULTÉNÉA A FEUILLES DE DAPHNÉ. (Papilionacées.) Arbrisseau de la Nouv.-Galles, de 1m; rameaux rougeâtres et duveteux; feuilles persistantes, lisses, cunéiformes, mucronées; en mai, fleurs d'un beau jaune, petites, disposées en bouquets, entourées d'une sorte d'involucre soyeux; calice rouge. Serre tempérée; terre de bruyère; garantir de l'humidité, surtout en hiver; multipl. de boutures, et mieux de graines semées sur couche tiède et sous châssis.

P. *stricta*, Curt.; P. A RAMEAUX SERRÉS. De Van-Diémen. Arbrisseau de 0m.70, formant une touffe serrée avec ses tiges grêles et droites; feuilles petites, ovales;

en avril, fleurs jaune mordoré, très jolies, réunies en petits bouquets. Même culture.

P. *villosa*, Sm.; P. VELU. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 0m.70 à 1m, diffus, grêle; feuilles petites, linéaires, concaves en dessus, velues en dessous; en mars, fleurs jaune foncé, axillaires et terminales. Culture du premier.

P. stipularis, Sm.; P. A GRANDES STIPULES. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau diffus, de 0m.70; feuilles linéaires, ciliées, munies de grandes stipules scarieuses jaunes; en juin, fleurs jaune mordoré, petites, réunies 2–3 au sommet des rameaux. Même culture.

P. *retusa*, Willd.; P. A FEUILLES OBTUSES. De la Nouv.-Holl. Arbuste élégant, à feuilles linéaires, mucronées; fleurs jaune mordoré, réunies en petits bouquets. Culture du premier.

PUNICA *granatum flore pleno*; GRENADIER A FLEURS DOUBLES. (Granatées.) Belle variété du G. à fruit. — Autre variété plus belle, appelée improprement PROLIFÈRE; elle donne des fleurs plus grosses, qui durent près de six semaines dans leur éclat. Le calice, quelquefois énorme, porte de grands pétales de la plus belle couleur, et en nombre si considérable que les fleurs sont triples de celles du G. ordinaire. — *P. lutea*, Hort.; variété à fleurs jaunes, qui se reconnaît au vert pâle de ses feuilles. On possède aussi la variété jaune à fleurs doubles.

P. *nana*, L.; G. NAIN. Petit arbrisseau des Antilles et de l'Amér. mérid., à feuilles linéaires et fleurs d'un rouge brillant; on pense qu'il n'est qu'une variété du G. commun. — On cultive, sous le nom de *P. nana racemosa*, Hortul., une variété un peu plus grande, dont les rameaux se terminent par un plus grand nombre de fleurs doubles en grappes. Elle mérite d'être multipliée à cause de ses fleurs qui s'épanouissent avant les autres et durent beaucoup plus longtemps.

Les Grenadiers peuvent se cultiver au pied d'un mur au midi, avec une couverture de feuilles ou de litière pendant l'hiver; on les tient plus ordinairement en caisse, comme les Orangers, dans une bonne terre légère et substantielle, qu'il faut renouveler souvent. Les fleurs naissant sur les pousses de l'année, il faut tailler court

pour obtenir du jeune bois. Arrosements fréquents et copieux pendant la végétation. Les variétés se multiplient par la greffe sur de jeunes sujets de semence.

Puya Altensteinii, voir *Pitcairnia Altensteinii.*

PYRETHRUM *officinarum*, Desf.; *Anthemis Pyrethrum*, L.; *Anacyclus Pyrethrum*, DC.; PYRÈTHRE OFFICINAL. (Composées.) Tiges courtes et couchées; feuilles pennées; en juin et juillet, capitules grands, à 20 rayons, blancs en dessus et roses en dessous, et à disque jaune. Culture en pot et rentrer en orangerie. La racine tubéreuse de cette plante renferme un principe excitant qui agit puissamment sur les glandes salivaires.

P. *tanacetum*, DC.; *Balsamita suaveolens*, Desf.; *Tanacetum balsamita*, L.; P. A FEUILLES DE TANAISIE; MENTHE-COQ. Vivace. De la France mér. Tiges de 0m.70 à 1m, blanchâtres; feuilles ovales, dentées, grisâtres; en août, capitules jaunes, petits, nombreux, formant un large corymbe. Toute la plante répand une odeur aromatique lorsqu'on y touche. Multipl. de drageons; exposition au soleil; terre franche.

P. *Achilleæfolium*, Bieb.; *Achillea aurea*, Lam.; P. A FEUILLES D'ACHILLÉE. Du Levant. Vivace, robuste et de pleine terre; tiges de 0m.50; feuilles découpées, cotonneuses; en juillet-sept., fleurs grandes, jaune doré. Terre franche, légère et sèche; multipl. de graines sur couche, ne fleurissant alors que la deuxième année, ou d'éclats tous les deux ou trois ans.

P. *inodorum*, Sm.; *Matricaria inodora*, L.; P. INODORE. Vivace et de pleine terre; touffe arrondie; tiges nombreuses, de 0m.04; feuilles multifides; en juin et juillet, fleurs réunies en capitules nombreux, doubles, blancs et d'un bel effet. Multipl. par éclats et de boutures en août.

P. *serotinum*, Willd.; *Chrysanthemum serotinum*, L.; P. TARDIF. De l'Am. sept. Vivace; formant de grosses touffes de 1m.30 à 1m.60, terminées en sept. par de gros et nombreux capitules de fleurs blanches propres à la décoration des grands parterres et des jardins paysagers. Toute terre. Multipl. de graines et d'éclats.

P. *carneum*, Biebr.; P. CARNÉ. Du Caucase. Vivace; feuilles découpées; en mai et juin, fleurs rose pâle.

P. *roseum*, Biebr.; *Chrysanthemum roseum*, Adans.;

P. rose. Du même pays et ressemblant beaucoup à la précédente; mais ses feuilles sont plus finement découpées et ses fleurs plus roses. Multipl. de graines au printemps et d'éclats en automne.

P. *Parthenium*, Sm.; *Matricaria Parthenium*, L.; P. Parthénium, Matricaire commune. D'Europe. Tige glabre, droite, rameuse; feuilles pennatiséquées, à segments dentés; de juin en sept., fleurs à rayons blancs et disque jaune.—Variété à feuilles frisées, à fleurs doubles, bombées et d'un blanc citronné. Toute terre pas trop humide; multipl. de graines ou d'éclats.

P. *Sinense*, Sab.; *Anthemis grandiflora*, Ram.; de la Chine. Chrysanthème a grandes fleurs. Cette espèce, souvent confondue avec la suivante, en diffère par ses fleurs beaucoup plus grandes, dont les ligules sont beaucoup plus longues que l'involucre.

P. *Indicum*, Cass.; *Chrysanthemum Indicum*, L.; P. des Indes, Chrysanthème des Indes. Cette espèce et la précédente sont de belles plantes vivaces, dont les tiges, de 0m.70 à 1m.30, garnies de feuilles ovales, incisées, diversement découpées, se terminent en automne par de nombreux capitules de fleurs larges de 0m.03 à 0m.11, extrêmement variables par leurs couleurs, par leur volume et par leur forme. La floraison de ces plantes est trop tardive pour qu'on puisse en jouir en les cultivant en pleine terre; on est obligé de les cultiver ou du moins de les relever en pot que l'on rentre dans une orangerie bien éclairée, ou arrangées sur un gradin, elles forment de magnifiques buissons jusqu'à Noël; celles qui restent en pleine terre craignent les grands froids. Elles ont besoin d'une bonne terre et de beaucoup d'eau. On les multiplie facilement d'éclats et de boutures; on doit en faire de nouveaux pieds chaque année, et supprimer ceux qui ont plus de 3 ans, parce qu'ils usent trop la terre. Les semis fleurissent en grande partie la même année. On a essayé inutilement de les forcer sous châssis au printemps, pour les faire fleurir en septembre; il leur faut absolument de l'air et du soleil. Elles ne fleurissent même que quand la température de l'automne est descendue à un certain degré. Si on coupe des rameaux quand les boutons à fleurs paraissent, et qu'on les bou-

ture à l'étouffée, on obtient de petites plantes propres à mettre sur la cheminée d'un appartement. Plusieurs jardiniers ont réussi à faire fleurir ces plantes au printemps.

Chaque graine de Chrysanthème donnant une variété différente, il n'est plus possible de les nommer toutes ou de les décrire. M. Haworth, de la Société horticulturale de Londres, qui a beaucoup étudié ce genre et les variétés de son temps, a pu les réunir en six groupes qui comprenaient non-seulement toutes les variétés connues, mais où devaient se ranger toutes celles à venir : idée heureuse que nous adoptons ; car, en considérant les variétés qui se sont produites depuis vingt ans, on reconnaît qu'elles peuvent toutes entrer dans l'une des six sections établies par M. Haworth. En voici les titres :

SECTION I. Capitules renonculacés ou imitant une Renoncule double.

— II. Capitules renonculacés dont les pétales sont frisés.

— III. Capitules ressemblant à une Reine-Marguerite, ayant souvent un disque brillant.

— IV. Capitules ayant la forme et la grandeur de ceux du Souci double.

— V. Capitules pleins, imitant un gland huppé, pendant.

Les plantes de cette section sont hautes ou très hautes ; leurs capitules, grands, doubles, pendants d'une manière plus ou moins sensible, ont les corolles ordinairement longues, en tuyau, et leur ensemble a souvent la forme d'un gland huppé de cordon de sonnette ou de rideau.

— VI. Capitules semi-doubles, huppés, souvent pendants, dont les corolles sont allongées en tuyaux grêles.

Voici les noms de quelques variétés nouvelles.

I. — *Pyrèthres, ou Chrysanthèmes de Chine, à fleurs pompon.*

Julie Langlade.	Pompon Bazar.
La Lilliputienne.	P. bijou.
La Laponne	P. d'or.
Le nain Bébé.	P. toulousain.
Petit Poucet.	Sydonie.
Tom Pouce.	

II. — *P., ou Chrysanthèmes de l'Inde.*

Berryer.	Danaé.
Calypso.	Duchesse d'Abrantès.

Glück.	Péruvienne.
Ganimède.	Phébé.
Gipsy.	Prince de Condé.
Hébé.	Pigault-Lebrun.
Madame Gaudureau.	Rébecca.
Madame de Joigny.	Rabelais.
Marceau.	Sydenham.
Némésis.	Vesta.
Ondine.	

PYROLA *rotundifolia*, L.; PYROLE A FEUILLES RONDES. (Pyrolacées.) Indigène. Vivace; feuilles arrondies, étalées en rosette; hampe droite de $0^m.16$ à $0^m.25$, terminée par une grappe de fleurs inclinées, blanches, odorantes.

PYRUS *salicifolia*, L.; POIRIER A FEUILLES DE SAULE. De Sibérie; feuilles duveteuses et allongées.

P. *Sinaïca*, H. P.; P. DU MONT SINAÏ. Arbre de collection.

P. *polveria*, Bauhin.; P. COTONNEUX. Indigène. Rameaux et feuilles couverts d'un duvet blanc et soyeux, qui lui donne un air argenté. Les fruits de ces trois espèces sont petits, mais ils font d'excellent cidre. Multipl. de graines et par la greffe.

Pyrus Nepalensis, voir *Cratægus Nepalensis*.

P., voir *Malus*.

P., voir *Sorbus*.

Q

QUAMOCLIT *coccinea*, Moench.; *Ipomœa coccinea*, L.; QUAMOCLIT ÉCARLATE; JASMIN ROUGE DE L'INDE. (Convolvulacées.) De la Caroline. Annuel; tiges de 2^m à $2^m.50$, volubiles, ayant besoin d'appui; feuilles cordiformes; en juill.-sept., fleurs nombreuses, petites, campanulées, écarlate vif. Terre légère et substantielle; exposition au midi; multipl. de graines semées en pleine terre, fin d'avril et mai, ou sur couche en mars, pour en jouir plus tôt.

Q. *vulgaris*, Chois.; *Ipomœa quamoclit*, L.; *Convolvulus pennatus*, Lam.; Q. CARDINAL. De l'Inde. Tige de $2^m.30$ à $2^m.60$, volubile et rameuse; feuilles pennatifides, à segments linéaires; en juill.-sept., fleurs presque solitaires, écarlate très vif. Semer sur couche en mars, et mettre en pleine terre en avril, à exposition chaude.

Quarantaine, voir *Mathiola incana.*

QUASSIA *amara*, L.; Quassia amère. (Simarubées.) Des Antilles. Arbrisseau de 2^m; feuilles pennées à 3-5 folioles à pétiole commun ailé; fleurs disposées en épi droit, très rouges, auxquelles succèdent des fruits noirs agrégés. Serre chaude; multipl. de boutures étouffées.

QUERCUS, L.; Chêne. (Quercinées.) Les nombreuses espèces de ce genre sont répandues dans toutes les parties tempérées de l'hémisphère septentrional. Elles craignent les climats rigoureux, et ne s'élèvent pas sur les montagnes, ni ne s'avancent vers le nord autant que les Pins et les Sapins. On les voit, au contraire, en Amérique, s'étendre jusqu'au Mexique; on en rencontre dans l'Afrique boréale et dans les montagnes de l'Algérie. Dans l'Asie, on a observé certaines espèces en Perse, en Chine, au Népaul et dans l'Himalaya; enfin de même que nous trouvons un Pin, échappé de l'Inde, naturalisé dans l'île Timor, nous voyons que plusieurs espèces de Chêne ont aussi franchi l'équateur et se sont avancées jusqu'aux Molaques et à l'île de Java.

Toutefois les espèces d'élite, celles dont le port majestueux, la taille colossale, font regarder le Chêne comme le roi des forêts, appartiennent à la partie moyenne de l'Europe et de l'Amérique septentrionale. Quelques Chênes de la région méditerranéenne et de l'Asie mineure ont, il est vrai, de l'importance à cause de leur utilité dans les arts et pour divers usages économiques; comme le C. liége dont l'écorce fournit le liége du commerce; le C. aux kermès sur lequel on recueille un insecte donnant une couleur écarlate, et le C. des teinturiers qui fournit la noix de galle, employée dans les arts et dans la composition de l'encre. La plupart des autres ne sont en général que des arbres d'un mérite secondaire, des arbres d'ornement ou de collection, ou enfin des végétaux exceptionnels dont l'existence sur tel ou tel point du globe est un fait intéressant à signaler pour la géographie botanique.

Il y a des Chênes à feuilles caduques et d'autres à feuilles persistantes. Ceux-ci redoutent plus le froid que les premiers; mais ceux-là même, dont le feuillage ne résiste pas à la gelée, ont une grande propension à

conserver leurs feuilles, qui, bien que mortes et desséchées, restent souvent sur l'arbre pendant tout l'hiver jusqu'à l'apparition des feuilles nouvelles. Beaucoup d'espèces ont les feuilles entières ou simplement dentées; mais la forme ordinaire des feuilles de Chêne est aussi bizarre que pittoresque, à cause des lobes inégaux et sinueux qui marquent les contours du limbe. Le fruit, appelé gland, a aussi un aspect élégant par la cupule dans laquelle il est posé sur sa base. Quoiqu'il y ait des Chênes à glands doux et comestibles, dans la plupart des espèces, et surtout dans les plus utiles, ces fruits ont une âcreté et une amertume qui les rend impropres à servir d'aliments. Les porcs et les dindons sont peut-être les seuls animaux qui mangent les glands amers de nos forêts; les écureuils mêmes les rebutent.

Toutes les parties des Chênes, et surtout leur écorce, contiennent abondamment un principe astringent appelé tannin, fort employé pour la préparation des cuirs. Le tan ou écorce de Chêne, après qu'on en a fait usage, sert, sous le nom de tannée, à former des couches donnant une chaleur assez forte et soutenue, que l'on applique aux cultures forcées et aux serres chaudes. On trouve sur le bois, sur les bourgeons, sur les racines, sur les feuilles des Chênes et jusque sur les filets des chatons, des excroissances particulières, produites par la piqûre de plusieurs espèces d'insectes du genre *Cynips*, de l'ordre des Hyménoptères. Ces insectes déposent leurs œufs dans la plaie; les larves y naissent et s'y développent, en forçant la séve à s'extravaser autour d'elles, et forment ainsi des productions anormales en forme de cônes, de globules ou de masses tuberculeuses, au nombre desquelles figure la Noix de galle, substance d'un grand usage pour la teinture. Une circonstance particulière aux Chênes, c'est que leur bois porte rarement la plante parasite appelée Gui, qui croît sur la plupart des arbres. La rencontre du Gui de Chêne est si rare qu'au temps des Druides elle donnait lieu à des actes de superstition et à des cérémonies religieuses.

Comme arbres forestiers, les Chênes les plus utiles sont, après les *Q. robur* et *pedunculata*, ces géants de nos forêts, les *Q. alba* et *virens*, aux États-Unis, et le

Q. cerris, qui prend dans le midi de l'Europe un assez grand développement pour être employé aux constructions navales dans la marine turque. Le bois du Chêne n'acquiert qu'avec le temps les qualités de force et de solidité qui lui sont propres. Le bois des jeunes arbres et celui des vieux arbres, le plus récemment formé, qui se trouve sous l'écorce, à la circonférence, est blanc, tendre, peu durable. Ce bois imparfait, qu'on appelle aubier, ne prend qu'après plusieurs années la couleur brune et la consistance du bois parfait, qu'on nomme le cœur. Il devient alors le plus recherché et le meilleur des bois pour les constructions civiles et navales, pour la charpente, la menuiserie, la tonnellerie, la fabrication du merrain, du bardeau, du treillage, des échalas et des lattes. Au mérite de la force et de la solidité, il joint celui du volume, et nul arbre ne peut offrir aussi bien que le Chêne ces énormes pièces, de proportions tout exceptionnelles, si précieuses pour la marine, pour la construction des usines, des moulins ou des pressoirs.

Les Chênes, excepté le TAUZIN, qui trace, ne se multiplient que de graines, ou par la greffe, mais on ne greffe guère que les espèces rares; on préfère le semis lorsqu'on peut se procurer des graines. On choisit les glands les plus gros, les plus pesants et les plus colorés. Il faut semer en place, s'il est possible. Dans le cas contraire, on creuse des rigoles, au fond desquelles on pose des planches destinées à empêcher le pivot des jeunes arbres de s'enfoncer en terre, et qu'on remplit ensuite de $0^{m}.25$ à $0^{m}.28$ de terre franche et meuble. Par ce moyen, le pivot ne peut plonger profondément; il se ramifie et peut être levé en entier, ce qui facilite la reprise; car les jeunes plants de Chênes auxquels on coupe le pivot reprennent difficilement et n'acquièrent jamais les mêmes dimensions. Si l'on avait négligé ces précautions, on y suppléerait par les suivantes: faire des trous un an d'avance; ne point arracher les jeunes Chênes, mais les déplanter sans blesser leurs racines, qu'il ne faut exposer ni à l'air, ni au froid, ni au soleil; ne jeter dans les trous que de la terre bien ameublie, et ne point y laisser de vide. On réussit encore mieux en conservant une motte

de terre à la racine. Dans le cas où l'on n'aurait pu y parvenir, il faudrait arroser très abondamment après la transplantation, afin de rassembler la terre autour des racines. Quand on presse la terre des trous où l'on vient de planter, il faut se garder de casser ou de blesser les racines ou le chevelu de la plante, en les serrant avec des ustensiles lourds ou tranchants. Si le terrain est sec, on fait l'opération en automne, quand les feuilles commencent à tomber; si le terrain, au contraire, est humide, on retarde la plantation jusqu'en février ou mars; mais il faut, dans tous les cas, choisir un temps plutôt humide que froid et sec. Il faut aussi vider les trous remplis d'eau et les dessécher en y répandant de bonne terre; si l'eau, par une nouvelle transsudation, reparaît dans les trous, il faut jeter la terre petit à petit, et l'appuyer autour des racines en ne laissant aucun vide. On sème les glands à l'automne, dès qu'ils sont mûrs, ou après les fortes gelées; dans ce dernier cas, on les fait stratifier. On doit laisser entre chaque gland un espace de $0^m.35$, pour pouvoir laisser le jeune plant 3 ou 4 ans en place. Il faut, pendant l'hiver, mettre de la litière sur les élèves des C. verts et sur ceux des espèces délicates de l'Amérique. On traite ensuite ces sujets comme ceux de pépinière, si l'on est forcé d'attendre qu'ils soient forts pour les mettre en place, mais sans les ébrancher, quelque tortus qu'ils soient; avec l'âge ils se redressent. Il vaut mieux planter tout de suite en place que mettre en pépinière; ce dernier mode exige deux plantations et fatigue davantage les jeunes plants. Lorsqu'on élague les Chênes, il ne faut jamais couper les branches rez tronc: cette règle est utile pour conserver bien sain le bois de la tige; on ne coupe ainsi que les branches assez petites pour que les plaies puissent être recouvertes dans l'année. On greffe en fente avec succès tous les Chênes étrangers sur le *Q. robur*.

§ I. — Espèces de l'ancien continent.

Q. pedunculata, Willd.; *Q. robur*, L.; **Chêne commun a longs pédoncules; Gravelin.** Arbre indigène, de première grandeur, droit, gros; cime élargie, port majestueux; racines pivotantes; feuilles oblongues, profondément découpées, très glabres, et un peu glauques en

dessous; fruits disposés en grappes de $0^m.06$ à $0^m.08$ de long. La beauté de cet arbre, l'utilité de son bois dur, le meilleur de son genre pour la charpente, la menuiserie, la construction des navires, etc., font désirer de voir ce superbe végétal multiplié dans les grands jardins paysagers, comme dans les parcs et les forêts. Terre franche, profonde, un peu fraîche, et toute exposition.

Q. *sessiliflora*, Sm.; *Q. robur*, Willd.; C. COMMUN A GLANDS SESSILES; C. ROUVRE, DURLIN. Aussi grand que le précédent, mais rarement aussi droit; feuilles moins découpées et d'un vert un peu foncé; fruit presque sessile; bois plus lourd, plus dur et plus élastique. Il a beaucoup de variétés, mais elles lui sont inférieures. Même terre. — Variété à feuilles panachées. Mme Renard-Courtin, pépiniériste à Orléans, a trouvé une intéressante variété de Chêne qu'elle a nommée *Q. Louettii*; ses feuilles sont découpées, très longues, aiguës, et d'un beau vert foncé.

Q. *fastigiata*, Lam.; C. PYRAMIDAL; C. CYPRÈS; C. DES PYRÉNÉES. Variété du *Q. pedunculata*. Feuilles plus allongées, moins épaisses, à pétioles plus courts; il en diffère également par la disposition de ses branches, rapprochées de la tige comme celles du *Populus fastigiata*. Bel arbre d'ornement pour les jardins paysagers. Il ne se reproduit pas toujours franchement de graines.

Q. *cerris*, L.; C. CHEVELU. Bel arbre de l'ouest et du midi de la France; hauteur et grosseur égales à celles des plus grandes espèces; feuilles oblongues, pubescentes en dessous, sinuées, pennatifides, ou partagées en lobes; glands ovoïdes; fruit pédonculé, à cupule revêtue d'écailles pointues, subulées. Il a aussi plusieurs variétés.

Q. *tauza*, Bosc.; C. TAUZIN OU TOZA, C. NOIR. Il croît dans les lieux les plus stériles. Feuilles profondément divisées, hérissées en dessus, très velues en dessous. Il donne des rejetons de ses racines; il a 3 variétés.

Q. *Mirbeckii*, Durieu; C. ZANG. Des montagnes de l'Edongh, près Bone (Algérie). Arbre des plus grandes dimensions; feuilles d'un vert foncé en dessus, glauques en dessous. Ses jeunes plants, perdant pendant l'hiver l'extrémité de leur tige et de leurs rameaux sous le climat de Paris, cette espèce ne pourra être plantée en grand que dans les départements du midi.

Q. *ægylops*, L.; C. VÉLANI. De la Grèce et de la Natolie. Port et hauteur du C. rouvre; feuilles épaisses, coriaces, luisantes en dessus, cotonneuses en dessous, bordées de grosses dents aiguës; glands courts, plus gros que dans les autres espèces d'Europe, enfoncés jusqu'au tiers dans une cupule à écailles libres et allongées. Les Orientaux se servent de cette cupule comme de la noix de galle pour les teintures. Il serait à désirer qu'on le naturalisât dans le midi de la France.

Q. *coccifera*, L.; C. AU KERMÈS. Arbrisseau des lieux pierreux et arides du midi de la France et de l'Europe. Il forme un buisson de 1 à 2^{m} de hauteur, sur lequel on récoltait le kermès pour les teintures en rouge, avant que l'on connût la cochenille. Feuilles ovales, coriaces, persistantes, à dents épineuses; glands ovales, ne mûrissant que la 2e année, à moitié enfoncés dans des cupules hérissées d'écailles cuspidées, étalées et un peu recourbées.

Q. *infectoria*, W.; C. DES TEINTURIERS. De la Perse. Arbrisseau tortueux, de 1^{m}.30 à 1^{m}.60, sur lequel on recueille, dans l'Asie-Mineure, la noix de galle du commerce; il serait avantageux de le naturaliser dans le midi de la France. Feuilles oblongues, mucronées, dentées, luisantes, pubescentes en dessous; glands allongés.

Q. *ilex*, L.; C. YEUSE; C. VERT. De la France mér.; des lieux secs et sablonneux. Tortueux et très branchu; feuilles persistantes, fermes, coriaces, dentées, piquantes. Très propre pour l'ornement des jardins paysagers. Il a plusieurs variétés.

Q. *suber*, L.; C. LIÉGE. De la France mér. Port d'un Pommier; feuilles persistantes. Son écorce est le liége. Dans les Landes on fait en sorte que son tronc ait 3^{m} à 3^{m}.50 sans branches; on l'écorce à moitié du haut en bas quand il a de 15 à 20 ans; on écorce l'autre côté 7 ou 8 ans après, et ainsi de suite alternativement. Il lui faut un abri ou l'orangerie à Paris.

§ II. — Espèces du nouveau continent.

Q. *alba*, Mich.; C. BLANC D'AMÉRIQUE. De 25 à 26^{m} sur 2^{m} à 2^{m}.50 de diamètre; écorce très blanche; feuilles profondément découpées, à lobes arrondis à la partie supérieure et sans pointe, rougeâtres en dessus dans leur

jeunesse, puis d'un vert tendre et lisse, glauques en dessous; enfin à l'automne d'un violet clair; glands assez gros, dans une cupule peu profonde, tuberculeuse et grisâtre, isolés ou réunis par 2, bons à manger. Croissance prompte; propre aux terres les plus arides comme aux meilleures; bois très liant, et supérieur par ses qualités à celui d'Europe, qui n'a que l'avantage d'être plus dur.

Q. *macrocarpa*, Willd.; C. A GROS FRUIT. Bel arbre de l'Am. sept., de 20 à 25^m, remarquable par son beau port, l'ampleur de ses feuilles et la grosseur de ses fruits. Feuilles oblongues, légèrement pubescentes en dessous, profondément sinuées ou découpées en lobes inégaux, très grandes, ayant souvent $0^m.40$ de long sur $0^m.22$ de large; glands ovoïdes, les plus gros du genre, contenus jusqu'à moitié et plus dans une cupule épaisse, à écailles ovales-aiguës, et garnie en son bord de filaments déliés et flexibles. Il vient mal en terre sableuse sèche et légère; il en demande une meuble et fraîche.

Q. *olivæformis*, Mich.; C. OLIVIFORME. Aussi élevé que le précédent et du même pays. Feuilles oblongues, glabres, glauques en dessous, profondément et inégalement lobées; glands ovales-allong s, presque entièrement renfermés dans une cupule à écailles saillantes et recourbées en arrière, celles du bord terminées en filaments déliés.

Q. *lyrata*, Willd; C. A FEUILLES EN LYRE. Arbre des marais et du bord des rivières, dans les Florides, la Géorgie et les Carolines, où il parvient à une élévation et à un diamètre considérables; il ne pourrait réussir que dans les parties les plus chaudes de la Provence et du Languedoc.

Q. *stellata*, Willd.; C. ÉTOILÉ. Des États-Unis. Arbre de 14 à 16^m; feuilles oblongues, pubescentes en dessous, à 5 lobes; glands ovoïdes, de grosseur médiocre, contenus jusqu'au tiers dans une cupule grisâtre, légèrement inégale à sa surface, bons à manger.

Q. *coccinea*, Wang.; C. ÉCARLATE. Feuilles oblongues, glabres, longuement pétiolées, profondément sinuées, partagées en lobes divariqués, et chargées de dents mucronées; glands ovoïdes, à cupule turbinée, très écailleuse.

Q. *rubra*, L.; C. ROUGE. Feuilles oblongues, glabres,

à longs pétioles, et partagées en 7 à 9 lobes mucronés. Cette espèce et la précédente sont des États-Unis; la 1re vient de la Caroline et de la Virginie; la 2e des Etats du Nord et du Canada. Toutes deux atteignent une grande hauteur et ont un beau port; leurs feuilles, teintes d'un rouge plus ou moins vif, forment en automne un contraste frappant avec celles des autres arbres, ce qui en fait un des principaux ornements des jardins paysagers.

Q. *tinctoria*, Mx.; C. QUERCITRON. Des États-Unis, où il acquiert 26 à 30m. Feuilles ovales-oblongues, pubescentes en dessous, partagées en lobes anguleux et mucronés; glands arrondis, sessiles; cupule en soucoupe. Bois de médiocre qualité. Il croît dans les mauvais sols et dans les pays les plus froids. L'écorce, connue sous le nom de Quercitron, sert à teindre en jaune, ce qui devrait le faire multiplier en Europe.

Q. *nigra*, L.; *Q. ferruginea*, Mich.; C NOIR. Du midi des États-Unis, où il atteint 6 à 8m dans des terrains secs et sablonneux; il ne mérite l'attention que par la singularité de son feuillage, et ne croîtrait que dans les parties les plus chaudes de la France. Feuilles cunéiformes, glabres, écartées, un peu cordiformes à la base et trilobées au sommet; glands arrondis, assez gros, sessiles, enveloppés à moitié dans une cupule très écailleuse.

Q. *aquatica*, Willd.; C. AQUATIQUE. Du midi des États-Unis. Arbre de 10 à 13m, sensible au froid; il ne convient que dans le midi de la France. Feuilles cunéiformes, glabres, divisées au sommet en 3 lobes, celui du milieu plus grand; glands petits, un peu arrondis, presque sessiles, très amers.

Q. *castanea*, Willd.; C. CHATAIGNIER. Des États-Unis, où il s'élève à 20 et même 25m. Feuillage agréable qui le rend propre aux jardins paysagers. Feuilles oblongues-lancéolées, cotonneuses en dessous, bordées de dents aiguës; glands petits, ovales, bons à manger.

Q. *bicolor*, Willd.; C. BICOLORE. Des lieux humides des États-Unis. Arbre de 20 à 22m; bois de bonne qualité; feuilles cunéiformes à la base, élargies aux deux tiers supérieurs, bordées de grandes dents, blanc argenté en dessous, ce qui contraste avec le beau vert de la surface supérieure; glands ovales, assez gros, bru-

nâtres, souvent 2 sur un long pédoncule; saveur douce.

Q. *montana*, Willd.; C. DES MONTAGNES. Des États-Unis. Arbre de 20^{m}, croissant au milieu des pierres et des rochers, réussissant bien sous le climat de Paris. Bois de bonne qualité; feuilles obovales-aiguës, blanches et cotonneuses en dessous, bordées de grandes dents; glands ovales-allongés, assez gros, contenus jusqu'au tiers dans des cupules turbinées, à écailles libres.

Q. *prinus*, Mx.; C. PRIN. Des forêts humides et ombragées du midi des États-Unis. Sa tête, vaste et touffue, s'élève de 25 à 30^{m}; il mérite d'être placé au premier rang des arbres de l'Am. sept., mais il n'est propre qu'à l'ornement dans les jardins de la France mérid., son bois étant d'une qualité inférieure. Feuilles ovales, élargies supérieurement, glabres, glauques et bordées de grosses dents; glands portés sur de courts pédoncules, contenus dans une cupule écailleuse, peu profonde; saveur douce. Ses principales variétés sont les *Q. p. discolor*, *monticola* et *palustris*.

Q. *imbricaria*, Mx.; C. A LATTES. De la Pensylvanie et du pays des Illinois. Arbre de 13 à 16^{m}, dont le bois, dans son pays natal, sert à faire des lattes. Feuilles très rapprochées, lancéolées, luisantes en dessus, pubescentes en dessous; glands arrondis et sessiles.

Q. *virens*, Mx.; C. VERDOYANT; CHÊNE VERT DE LA CAROLINE. Du midi de la Louisiane; il croît lentement, parvient à 14 ou 16^{m}, et forme une très large tête. Feuilles ovales ou oblongues, coriaces, persistantes; glands oblongs, à cupule turbinée. Bois très dur, presque incorruptible, l'un des meilleurs connus. Il produirait un bel effet dans les jardins paysagers situés sur les bords de la mer, dans le midi de la France.

Q. *phellos*, L.; C. SAULE. Des lieux humides des États-Unis. Arbre de 20 à 25^{m}; à Trianon, près de Versailles, il en existe un qui a plus de 20^{m}. Feuilles étroites, lancéolées, luisantes, mucronées; glands petits, arrondis, enveloppés presque jusqu'à moitié dans une cupule mince. Le bois est d'assez mauvaise qualité; il n'est propre qu'à l'ornement.

On cultive encore en pleine terre les *Q. falcata, Banisterii*, *Catesbæi*, *paludosa*, *lobata*, *obtusifolia;* en orangerie, les *Q. Nepalensis*, *rugosa*, *annulata*,

lancifolia, tous quatre du Népaul ; les *Q. Mexicana* et *confertifolia*, du Mexique. Le Jardin des Plantes possède plusieurs espèces nouvelles, à feuilles persistantes, de la Chine et du Japon.

Queue de lion, voir *Leonotis*.

Queue de paon, voir *Tigridia pavonia*.

Queue de renard, voir *Amaranthus caudatus*.

QUISQUALIS *Indica*, L.; Quisqualis de l'Inde. (Combrétacées.) Arbrisseau sarmenteux, long de 3 à 7^{m}; feuilles opposées, ovales, aiguës; en été, fleurs disposées en corymbe terminal, d'abord blanches, ensuite rouge vif, de la grandeur de celles du Jasmin. Serre chaude; terre douce, substantielle; multipl. de boutures étouffées et de graines. Plante superbe.

R

Radiaire, voir *Astrantia*.

RAFNIA *triflora*, Thunb. ; *Crotalaria triflora*, L. ; Rafnia a trois fleurs. (Papilionacées.) Joli arbrisseau du Cap, de 1^{m} ; feuilles en cœur, glauques ; en juillet, fleurs grandes, d'un beau jaune.

Rafnia retusa, voir *Templetonia retusa*.

Ragouminifr, voir *Cerasus pumila*.

Raiponce, voir *Phyteuma*.

Raisin d'Amérique, voir *Phytolacca*.

R. d'ours, voir *Arctostaphylos*.

Raisinier, voir *Coccoloba*.

Rameau d'or, voir *Cheiranthus Cheiri*.

RAMONDIA *Pyrenaica*, Rich.; *Verbascum Myconi*, L.; Ramondia des Pyrénées. (Cyrtandracées.) Vivace; tige nulle ; feuilles toutes radicales, ovales, crénelées, rugueuses, couvertes en dessous de longs poils roussâtres; hampe terminée par quelques fleurs purpurines fort jolies. Terre de bruyère mêlée de gravier et tessons; tenir la plante constamment enterrée au pied d'un mur au nord; jeter quelques feuilles dessus en hiver; multipl. de graines et d'éclats. Toujours rare dans les collections. Dédié au savant botaniste Ramond.

RANUNCULUS *Asiaticus*, L.; Renoncule asiatique, R. des jardins. (Renonculacées.) Griffe composée de petits corps fusiformes nommés doigts, réunis à un tronc ayant à sa partie supérieure 1-3 yeux



couverts d'un duvet grisâtre, grossissant et formant une ou plusieurs griffes au-dessus de l'ancienne; feuilles ternées, à folioles trifides, incisées; tige de 0m.16 à 0m.50, simple ou rameuse, terminée par une grande fleur à 5 pétales jaunes ou rouges; pistils et étamines très nombreux. Il existe beaucoup de variétés à fleurs simples, semi-doubles et doubles, offrant presque toutes les couleurs.

La Renoncule demande une terre légère, douce, substantielle et fraîche, ne contenant pas beaucoup de pierres. En plantant dans une terre franche sablonneuse enrichie de terreau de feuilles, on obtiendrait le plus grand succès. Suivant la qualité des terres neuves, il faut les mélanger avec du terreau consommé si elles sont fortes, avec de la terre franche si elles sont légères. Plus elles seront retournées et passées à la claie, mieux elles vaudront.

L'exposition du levant est celle qui convient le mieux aux Renoncules. Cependant elles réussissent bien en plein carré; mais il faut les mettre au midi, quand on plante en hiver, pour avoir des fleurs précoces. On les multiplie de graines et de griffes. Il faut récolter les graines par un temps sec, sur des plantes semi-doubles, à tiges fortes et hautes, à pétales larges, épais, arrondis comme ceux de la Rose, et dont les couleurs soient nettes et vives. On coupe les tiges, on les réunit en paquets qu'on suspend, pendant 15 jours ou un mois, dans un lieu bien aéré, pour achever la maturité des graines. On peut les semer tout de suite ou les conserver dans des cornets de papier pendant 3 ou 4 ans. Les graines nouvelles ne lèvent pas aussi bien que celles d'un an. L'époque du semis doit être basée sur la température : dans le Nord, on sème au printemps en pleine terre; dans les autres climats, à la fin de l'été. En terrine, on peut opérer en tout temps.

Pour semer on doit bien ameublir la terre, même la passer, à 0m.06 ou 0m.08 de la superficie, à la claie fine, et bien l'unir. On prend des têtes de Renoncules, on les frotte avec les mains pour détacher les graines, et on sème un peu clair, si la majeure partie de ces graines a une lentille bien marquée au centre. Si au contraire on en aperçoit peu, il faut semer très épais.

On appuie légèrement la main ou une truelle sur la graine, et on répand dessus environ 0m.005 de la même terre, mais plus chargée de terreau, et passée au crible fin de fer ou de laiton. On sème de même en terrine; mais on recouvre avec de la mousse. On arrose légèrement, et on place les terrines au levant, sur des planches élevées de 0m.70 à 1m au-dessus du sol, pour empêcher les insectes d'y arriver. Quand le semis a lieu en pleine terre, il vaut mieux mettre sur les plates-bandes des claies ou des branches minces et croisées. Il faut tenir la terre toujours fraîche, sarcler souvent, donner la chasse aux limaces. Les graines mettent de 30 à 50 jours à lever, selon la température. Quand les jeunes plantes, que l'on nomme PUCELLES, commencent à prendre de la force, on enlève les claies ou les branches, et on les traite comme les griffes formées si on a semé au printemps. Quand on sème à la fin de l'été ou en automne, il faut établir, avant les gelées, des cadres élevés de 0m.08 à 0m.10 au-dessus de terre, sur lesquels on place des paillassons qu'on redouble quand le froid augmente. On met dans les sentiers qui environnent la planche 0m.22 à 0m.28 de litière. On découvre les plantes toutes les fois que le temps le permet. Avec ces précautions, le jeune plant passe bien l'hiver. Si les plantes des semis faits à l'automne ou au printemps en pleine terre sont faibles, on ne les lève pas après le desséchement des feuilles, mais on rapporte 0m.06 de terre sur la plate-bande, et on la couvre de 0m.04 de terreau. On les préserve du froid comme la première année.

Quand les semis d'automne ont été bien soignés, quelques jeunes plantes fleurissent l'année suivante. Mais de cette année à la 3e toutes donnent leurs fleurs, qu'elles aient été semées avant ou après l'hiver. Il est bon de relever ces plantes de semis la 1re année; elles viendront mieux, replantées dans une terre nouvelle. Lorsqu'elles fleurissent, on marque les belles et on arrache les autres. Les belles plantes sont celles qui offrent un feuillage élégamment découpé; une forte tige qui le dépasse pour en détacher la fleur à 0m.16 au moins; une corolle pleine et privée de tout indice des organes de la génération; une circonférence de 0m.050 à 0m.055

de diamètre, et parfaitement arrondie. Les pétales, tous un peu arqués dans leur plan, doivent être légèrement appliqués les uns sur les autres du côté de leur convexité. Ils diminuent par degrés dans leurs dimensions, de la circonférence de la corolle au centre, où ils se serrent davantage pour le remplir et former un disque plus ou moins plane, quelquefois lenticulé, d'une couleur tranchante, notamment dans les corolles roses et cerises, nommées RENONCULES A COEUR VERT. Les fleurs les plus estimées sont unicolores, mais nuancées de teintes plus vives, ou sillonnées par diverses couleurs toujours franches et tranchantes.

Les Renoncules faites se plantent après les fortes gelées, à l'automne, dans les cantons où l'hiver est doux et où les gelées ne durent que 8 ou 15 jours au plus, pendant lesquels on les couvre d'un peu de litière ou de fougère. On donne un bon labour quelques mois avant de les mettre en parc ou en planches. Si la terre n'est pas substantielle, on y mêle de la terre franche et une certaine quantité d'engrais végétal bien consommé. On laboure et on ameublit bien la terre, en la passant à la claie, un peu avant la plantation; après l'avoir unie, on trace au cordeau des lignes longitudinales et transversales, comme pour les Jacinthes. La distance entre chaque ligne dépend de la force des griffes et de la température. Dans certains cantons une Renoncule couvre $0^m.16$ de terre, dans d'autres $0^m.14$ et même $0^m.10$, comme aux environs de Paris. La distance doit être telle que la terre soit couverte par les feuilles, pour conserver sa fraîcheur, et que cependant le feuillage d'une plante ne recouvre pas celui des autres, ce qui nuirait à la végétation. On met $0^m.03$ de distance de plus entre les griffes de semis qu'entre celles des Renoncules doubles, les premières étant plus vigoureuses, les feuilles plus nombreuses et plus longues. Quand la planche est tracée, on place à tous les points d'intersection des lignes une griffe, l'œil en dessus, en la tenant avec souplesse entre les doigts qui la couvrent et dépassent entièrement, pour empêcher les racines de se rompre; on l'enfonce à $0^m.06$. Si on plante au printemps, il est bon de tremper les Renoncules pendant 12 heures dans une décoction de suie, dont l'amer-

tume écarte les insectes. Quand on place des griffes de semis ou en mélange, ou des plantes par familles, c'est-à-dire quand on met de suite toutes les griffes d'une même variété, il suffit, comme pour les Anémones, de faire des rayons auxquels on ne donne que 0m.04 de profondeur. Si toutes les griffes sont fortes, on les plante à égale distance au fond du rayon; mais on les enfonce seulement assez pour que l'œil soit au niveau de terre. Si, au contraire, on a de grosses et de petites griffes, on met 0m.03 à 0m.06 de plus entre les fortes griffes, et on en place une petite entre les grosses. Ensuite on rabat la terre dans les rayons, et après un léger coup de râteau, on étend 0m.03 de terreau sur la planche.

Si la plantation a eu lieu avant l'hiver, on la garantit des gelées, comme les semis. Si elle s'est faite dans les beaux jours de janvier et de février, et qu'il survienne de nouvelles et fortes gelées, l'état des griffes doit diriger l'horticulteur. Lorsque le froid arrive dans les 15 jours qui suivent la plantation, les griffes, encore peu renflées, n'ont rien à craindre; mais quand les germes commencent à pointer, si elles étaient saisies de la gelée, elles seraient perdues. Il faut donc les en préserver; dès que le danger est passé, on les découvre.

Lorsque les feuilles sont sorties de terre, les Renoncules ne demandent que des sarclages et les arrosements nécessaires pour conserver la terre fraîche jusqu'à la floraison. On continue d'arroser si le temps est sec pendant qu'elle s'effectue. Il faut se servir d'arrosoirs à pomme percée de très petits trous, verser l'eau à reculons ou de côté, et à deux reprises, pour ne pas renverser les fleurs et tasser la terre. Dès le mois de juin les arrosements ont lieu le soir; aussitôt la fleur passée, on les cesse. La durée et la beauté des fleurs dépendent de la température; un soleil ardent, en accélérant trop leur végétation, les empêche de prendre tout leur développement et de se conserver longtemps. C'est pour cela que les Renoncules plantées à l'automne, fleurissant plus tôt et conséquemment dans un temps moins chaud, sont plus grandes, plus belles, ont leurs couleurs mieux séparées, et durent plus longtemps que celles plantées à la fin de l'hiver. Les griffes sont aussi mieux

nourries. Il est donc essentiel de planter à l'automne.

Dès que le feuillage est sec, on lève les griffes, on détache les feuilles et les tiges, et on les met dans un crible ou dans un panier fort clair, qu'on plonge dans l'eau en le remuant; la terre s'en va avec l'eau lorsqu'on élève le crible. On répète l'opération jusqu'à ce qu'il n'en reste plus. Quant aux feuilles mortes et aux insectes, il suffit, pour s'en débarrasser, de plonger le crible à $0^{m}.08$ ou $0^{m}.10$ au-dessous de la surface de l'eau; les griffes restent au fond, et on écarte avec la main tout ce qui surnage. On les étend ensuite à l'air, mais non au soleil; quand l'eau est évaporée, on les porte au lieu destiné à leur complète dessiccation. On sépare les griffes lorsque leurs doigts, resserrés et flexibles, permettent de les manier sans les rompre, ce qu'on ne peut faire lorsqu'on les tire de terre ou quand elles sont bien sèches. La dessiccation achevée, on les dépose dans des casiers ou dans des sacs de papier. Elles peuvent, comme l'Anémone, se conserver ainsi un an sans être plantées : c'est ce qu'on appelle plantes reposées. On se procure des Renoncules toute l'année en plantant en pleine terre tous les mois, depuis la mi-septembre jusqu'en août inclusivement. On en met en pots en septembre et octobre, et on place ces pots dans une couche tiède et sous châssis.

R. *Africanus*, Hort.; R. D'AFRIQUE; R. PIVOINE. Cette espèce diffère de la précédente par ses feuilles plus rares, plus grandes, d'un vert plus foncé, légèrement découpées, seulement une fois ternées et couchées à terre; par sa tige plus forte, sa fleur plus grande, très double et prolifère. On ne possède pas la simple, mais on en a 4 variétés à fleurs doubles : la R. PIVOINE ROUGE ou ROUMA; la SÉRAPHIQUE D'ALGER, couleur jonquille; le SOUCI DORÉ ou MERVEILLEUSE, couleur de souci doré, cœur vert, et le TURBAN DORÉ, rouge panaché de jaune. Même culture, mais moins sensible aux gelées. Dans un terrain peu humide, exposé au midi, on peut planter dès le commencement de l'automne; c'est alors seulement qu'elle prend toutes ses dimensions et donne une fleur double. Si le terrain où elles passent l'hiver est humide, elles reprennent leur couleur rouge primitive; quelquefois on obtient des Sé-

raphiques et des Merveilleuses moitié rouges, et des Turbans dorés sans panachure jaune.

R. *aconitifolius*, L.; R. A FEUILLES D'ACONIT; BOUTON D'ARGENT, nommée en Angleterre BELLE PUCELLE DE FRANCE. Indigène. Racines comme celle de l'Asperge, mais plus courtes; feuilles à 5 folioles; en mai et juin, fleurs nombreuses, blanc pur, très doubles, petites, jolies, en forme de bouton dans la variété cultivée. Terre fraîche et un peu ombragée. Multipl. d'éclats la 3e année, quand la plante est dépouillée de ses feuilles; arrosements légers et fréquents; couverture l'hiver, ou en pot et orangerie. On enterre le pot au printemps à mi-ombre.

R. *acris*, L.; R. ACRE; BASSINET; BOUTON D'OR. Indigène. On ne cultive que la variété à fleurs doubles. En juin, jolie fleur bombée, du plus beau jaune. Changer de place tous les 2 ans.

R. *repens*, L.; R. RAMPANTE; BASSINET; PIED DE COQ; BOUTON D'OR. Indigène. En mai, fleurs d'un beau jaune, doubles dans la variété cultivée. Terre franche légère, un peu ombragée et fraîche; en terre forte, trop ombragée et humide, elle redeviendrait simple. Multipl. par les filets ou coulants. Changer de place tous les 3 ans.

R. *bulbosus*, L.; R. BULBEUSE. Indigène. Variété à fleurs doubles; tiges de 0m.35; feuilles longues et découpées; en mai-sept., fleurs jaunes et moins luisantes, mais plus grandes que dans les 3 qui précèdent. Même culture.

Ranunculus ficaria, voir *Ficaria*.

RAPHIOLEPIS *Sinensis*, Lindl.; *Cratægus rubra*, Lour.; *Mespilus Sinensis*, Poir.; RAPHIOLEPIS DE LA CHINE. (Rosacées.) Joli arbrisseau à feuilles oblongues, dentées, luisantes; en mars, dans nos serres, belles fleurs blanches ou légèrement rosées, en grappe. Multipl. de greffe et par boutures faites sur couche et sous cloche; terre de bruyère mêlée de terre franche; serre tempérée l'hiver. On peut l'essayer en pleine terre, en lieu abrité. On cultive de même les *R. Indica*, *salicifolia* et *serratifolia*.

RAPHISTELMA *pulchellum*, Wall.; RAPHISTELME ÉLÉGANT. (Asclépiadées.) De l'Indoustan. Grand arbris-

seau volubile, à feuilles très grandes, ovales, aiguës, sinuées, profondément échancrées en cœur à leur base; fleurs à longs pédoncules, odorantes, disposées en grappes pendantes; elles sont blanchâtres, ou jaune pâle; leurs divisions, dont le sommet est réfléchi, ou roulé en dessous, sont marquées au milieu d'une ligne carmin; le tube est anguleux. Pleine terre riche et substantielle; en serre chaude. où la plante pourra garnir les treillages, ou monter le long des colonnes.

Rapuntium, voir *Lobelia*.

Raquette, voir *Opuntia*.

RAVENALA *Madagascariensis*, Poir.; *Urania speciosa*, W.; Ravenale de Madagascar. (Musacées.) Tige simple, arborescente; feuilles oblongues, distiques, entières, de 2m.50 à 3m.25, portées sur de longs pétioles canaliculés, engaînants à leur base; régime terminal dressé, étagé, composé de faisceaux de fleurs enveloppées dans des spathes distiques; graines bleues. Serre chaude; culture des Bananiers.

Ravenelle, voir *Cheiranthus Cheiri*.

Rechsteinera Claussenii, voir *Gesneria*.

Redoux, voir *Coriaria*.

REEVESIA *thyrsoidea*, Lindl.; Reevesia a fleurs en thyrse. (Sterculiacées.) De la Chine. Arbrisseau de 1m à 1m.35; feuilles alternes, un peu coriaces; fleurs à 5 pétales d'un beau blanc de crème, disposées en corymbe au sommet des rameaux. Il fleurit plusieurs fois dans l'année; terre légère mélangée; serre tempérée, près des jours; multipl. de boutures étouffées, avec les jeunes pousses.

Reine-Marguerite, voir *Callistephus*.

R. des prés, voir *Spiræa ulmaria*.

R. des prés du Canada, voir *Spiræa lobata*.

RENANTHERA *coccinea*; Renanthère écarlate. (Orchidées.) Tige simple, de la grosseur du doigt, longue de 2 à 6m, garnie de feuilles alternes, sessiles, distiques, oblongues, coriaces, échancrées au sommet. De distance en distance elle produit latéralement une grande panicule rameuse, pédonculée, de fleurs rouge cocciné d'un grand effet pendant plusieurs mois. La plante s'attache d'elle-même aux murs par des suçoirs en forme de racines charnues qui naissent le long de sa tige. Multipl.

de boutures; culture dans la mousse pressée et tenue humide; serre chaude. Cette Orchidée végète avec vigueur.

Renoncule, voir *Ranunculus.*

Renonculier, voir *Cerasus avium flore pleno.*

Renouée, voir *Polygonum.*

RESEDA *odorata*, L.; Réséda odorant. (Résédacées.) De l'Algérie. Annuel; tiges ascendantes; feuilles oblongues, entières ou à 3 lobes; fleurs verdâtres, d'une odeur très suave. Toute terre. Il se sème de lui-même. Pour avoir des pieds bien étendus, on supprime la tige montante dès qu'elle commence à marquer fruit. En serre tempérée il devient ligneux; on en forme un arbuste qui dure au moins 3 ans et fleurit tout l'hiver. En Angleterre, dit-on, on a des Résédas qui durent 10 ans, et s'élèvent à 2ᵐ.50 sous forme de pyramide.

RHAMNUS *alaternus*, L.; Nerprun alaterne. (Rhamnées.) Indigène. De 3 à 4ᵐ; feuilles persistantes, ovales, dentées, d'un vert luisant; en avril et juin, fleurs verdâtres, à odeur de miel. — Variétés à feuilles lancéolées étroites, *R. angustifolius;* — à feuilles plus larges, glauques en dessous, *R. Hispanicus;* — à feuilles panachées de jaune, *R. aureo-variegatus;* — panachées de blanc, *R. albo-variegatus.* Terre forte, médiocre, fraîche; exposition au nord et ombragée. Multipl. de graines qui sont un an à lever et dont les jeunes plants sont d'une croissance lente; on peut aussi les multiplier de marcottes relevées au printemps; de boutures, et de greffes, pour les variétés délicates, qu'on couvre pendant l'hiver, ou au moins les racines, pour qu'elles repoussent si la tige périt. On cultive encore les *R. Balearicus, frangula* ou Bourgène, *hybridus, Alpinus, alnifolius, latifolius, glandulosus, longifolius, theesans.* Toutes ces espèces, par la beauté de leur feuillage, méritent d'être employées à l'ornement des jardins.

Rhamnus paliurus, voir *Paliurus aculeatus.*

R. *Zizyphus*, voir *Zizyphus sativus.*

RHAPIS *flabelliformis*, Ait.; Rhapis en éventail. (Palmiers.) De la Chine. Feuilles digitées, à 4-7 divisions profondes, marquées dans leur longueur de plis ou de nervures, formant à leur sommet des dentelures inégales. Il drageonne du pied et produit plusieurs tiges

garnies dans toute leur longueur d'un réseau formé des fibres ligneuses de la gaîne des anciennes feuilles. Serre chaude; multipl. de rejeton enracinés.

RHEXIA *Virginica*, L.; Rhexia de Virginie. (Mélastomacées.) Rustique, vivace; tige de 0m.50, carrée, striée, rouge et verte; feuilles ovales, aiguës, bordées de rouge; en juin et juillet, fleurs grandes; pétales étalés et réfléchis, rouge carmin; étamines jaunes. Terre de marais ou de bruyère, fraîche et ombragée. Multipl. de graines semées sur couche en plein air; repiquer en pots pour passer l'hiver en serre ou sous châssis; au printemps, pleine terre. Cette plante est d'un joli effet lorsqu'elle végète avec vigueur, ce qu'on obtient en la tenant en terre de bruyère et en pot enterré, dans lequel les racines se trouvent un peu gênées. Séparation des pieds tous les 2 ans, après la floraison et avec précaution.

RHIPSALIS, Gaertn.; Rhipsalis. (Cactées.) Les espèces de ce genre sont, dans leur pays de fausses parasites, qui laissent pendre leurs tiges du haut des arbres. Ces tiges, les unes grosses comme le tuyau d'une plume, ou au plus comme le petit doigt, les autres aplaties, comprimées comme celles des *Epiphyllum*, sont rameuses par articulations et longues seulement de 0m.35 ou 0m.70. Elles n'ont pas de feuilles, mais de très petites écailles aux endroits où se développent les fleurs. Calice adhérent avec l'ovaire, à 3-6 sépales; fruits gros comme des grains de Groseilles, qui font tout le mérite de ces plantes, et nus comme dans les Mamillaires.

R. *salicornioides*, Link.; R. a tige de Salicorne. Petit buisson de 0m.35, très rameux, composé d'articles ovales, oblongs ou claviformes; chaque article terminal porte une ou plusieurs fleurs très petites, jaune roussâtre; baies blanches, transparentes, visqueuses, grosses comme une petite Groseille. Les tiges contiennent une grande quantité de suc visqueux propre à les coller aux arbres.

R. *grandiflorus*, Haw.; *R. funalis*, Hort. Par.; R. a grandes fleurs. Cette espèce a les tiges grosses comme le petit doigt, articulées, peu rameuses, se soutenant assez bien et s'élevant à 0m.65; les fleurs blanches, larges de 0m.018 à 0m.020, naissent autour des articulations terminales et produisent assez d'effet par leur nombre.

Multipl. facile de boutures; pour les 3 espèces, serre tempérée ou serre chaude.

R. *rhombea*, Pfeiff.; R. A TIGE RHOMBOIDALE. Tiges plates, comprimées, semblables à celle de l'*Epiphyllum phyllanthoides*; fleurs et fruits naissant dans des échancrures au bord de la tige.

RHODANTHE *Manglesii*, Lindl.; RHODANTHE DE MANGLES. (Composées.) De la rivière des Cygnes. Annuelle; de 0m.60 à 0m.70; feuilles oblongues, sessiles; tout l'été, capitules terminaux rose foncé, à disque jaune très joli; la fleur persiste jusqu'à la maturité de la graine et devient d'un blanc d'argent. Semer en avril sur couche chaude; repiquer en pots et planter en mai en pots plus grands, ou en pleine terre de bruyère pure, tenue constamment humide.

Rhodiola, RHODIOLE, voir *Sedum rhodiola*.

RHODOCHITON *volubile*, Zucc.; RHODOCHITON VOLUBILE. (Scrophularinées.) Du Mexique. Plante grimpante, sous-ligneuse, à tige grêle; feuilles en cœur, lobées; fleurs pendantes longuement pédonculées; calice très grand, campanulé, rose; corolle pourpre noir pointillé, moins grande que dans le *Lophospermum*. Culture de cette plante; serre tempérée l'hiver.

RHODODENDRON *arboreum*, Smith.; RHODODENDRON EN ARBRE, ROSAGE ARBORESCENT. (Ericacées.) Du Népaul. Bel arbre pyramidal, à rameaux étagés, ouverts horizontalement; jeunes feuilles soyeuses, ensuite vertes en dessus, argentées en dessous, lancéolées, longues de 0m.14 à 0m.16; en avril et mai, fleurs terminales écarlate rembruni, disposées, au nombre de 20 à 30, en corymbe ou bouquet hémisphérique. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de graines, par couchage et par greffe sur le *R. Ponticum*.—Voici les principales variétés de cette belle plante : *R. a. puniceum*, à fl. écarlates. — *R. a. roseum*, à fl. roses. — *R. a. album*, à fl. blanches. — *R. a. cinnamomeum*, à fl. blanches ponctuées de pourpre brun.—*R. a. altaclerense*, belles fleurs d'un pourpre brillant. Hybride obtenue en Angleterre, à Highclere. — *R. a. Smithii*, fl. d'un rouge éclatant ponctué de pourpre. Au moyen des semis et de fécondations croisées avec les *R. Ponticum* et *Catawbiense*, on a obtenu un grand nombre d'autres variétés et d'hy-

brides qui font l'ornement des serres tempérées. On a remarqué au Jardin des Plantes que, parmi ces hybrides celles qui ont les feuilles argentées ou ferrugineuses en dessous sont plus délicates et réclament la serre l'hiver, tandis que celles dont les feuilles n'ont pas ces couleurs en dessous sont plus rustiques.

R. *maximum*, L.; R. D'AMÉRIQUE; GRAND RHODODENDRON. De l'Am. sept. Bel arbrisseau de 1m.60 à 2m; rameaux gros et courts, souvent pulvérulents; feuilles oblongues, épaisses, roides, à bords roulés en dessous, pulvérulentes, vert tendre en dessus, pâle en dessous; en juin et juillet, fleurs en corymbe convexe, roses ou plus ou moins rouges.—La variété à fleurs d'un blanc pur, très jolie, a les feuilles plus étroites.

R. *Catawbiense*, Bot. mag.; R. DE CATAWBA. Il porte le nom d'un fleuve de la Caroline, sur les bords duquel il a été trouvé. Il s'étale, devient moins haut et a le bois plus gros que le précédent; jeunes feuilles pubescentes en dessous; feuilles adultes, ovales, grandes, blanc argenté en dessous; en mai et juin, fleurs très grandes, d'un rose tendre, fort belles. Résiste mieux que le *R. Ponticum* dans les endroits frais, où les gelées hâtives et tardives se font plus sentir qu'ailleurs.

R. *Ponticum*, L.; R. PONTIQUE. De l'Asie mineure. Arbuste de 2m.50 à plus de 3m; feuilles lancéolées, aiguës, très variables; en mai, fleurs pourpre-violacé, grandes; étamines plus longues que dans le *R. maximum*. Il varie beaucoup dans la couleur et la grandeur de ses fleurs et de ses feuilles. On distingue surtout la superbe variété à fleurs blanches; viennent ensuite les *R. bullatum*, à feuilles ovales, courtes, très rapprochées et boursouflées; *R. undulatum*, à feuilles ondulées; *R. salicifolium* ou *verticillatum*, à feuilles étroites rapprochées par groupes; *R. variegatum*, à feuilles panachées de blanc et de jaune; *R. semiplenum*, à fleurs semi-doubles. Toutes ces variétés, obtenues de graines, ne se perpétuent que par couchage ou par greffe.

R. *azaloïdes*, Desf.; R. AZALOÏDE. Cette plante passe pour une hybride du *R. Ponticum* et de l'*Azalea Pontica*. Elle a le port de ce dernier et ne s'élève qu'à 1m; feuilles oblongues, pubescentes en dessous; en mai, fleurs nombreuses, roses, très belles, à bord ondulé, non

ponctuées en dedans, seulement jaunâtres à la place des points.

R. *Javanicum*, Benn.; R. DE JAVA. Ce bel arbrisseau a les feuilles mouchetées en dessous de paillettes ou de petites écailles brunes; ses fleurs, disposées en larges cimes, sont d'un jaune jonquille éclatant, rehaussé de taches pourpres; des étamines cramoisies se détachent sur un fond d'or, et l'entrée du tube est marquée par un pentagone étoilé, de couleur rose. On cultivera cette plante en terre de bruyère, comme les autres *Rhododendron* de l'Inde, mais en serre tempérée, à cause de la latitude où elle croît

R. *punctatum*, L.; *R. minus*, Mich.; R. PONCTUÉ. De l'Am. sept. Taille du précédent; feuilles ovales-elliptiques, ponctuées en dessous ainsi que les rameaux et le tube de la corolle. — Variétés à fleurs plus ou moins grandes, carnées, rose pâle, rose vif, et plus ou moins nombreuses.

R. *ferrugineum*, L.; R. FERRUGINEUX. Des Alpes et des Pyrénées. Beaucoup plus petit que les précédents; buisson arrondi, touffu, de $0^m.30$ à $0^m.65$; feuilles oblongues-lancéolées, obtuses, pointues, les adultes marquées en dessous de points roux; en juin, fleurs petites, rose vif, rejetées de côté, marquées en dehors de points jaunes.

R. *hirsutum*, L.; R. VELU. Des Alpes. Buisson arrondi comme le précédent, de $0^m.40$ environ; feuilles oblongues-elliptiques, ponctuées en dessous, ciliées sur les bords; fleurs petites, campanulées, rouge vif, marquées en dehors de points dorés. — Le *R. h. variegatum* en est une variété à feuilles bordées de jaune.

R. *chamæcistus*, L.; R. A PETITES FEUILLES. Des Alpes du Tyrol. Charmant arbuste, le plus petit du genre; feuilles ovales, aiguës, petites, de la forme de celles du Serpolet; en juin, fleurs couleur de chair ou rouge vif, ponctuées de rouge plus foncé. On récolte la graine en septembre. Difficile à cultiver.

R. *Caucasicum*, Pall.; R. DU CAUCASE. Feuilles ovales, un peu cotonneuses en dessous; fleurs blanches ou rose pâle. Il ressemble en petit au *R. maximum*.

R. *Dahuricum*, L.; R. DE LA DAOURIE. Tige grêle, rameuse, de $0^m.65$ à 1^m; feuilles petites, oblongues, lui-

santes en dessus; fleurs rouge-violacé, planes, peu nombreuses. Comme il fleurit pendant l'hiver, il convient de le mettre en serre tempérée, pour jouir de sa fleur. — Variété à fleurs plus grandes.

Excepté les deux premières espèces et leurs variétés, qu'il est prudent de rentrer l'hiver en serre tempérée sous le climat de Paris (au midi et à l'ouest elles résistent en pleine terre), tous ces arbustes se cultivent en plein air, en terre de bruyère, au nord ou au levant; ils sont le plus bel ornement d'un jardin en mai et juin. On les multiplie de greffe, de marcottes, et mieux par graines qu'on sème de deux manières. 1° On fait au printemps une petite couche sourde qu'on charge de terreau sur lequel on met 0m.10 de terre de bruyère bien tamisée; on la presse et on l'unit bien; on y sème la graine, on bassine légèrement pour attacher les graines à la terre, on met le panneau vitré, et on a soin que la superficie ne sèche jamais; ensuite, on bassine très légèrement d'une à trois fois par jour; on ombre avec un paillasson clair quand il fait du soleil. 2° On, ce qui est plus facile et plus sûr, on emplit des terrines de terre de bruyère, on sème comme par l'autre procédé, et on pose ces terrines dans l'eau de façon que le vase soit toujours entouré de 0m.08 de liquide. De cette manière on n'a pas besoin d'arroser. Sans ces précautions, les graines lèvent lentement et difficilement. La 2e année, on repique le plant à 0m.055 de distance, et deux ans après à celle de 0m.35, et on le laisse se fortifier jusqu'à ce qu'il soit bon à mettre en place. On élève aussi les Rhododendrons en pot, soit pour le commerce, soit pour les préserver du ver blanc ou les forcer.

On comprend qu'il est impossible d'énumérer les variétés ou les hybrides qui viennent chaque année s'ajouter, par les semis, à celles dont l'horticulture s'était déjà enrichie. Nous indiquons seulement quelques-unes des plus belles ou des plus nouvelles. — Variétés d'*Arboreum*. — *R.* Mme Bertin. — *Cunninghami*. — *Paxtoni*. — *Pulchrum*. — *Superbum*. — *Triumphans*. — *Venustum*. — *Welsianum*. — Variétés d'espèces rustiques. — *R. Catesbæi*. — Empereur de Maroc. — *Fastuosum*. — *Pardoloton*. — *Standishii*. — *Victoria*.

Rhodendron Indicum, voir *Azalea Indica*.

RHODORA *Canadensis*. L.; RHODORA DU CANADA. (Ericacées.) Arbuste de 0m.70 à 1m.30; feuilles ovales, glabres en dessus, un peu velues en dessous; en février-mars, et avant les feuilles, fleurs moyennes, teintes de pourpre, à odeur de rose. Terre de bruyère; situation ombragée; multipl. de marcottes, ou de graines semées comme celles des *Kalmia*. Cultivé en pot, il demande une terre entretenue fraîche et renouvelée annuellement; exposition du nord-est.

RHUS *coriaria*, L.; SUMAC A FEUILLES D'ORME; ROUVRE DES CORROYEURS. (Anacardiacées.) Du midi de la France. Arbrisseau de 2m.50 à 3m et plus; feuilles de 13 à 17 folioles ovales-aiguës, crénelées, pubescentes; fleurs disposées en panicule, verdâtres, de peu d'effet. Multipl. facile de rejetons et de racines.

R. *typhina*, L.; S. DE VIRGINIE; S. AMARANTE. Arbre de 4 à 5m; rameaux pubescents; feuilles grandes, pennées, à 17–21 folioles lancéolées, aiguës, dentées, glauques en dessous; belles panicules de fleurs rouges, ressemblant assez à une tête d'Amarante. — Variété à feuilles panachées. Il trace beaucoup.

R. *glabra*, H. K.; S. GLABRE; VINAIGRIER. De la Caroline. Même port que le précédent; rameaux glabres et glauques; feuillage moins vert en dessus, puis rougissant beaucoup; panicules de fleurs jaunes; fruit rouge éclatant.

R. *vernicifera*, DC.; *R. vernix*, L.; S. VERNIS. Du Japon. Arbrisseau de 1m.50 à 2m; feuilles pennées à 11–13 folioles oblongues, aiguës, entières.

R. *copallina*, L.; S. COPAL. De l'Am. sept. Arbrisseau de 1m.50 à 2m; rameaux pubescents; feuilles pennées à 13 folioles lancéolées, aiguës, portées sur un pétiole ailé; fleurs d'un jaune verdâtre.

R. *aromatica*, Ait.; *R. Canadensis*, Marsh.; S. AROMATIQUE. De l'Am. sept. Arbrisseau de 1m.50 à 2m.50, très touffu; feuilles à 3 folioles ovales, crénelées et pubescentes, aromatiques si on les froisse.

R. *toxicodendron*, L.; S. VÉNÉNEUX. De l'Am. sept. Tiges sarmenteuses, radicantes, feuilles à 3 folioles ovales, entières, luisantes; fleurs verdâtres, disposées en corymbe. Il est dangereux de répandre de son suc sur la peau et d'en froisser les feuilles.

R. *Cotinus*, L.; S. FUSTET; ARBRE A PERRUQUE. De la France mér. Arbrisseau de 1^m,30 à 2^m, à tête arrondie; feuilles simples arrondies, à odeur de Citron; fleurs petites, paniculées, dont les pédoncules s'allongent tellement après la floraison qu'ils forment d'élégants panaches très pittoresques. Les 4 premières espèces tracent beaucoup; toutes se multiplient facilement de racines et dragcons en pleine terre ordinaire.

RHYNCANTHERA *schrankiana*, DC.; *R. pentanthera*, Kunth.; RHYNCANTHÈRE A 5 ÉTAMINES. (Mélastomacées.) Du Brésil. Arbriss. grêle de 0^m,70 à 1^m. Fleurs moyennes, d'un beau violet, qui ne diffèrent de celles des *Rhexia* qu'en ce qu'elles n'ont que 5 étamines fertiles. Culture difficile en terre légère ou de bruyère, bonne serre temp.; multipl. par séparation des pieds.

RIBES *aureum*, Pursh.; GROSEILLIER DORÉ. (Ribésiacées.) De Californie. Arbrisseau de 1^m.30 à 2^m; rameaux effilés, dressés; feuilles ovales, trilobées; en avril, grappes courtes, inclinées; pédoncule glabre; bractées plus longues que les pédicelles; calice tubuleux jaune; pétales entiers passant du vert au rouge; petit fruit noir, globuleux. Multipl. facile par éclats, marcottes et boutures.

R. *palmatum*, Desf.; G. A FEUILLES PALMÉES. De l'Am. sept. Il se distingue à peine du précédent, auquel il doit sans doute être rattaché.

R. *sanguineum*, Pursh.; G. A FLEURS ROUGES. De la rivière Colombia. Arbrisseau de 1^m.60 à 2^m; feuilles cordiformes; en avril, fleurs rose vif, longues de 0^m.014, en grappes pendantes, longues de 0^m.10 à 0^m.14; fruits noirs peu propres à être mangés. Pleine terre ordinaire. Introduit en France en 1831. En 1837, on a mis dans le commerce, sous le nom de *R. atrosanguineum*, une variété plus colorée et plus belle. En 1845, M. Pélé a introduit la variété à fleurs doubles.

R. *Gordianum*. Hybride des *R. sanguineum* et *aureum*, à fleurs disposées en grappes comme dans le *R. sanguineum*, mais moins rouges.

R. *malvaceum*, Sm.; G. A FLEURS ROSES. De la Californie. Port du précédent; feuilles trilobées, très rugueuses; en févr.-avril, fleurs roses en grappes pendantes. Pleine terre ordinaire.

R. *albidum*, Hort.; G. A FLEURS BLANCHES. Variété obtenue en Écosse. Port et feuilles des précédents; fleurs d'un beau blanc à disque rose. Pleine terre.

R. *speciosum*, Pursh.; *R. fuchsioides*, Hort.; G. A FLEURS DE FUCHSIA. De la Californie. Arbrisseau touffu, épineux; feuilles glabres, lobées, dentées, persistantes; pédoncules axillaires, bi ou triflores; en avril et mai, fleurs rouges, pendantes, à divisions calicinales de la longueur des pétales; étamines longues et saillantes comme dans le *Fuchsia*. Pleine terre, avec couverture l'hiver, ou en pot, pour rentrer sous châssis. Le *R. cereum* est aussi cultivé pour ses nombreuses fleurs blanc rosé et pour ses feuilles qui sécrètent une matière blanche analogue à de la cire. Multipl. de boutures et marcottes. — Tous les Groseilliers d'ornement doivent être peu ou point taillés, mais seulement épluchés.

Richardia, voir *Calla*.

RICINUS *communis*, L.; *Palma Christi;* RICIN COMMUN. (Euphorbiacées.) De l'Inde. Vivace ou annuel; tige de 1m.50 à 2m; feuilles grandes, palmées, à 7 digitations; en juillet et août, fleurs unisexuelles, en grappes, les mâles à la base et les femelles au sommet. — Variétés ou espèces glauques et rougeâtres, à fruits lisses ou hérissés, à tiges herbacées ou ligneuses. Terre légère et substantielle; exposition chaude; multipl. de graines sur couche chaude, au printemps, pour repiquer en place. La plante ne périt que par les gelées. Rentrées en serre chaude, les variétés rouges vivent plusieurs années; elles produisent beaucoup d'effet.

RIGIDELLA *orthantha*, Paxt. mag.; RIGIDELLE A FLEURS DROITES. (Iridées.) Jolie plante bulbeuse du Mexique, à feuilles engainantes, striées et comme plissées dans leur longueur; fleurs éphémères se développant successivement au sommet des hampes; leur périanthe a 3 divisions ovales-lancéolées, d'un riche écarlate, un peu concaves, partagées par une nervure longitudinale saillante et marquées à leur base d'une tache noire triangulaire. Terre légère; serre temp.; multipl. de graines et par séparation des bulbes.

RIMU, voir *Dacrydium cupressinum*.

RINDERA *lævigata*, Al. DC.; R. *tetraspis*, Pal.; *Cynoglossum lævigatum*, L. f.; RINDÉRA A FEUILLES

LISSES. (Borraginées.) De Russie. Vivace; tige de 0m.50 à 0m.70; feuilles lancéolées, blanchâtres, presque imbriquées; en mai et juin, fleurs jaunâtres, d'abord en ombelle, ensuite en grande girandole élégante et pittoresque. Pleine terre à mi-soleil; multipl de graines, d'éclats et de tronçons de racines.

RIVINA *humilis*, L.; RIVINE COTONNEUSE. (Phytolacées.) De l'Am. équat. Petit arbuste à feuilles ovales, aiguës, entières; une partie de l'année, fleurs petites, blanches, en grappes; petits fruits comme des Groseilles, rouge vif. Multipl. de graines semées sur couche tiède et sous châssis; le plant doit être repiqué et replacé sur une couche et sous châssis, mais ombragé jusqu'à sa reprise, ou mis en serre chaude, il fleurit la même année. Serre chaude, d'où on le sort pendant l'été; terre franche légère, et fréquents arrosements.

R. *lævis*, L.; R. GLABRE. Du même pays. Plus grand; feuilles ovales, souvent teintes de rouge. Une partie de l'année, fleurs blanches, petites, en épis; fruits rouge vif. Même culture.

ROBINET, voir *Lychnis dioica*.

ROBINIA *pseudo-acacia*, L.; ROBINIER FAUX ACACIA; ACACIA BLANC ou COMMUN. (Papilionacées.) De la Virginie. Arbre de 16 à 23m; tronc droit; branches et rameaux cassants, très épineux; feuilles pennées, de 17 à 21 folioles; en mai et juin, fleurs blanches, en grappes pendantes, à odeur de fleur d'Oranger. Multipl. de rejetons, ou mieux de graines semées à peu de profondeur, en mars et avril, suivant la température et la qualité de la terre. Le jeune plant aime peu le soleil; il peut s'élever à près de 2m dans l'année. Il vient bien dans les terres sablonneuses, mais mieux en bonne terre légère et fraîche; il refuse de pousser dans la craie. Son bois est propre à la menuiserie, au tour et à la tonnellerie. Son accroissement rapide le rend précieux pour faire du bois à brûler. Ses racines traçantes nuisent aux arbres voisins.—On voit encore au jardin du Muséum de Paris le premier Robinia planté, en 1635, par Vespasien Robin, professeur au Jardin des Plantes, fils de Jean Robin, botaniste-herboriste de Henri IV.—Variétés : *R. spectabilis;* feuilles beaucoup plus grandes, un peu glauques; bois gris et sans épines; fleurs plus grandes, à ca-

rène jaune, et à odeur plus suave; *R. sophoræfolia, microphylla, monstruosa, crispa, tortuosa* et *pyramidalis*, *Uterharti*, toutes remarquables par leur singularité. Elles se greffent sur l'Acacia blanc et se cultivent de même. Tous les Robiniers, excepté les deux derniers, sont de pleine terre.

R. *viscosa*, Vent.; R. VISQUEUX. Bel arbre de 13^m, dans la Caroline méridionale, et en France, de 5 à 7; épineux seulement dans sa jeunesse; rameaux visqueux; feuilles à 19 ou 21 folioles ovales, cordiformes, glauques en dessous; en juillet et août, fleurs rose pâle, disposées en grappes pendantes; calice rose foncé; multipl. de racines et de rejetons.

R. *hybrida*, R. HYBRIDE. Ce bel arbre, obtenu en 1820 au Luxembourg, est probablement un hybride des *R. pseudo-acacia* et *viscosa;* il tient le milieu entre ces deux espèces, et fleurit plus tôt que le second.

R. *inermis*, Hortul.; *R. umbraculifera*, DC.; R. SANS ÉPINES. Petit arbre très rameux, se formant naturellement en boule; feuilles petites, nombreuses, vert gai. Greffé en tête sur le *R. pseudo-acacia*, il produit un effet pittoresque. Sa fleur est inconnue.

R. *hispida*, L.; R. ROSE. De la Caroline. Arbrisseau de 1^m.60 à 2^m, couvert de poils; feuilles pennées, à 15 ou 17 folioles plus larges que celles du précédent, ovales arrondies; jolies fleurs roses, en grappes, au printemps, et souvent encore en août et sept. Bois très cassant; il lui faut un tuteur. Toute terre, moyen soleil; multipl. par la greffe en fente, en février ou mars, sur le *R. pseudo-acacia*. — *R. hispida arborea*, Hortul. Variété plus grande et glabre dans toutes ses parties. Ces deux arbrisseaux font un effet charmant par la grande quantité de leurs grosses fleurs roses.

R. *ferox*, L.; R. FÉROCE. De Sibérie. Arbrisseau hérissé d'épines; feuilles de 3 à 6 paires de folioles oblongues, mucronées, à pétiole persistant, devenant une épine roide et aiguë; en avril et mai, fleur jaune pâle.

Tous ces arbres et arbrisseaux, intéressants par l'élégance de leur feuillage, la beauté ou l'agréable odeur de leurs fleurs, ont, par la forme de leurs feuilles, quelque ressemblance avec les *Acacia*.

Robinia, voir *Caragana*.

R. Halodendron, voir *Halimodendron*.

ROCHEA *falcata*, DC.; *Crassula obliqua*, And.; R. A FEUILLES EN FAUX. (Crassulacées.) Du Cap. Plante de 1m; feuilles opposées, réunies à leur base, épaisses, grandes, succulentes, courbées en faux; en été, larges corymbes de fleurs écarlates, à odeur très agréable et d'une longue durée. — Variété : *R. f. major;* plus grande dans toutes ses parties. Terre franche, mélangée de trois quarts de terreau; serre tempérée près des jours. Point d'arrosement en hiver, sans quoi la plante pourrit. Multipl. de rejetons, de boutures qu'on peut faire même avec des feuilles, ou de jeunes pousses qui se forment sur les rameaux.

R. *odoratissima*, DC.; R. ODORANT. Tige un peu ligneuse, de 0m.35 à 0m.70; rameaux charnus; feuilles lancéolées, succulentes, vert glauque, bordées de très petites dents qui paraissent, vues à la loupe, arrondies et brillantes comme des perles; en mai, fleurs jaune-verdâtre, disposées en ombelle agréable, répandant une odeur très suave. En pots, terre de bruyère; orangerie l'hiver; multipl. par boutures.

R. *perfoliata*, DC.; *Larochea perfoliata*, Haw.; R. PERFOLIÉ. Feuilles opposées en croix, connées à la base, aiguës, triquêtres et très fragiles; ombelle de fleurs blanches très odorantes. Même culture.

ROCOU, voir *Bixa*.

ROELLA *ciliata*, L.; ROELLE CILIÉE. (Campanulacées.) Du Cap. Arbuste de 0m.15 à 0m.25; feuilles linéaires, aiguës, glabres, ciliées; en juillet et août, fleurs grandes, campanulées, solitaires, d'un beau violet, marquées d'un cercle blanc au bord du tube, et de bleu foncé au fond de la corolle. En pots; terre de bruyère; multipl. de boutures et par graines. Serre tempérée.

ROMARIN, voir *Rosmarinus*.

RONCE, voir *Rubus*.

RONDELETIA *odorata*, Jacq.; R. *speciosa*, Lodd.; RONDÉLÉTIA ÉCARLATE. (Rubiacées.) De la Havane. Arbrisseau de 0m.70 à 1m, rameux, à feuilles ovales, sessiles; en juin, fleurs en corymbe terminal, tubulées, rouge écarlate en dehors, à gorge jaune orange. Serre tempérée; multipl. de boutures étouffées.

ROSA, L.; ROSIER. (Rosacées.) Aucune fleur n'a

été plus anciennement recherchée et n'a plus généralement excité l'admiration que la Rose. Citée dans plusieurs passages de la Bible comme le type de la grâce et de la beauté, vantée par tous les auteurs grecs et latins, célébrée par tous les poëtes, elle a été dans tous les siècles un objet d'attention et de soins chez les peuples civilisés; enfin elle a obtenu et conservé jusqu'à nos jours le titre de Reine des fleurs, devenu banal à force d'être répété. C'est que la Rose réunit tous les genres de perfection que l'on peut désirer dans une fleur. La séduisante coquetterie de ses boutons, l'élégante disposition de ses pétales entr'ouverts, les contours gracieux de ses fleurs épanouies, lui donnent la perfection des formes. Il n'est pas de parfum plus doux et plus suave que le sien. Son incarnat est celui de la beauté la plus parfaite; avec des nuances plus vives, elle imite le teint animé de la bacchante, ou sa blancheur virginale devient un emblème d'innocence et de candeur.

Le Rosier a donc été cultivé dès la plus haute antiquité : la plus parfaite des Roses, la Rose cent-feuilles, dont l'origine se perd dans la nuit des temps, est due évidemment à la culture. La plupart des espèces sauvages, successivement améliorées, ont donné peu à peu un grand nombre de variétés qui, sans offrir la régularité et la perfection symétrique de la Rose cent-feuilles, sont peut-être d'un effet plus artistique par leur disposition plus chiffonnée et plus élégante. Après le perfectionnement des espèces primitives sous le rapport de la forme et de la couleur, une importante amélioration restait à obtenir, c'était de prolonger la durée de ces belles fleurs dont on jouissait à peine pendant quelques semaines, un soleil trop ardent ou des pluies trop abondantes concourant également à abréger le temps de la floraison.

Déjà, par la découverte ou par l'introduction de plusieurs variétés du *R. indica*, les R. NOISETTE, R. THÉ, et les R. BENGALE, on avait obtenu des plantes à floraison automnale. Le but que l'on se proposait a été atteint de la manière la plus complète par l'acquisition d'une nouvelle race, celle des R. PORTLAND ou PERPÉTUELLES, hybride du *R. ruficaulis*, Les fleurs de cette race, souvent aussi pleines et aussi parfaites que les cent-feuilles,

se montrent dans la saison ordinaire, c'est-à-dire en juin, et remontent après la première floraison pour se succéder presque sans interruption pendant tout l'été. Un amateur de Roses doit donc former sa collection de manière à posséder les plus beaux types de chaque race, et en même temps des variétés remontantes qui prolongent ses jouissances en lui donnant des fleurs pendant toute la belle saison. Certains Rosiers pouvant se cultiver en serre et se forcer au moyen d'une chaleur artificielle, il est possible, jusqu'à un certain point, d'avoir des Roses pendant toute l'année.

On cultive les Rosiers francs de pied, ou greffés à une certaine hauteur sur Églantier. On obtient facilement des individus francs de pied de toutes les variétés à bois tendre, qui reprennent facilement de bouture, comme les Thés, les Noisettes et les Bengales. Les variétés à bois dur, principalement les Cent-Feuilles, reprennent plus difficilement. Un des moyens employés pour les obtenir consiste à greffer très bas sur églantier. La greffe que l'on enterre forme un bourrelet naturel sur lequel naissent des racines qui affranchissent la variété greffée. Parmi les Rosiers remontants, les R. du Roi et Belle-Faber, plantés francs de pied en massif, produisent un effet charmant.

La greffe sur Églantier est aussi très usitée : elle offre l'avantage de donner des sujets à tête bien formée, sur lesquels les fleurs bien réunies se présentent à portée de la main. On doit avoir dans tous les jardins une petite pépinière d'Églantiers, afin de pouvoir multiplier par la greffe, dans la saison convenable, les variétés nouvelles et intéressantes qu'on aura pu se procurer, et aussi pour renouveler les belles variétés anciennes dont les sujets, devenus vieux, fleuriraient mal ou seraient près de périr.

La plupart des espèces et des variétés de Rosiers sont très rustiques et résistent aux hivers les plus rigoureux. Cependant les R. muscates, les noisettes, les bengales, et surtout les thés, sont plus sensibles au froid. Il leur faut une bonne exposition et une couverture de feuilles ou de litière pendant l'époque des gelées. Il est même prudent de rentrer les R. thés en orangerie.

Les Rosiers aiment une terre franche légère, un peu

fraîche, amendée de temps à autre avec du terreau non passé. Cet engrais, donné à propos, les fait pousser vigoureusement, et ils portent un plus grand nombre de belles fleurs. L'exposition la plus convenable est à mi-soleil et à l'air libre. On les multiplie par drageons, par marcottes, par la greffe en fente et mieux en écusson; quelques uns reprennent de boutures, mais beaucoup sont difficiles à multiplier par ce procédé.

C'est sur l'Églantier à fruit long, *R. canina*, L., qu'il faut greffer les Rosiers vigoureux pour obtenir des tiges élevées et de fortes têtes; ils réussissent mieux sur cet Églantier que sur les autres. On peut aussi greffer sur l'Églantier odorant, *R. rubiginosa*, L., et sur d'autres Rosiers, des espèces moins vigoureuses, quand on ne veut que de basses tiges et de petites têtes.

Il est prudent de ne planter que des Églantiers dont la tige ait au moins 2 ans, et dont les racines n'aient été ni desséchées par le hâle, ni atteintes par la gelée.

Cet arbrisseau n'est pas difficile sur le terrain; cependant il préfère une terre meuble et substantielle. Quand il est planté, on le coupe à la hauteur requise, et il perce naturellement de l'écorce plusieurs rameaux dans sa partie supérieure. On greffe en fente ou en écusson sur la tige quand elle n'est pas trop grosse, ou mieux en écusson sur les jeunes branches. Si on greffe en fente et qu'il ne soit pas plus gros que le pouce, on ne met qu'une greffe, et on ne fend l'Églantier qu'à moitié, du côté où l'on pose la greffe, à peu près comme dans la greffe à la Pontoise, et on recouvre la fente, le bout du sujet et celui de la greffe avec de la cire à greffer. Si on greffe en écusson sur la tige, il est bon de placer deux écussons opposés; dès qu'ils commencent à pousser, c'est-à-dire quand ils ont $0^{m}.003$ à $0^{m}.005$, on coupe le chicot au-dessus, tout près des écussons, avec une pince-tenaille appropriée à cet usage[1]. Cette méthode, qui n'est pas assez répandue, a l'avantage d'empêcher le sommet de l'Églantier de se dessécher, et de former de suite une belle tête, ce qu'on n'obtient pas toujours avec un seul écusson. Si on écussonne sur les jeunes branches, on ne peut mettre qu'un écusson, et il arrive souvent qu'après

(1) On trouvera le modèle de cet instrument dans le volume des *Figures du Bon Jardinier.*

avoir rabattu ces branches, la mortalité descend jusqu'au dessous, du côté opposé à l'écusson, qui périt au bout de 2 ou 3 ans. On peut écussonner à œil poussant ou à œil dormant comme dans les arbres fruitiers; à mesure que les greffes s'allongent, on les pince pour les faire ramifier et arrondir en tête.

A moins que le terrain ne soit très humide, il vaut mieux planter les Églantiers à l'automne qu'au printemps; dès qu'ils sont greffés, on les attache à des tuteurs pour les maintenir droits. Les Rosiers greffés sur églantier, quoi qu'on ait pu dire, durent autant que leur nature le comporte, quand le sujet est en harmonie avec la greffe. On greffe avec succès les Roses perpétuelles sur le Bengale ordinaire; cependant, quelques Rosiers étant toujours plus beaux francs de pied que greffés, on doit en avoir de la sorte, par semis, marcottes, couchage et boutures.

Les Rosiers peuvent être forcés à la fleur, sous châssis, à l'aide de fumier chaud, ou en serre chaude au moyen du feu; mais on ne force ordinairement que les perpétuels, qui offrent moins de difficulté.

Pour employer le premier procédé, on prend des Rosiers en touffe, francs de pied ou greffés près de terre, en pots ou en pleine terre, aussi rapprochés que possible, sans pourtant qu'ils se nuisent; on les taille à l'automne; et, à l'époque qu'on a déterminée pour leur floraison, on les entoure d'un coffre et on les couvre de panneaux; on creuse autour du coffre une tranchée qu'on emplit de fumier chaud, qu'on élève jusqu'au niveau du coffre; au bout de 15 jours on remanie le fumier, auquel on en ajoute de nouveau pour le réchauffer, et ainsi de suite, de 15 en 15 jours. On donne de temps en temps de l'air pour ressuyer les Rosiers et l'intérieur du coffre; on enlève les feuilles mortes et ce qui pourrait moisir; on gradue la chaleur et la lumière en raison du besoin des plantes et de l'époque indiquée pour la floraison. Si le puceron les attaque, on le détruit par une fumigation de tabac.

Par le second procédé, il suffit d'avoir des Rosiers en pot et de les rentrer l'hiver en serre chaude; on en rentre à diverses époques pour prolonger la floraison. Pour retarder le moment où elle a naturellement lieu,



il suffit de faire souffrir les Rosiers par la sécheresse, de les déplanter, de les planter plus tard que de coutume, et surtout de ne les tailler que quand leurs bourgeons ont atteint 0m.014 à 0m.018; ainsi on a des plantes qui fleurissent 15 jours ou 3 semaines après les autres.

Pour avoir de belles variétés dans les Roses à fleurs doubles, il faut semer des graines récoltées sur les plus doubles; à défaut, on sème des semi-doubles dont les graines donnent quelques plantes à fleurs doubles.

On recueille les graines quand elles sont bien mûres; on les sème de suite en terrine ou en plate-bande, près d'un mur au levant, et on couvre le semis l'hiver. On peut encore semer avec succès au printemps, mais il faut au préalable tremper les graines dans l'eau pendant 24 heures. Il ne faut point les enterrer à plus de 0m.012 ou 0m.015 de profondeur; elles lèveront presque toutes au printemps, et quelques-unes l'année suivante. On donne au jeune plant les mêmes soins que demandent les autres semis. Les graines de la Rose BENGALE, semées au printemps, donnent du plant qui fleurit en juin et juillet de la même année, si l'espèce s'est conservée pure; autrement on n'a guère de fleurs que l'année suivante. Il faut semer clair, pour que les plantes ne s'étiolent pas lorsqu'on les laisse fleurir en place. Les belles variétés de Roses qu'on ne veut pas s'exposer à perdre doivent toujours être franches de pied.

On taille les Rosiers dans les premiers jours de mars. On supprime d'abord les branches mortes, malades, ou qui peuvent être remplacées plus avantageusement par d'autres; ensuite on raccourcit les pousses de la dernière année à 1 ou 2 yeux sur la plupart des espèces, pour avoir de plus grosses fleurs; quelques unes demandent à être taillées plus long; il en est d'autres qu'il ne faut que nettoyer pour en obtenir une quantité de fleurs: c'est une affaire d'expérience. Quelques personnes sacrifient la floraison de juin, en taillant alors les Rosiers, afin d'obtenir des fleurs en automne. Ceux des quatre-saisons et les biferes ne se taillent qu'après les premières fleurs.

Les Roses nouvelles remarquables étant très recherchées, on les multiplie par la greffe forcée avec une

rapidité incroyable; mais il ne résulte de cette production accélérée que des Rosiers sans vigueur et dénués de bonnes racines.

On comprend qu'il nous est impossible d'énumérer les 2 à 3,000 variétés de Roses qui ont paru jusqu'à ce jour. Nous avons même jugé à propos de restreindre considérablement la nomenclature trop étendue, publiée dans les dernières éditions de cet ouvrage. Nous indiquons seulement quelques-unes des variétés les plus remarquables de chaque tribu, en conservant la classification établie par le docteur Lindley. Nous engageons les amateurs de Roses à consulter les catalogues des horticulteurs marchands, et, ce qui vaut encore mieux, à visiter leurs collections au moment de la floraison.

Liste *de quelques Roses choisies parmi les variétés anciennes, disposée selon la méthode de Lindley.*

Abréviations : b., bien; – bl., blanc ou blanche; — bomb., bombée; — cl., clair; — gl., globuleux; — gr., grand ou grande; – m., moyen ou moyenne, — mult., multiple; – pass., passant; — pet., petit ou petite; — pl., pleine; – rem., remontant; — tr., très; – viol., violet ou violacé.

1re Tribu. *Rosiers à fleur de Ciste.*

1. Rosa berberifolia, Pal. Feuilles simples; fleur jaune, simple, à onglets pourpres, fort jolie. Ce Rosier est encore très rare en France, parce qu'il ne s'accommode guère de la culture simple des autres. Cependant on en a vu vivre assez longtemps greffés sur le R. pimprenelle.

R. Hardyana. Il a la fleur du *R. berberifolia*, et les feuilles du *R. clinophylla*, composées de 5 et 7 folioles.

2e Tribu. *Rosiers féroces.*

1 Rosa kamtchatica. — Violet clair, simple.
Parnassina. — Violet clair, double.

3e Tribu. *Rosiers bractéoles.*

2 Rosa bracteata. —Grande, pleine, blanche, centre jaune.
Maria Leonida. — Blanche, presque pl., creusé bl., rem.
Victoire-Modeste.—Très grande, très pleine, bl. carné.

Ces rosiers produisent un bel effet palissés contre un mur : ils craignent les fortes gelées.

3 Rosa microphylla. — Rose, remontante.
Hybride du Luxembourg. — M., pl. rose foncé.

4e Tribu. *Rosiers cannelles.*

4 Rosa rapa.
Grandiflora. — Carnée, double.

Hudsoniana. — *Id.*, rouge au centre.

On confond souvent ces variétés avec celles des espèces n°s 8, 9 et 10.

5 Rosa alpina.

Boursault. — Rose, semi-double.

Calypso. — Blanche, carnée au centre.

Ces Rosiers paraissent des hybrides du *R. alpina* et du *R. bengalensis.*

6 Rosa sulphurea. — Jaune, très pleine grande

Minor ou *Pompon jaune* —Jaune, très pleine, petite.

La fleur s'épanouit difficilement.

7 Rosa carolina.

Corymbosa. — Rose clair, double.

8 Rosa parviflora.

Pensylvanica. — Carnée, pleine.

9 Rosa cinnamomæa.

Maialis. — Rose simple ou double.

Les auteurs et les marchands sont très peu d'accord sur la nomenclature des espèces de cette tribu. Elles sont particulièrement propres pour les massifs des grands jardins paysagers, et demandent à n'être que peu ou point taillées.

5e Tribu. *Rosiers pimprenelles:*

10 Rosa spinosissima.

Blanche double. — Blanche.

Cénomanne. — Grande, blanc pur, pleine.

Estelle (bifère).—Rose, pleine.

Irène.—Blanche, pleine.

Perpétuelle de Stouwell. — Gr., pl., rose carné.

Reine des pimprenelles. — Rose, semi-double.

Quelques-unes à fleurs simples sont fort jolies ; cependant on donne la préférence aux fleurs semi-doubles ou doubles. Tous ces rosiers font mieux en touffe, francs de pied que greffés. Il faut ne les guère tailler si on veut qu'ils fleurissent abondamment.

6e Tribu. *Rosiers cent-feuilles.*

11 Rosa centifolia comm. — Rose pleine.

A feuilles de Chou ou de Laitue. — Gr., pl., bien faite, rose vif.

— *de Celeri.* — M., pl., rose.

Cristata. — Grande, pleine, bien faite, rose vif.

De Nancy. — Rose foncé, grande pleine

Des peintres. — Grande, pleine, rose vif.

Pompon de Bourgogne à fleurs blanches. — Très petite, pl., bl., centre carné.

Reine des cent-feuilles. — Rose clair.

Unique blanche. — M. ou gr., tr. pl., blanc pur

— *panachée* — Gr., tr. pl., bl. panaché, rose vif.

Vilmorin. — M. ou gr., pl., carnée.

C'est toujours dans cette section que se trouvent les plus belles roses du monde.

§ I. *Mousseuses.*

A feuilles pourpres. — M., double pourpre.

A feuilles de sauge. — M., très multiple, rose.
A fleurs d'Anémone. — M., double, rose vif.
Blanche. — Moyenne, pleine, blanc pur.
Carnée. — Moyenne ou grande, pleine.
Commune. — Rose vif.
Etna. — M., double, pourpre feu.
Héloïse. — M., pl., bombée, rose.
Ferrugineuse du Luxembourg. — Rouge cramoisi brillant.
Globuleuse. — M., très multiple, rose vif.
Minor ou gracilis. — Moyenne, très pleine, rose.
Panachée double. — Pet., pl., bl., quelquefois panachée rose.
Pompon. — Petite, rose.
— *d'Angers.* — Petite, double, rouge pourpre.
Princesse Adélaïde (Laffay). — Grande, pl., carnée.
Prolifère. — Très grande, très pleine, rouge clair.
Zoé ou *Mousseuse partout.* — Moyenne, très mult., rose.

Ces variétés ne sont pas moins belles que les précédentes; les appendices mousseux qui se développent sur leur pédoncule, leur ovaire et leur calice, leur donnent une singularité qui en augmente le mérite aux yeux de l'amateur.

§ II. *Hybrides de Roses cent-feuilles.*

Adeline ou *Unique admirable.* — M., pl., rouge clair.
Diane de Poitiers — Gr., pl., rose tendre.
Duchesse d'Orléans. — Grande, multiple, carnée.
Justine Ramet. — M., pl., rose purpurin.
L'Admiration. — Grande, très pleine, lilas foncé nuancé.
La Fiancée. — Moyenne, pleine, carné tendre.
Laure. — Rose lilas.
Le duc de Choiseul. — Rose tendre, ponctuée.
Mathilde de Mondeville. — M., pl., bl., légèr. carnée.
Perpétuelle la Reine. — Gr., presq. pl., bien faite, beau rose sur le limbe infér., rose lilacé à l'ext.; odorante.
Pompon de la queue. — M., pl., très bien faite, carnée.

12 Rosa Belgica. — Roses de Belgique.
York et Lancastre. — Blanche panachée.

13 Rosa Portlandica. — Roses de Portland, dites *perpétuelles.*
Carmin royal. — M., pleine, bien faite, carmin clair.
Le Prince de Galles. — M., pl., cerise, à bords plus clairs.
Thiers. — Gr., pl., bien faite, rouge violacé.
Triomphe de Rouen. — Rose.

C'est dans cette section que se trouvent les ovaires les plus allongés.

Belle Faber. — Tr. grande, tr. pleine, bombée, rose vif.
Bernard. — Moyenne, très pl., peu bombée, rouge clair.
Billiard. — Grande, très multiple, plate, beau rose.
Claire du Châtelet. — Grande, très multiple, rose vif.
De Rennes. — Grande, très pleine, rouge vif.
D'Esquermes. — Moyenne, pleine, rose vif.
Du Roi. — Moyenne ou grande, pleine, rouge vif.

Ebène. — M., pl., pourpre violacé changeant.
Henriette Boulogne. — Grande, pleine, beau rose.
Joséphine Antoinette. — Gr., très pleine, bombée, rose.
La Mienne, ou *Gloire des Perpétuelles.* — M., pl., rouge
Lodoïska Marin. — Grande, très mult., glob., rose vif.
Palmyre. — Moyenne, pleine, rose.
Ponctuée. — M., double, rose foncé, ponctuée.
Portland blanc. — Moyenne ou gr., très pleine, bl. pur.
Préval. — Grande, pleine, rose pâle.
Pulchérie. — Grande, très multiple, rouge violacé vif.
Quatre-Saisons à feuilles bullées. — Gr., mult., rose.
—— *moussues.* — Moyenne, très multiple, blanc.
—— *Pompon.* — Très petite, pl., rose.
Requien. — Gr., pl., en panic. serrées, carné vif tr. frais.

Les roses de cette section étant naturellement fort belles et ayant le mérite de se montrer pendant toute la végétation, on doit en semer constamment pour trouver de nouvelles variétés qui en augmentent le nombre.

Hybrides incertaines remontantes.

Toutes ces plantes ont tous leurs rameaux florifères, et il devient utile d'en faire une série particulière, car elles sont étrangères aux autres roses remontantes.

Aubernon. — Moyenne ou grande, pleine, rose vif.
Augustine Mouchelet. — Moyenne, très pleine, bien faite, rose violacé, carné au centre.
Baronne Prévost. — Gr., pl., beau rose vif.
Clémentine Duval. — Rose lilacé.
Comte de Paris. — Gr., pl., rouge violacé souvent strié.
Coquette de Montmorency. — Moyenne, pl., bien faite, rouge violet.
Docteur Marjolin. — Gr., pl., rouge violacé.
— *d'Aumale.* — Gr. ou m., pl., pourpre.
— *de Chartres.* — Gr., double, rouge clair.
Duchesse de Nemours. — M., très pleine, rose tendre.
— *de Sutherland.* — M. ou gr., tr. mult., carnée.
Gabrielle d'Estrées. — M., pl., blanche, rosée au bord.
Gloire de Guérin. — Moyenne, très pleine, carmin vif.
Jacques Laffitte. — Gr., rose carmin; superbe fleur.
Julie Dupont. — M., pl., bien faite, rose vif.
Lady Fordwich. — Moyenne, pleine, rouge.
Madame Emma Dampierre. — M., pl., rouge.
— *Laffey.* — Grande, pleine, rouge clair.
Maréchal Soult. — Moyenne, très pleine, rose purpurin.
Marquesa Bocella. — Gr., pl., carnée.
Mélanie Cornu. — Moyenne ou gr., très pleine, rouge vif.
Pauline Plantier ou *Clémentine Seringe.* — Très gr., pleine, rose clair.
Perpétuelle de Neuilly. — Moyenne ou gr., rouge carmin.
Prince Albert. — Moyenne ou grande, très pleine, variant du rose au violet foncé.

Princesse Hélène. — Gr., tr. mult. ou pl., rouge pourpre clair.
Psyché. — Petite, très pleine, beau rose.
Victoria. — M. ou gr., presque pl., rouge clair.
Rivers. — M., très pleine, rouge nuancé.
Sisley.—Moyenne ou grande, pleine, cerise violacé vif.

Nous cultivons déjà un bon nombre de variétés de ces sortes de roses dont quelques-unes proviennent des fécondations des Portlands.

14 Rosa Damascena. — Roses de Damas.

Admirable. — Moyenne, pleine, blanc bordé de rouge.
Belle d'Auteuil. — Rose tendre.
Blanche Davilliers. —Moyenne, pleine, blanc pur.
Duc de Cambridge. — Gr., pleine, pourpre.
Henri IV. — Très grande, rose vif.
Léda. — Blanche, tigrée de lilas.
Madame Hardy.—Grande, très pleine, creusé blanc pur.
Œillet parfait.—M., pl., bien faite, blanche, panachée de rouge.
Pompon Toussaint. — Petite ou M., bombée, rouge cl.
Princesse Amélie. — Rose tendre.

15 Rosa Provincialis. — Roses de Provence.

Adèle Prévost. — Carnée.
Aglaé Adanson.— Grande, très multiple, rose maculé.
Anna Czartoryska. — Gr., pl., rouge pourpre, ponctuée.
Aspasie. — Moyenne, pleine, bien faite, carnée.
Atala. — Gr., pl., blanc carné.
Blandine. — Gr., double, glob., blanche.
Clarisse Jolivet. — Grande, pleine, blanc pur.
Élisa le Mesle. — Petite ou moyenne, blanc pur.
Grand Sultan. — Grande, très pleine, carné tendre.
Joséphine Oudin. — M., pl., bien faite, blanc jaunâtre.
La Calaisienne. — Rose nuancé.
La Vallière. — Grande, pl., carnée.
La Vestale. — M., pleine, blanche.
Mélanie Waldor. —Blanche.
Néron. —M., pleine, cramoisi violet ponctué rouge.
Pauline Garcia. — M., pl., blanc jaunâtre.
Princesse Clémentine. — Gr., pl., blanc pur.
Séphora. — Gr., pl., carnée, à filets au centre.
Stradella. — M., pl., rose, à filets au centre.

Soit par des jeux de la nature, soit par des fécondations croisées entre les rosiers de Damas, de Provence, de Provins et même de Belgique, il paraît impossible maintenant de rapporter avec certitude à chacune de ces espèces les variétés qui lui appartiennent. Il n'y a pas deux auteurs d'accord sur ce point.

16 Rosa Gallica. — Roses de Provins.

Abailard. — M., pl., rose, marbré.
Agar. — M., double, à rosette, rose foncé, ponctuée.
Ambroise Paré. — M., pl., à rosette, pourpre foncé, ponctuée.

Aréthuse. — Incarnat.
Baron Cuvier. — Grande, presque pleine, rouge violeté.
Belle de Fontenay. — M., pl., rose maculé blanchâtre.
Bérengère. — Rose ponctué de blanc.
Berlèze. — Moyenne, pleine, cramoisi violet ponctué.
Belle cramoisie. — Grande, pleine, plate, violet clair.
—— *de Marly.* — Gr., pleine, rouge vif nuancé violet.
—— *de Crécy.* — Moyenne, très pleine, pourpre noir.
Camaïeu. — Moyenne, pleine, rouge violacé strié blanc.
Camille Desmoulins. — Grande, pleine, rose cramoisi.
Casimir Périer. — Rouge cerise.
Catinat. — Moyenne, pleine, violet ponctué pourpre.
Clorinde. — Moy., très pl., bombée, rose à bords pâles.
Comte Foy. — Rose tendre.
— *Lacépède.* — Rose lilas.
— *de Nanteuil.* — Gr., tr. pl., pourpre violet.
Cynthie. — Très-grande, pleine, rose tendre.
Daubenton. — Rose foncé.
Désirée Parmentier. — Gr., pleine, bien faite, carnée.
Duc de Bassano. — Grande, très multiple ou pleine, rouge foncé marbré blanchâtre.
— *de Nemours.* — Moyenne, pl., cramoisi violet, marbré rouge.
Dumont d'Urville. — M., pl., bien faite, lilas foncé.
Dupuytren. — Moyenne, pleine, pourpre brun et violet.
Esther. — M., double, rose, panachée de lie de vin.
Fanny Bias. — Rose tendre.
Fornarina. — Moyenne pleine, rose ponctué blanc.
Franklin. — Rose cramoisi.
Général Bertrand. — M., bien double, panachée de rouge et de lilas.
— *Foy.* — M., pl., pourpre violet foncé, ponctuée.
Giselle. — M., pl., rose, ponctuée.
Guillaume Tell. — Grande, très pl., bombée, rose vif.
Honneur de Flandre. — Gr., très pleine, bien faite, rose.
Isabelle de Lorraine. — Grande, pl., rose, pâle au bord, ponctuée.
Jean-Bart. — M., pl., rose, ponctuée.
Jeanne d'Albret. — Très gr., pl., rose vif.
— *Hachette.* — Gr., double, rouge cramoisi, ponctué.
La Moskowa. — Grande, multiple, rouge velouté vif.
Lavoisier. — M., pl., rose foncé, ponctuée; feuil. panachées.
Malesherbes. — Rose rouge, ponctué.
Marceau. — M., pl., rose foncé, pontuée de rose.
Marie-Antoinette. — M. ou gr., très pleine, rouge clair nuancé.
Monthyon. — Grande, pleine, rose ardoisé.
Œillet flamand. — M., double, plate, panachée de rose rouge et de blanc.

Paquita. — Gr., pl., violacée.
Pluton. — M., pl., violet très foncé.
Pyrrhus. — Grande, pleine, bien faite, lilas clair.
Renoncule ponctuée.—M., pl., rouge vif ponctuée et marbrée.
Romulus. — Moyenne ou grande, rouge vif au centre, violet à la circonférence.
Rosamonde.—Moyenne, pl., rouge cl. lilacé, bien faite.
Sancho Pança. — Gr, pl., ardoisée.
Stratonice. — M., pl, rose foncé, ponctuée.
Théléville. — M., pl., pourpre cramoisi.
Tricolore ou *Reine Marguerite.* — Moyenne, presque pl., pourpre rayé blanc.
Triomphe de beauté. — M., pl., pourpre strié de violet.
— *de Flore.* — Rose tendre.
— *de Parmentier.* — Gr., pl., violet nuancé.
Turenne. — Gr., pl., rose.
Washington. — M., très pl., bombée, rouge pourpré.

C'est parmi les Provins que l'on trouve les fleurs les plus foncées en couleur. Ces arbustes sont aussi généralement les plus touffus; ils ont le bois gros, court, s'arrondissent aisément et forment des buissons plus réguliers que les autres. Beaucoup fructifient aisément, et c'est ce qui fait qu'on les a semés en quantité et que leur nombre s'est prodigieusement accru.

17 Rosa burgundiaca.
Pompon des Alpes. — Rose.
— *des Alpes.* — Blanche.

7ᵉ Tribu. *Rosiers velus.*

18 Rosa turbinata.
Aimable Eléonore. — Rose foncé.

19 Rosa villosa.
Ismérie. — Rose clair vif.

20 Rosa tomentosa.
Reversa. — Carnée, plus grande.

21 Rosa alba.
Antoinette. — M., double, blanche.
Belle de Ségur. — M., pleine, carnée.
Etoile de la Malmaison. — M., pl., carné tendre.
Félicité Parmentier. — Gr., tr. pleine, bombée, carnée.
Françoise de Foix.—Rose.
Joséphine.—Blanc carné.
Madame Audot. — M., pl., carné tendre.
Pompon Bazard.—Rose tendre.
——— *camellia.*—Rose.
Princesse Lamballe.—M., pleine, bien faite, blanc pur.
Royale ou *Grande Cuisse de nymphe.* — Grande, très multiple, blanc carné.

Il ne faut pas prendre à la lettre le nom *Rosa alba*, Rose blanche, puisqu'on

en voit ici beaucoup qui n'ont pas les fleurs blanches. On les a rangées sous la rose blanche parce qu'elles offrent plus d'affinité avec elle qu'avec toute autre.

22 Rosa Evratina.

Fausse Muscade rouge. — Rouge pâle.

8e Tribu. *Rosiers rouillés.*

23 Rosa eglanteria.

—— *capucine.* — Jaune en dehors, orangée en dedans.
——*jaune pâle.*—Toute jaune.
—— *lutea plena.* — Jaune, pleine.

Il ne faut pas confondre cette espèce avec la *R. sulphurea* n° 7.

24 Rosa rubiginosa.

Briard.—Rose lilas.
Poniatowski.—Carnée.

Les feuilles froissées de cette espèce sentent la pomme de reinette. Elle porte aussi le nom d'Églantier, mais on l'estime moins pour recevoir la greffe que l'espèce suivante.

9e Tribu. *Rosiers cynorrhodons.*

25 Rosa canina.

Rosier des collines. — Rose clair.

Vrais Églantiers. Ce sont les meilleurs sujets pour recevoir la greffe des espèces vigoureuses.

10e Tribu. *Rosiers indiens.*

26 Rosa Indica fragrans. — Roses thé.

Adam. — Très grande, pleine, rose clair.
Belle Archinto.—Gr., tr. pl., carné nuancé rose et jaun.
Bon Silène. — Gr., pl , pourpre variable.
Bougère. — Très grande, très pleine, rose hortensia.
Clara Sylvain. —M. ou grande, pleine, blanc pur.
Comte de Paris (Luxembourg). — Très gr., pl., rose cl.
Fleur de Cypris.—Moyenne ou gr., presque pl., carnée.
Gama. — Grande, pleine, carnée.
Goubault. — Grand multiple ou pl., rouge clair, centre aurore, très odorante.
Hamon. — Gr., presque pleine, rose passant au pourpre, centre aurore, très odorante.
Hardy.— Pleine, rose brillant.
Hyménée. — Grande, pleine, bombée, jaunâtre.
Maréchal Bugeaud. — Gr., pl., rose foncé, à rosette au centre.
Marie de Médicis. — Gr., pl., rose, à fond jaunâtre.
Mondor. — Gr., pl., centre chamois, rose cuivré sur les bords
Niphetos.—Tr. gr., tr. mult., grands pétales, blanc pur.
Nitida. — Blanche, à cœur cerise.
Prince d'Esterhazy.—Gr., presque pl., globuleuse, rose.

Reine des Belges. — Grande, très pleine, blanc pur.
— *Victoria.* — Gr., pl., jaune passant au blanc.
Safrano. — Moyenne, mult. ou très mult., jaune clair.
Smithii. — Moyenne ou grande, très pl., jaune soufre.
Souvenir d'un ami. — (Greffe.) Fleurs d'un beau rose tendre.
Strombio. — Gr., mult. ou très mult., glob., blanche.
Taglioni. — Blanche, plane.
Triomphe du Luxembourg. — Tr. gr., pl., r., fond aurore.

27 Rosa Bengalensis. — Roses du Bengale.
Adeline Côme. — Moyenne, pleine, blanche.
Augustine Hersent. — Rose violacé.
Baronne Delaage. — Moyenne ou grande, pleine, rouge.
Beau Carmin du Luxembourg. — Moyenne, pl., pourpre foncé velouté.
Camelia Olry. — Gr., mult. ou très mult., glob., bl. pur.
Cels multiflore. — Grande, pleine, carnée, très florifère.
Commun. — Rose.
Cramoisi supérieur. — Moyenne, pleine, cramoisi vif.
Desfontaines. — Moyenne, pleine, blanc pur.
Eugène Beauharnais. — Pourpre.
Fabvier. — M., mult., rouge pourpre vif éblouissant.
Fanny Duval. — Grande, pleine, blanche, centre carné.
Madame Bréon. — Droite, grande, pleine, beau rose.
Marjolin. — Grande, très pleine, pourpre vif.
Miellez. — Gr., plus ou moins mult., bl. teint jaunâtre.
Miranda. — Gr., presque pl., glob., bl. centre rose.
Romain Desprez. — M. ou gr., très pl., rouge clair.
Theresia Stravius. — Moyenne, pl., carnée, très florifère.
Triomphant. — Grande, pleine, rouge violacé.
Virginie Lebon. — Grande, presque blanc pur.

Hybrides qui ne fleurissent ordinairement qu'une fois par an et qui montrent le plus beau coloris.

Assuérus. — M. ou gr., très pl., bombée, carmin vif.
Belle de Rosny. — M., pl., rose tendre un peu lilacé
Bobelina. — Rose purpurin.
Brennus. — Rouge cramoisi.
Châtelain. — Rose ardoisé, large.
Colbert. — Moyenne, pleine, rouge pourpre.
Comtesse de Lacépède. — Grande, pl., bien faite, carnée.
Docteur Billiard. — M., pl., bombée, rouge très vif.
Edouard Delair. — Rouge vif passant au clair.
Général Daumesnil. — M. ou gr., pl., pourpre violet, centre clair.
— *Kléber.* — M., pl., bien faite, pourpre vif viol.
Hippocrate. — Rose violacé.
Hybride de Brown. — Rose tendre, centre rouge.

Hybride Lamarque.—Pourpre foncé, nuancé de rouge feu.
Lady Stuart. — Grande, très pleine, carné tendre.
La Nubienne. — Pourpre ardoisé.
Las Cazas — Rose, très grande.
Madame Plantier. — Blanc pur.
— *Rameau.* — Rouge feu.
Malton.— M. ou grande, très mult., cram. pourpre.
Othello.— Grande, pleine, violet ardoisé, bords clairs.
Parny. — Lilas clair, pleine, large.
Richelieu.— M., tr. pl., bien faite, rose, corymbifère.
Triomphe d'Angers. — Cramoisi brillant.
— *de Guérin.*— Gr., tr. mult. ou pleine, carnée.
— *de Laqueue.* — Gr., tr. pl., bien f., r. lilacé.
Vandael. — Cramoisi pourpre, large.
Violette de Jacques. — Violet foncé.
Volney. — Grande, pl., plate, rose lilacé, très florifère.

28 Rosa Sinensis. — Rosiers de la Chine.
Éblouissante. — Cerise feu.
Sanguine. — Cramoisi vif.

Ces rosiers sont grêles et s'élèvent peu ; on les désigne généralement sous le nom de Bengales pourpres ou sanguins.

29 Rosa Lawrenceana. — Roses de Laurence.
Double. — Rose.
Gloire des Laurences.— Très petite, pleine, rose.
La Liponne. — Très petite, pleine, rose.
La Miniature. — Très petite pleine, rose foncé cramoisi
La Mouche.— Très petite, pleine, rouge clair.
Lilliputienne. — Rose foncé.
Pompon bijou.— Petite, presque pleine, rose clair.
Pourpre brun. — Très petite, pleine, pourpre brun.

Ces rosiers sont des miniatures charmantes du R. du Bengale ; quelques-uns ne s'élèvent qu'à 0m.08 à 0m.12.

30 Rosa Borboniana. — Roses de Bourbon.
Acidalie.— M. ou gr., pleine, blanc légèrement rosé
Armosa.— Rose vif.
Bouquet de Flore. — M., presque pl., r. très frais viol.
Charles Desprez. — Moyenne, pl., b. faite, rose tendre.
Desprez.— Rose violacé, pleine.
Docteur Roques. — M., pl., bomb., b. f., rouge viol.
Duc d'Aumale. — Grande, pleine, rose.
Dumont de Courset.— M., tr. pleine, carmin clair ou cramoisi foncé, très jolie.
Georges Cuvier.— M., pl., bien faite, cerise et rose cl.
Gloire de Paris.—Gr., pl., b. f., rouge vif à reflet cram.
Henry Plantier. — M. ou grande, très pleine, rose.
Julie Sisley. — Grande, pleine, rose violacé.
Le Phœnix.— Grande, pleine, rouge violacé vif.

Madame Angélina. — M., très mult., blanc jaunâtre passant au carné clair.
— *Nérard.* — M., pl., carné tendre.
Marianne. — Gr., pl., rose vif; très belle.
Marquise d'Ivry. — M., pl., rose hortensia.
Mistriss Bosanquet.—M., presque pleine, blanc carné.
Parquin. — M., pl., violacée.
Poiteau.— Rose vif.
Princesse Adélaïde.—Mousseuse; fl. gr., pl., bien faite, rose, bien imbriquée, florifère.
Proserpine. — M., pl., bien faite, cramoisi vif.
Reine des îles de Bourbon. — Carnée.
Souchet. — M., pl., bien faite, carmin pourpre.
Sutty. — M., pleine, pourpre violet foncé.
Theresita. — Moyenne, pleine, rose très frais.
Thislé. — M., double, plate, rose purpurin.

31 Rosa Noisettiana. — Roses Noisette.

§ I. *Noisettes dont tous ou presque tous les rameaux sont florifères.*

Aimée Vibert.—Moyenne, très pleine, blanc pur.
Boulogne.—Petite ou moyenne, violet bleuâtre, pleine.
Charles X. — Moyenne, très pleine, pourpre carmin.
Chromatella. — Gr., pl., jaune foncé.
Desprès. — Grande, pleine, fond jaune rosé.
Du Luxembourg. — Gr., pl., rose tendre, centre rouge.
Isabelle d'Orléans.— Blanche, pleine.
Ophélie. — Moy., pl., chamois foncé.
Solfatare. — Gr., pl., jaune soufre.

Les grandes variétés de Noisette sont d'excellents sujets pour recevoir la greffe des Bengales dans les pays où ces arbrisseaux ne gèlent pas.

§ II. *Noisettes dont beaucoup de rameaux ne fleurissent pas naturellement.*

Bougainville. — Rose foncé.
Lamarque. — Blanche.
L'Angevine. — Carnée.

Le rosier Noisette, introduit en France en 1814 par le frère du pépiniériste de ce nom, paraît devoir son origine à une fécondation croisée entre un R. du Bengale et un R. muscat. Il a produit chez nous, en très peu de temps, un grand nombre de variétés et d'hybrides, dont la plupart sont d'une beauté remarquable.

11e Tribu. *Rosiers à styles soudés* (1).

32 Rosa sempervirens. — Rosiers toujours verts.
Adélaïde d'Orléans. — Blanche, pleine.

(1) Cette tribu contient maintenant plusieurs rosiers à styles non soudés.

Dona Maria. — Moyenne, blanc pur.
Félicité Perpétue.— M., pl., bomb., blanc légér. carné.
Mélanie de Montjoie.— Blanche, pleine, large.
Spectabilis. — Rouge vineux.

Propre à couvrir des murs ou des tonnelles.

33 Rosa multiflora. — Rosiers multiflores.

Belle de Baltimore. — Petite, double, bl., un peu carné.
Blanche. — Petite, pleine, blanche, double.
Elégant. — Petite, pl., rose rouge.
Rouge. — Rouge double.
Laure Davoust.—Pet., très pleine, blanche, rose lilas.

Ces rosiers doivent être palissés ou dirigés en guirlande ; ils supportent difficilement dix degrés de froid.

34 Rosa moschata. — Roses muscates.

Double. — Blanche double.
Dupont. — Blanche simple.
La Princesse de Nassau. — M., tr. mult., pass. au bl.

12e Tribu. *Rosiers Banksiens.*

35 Rosa Banksiana. — Roses de Banks.

A fleurs blanches. — Petite, blanche, pleine, odorante.
Jaune.— Petite, jaune, sans odeur.

Palissés contre un mur, ces rosiers prennent un développement immense et produisent un effet admirable. Ils craignent les grandes gelées.

Nous ajoutons à la liste précédente, qui n'indique que des plantes déjà connues et assez généralement répandues, un extrait des catalogues des deux dernières années.

Hybrides remontantes.

Alphonse Karr.
Belle américaine.
Châteaubriand.
Comte d'Egmont.
C. de Derby.
Docteur Arnal.
Étendard de Marengo.
Géant des batailles.
Général Négrier.
Léonora.
Madame Guillot.
Mme Tradeaux.
Noémi.
Sidonie.

R. bengales.

A 5 couleurs de Chine.
Douglas.

R. thés.

Caméléon.
Queen Victoria.

R. de l'ile Bourbon.

Appoline.
Carache.
Césarine.
Duchesse de Thuringe.
Du Petit-Thouars.
Henry Clay.

Lawson Gower.	R. NOISETTES.
Marcy-Monge.	
Paul et Virginie.	*Anemonæflora.*
Souvenir de la Malmaison.	Caroline Marniesse.
Vicomte de Cussy.	Laïs.
Vierge de Lemnos.	Vicomtesse d'Avesnes.

On cultive encore le *R. Brownii*, Spreng. Espèce du Népaul. Grimpant comme les Rosiers de Banks, mais plus rustique; à fleurs odorantes, d'un blanc de crème. Très propre à garnir les treillages et à couvrir les murs.

ROSE DE DAMAS, R. D'OUTRE-MER, R. TRÉMIÈRE, voir *Althæa rosea.*

R. DE GUELDRES, voir *Viburnum opulus sterilis.*

R. DE NOEL, voir *Helleborus niger.*

R. D'INDE, voir *Tagetes.*

R. DU CIEL, voir *Viscaria cœli rosa.*

R. DU JAPON, voir *Hydrangea Hortensia.*

ROSEAU, voir *Arundo.*

ROSIER, voir *Rosa.*

ROSMARINUS *officinalis*; ROMARIN OFFICINAL. (Labiées.) Indigène. De 1^{m}.50 et plus; aromatique; feuilles persistantes, linéaires; en fév.-mai, fleurs bleu pâle, latérales. Terre légère; exposition chaude et abritée; multipl. de boutures, de marcottes et d'éclats des pieds. Tondu et arrosé, il se garnit davantage. — Variétés panachées en blanc : *R. argenteus*; en jaune : *R. aureus*. Délicates, et d'orangerie.

ROTANG, ROTAING, voir *Calamus.*

ROUMA, voir *Ranunculus Africanus.*

ROUVRE, voir *Quercus robur.*

R. DES CORROYEURS, voir *Rhus coriaria.*

RUBUS *fruticosus*, L.; RONCE COMMUNE. (Rosacées.) Indigène. On cultive les variétés SANS ÉPINES, A FRUITS BLANCS; — A FEUILLES PANACHÉES; — A FLEURS DOUBLES BLANCHES. Cette dernière porte, en juin-nov., une quantité de bouquets de fleurs blanches, semblables à de petites Roses. On taille les branches mortes ou altérées au printemps; on lui donne un tuteur ou on la palisse contre un mur. Bonne terre franche et mi-soleil. — R. A FLEURS DOUBLES ROSES. Jolies fleurs roses, très doubles, hémisphériques, à pétales intérieurs linéaires.

On la place à l'ombre afin qu'elle garde plus longtemps ses couleurs. Trouvée sauvage en 1817 près de Clion (Indre).

R. *laciniatus*, H. P.; R. A FEUILLES DÉCOUPÉES. Feuilles découpées; en juill.-sept , nombre infini de fleurs roses. Même culture; multipl. de graines, marcottes, éclats des pieds.

R. *odoratus*, L.; R. ODORANTE, FRAMBOISIER DU CANADA. Arbuste de 2^m à $2^m.50$, sans épines; feuilles grandes, palmées, à 5 lobes; en juin-sept., fleurs semblables à des Roses simples. L'extrémité des rameaux laisse aux doigts une matière un peu visqueuse, à odeur agréable, comme celle des fleurs; fruits semblables à des Framboises. Terrain frais et ombragé; couper le bois mort au printemps. Multipl. de traces. — Variété à fleurs blanches et plus grandes

R. *arcticus*, L.; R. DU NORD. De Suède. Tige de $0^m.16$ à $0^m.22$; feuilles à 3 folioles dentées; en mai, fleurs d'un rose vif, solitaires au sommet des rameaux; petits fruits ayant la couleur, l'odeur et le goût de Framboise. Terre de bruyère; multipl. de traces; exposition ombragée.

R. *rosæfolius*, Sm.; R. A FEUILLES DE ROSIER. Tige droite, de $0^m.65$, feuilles pennées; tout l'été, fleurs blanches, doubles, larges de $0^m.055$, ressemblant à une Rose; fruits mangeables. Pleine terre l'été, orangerie l'hiver; terre ordinaire; multipl. de drageons et de boutures.

R. *Moluccanus*, L.; R. DES MOLUQUES. Tige sarmenteuse, sans épines, couverte d'un duvet roux, ainsi que le dessus des feuilles, hastées, à 4 ou 5 lobes; fleurs jaunâtres, réfléchies, de peu d'éclat. Serre tempérée; terre franche légère; multipl. de marcottes et boutures.

RUDBECKIA *speciosa*, Schrad.; R. RUDBECKIA ÉLÉGANT. De l'Am. sept. Plante vivace, touffue, de $0^m.70$; feuilles radicales lancéolées, nervées, pétiolées, les caulinaires plus étroites, sessiles, parfois incisées; en août, capitules terminaux, jaune safrané, larges de $0^m.08$, à disque pourpre noir.

R. *Drummondii*. Hook.; R. DE DRUMMOND. De la Californie. Vivace; de $0^m.65$; feuilles profondément découpées en lanières lancéolées-linéaires, capitules à 6 rayons larges, ovales, arrondis, réfléchis, pourpre

noir, jaunes à l'extrémité. Multipl. de boutures et de graines; pleine terre en été et orangerie l'hiver.

Rudbeckia purpurea, voir *Echinacea purpurea.*

RUE DE CHÈVRE, voir *Galega officinalis.*

RUELLIA *ovata,* Cav.; *Calophanes ovatus,* Benth.; RUELLIA A FEUILLES OVALES. (Acanthacées.) Du Mexique. Vivace; tiges couchées; feuilles opposées, ovales, velues et ciliées; en août, fleurs bleues, grandes, disposées par 3 à l'aisselle des feuilles, à divisions arrondies, crénelées. Sur couche et sous châssis l'été; serre tempérée l'hiver près du jour; terre substantielle; arrosements fréquents pendant la végétation; multipl. de graines et de boutures.

R. *lactea*, Cav.; *Cryphiacanthus lacteus*, Nees.; R. BLANC. Du Mexique. Vivace. En août, fleurs blanc de lait pur.

R. *formosa*, Andr.; *Arrhostoxylum formosum,* Nees.; R. MAGNIFIQUE. Du Brésil. Tige sous-ligneuse, grêle, ayant besoin de soutien, velue, ainsi que les feuilles qui sont ovales, entières; presque toute l'année, fleurs d'un rouge éblouissant, grandes, disposées 2 à 4 au sommet de longs pédoncules axillaires ou terminaux. Il faut empêcher cette plante de s'allonger, en la taillant, ou la renouveler souvent pour qu'elle soit belle. Serre chaude; terre franche; multipl. facile de boutures sur couche chaude; garantir des kermès.

R. *lilacina*, Hook.; *Dipteracanthus Schauërianus*, Nees.; R. LILACÉE. Du Brésil. Arbrisseau de 1^m; feuilles ovales, acuminées, entières; fleurs pourpres, blanches à la base du tube. Serre chaude. Culture de la précédente.

R. *macrophylla*, Vahl.; *Stemonacanthus macrophyllus*, Nees.; R. A GRANDES FEUILLES. De l'Am. austr. Plante de 1^m; feuilles très grandes; fleurs également grandes, d'un rouge écarlate, en panicule dichotome, terminale. Serre chaude; bonne terre mélangée.

R. *Purdieana*, Hook.; *Dipteracanthus Purdieanus*, Nees.; R. DE PURDIE. De la Nouv.-Grenade. Arbrisseau de $0^m.30$ à $0^m.50$; feuilles entières, ovales, acuminées; fleurs disposées 2 à 2 au sommet des rameaux, d'un lilas pourpre très brillant, entremêlées de bractées foliacées. Culture des autres espèces.

R. *villosa*, Pohl.; *Siphonacanthus villosus*, Nees.; R. VELU. Du Brésil. Bel arbrisseau rameux, velu; feuilles entières, obtuses, atténuées en pétiole; fleurs d'un bel écarlate orangé, munies de bractées et réunies au sommet des tiges en un bel épi allongé. Même culture.

Ruellia persicæfolia, voir *Goldfussia anisophylla*.

R. *varians*, voir *Eranthemum nervosum*.

RUSCUS *aculeatus*, L.; FRAGON PIQUANT; PETIT HOUX; HOUX-FRELON. (Liliacées.) Indigène. Ligneux; tige de $0^m.65$, portant de petits rameaux ovales, pointus et piquants, ressemblant à des feuilles; en déc. et juin, fleurs petites, solitaires, blanches, naissant à la surface supérieure des rameaux foliiformes. Fruits gros et rouges comme des Cerises pendant l'automne et l'hiver. Terre légère et ombragée; multipl. de graines et par la division du pied.

R. *racemosus*, L.; F. LAURIER ALEXANDRIN. D'Italie. Tiges de 1^m à $1^m.30$, rameuses, luisantes, d'un beau vert; ramules comprimées, foliiformes, disposées plusieurs sur de petits rameaux cylindriques semblables à des feuilles composées de 5 à 7 folioles; fleurs comme le précédent; fruit d'un beau rouge. Propre aux bosquets d'hiver.

R. *hypophyllum*, L.; F. HYPOPHYLLE. D'Italie. Il diffère du précédent par ses tiges anguleuses, de $0^m.65$; par ses ramules aplaties, simples, elliptiques, non piquantes, et par ses fleurs placées en dessous comme en dessus des ramules. Orangerie. Avec ses tiges on fait de petits balais. Ces plantes, toujours vertes, peuvent garnir le dessous des bosquets.

R. *androgynus*, L.; F. ANDROGYNE. De Madère. Tiges de $1^m.50$ à 2^m, sarmenteuses; ramules aplaties, ovales, larges à leur base et luisantes; en été, fleurs plusieurs ensemble, blanc soufré, sortant des crénelures des ramules. Fait de superbes palissades en serre tempérée. Terre franche légère; même multipl.

RUSSELIA *sarmentosa*, Jacq.; *R. multiflora*, Curt.; RUSSELIA SARMENTEUX. (Scrophularinées.) De la Vera-Cruz. Vivace; tige de $0^m.30$ à $0^m.35$; feuilles ovales, aiguës, dentées; en juin et juillet, fleurs écarlates, très jolies, en panicules. Terre de bruyère; multipl. de marcottes et de boutures; serre chaude.

R. *juncea*, Zucc.; R. JONCIFORME. Du Mexique. Arbrisseau à tiges nombreuses, grêles, pendantes si on ne les soutient pas, sans feuilles, ou en ayant rarement de très petites; tout l'été, fleurs rouge cocciné, tubuleuses, en panicules verticillées à l'extrémité des rameaux. Serre chaude; multipl. d'éclats, de graines et de boutures. Il faut suspendre le pot ou attacher les rameaux sur un treillage rond pour jouir de la fleur de cette plante singulière; ou mieux la planter en pleine terre en serre, et attacher la tige principale à un long tuteur; les rameaux retomberont avec grâce en formant la pyramide.

RYTIDOPHYLLUM *floribundum*; RYTIDOPHYLLE A FLEURS NOMBREUSES. (Gesneriacées.) Tige herbacée, ligneuse au collet; feuilles serrées, irrégulièrement dentées, tubulées, un peu rugueuses; pédoncules axillaires, solitaires, triflores, munis à leur base de 2 bractées filiformes; fleurs vermillon foncé, nuancé de cramoisi. Terre de bruyère; serre tempérée ombragée, près du jour.

Rytidophyllum tomentosum, voir *Gesneria tomentosa*.

S.

SABINE FEMELLE, voir *Juniperus tamariscifolia.*

S. MALE, SABINIER, voir *J. cupressifolia.*

SABLINE, voir *Arenaria.*

SABOT DE VÉNUS, voir *Cypripedium.*

SACCHARUM *officinarum*, L.; CANNE A SUCRE COMMUNE. (Graminées.) Des Indes. Plante trop intéressante pour qu'on n'en cultive pas au moins un pied, partout où il y a une serre chaude. En pleine terre dans la serre, avec de l'humidité et de la chaleur, elle deviendra aussi belle que dans les colonies. Multipl. par bouture de la tige coupée en tronçons et par éclats du pied.

S. *variegatum;* C. RUBANÉE. Jolie variété à tige rubanée de jaune et de violet rouge, plus estimée pour son produit en sucre.

SAFRAN, voir *Crocus.*

SAGITTARIA *sagittifolia*, L.; FLÉCHIÈRE COMMUNE. (Alismacées.) Indigène. Tige droite, de $0^{m}.10$ à $0^{m}.15$; feuilles nervées, en forme de fer de flèche; en juin-

juillet, fleurs en épi terminal, verticillées par 3, moyennes, blanches, un peu teintes de pourpre, les supérieures mâles, les inférieures femelles.

S. *Sinensis*, Bot. Mag.; F. DE LA CHINE. Feuilles larges, spatulées; fleurs plus grandes que dans la précédente. Toutes deux se placent dans les bassins des jardins.

SAINBOIS, voir *Daphne Gnidium*.

SAINFOIN, voir *Hedysarum*.

S. DU CANADA, S. OSCILLANT, voir *Desmodium*.

SALICAIRE, *Salicaria*, voir *Lythrum*.

SALISBURIA *adianthifolia*, Sm.; *Ginkgo biloba*, L.; GINKGO A DEUX LOBES; ARBRE AUX QUARANTE ÉCUS. (Conifères.) Du Japon. Arbre dioïque à racines pivotantes; tige pyramidale s'élevant très haut quand elle ne perd pas sa flèche; feuilles rapprochées en faisceau, cunéiformes, bilobées, larges de $0^m.08$; fleurs mâles jaunâtres, disposées en très petit chaton; fleurs femelles solitaires; drupes ovales, charnues, grosses comme des Prunes de Damas; amande blanche, bonne à manger; on la fait rôtir comme des Châtaignes. Terre franche, profonde, un peu humide; exposition ombragée. Multipl. de rejetons, de marcottes, ou de boutures, en févr. et mars, avec des branches de l'année, ayant un talon du bois de 2 ans, sans en couper l'extrémité, dans une terre douce, fraîche et ombragée.

En 1822, on a trouvé près de Genève un individu femelle qui donne des fruits chaque année; on en a pris des greffes qui, dans le Jardin botanique de Montpellier, ont donné des fruits la 3e année; aujourd'hui, on voit quelques *Ginkgo* femelles dans les jardins.

SALIX *alba*, L.; SAULE COMMUN, S. BLANC. (Salicinées.) Indigène. Arbre de 13 à 16^m. On a l'habitude de l'étêter et ensuite de couper les branches tous les 2 ou 3 ans; aussi le tronc pourrit, se creuse, et il ne reste que l'écorce, ce qui ne l'empêche pas de produire de fortes branches. Pour le multiplier, on se contente de faire des trous avec un pieu et d'y enfoncer une branche. Cette méthode ne peut convenir que dans les terres d'alluvion. Il faut que la terre qui entoure la base de la branche soit meuble et nutritive, afin que les racines qu'elle développera puissent s'étendre. Tous les Saules conviennent aux sites aquatiques des jardins paysagers.

Le bois est tendre et léger, un peu plus fin que celui des Peupliers.

S. *purpurea*, Sm.; S. POURPRE; OSIER ROUGE OU FRANC. Indigène. Branches d'un rouge pourpre très vif; feuilles longues, étroites, finement dentées. C'est le plus estimé par les vanniers et tonneliers, parce que ses branches, moins rameuses, se fendent plus facilement

S. *acutifolia*, Willd.; S. VIOLET. Arbrisseau à rameaux très souples; son écorce violette et poudreuse en fait une plante d'ornement; feuilles lancéolées, aiguës.

S. *vitellina*, L.; S. OSIER JAUNE. Indigène. Arbrisseau de 3 à 4^{m}, à rameaux jaunes ou orange; feuilles étroites, soyeuses et blanchâtres en dessous. Il est sensible à la gelée dans les terres froides. Les jardiniers et les tonneliers en font un grand usage.

S. *viminalis*, L.; S. VIMINAL; OSIER VERT, DE RIVIÈRE OU DES ILES. Indigène. Rameaux longs, vert-jaune, légèrement soyeux; feuilles lancéolées-linéaires, ondulées, soyeuses et argentées.—Variétés à écorce noire ou blanche, d'où les noms d'OSIER NOIR ou BLANC. Ses branches, moins flexibles, mais d'une plus longue durée que celles des précédents, ont besoin d'être un peu desséchées pour être employées comme liens. Terrains les plus humides.

S. *pentandra*, L.; S. ODORANT. Indigène. Arbre élevé, à rameaux rougeâtres et cassants; feuilles grandes, oblongues, dentées, luisantes, et dont les grandes stipules sont élégamment frangées. Arbre d'ornement.

S. *caprea*, L.; S. MARCEAU. Indigène et grand. Feuilles ovales, ridées, cotonneuses en dessous.—Variété à feuilles d'Orme;—autre à feuilles panachées. Il réussit dans les craies.

S. *Babylonica*, L.; S. PLEUREUR; PARASOL DU GRAND-SEIGNEUR OU S. DE BABYLONE. D'Orient. Arbre de 10 à 15^{m}. On connaît l'effet qu'il produit par ses rameaux très grêles, très souples, pendants jusqu'à terre, et garnis de feuilles longues, lancéolées-linéaires.—*S. annularis*, Hort.; S. A FEUILLES ANNULAIRES. Variété à rameaux pendants; feuilles toutes contournées en tire-bouchon et produisant un effet singulier. Végétation souvent languissante.

Les Saules aiment un terrain humide, et se propagent de marcottes, de boutures, nommées PLANTARDS ou PLANÇONS, et par la greffe. Quelques espèces ne sont que des arbustes; tels sont le *S. argentea*, S. ARGENTÉ, de l'Am. sept., a feuilles argentées des deux côtés; le *S. myrsinites*, S. A FEUILLES DE MYRTE, et le *S. arenaria*, S. DES SABLES. On cultive encore les *S. amygdalina, acuminata, cœrulea, cinerea, depressa, laurifolia, prunifolia, rosmarinifolia, triandra* et *Japonica*.

SALPIGLOSSIS *sinuata* R. et P.; *S. atropurpurea*, Sw.; *S. Straminea*, Hook; SALPIGLOSSIS POURPRE. (Scrophularinées.) Du Chili. Plante vivace, ou bisannuelle, de $0^m.50$, à fleurs infondibuliformes, longues de $0^m.035$, striées et nuancées de toutes les couleurs entre le blanc, le jaune, le violet et le pourpre. Semer sur couche en terre légère, repiquer en pot, pour rentrer en hiver en serre tempérée près du jour; ou mieux, semer au printemps comme plante annuelle en terre légère, où elle développera ses belles fleurs en juillet et août. Cette plante étant très sujette à varier par la couleur et par la grandeur de ses fleurs, on avait d'abord admis plusieurs espèces qui ont été réunies.

Salpixantha coccinea, voir *Eranthemum coccineum.*

SALSOLA *fruticosa*, L.; SOUDE EN ARBRE. (Chénopodées.) Indigène. Arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m, touffu, droit, toujours vert; feuilles subulées, charnues, petites et nombreuses; fleurs petites, d'un blanc sale, peu apparentes. Toute terre, à demi-ombre; craint les fortes gelées; multipl. de boutures et d'éclats.

SALVIA *candelabrum*, Bois.; SAUGE CANDÉLABRE. (Labiées) De la Sierra-Nevada, en Espagne. Arbuste sous-ligneux à la base, de 1^m à $1^m.30$; feuilles oblongues entières, rugueuses et velues. En juillet et août, fleurs assez grandes, à tube blanc jaunâtre en deh rs, et lèvre inférieure d'un bleu pâle, disposées en une grande panicule terminale. Multipl. de graines et de boutures, terre franche légère, orangerie.

S. *Cretica*, L.; S. DE CRÈTE. Feuilles étroites, presque linéaires; fleurs rouge pâle, en faux verticilles écartés. Pleine terre.

S. *officinalis*, L.; S. OFFICINALE, GRANDE SAUGE.

Plante très aromatique de l'Europe mérid., propre à faire des bordures dans les grands jardins. Les fleurs bleues ou blanches paraissent en juillet. — S. *Hispanorum*, Boiss. S. *tenuior*, Desf. ; PETITE SAUGE. D'Espagne. Variété à feuilles plus étroites et blanchâtres. — Il y a d'autres variétés A FEUILLES TRICOLORES, PANACHÉES DE ROUGE ET DE JAUNE, ou FRISÉES. Terre légère, exposition chaude. Multipl. de graines, ou de boutures et d'éclats, pour conserver les variétés.

S. *pomifera*, L. ; S. POMIFÈRE. De Crète. Tige ligneuse, de $1^m.30$ à $1^m.60$; feuilles ovales-lancéolées, cotonneuses; fleurs en épis, courtes, grosses, bleues, tachées de jaunâtre à la base de la lèvre inférieure. Terre légère ; orangerie. Au printemps, multipl. de graines semées en pot sur couche, ou de boutures, et par éclats des pieds.

S. *aurea*, L.; S. DORÉE. Du Cap. Arbrisseau de $1^m.50$ à 2^m; feuilles arrondies, dentées, ondulées; en mai, fleurs grandes, beau jaune doré qui devient couleur de rouille. Orangerie.

S. *Africana*, L.; S. D'AFRIQUE. Du Cap. Arbrisseau de $1^m.50$ à 2^m; feuilles ovales, dentées, cotonneuses en dessous; fleurs assez grandes, violettes ou bleu foncé, disposées en épis. En pot, et orangerie.

S. *Horminum*, L.; S. HORMIN. D'Espagne. Annuelle, tige de $0^m.70$; feuilles obtuses, crénelées, vert foncé; en juillet, fleurs en épi terminal, à bractées colorées, rose tendre. — Variété à bractées rouges, et autre à bractées violettes. Terre légère, chaude et sèche, au midi. Semer en place, ou en planche pour repiquer le plant.

S. *Indica*, L.; S. DE L'INDE. Vivace; tige de ^{m}; feuilles cordiformes, un peu lobées; en mai et juill., fleurs grandes, bleues, en faux verticilles. Même culture.

S. *argentea*, L.; S. ARGENTÉE. De Crète. Bisannuelle; feuilles grandes, oblongues, argentées; en mai et août, fleurs blanches, à bractées concaves disposées en faux verticilles. Même culture; multipl. de graines sur couche tiède au printemps et par éclats.

S. *bicolor*, Desf.; S. BICOLORE. De Barbarie. Vivace; tiges carrées de 1^m, persistantes en orangerie; feuilles ovales, crénelées, assez grandes; en juin, fleurs formant

un anneau au sommet des tiges, grandes, penchées, d'un beau bleu, avec une tache blanche à la lèvre inférieure. Même culture, mais couverture l'hiver.

S. *lavanduloides*, H. B.; S. A FEUILLES DE LAVANDE. Du Mexique. Vivace. Tiges herbacées, dressées, blanchâtres; feuilles pétiolées, oblongues, lancéolées, crénelées, aiguës, pubescentes; en mars, fleurs disposées en épi simple, d'un beau bleu. Serre tempérée; terre mélangée. Multipl. de boutures.

S. *chamædryoides*, Cav.; S. CITRONNÉE. De la Nouv.-Esp. Arbuste de 1^{m}; feuilles ovales, rugueuses, sentant le citron; fleurs grandes, d'un beau bleu. Orangerie et pleine terre; multipl. de boutures faciles et par éclats.

S. *eriocalix*, Bert.; S. A CALICE LAINEUX. De la Jamaïque. Arbuste à feuilles oblongues-lancéolées, dentées; en nov. fleurs disposées en longs épis, remarquables par leur calice violet-cramoisi et laineux, tandis que la corolle est d'un blanc sale. Rentrer en serre; exposition chaude pendant l'été; multipl. de graines semées sur couche tiède et de boutures étouffées.

S. *confertiflora*, Pohl.; S. A FLEURS PRESSÉES. Du Brésil. Belle plante sous-ligneuse, rameuse, de 1 à 2^{m}; feuilles ovales oblongues, dentées, drapées et gaufrées; en août et sept., la tige et les rameaux se terminent par de longs épis de fleurs rouges très courtes. Multipl. de boutures en sept. ou de graines sur couche au printemps; repiquer en pleine terre à grande distance, et arroser beaucoup. Elle mûrit ses graines; on peut la cultiver comme une plante annuelle.

S. *oppositifolia*, R. et P.; S. A FEUILLES OPPOSÉES. Des andes du Pérou. Arbuste à rameaux droits, pubescents; feuilles ovales, arrondies, crénelées; fleurs en épis terminaux, assez grosses, d'un rouge vermillon. Serre tempérée, ou pleine terre, à l'air libre pendant la belle saison.

S. *tubiflora*, Sm.; S. TUBIFLORE. Du Pérou. Plante ligneuse, pyramidale, de 1 à 2^{m}, à rameaux divergents, glabres ainsi que la tige; feuilles ovales, aiguës, pétiolées, longues de 0^{m}.06 et plus, un peu veloutées en dessus, nervées en dessous; en févr. et mars, fleurs rouge violacé, disposées en épis axillaires et terminaux. Cette plante fleurit mieux en serre chaude qu'en serre tempé-

rée. Terre de bruyère; multipl. facile de boutures.

S. *leonuroïdes*, Benth.; S. *formosa*, l'Hér.; S. FAUX LÉONURUS. Du Pérou. Tige ligneuse, de 1 à 2^{m}; feuilles en cœur, obtuses, crénelées; en été, grandes fleurs axillaires, d'un beau rouge écarlate, velues au sommet. Orangerie.

S. *splendens*, Ker.; *S. colorans*, Hort.; S. ÉCLATANTE. Du Brésil. Tiges canaliculées, de 0^{m}.70 à 1^{m}.30; feuilles ovales-acuminées, dentées; en sept.-déc., fleurs superbes, grandes, en longs épis, à pédoncule, calice, bractées et corolle d'un rouge éclatant. Serre chaude; terre à orangers; beaucoup d'eau l'été, peu l'hiver. Multipl. de boutures. Pour jouir de cette plante, il faut, en sept., en faire des boutures, que l'on conserve en serre chaude l'hiver; en mai suivant, on les met en pleine terre substantielle, à bonne exposition.

S. *fulgens*, Cav.; *S. cardinalis*, Kunth.; S. CARDINALE. Du Mexique. Port de la précédente, mais un peu velue; épis plus longs; calice brun violacé; corolle velue, d'un rouge pourpre éblouissant. Même culture.

S. *involucrata*, Cav.; *S. concolor*, Hortul.; S. A GRANDES BRACTÉES. Du Mexique. Vivace; tige de 0^{m}.70 à 1^{m}; feuilles en cœur, grandes, dentées en scie, lisses et douces comme du velours en dessus; fin de l'automne, gros épis terminaux de fleurs rouge violacé, enveloppées de grandes bractées de même couleur. Terre substantielle; serre tempérée; multipl. de boutures et d'éclats.

S. *Grahami*, Benth.; S. DE GRAHAM. Du Mexique. Arbuste de 1^{m} à 1^{m}.50, toujours vert; feuilles ovales, en cœur, petites, luisantes; en juillet et jusqu'aux gelées, fleurs pourpre violacé, géminées, disposées en grappe grêle, dressée.— Variété à fleurs coccinées. Orangerie; terre légère; multipl. de graines et de boutures.

S. *coccinea*, L.; S. ÉCARLATE. De la Floride. Tige ligneuse, de 1^{m}.50; feuilles en cœur, pointues, persistantes; fleurs grandes, écarlate vif, étroites, disposées en faux verticilles. Terre franche légère; serre tempérée ou très bonne orangerie près des jours; au printemps, multipl. de graines semées sur couche et sous châssis, dont le plant fleurit la même année, ou de boutures à l'ombre; arrosements modérés. — Variété plus élevée, à fleurs plus longues et plus brillantes.

S. *acuminata*, Vent.; S. A FEUILLES ÉTROITES. De la Caroline. Vivace; tiges dressées, de 1^m; fleurs azurées, disposées en panicules denses au sommet des tiges. Multipl. de graines, d'éclats, de boutures; conserver l'hiver sous châssis à froid; terre ordinaire.

S. *patens*, Benth.; S. A FLEUR LARGE. Plante vivace, rameuse, de 1^m à $1^m.30$; feuilles inférieures pétiolées, sagittées; les supérieures sessiles et oblongues; tout l'été, fleurs grandes, à lèvre inférieure très large, d'un beau bleu, en long épi terminal. Serre tempérée l'hiver, pleine terre légère l'été; multipl. de graines et de boutures étouffées. Il est fâcheux que cette plante montre peu de fleurs à la fois.

S. *floribunda*, Brongn.; S. A FLEURS NOMBREUSES. Du Mexique. Plante sous-ligneuse, rameuse, dressée, de 1 à 2^m; feuilles lancéolées-linéaires, denticulées dans la moitié supérieure; fleurs terminales, grandes, nombreuses, d'un léger bleu d'azur, très jolies, disposées en panicules dressées. Multipl. de boutures; orangerie.

Les Sauges, dont on compte aujourd'hui plus de 400 espèces, sont remarquables par leurs propriétés aromatiques. Elles forment de belles touffes, qui se couvrent, pendant les mois d'été et d'automne, de fleurs souvent très brillantes. Ces plantes, épuisant leur terre, ont besoin d'être fréquemment changées de place. Les espèces de serre qui se cultivent en pot doivent être souvent renouvelées au moyen des semis ou des boutures. Les vieux pieds, mis en pleine terre riche et fertile, en mai, pousseront avec vigueur et donneront, jusqu'à l'hiver, une profusion de fleurs magnifiques.

SAMBUCUS *nigra*, L.; SUREAU COMMUN. (Caprifoliacées.) Indigène. De 4 à 5^m; feuilles à 5 folioles ovales dentées; en juin, fleurs blanches, en ombelles; fruits bacciformes, noirs. — Variétés à fruits blancs; — à fruits verts, *S. viridis*, qui a une sous-variété à rameaux aplatis; — à feuilles panachées de blanc; — à feuilles panachées de jaune, *S. variegata*; — à feuilles laciniées, *S. laciniata*, plus recherchée à cause de l'élégance de son feuillage.—*S. cannabifolia*; S. A FEUILLES DE CHANVRE. Variété curieuse par ses folioles panachées et profondément découpées, qui fleu-

rit presque toute l'année et se reproduit de graines.

S. *rotundifolia*, Hort.; S. A FEUILLES RONDES. Autre variété à feuilles ternées et quinées, à folioles arrondies; fleurs blanches, doubles et stériles. Tous terrains et expositions, mieux sol frais et mi-soleil, surtout pour les variétés plus délicates. Multipl. de graines, de boutures et de rejetons. On en fait des haies.

S. *Canadensis*, Mich.; S. DU CANADA. Moins grand que le *S. nigra*; feuilles à 5-9 folioles oblongues, aiguës, dentées; ombelle de fleurs plus large. On l'appelle encore S. DE TOUS LES MOIS, parce que ses fleurs durent et se succèdent longtemps. Il trace beaucoup. — Variétés à fleurs doubles. Même culture.

S. *racemosa*, L.; S. A GRAPPES. De l'Europe australe. Arbre de 2^m à $2^m.30$; fleurs jaunâtres disposées en grappe ovale; fruits rouges de beaucoup d'effet. Culture du *S. nigra*; plus délicat. Situation abritée. — Le *S. pubens*, Mich., a des rapports avec ce dernier; mais ses feuilles sont pubescentes. Espèce délicate. Les sureaux reprennent si bien de bouture qu'on ne les multiplie guère autrement, quoique les semis réussissent très bien.

SANGUINARIA *Canadensis*, L.; SANGUINAIRE DU CANADA. (Papavéracées.) Vivace; tige de $0^m.16$ à $0^m.22$, garnie d'une seule feuille amplexicaule, radicale, veinée de rouge, en cœur à la base, à pétiole long et brun; en avril-mai, fleurs moyennes, à pétales ovales, très blancs. Terre légère et humide, mêlée de terreau de feuilles; exposition ombragée; multipl. par racines. Toutes ses parties répandent un suc rouge lorsqu'on les blesse.

SANICLE DE MONTAGNE, voir *Saxifraga granulata*.

S. FEMELLE, voir *Astrantia*.

SANSEVIERA *Guineensis*, W.; *Aletris Guineensis*, L.; SANSÉVIÈRE DE GUINÉE. (Liliacées.) Racines tubéreuses; feuilles coriaces, engaînantes, longues, lancéolées, aiguës, tachées de blanc; hampe droite, vert-bleuâtre; en juin-nov., fleurs odorantes, à tube court et à divisions longues, linéaires, blanches; baie rougeâtre et molle. Terre franche légère; serre chaude. Multipl. par œilletons, ainsi que pour les espèces suivantes.

S. *Zeylanica*, W.; S. DE CEYLAN. Feuilles épaisses,

longues, ondulées, engaînantes; fleurs blanches, en épi, exhalant une odeur suave pendant la nuit. Aussi délicate que la première. Serre chaude.

S. *carnea*, Andr.; *Sanseviella carnea*, Reich.; S. CARNÉE. De la Chine. Feuilles linéaires-lancéolées; en août, fleurs nombreuses, en épi, blanc rosé, odorantes; bractées brun rougeâtre. Culture dans les châssis des *Ixia* ou en pleine terre avec couverture l'hiver.

S. *sessiliflora*, Gawl.; S. A FLEURS SESSILES. De la Chine. Racines noueuses; feuilles formant touffes, disposées sur 2 rangs, canaliculées, embrassantes, planes, linéaires. A diverses époques, hampe de plus de 0m.16, rougeâtre, terminée par un épi de fleurs carnées, sessiles. Terre fraîche, légère; orangerie l'hiver.

SANTOLINA *Chamæcyparissus*, L.; SANTOLINE COMMUNE, PETIT CYPRÈS. (Composées.) De la France mér. Arbuste de 0m.50; feuilles persistantes, longues de 0m.03, pennées, à folioles nombreuses, disposées sur 4 rangs, petites, vert blanchâtre; en juillet et août, fleurs en capitules d'un beau jaune, à odeur forte. Terre légère; exposition chaude; multipl. de marcottes et boutures; couverture dans les fortes gelées. Propre aux bordures et à garnir les coteaux des jardins paysagers.

S. *tomentosa*, Pers.; S. BLANCHE. D'Espagne. Même port, mais plus blanche. Mêmes culture et usage.

SAPI PORTE-SUIF, *Sapium*, voir *Croton sebiferum*.

SAPIN, voir *Abies*.

Sapindus Sinensis, voir *Kœlreuteria*.

SAPINETTE, voir *Abies*.

SAPONARIA *officinalis*, L.; SAPONAIRE OFFICINALE. (Caryophyllées.) Indigène et rustique. Tiges de 0m.70; feuilles ovales-lancéolées, trinervées, qui, écrasées et battues dans l'eau, la font mousser comme du savon; en juillet, fleurs odorantes, rose violet. — Variété à fleurs doubles; — autre variété à fleurs doubles pourpres. Toute terre et toute exposition; multipl. par division de la touffe.

SARCOSTEMMA *grandiflorum*, Dne.; *Philibertia grandiflora*, Hook; SARCOSTÈME A GRANDES FLEURS. (Asclépiadées.) Plante vivace, grimpante; feuilles opposées, cordiformes, acuminées, pubescentes; en été, fleurs nombreuses, disposées au sommet de pédoncules axillai-

Sauge, voir *Salvia.*

Saule, voir *Salix.*

SAURURUS *cernuus*, L.; Saurure penché. (Saururées.) De Virginie. Vivace; racines rampantes; tiges herbacées, de 0m.40; feuilles en cœur allongé, à pétiole membraneux, stipulé; fleurs disposées sur un long spadice, blanchâtres, dépourvues d'involucre. Cette plante peut figurer dans les jardins paysagers, sur le bord des eaux, près des grottes humides.

Savonnier, voir *Kœlreuteria* et *Sapindus.*

SAXIFRAGA *crassifolia*, L.; *Megasea crassifolia*, Haw.; Saxifrage a feuilles épaisses. (Saxifragées.) De Sibérie. Vivace comme les suivantes; feuilles persistantes; épaisses, ovales, grandes, formant touffe; tiges de 0m.33, au printemps, fleurs d'un beau rose, en grappes terminales. Terre franche, légère et fraîche; mi-soleil; multipl. par la séparation des drageons tous les 3 ans. Les feuilles remplacent avec avantage, pendant l'hiver, les feuilles de Bette ou de Poirée pour les plaies vésicantes.

S. *ligulata*, Wall.; *Megasea ciliata*, Haw.; S. ligulée. Du Népaul. Vivace et de pleine terre; port de la précédente; fleurs plus grandes, à pétales ligulés blanc carné. —Variétés à fleurs plus roses et plus grandes. Multipl. d'éclats ou par division de la touffe, même par bouture de feuille dans l'été. Ces deux plantes sont très printanières.

S. *sarmentosa*, L.; S. sarmenteuse de la Chine. Tiges couchées, rougeâtres; feuilles purpurines en dessous, vertes et veinées de blanc en-dessus; en juin et juillet, fleurs en panicule; les 3 pétales supérieurs très petits, rose tendre et blanc, marqués d'une tache jaune à la base, les 2 inférieurs longs et blancs. Même culture; garantir des grands froids, ou orangerie; mult. de drageons. Propre aux rocailles humides, à l'ombre.

S. *cotyledon*, L.; *S. pyramidalis*, Lap.; S. cotylédone; S. pyramidale; Sedum pyramidal des jardiniers. Des Alpes. Feuilles longues, en spatule, charnues, étalées en rosette; en mai et juin de la 3e année de plantation, tige de 0m.50 à 0m.70, très élégante et couverte d'une quantité de jolies petites fleurs blanches. Pleine terre à mi-ombre, ou en pot et en orangerie; multipl. de graines et par la séparation des bourgeons latéraux ou propagules, qui sont assez rares.

S. *umbrosa*, L.; S. OMBREUSE; MIGNONNETTE, AMOURETTE. Des Alpes. Tiges de $0^m.22$ à $0^m.32$; feuilles rapprochées en rosettes; en avril et mai, fleurs en panicule, petites, blanches, pointillées de rouge. Multipl. par division de la touffe. Elle fait de jolies bordures.

S. *hypnoides*, L.; S. MOUSSEUSE, GAZON TURC. Des Alpes. Feuilles nombreuses, formant un gazon touffu à l'ombre, où elle se plaît; tiges de $0^m.14$ à $0^m.16$, terminées en mai par de jolies petites fleurs blanches.— La *S. cæspitosa*, dont les feuilles sont plus petites et serrées, est aussi recherchée.

S. *rotundifolia*, L.; S. A FEUILLES RONDES. Des Alpes. Tiges de $0^m.33$; feuilles réniformes; en mai et juin, fleurs petites, blanches, ponctuées de rouge, en élégante panicule terminale.

S. *furcata*, Lapeyr.; S. FOURCHUE. Des Pyrénées. Touffes basses, épaisses, étalées et d'un beau vert. Propres aux rocailles humides et ombragées.

S. *granulata*, L.; S. GRANULÉE; SANICLE DE MONTAGNE; CASSE-PIERRE. Indigène. Tiges de $0^m.22$ à $0^m.28$; feuilles réniformes ou lobées, presque palmées; en mai-juin, fleurs moyennes, blanches. Terre légère et toujours fraîche; mi-soleil; couverture l'hiver; multipl., quand les feuilles sont sèches, par la séparation des racines tuberculeuses, replantées de suite en pleine terre ou en pots. — Variété très belle à fleurs doubles.

S. *hirsuta*, L.; S. VELUE. Des Alpes. Tiges velues; feuilles réniformes; en mai, fleurs petites, blanches, ponctuées de rouge.

SCABIOSA *atropurpurea*, L.; SCABIEUSE FLEUR DE VEUVE. (Dipsacées) Des Indes. Bisannuelle; tiges de $0^m.65$; feuilles radicales spatulées ou pennatifides; en juillet-oct., fleurs nombreuses, réunies en capitules solitaires, pourpres, plus ou moins foncées ou veloutées, roses et panachées, à odeur de musc ou de fourmi. Terre meuble; exposition chaude; semer en place au printemps, ou mieux en automne, avec couverture l'hiver. — Variété naine ou au moins plus courte.

S. *stellata*, L.; S. ÉTOILÉE. Indigène et annuelle. Tige de $0^m.65$, dichotome; feuilles blanchâtres; en juillet-août, fleurs blanches. Même culture.

S *Caucasica*, Curt.; S. DU CAUCASE. Vivace; tiges sim-

ples ; feuilles inférieures lancéolées, les supérieures incisées; en juin-oct., capitules solitaires, très larges, plans, bleu tendre. Pleine terre ; multipl. de graines et d'éclats.

S. *Cretica*, L.; S. DE CRETE. Toujours verte. Tige ligneuse de $0^m.65$; feuilles lancéolées, blanchâtres; tout l'été, fleurs bleu pâle presque blanc. Terre légère ; orangerie ; multipl. de boutures ou de graines sur couche.

Scævola microcarpa, voir *Goodenia lævigata*.

Scandix odorata, voir *Myrrhis odorata*.

SCEAU DE SALOMON, voir *Polygonatum*.

Schaueria calycothricha, voir *Justicia flavicoma*.

SCHINUS *molle*, L.; SCHINUS MOU; POIVRIER D'AMÉRIQUE. (Anacardiacées.) Du Pérou. Arbre singulier, à rameaux effilés, pendants, exhalant une odeur de poivre; feuilles persistantes, pennées, à 20 ou 30 folioles lancéolées, dentées, celles de l'extrémité plus longues; en juillet, fleurs blanches, petites, en grappes. Terre franche légère; orangerie; multipl de graines et de marcottes ou de boutures en avril, sur couche chaude et sous cloche, à l'ombre; garantir du moindre froid.

SCHIZANDRA *coccinea*, Mich.; SCHIZANDRE ÉCARLATE. (Schizandrées.) Plante sous-ligneuse, grimpante, très touffue; feuilles ovales-lancéolées, aiguës, rarement dentées; en juillet, fleurs latérales, pédonculées, petites et écarlates. Pleine terre; couverture sur le pied pendant l'hiver; multipl. de graines et de rejetons.

SCHIZANTHUS *pinnatus*, R. et P.; SCHIZANTHUS A FEUILLES PENNÉES. (Scrophularinées.) Du Chili. Annuel; tige rameuse, de 0^m 40 à $0^m.60$, un peu velue; feuilles pennées, à folioles oblongues, décurrentes et pennatifides; fleurs en panicule terminale, renversées, lilas clair, ayant le palais jaune, tigré de pourpre et entouré de 4 taches violettes. On peut semer à l'automne en terrine pour faire passer l'hiver au jeune plant en serre tempérée ou sous châssis, et le mettre en pleine terre au printemps; la reprise est difficile si on ne le plante pas en motte. Pour avoir de belles et nombreuses fleurs, il faut semer en pleine terre en novembre ou au premier printemps.

S. *retusus*, Hook. ; S ÉMOUSSÉ. Du Chili. Bisannuel; fleurs rose pourpre sur 3 divisions du limbe; la quatrième, plus longue et plus étroite, est jaune, réticulée de pour-

pre, rose seulement à son extrémité, qui est échancrée. On possède plusieurs variétés qui diffèrent par la couleur des fleurs, et auxquelles les Anglais donnent des noms différents. Terre plus substantielle et culture plus difficile que pour l'espèce précédente. Semer en août, repiquer en pot, placer sous châssis pendant l'hiver, et mettre en pleine terre en avril.

S. *Grahami,* Hook.; S. DE GRAHAM. Du Chili. Encore plus beau que le précédent, auquel il ressemble. Ces deux plantes sont peut-être des variétés de la même espèce.

Schollera, voir *Oxycoccos.*

SCHOTTIA *speciosa,* Jacq.; SCHOTTIA ÉCARLATE. (Césalpiniées.) Du Cap. Arbre de 7^{m}, mais ne s'élevant ici qu'à 1^{m}; feuilles persistantes, pennées, à 12 ou 13 folioles petites, ovales, terminées par une pointe courte; en oct.-déc., fleurs assez grandes, rouge éclatant, en grappes. Serre tempérée ou mieux serre chaude pour faciliter la floraison. Multipl. par les graines venues du pays, par marcottes lentes à croître, ou par des boutures qui demandent des soins. Mélange de parties égales de terre de bruyère et de terre franche. Arrosements modérés, surtout aux époques où il cesse de végéter.

SCHUBERTIA *graveolens,* Lindl.; SCHUBERTIE ODORANT. (Asclépiadées.) Du Brésil. Plante grimpante, à fleurs blanches, grandes, disposées en ombelles axillaires, assez semblables à celles du *Stephanotis.* Serre chaude, ou mieux bonne serre tempérée, bien éclairée et aérée; terre meuble, riche en humus; arrosements assez fréquents en été, et nombreux seringages; multipl. facile de boutures, sur couche chaude et sous cloche.

Schubertia disticha, voir *Taxodium.*

Schwægrichenia flavida, voir *Anigosanthos flavida.*

SCILLA *amœna,* L.; *Hyacinthus stellaris,* Jacq.; SCILLE AGRÉABLE, JACINTHE ÉTOILÉE. (Liliacées.) De la Romanie. Oignon informe, jaune, verdâtre; feuilles de 0^{m}.35, planes, molles, lancéolées, obtuses, vert gai; hampe anguleuse, de 0^{m}.25; en avril, fleurs à 6 divisions oblongues, ouvertes en étoile, d'un joli bleu. Terre légère; grand air et soleil; multipl. de graines et de caïeux séparés en juin. Les oignons peuvent rester plusieurs années en terre sans être séparés.

S. *Italica*, L.; S. D'ITALIE; LIS-JACINTHE DES JARDINIERS. Indigène. Feuilles droites et en gouttière; hampe de $0^m.16$, terminée, en avril ou mai, par une grappe conique oblongue de jolies fleurs bleues, à odeur douce et agréable. Multipl. de caïeux; pleine terre légère. Elle ne demande pas de grands soins.

S. *campanulata*, Ait.; *Hyacinthus campanulatus*, H. P.; S. CAMPANULÉE. D'Espagne. Bulbe non écailleuse; feuilles de $0^m.35$, oblongues-lancéolées, flasques, un peu creusées; hampe de $0^m.30$, terminée en juin par une grappe lâche de fleurs d'un joli bleu violet. Terre légère; exposition au midi; multipl. de caïeux, séparés tous les deux ou trois ans.—Variété à fleurs blanches.

S. *Peruviana*, L.; S. DU PÉROU; JACINTHE DU PÉROU. De l'Espagne. Oignon assez gros; hampe de $0^m.35$; feuilles lancéolées, marginées; en mai, corymbe conique, régulier et pyramidal, de jolies fleurs bleues.—Variété à fleurs blanches. Même culture. On sépare les caïeux dès que les feuilles sont sèches. Les graines lèvent bien. On enfonce l'oignon de $0^m.10$ à $0^m.15$. Il est bon d'en conserver en pot sous châssis à froid.

S. *bifolia*, L.; S. A DEUX FEUILLES. Indigène. Très petite, produisant beaucoup de caïeux, à 2 feuilles canaliculées, lancéolées, linéaires; hampe de $0^m.10$ à $0^m.16$, terminée en mars par 3 ou 4 petites fleurs bleues, en épi lâche. Culture en pot rempli de terre meuble et douce, pour ne pas perdre les oignons, qui sont très petits.

S. *Sibirica*, And.; *S. præcox*, Willd.; S. DE SIBÉRIE. Bulbe arrondie; feuilles droites, lancéolées, de $0^m.12$ à $0^m.16$; en février et mars, hampe terminée par 2 ou 3 fleurs bleu améthyste, fort jolies. Cette plante, réunie en touffe, produit de l'effet par sa floraison très précoce. Les oignons se relèvent tous les 3 ou 4 ans.

S. *maritima*, L.; *Ornithogalum squilla*, B. M.; O. SQUILLE. D'Europe. Oignon fort gros; hampe nue, de 1^m; feuilles longues, canaliculées, d'un beau vert; en août et sept., fleurs très nombreuses, petites, disposées en épi de 1^m et plus. Terre sablonneuse, et mieux sable de mer; orangerie. Multipl. de caïeux, qu'on ne sépare que lorsqu'ils sont faits, et par graines, qui mûrissent en octobre. Ne fleurit que tous les deux ans. C'est la SQUILLE du commerce.

S. *umbellata*, Ram.; S. A FLEURS EN OMBELLE. Indigène. Oignon petit et pyramidal; feuilles linéaires, redressées, de 0m.12; hampe de 0m.05 à 0m.16, terminée, en avril et mai, par un corymbe ombelliforme de 6 à 12 petites fleurs bleues, en étoiles, sentant l'Aubépine. Même culture, mais au soleil.

S. *patula*, DC.; *Hyacinthus patulus*, Desf.; S. ÉTALÉE. D'Europe. Feuilles nombreuses, larges et longues, étalées sur la terre; hampes de 0m.30; en mai, épi de 12 ou 13 fleurs pédicellées, grandes, horizontales, odorantes, bien ouvertes, à 6 divisions, bleu tendre. On peut laisser les oignons en terre pendant 8 ou 10 ans sans les relever.

SCORPIONE, voir *Myosotis*.

Scorzonera Tingitana, voir *Picridium*.

SCUTELLARIA *macrantha*, Fisch.; SCUTELLAIRE A GRANDE FLEUR. (Labiées.) De la Sibérie. Plante vivace; tiges de 0m.15 à 0m.25; feuilles ovales-lancéolées; fleurs grandes, d'un beau bleu, disposées en épi. Pleine terre; multipl. d'éclats, de graines et de boutures.

S. *Japonica*, Dne.; S. DU JAPON. Vivace; de 0m.20 à 0m.30; feuilles bullées; fleurs bleues, en épis. Orangerie et pleine terre; multipl. de graines et par division de la touffe.

S. *coccinea*, S. COCCINÉE. Du Mexique. Plante vivace, touffue, produisant plusieurs tiges dressées, de 0m.60; feuilles en cœur, veinées; fleurs en long épi terminal, d'un beau rouge cocciné. Terre légère; châssis ou bâche l'hiver; multipl. de graines et par division des touffes.

S. *incarnata*, Vent.; S. A FLEURS ROSES. De la Nouv.-Grenade. Plante herbacée; feuilles minces, molles; rameaux opposés, terminés par un épi élégant de fleurs d'un beau rose pourpre.

S. *Ventenatii*, Hort.; S. DE VENTENAT. Elle diffère de la précédente par ses fleurs rouge écarlate, solitaires à l'aisselle de petites bractées caduques.

S. *cordifolia*, Benth.; S. A FEUILLES EN COEUR. Fleurs écarlates, disposées en verticilles autour des tiges. Ces trois espèces se multiplient de graines ou de boutures; orangerie.

SÉBESTIER, voir *Cordia*.

SEDUM *Telephium*, L.; SEDUM ORPIN. (Crassula-

cées.) Indigène; rustique. Tiges de 0m.35 à 0m.70; feuilles planes, ovales, dentées; en juillet et août, fleurs en corymbe serré, rouge purpurin dans la variété cultivée. Terre sableuse; soleil; multipl. par éclats.

S. *populifolium*, L. f.; S. A FEUILLES DE PEUPLIER. De Sibérie. Tiges de 0m.35, étalées et brunâtres; feuilles pétiolées, cordiformes, dentées, teintes de rouge; en juillet, bouquet de fleurs petites, odorantes, lavées de rose. Culture des plantes grasses, en pot. Propre à garnir les rocailles au soleil.

S. *spurium*, Marsch.; S. A FLEURS ROSES. Tiges couchées formant touffe; feuilles cunéiformes, dentées; en juillet, fleurs roses en corymbe. Même culture; multipl. de boutures.

S. *Rhodiola*, H. P.; *Rhodiola rosea*, L.; S. ODORANT; RHODIOLE. Des Alpes. Jolie, rustique et vivace; tige de 0m.25 à 0m.50; feuilles glauques, planes, oblongues, dentées; en juin, fleurs roses; racine à odeur de Rose. Terre sableuse et sèche; même culture; exposition à mi-soleil.

S. *sempervivoides*, Bieb.; S. A FEUILLES DE JOUBARBE. De l'Ibérie. Bisannuel; feuilles obovales, en rosette, lavées de pourpre; tige de 0m.22 à 0m.25, munie de feuilles de même forme et couleur, terminée par une panicule de fleurs très rouges. Pleine terre; multipl. de graines, de boutures de tiges et de feuilles.

S. *Sieboldtii*, Sw.; S. DE SIÉBOLDT. Du Japon. Plante vivace à feuilles arrondies; tout l'été, fleurs disposées en cime, roses et nombreuses. Rustique et de pleine terre. Pour l'avoir beau il faut le planter entre des roches, de façon que ses rameaux ne traînent pas à terre, ou le suspendre. Multipl. de boutures.

Toutes ces plantes sont propres à garnir les rocailles et les talus à exposition sèche.

SEDUM PYRAMIDAL, voir *Saxifraga pyramidalis*.

SELAGO *spuria*, L.; SÉLAGINE BATARDE. (Sélaginées.) Du Cap. Tige frutescente de 0m.65; feuilles petites, oblongues, éparses, dentées; en juillet-août, fleurs nombreuses, très petites, bleu très clair, en corymbe. En pot, terre franche légère mêlée de terre de bruyère; orangerie.

S. *fasciculata*, L.; S. FASCICULÉE. Du Cap. Arbuste de 0m.40; feuilles spatulées, dentées; en juillet, fleurs en corymbe dense, d'un beau bleu lilas. Orangerie.

Selinum, voir *Melano-Selinum.*

SEMPERVIVUM *tectorum*, L.; JOUBARBE COMMUNE OU DES TOITS. (Crassulacées.) Indigène. Cette plante produit de l'effet sur les chaumières et les rocailles des jardins paysagers, par ses rosettes de feuilles et par ses épis unilatéraux de jolies fleurs rougeâtres.

S. *arachnoideum*, L.; J. TOILE D'ARAIGNÉE. Des Alpes. Tiges de 0m.14 à 0m.18, velues; feuilles petites, ovales, rapprochées en rosettes, couvertes de poils blancs comme une toile d'araignée; en juillet-août, fleurs purpurines à 9 pétales. Terre légère, pierreuse et sèche. Multipl. de rejets qui naissent à la base des tiges.

S. *montanum*, L.; J. DE MONTAGNE. Des Alpes. Feuilles triangulaires, imbriquées en rosette radicale, dépourvues des filaments blancs qui distinguent la précédente; fleurs rouges. Même culture.

S. *globiferum*, L.; J. GLOBIFÈRE. Propagules globuleux; en juillet, fleurs grandes et jaunes. Même culture.

S. *arboreum*, L.; J. EN ARBRE. Du Levant. Tige de 1m.30, grosse, glabre, nue jusqu'au sommet; rameaux terminés par une grosse rosette de feuilles oblongues, spatulées; en février, fleurs d'un beau jaune, en panicule dressée, compacte, de 0m.22 à 0m.28. Même culture. —Variété à feuilles panachées de blanc jaunâtre;—autre à feuilles pourpre noir.

S. *tortuosum*, H. K.; J. TORTUEUSE. De Madère. Propagules arrondis; en été, fleurs en grappes, très petites, jaunes, et dont le nombre des pétales varie de 7 à 9; feuilles épaisses, spatulées, vert foncé. Multipl. de boutures au printemps, sur couche, et en terre fraîche et légère.

S. *tabulæforme*, Haw.; J. EN TABLE RONDE. De Madère. Feuilles spatulées, imbriquées, pubescentes, disposées en une très grande rosette du milieu de laquelle s'élève une hampe paniculée, de 0m.65, couverte de fleurs jaunâtres. Serre tempérée; multipl. de graines. Elle meurt souvent après avoir fleuri.

S. *glutinosum*, H. Kew.; J. VISQUEUSE. De Madère. Tige de 0m.35 à 0m.70; feuilles grandes, spatulées, visqueuses, en rosette; fleurs jaunes en grande panicule lâche. Multipl. de graines et de bouture; serre tempérée.

SENECIO *elegans*, L.; SENEÇON D'AFRIQUE OU DES

Indes. (Composées.) Du Cap. Tiges et feuilles semblables à celles du S. commun, mais plus grandes; en juin-août, capitules beaucoup plus grands, à rayons cramoisi clair et superbe; disque d'un beau jaune doré.—Variétés; cramoisi foncé, blanc rosé, double cramoisi, double blanc rosé. Les variétés doubles se multiplient de boutures et se conservent l'hiver sous châssis sec; toutes se reproduisent de graines. Semer en mars, en pépinière, en terre douce bien terreautée, à bonne exposition; on les repique en planches pour les faire fortifier, et enfin on les met en place pour fleurir en automne; il vaut mieux semer sur couche, pour replanter en motte. Traité comme le Réséda, il peut vivre 3 ans.

S. *glastifolius*, L.; *S. lilacinus*, Schrad.; S. lilacé. Du Cap. Tige frutescente, rameuse; feuilles amplexicaules, profondément dentées ou incisées; capitules grands, à disque jaune et rayons pourpre violacé, disposés en large corymbe. Orangerie; terre ordinaire; multip. de graines et de boutures.

S. *grandiflorus*, DC.; *S. venustus*, H. K.; S. agréable. Du Cap. Tige ligneuse; feuilles sessiles, lancéolées-linéaires, dentées, luisantes; capitules comme dans le précédent. Orangerie; terre ordinaire; multipl. de graines et de boutures.

S. *cineraria*, DC.; *Cineraria maritima*, L.; S. maritime. Indigène. Tiges de $0^{m}.65$; feuilles pennatifides, blanchâtres; tout l'été, capitules en corymbes, d'un jaune brillant. Terre franche légère et substantielle; exposition au midi; peu d'arrosements; multipl. de graines qu'on sème en terreau végétal passé au crible, de boutures sur couche, de marcottes ou de rejetons en pots; orangerie à l'automne, pour mettre en pleine terre au printemps.

S. populifolius, DC.; *C. populifolia*, L'Hérit.; S. a feuilles de peuplier. Des Canaries. Feuilles cordiformes, persistantes, cotonneuses et argentées en dessous; au printemps, fleurs en gros capitules, à disque et rayons jaunes. Terre légère; même culture; multipl. de rejetons au printemps, ou de boutures en été.

S. petasitis, DC.; *C. platanifolia*, Schrank.; S. a feuilles de tussilage. Du Mexique. Tige ligneuse, de $0^{m}.70$ à $1^{m}.30$; feuilles grandes, en cœur lobé,

épaisses, drapées; en mars et avril, capitules de fleurs jaunes, en corymbe. Même culture, mais serre tempérée, car il fleurit rarement et mal en pleine terre.

S. cruentus, DC.; *C. cruenta*, L'Hérit; *C. aurita*, Andr.; S. POURPRE. De Ténériffe. Vivace; tige de 0m.35 à 1m; feuilles en cœur, dentées, munies d'oreillettes à leur base, très variables, vertes ou purpurines, velues ou cotonneuses. De févr. en mai, capitules nombreux en corymbe, rayons pourpre clair, et disque pourpre foncé.

Cette dernière espèce a produit par les semis une infinité de variétés très brillantes, cultivées sous le nom de CINÉRAIRES, à fleurs blanches, pourpres, roses, carmin, lilas, violet, bleu tendre ou bleu d'azur, soit unies, soit bicolores; la floraison précoce de cette plante, sa longue durée, qui permet d'en orner les serres et les appartements pendant plusieurs mois, ont donné quelque importance à sa culture. Les variétés remarquables se perpétuent de boutures ou d'éclats. En septembre, on dépote les plantes que l'on tient à conserver, on dégage de la touffe les éclats enracinés qu'elle peut fournir, pour les planter de suite dans des pots proportionnés au volume des racines, en terre légère, composée de terre franche, de terre de bruyère et de terreau mélangés par tiers. Ces éclats doivent être soignés comme des boutures jusqu'à la reprise; on les place l'hiver dans une serre éclairée, peu chauffée. La température des Camélias, 4 à 12°, une humidité modérée, mais soutenue, conviennent aux Cinéraires. Dans ces conditions, elles commenceront à fleurir à la fin de janvier pour durer jusqu'en mai. Elles donnent en abondance des graines munies d'aigrettes légères, que le moindre vent enlève; il faut les laisser mûrir en serre, si l'on tient à les recueillir exactement. Les semis se font au printemps, en terre légère ou de bruyère tamisée, tenue humide, en recouvrant à peine les graines; on éclaircit le plant, on le repique pour le planter quand il est fort et le traiter comme il vient d'être dit pour les éclats.

SENEÇON, voir *Senecio*.

SENEÇON EN ARBRE, voir *Baccharis*.

SENSITIVE, voir *Mimosa pudica*.

Sericographis, voir *Cyrthanthera Ghiesbreghtiana*.



SERINGA, voir *Philadelphus*.

SERISSA *fœtida*, H. P.; *Lycium Japonicum*, L. fils; SERISSA A FEUILLES DE MYRTE. (Rubiacées.) Du Japon. Arbuste de 0m.35 à 1m; feuilles persistantes, petites, ovales-lancéolées; en juin-sept., fleurs campanulées, blanches, axillaires. — Variété à fleur pleine, plus petite. Culture du Myrte; exposition chaude pour qu'il fleurisse. Multipl. de boutures de racines d'une reprise facile. La feuille froissée exhale une odeur désagréable.

SERRATULA *pinnatifida*, H. P.; SARRETE PENNATIFIDE. (Composées.) Vivace; de 0m 60; feuilles profondément pennatifides; en juillet, capitules de fleurs rose violacé. Pleine terre; multipl. par la division du pied.

Serratula, voir *Liatris* et *Jurinea*.

Serruraria glomerata, voir *Protea glomerata*.

SESAMUM *Brasiliense*, Vell.; *Anthadenia sesamoïdes*, Lem.; SÉSAME DU BRÉSIL. (Sésamées.) Plante annuelle, de 0m.80 à 1m; tige quadrangulaire; feuilles opposées, couvertes de poils visqueux; fleurs rose violacé à lobe inférieur jaune pâle bordé de rose. Multipl. de graines au printemps sur couche; culture des plantes annuelles.

SHEPHERDIA *Canadensis*, L.; *Hippophaë Canadensis*, L.; SHÉPHERDIA DU CANADA. (Éléagnées.) Jeunes rameaux et bourgeons couverts de plaques cotonneuses et dorées; feuilles larges, cotonneuses en dessous. Terre de bruyère, fraîche et ombragée; multipl. de marcottes et par bouture de tronçons de racine.

S. *reflexa*, DC.; S. RÉFLÉCHI. Du Japon. Grand arbrisseau rameux, diffus, ayant besoin de support, produisant de longs sarments presque nus, munis de petits bourgeons un peu épineux, la plupart courbés en arrière; feuilles oblongues, argentées en dessous; au printemps ou à l'automne, fleurs jaunâtres, petites, pendantes, odorantes. Pleine terre.

S. *argentea*, Pursh.; S. ARGENTÉ. De l'Am. sept. Arbrisseau touffu, peu élevé; feuilles grandes, ovales, argentées, surtout en dessous. Culture du *S. Canadensis*.

SIDA *arborea*, L.; SIDA EN ARBRE. (Malvacées.) Du Pérou. Tige de 2m; feuilles en cœur arrondi, aiguës; en été, fleurs blanches assez grandes.

S. *reflexa*, Cav.; S. RÉFLÉCHI. Du Pérou. Tige de

1m; feuilles grandes, en cœur arrondi, blanchâtres; en été, fleurs rouge écarlate, marquées d'une tache brune dans l'intérieur; limbe crénelé et réfléchi. Serre chaude; multipl. de graines semées sur couche et repiquées en pots, sous châssis; les boutures reprennent facilement sur couche chaude et étouffées.

S. *Napæa*, Cav.; *Napæa lævis*, L.; S. LISSE. De la Virginie. Vivace, rustique; tiges de 2m à 2m.30; feuilles opposées, à 3-5 lobes pointus et dentés; en juill.-sept., fleurs moyennes, nombreuses, blanches. Toute terre profonde; multipl. de graines ou d'éclats.

Sida picta, voir *Abutilon striatum*.

SIDERITIS *Canariensis*, L.; CRAPAUDINE DES CANARIES. (Labiées.) Arbuste de 1m; feuilles persistantes, cordiformes, cotonneuses en dessous; en mai-août, fleurs jaunâtres, en faux verticilles laineux.

S. candicans, Ait.; *S. Cretica*, L.; C. BLANCHATRE. De Ténériffe. Moins haute; feuilles plus petites, couvertes d'un duvet blanchâtre; en mai-août, fleurs blanches. Terre légère; exposition chaude; peu d'arrosements; orangerie; multipl. de graines sur couche.

SILENE *bipartita.*, Desf.; SILÉNÉ A FLEURS ROSES. (Caryophyllées.) De Barbarie. Annuelle; tiges de 0m.22 à 0m.28, noueuses; feuilles spatulées, ou sessiles et lancéolées; en juin et juillet, fleurs à 5 pétales très profondément bilobés, rose foncé, à calice transparent. Multipl. de graines. Fleurit à l'automne, si l'on tond la plante ou si elle se ressème en été; on en fait des bordures comme du *Delphinium*. Terre légère, sablonneuse et chaude.

S. *compacta*, Horn.; S. A BOUQUETS. Du Caucase. Annuelle; tiges de 0m.50; feuilles larges, glauques; tout l'été, fleurs rose foncé, fasciculées.

S. muscipula, L.; S. GOBEMOUCHE. D'Espagne. Plante annuelle, glabre et visqueuse; feuilles linéaires spatulées, un peu glauques. En été, jolies panicules de fleurs roses à pétales bifides. Multipl. de graines.

S. Schafta, Gmel.; S. SCHAFTA. Touffes épaisses, traînantes, rameaux étalés garnis de petites feuilles oblongues, et terminés par un bouquet de jolies fleurs évasées, d'un rouge vif. Plante rustique et vivace; multipl. de graines et d'éclats.

S. *quinque-vulnera*; L.; S. A CINQ TACHES. Indigène. Tige de $0^m.25$ à $0^m.35$; feuilles un peu rudes; en juin–août, fleurs en épi unilatéral, à 5 pétales blancs, marqués d'une tache pourpre au milieu.

S. *Virginica*, L.; S. DE VIRGINIE. Vivace; tige visqueuse; feuilles lancéolées; en été, fleurs écarlates, rassemblées en faisceau. Multipl. de graines semées en automne; couverture l'hiver; repiquer en place au printemps.

S. *ornata*, Ait.; S. A ODEUR DE TAGÉTÈS. Du Cap. Trisannuelle; tiges de $0^m.65$, visqueuses; feuilles lancéolées, épaisses, visqueuses; en mai-oct., fleurs rouge velouté. Multipl. de graines semées sur couche et sous châssis; repiquer en pots; terre légère et substantielle; orangerie. On peut aussi la cultiver comme plante annuelle.

SILPHIUM *laciniatum*, L.; SILPHIUM A FEUILLES LACINIÉES. (Composées.) Tiges de $2^m.50$ à 3^m et plus; tubercules bruns; feuilles grandes, pennées, à folioles lancéolées pennatifides; capitules en grappe, jaunes, larges de $0^m.11$.

S. *terebinthinaceum*, Jacq.; S. A FEUILLES EN COEUR. Tiges de 1^m à $1^m.60$; feuilles radicales, cordiformes, dentées et rudes.

S. *perfoliatum*, L.; S. PERFOLIÉ. Tige de 2 à 3^m. Feuilles lancéolées, dentées, opposées, soudées par leur base.

S. *connatum*, L.; S. A FEUILLES RÉUNIES. Feuilles réunies par leur base, entourant les tiges quadrangulaires, de $1^m.30$ à $1^m.60$.

S. *trifoliatum*, L.; S. A FEUILLES TERNÉES. Tiges de $1^m.60$ à 2^m, rougeâtres; feuilles ovales-oblongues, dentées. Toutes ces espèces, originaires de l'Am. sept., sont rustiques, vivaces; en août-oct., fleurs jaunes, en capitules semblables à ceux de l'*Helianthus*. Propres à la décoration des grands jardins. Toute terre, mieux terre franche légère et profonde; multipl. d'éclats et de graines semées au levant; repiquer en place à l'automne.

SILYBUM *Marianum*, Gaert.; *Carduus Marianus*, L.; CHARDON MARIE; CARTHAME MACULÉ. (Composées.) Belle plante bisannuelle, de $1^m.30$ à $1^m.60$; feuilles grandes, ondulées, épineuses, d'un vert luisant relevé

de grande marbrures blanches; fleurs pourpres en gros capitules. Multipl. de graines semées au printemps. Terre fraîche et profonde; plein soleil. Très pittoresque et propre aux grands jardins.

SIPANEA *carnea*, Brongn.; SIPANÉA DE CAYENNE. (Rubiacées.) Plante sous-ligneuse, de $1^m.50$, mais fleurissant à la taille de $0^m.15$ à $0^m.30$; feuilles grandes, ovales-oblongues, acuminées; en tout temps, fleurs nombreuses en corymbe terminal, d'un blanc carné passant au violâtre. Multipl. facile de boutures. Elle aime l'ombre et la chaleur. On l'a tenue jusqu'ici en serre chaude, dans de la terre légère.

SIPHOCAMPYLUS *bicolor*, Don.; SIPHOCAMPYLUS BICOLORE. (Lobéliacées.) De Géorgie. Vivace; tiges simples, de $0^m.70$ à $1^m.30$; feuilles opposées, oblongues, lancéolées; tout l'été, fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées, tubuleuses, rouges en dehors, jaunes en dedans. Serre tempérée l'hiver et pleine terre l'été. Multipl. d'éclats, de boutures, de graines, et par la division des racines.

S. *betulæfolius*, Don.; S. A FEUILLES DE BOULEAU. Du Brésil. Arbrisseau toujours vert, de $0^m.60$ à $0^m.80$; tige pourpre et rameuse; feuilles alternes et verticillées par 3, en cœur allongé, veloutées, souvent pourpres en dessous; fleurs solitaires, axillaires, longuement pédonculées, d'un beau rouge, avec l'extrémité jaune. Bonne serre tempérée l'hiver et plein air l'été. Terre de bruyère; multipl. de boutures en terre légère.

S. *coccineus*, Hook.; S. ÉCARLATE. Du Brésil. La plus belle espèce du genre. Vivace; tige rameuse; feuilles pétiolées, alternes, dentées, quelquefois lobées; fleurs longues, d'un beau rouge écarlate, longuement pédonculées, axillaires, réfléchies, et naissant vers l'extrémité des rameaux. Serre chaude près des jours; terre un peu forte; arrosements abondants pendant la végétation; multipl. de boutures avec les extrémités des rameaux demi-aoûtés, sur couche tiède et sous cloche.

S. microstoma, Hook.; S. ÉTRANGLÉ De la Nouvelle-Grenade. Arbrisseau droit, de 1^m; feuilles alternes, glabres, ovales, dentées en scie; fleurs d'un rouge écarlate vif, en bouquets terminaux, à tube renflé, étranglé à la gorge et terminé par un limbe à 5 petites dents



lancéolées, linéaires. Terre légère; serre tempérée; multipl. de boutures.

Siphonacanthus villosus, voir *Ruellia villosa*.

SISYRINCHIUM *Bermudiana*, L.; BERMUDIENNE A PETITES FLEURS. (Iridées.) Du Cap et des îles Bermudes. Racines fibreuses; tige comprimée, rameuse, de 0m.16 à 0m.28, garnie de feuilles ensiformes linéaires, et terminée en juin-juillet par une spathe contenant environ 4 fleurs bleues. Terre franche légère, un peu humide; multipl. de graines ou par l'éclat des pieds; couverture de feuilles dans les grands froids. Propre aux bordures.

S. *bicolor*, Hortul.; B. BICOLORE. Des îles Bermudes. Feuilles plus larges; tiges plus hautes; en juin-juillet, fleurs en étoiles une fois plus grandes que celles de la précédente, bleu violet tacheté de jaune. Orangerie.

S. *striatum*, Smith.; *Morœa serrata*, Jacq.; B. STRIÉE, OU A RÉSEAU. Du Mexique. Racines fibreuses; feuilles d'Iris, distiques, mucronées; tiges feuillées de 0m.65; tout l'été, fleurs grandes, en ombelle, un peu odorantes; à 6 lobes bien ouverts, ovales, blanc sale, à base veinée jaunâtre. Pleine terre; elle y fleurit mieux qu'en pot. Les graines, qui se sèment d'elles-mêmes, lèvent toutes au printemps suivant.

S. *convolutum*, Red.; B. ROULÉE. Du Cap. Plus petite; en juin, fleurs couleur jonquille.

S. *Gayanum*, Brong.; B. DE GAY. Du Chili. Tige simple; feuilles glauques, droites; en mai, fleurs jaune orange. Ces 3 dernières plantes peuvent se mettre dans le châssis des *Ixia*. Même culture.

Sisyrinchium flexuosum, voir *Ixia longiflora*.

Skinnera coccinea, voir *Fuchsia coccinea*.

SMILACINA *racemosa*, Desf.; SMILACINE A GRAPPE. (Liliacées.) De l'Am. sept. Vivace. Tige de 0m.35, garnie de feuilles oblongues, aiguës, pubescentes; fleurs blanches, petites, en grappe paniculée et terminale. Terre de bruyère humide et à l'ombre.

SOGALGINA *trilobata*, Cass.; S. GALGINA A TROIS LOBES. (Composées.) De la Nouv.-Espagne. Plante annuelle, touffue, de 0m.80; feuilles opposées, oblongues, aiguës, munies ordinairement de 2 languettes latérales à la base; en août, capitules radiés, jaune safrané, à rayons larges tridentés. Tout terrein; exposition chaude.

SOLANDRA *grandiflora*, Swartz.; *Datura sarmentosa*, Lam.; Solandra a grandes fleurs. (Solanées.) Très grand arbrisseau des Antilles; tige sarmenteuse; feuilles grandes, ovales-lancéolées, un peu roulées sur les bords; en mars et avril, fleurs grandes, assez semblables à celles du *Datura arborea*, mais dressées et à limbe lobé, d'une plus longue durée, blanches, marquées de 5 stries verdâtres en dehors, lavées de pourpre dans l'intérieur, et légèrement odorantes. Terre franche légère; serre chaude, près des jours. Au printemps, multipl. de graines ou de boutures tenues sur couche chaude et sous châssis; garantir de l'humidité et des pucerons. On possède une espèce ou variété à tige pubescente, qui fleurit jeune et beaucoup plus facilement.

Solandra herbacea, voir *Datura ceratocaula*.

SOLANUM *reclinatum*, L'Hér.; Morelle recourbée. (Solanées.) De la Nouv.-Holl. Bisannuelle; tige épaisse, de 0m.35 à 0m.70; feuilles pennatifides, vert foncé et luisant; en avril-juin, fleurs bleu clair, larges de 0m.035 à 0m.040, réunies par 3 à 6; fruit oblong, rouge orange. Multipl. de graines semées sur couche; repiquer de juin en juillet; orangerie; terre substantielle, mêlée avec du terreau; arrosements fréquents en été. On en livre en mai quelques pieds à la pleine terre, où il produit un bel effet, ainsi que le *S. marginatum*, dont les tiges et les feuilles blanches cotonneuses sont très pittoresques.

S. *pseudo-capsicum*, L.; M. faux-piment; Amomum, Cerisette. De Madère. Arbrisseau de 1m à 1m.30; feuilles lancéolées, persistantes; en juin-sept., fleurs blanches; baies semblables à de petites Cerises, jaunes ou rouges, suivant la variété. Terre franche légère; beaucoup d'eau en été, peu en hiver; exposition chaude; orangerie; multipl. de graines semées sur couche tiède.

S. *Bonariense*, L.; M. de Buénos-Ayres. Plus grand que le précédent; rameaux armés de piquants dans leur jeunesse; feuilles ovales, aiguës, persistantes; tout l'été, fleurs blanches, semblables à celles de l'Oranger, en ombelles; fruits jaunes. Même culture; multipl. de rejetons.

S. *pyracanthum*, Lam.; M. de Madagascar. Arbrisseau de 0m.70; feuilles roncinées, oblongues, munies

en dessus et en dessous de longues épines droites couleur de feu. Serre chaude. Semé au printemps, il fleurit la même année.

S. *quercifolium*, Lam.; M. A FEUILLES DE CHÊNE. Du Pérou. Vivace; racine traçante; tige sarmenteuse de $1^m.30$; feuilles assez grandes, divisées en lobes profonds et aigus; en juillet, fleurs disposées en grappes, d'un beau violet vineux, à anthères d'un jaune doré. Pleine terre; multipl. de graines et de racines.

S. *atrosanguineum*, Schr.; M. ATROSANGUINE. Tige de $1^m.30$, sous-ligneuse à la base, d'un rouge noir, très épineuse; feuilles pennatifides; fleurs petites, jaunes; fruits couleur carmin, d'un bel effet. Plante très pittoresque, propre à placer en été dans les jardins paysagers; serre chaude l'hiver.

S. *glaucophyllum*, H. P.; M. A FEUILLES GLAUQUES. Arbrisseau d'abord cultivé en serre, placé plus tard en pleine terre, à l'air libre, où ses racines tracent; ses tiges périssent dans les hivers rudes, mais il en produit d'autres, de $1^m.30$, qui se couvrent de grandes feuilles glauques d'un très bel effet; à l'automne, corymbes de fleurs bleues de moyenne grandeur. Multipl. par tronçons de racines.

S. *Quitoënse*, Lam.; *S. Maroniense*, Poit.; M. DE QUITO. Tige sous-ligneuse, droite, simple, rousse, épineuse, de 1 à 2^m; feuilles très grandes, ovales, sinucuses; fleurs d'un très beau bleu, les plus grandes du genre; fruit rond, velu et gros comme une Pêche. Serre chaude; multipl. de boutures étouffées.

S. *dulcamara*, L.; M. GRIMPANTE; DOUCE-AMÈRE; VIGNE DE JUDÉE. Indigène. Tiges de 2^m à $2^m.50$, sarmenteuses, propres à garnir des murs ou des berceaux; feuilles cordiformes, oblongues, quelquefois auriculées; en juin et juillet, fleurs violettes en petites grappes; baies rouges. Tout terrain; multipl. de graines, marcottes et éclats des racines. — Variété moitié plus petite et traçante; — autre à feuilles panachées et d'orangerie. On la préfère aux deux autres.

S. *Amazonicum*, Ker.; *Nycterium Amazonicum*, Bot. Mag.; M. DE L'AMAZONE. Arbrisseau rameux, de 1^m à $1^m.30$; feuilles ovales-oblongues, drapées, de $0^m.11$; fleurs bleues, grandes, polygames, en corymbes, n'ayant

chacun qu'une fleur fertile qui se reconnaît au tube hispide de son calice. Multipl. de boutures. Rentrer en serre l'hiver; pleine terre l'été pour l'avoir très belle.

S. *macrantherum*, Brongn.; M. A GROSSES ANTHÈRES. Du Mexique. Arbrisseau semblable à la *S. dulcamara* pour le port; fleurs odorantes, plus grandes, formant des grappes nombreuses, si on la multiplie de boutures faites en serre et mise en pleine terre au printemps.

SOLDANELLA *Alpina*, L.; SOLDANELLE DES ALPES. (Primulacées.) Jolie petite plante à racines vivaces; tiges de 0m.14 à 0m.16; feuilles radicales réniformes; en avril et mai, fleurs campanulées, pendantes, violet-pourpre ou blanches, à bords frangés, disposées 2-4 au sommet des tiges. Terre de bruyère mêlée d'un quart de terre franche, et demi-ombragée; multipl. de graines, ou de racines en oct.; couverture l'hiver. En orangerie elle fleurit en mars. La *S. montana* est très belle.

SOLEIL, voir *Helianthus*.

SOLEIL D'OR, voir *Narcissus aur e s*.

SOLIDAGO, L.; VERGE D'OR. (Composées.) Plantes vivaces, presque toutes de l'Am. sept., de pleine terre, très robustes; tiges de 1m à 1m.60; capitules jaunes, nombreux, en épis. Propres aux massifs et grands parterres. Tous terrains. Replanter les touffes tous les 3 ou 4 ans. On possède plus de 60 espèces; les principales sont: *S. Canadensis*, *altissima*, *glabra*, *laterifolia*, *latifolia*, *bicolor*, *fusca*, *lævigata*, *multiflora*.

Sollya heterophilla, voir *Billardieria fusiformis*.

SONCHUS *macranthus*, Poir.; LAITRON A GROSSES FLEURS. (Composées.) Des Canaries. Souche ligneuse et écailleuse, à rameaux herbacés; feuilles sessiles, oblongues-lancéolées, roncinées, finement dentées; capitules de fleurs jaunes, larges de 0m.055, disposés en corymbe. Terre franche légère mêlée de terre de bruyère. Multipl. de boutures ou de semis sur couche. Orangerie.

S. fruticosus, L'HÉR.; L. EN ARBRE. Du même pays, Feuilles roncinées; tige ligneuse, de 1 à 2m, terminée par un corymbe étalé de gros capitules de fleurs jaunes. Orangerie.

Sonchus Plumieri, voir *Mulgedium*.

SONERILA *stricta*, Hook.; SONERILE A RAMEAUX

SERRÉS. (Mélastomacées.) De Java. Jolie plante annuelle, à tige rougeâtre, chargée de petites feuilles opposées ou quaternées; épis terminaux de 6 à 10 fleurs, à 8 pétales d'un rose nuancé. Multipl. de graines; serre tempérée.

Sophora biflora, voir *Podalyria biflora*.

SOPHORA DU JAPON, *S. Japonica*, voir *Styphrolobium*.

S. lupinoides, voir *Thermopsis Nepalensis*.

S. tetraptera, voir *Edwardsia grandiflora*.

SORBUS *aucuparia*, L.; *Pyrus aucuparia*, Gaert.; SORBIER DES OISELEURS; COCHÈNE. (Rosacées.) Indigène. Arbre de 8^{m}; feuilles composées d'au moins 13 folioles ovales; au printemps, fleurs blanches, un peu odorantes, en corymbes; fruits ronds, mous, d'un effet agréable par leur rouge de corail. Au quart de sa hauteur, il donne des fleurs et des fruits, s'il est en bonne terre franche, légère, fraîche, et à mi-soleil. Il est long à se reproduire de graines; on le greffe sur le *Mespilus sylvestris* et sur l'Épine blanche.— On a obtenu depuis peu une variété à rameaux pleureurs, *S. a. pendula*.

S. *domestica*, L.; *Pyrus sorbus*, Gaërt.; S. DOMESTIQUE; CORMIER, Indigène; arbre de 16^{m}, propre aux jardins paysagers; feuilles pennées avec impaire; en automne, fruits pyriformes, jaune verdâtre, teints de rouge, dont quelques personnes mangent, ou dont on fait une boisson médiocre.—Variété panachée de jaune. Le bois est excellent et très beau; il mérite d'être multiplié.

S. *hybrida*, L.; *Pyrus pinnatifida*, Ehrh.; S. HYBRIDE. De la Laponie. Arbre de hauteur moyenne; feuilles entières ou pennatilobées, plus cotonneuses en dessous que celles du *S. aucuparia*; en mai, fleurs en corymbe, plus serrées, blanches; fruits un peu plus gros que ceux du premier, lavés de rouge à leur maturité.

S. *Americana*, Mich.; *Pyrus Americana*, Spr.; S. D'AMÉRIQUE. Tige forte et droite; feuilles rétrécies à leur extrémité; fleurs en corymbe; fruits moins gros que ceux du *S aucuparia*, et d'un rouge plus foncé.

S. *sambucifolia*, Hort.; *Pyrus sambucifolia*, Chamiss.; S. A FEUILLES DE SUREAU. Du Kamtschatka. Feuilles pennées, à folioles oblongues, dentées en scie.

Sorbus, voir *Cratægus*.
SOUCHET, voir *Cyperus*.
SOUCI, voir *Calendula*.
S. D'EAU, voir *Caltha palustris*.
S. HYGROMÈTRE, S. PLUVIAL, voir *Dimorphotheca*.
SOUDE, voir *Salsola*.
SOUVENEZ-VOUS DE MOI, voir *Myosotis*.

SOWERBEA *juncea*, Curt.; SOWERBÉA A FEUILLES DE JONC. (Liliacées.) Petite plante délicate de la Nouvelle-Holl. Racines fibreuses; feuilles rubanées comme dans les Graminées; tige grêle, de $0^{m}.35$, terminée, en mai et juin, par un bouquet de fleurs pourpres fort jolies. La plante sans fleur ressemble à un Jonc. Terre de bruyère; orangerie; multipl. de drageons.

Spaendoncea, voir *Cadia*.

SPARAXIS *grandiflora*, Ait.; *Ixia grandiflora*, Curt.; SPARAXIDE A GRANDES FLEURS. (Iridées.) Du Cap, comme les suivantes. Feuilles gladiées, distiques, engaînantes à la base; hampe pauciflore; en avril, grandes et belles fleurs violet foncé, marquées d'une grande tache blanche à la base de chacune de leurs divisions. On possède un grand nombre de variétés à fleurs aussi grandes et aussi brillantes.

S. *tricolor*, Ker.; *Ixia tricolor*, Curt.; S. TRICOLORE; IXIA TRICOLORE. Fleur rouge capucine éclatant, à fond du plus beau jaune doré, séparé du rouge par un trait noir velouté. Cette espèce a produit beaucoup de belles variétés qui fleurissent dès le mois d'avril, et durent près de 3 semaines.

S. *bulbifera*, Ker.; S. BULBIFÈRE. Plus petite dans toutes ses parties que la *S. grandiflora*; elle porte des bulbilles dans l'aisselle de ses feuilles; fleurs d'un jaune uniforme. Culture des *Ixia*, dont ce genre a été distrait.

SPARMANNIA *Africana*, L.; SPARMANNIA D'AFRIQUE. (Tiliacées.) Du Cap. Joli arbrisseau, de $1^{m}.50$ à plus de 3^{m}, toujours vert; feuilles grandes, en cœur, aiguës, presque lobées; toute l'année, ombelle de 30 à 50 fleurs grandes, à 4 pétales blanc pur; filets pourpres, portant des anthères irritables qui s'éloignent du style lorsqu'on les touche. Terre franche légère; orangerie; multipl. de graines, plus facilement de boutures

faites au printemps, sur couche et sous cloche, où elles reprennent en 20 jours. Si l'on fait ces boutures avec des branches disposées à fleurir, on a des plantes, de 0m.35, couvertes de fleurs et plus agréables ou du moins plus commodes que de grandes plantes.— Variété plus petite et fleurissant plus promptement.

S. *palmata*, Eckl.; S. PALMÉ. De l'Afr. austr. Arbrisseau de 1m.30 à 2m; feuilles 3-5 lobes pointus; fleurs blanches, nombreuses, à étamines peu saillantes. Même culture.

SPARTIANTHUS *junceus*, Link.; *Spartium junceum*, DC.; *Genista juncea*, Scop.; SPARTIUM A FEUILLES DE JONC; GENÊT D'ESPAGNE. (Papilionacées.) Arbre de 2 à 3m; rameaux ionciformes; feuilles simples, lancéolées, petites et rares; en juillet-août, fleurs grandes, en grapes, d'un beau jaune, à odeur suave. Terre légère; exposition chaude et sèche, sur la pente des massifs; multipl. de graines en pleine terre, en garantissant des gelées le premier hiver. — Variété à fleurs doubles et inodores, plus délicate, qu'on multiplie par la greffe.

Spartium, voir *Genista*.

S. junceum, voir *Spartianthus*.

SPECULARIA *speculum*, L'Hér.; *Prismatocarpus speculum*, DC.; *Campanula speculum*, L.; SPÉCULAIRE MIROIR DE VÉNUS; CAMPANULE DOUCETTE. (Campanulacées.) Indigène et annuelle. Tige de 0m.20 à 0m.30, étalée; feuilles petites, ovales; en mai et juillet, fleurs s'ouvrant au soleil, terminales, nombreuses, d'un joli violet; capsule prismatique.—Variété à fleurs blanches. Semer en place et en bordure.

SPHÆRALCEA *umbellata*, S.-Hil.; *Malva umbellata*, Cav.; SPHÉRALCÉE A OMBELLES. De la Nouv.-Espagne. Arbrisseau de 1 à 2m, à feuilles larges, tomenteuses, lobées; en août-déc., fleurs rouge pourpre. Orangerie; multipl. des graines semées en pot sur couche chaude ou de boutures traitées de même.

S. *miniata*, Spach.; *M. miniata*, Cav.; S. A FLEURS ÉCARLATES. Du Mexique. Arbrisseau à feuilles ovales, trilobées, dentées; fleurs rouge cinabre.

S. *Creeana*, Spach.; *M. Creeana*, Hort.; S. DE CREE. Hybride de la précédente, obtenue en Angleterre par M. Cree. C'est un petit arbrisseau à fleurs

roses ou rouges. On le cultive en pleine terre, comme plante annuelle, ou en serre tempérée, comme plante ligneuse.

SPHÆROLOBIUM *vimineum*, Smith.; SPHÉROLOBIUM PLIANT. (Papilionacées.) Petit arbrisseau de la Nouv.-Holl. Rameaux jonciformes; feuilles linéaires; en mai et juin, fleurs jaunes, marquées de rouge, en longue grappe. Multipl. de graines; terre de bruyère; orangerie.

SPHENOGYNE *speciosa*, DC.; SPHÉNOGYNE ÉLÉGANTE. (Composées.) Du Cap. Annuelle; racines menues; tige rameuse, de 0m.50 à 0m 60; feuilles linéaires; tout l'été, capitules à rayons jaune orange, brun violacé à la base, et à disque rouge. Semer en févr. sous châssis; repiquer en pleine terre en mai, au midi, en terre fraîche mêlée de terreau. Jolie plante. Propre aux rocailles.

SPIGELIA *Marylandica*, L.; SPIGÉLIE DU MARYLAND. (Spigéliacées.) Vivace; tiges herbacées, de 0m.30 à 0m.35; feuilles opposées, ovales-oblongues, très aiguës; en juin, épi unilatéral de fleurs longuement tubuleuses, renflées, légèrement odorantes, d'un beau rouge à l'extérieur, jaunes en dedans. Terre de bruyère humide; exposition à mi-soleil; multipl. de graines, d'éclats, ou de boutures.

SPIRÆA *ulmaria*., L.; SPIRÉE ULMAIRE; REINE DES PRÉS. (Rosacées.) Belle plante indigène, vivace; tige de 0m.70 à 1m; feuilles pennées; en juin et juillet, fleurs petites, nombreuses, simples ou doubles, et blanches, disposées en panicule. — Variété à feuilles panachées. Tout terrain frais; multipl. d'éclats.

S. *lobata*, L.; S. A FEUILLES LOBÉES; REINE DES PRÉS DU CANADA. Superbe plante à racines traçantes, vivaces et odorantes; tiges de 0m.70 à 1m; feuilles pennées, à folioles lobées; en juillet, fleurs odorantes, roses. Même culture; la changer de terre quand elle souffre. On cultive, sous le nom de *S. venusta*, une variété plus grande, à fleurs plus nombreuses et plus roses. Terrain frais.

S. *filipendula*, L.; S. FILIPENDULE. Indigène; vivace; tiges de 0m.50; feuilles pennées, à folioles ovales-oblongues; en juin et juillet, jolies fleurs banches,

petites, nombreuses, en large cime. — Variété à fleurs doubles. Culture de la première.

S. *aruncus*, L.; S. BARBE DE BOUC OU DE CHÈVRE. D'Autriche. Rustique et vivace; tiges de 1m à 1m.30; feuilles tripennées; en juin et juill., fleurs en panicule, petites, nombreuses, à pétales blancs, dépassés par les étamines, qui donnent aux bouquets un air léger et plumeux. Même culture, mi-soleil.

S. *hypericifolia*, L.; S. A FEUILLES DE MILLEPERTUIS Du Canada. Arbrisseau de 1m.50 à 2m; rameaux effilés, arqués; feuilles ovales, rétrécies à leur base; en avril ou mai, fleurs petites, blanches, en petites ombelles. Tondue aux ciseaux, elle prend toutes les formes, de même que les 3 suivantes; elle n'est pas délicate et croît même dans les terres un peu sèches.

S. *crenata*, L.; S. A FEUILLES CRÉNELÉES. Du midi de la France. Buisson de 1m.30 à 1m.60: rameaux effilés, redressés; feuilles ovales-lancéolées; en mai, fleurs petites, blanches, en corymbe, à l'extrémité des jeunes rameaux.

S. *ulmifolia*, Willd.; S. A FEUILLES D'ORME. De la Carniole. Tiges de 1m.30 à 1m.60; feuilles ovales-oblongues, ressemblant à peu près à celles de l'Orme; en mai, fleurs blanches, en grappes courtes, renfermant plus de 40 étamines insérées sur 2 rangs.

S. *chamædryfolia*, L.; S. A FEUILLES DE CHAMDRYS. De Hongrie. Feuilles simplement dentées; en avril, fleurs à corymbes plus courts que dans l'espèce précédente; dents du calice non réfléchies.

S. *opulifolia*, L.; S. A FEUILLES D'OBIER. Du Canada. Arbuste de 2 à 3m; feuilles partagées le plus souvent en 3 lobes dentés; fin de mai ou juin, fleurs blanches, en corymbes serrés.

S. *lævigata*, L.; S. A FEUILLES LISSES. De Sibérie Arbuste d'environ 1m, toujours vert; feuilles lancéolées, glauques; en avril, fleurs blanches, très petites, en grappe composée.

S. *salicifolia*, L.; S. A FEUILLES DE SAULE. D'Auvergne. Tige de 0m.70 à 1m.50; feuilles ovales, ou ovales-lancéolées; en juin-juill., fleurs d'un blanc carné, petites, nombreuses, en panicule. Cette espèce, comme les précédentes, aime un terrain un peu humide et ombragé.

S. *tomentosa*, L.; S. COTONNEUSE. Du Canada. Rameaux couverts d'un duvet roussâtre; feuilles ovales-lancéolées, blanchâtres et cotonneuses en dessous; en août et sept., fleurs roses, petites, en belle panicule pyramidale. Terre de bruyère humide et ombragée.

S. *sorbifolia*, L.; S. A FEUILLES DE SORBIER. De Sibérie. Rameaux un peu tortueux; feuilles pennées, de 17 à 21 folioles lancéolées; en juin, fleurs blanches, en panicule touffue, souvent de près de 0m.40. Terre un peu fraîche et ombragée. Les fleurs de ces jolis arbrisseaux se succèdent depuis le mois d'avril jusqu'en sept. Multipl. facile de graines, marcottes et drageons, très difficilement de boutures. Ils passent l'hiver en pleine terre, et croissent en buisson.

S. *Lindleyana*, Sieb.; S. DE LINDLEY. Du Japon. Plusieurs tiges simples, de 2m; feuilles pennées, de 10 paires de folioles oblongues acuminées, à crénelures finement dentées; fleurs blanches en panicule droite terminale.

S. *Ariæfolia*, Sm.; S. A FEUILLES D'ARIA. De l'Am. sept. Arbrisseau touffu, de 1m.50 à 2m; feuilles en cœur, ovales, de 0m.08, à grandes dents surdentées; en juin, très grandes panicules terminales de fleurs blanches, élégantes. Terre légère; multipl. de couchage de graines semées aussitôt la maturité sans les enterrer.

S. *pubescens*, Lindl.; S. PUBESCENTE. De la Chine. Buisson de 1m; rameaux étalés, flexueux, pubescents; feuilles persistantes, à 3 lobes saillants et bordés de dentelures profondes, tomenteuses en dessous; en juillet et août, fleurs blanches en panicules sur les jeunes rameaux de l'année précédente. Cette espèce se rapproche du S. *ariæfolia*; résiste à nos hivers. Multipl. de boutures ou par marcottes, avec des rameaux de l'année; terre meuble plutôt fraîche que sèche.

S. *lanceolata*, Poir.; S. A FEUILLES LANCÉOLÉES. De Bourbon. Feuilles lancéolées, persistantes, dentées; fleurs blanches en petits corymbes latéraux. Joli arbrisseau se prêtant bien à la culture forcée.

S. *bella*, B. M.; S. ÉLÉGANTE. Du Népaul. Rameaux grêles, élancés; feuilles ovales-oblongues ou lancéolées; fleurs roses, en corymbes latéraux et terminaux.

S. *decumbens*, Hort.; S. TOMBANTE. D'Autriche. Arbuste de $0^m.20$ à $0^m.30$; fleurs blanches toute l'année. Propre à faire des bordures.

S. *Douglasii*, Hook.; S. DE DOUGLAS. De l'Am. sept. Arbrisseau touffu de $1^m.50$; feuilles ovales-oblongues, dentées au sommet, couvertes d'un duvet blanchâtre; en automne, panicules serrées de fleurs très nombreuses, d'un rose lilacé magnifique. Pleine terre à demi-ombre; multipl. facile de boutures ou d'éclats.

S. *prunifolia flore pleno*, Sieb.; S. A FEUILLES DE PRUNIER, var. A FLEURS DOUBLES. Du Japon. Joli petit buisson de $0^m.40$ à $0^m.50$; feuilles ovales arrondies, d'un vert luisant; rameaux grêles, se couvrant de fleurs très doubles, d'un blanc pur, semblables à celles du *Prunus spinosa flore pleno*. Ce charmant arbrisseau paraît rustique; on le multiplie de boutures avec la plus grande facilité; il se prête à la culture forcée.

S. *expansa*, Wall.; S. A LARGES PANICULES. Du Kamoun. Arbrisseau à rameaux bruns; feuilles lancéolées, blanchâtres en dessous; fleurs roses, assez petites, mais très nombreuses et disposées en un large corymbe horizontal. Pleine terre franche et légère; multipl. de boutures et d'éclats.

Spiræa Japonica, voir *Kerria Japonica*.

S. trifoliata, voir *Gillenia trifoliata*.

Sprekelia formosissima, voir *Amaryllis formosissima*.

SPRENGELIA *incarnata*, Sm.; SPRENGÉLIA INCARNATE. (Epacridées.) De la Nouv.-Holl. Joli arbrisseau de $0^m.70$ à $1^m.30$, à tige grêle; feuilles oblongues, aiguës, imbriquées à la base, étalées dans le haut; tout l'été, fleurs ouvertes en étoile, d'un rose pâle, en grappe terminale, conservant leur fraîcheur jusqu'à la maturité des graines. Culture des *Erica*.

SQUILLE, voir *Scilla maritima*.

STACHYS *coccinea*, Jacq.; STACHYS ÉCARLATE. (Labiées.) Du Mexique. Racines vivaces; tiges de $0^m.65$, anguleuses, rameuses; feuilles en cœur, oblongues, crénelées; en juin-sept., fleurs rouge éclatant, assez grandes, en faux verticilles. Terre légère et substantielle; exposition au midi l'été; orangerie près des jours l'hiver; multipl. de graines semées sur couche au printemps, de

boutures et d'éclats; point d'humidité l'hiver. — Variété : *S. Dodartii,* à feuilles luisantes et à fleurs rouge foncé.

S. *Corsica*, DC.; S. DE CORSE. Petite plante vivace, à tiges nombreuses, couchées, rameuses et formant un joli gazon; feuilles en cœur arrondi, crénelées; fleurs roses assez grandes, axillaires. Terre de bruyère, à mi-ombre; orangerie ou châssis. Propre aux rochers.

S *densiflora*, Benth.; *Betonica hirsuta*, L.; S. VELUE. Des Alpes. Racines vivaces; tiges de 0m.50, carrées; feuilles en cœur allongé; en juillet, fleurs rouges, en épi. Pleine terre franche légère, un peu fraîche, et plus d'ombre que de soleil; multipl. de graines en mars, ou par l'éclat des racines en automne.

STACHYS, voir *Betonica*

STACHYTARPHA *mutabilis*, Vahl ; *Verbena mutabilis*, Jacq.; STACHYTARPHA CHANGEANT. (Verbénacées.) De l'Am. mér. Arbuste de 1m, rameux; feuilles ovales, dentées; en juillet, fleurs grandes, en épi, d'un beau rouge, passant ensuite au rose. Terre franche légère, mêlée de terre de bruyère; multipl. de graines au printemps, sur couche chaude et sous châssis : repiquage en pot. Serre chaude

STAPELIA *hirsuta*, L.; STAPÉLIE VELUE. (Asclépiadées) Du Cap. Plante grasse, toujours verte, vivace et singulière, comme toutes celles du genre, qui sont très nombreuses. Tiges de 0m.50, quadrangulaires et pyramidales, rameuses, charnues, épaisses, à dents droites; d'été en automne, fleurs larges de 0m.14, à pétales oblongs, aigus, épais, velus, couleur lie de vin, exhalant une odeur de chair corrompue. Terre franche fertile; peu d'eau en été, point en hiver; serre chaude; multipl. de boutures sur couche chaude et sous châssis.

S. *variegata*, L.; S. PANACHÉE; FLEUR DE CRAPAUD. Du Cap. Fleurs de moitié plus petites que celles de l'espèce précédente, tachetées de brun foncé sur un fond plus clair. Même culture.

S. *grandiflora*, Mass.; S. A GRANDES FLEURS. Du Cap. Dents de la tige courbées; en août, fleurs grandes comme celles de la *S. hirsuta*, pourpre noir, à 5 pointes aiguës, ciliées en leurs bords. Même culture.

STAPHYLEA *pinnata*, L.; STAPHYLEA A FEUILLES

AILÉES; NEZ-COUPÉ; PATENÔTRIER ou FAUX-PISTACHIER. (Staphyléacées.) Indigène. Arbre de 4 à 5^{m}; écorce rayée; feuilles à 5 ou 7 folioles ovales, finement dentées; en avril et juin, fleurs à 6 pétales blancs, disposées en grappes pendantes.

S. *trifoliata*. L.; S. A FEUILLES TERNÉES. De la Virginie. Arbre moins grand; feuilles à 3 folioles ovales-aiguës et dentées; en mai et juin, fleurs plus grandes, plus grosses, en grappes pendantes et plus longues. Tout terrain; toute exposition; multipl. de rejetons ou de graines, dont on fait des chapelets.

STATICE *limonium*, L.; STATICÉ LIMONIUM. (Plombaginées) Indigène, des bords de la mer. Vivace, herbacée; tiges de 0^{m}.50 à 0^{m}.70, nues, rameuses; feuilles grandes, glauques, ovales-oblongues, rassemblées en rosette; en juin et juillet, épis unilatéraux de fleurs petites, nombreuses et d'un joli bleu. Culture des *Armeria;* exposition chaude, couverture l'hiver.

S. *Gmelini*, var. *laxiflora*, Boiss.; S. *scoparia*, Marsch.; S. A BALAIS. Du Caucase Tige de 0^{m} 65, très rameuse; feuilles radicales moins larges et plus longues que celles de la précédente; en août et sept., fleurs bleu pâle, très nombreuses

S. *mucronata*, L. f.; S. MUCRONÉE. De Barbarie. Racines odorantes; tiges de 0^{m} 33, diffuses, rameuses; feuilles ovales, couvertes d'une poussière farineuse; tout l'été, fleurs disposées en épis unilatéraux, serrées, violet tendre. Orangerie.; multipl. de graines semées aussitôt leur maturité.

S. *sinuata*, L.; S. A FEUILLES LYRÉES. De l'Orient. Bisannuelle; tiges rameuses, ailées, de 0^{m}.65; feuilles radicales lyrées, sinuées; tout l'été, fleurs réunies en faisceaux unilatéraux, à grand calice bleu renfermant une corolle blanche. Semée sur couche de bonne heure, elle fleurit la même année. Orangerie.

S. *fruticans*, Webb.; S. *arborea*, Willd.; S. FRUTESCENT. Des Canaries. Feuilles nombreuses, grandes, ovales, sinuées, serrées en spirale à la base des rameaux; tiges florales droites, raides, très rameuses, munies d'ailes ou de côtes saillantes et décomposées en un large corymbe de jolies fleurs, dont le calice est d'un bleu vif nuancé de violet et surmonté d'une corolle d'un

blanc pur. Terre légère, riche et substantielle, sans humidité; plein air en été; serre froide en hiver; multipl. assez difficile de boutures.

S. *imbricata*, Webb.; S. À SEGMENTS IMBRIQUÉS. Des Canaries. Espèce élégante et curieuse à cause de ses feuilles étalées en rosettes radicales, découpées jusqu'à la nervure médiane en lobes ou segments arrondis, sinués et imbriqués de la base au sommet du pétiole; tiges florales munies d'ailes foliacées très larges, sinueuses, interrompues et comme tronquées; fleurs, assez semblables à celles de l'espèce précédente, disposées en un corymbe plus régulier et moins serré. Même culture.

S. *macrophylla*, Willd.; S. À GRANDES FEUILLES. Des Canaries. Tige arborescente, de $0^{m}.35$, terminée par de très grandes feuilles obovales; au-dessus s'élèvent les rameaux, chargés d'une grande quantité de fleurs bleues. Multipl. par boutures de racines.

S. *rosea*, Sm.; S. *Dicksoni*, Hort.; *S. rytidophylla*, Hook; S. DE DICKSON. Du Cap. Belle espèce ligneuse, caulescente; feuilles coriaces, distiques, spatulées, glabres; pédoncules axillaires s'élevant droit au-dessus des feuilles et se divisant en corymbe; en juill.-sept., fleurs roses unilatérales et nombreuses. Introduite en 1841. Orangerie.

S. *sinensis*, Gir.; S. *Fortunii*, Lindl.; S. DE FORTUNE. Très jolie espèce de Chine ayant le port du *Statice limonium*, mais à fleurs jaune d'or. Orangerie ou châssis froid en hiver, air libre et pleine terre en été; terre légère, sablonneuse; multipl. par éclats en automne ou au printemps.

STATICÉ, voir *Armeria, Goniolimon.*

Stemonacanthus, voir *Ruellia macrophylla.*

Stenactis speciosa, voir *Erigeron glabellum.*

STENANTHERA *pinifolia*, R. Br.; STÉNANTHÈRE À FEUILLES DE PIN. (Épacridées.) De Van-Diemen. Petit arbrisseau ayant le port du *Pinus Halepensis;* feuilles linéaires, étroites, très multipliées, glauques; en mai et juin, fleurs à corolle tubuleuse, rouge vif jusqu'aux deux tiers, le surplus blanc-jaunâtre et verdâtre à l'ouverture du limbe. Culture des *Erica* du Cap. Multipl. de marcottes et de boutures.

STENOCARPUS *Cunninghami*, R. Br; *Agnostus sinuatus*, Cunn.; Sténocarpe de Cunningham. (Protéacées.) De la Nouv.-Holl. Arbre de 5 à 6m; feuilles persistantes, luisantes, alternes, lobées et pennatifides. Fleurs en ombelles latérales sur les vieux rameaux; pédoncules rayonnants, portant des ombelles de fleurs d'un écarlate orangé très brillant à l'intérieur. Terre de bruyère mélangée; serre froide.

STENOCHILUS *maculatus*, Ker.; Sténochile maculé. (Myoporinées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau de 0m.35 à 0m.70; feuilles lancéolées, rétrécies à la base; pétiole glanduleux; en juillet, fleurs axillaires solitaires, une fois plus longues que les feuilles, rouge sombre en dehors, jaunes et maculées de rouge en dedans. Terre de bruyère; serre tempérée; multipl. de boutures.

S. *glaber*, R. Br.; S. glabre. De la Nouv.-Holl. Petit arbuste à feuilles ovales, glabres; fleurs axillaires solitaires, pédonculées, de même grandeur que celles du précédent, verdâtres en dehors et jaunâtres en dedans. Même culture; le renouveler souvent par boutures.

STEPHANOTIS *floribunda*, Brogn.; Stéphanotis florifère. (Asclépiadées.) De Madagascar. Plante ligneuse, volubile, grêle, devenant fort longue; feuilles opposées, pétiolées, ovales, coriaces, épaisses, mucronées; longues de 0m.08; fleurs en ombelle axillaire, blanches, tubuleuses, longues de 0m.04, à limbe plan, quinquélobé, et large de 0m.05. Elles durent longtemps et répandent une odeur de Tubéreuse. Serre chaude; multipl. de bouture. Le *S. Thouarsii* diffère par la nervure rouge de ses feuilles et par ses fleurs, qui sont d'un blanc jaunâtre.

STERCULIA *platanifolia*, L.; Sterculia a feuilles de platane; Bupariti. (Sterculiacées) De la Chine. Bel arbre à tige nue, bien filée, de 6 à 8m en France; feuilles grandes, semblables à celles du Platane; fleurs peu apparentes; fruits bons à manger. Terre et culture des Orangers; exposition chaude et abritée. et mieux orangerie sous le climat de Paris; multipl. de graines. Il en existe de beaux individus en pleine terre dans quelques jardins à l'ouest de Paris.

STEVIA *purpurea*, W.; Stevia pourpre. (Composées.) Du Mexique. Vivace; tiges droites, de 0m.50; feuil-



les lancéolées-linéaires, éparses, denticulées; en juillet-août, capitules roses, petits et nombreux, disposés en corymbe. Orangerie et pleine terre avec couverture l'hiver; multipl. de graines et d'éclats.

S. *salicifolia*, Cav.; S. À FEUILLES DE SAULE. Du Mexique. Arbrisseau de 0m.40 à 0m.50; feuilles longues, étroites; en juill.-oct., capitules de fleurs blanches en corymbes terminaux. Orangerie; multipl. de boutures. — On cultive aussi les *S. serrata*, Cav., *ovata* et *ivæfolia*, W., qui sont moins beaux. Semés de bonne heure sur couche comme plante annuelle, et repiqués en place, ils produisent plus d'effet et mûrissent leurs graines.

STEWARTIA *malachodendron*, L.; STUARTIA À UN STYLE, MALACHODENDRON. (Ternstrémiacées.) De Virginie. Bel arbrisseau de 2m; tiges droites; feuilles grandes, ovales, aiguës; en juin-juillet, fleurs blanches, odorantes, à bords frangés, maculées et rayées de pourpre. Terre franche ou de bruyère; multipl. par marcottes, mieux par graines du pays; orangerie près du jour, où il faut le tenir l'hiver, jusqu'à ce qu'il soit adulte. Ensuite pleine terre, dans une situation abritée et ombragée; garantir des gelées printanières qui détruisent les pousses précoces et le font périr.

S. *pentagyna*, L'Hér.; S. À CINQ STYLES. De Virginie. Aussi élégant, plus petit, mais plus rustique que le précédent, auquel il ressemble; feuilles souvent roulées sur leurs bords, velues en dessous; fleurs plus hâtives, aussi grandes, odorantes, blanches, à 7 ou 8 pétales teints de rouge et verdâtres en dehors. Il mûrit quelquefois ses graines. Mêmes culture et exposition.

STIFTIA *chrysantha*, Mik.; STIFTIE À FLEURS JAUNE D'OR. (Composées.) Du Brésil. Joli arbrisseau à feuilles lisses et luisantes; feuilles alternes, ovales, lancéolées, entières, ondulées; capitules terminaux, formant une espèce de houppe ou de goupillon léger, long de 0m.05 à 0m.06, composé de fleurs toutes égales, d'un jaune orange foncé, entremêlées de paillettes ou d'aigrettes de même couleur. Le *Stiftia* demande des rempotages fréquents, des pincements réitérés pour le faire ramifier et lui former une tête arrondie. On le multiplie exclusivement de boutures à chaud. Il lui faut une place bien éclairée dans la serre chaude.

STIGMAPHYLLON *ciliatum*, Lindl.; STIGMAPHYLLE CILIÉ. (Malpighiacées.) Du Brésil. Arbrisseau volubile, à feuilles ovales, aiguës, ciliées, obliquement échancrées en cœur à leur base; fleurs en ombelle lâche; corolle à limbe arrondi, frangé, d'un jaune vif. Terre légère substantielle; serre chaude.

STIPA *pennata*, L.; STIPE PLUMEUSE. (Graminées.) Indigène et vivace. Feuilles jonciformes; tiges de $0^m.50$, grêles, surmontées, en juin, par un épi dont chaque glume se prolonge par une arête articulée, très longue, plumeuse et flottant avec grâce. Tout terrain, même les plus secs. Fait de jolies bordures.

STRAMOINE, *Stramonium*, voir *Datura*.

STRATIOTES *aloides*, L.; STRATIOTES A FEUILLES D'ALOÈS. (Hydrocharidées) De la France. Plante fluviatile, vivace, ressemblant à un petit Ananas, nageant l'été et s'enfonçant dans l'eau l'hiver. Fleurs insignifiantes. Dans un bassin à l'air libre l'été, et en serre tempérée l'hiver.

Stratiotes nymphoides, voir *Limnocharis Humboldti*.

STRELITZIA *reginæ*, Ait., *Heliconia Strelitzia*, Gmel.; STRELITZIA DE LA REINE. (Musacées.) Du Cap; plante superbe, herbacée et vivace; feuilles distiques, ovales, oblongues, coriaces, longuement pétiolées; tiges de 1^m à $1^m.30$, munies d'écailles engaînantes, pourpre verdâtre sur les bords, terminées par une grande spathe naviculaire contenant 8 à 10 fleurs très grandes, dont les 3 divisions extérieures sont d'un beau jaune doré et les 3 intérieures bleu céleste foncé, plus petites que les autres. Fleurit à diverses époques selon la culture. Bonne serre tempérée. Terre à Oranger quand la plante est forte, plus légère quand elle est faible; arrosements fréquents en été; multipl. par la division des touffes.

S. *gigantea*, H. K.; S. GIGANTESQUE. Feuilles de 2^m, conformées comme celles du précédent; même culture.

S. *juncifolia*, Hort.; S. A FEUILLES DE JONC. Très curieux par la forme de ses feuilles, qui ne sont, le plus souvent, que de longs pétioles.

S. *angustifolia*, Dryand.; S. A FEUILLES ÉTROITES. La forme étroite de ses feuilles le distingue du premier.

S. *humilis*. Semblable au précédent, mais plus petit.

S. *farinosa*, Lodd.; S. FARINEUX. Ressemble au premier, mais ses feuilles sont couvertes d'une poussière farineuse. Ces deux plantes passent pour des variétés du *S. reginæ*. Mêmes origine et culture.

S. *augusta*, Thunb.; S. MAJESTUEUX. Du Cap. Espèce caulescente, à feuilles aussi larges que celles du *Ravenala*. Ses fleurs sont blanches, mais on les voit très rarement. Même culture que le premier.

STREPTOCARPUS *Rhexii*, Lindl.; *Didymocarpus Rhexii*, Hook.; STREPTOCARPE A FLEURS BLEUES. (Scrophularinées.) De l'Afrique. Plante vivace, à tige nulle; feuilles oblongues, rugueuses, drapées, étalées en rosette sur la terre; presque en tout temps, plusieurs hampes simples terminées chacune par une grande fleur bleu pâle rayé de pourpre, à laquelle succède un fruit en alène, long de plus de $0^m.10$ et tors d'une manière remarquable. Orangerie; terre légère; multipl. de graines et par la division du pied.

Strumaria crispa, voir *Amaryllis crispa*.

STRUTHIOLA *imbricata*, Andrew.; STRUTHIOLE IMBRIQUÉE. (Thymélées.) Du Cap. Arbuste de 1^m à $1^m.30$, très grêle, à rameaux velus; feuilles lancéolées, aiguës, ciliées, imbriquées; en août, ombelle terminale de fleurs tubulées, jaune pâle, très odorantes. Cet arbuste délicat craint l'humidité et les grandes pluies; serre tempérée, près des jours; terre de bruyère mêlée à un 6e de terre franche. Multipl. de boutures en mai et juin, sur couche chaude et sous châssis.

Struthiola erecta, voir *Passerina filiformis*.

STYLIDIUM *glandulosum*, Sal.; STYLIDIUM GLANDULEUX. (Stylidiées.) De la Nouv.-Holl. Arbuste de $0^m.25$ à $0^m.35$; feuilles linéaires, 3 à 3, un peu charnues; en avril, mai et juin, fleurs petites, d'abord jaune pâle, puis rougeâtres, sans éclat, disposées en grappe terminale, singulières par l'irritabilité de leur style.

S. *adnatum*, R. Br.; S. A FRUITS SOUDÉS. Du même pays. De $0^m.25$; feuilles linéaires spatulées; fleurs roses en bouquet ovale terminal. Terre de bruyère, en pot; orangerie; multipl. de graines, boutures et éclats. — Le *S. fasciculare* est aussi une jolie espèce, ainsi que le *S. graminifolium*, beaucoup plus haut que les autres.

STYPHELIA *triflora*, And.; STYPHÉLIE A TROIS

FLEURS. (Epacridées.) De la Nouv.-Holl. Feuilles imbriquées sur les branches, ovales, glauques; en juin-août, fleurs tubuleuses, d'un beau rouge, évasées, en limbe rouge-jaunâtre, à 5 divisions roulées. Terre de bruyère; bonne orangerie. Multipl. de boutures. — *S. parviflora*, Hort. Du même pays. Plus petit. Même culture.

S. *polystachya*, Spr.; S. A PLUSIEURS ÉPIS. De la Nouv.-Holl. Arbrisseau élégant, de 0m.65, à rameaux effilés; feuilles alternes, linéaires; en mars et avril, fleurs blanches, petites, en épis axillaires et terminaux. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de boutures.

STYPHROLOBIUM *Japonicum*, Schott.; *Sophora Japonica*, L.; STYPHROLOBIER DU JAPON; SOPHORA DU JAPON. (Papilionacées.) Grand arbre de pleine terre, à tronc droit; rameaux un peu pendants; feuilles pennées, à folioles impaires, petites, ovales; en août, fleurs d'un blanc sale, en panicules droites. Multipl. de racines bouturées et de graines. Jeune, il a besoin d'être garanti du froid, et demande toujours une bonne exposition. Peu difficile sur le terrain, mais mieux terre franche; il mérite d'être considéré comme utile et forestier. L'enveloppe de la graine, lorsqu'elle commence à mûrir, donne un beau vernis. — S. *pendulum*, Sch.; *S. pendula*, Hort.; S. PLEUREUR. Variété dont les rameaux inclinés vers la terre et presque appliqués au tronc, produisent un effet agréable et singulier. On le greffe sur le précédent à une grande hauteur. Le nom de ce genre, composé de deux mots grecs, signifie : gousse épaisse ou calleuse. C'est sans doute par erreur qu'on a écrit souvent : *Styphnolium*, nom qui n'a point de sens.

STYRAX *officinale*, L.; ALIBOUFIER OFFICINAL. (Styracées.) De la France mérid. Arbrisseau de 3 à 4m; feuilles ovales, blanchâtres en dessous; en juillet, fleurs blanches, grandes, de la forme de celles l'Oranger. Terre douce, fertile; exposition abritée; multipl. de graines en terrines sur couche aussitôt leur maturité, de drageons et de marcottes.

S. *lævigatum*, H. K.; A. GLABRE. De la Caroline. Plus grand; feuilles ovales, oblongues; fleurs moins grandes. Même culture.

SUMAC, voir *Rhus*.

SUREAU, voir *Sambucus*.

SUTHERLANDIA *frutescens*, R. Br.; *Colutea frutescens*, L.; BAGUENAUDIER D'ETHIOPIE. (Papilionacées.) Sous-arbrisseau bi ou trisannuel, droit, rameux; feuilles pennées, soyeuses; fleurs d'un très beau rouge, disposées en courtes grappes axillaires; calice vésiculeux. — Variété à fleurs plus grandes. Il faut cultiver ce sous-arbrisseau comme une plante annuelle; en le semant sur couche au printemps, et le repiquant en pleine terre, il fleurit et mûrit ses graines dans l'année.

SWAINSONIA *coronillæfolia*, R. Br.; SOUAINSONIE A FEUILLES DE CORONILLE. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Arbrisseau rameux; feuilles pennées à folioles nombreuses, oblongues, échancrées au sommet; en juin-oct., grappe de fleurs assez grandes, rose pourpré tendre; gousse brièvement pédicellée.

S. *galegifolia*, Ait.; *Colutea galegifolia*, Sims.; S. A FEUILLES DE GALÉGA. De la Nouv.-Holl. Fleurs d'un rouge éclatant, exhalant une légère odeur de vanille; gousse longuement pédicellée. — Variété à fleurs blanches. Multipl. de graines et boutures; orangerie; terre de bruyère mélangée.

SWERTIA *perennis*, L.; SOUERTIA VIVACE. (Gentianées.) Indigène. Racine traçante; tige de 0m.30 à 0m.35, herbacée; feuilles moyennes, ovales; en juin-juillet, fleurs en panicules, à 5 divisions formant étoile, bleues, marquées de lignes plus foncées et de points bleu-verdâtre. Terre tourbeuse et humide; mi-soleil; multipl. de graines semées aussitôt la maturité, ou de traces. Jolie plante.

SYCOMORE, voir *Acer pseudo-platanus*.

SYLVIE JAUNE, voir *Anemone ranunculoïdes*.

SYMPHORICARPOS *parviflora*, Desf.; *Lonicera symphoricarpos*, L.; SYMPHORINE A PETITES FLEURS. (Caprifoliacées.) De la Caroline. Petit arbrisseau touffu; en août, fleurs peu apparentes; à la fin de l'été, fruits ramassés, rouges, d'un effet agréable.

S. *racemosa*, Mich.; *S. leucocarpa*, H. P.; S. A GRAPPES. Charmant arbuste remarquable par ses jolies grappes de fruits d'un beau blanc, de la grosseur d'une Cerise, produisant l'effet le plus agréable jusqu'à l'hiver. Pleine terre; multipl. de graines, de traces ou de marcottes. — Variété à fruits agglomérés.

S. *Mexicana*, Lodd ; S. du Mexique. Arbrisseau très rameux, de 1^m à $1^m.30$; feuilles ovales, entières, longues de $0^m.28$; en été, fleurs rosées, en grappe terminale; fruit pisiforme, blanc, piqueté de violet. Pleine terre. Même culture.

Symphorine, voir *Symphoricarpos*.

SYMPHYTUM *asperrimum*, Marsch.; Consoude a feuilles rudes. (Borraginées.) Du Caucase. Vivace; tige de $1^m.30$, rameuse, hispide ; feuilles ovales, rétrécies en pétiole à la base, rudes; en mai-juin, fleurs nombreuses, azurées, d'un grand effet. Propre aux grands jardins paysagers. Terre ordinaire; multipl. facile de graines, de racines et d'éclats.

SYMPLOCOS *coccinea*, Kunth.; Symplocos écarlate. (Styracées.) Du Mexique. Arbrisseau rameux, à bois très dur; jolies fleurs rose pur, à corolle naturellement double et grande, répandant une odeur des plus suaves. Serre tempérée; terre de bruyère, en pot, plutôt qu'en pleine terre; arrosements modérés. Multipl. de boutures étouffées, avec l'extrémité des rameaux; elles reprennent difficilement.

SYRINGA *vulgaris*, L.; Lilas commun. (Oléinées.) Charmant arbrisseau originaire de Perse, naturalisé dans toute l'Europe. Feuilles ovales en cœur, entières et très grabres; fleurs en thyrse, d'une odeur suave, paraissant en mai. — Il a des variétés à feuilles panachées de blanc et de jaune. — A fleurs violet bleuâtre. — A fleurs blanc pur. — *S. v., purpurea*, Lilas de Marly, autre variété plus belle. Thyrses plus épais; fleurs plus grandes, d'un violet-pourpre.—Lilas royal, autre variété à fleurs plus nombreuses, plus colorées, formant un thyrse plus épais. — *S. v.*, var *Liberti*. Variété nouvelle à fleurs très régulières, d'un bleu lilacé à reflets ardoises, disposées en thyrses très denses.

S. *Persica*, L.; L. de Perse. Arbrisseau de $1^m.50$ à 2^m ; feuilles pointues, plus petites que dans l'espèce précédente; fleurs plus grêles, pourpre clair. — *S. P. laciniata*, S. à feuilles de persil. Jolie variété à feuilles élégamment découpées.—*S. P. alba*. Variété à feuilles pennées, plus petite et plus délicate que l'espèce — S. *Saugeiana*. L. Saugé. Belle variété à fleurs plus rouges et plus belles, en thyrses plus épais : on la multiplie

de marcottes et de greffes. Cette variété fait abandonner la culture du L. de Perse commun.

S. *Dubia*, Pers.; *S. Rothomagensis*, H. P.; L. DE ROUEN, L. VARIN. On dit que ce bel arbrisseau a été trouvé dans un semis fait à Rouen par M. Varin. Quelques botanistes prétendent au contraire qu'il est originaire de la Chine. Ses fleurs sont magnifiques, plus grosses et plus colorées que celles du lilas de Perse et disposées en thyrses allongés et bien fournis. Multipl. de greffes et de marcottes.

S. *josikæa*, Jacq.; S. JOSIKA. De Hongrie, où il a été découvert en 1828, par la comtesse Rosalie Josika. Port plus ferme que celui du *S. vulgaris*; feuilles ovales oblongues, acuminées, fleurs en panicule ou en thyrse lâche, violâtres, à limbe court et non étalé, paraissant quinze jours après les autres. Multipl. de greffes et d'éclats, ou de graines, qui, semées aussitôt leur maturité, lèvent au printemps suivant.

S. *Emodi*, Wall.; L. EMODI. Des Indes-Or. Espèce nouvelle, à petites fleurs blanches assez semblables à celle du *Ligustrum*. On cultive au Jardin des Plantes un Lilas de l'Himalaya que l'on dit à fleurs rouges.

T

TABAC, voir *Nicotiana*.

TABERNÆMONTANA *coronaria*, Hort. Kew.; TABERNÉMONTANA A FLEURS DOUBLES. (Apocynées). De l'Inde. Arbrisseau de 0m.70 à 1m.30, à rameaux étalés, dichotomes; feuilles oblongues-lancéolées, luisantes; en été, fleurs doubles, larges de 0m.34, d'une odeur très suave. Serre chaude; multipl. de boutures sous cloche; terre substantielle.

T. *laurifolia*, L.; T. A FEUILLES DE LAURIER. Des Antilles. Assez semblable au précédent; fleur également blanche, mais simple. Même culture.

T. *amygdalifolia*, Jacq.; T. A FEUILLES D'AMANDIER. Des Antilles. Moins grand que le précédent; fleurs également simples et blanches, plus larges, à divisions plus étroites. Même culture.

Tabernæmontana angustifolia, voir *Amsonia ciliata*.

Tacamahac, *Tacamahaca*, voir *Populus balsamifera*.

TACSONIA *mollissima*, Kunth.; Tacsonie a feuilles douces. (Passiflorées.) De la Nouv.-Grenade. Grande plante grimpante; fleurs roses, dépourvues de couronnes à l'intérieur, à tube calicinal très long. Serre froide; terre riche et un peu compacte; arrosements et seringages abondants pendant la belle saison; multipl. de boutures sur couche tiède et sous cloche.

TAGETES *erecta*, L.; Tagetès élevé; grand Œillet d'Inde; Rose d'Inde. (Composées.) Du Mexique. Annuelle; tige droite et élevée; feuilles pennées, vert foncé, marquées de points presque transparents; en juillet et octobre, capitules grands, solitaires et jaunes. On cultive de préférence les variétés à capitules doubles jaune clair et jaune souci. M. Vilmorin cultive une variété naine à capitules doubles, très gros, beau jaune foncé, et plus hâtive d'un mois.

T. *patula*, L.; T. étalé; petit Œillet d'Inde. Moins haut et plus étalé que le précédent; feuilles également pennées, mais plus petites; en juill.-oct., capitules plus petits, jaune orange. — Variétés à capitules doubles, à fleurs rayées, orange plus foncé, ou jaune clair, ou tachées de jaune, ou enfin jaune éclatant. Comme la première, elle a une odeur forte et désagréable. — Autre variété: *T. p. bicolor*, Œillet d'Inde rubané, à capitules simples, larges, dont les ligules ou fleurs de la circonférence ont le centre jaune et les bords pourpres, ce qui produit un bel effet.

T. signata; Œillet d'Inde cacheté, de 1m et plus; feuilles finement découpées; petits capitules jaunes, marqués de taches lunulées et sanguines, très abondants. Il fleurit jusqu'aux gelées. Semer sur couche ou en pleine terre franche légère, beaucoup d'eau à exposition chaude; repiquer en place; choisir les graines des individus les plus doubles, les mieux panachés et les plus hâtifs.

T. *lucida*, Cav.; T. luisant. Du Chili. Moins grand que le précédent, mais vivace et à odeur agréable; tiges rameuses; feuilles opposées, simples, lancéolées, finement dentées, ponctuées; en août, capitules en corymbe, petits, à 3 ou 4 rayons d'un beau jaune. Pleine terre, comme plante annuelle, ce qui n'empêche pas

d'en mettre en pots, qu'on rentre en orangerie pour en jouir jusqu'en janvier, et pour obtenir des graines si celles de pleine terre ne mûrissent pas.

Talauma pumila, *T. Candollei*, voir *Magnolia pumila*, *M. odoratissima*.

TAMARIX *Gallica*, L.; TAMARIX DE NARBONNE. (Tamariscinées.) Du midi de la France. Quelquefois le grand froid fait périr sa tige; mais il repousse du pied. Ce grand et joli arbuste aime les terrains frais, le bord des eaux, qu'il orne par ses branches souples, souvent pendantes, jamais entièrement dépouillées de leurs feuilles menues, imbriquées, semblables à celles du Cyprès; en mai, fleurs petites, blanches, teintes de pourpre, en épis grêles. Multipl. de marcottes ou de boutures en février, en terrain frais.

T. *Indica*, Willd.; *T. elegans*, Spach.; T. DE L'INDE. Se distingue du précédent par ses feuilles moins glauques, et par ses fleurs plus petites et plus rouges, disposées en grande panicule. Terrain sec, élevé.

T. *tetrandra*, Pallas; T. A QUATRE ÉTAMINES. De la Tauride. Moins grand que les précédents. Les fleurs latérales de ses épis sont à 4 pétales et à 4 étamines, et la terminale à 5 pétales et 5 étamines.

T. *Germanica*, L.; T. D'ALLEMAGNE. D'une taille moins élevée que les précédents; couleur glauque; rameaux effilés, droits et non pendants; fleurs bleuâtres en épis paniculés droits. Si on ne taille pas les *Tamarix*, ils fleurissent au printemps; en les taillant, ils fleurissent à l'automne. Ils sont fort pittoresques.

TAMUS *elephantipes*, Burc.; TAMUS PIED D'ÉLÉPHANT. (Dioscorées.) Du Cap. Plante dioïque. Grosse souche ovale, couverte d'écailles taillées à facettes; tige annuelle, sarmenteuse, garnie de feuilles réniformes, mucronées, et de petites fleurs verdâtres. Serre tempérée; culture des *Zamia*. Plante rare et singulière; elle donne des graines lorsque les deux sexes sont réunis.

TANACETUM *vulgare*, L.; TANAISIE COMMUNE. (Composées.) Indigène. Aromatique; d'un bel effet dans les jardins paysagers. Tiges droites, très feuillées, de 1^{m} à 1^{m}.30; feuilles bipennées; en août, capitules d'un beau jaune, disposés en corymbe. Multipl. de drageons; exposition au soleil; terre franche.

T. *boreale*, Fisch.; T. BORÉALE. De Sibérie. Vivace; même port que la précédente; feuilles simplement pennées, à folioles profondément dentées; capitules jaunes, plus gros, et produisant plus d'effet. Même culture.

TANAISIE voir *Tanacetum*.

TAPENIER, voir *Capparis*.

TAPIOCA, voir *Manihot*.

TARASPIC, voir *Iberis umbellata*.

TAXODIUM *distichum*, Rich.; *Schubertia disticha*, Mirb.; *Cupressus disticha*, L.; TAXODIER DISTIQUE; CYPRÈS CHAUVE; CYPRÈS DE LA LOUISIANE. (Conifères.) Bel arbre de 35 à 40^{m}, qui se dépouille chaque année de ses feuilles, très petites, linéaires, pointues, molles; il vient dans les lieux humides, même dans l'eau Il produit sur ses racines des espèces de cônes de $0^{m}.30$ à $1^{m}.30$, qu'on emploie pour faire des ruches. Culture du *Cupressus sempervirens* pendant 4 ans, mais beaucoup d'eau; ensuite terre humide et ombragée. Il fleurit ici en mars; il produit un bel effet sur le bord des pièces d'eau, des étangs, etc. Bois plus durable que celui des Pins; sa résine a une odeur assez agréable. Les gelées tardives détruisent souvent ses jeunes pousses. — Variété à rameaux pendants.

T. *sempervirens*, Lamb.; T. TOUJOURS VERT. De l'Am. sept. Feuilles persistantes, distiques, linéaires, aiguës, vert terne. Situation moins humide. Les jeunes sujets, plantés dans ces dernières années, poussent avec une vigueur singulière. On espère qu'il sera aussi rustique. Multipl. de boutures et de greffe sur le précédent.

T. *pinnatum*. Du Mexique. Il résiste en plein air au Jardin des Plantes depuis 1842. Il n'aime pas l'humidité.

TAXUS *baccata*, L.; IF COMMUN. (Conifères.) D'Europe. Arbre robuste, toujours vert, s'élevant avec le temps jusqu'à 10 et 15^{m}, très rameux, à bois rouge, très dur; feuilles distiques, linéaires, planes, lancéolées; baies rouges, petites, à chair visqueuse et mangeable, très sucrée; le noyau qu'elles contiennent est très amer et peut être dangereux. Multipl. de graines, marcottes et boutures; toute terre. — Les variétés les plus remarquables sont : *T. latifolia*, — *verticillata*, — *falcata*, — *fastigiata*, — *variegata*.

T. *Canadensis*, Willd.; IF DU CANADA. Feuilles disti-

ques, linéaires, roulées en dessous; baies globuleuses, plus petites que dans l'espèce précédente.

On cultive au Muséum le *T. Mackaya*, originaire du Japon.

Taxus elongata, *T. nucifera*, voir *Podocarpus elongatus*, *P. nucifer.*

T. Lambertiana, voir *Abies Pindrow*.

TECOMA *radicans*, Juss.; *Bignonia radicans*, L.; TECOMA GRIMPANT, JASMIN TROMPETTE. TECOMA DE VIRGINIE. (Bignoniacées.) De l'Am. sept. Grand arbrisseau sarmenteux, grimpant, s'attachant aux arbres au moyen de petites griffes; feuilles pennées avec impaire, à folioles nombreuses, ovales, aiguës, dentées, velues en dessous; en août-sept., fleurs longues, rouge cinabre, disposées en cime. Terre franche, légère et fraiche; bonne exposition; multipl. de graines semées sur couche, qui ne lèvent souvent que la 2ᵉ année, d'éclats, de marcottes ou de boutures avec du bois de deux ans, mais mieux par tronçons de racines. —Variété à fleurs plus grandes et plus rouges.—Autre variété plus petite, sous le nom de *T. radicans minor*. Enfin il y a une variété à fleurs pourpres.

T. grandiflora, Delaun.; *B. grandiflora*, Thunb.; T. DE LA CHINE. Port du précédent; feuilles semblables, mais glabres et gaufrées. En août, fleurs de même couleur, à tube plus court et à limbe beaucoup plus large, disposées en grande panicule. Même culture. En greffant sur l'espèce précédente les yeux d'un rameau qui a fleuri, on obtient des plantes qui fleurissent de suite, à la taille de $0^m.30$ à $0^m.60$. Ce procédé s'emploie aussi avec succès sur d'autres plantes pour les faire fleurir basses. Ces deux plantes demandent à être palissées au midi. On peut les greffer sur le Catalpa, mais elles fleurissent une ou deux fois et périssent ensuite.

T. pentaphylla, Juss.; *B. pentaphylla*, L.; T. A CINQ FEUILLES. Des Antilles. Arbrisseau de 4 à 5^m; feuilles digitées, à 5 folioles ovales et égales; fleurs grandes, purpurines, en grappe. Terre franche; serre chaude; chaleur constante; arrosements fréquents pendant la végétation, et rares dans l'état de repos; mult. de graines ou de boutures en pots, dans la tannée et sous cloche. Cette plante, dont les folioles ont la forme

des feuilles du Poirier, est appelée vulgairement aux Antilles POIRIER DE LA MARTINIQUE. Son bois, très dur, sert à différents usages.

T. stans, Juss.; *B. stans*, L.; T. A FEUILLES DE FRÊNE. De l'Am. mér. Tige de 2^{m}.30 à 2^{m}.60; feuilles persistantes, à 5 ou 6 folioles; en août, fleurs jaunes en grappes. Culture du précédent.

T. Capensis, G. Don; *B. Capensis*, Thunb.; T. DU CAP. Arbrisseau droit, de 1^{m} à 1^{m}.60; feuilles pennées à 5 ou 9 folioles ovales, arrondies, dentées en scie. D'août en oct., fleurs rouge-coccine, en bouquets serrés, terminaux. Terre légère, serre tempérée; multipl. de marcottes et de boutures.

T. jasminoïdes, G. Don.; *B. jasminoïdes*, Cunning.; T. A FEUILLES DE JASMIN. De la Nouv.-Holl. Bel arbrisseau ligneux, grimpant; feuilles persistantes, imparipennées, à 7 folioles ovales-entières, très lisses, d'un beau vert. En juin août, jeunes rameaux terminés par des bouquets de fleurs blanc-rosé, évasées en cloche; limbe divisé en 5 lobes arrondis; entrée du tube de couleur carminée, hérissée de poils. Terre légère substantielle; en pleine terre, dans un conservatoire, il garnit bien les murs et s'élève rapidement jusqu'à 5 ou 6^{m}.

T. australis, R. Br.; *B. pandorea*, Andr.; T. DE L'ILE DE NORFOLK. De la Nouv.-Holl. Tige sarmenteuse; feuilles pennées, à folioles entières, ovales-oblongues, poruleuses en dessous, pétiole ailé; au printemps, fleurs en longues grappes terminales, fond blanc rosé rayé de pourpre. Terre de bruyère dans un grand pot; multipl. de boutures, de marcottes ou de rejetons; serre tempérée.

TELEKIA *cordifolia*, DC.; *Buphthalmum cordifolium*, Wald.; TELEKIA A FEUILLES EN COEUR. (Composées.) De Hongrie. Vivace et rustique; tiges de 1^{m}.30, simples, formant une large touffe; feuilles radicales en cœur, longues de 0^{m}.32, les supérieures plus petites, ovales et sessiles; en juin-oct., capitules nombreux, à rayons longs, d'un beau jaune. Terre franche légère, exposition chaude; multipl. d'éclats ou de graines qui se sèment d'elles-mêmes.

TELOPEA *speciosa*, R. Br.; *Protea speciosa*, L.; TÉLOPÉE ÉLÉGANTE. (Protéacées.) Tige de 2 à 3^{m}, cou-

verte d'un duvet argenté; feuilles lancéolées; en juillet, fleurs à écailles variées de jaune, brun et noir; cônes comme un œuf d'oie. — Variété à FLEURS NOIRES, *T. lepidocarpon*, qui fleurit à $0^m.70$; feuilles bordées par une ligne rose; au commencement de l'été, fleurs noires. — Autre A LARGES FEUILLES, plus volumineuse que les précédentes; fleurs plus larges; écailles plus grandes; cône rose carné. Culture des *Protea*.

TEMPLETONIA *retusa*, R. Br.; *Rafnia retusa*, Vent.; TEMPLETONIE ÉMOUSSÉE. (Papilionacées.) De la Nouv.-Holl. Très joli arbrisseau de 1 à 2^m; feuilles cunéiformes, un peu échancrées au sommet, persistantes; en mars, fleurs grandes, beau rouge pourpré, axillaires; fruit lancéolé, bosselé. Terre franche légère, humide et ombragée; serre tempérée; multipl. de boutures et de graines sur couche chaude et sous châssis.

Tephrosia stricta, voir *Galega pulchella*.

TÉRÉBINTHE, voir *Pistacia Terebinthus*.

TÊTE DE DRAGON, voir *Dracocephalum Austriacum*.

T. DE MÉDUSE, voir *Euphorbia caput Medusæ*.

TETRAGONOLOBUS *purpureus*, Moench.; *Lotus Tetragonolobus*, L.; TÉTRAGONOLOBE ROUGE. (Papilionacées.) De Sicile. Annuel. Tige de $0^m.35$; feuilles à 3 folioles; en juin-juillet, fleurs moyennes, rouge foncé; gousses tétragones, bordées d'une membrane plissée. Terre franche légère; exposition chaude; semer en avril, repiquer en place en mai.

TÉTRANÉMA *Mexicanum*, Bent., TÉTRANÉMA DU MEXIQUE. (Scrophularinées.) Jolie petite plante offrant une touffe basse de feuilles radicales, glabres, ovales-oblongues, au milieu desquelles s'élèvent des hampes terminées par un bouquet de fleurs d'un pourpre lilas. Terre légère mélangée, tenue fraîche, serre tempérée. Multipl. de graines et d'éclats.

TEUCRIUM *fruticans*, L; GERMANDRÉE FRUTESCENTE. (Labiées.) D'Espagne. Arbuste de $1^m.50$ à 2^m; feuilles persistantes, petites, ovales, blanches en dessous; en juin-oct. fleurs grandes, solitaires, bleu violet tendre. Terre franche légère; exposition chaude; orangerie près des jours; multipl. de graines semées en pots sur couche au printemps, et de boutures ou d'éclats; peu d'arrosements en hiver.

T. *betonicum*, L'Hér.; G. A FEUILLES DE BÉTOINE. Des Canaries. Arbrisseau de $0^m.50$ à $0^m.60$; feuilles ovales, blanchâtres; en juin-sept., fleurs en épi violet pourpre. Terre meuble; multipl. de bouture; orangerie.

T. *Polium, var. Flavescens*, Benth.; *T. aureum*, Schreb.; *T. flavicans*, Lam.; G. JAUNATRE. De la France mér. Petit arbuste touffu; feuilles oblongues, crénelées, blanchâtres ainsi que les tiges; en juil.-sept., fleurs en bouquets, laineuses, jaunâtres ou verdâtres. Même culture, mais pleine terre.

T. *Marum*, L.; G. MARITIME ou MARUM. D'Espagne. Petit buisson de $0^m.20$ à $0^m.30$; feuilles petites, ovales-aiguës, blanchâtres en dessous; en juillet et août, fleurs petites, purpurines, disposées en épis. Les chats, que son odeur attire, tuent souvent cette plante à force de se rouler dessus. Il faut la cultiver en pot suspendu. Multipl. de graines et boutures; orangerie.

THALIA *dealbata*, Lin.; *Peronia stricta*, Red.; THALIA DE LA CAROLINE. (Cannées.) Tige droite, de 1^m, terminée par une grappe serrée de fleurs bleu violet; feuilles ovales, longuement pétiolées, droites, radicales; mettre le pot de cette plante dans l'eau d'un bassin en mai pour la voir fleurir en août; rentrer l'hiver en serre tempérée. Multipl. de drageons au printemps et de graines.

THALICTRUM *aquilegifolium*, L.; *T. atropurpureum*. Jacq.; PIGAMON A FEUILLES D'ANCOLIE. COLOMBINE PLUMEUSE. (Renonculacées.) Des Alpes. Rustique; vivace; tige de $0^m.70$ à 1^m, pourpre foncé et changeant; feuilles nombreuses, teintes de pourpre; en mai et juin, fleurs en grandes panicules, à pétales verts et caducs, mais conservant une aigrette de 60 étamines à filets longs, blancs, avec les anthères jaune soufre.. — Variété plus belle, à étamines lilas et rose vif. Ces aigrettes légères contrastent agréablement avec la couleur verte ou gorge de pigeon des feuilles.

T. *glaucum*, Desf.; T. GLAUQUE. D'un bel effet par ses feuilles glauques et sa grande panicule de fleurs jaunes. Terre légère et substantielle; mi-soleil; multipl. de graines et par racines.

THÉ, voir *Thea*.

T. D'OSWÉGO, voir *Monarda didyma*.

T. DU LABRADOR, voir *Ledum latifolium*.

THEA *Sinensis*, Sims.; *T. Bohea*, L.; THÉ DE LA CHINE; THÉ BOU. (Ternstrémiacées.) De la Chine. Très joli arbrisseau de 1m.50 à 2m; feuilles persistantes, ovales, dentées, assez longues; en sept., fleurs très nombreuses, blanches; fruits verts, à 3 loges et 3 graines rondes s'ouvrant en 3 valves. Orangerie; terre de bruyère mélangée; mi-soleil; multipl. de graines semées aussitôt mûres, et par boutures, rejetons et marcottes faites au printemps, sur couche et sous châssis. De pleine terre dans le midi et l'ouest de la France.

T. *viridis*, L.; T. VERT. Il tient mieux son bois et s'élève plus haut que le précédent; feuilles ovales, elliptiques et dentées, plus étroites. Même culture.

T. *sasanqua*, Nois.; T. SASANQUA. Rameaux sarmenteux, longs, propres à être palissés; feuilles oblongues-lancéolées, luisantes, arquées en arrière; fleurs plus blanches, à pétales plus longs et plus étroits que les autres. Ne pas le confondre avec le Camélia qui porte le même nom. Serre tempérée.

On possède au Muséum, sous le nom de *T. Assam*, une nouvelle espèce, qui a les feuilles plus larges et plus courtes que celles du *T. bohea*.

THERMOPSIS *Nepalensis*, DC.; *Sophora lupinoides*, Lin.; THERMOPSIS DU NÉPAUL. (Papilionacées.) Arbrisseau rameux, de 2m à 2m.50; feuilles à 3 folioles lancéolées, longues de 0m.08 à 0m.11; pendant l'été, fleurs jaunes, grandes, bractéolées, étagées par 3, formant une grappe allongée, placée du côté opposé à la feuille dans l'aisselle d'une grande stipule. Orangerie sous le climat de Paris; terre légère; multipl. de graines et de boutures étouffées.

Thespesia populnea, voir *Hibiscus populneus*.

Thevetia Ahouai, voir *Cerbera*.

THIBAUDIA *pulcherrima*, Wall.; THIBAUDIE MAGNIFIQUE (Ericacées). Du nord de l'Inde. Grand arbrisseau à branches nues, garnies de feuilles au sommet; fleurs naissant en bouquets sur le vieux bois, longues de 0m.25, d'un rouge d'ocre, veiné de taches plus foncées; terre de bruyère mélangée; pleine terre dans un serre froide; multipl. de boutures étouffées.

Thlaspi, voir *Iberis*.

T. jaune, voir *Alyssum saxatile.*

THUJA *orientalis*, L.; Thuya de la Chine; Arbre de vie. (Conifères.) Arbre pyramidal, fastigié, de 8^{m} dans nos jardins; ses rameaux se dressent presque aussi verticalement que la tige, et leurs ramifications sont singulièrement distiques; feuilles vert foncé, très courtes; fruit ovale, raboteux, gros comme le bout du doigt. Très propre à faire des palissades, des brise-vents, des abris; en plantant les pieds à 0^{m}.50 l'un de l'autre, on obtient un rideau de verdure qui se tond comme une charmille. — Variété pyramidale à rameaux serrés; — autre sous le nom de *T. plicata.*

T. *filiformis*, Hort. Angl.; T. filiforme. De Tartarie. Tige filiforme, grêle, rameuse, couverte de petites feuilles imbriquées; fruits absolument comme ceux du *T. Orientalis*, mais dont les graines sont jusqu'ici restées stériles. Les botanistes en font une espèce originaire de l'Inde; les horticulteurs français assurent qu'il n'est qu'une variété, née en France, du *T. orientalis.*

T. *occidentalis*, L.; T. occidental ou du Canada. Arbre de 8^{m}, également pyramidal, moins roide que le *T. orientalis;* rameaux flexibles, étendus à angles droits ou pendants; feuilles glanduleuses presque toujours vert roussâtre; fruits oblongs, lisses, moins gros qu'une plume à écrire. Ces arbres, d'une forme très pittoresque, sont très recherchés dans les jardins paysagers. Multipl. de graines qu'ils donnent abondamment à l'automne, et que l'on sème et soigne comme celles des *Pinus sylvestris et maritima.*

Thuja articulata, voir *Callitris.*

THUNBERGIA *fragrans*, Roxb.; Thunbergia odorant. (Acanthacées.) Des Antilles. Tige ligneuse à la base, grêle, grimpante; feuilles en cœur allongé, anguleuses; fleurs blanches assez grandes, axillaires et solitaires.

T. *alata*, B. Mag.; T. a pétiole ailé. Du Bengale. Port de la précédente; pétioles ailés; fleurs jaunes à centre pourpre noir. — Variété à fleurs blanches conservant le centre pourpre noir. — *T. a. Fryeri*, var. à fleurs jaune beurre frais, à cœur blanchâtre. — La variété *T. aurantiaca* est la plus jolie. Ces espèces,

rampantes et volubiles, ont toutes le même port. Semer sur couche au printemps et repiquer en pleine terre, où elles fleurissent abondamment. On peut aussi les conserver l'hiver en serre chaude.

T. *grandiflora*, Bot. Reg.; T. A GRANDES FLEURS. De l'Inde. Plante ligneuse, grimpante, d'une vigoureuse végétation, ayant besoin de beaucoup de nourriture pour développer ses grandes et magnifiques fleurs bleues. Pleine terre en serre chaude, non loin du verre.

T. *chrysops*; T. OEIL D'OR. De Sierra-Leone. Plante grimpante, herbacée; feuilles légèrement velues, opposées, pétiolées; pédoncules axillaires, solitaires, uniflores; corolle campanulée, à tube jaune, contracté à la base, entouré d'un limbe d'un bleu pur. Terre mélangée; serre chaude. Culture et conservation difficiles.

THUYA, voir *Thuja*.

THYM, voir *Thymus*.

THYMÉLÉE, voir *Daphne Cneorum*.

THYMUS *vulgaris*, L.; THYM COMMUN. (Labiées.) Petit arbuste d'Espagne, fort odorant, propre à faire des bordures. — Variétés : *T. tenuifolius;* A FEUILLES ÉTROITES; — *latifolius*; A LARGES FEUILLES; — *variegatus;* PANACHÉ.

T. *serpyllum*, L.; *T. citriodorus*, Schreb.; T. A ODEUR DE CITRON. De la région méditerranéenne. Feuilles ovales arrondies, d'une agréable odeur de citron; mult. par éclats des pieds au printemps. Terre légère, exp. chaude.

TIARELLA *cordifolia*, L. TIARELLE A FEUILLES EN COEUR (Saxifragées) De l'Amér. sept.; feuilles en cœur, à lobes dentés, mucronés; au printemps, hampe terminée par une élégante ombelle de petites fleurs blanches ponctuées de pourpre. Pleine terre de bruyère, humide et ombragée.

TIGRIDIA *pavonia*, Red.; *Ferraria pavonia*; TIGRIDIE A GRANDES FLEURS; QUEUE DE PAON. (Iridées.) Du Mexique. Oignon écailleux; feuilles ensiformes, longues, plissées, pointues; tige de $0^{m}.65$, feuillée, rameuse et noueuse, terminée de juillet en août par 1 ou 3 fleurs, ne durant guère que 8 à 10 heures, belles par leurs couleurs et singulières par leur forme, posées horizontalement, étalées, et creusées en coupe au centre, à divisions extérieures violettes à leur base, cerclées de jaune, ta-



velées de pourpre, et terminées par un rouge très éclatant; les intérieures plus petites, jaunes et tigrées de pourpre. Terre légère en plein air, avec couverture dans les hivers rigoureux, ou rentrer l'oignon après que les feuilles sont desséchées. Multipl. de graines et de caïeux. M. le comte de Ronvroy, à Lille, a obtenu de semis des *Tigridia* qui ont des fleurs à 12 divisions et 6 étamines.

T. *conchiflora*, Sweet.; T. A FLEURS JAUNES. Du Mexique. Fleur jaune, à coupe maculée de pourpre. Même culture. On a obtenu, par le croisement de ces deux expèces, des variétés dont les fleurs offrent toutes les nuances entre le pourpre et le jaune.

T. *speciosa*, Hort.; T. ÉCLATANTE. Variété obtenue de graine par M. Jacques, plus riche en couleur et plus brillante que la première espèce.

TILIA, L.; TILLEUL. (Tiliacées.) Genre composé de grands arbres d'un port agréable, propres à former des avenues, des quinconces, des massifs, à donner un ombrage frais par leurs grandes feuilles cordiformes, et à embaumer l'air par l'odeur de leurs petites et très nombreuses fleurs jaunâtres, réunies en grappes sur un pédoncule élargi foliacé. Les espèces américaines et le *T. argentea* ont dans leurs fleurs des écailles qui n'existent pas dans celles du T. commun. Multipl. de graines, de marcottes, par la greffe; terrain frais sablonneux. Le bois, léger, blanc, tendre, est employé pour la menuiserie et le tour; l'écorce sert à faire des cordes.

T. *sylvestris*, H. P.; T. DES BOIS. Feuilles petites; rameaux velus; boutons courts.

T. *platyphyllos*, Vent.; T. COMMUN. Feuilles grandes; rameaux glabres; boutons gros, appliqués. C'est celui que l'on plante dans les promenades et qui supporte le mieux la tonte.

T. *corallina*, H. Kew.; T. CORAIL. De Hongrie. Feuilles grandes, plus aiguës; rameaux rouges; boutons gros, divergents.

T. *pubescens*, Vent.; T. PUBESCENT. De l'Am. sept. Feuilles pubescentes en dessous; rameaux verts ou gris, pulvérulents; bouton petit.

T. *Americana*, Lin.; T. D'AMÉRIQUE. Feuilles très grandes, glabres; rameaux cendrés; boutons gros, courts, rouge-brun.

T. *Mississipiensis*, Bosc.; T. DU MISSISSIPI. Feuilles très grandes, aiguës, glabres; rameaux cendrés; boutons rouges, courts, divergents.

T. *argentea*, H. P.; T. ARGENTÉ. De Hongrie. Feuilles grandes, blanches et cotonneuses en dessous; rameaux verts, gris ou rouges; boutons courts. Cette espèce fleurit un mois plus tard que les autres; son odeur est plus suave, et elle garde ses feuilles beaucoup plus longtemps.

T. *laciniata*, Hortul.; T. LACINIÉ. Variété curieuse par ses feuilles divisées en 3 lobes, dont les latéraux incisés et dentés, et l'intermédiaire allongé en lanière plus ou moins rongée sur les bords.

TILLANDSIA *amœna*, Lodd.; *Pitcairnia discolor*, Herb.; TILLANDSIA AGRÉABLE. (Broméliacées.) De l'Am. mér. Port d'un petit Ananas; hampe de 0m.40, garnie de grandes bractées rose violacé; fleurs en épi lâche, vertes, ayant le sommet de ses divisions bleu. Terre de bruyère tourbeuse; serre chaude, humide. On cultive de même les *T. pyramidalis* et *fasciata*.

T. *splendens*, Ad. Brongn.; T. BRILLANT. Plante équatoriale, de serre chaude, comme les Orchidées épiphytes. Feuilles coriaces, zébrées sur les deux faces, du centre desquelles s'élève un long épi de bractées imbriquées, du plus beau rouge écarlate, entremêlées de longues fleurs jaunes axillaires. Tous les TILLANDSIA sont parasites dans leur pays.

T. *bulbosa*, var. *picta*, Hook.; T. BULBEUX; var. BIGARRÉE. De la Jamaïque. Tige renflée à sa base; feuilles longues, linéaires, canaliculées, d'abord vertes, puis, à mesure qu'elles s'approchent du sommet de l'épi, elles deviennent d'un rouge de corail rayé et rubané de jaune et de vert; les fleurs, entourées de bractées du même rouge, sont d'un violet brillant et dépassées par des étamines de même couleur. Serre chaude; culture en terre de bruyère brute ou sur bois suspendu, comme les Orchidées.

T. *stricta*, Spreng.; T. NAIN. Du Brésil. Cette plante, déjà ancienne, forme une jolie miniature et mérite d'être plus répandue dans les serres. Les feuilles, longues, linéaires, aiguës, triangulaires et blanchâtres, forment des rosettes radicales, au milieu desquelles s'élève la tige florale, munie d'écailles d'un rouge cra-

moisi et terminée par un bouquet de petites fleurs d'un bleu vif, rappelant celles du *Commelina tuberosa*. Culture des Orchidées, sur bois suspendu, avec mousse.

Tilleul, voir *Tilia*.

Tithymalus heterophylla, voir *Euphorbia heterophylla*.

Torchepin, voir *Pinus Mugho*.

TORENIA *Asiatica*, L.; *T. hians*, Roxb.; Torénia d'Asie. (Scrophularinées.) Des Indes or. Plante vivace à une haute température; rameaux diffus, traînants, anguleux, souvent contournés; feuilles ovales, lancéolées, dentées, opposées; en juill.-sept., pédoncules axillaires uniflores; corolle à tube violet noirâtre; limbe étalé, à 4 lobes arrondis, bleu tendre; les 3 lobes inférieurs marqués à leur sommet d'une large macule bleu indigo foncé, laissant au bord du limbe un liséré bleu clair. Multipl. très facile de boutures étouffées; terre de bruyère mélangée et rendue substantielle; arrosements fréquents; chaleur constante et soutenue; serre chaude humide et ombragée.

T. *concolor*, Lindl.; T unicolore. De la Chine. Feuilles ovales, arrondies, cordiformes; fleurs d'un bleu violet uni et sans taches. Même culture.

T. *scabra*, Grah.; *Artanema fimbriatum*, Don.; T. a fleurs frangées. De l'Australie tropicale. Tiges diffuses, traînantes; feuilles ovales, lancéolées, dentées; fleurs en épis terminaux, d'un bleu pâle, à limbe frangé. Même culture. Ce genre est dédié au botaniste suédois Toren.

Tortillard, voir *Ulmus modiolina*.

TOURNEFORTIA *heliotropioides*, Hook.; Tournefortia faux Héliotrope. (Borraginées.) Du Mexique. Vivace; tiges couchées, divergentes, longues de 0m.35; feuilles oblongues, ondulées; fleurs terminales, nombreuses, plus bleues que celles de l'*Heliotropium*. Orangerie l'hiver; pleine terre l'été. Les graines se sèment d'elles-mêmes à l'automne, lèvent au printemps; le plant fleurit la même année.

Tout-blanc, voir *Narcissus polyanthos*.

Toute-épice, voir *Nigella sativa*.

Toute-saine, voir *Androsæmum officinale*.

TRACHELIUM *cæruleum*, L.; Trachelium bleu.

(Campanulacées.) D'Alger. Bisannuelle et fort jolie. Feuilles radicales ovales; tige de $0^{m}.35$, garnie de feuilles plus petites; en juillet et août, fleurs petites, tubulées, à 5 divisions, joli bleu violacé, disposées en corymbe. Terre légère et un peu sèche; exposition chaude et pleine terre pendant l'été. Multipl. de graines semées aussitôt la maturité, ou de boutures faites sur couche au printemps. Croît bien dans les murailles des bâches et sur les rocailles. Orangerie l'hiver.

TRADESCANTIA *Virginica*, L.; ÉPHÉMÈRE DE VIRGINIE. (Commélinées.) Plante très jolie, rustique et vivace; tiges de $0^{m}.50$, nombreuses, rameuses, articulées, herbacées; feuilles lancéolées-linéaires. En mai-oct., fleurs à 3 pétales d'un beau bleu, réunies en ombelle terminale; pédoncule et calice un peu velus. Terre légère et fraîche. Multipl. par racines en octobre ou au printemps. — Variétés à fleurs purpurines et blanches. — Autre à fleur double.

T. *rosea*, Mich; É. A FLEURS ROSES. De la Caroline. Semblable à la précédente, mais plus petite et plus délicate; fleurs roses tout l'été. Couverture ou orangerie l'hiver. Multipl. de graines et de boutures.

T. *discolor*, Ait.; É. BICOLORE. Du Mexique. Vivace; tige courte; feuilles oblongues, canaliculées, sessiles, vertes en dessus et pourpres en dessous; tout l'été, petites fleurs blanches, sortant de spathes monophylles et pourpres. Terre franche et légère; multipl. d'œilletons en automne; serre chaude; pas d'arrosements l'hiver. La beauté des feuilles fait le seul mérite de la plante.

T. *fuscata*, Ker.; É. SANS TIGE. Du Brésil. Vivace. Tige nulle; feuilles radicales, étalées, ovales, épaisses, multinervées, un peu velues, roussâtres; presque toute l'année, fleurs centrales brièvement pédonculées, d'un beau pourpre tendre. Serre chaude; terre de bruyère fraîche, mélangée.

TRAGOPYRUM *lanceolatum*, Bieb.; *Polygonum, frutescens*, L.; TRAGOPYRUM FRUTIQUEUX. (Polygonées.) De Sibérie. Arbrisseau de $0^{m}.70$ à 1^{m}, diffus; en juin, fleurs en épi, d'un blanc verdâtre. Tout terrain; multipl. de marcottes et boutures.

TRÈFLE, voir *Trifolium*.

T. D'EAU, voir *Menyanthes*.

Tremble, voir *Populus tremula*.
Trembleya canescens, voir *Osbeckia*.
Trevirania pulchella, voir *Achimenes coccinea*.
Trichonema bulbocodium, voir *Ixia bulbocodium*.

TRICHOSANTHES *colubrina*, Jacq.; Trichosanthe herbe aux serpents. (Cucurbitacées) De l'Amér. équatoriale. Plante herbacée, grimpante, munie de vrilles bifurquées; feuilles grandes, en cœur à la base, partagées en 3 ou 5 lobes entiers ou dentés; fleurs blanches, dont les pétales sont divisés en lanières profondes, linéaires, formant une espèce de frange élégante et légère. Le fruit, grêle, cylindrique, varié de jaune, de rouge et de vert, est pendant, enroulé à son extrémité, comme la queue d'un serpent, et atteint jusqu'à 2^{m} de longueur. Semis sur couche chaude; mettre en place en serre chaude, avec l'appui d'un treillage ou des montants de la serre; terre riche et substantielle.

TRIFOLIUM *incarnatum*, L.; Trèfle du Roussillon; T. incarnat. (Papilionacées.) *Voy.* aux Plantes fourragères, Ire partie. Il est aussi plante d'agrément; ses beaux épis rouges se succèdent longtemps, en les coupant à mesure qu'ils défleurissent. Semer au printemps et à l'automne.

Trifolium, voir *Cytisus sessilifolius*.

TRILLIUM *sessile*, L.; Trille sessile. (Liliacées.) De la Caroline. Cette plante tire son nom du nombre 3, qu'on retrouve dans toutes ses parties; sa tige porte 3 feuilles; la fleur se compose d'un calice à 3 divisions, de 3 pétales, 3 étamines, 3 styles, et une capsule à 3 loges. Vivace; tige de $0^{m}.16$ à $0^{m}.22$, pourpre; feuilles ovales-allongées, vert foncé, marquées de taches blanchâtres; en avril, fleurs sessiles, à divisions longues, spatulées, brun rougeâtre; étamines et capsules violettes. Terre de bruyère ombragée. Multipl. de graines semées en place aussitôt la maturité, ou de racines coupées près du collet quand la plante est sèche.

T. *grandiflorum*, Sal.; T. a grande fleur. Feuilles rhomboïdales à 5 nervures; fleur blanche, pédonculée, penchée, plus grande que celle de la précédente. Même culture; replanter tous les 2 ans.

TRINAX *parviflora*, Swartz.; Trinax a petites fleurs. (Palmiers.) De la Jamaïque. D'un port très élé-

gant; pétiole jaune, terminé par une feuille palmée, argentée en dessous.

TRIPHASIA *trifoliata*, Cand.; *Limonia trifoliata*, L.; Triphasia trifoliée. (Aurantiacées.) De l'Inde. Arbrisseau de 0m.70 à 1m, à rameaux étalés, menus, un peu fléchis en zig-zag; feuilles à 3 folioles ovales, persistantes, échancrées au sommet, parsemées de glandes transparentes; en mai-juin, fleurs blanches, odorantes, à 3 pétales ovales-oblongs, 5 à 6 fois plus grands que le calice; fruits rouges, ovales, d'une grosseur double de celle de la Groseille, succulents, à saveur douce. Serre chaude, où les fruits mûrissent bien. On en fait des confitures dans les pays chauds. Multipl. facile de boutures et de graines.

TRISTANIA *neriifolia*, R. Br.; Tristania a feuilles de laurier-rose. (Myrtacées.) De la Nouv.-Galles. Arbrisseau de 1 à 2m; rameaux comprimés; feuilles lancéolées-linéaires, luisantes, coriaces et persistantes; en juill.-sept., fleurs jaune clair, en corymbe axillaire. Terre de bruyère; orangerie l'hiver; multipl. de graines, boutures et marcottes. Le *T. laurina* est plus beau par son port, par ses feuilles plus larges; sa fleur est également jaune.

TRITELEIA *uniflora*, Lindl.; Tritéléia uniflore. (Liliacées.) De Buénos-Ayres. Plante bulbeuse, à feuilles linéaires; hampe uniflore, de la hauteur des feuilles, terminée par une fleur bleu lilacé en dedans, verte en dehors. Serre tempérée; terre mélangée.

TRITOMA *uvaria*, Ker.; Tritoma a grappe. (Liliacées). Du Cap. Feuilles nombreuses, persistantes, dentelées, très longues et ensiformes; tige de 1m, terminée en août et sept. par un épi de grandes fleurs pendantes, vermillon éclatant. Terre sablonneuse ou de bruyère un peu maigre; orangerie et peu d'arrosement. Multipl. de graines et d'œilletons, en mai; on laisse dessécher les plaies avant de replanter. Exposition du midi; les rentrer pendant les pluies continues et les nuits fraîches. Les fibres de cette plante peuvent servir de liens.

T. *media*, Ker.; T. moyen. Du Cap. Racines traçantes; feuilles de 0m.50, étroites, à bord lisse, glauques; tige de 0m,35, droite, terminée à la fin de l'hiver par une grappe de fleurs pendantes, serrées, à tube sa-

frané et à limbe jaune bordé de vert. Mélange de terre franche et de terreau de bruyère; multipl. de rejetons; arrosements plus fréquents qu'à la première. Orangerie, ou pleine terre avec couverture de feuilles.

T. *pumila*, Ker.; T. NAIN. Du Cap. Plus petit que les précédents. Feuilles carénées, rudes sur les bords, plus courtes que sa hampe, qui est marbrée; en sept.-nov., belle grappe de fleurs à tube court, pyriformes, et d'un beau rouge safran. Les fleurs supérieures s'ouvrent les premières. Même culture.

Tritonia crocata, voir *Ixia crocata*.

TROÊNE, voir *Ligustrum*.

TROLLIUS *Europœus*, L.; TROLLIUS D'EUROPE. (Renonculacées.) Des Alpes. Feuilles palmées, à 5 lobes pointus; tiges de 0m.50 à 0m.70, terminées en avril et mai, par de grandes fleurs, à 14 pétales d'un beau jaune. Pleine terre franche mêlée de terre de bruyère; humidité et un peu d'ombre; multipl. de graines ou d'éclats.

T. *Asiaticus*, L.; T. D'ASIE. De Sibérie. Feuilles plus grandes, plus incisées, à plus long pétiole; en mai et juin, fleurs un peu plus petites; pétales plus longs que les étamines, d'un beau jaune-orange. Même culture. M. Lémon a obtenu de semis plusieurs variétés de ces deux espèces. Le *T. Caucasicus* a des fleurs grandes comme celles du T. *Europœus*; il fleurit souvent deux fois.

TROPÆOLUM *majus*, L.; CAPUCINE GRANDE; CRESSON DU PÉROU ou DU MEXIQUE. (Tropéolées.) Annuelle; tige succulente, grimpante, ou couchée lorsqu'elle ne trouve pas de support; feuilles peltées, orbiculaires, à 5 lobes obtus; tout l'été, fleurs axillaires, jaune orange, irrégulières, barbues en dedans. Semer sur couche ou en place au pied d'un mur, d'un arbre, d'un berceau, quand les gelées ne sont plus à craindre. Terre ordinaire.— C. DE CONSTANTINOPLE. Variété à fleurs plus grandes, plus colorées, et dont le semis produit en partie des individus à fleurs doubles. — C. BRUNE. Autre variété à fleurs pourpre rembruni, fort jolie et qui se perpétue de graines.

T. *minus*, L.; C. NAINE. Du Pérou. Plus petite dans toutes ses parties; fleurs jaunes, lavées de rouge en dehors. Même culture, mais plus délicate. — Variété à fleurs doubles, que l'on multiplie de boutures et qu'on rentre en serre chaude.

T. *tricolorum*, Sw.; C. TRICOLORE. De Valparaiso. Racine tubéreuse et vivace comme celle du *T. tuberosum*; tige filiforme; feuilles à 5 folioles; mais toute la plante est plus petite; ses fleurs solitaires et longuement pédonculées, plus grosses, plus courtes; calice rouge feu, avec les divisions du limbe bordées de noir-violacé; pétales jaunes. Cette plante, presque toujours en fleurs, est extrêmement jolie.

T. *brachyceras*, Hook.; C. A COURT ÉPERON. Du Chili. Cette plante ressemble au *T. tricolorum* par ses tiges grêles et presque filiformes, par ses petites feuilles peltées, incisées en 5 ou 6 lobes profonds; elle en diffère par ses petites fleurs d'un jaune uni, par son calice vert, à éperon court et obtus.

T. *cœruleum*, Hort.; C. BLEUE. Du Chili. Cette espèce est vraiment singulière par ses tiges et par ses pétioles capillaires, grêles et déliés comme des crins; les fleurs sont d'un bleu tendre coupé de blanc. On la multiplie de greffe sur les tubercules des autres espèces.

T. *Popelarii*, Br.; C. DE POPELAIRE. Du Chili. Tige également grêle et filiforme, naissant d'un tubercule charnu; feuilles partagées en 2 lobes principaux : l'antérieur à 3 divisions obtuses, le postérieur à 2 segments; les fleurs sont assez grandes, d'un blanc pur, avec l'onglet des pétales d'un jaune doré.

T. *Smithii*, DC.; C. DE SMITH. Des hautes montagnes de la Colombie. Jolie plante grimpante, à tige succulente; feuilles à 5 lobes profonds, mucronés; pétales d'un beau jaune orangé, dentelés et comme frangés; calice rouge carmin; éperon de même couleur, à pointe verte.

T. *speciosum*, Hook.; C. ÉCLATANTE. De l'île Chiloé. Feuilles peltées, à 6 divisions; fleurs grandes, axillaires, d'un rouge vermillon brillant, nuancé de jaune à l'onglet des pétales. Espèce remarquable par la variété de ses couleurs.

T. *umbellatum*, Hook; C. A OMBELLES. Du Pérou. Cette plante se distingue de ses congénères par ses fleurs disposées en ombelles à l'extrémité de pédoncules axillaires; les tiges, d'un rouge purpurin, sont fléchies en zig-zag; les feuilles, à 5 lobes obtus, ont leurs pétioles flexueux; les pétales droits, inégaux, rapprochés, d'un

rouge brique, sont à peine saillants hors du calice; celui-ci est tubuleux, rouge orangé au milieu, jaune au sommet, terminé par un éperon vert, obtus.

T. *peregrinum*, Jacq.; *T. aduncum*, Sm ; C. ÉTRANGÈRE; PAGARILLE. Du Mexique Plante grimpante, herbacée, glabre, de 3 ou 4^{m}; feuilles divisées en 5 lobes profonds, arrondis, presque digitées; tout l'été et jusqu'à l'hiver, en serre froide; pédoncules grêles, solitaires dans l'aisselle de chaque feuille, portant une petite fleur jaune serin, à éperon verdâtre, courbé en dessous; les 2 pétales supérieurs sont découpés et frangés, relevés et étendus comme les ailes d'un oiseau. Plante curieuse et fort élégante. Multipl. de graines semées de bonne heure sur couche ou en serre tempérée; repiquer en pot et mettre en place en mai, au pied d'un mur. Terre franche légère et humide.

T. *Lobbianum*, Hook.; C. DE LOBB. Plante grimpante, herbacée, de 3 à 4^{m}, très rameuse; feuilles peltées, à lobes arrondis, très obtus, presque orbiculaires, pubescentes; nervure médiane terminée par une petite pointe. En déc.-mai, pédoncules axillaires de $0^{m}.15$, portant une fleur de grandeur moyenne, rouge capucine éclatant, à pétales frangés, et terminée par un éperon conique allongé, verdâtre au sommet. Cette plante, mise en pleine terre en mai, pousse vigoureusement pendant tout l'été sans donner une seule fleur; ce n'est que l'hiver, en serre tempérée, que ses longues guirlandes se couvrent de fleurs innombrables. Multipl. facile de boutures et de graines; terre franche légère.

Toutes ces Capucines sont des plantes grêles et grimpantes, formant de longues et gracieuses guirlandes; elles ont besoin de support et s'accrochent aux corps voisins au moyen d'une inflexion particulière de leurs pétioles, qui saisissent, en se repliant sur eux-mêmes, les objets qu'ils peuvent embrasser. On pourrait penser, d'après la latitude ou d'après l'élévation où elles croissent spontanément, qu'elles peuvent supporter impunément les hivers de notre climat; mais soit à cause de l'inégalité de la température, soit par suite de l'excès d'humidite, elles ne peuvent passer l'hiver à l'air libre sous le climat de Paris Il faut donc cultiver en serre tempérée les grandes espèces, palissées contre

le mur; les petites, sur un treillage métallique, en forme de sphère, de parasol ou d'éventail adapté au pot dans lequel végète la plante. Les plus robustes peuvent être placées, en mai, en pleine terre et traitées comme plantes annuelles. On les multiplie de graines ou de boutures, ou enfin de greffe sur tubercules; elles demandent une terre légère substantielle.

Tropæolum pentaphyllum, voir *Chymocarpus pentaphyllus*.

Trymalium globulosum, voir *Pomaderris globulosa*.

TUBÉREUSE, voir *Polyanthes*.

T. BLEUE, voir *Agapanthus*.

TUE-CHIEN, voir *Colchicum autumnale*.

T.-LOUP, voir *Aconitum lycoctonum*.

TULIPA *sylvestris*, L.; TULIPE SAUVAGE. (Liliacées.) Indigène. Oignon allongé, donnant naissance à 2 ou 3 feuilles étroites, aiguës et pliées; hampe de 0m.50, terminée en avril par 1 ou 2 fleurs jaune gai, à divisions lancéolées et pointues. Elle croît dans les massifs, sous les arbres. — Variété donnant en mai des fleurs très doubles et belles, qui ont besoin d'être soutenues, la hampe étant faible. Multipl. par caïeux tous les ans.

T. *Gallica*, Delaun.; T. GALLIQUE. Indigène. Cette espèce a des rapports avec la précédente, mais elle est beaucoup plus petite. Divisions extérieures de la fleur vertes en dehors, aiguës et marquées d'un point rougeâtre à l'extrémité. Fleurit en avril et mai; odorante.

T. *Celsiana*, Vent.; T. DE CELS. Indigène. Moins haute que la précédente; plus précoce. Fleur jaune, plus safranée; divisions pointues, les 3 extérieures rouges en dehors. Multipl. par des bulbes naissant sur des prolongements fibreux et radiciformes. Délicate et rare.

T. *Clusiana*, Dec.; T. DE L'ÉCLUSE. De Perse. Oignon petit, à écailles cotonneuses en dessous; hampe glabre, de 0m.28 à 0m.30, munie de quelques feuilles linéaires, lancéolées, aiguës, glauques; à la mi-avril, fleurs petites, à divisions aiguës, les 3 extérieures rose foncé, bordées de blanc, les 3 intérieures blanches; toutes pourpre-violet à la base.

T. *oculus solis*, Saint-Amans; T. OEIL DU SOLEIL. Indigène. Oignon allongé; feuilles et tiges d'une grande

stature; en mai, fleurs grandes, à divisions extérieures aiguës, les 3 intérieures obtuses, mais toutes d'un rouge éclatant, et marquées à l'onglet d'une large tache pourpre foncé et velouté avec un entourage jaune.

T. *suaveolens*, Roth.; T. ODORANTE, DUC-DE-THOL. Du midi de l'Europe. Hampe courte et pubescente; feuilles ovales-lancéolées, courtes; en mars, fleurs à odeur suave, rouge éclatant, bordées de jaune à leur extrémité, à onglet taché de jaune-verdâtre. — Variétés plus fortes, à fleurs blanches sur les bords, ou diversement panachées, et qui s'épanouissent plus tard. Garantir l'oignon des mulots et des souris qui en sont avides. On le plante souvent dans des vases et on le chauffe, pour accélérer la floraison pendant l'hiver.

T. *steno-petala*, Delaun.; *T. acuminata*, Wahl.; *T. cornuta*, Red.; T. A LOBES ÉTROITS; T. TURQUE. De Thrace. Il en existe 3 variétés : l'une à fleurs blanches, à divisions étroites, longues et aiguës, alternativement festonnées ou échancrées sur leur bord; l'autre à fleurs plus courtes, rouge-laque, avec quelques divisions dentées; la 3e à divisions très longues et étroites, d'un assez beau rouge, jaunes à la base et à bords ondulés. Ces 3 plantes, quoique assez grandes, poussent des feuilles fort aiguës, et plus étroites que les autres; on les appelle FLAMBOYANTE, DRAGONNE, MONT-ETNA, etc.; elles produisent beaucoup d'effet.

T. *campsopetala*, Delaun.; T. BOSSUELLE. Fleurs globuleuses dans le bas, resserrées dans leur milieu, et évasées à leur sommet; divisions d'un beau jaune doré, ou blanches, marquées de lignes très rouges, faisant masse dans le milieu et divergeant vers les bords; souvent encore les divisions intérieures ont l'onglet verdâtre.

T. *Gesneriana*, L.; T. DE GESNER ou DES FLEURISTES. Du Levant. Hampe nue dans le haut, glabre; feuilles oblongues aiguës; fleurs à divisions obtuses. — Suivant que le fond de la fleur est ou n'est pas coloré, on les divise en T. BIZARRES et en T. A FOND BLANC. Celles-ci, dites T. FLAMANDES, sont seules admises maintenant dans les collections d'élite. Les autres sont beaucoup moins estimées.

Les Tulipes se multiplient par caïeux et par semis.

Le caïeu donne toujours une plante identique à celle

dont il provient. Sa première floraison s'opère après un temps qui varie de 1 à 4 ans, suivant qu'il est, ainsi que l'oignon-mère, plus ou moins développé.

Les graines d'une Tulipe n'en reproduisent pas la variété; elles donnent, la 4e ou la 5e année, des fleurs qui diffèrent entre elles. Leurs teintes diverses, d'abord vagues, semblent confondues les unes dans les autres. Dans les floraisons suivantes, ces couleurs se démêlent, se prononcent de plus en plus, jusqu'à ce qu'elles aient toute leur perfection. Une Tulipe porte le nom de BAGUETTE tant qu'elle demeure dans cet état d'ébauche, qui peut durer de 2 à 15 ans. Elle est parfaite de la 2e à la 3e floraison, lorsque celle qui a produit la graine est A FOND BLANC, et surtout avec l'ONGLET DES PÉTALES BLANC. Ce perfectionnement dans les couleurs est le seul dont la Tulipe soit susceptible; ainsi il faut regarder comme irrévocablement défectueuses celles dont la première floraison offre une corolle mal faite et une tige sinueuse et grêle.

Les semis se font en octobre, dans une terre douce et substantielle. La 2e année, dès que les feuilles sont fanées, on les relève pour les replanter aussitôt dans un autre terrain bien préparé. On peut ne les relever que la 3e année.

Quelquefois un oignon manque de fleurir une année, la fleur n'en est que plus belle l'année suivante.

D'autres fois une Tulipe de premier mérite donne une fleur mauvaise, méconnaissable; les principales causes de ce phénomène sont un changement de pays, de culture, et surtout de terrain, un printemps froid et pluvieux. La floraison suivante lui rend souvent toute sa beauté. Cependant, si elle trompe encore votre attente, ne vous rebutez pas; ce caprice passera et elle ne tardera pas à recouvrer sa perfection.

Les variétés de Tulipes sont presque infinies; mais celles d'élite ne dépassent pas 800.

Une Tulipe de premier mérite doit avoir sa tige droite et ferme, de grosseur proportionnée à sa hauteur, ainsi qu'au volume de la fleur. Celle-ci, placée verticalement, est de 1/5 plus longue que large; le fond est d'un blanc éclatant; les divisions, étoffées et bien arrondies au sommet, offrent au moins trois couleurs parfaitement tranchées et très vives.



Culture selon la méthode de M. Tripet. — La meilleure exposition est celle du sud-est ou du sud-ouest. Les planches doivent être sur un sol découvert, à 5^{m} au moins de tout mur, et sans humidité. Il faut une terre franche, meuble, substantielle, un peu sableuse, telle enfin qu'on y puisse récolter d'excellent Blé.

En juillet et en août, on la passe soigneusement à la claie; en octobre et dans les premiers jours de novembre, on creuse autant de fosses qu'on veut faire de planches. On donne à chacune une longueur proportionnée au nombre d'oignons qu'elle doit contenir Sa largeur, pour 5 rangs de Tulipes, sera de 1^{m}.10; sa profondeur, de 0^{m}.50 sur un des bords, et de 0^{m}.40 sur l'autre : le fond de la fosse formera ainsi un plan incliné.

On remplit la fosse avec la terre mentionnée plus haut, qu'on élève de 0^{m}.06 au-dessus du sol sur du côté où la fosse a 0^{m} 50 de profondeur, et de 0^{m}.16 de celui où elle n'en a que 0^{m}.40. On obtiendrait un bel effet de deux planches parallèles, séparées par une allée de 1^{m}.25 à 1^{m}.30 de largeur, qui inclineraient toutes deux leurs surfaces vers l'allée.

Tous les ans, tous les deux ans au plus, il faut renouveler la terre jusqu'à la profondeur de 0^{m}.70. Lorsqu'on ne fait cette opération que tous les deux ans, il faut, chaque seconde année, mélanger intimement la terre avec 1/8 de terreau de fumier de vache bien consommé [1].

Plantation. On y procède du 10 au 25 novembre. L'art doit ici venir en aide à la nature. Voici le meilleur moyen de faire ressortir les richesses d'une collection.

On classe les tulipes d'après l'ordre de décroissance dans la hauteur des tiges, et l'on en forme cinq séries égales. La première, celle des plus longues tiges, se place au premier rang de la planche [2]; la deuxième, au deuxième rang, etc.

Les couleurs doivent alterner le plus symétriquement possible. Ainsi le même fond ne se reproduira deux fois de suite ni sur une même ligne longitudinale, ni sur

(1) Ce fumier demande 2 ou 3 ans pour être transformé en bon terreau.

(2) Les rangs se comptent du bord le plus élevé de la planche au plus bas.

une même ligne transversale. Par cette disposition, en considérant les lignes diagonales, on les trouvera, comme sur un damier, formées chacune d'une couleur non interrompue.

Cet arrangement peut se faire à l'avance dans des boîtes à compartiments, dont chacune a 50 cases en 5 rangées. Un nombre suffisant de ces boîtes, placées les unes au bout des autres, représente une planche. On numérote les cases de 1 à 50 dans la première boîte, de 51 à 100 dans la seconde, etc. Les numéros de la première boîte se liront ainsi :

1re rangée,	1.	2.	3.	4.	5.	6.	7.	8.	9.	10.
2e rangée.	11.	12.	13.	14.	15.	16.	17.	18.	19.	20.
3e rangée.	21.	22.	23.	24.	25.	26.	27.	28.	29.	30.
4e rangée.	31.	32.	33.	34.	35.	36.	37.	38.	39.	40.
5e rangée.	41.	42.	43.	44.	45.	46.	47.	48.	49.	50.

Dans la deuxième boîte, les numéros suivront la même marche : 1re rangée, 51 à 60 ; 2e rangée, 61 à 70, etc., et ainsi de suite. Sur le côté de la boîte qui forme la paroi du 5e rang, on répète le premier et le dernier des numéros qu'elle contient : 1 à 50 pour la première, 51 à 100 pour la seconde, etc. Ce côté correspond, dans la planche, au bord le plus déclive.

On met dans chaque case un oignon, ses caïeux, et une étiquette indiquant son nom, la couleur de sa fleur, et son numéro d'ordre. Ce travail achevé, il s'agit de planter les oignons dans l'ordre que nous venons d'indiquer.

On trace au cordeau, à égale distance, sur la longueur de la planche, 5 lignes sur lesquelles on se dirige pour marquer, par une légère dépression, de $0^{m}.20$ en $0^{m}.20$, la place que chaque oignon doit occuper.

Il est commode d'employer trois personnes à la plantation. L'une d'elles se charge des deux premières rangées et ne quitte pas le bord supérieur de la planche ; une autre s'occupe des trois autres rangées, et se tient près du bord inférieur ; la troisième leur donne les oignons, et veille à ce que l'ordre établi dans les boîtes se reproduise fidèlement sur le terrain. Lorsque la planche est entièrement couverte de ses oignons, on les consolide en plaçant de la terre AVEC LES MAINS sur chacun d'eux, puis on continue à la pelle jusqu'à ce qu'il y

nit $0^m.12$ de terre sur le tout. On obtient cette épaisseur sans tâtonnement si l'on a eu le soin de tendre, l'un vers le rang supérieur, l'autre vers le rang inférieur, deux cordeaux soutenus de distance en distance par de petites fourchettes en bois, de $0^m.12$.

On se contente souvent d'enfoncer les oignons avec les doigts ou à l'aide d'un plantoir. Cette pratique est défectueuse ; le refoulement imprimé à la terre nuit au développement des racines.

Pour prévenir les éboulements sur le bord des planches, on prépare dans un baquet, avec du terreau, de la graine de gazon et de l'eau, un mortier un peu clair : on en met l'épaisseur de 3 doigts sur le pourtour de la planche[1]. Le terreau convient mieux que la terre ; il croûte moins en séchant ; le gazon le perce plus facilement, lui donne de la consistance, et forme une sorte de liséré en verdure qui ajoute aux charmes de l'ensemble. Une bordure en pierres a l'avantage de ne recéler ni limaces ni insectes destructeurs, mais c'est un procédé coûteux.

Les Tulipes en MÉLANGE peuvent se passer de terreau en tout temps. Chaque année, on laboure plusieurs fois, à la profondeur de $0^m.55$, le sol qu'on leur destine. Tous les deux ans, on les replante dans une terre qui n'ait pas servi à cette culture depuis 3 ans au moins.

On ne laisse pas végéter pêle-mêle les oignons et les caïeux ; ces derniers, réunis en un même endroit, forment une sorte de pépinière.

On peut, jusqu'à un certain point, compter sur une tige plus ou moins longue, selon que l'oignon est plus ou moins gros. Cette loi, qui d'ailleurs offre de nombreuses exceptions, est la seule qui puisse guider pour l'arrangement des mélanges sur la planche.

Une fois plantées, les Tulipes ne demandent presque aucun soin. On sarcle au besoin. En avril, on donne un petit binage.

La neige, la grêle et les fortes pluies de février et de mars nuisent beaucoup aux Tulipes. A cette époque, les boutons commencent à paraître au fond des cornets formés par les jeunes feuilles ; pour peu que l'eau y séjourne quelque temps, il ne faut guère compter sur une

(1) Il faut n'aplanir avec la truelle qu'après l'avoir trempée chaque fois dans l'eau ; autrement elle ne glisse pas.

belle floraison. On préserve les plantes de cet inconvénient au moyen d'une tente sur laquelle des toiles s'étendent ou s'enroulent à l'aide de poulies, et qui ne reste couverte que dans les cas précités et lors de la floraison, qui se prolonge de beaucoup si, de 9 heures à 4, on garantit les fleurs de l'ardeur du soleil.

Sous le climat de Paris, les Tulipes s'épanouissent dans la première quinzaine de mai. Aussitôt qu'elles sont défleuries, on en détache les jeunes fruits. La fin de juin est ordinairement l'époque de relever les oignons ; il faut le faire dès que la plupart des tiges peuvent s'enrouler sur le doigt sans se casser.

La LEVÉE des oignons s'opère dans l'ordre observé pour la plantation. Deux personnes se livrent à ce travail : l'une enlève l'oignon avec une houlette ; l'autre le reçoit, en détache la tige, les racines, la vieille tunique desséchée ; elle en sépare les caïeux, et les place avec l'oignon mondé dans la case qui leur est destinée.

Il faut éviter de les exposer aux rayons du soleil ; de magnifiques Tulipes ont péri faute de cette précaution.

On dispose une chambre bien aérée ; il est bon même, pour établir une ventilation facile, que le mur opposé à la porte soit percé d'une croisée. On met dans cette pièce une armoire ou CASIER à coulisses, destiné à contenir les oignons renfermés dans les boîtes à compartiments. Les portes du casier doivent être en grillage assez serré pour que l'intérieur soit inaccessible aux rats et aux souris, et pour que l'air se renouvelle aisément. Par cette raison encore, on conserve un espace vide d'environ $0^{m}.05$ entre le haut de chaque boîte et celle qui la surmonte.

En août on prépare un terrain à recevoir les caïeux. En septembre, on les plante à $0^{m}.05$, $0^{m}.08$ ou $0^{m}.10$ de distance, suivant leur grosseur. On en perdrait beaucoup par le desséchement si l'on différait jusqu'en novembre. On les plante et on les relève dans l'ordre suivi pour la collection d'élite, afin qu'il ne se glisse pas d'erreur dans la distinction des variétés. Cette jeune collection sert à réparer les pertes que pourrait faire l'ancienne.

TULIPIER, voir *Liriodendron*.

TUPA *Feuillei*, G. Don.; *Lobelia tupa*, L.; TUPA A LARGES FEUILLES (Lobéliacées.) Du Chili. Grosse racine

vivace, d'où s'élèvent une ou plusieurs tiges herbacées, de 1m, garnies de grandes feuilles ovales-oblongues, presque dressées, un peu velues; en août et sept. tiges terminées par un épi de grosses fleurs rougeâtres, éloignées les unes des autres. Pleine terre avec couverture l'hiver; plus belle en terre de bruyère, dans une serre tempérée. Multipl. par éclats et par racines.

T. *salicifolia*, Swt.; *Lobelia salicifolia*, Lam.; T. A FEUILLES DE SAULE. Tige arborescente, droite, rameuse, de 1m.50 à 2m; feuilles éparses, lancéolées, étroites, finement dentées, de 0m.08 à 0m.10; en juill.-oct., fleurs ponceau, en longues grappes feuillées, au sommet des rameaux. Serre tempérée; terre de bruyère. Multipl. de graines, boutures et marcottes.

TUPELO, voir *Nyssa*.

TURNERA *elegans*, Otto; TURNÈRE ÉLÉGANTE. (Turnéracées.) Du Brésil. Arbuste à peine ligneux, rameux, de 0m.35; feuilles ovales; presque en tout temps, fleurs axillaires, solitaires, grandes, d'un blanc sulfureux, à onglets des pétales pourpre violacé. Serre chaude; multipl. de graines et de boutures.

T. *cistoides*, L.; T. A FEUILLES DE CISTE. Arbuste un peu plus ligneux que le précédent, et à fleurs jaunes. Même culture.

Tussilago suaveolens, voir *Nardosmia*.

Tweedia cærulea, voir *Oxypetalum cæruleum*.

Tydæa picta, voir *Achimenes picta*.

TYPHA *latifolia* et T. *angustifolia*, L.; MASSETTE A LARGES FEUILLES et A FEUILLES ÉTROITES. (Typhacées.) Indigène. Longues feuilles gladiées; tige de 1m 50 à 2m, terminée par un épi serré, claviforme, d'un brun noir. D'un bel effet dans les pièces d'eau des jardins pittoresques. Multipl. par la division des touffes.

U

ULEX *Europæus* L.; AJONC COMMUN; JONC MARIN. (Papilionacées.) Arbrisseau rameux, à feuilles persistantes, simples, linéaires et très épineuses; à la fin de l'hiver, et souvent dès l'automne, nombreuses fleurs jaunes, très brillantes, qui embellissent les coteaux incultes où il croît spontanément.—On cultive dans les jardins une variété assez curieuse, à fleurs

doubles, ce qui est rare dans les **Légumineuses. Tout** terrain, excepté la craie.

ULLOA *aurantiaca*, Brongn.; *Juanulloa aurantiaca*, R. et P.; ULLOA A FLEURS ORANGÉES. (Solanées.) Du Mexique. Arbrisseau peu rameux, à gros bois un peu pubescent; feuilles ovales-elliptiques, pétiolées; calice grand, prismatique; corolle tubuleuse plus longue que le calice, et, comme lui, d'un jaune orange. Serre tempérée. Multipl. par boutures de rameaux et de feuilles.

ULMUS *campestris*, L.; ORME CHAMPÊTRE. (Ulmacées.) Indigène. Arbre de 1re grandeur, qui a beaucoup de variétés: 1° *U. vulgaris;* A FEUILLES LARGES ET RUDES; 2° *U. stricta;* A FEUILLES ÉTROITES ET RUDES; ORMILLE; 3° *U. glabra;* A FEUILLES GLABRES ET D'UN VERT NOIR; 4° *U. g. variegata;* A FEUILLES GLABRES ET PANACHÉES; 5° *U. latifolia;* A FEUILLES LARGES; O. TILLEUL; 6° *U. modiolina;* A FEUILLES LARGES ET ARRONDIES et à fibres de bois contournées; O. A MOYEUX; O. TORTILLARD. M. Vilmorin a fait connaître, en 1834, une variété à larges feuilles, dont l'aubier est rouge comme celui du *Murus alba Italica*. Terre franche, légère et profonde; exposition dans les plaines et les vallées; multipl. de graines semées aussitôt leur maturité et légèrement couvertes, ou de marcottes; mieux de greffes, pour les variétés; repiquer au printemps suivant, et mêmes soins que pour les autres élèves de pépinière. On est dans l'usage de l'arrêter à 1m.60 ou 2m, en coupant la partie supérieure; cette opération le fait grossir. Quand il est en place, on attend plusieurs années pour couper les branches, qu'on taille à ras du tronc, pour se procurer de meilleur bois à feu; cette méthode a de graves inconvénients; elle fait quelquefois carier le cœur de l'arbre. Pour avoir de belles pièces de bois propres à faire des pompes ou au charronnage, il faut conserver la tige et couper les branches dans leur jeunesse, pour que la plaie se recouvre promptement. Ce mode convient à tous les arbres destinés à la charpente, à la menuiserie, etc. Si on greffe, il faut le faire à 0m.16 de terre. On préviendrait tous les inconvénients en semant en place. Si cet arbre n'est pas très recherché pour l'ornement des jardins paysagers, il

l'est beaucoup pour la plantation des grandes routes et des avenues. Son bois, particulièrement celui du TORTILLARD, est précieux pour le charronnage; mais il a un ennemi dont il faut le préserver, c'est la chenille du papillon *Cossus ligniperda*, Latr.; COSSUS RONGE-BOIS. Cet insecte, de $0^m.06$ et $0^m.08$ à l'état de larve, d'une odeur désagréable, et d'un rouge luisant avec la tête noire, pénètre entre le bois et l'écorce depuis la base de l'arbre jusqu'à la hauteur de 1^m environ. Il ronge l'aubier et l'écorce, et, s'ils sont plusieurs, ils cernent l'écorce et tuent l'arbre. On reconnaît la présence de cette larve à la sciure de bois qui bouche son trou, et dont une partie, qui tombe à terre, a l'odeur désagréable de l'insecte. On élargit un peu le trou, on suit sa route, et on parvient facilement à le prendre, s'il n'est pas à l'état de chrysalide. Il faut aussi détruire le papillon, qui est grisâtre, avec des taches brunes et des lignes noires sur les ailes; il a $0^m.04$ à $0^m.05$ de long, paraît en juin et juillet, et voltige, le matin avant le lever du soleil, le soir après son coucher, autour des tiges d'Orme pour y pondre.

U. *pedunculata*, Foug.; *U. effusa*, Wild.; O. PÉDONCULÉ. Il ressemble à l'*U. campestris*, mais ses feuilles sont plus grandes, moins rudes; fleurs en bouquets ombelliformes au sommet de longs pédoncules. Son bois est moins dur.

U. *Americana*, L.; O. D'AMÉRIQUE. Arbre de 32^m, superbe, mais inférieur à celui d'Europe pour la qualité du bois; ses jeunes pousses sont arquées, inclinées, et ses feuilles luisantes.

U. *rubra*, Mich. F.; *U. fulva*, Mich.; O. ROUGE. De l'Am. sept. Arbre de 20^m; le bois est supérieur à celui du précédent. Jeunes rameaux divergents, gros, velus et blanchâtres; feuilles les plus grandes du genre, épaisses et rudes. Multipl. de marcottes et de greffe sur l'*U. campestris*.

U. *crispa*, Hort.; O. A FEUILLES CRÉPUES. Feuilles lancéolées, crépues sur les bords et fort tourmentées. Multipl. de greffe et de marcotte.

U. *fastigiata*, Hort.; O. EN SPIRALE. Rameaux fastigiés; feuilles grandes, appliquées, et formant la spire autour de la tige.

U. *Sinensis*, H. P.; O. DE LA CHINE. Arbre dont on ne connaît pas la hauteur, parce que sa tige gèle à 10 degrés de froid; rameaux distiques, très menus; feuilles petites, oblongues, luisantes et dentées; bois très flexible. Quand sa tige gèle, il repousse de la racine, qu'il est prudent de couvrir de feuilles avant l'hiver. En orangerie, il s'élève à 5m. Greffer sur l'*U. campestris*.

U. *Sibirica*, H. P.; O. DE SIBÉRIE. Il ressemble beaucoup au précédent; précoce et robuste; feuilles ovales-aiguës, dentées en scie; rameaux grêles, retombant avec grâce. Greffer sur l'*U. campestris*. Le Muséum l'a reçu en 1839; il provenait de graines venant du jardin botanique d'Oprat, où on le nomme *U. pumila*.

Urania speciosa, voir *Ravenala*.

URGINEA *Japonica*, Steinh.; URGINÉA DU JAPON. (Liliacées.) Oignon moyen, pointu; feuilles glabres, dressées, etroites, roulées en dedans sur les bords, longues de 0m.11 à 0m.13; hampe de 0m.20 à 0m.30, terminée en août et sept. par un long épi de jolies petites fleurs rose violacé. Multipl. de caïeux et de graines; terre meuble et légère. Orangerie et pleine terre. — *U. fugax*. La hampe se développe avant les feuilles et se termine par un épi de fleurs étoilées d'un blanc rayé de violet.

URTICA *nivea*, L.; ORTIE COTONNEUSE, APOO. (Urticées.) De la Chine. Plante vivace, déjà mentionnée comme plante économique, formant une grosse touffe de 1m; larges feuilles ovales, dentées, blanc de neige en dessous, produisant beaucoup d'effet quand elles sont agitées par le vent. Elle mérite de trouver place dans les jardins pittoresques. Ses tiges donnent de la filasse. Bonne terre.

Usteria scandens, voir *Maurandia semperflorens*.

UVULARIA *Sinensis*, Gawl.; *Disporum fulvum*, Salisb.; UVULAIRE DE LA CHINE. (Mélanthacées.) Tige rameuse; feuilles alternes, lancéolées, lisses; en avril, fleurs rouge-brun, pendantes, réunies 2-4 sur des pédoncules rameux opposés aux feuilles. Multipl. par les racines à l'automne; terre de bruyère, orangerie ou pleine terre, avec couverture l'hiver.

V.

VACCINIUM *Myrtillus*, L.; AIRELLE ANGULEUSE; MYRTILLE. (Ericacées.) Arbuste indigène de $0^m.40$, croissant dans les lieux arides et parmi les Bruyères; feuilles ovales, finement dentées, qui le font ressembler à un petit Myrte; en mai, fleurs en grelot, blanc rose, en bouquets; baies semblables à celles du Myrte, bleu noirâtre, et qui se mangent crues ou confites. Terre de bruyère.

V. *uliginosum*, L.; A. DES MARAIS. Indigène. Tiges de $0^m.35$; feuilles petites, ovales, obtuses, entières, veinées; en mai-juin, fleurs blanches ou rosées; baies noires. Terre de bruyère tourbeuse, plus humide que pour les autres.

V. *Pensylvanicum*, Lam.; A. DE PENSYLVANIE. Arbuste de $0^m.65$, très rameux; feuilles lancéolées, aiguës, luisantes; en juin, fleurs blanches en bouquets.

V. *Vitis-idæa*, L.; A. PONCTUÉE. Indigène. Tiges de $0^m.35$; feuilles persistantes, ovales, lisses, ponctuées de noir en dessous; au printemps, fleurs blanc rougeâtre, en grappes pendantes; baies d'un beau rouge.—Variété à feuilles panachées.

V. *amœnum*, H. K.; *V. corymbosum*, DC.; A. A FLEURS EN CORYMBE. De l'Am. sept. Tige de $1^m.30$ à $1^m.60$; feuilles ovales, finement dentées; en mai et juin, fleurs en grappes, à calice rouge et bleuâtre; baies bleu foncé. C'est une des plus grandes et des plus jolies.

V. *arboreum*, Mich.; A. EN ARBRE. De la Caroline. Espèce élégante de 5 à 6^m; feuilles ovales, luisantes; fleurs campanulées; baies noires.

V. *Arctostaphylos*, Andr.; A. RAISIN D'OURS. De l'Arménie et du Caucase. Arbrisseau diffus, toujours vert; feuilles ovales, aiguës, finement dentées; en juin, fleurs blanches, rosées, grosses, en grappes feuillues axillaires; fruit bleu, bon à manger. En bâche, ou couverture l'hiver.

V. *virgatum*, Ait.; A. EFFILÉE. De l'Am. sept. Feuilles oblongues, elliptiques, dentées; en avril et mai, fleurs presque cylindriques, en grappes. Elle craint la gelée; serre tempérée; multipl. de marcottes.

La culture des *Vaccinium* est difficile; ils ne vivent

pas longtemps et se reproduisent difficilement de marcottes ou de graines. Bonne terre de bruyère et exposition fraîche et ombragée.

Vaccinium macrocarpum, *V. oxycoccos*, voir *Oxycoccos*.

VACOUA, voir *Pandanus*.

VALERIANA *Phu*, L.; *V. hortensis*, Lam.; VALÉRIANE DES JARDINIERS. (Valérianées.) D'Allemagne. Tiges de 1^{m} à 1^{m}.30; feuilles ovales ou à 3 segments; en mai-juillet, fleurs blanches.

V. Pyrenaïca, L.; V. DES PYRÉNÉES. Tiges de 1^{m} à 1^{m}.60, un peu rougeâtres; feuilles cordiformes, ou à 3 segments; en juin et juillet, fleurs rosées, nombreuses, d'un bel effet. Terre un peu légère; exposition ombragée et médiocrement humide; multipl. par division des touffes.

V. *cornucopiæ*, L.; *Fœdia cornucopiæ*, Vahl.; V. D'ALGER; V. CORNE D'ABONDANCE. Annuelle, grande, rameuse et prolifère; fleurs rouges et nombreuses. Elle se mange en salade comme les Mâches; déjà citée comme plante potagère. Semer au printemps et mieux à l'automne, en terre légère.

VALÉRIANE GRECQUE, voir *Polemonium cœruleum*.

V. ROUGE, voir *Centranthus ruber*.

VALLISNERIA *spiralis*, L.; VALLISNERIA EN SPIRALE. (Hydrocharidées.) Du midi de la France. Plante fluviatile, vivace, à feuilles longues, étroites, rubanées; fleurs monoïques. Dans le bassin d'une serre tempérée l'hiver.

VANILLA *aromatica*, Sw.; *Epidendrum vanilla*, L.; VANILLIER AROMATIQUE. (Orchidées.) Du Brésil. Tiges charnues, sarmenteuses et grimpantes, munies de racines aériennes qui s'appliquent contre les arbres; feuilles alternes, sessiles, oblongues, entières fleurs grandes, en grappes terminales, blanc jaunâtre; fruit en forme de gousse, d'un parfum délicieux, qui donne un goût exquis aux liqueurs et aux substances alimentaires. Serre chaude; terre substantielle, tenue humide pendant la végétation. Quand le Vanillier a 0^{m}.35 à 0^{m}.50, il faut le mettre contre un arbre sur l'écorce duquel il puisse appliquer ses suçoirs, ou contre un mur, sans quoi il languit. Il a commencé à fructifier en Europe en 1836; ses fruits y possèdent le même arome qu'au Brésil.

VARAIRE, voir *Veratrum*.
VAUBIER, voir *Hakea*.
VÉLAR, voir *Barbarea*, *Erysimum*.

VELTHEIMIA *Capensis*, Red.; *Aletris Capensis*, L.; *V. viridifolia*, Jacq.; VELTHEIMIA DU CAP. (Liliacées.) Feuilles radicales, fasciculées, oblongues, ondulées; hampe rouge-brun et verte, de 0m.40 à 0m.45; en févr.-avril, fleurs en épi, pendantes, tubulées, longues, rose vif mêlé de pourpre, à odeur peu agréable. Terre franche légère; châssis ou orangerie près des jours; exposition au midi; arrosements légers. Multipl. par la séparation des caïeux, tous les 2 ou 3 ans, quand on renouvelle la terre, lorsque les feuilles sont desséchées.

VERATRUM *album*, L.; VARAIRE BLANC; HELLÉBORE BLANC. (Mélanthacées.) Indigène. Tiges de 1m; feuilles grandes, sessiles, ovales, plissées; en juin-août, fleurs blanchâtres.

V. *nigrum*, L.; V. NOIR. Indigène. Tiges plus hautes; feuilles plus grandes; en juin-août, fleurs brunâtres, ouvertes. Terre fraîche ombragée; multipl. de bulbes, et de graines longues à lever.

VERBASCUM *phœniceum*, L.; MOLÈNE PURPURINE. (Scrophularinées.) De l'Eur. mér. Vivace; feuilles radicales, grandes, ovales, crénelées, ridées; tiges de 0m.40 à 1m, minces; fleurs en grappes lâches, purpurines. — Variétés à fleurs pâles et à fleurs roses. Terre légère substantielle. Semer au levant, aussitôt la maturité des graines. Dans les grands jardins paysagers, on peut cultiver aussi le *V. rugulosum*, W., et le *V. pyramidatum*, Marsh.; ils produiront un bel effet par leurs nombreuses fleurs jaunes.

Verbascum Myconi, voir *Ramondia Pyrenaica*.

VERBENA *Aubletia*, L.; VERVEINE DE MIQUELON; V. A BOUQUETS. (Verbénacées.) De l'Am. sept. Bisannuelle; basse; tiges de 0m.35, dressées, ou couchées et ascendantes; feuilles opposées, pennatifides ou lancéolées, incisées et trifides. Elle fleurit en juillet et nov. la 1re année, et en avril et juillet la 2e; fleurs violet pourpre, très jolies, en épi allongé. Terre légère bien terreautée; exposition chaude et sèche; orangerie, pour la conserver 2 ans. Multipl. de graines semées sur couche au printemps, ou de boutures et marcottes. Cultivée

comme plante annuelle, elle est beaucoup plus belle, donne des fleurs plus grandes et plus nombreuses. Elle lève d'elle-même aux lieux où elle a été cultivée.

V. *chamædrifolia*, Juss.; *V. melindres*, Bot. Reg.; V. A FEUILLES DE CHAMÉDRYS. Du Paraguay. Vivace; tige grêle, diffuse; feuilles lancéolées, incisées; toute l'année, fleurs rouge vif. Multipl. de couchage et boutures que l'on fait tous les ans en août, et que l'on rentre en serre tempérée, pour les mettre en pleine terre à la fin de mai suivant.

V. *incisa*, Hook.; V. A FEUILLES INCISÉES. Du Brésil. Tiges diffuses, feuilles pubescentes, oblongues, cunéiformes, diversement pennatiséquées et divisées en lobes incisés et dentés. Fleurs disposées en panicules, au sommet des rameaux, d'un rose pourpre. Même culture.

V. *tenera*, Spreng.; V. *pulchella*. Sweet.; V. GENTILLE. De Buénos-Ayres. Vivace; tiges couchées, radicantes; feuilles incisées; fleurs nombreuses bleu clair, en corymbe terminal, et se succédant depuis le printemps jusqu'à la fin de l'automne. Orangerie. Peut se cultiver comme annuelle par semis.

V. *venosa*, Hook.; V. VEINÉE. Du Brésil. Herbacée et vivace; tiges de $0^{m}.65$; feuilles caulinaires oblongues, lancéolées, dentées, à nervures très saillantes en dessous; tout l'été, fleurs en épi capité, pourpre-violacé, fort jolies. Pleine terre, en pot, pour rentrer l'hiver. Multipl. de boutures, graines et racines.

V. *Teucrioides*, Hook.; V. FAUX TEUCRIUM. Du Brésil. Tout l'été, fleurs grandes, blanches ou rosées, à pétales ondulés, en longues grappes. Cette espèce a donné, par son mélange avec les *V. incisa* et *melindres*, une quantité de variétés ou d'hybrides fort jolies. On les multiplie de graines, qui donnent chaque année des plantes nouvelles, ou de boutures, pour conserver les variétés choisies. Ces boutures, rentrées pendant l'hiver, sous châssis, ou en serre tempérée, peuvent être plantées, au commencement de mai, en pleine terre légère, avec le soin de mélanger les couleurs. Elles ne tarderont pas à couvrir la terre d'un tapis de verdure, émaillé pendant tout l'été, de fleurs du coloris le plus riche et le plus varié. — Voici quelques noms de variéts choisies parmi les plus nouvelles :

Apollon.
Armide.
Atroviolacea.
Beaucis.
Cardinal.
Clotilde.
Diane.
Dona Maria.
Emerance.
Favorite.
Haydée.
Hélène.
Iphigénie.
Maria Leonida.
Minerve.
Phidias.
Phœbus.
Rainbow.
Souvenir de Dufoy.
Télémaque.
Valentine de Saveuse.
Vesta.
Virgile.
Voltaire.
Zoé.

Verbena mutabilis, voir *Stachytarpha*.

V. triphylla, voir *Lippia citriodora*.

Verge d'or, voir *Solidago*.

Vergne, voir *Alnus*.

Vernis du Japon, voir *Ailanthus*.

VERNONIA *Novæboracensis*, W.; Vernonie de New-York. (Composées.) De l'Am. sept. Tige de 1m.30 à 1m.60; feuilles lancéolées, oblongues, dentées en scie; en août et sept., capitules purpurins disposés en corymbe terminal. Terre ordinaire; multipl. d'éclats.

V. *prœalta*, W.; V. élevée. Tige de 2m à 2m.30; feuilles lancéolées, pointues, dentées en scie, velues en dessous; en oct. et nov., capitules pourpre violacé, disposés en grand corymbe terminal. Même culture.

VERONICA *spicata*, L.; Véronique a épis. (Scrophularinées.) Indigène. Tiges de 0m.50, simples; feuilles opposées, crénelées; en juin-août, fleurs bleu tendre.

V. *longifolia*, Benth.; *V. maritima*, L.; V. *elatior*, Desf.; V. maritime. D'Europe. Tiges de 0m.65, minces, blanchâtres; feuilles ternées, plus longues, plus aiguës que dans la précédente; en été, fleurs d'un beau bleu, ou blanches, ou carnées, en épis paniculés.

V. *paniculata*, L., V. *elegans*, D C.; V. élégante. Feuilles opposées et alternes, ovales, doublement dentées, pubescentes en dessous; tige droite, de 0m.48 à 0m.55, paniculée; en juin, épis nombreux de jolies petites fleurs roses. Terre meuble; multipl. d'éclats. — Ces deux espèces se confondent par un nombre infini de variétés qu'il est difficile de rattacher avec certitude à leur type.

V. *gentianoïdes*, Smith; V. A FEUILLES DE GENTIANE. Du Caucase. Racine fusiforme; tiges de 0m.65, simples et velues; feuilles réunies en touffe, opposées, couchées, ovales oblongues; en mai, fleurs assez grandes, bleu pâle.

V. *Virginica*, L.; V. DE VIRGINIE. Tiges de 0m.80 à 1m.60; feuilles verticillées par 4-6, un peu velues; en juill.-sept., fleurs blanches, en épi long de 0m.33.

V. *Teucrium;* V. TEUCRIETTE; V. GERMANDRÉE. Indigène. Tiges de 0m.33, couchées; feuilles opposées, ovales, souvent incisées; en juin, fleurs d'un joli bleu veiné de rouge.

V. *chamædrys*, L.; V. CHAMÉDRYS, V. PETIT CHÊNE. Indigène. Tiges plus courtes, rameuses; feuilles opposées, en cœur, dentées; en juin, fleurs bleu purpurin, assez grandes. Ces 2 plantes sont très rustiques; tout terrain, mais mieux bonne terre fraîche; propres aux bordures et glacis. Multipl. de graines ou d'éclats.

V. *perfoliata*, R. Br.; V. PERFOLIÉE. De la Nouv.-Holl. Vivace; tige grêle, de 0m.35 à 1m; feuilles nombreuses, ovales, entières, opposées, sessiles, glauques; en juill.-sept., longue grappe grêle de fleurs bleu tendre. En pot; terre de bruyère; serre tempérée.

V. *speciosa*, Hook.; V. REMARQUABLE. De la Nouv.-Zél. Tige ligneuse; feuilles spatulées, épaisses; fleurs bleues, en épi court, dense, pédonculé. Cette belle et curieuse plante fleurit depuis août jusqu'en hiver. Serre tempérée; terre de bruyère; multipl. de boutures. — *V. s. rubra*, variété plus florifère, à fleurs rouges.

V. *salicifolia*, Forst.; V. A FEUILLES DE SAULE. Du même pays. Espèce ligneuse, à feuilles lancéolées, pointues; fleurs bleu clair, en épis terminaux. Même culture.

V. *Lindleyana*, Hort.; V. DE LINDLEY. De la Nouv.-Zél. Arbuste touffu; fleurs blanc lilacé, disposées en épis axillaires inclinés, se renouvelant sans cesse. Serre tempérée; terre légère, mêlée de détritus végétaux. On doit rempoter souvent, en ayant soin de ne pas blesser les racines. Culture en pleine terre et à l'air libre, pendant l'été; arrosements fréquents; multipl. de graines et de boutures.

VÉRONIQUE, voir *Veronica*.

V. DES JARDINIERS, voir *Lychnis flosculi*.

Verveine, voir *Verbena*.

V. citronelle, voir *Lippia citriodora*.

Vesalea, voir *Abelia*.

Vétiver, voir *Andropogon squarrosus*.

VIBURNUM *Tinus*, L.; Viorne laurier-tin. (Caprifoliacées.) D'Espagne. Bel arbrisseau toujours vert, de 2m.30 à 2m.60; feuilles opposées en croix, ovales-aiguës; en mars et avril, fleurs petites, rouges en dehors et blanches en dedans. Terre franche, légère; exposition ombragée, non humide. Pleine terre, ou orangerie près des jours; arrosements modérés en été; garantir de l'humidité. Il s'élève à 5 et 7m dans le Midi, et y fleurit souvent tout l'hiver. — Variétés à larges feuilles, *V. t. latifolia*, à fleurs plus grandes, roses, blanches, etc.

V. *rigidum*, Vent.; *V. rugosum*, Pers.; V. a feuilles rudes. De Madère. Large tête arrondie sur une tige de 0m.70 à 1m; feuilles ovales, grandes, plissées, roides, un peu velues; fleurs blanches, ombellées, plus grandes que celles du *V. tinus*. Orangerie.

V. *odoratissimum*, R. Br.; *V. Sinense*, Zey.; V. odorante. De la Chine. Joli arbuste de 2 à 4m; feuilles larges, persistantes, ovales; en août et sept., fleurs blanches en corymbe. Multipl. de boutures sur couche tiède; terre à Oranger; arrosements fréquents en été. Orangerie à Paris; pleine terre dans l'ouest de la France.

V. *Lantana*, L.; V. commune; Mansiène. Indigène. Arbrisseau de 2m.50 à 3m; feuilles en cœur, pointues, cotonneuses; en juin, fleurs blanches; baies d'abord rouges, puis noires. L'écorce des racines sert à faire de la glu et ses branches à faire des liens, des paniers. — Variété à feuilles panachées. Il réussit dans les craies.

V. *prunifolium*, L.; V. a feuilles de prunier. De l'Am. sept. Feuilles ovales, dentées, glabres des deux côtés; en juin et juillet, fleurs blanches, plus petites que celles de la précédente.

V. *Lentago*, L.; V. a manchette. De l'Am. sept. Arbrisseau de 2m.50 à 3m; feuilles ovales, pointues et dentées; en juin et juillet, fleurs blanches.

V. *pyrifolium*, Lam.; V. a feuilles de poirier. De l'Am. sept. Feuilles semblables à celles du Poirier; en juin, fleurs blanches.

V. *Opulus*, L.; V. obier. Indigène. Feuilles sembla-

bles à celles de l'*Acer Pensylvanicum;* en maï, fleurs blanches légèrement odorantes; baies rouges. — Variétés : 1° à rameaux rougeâtres et luisants, de l'Am. sept.; — 2° à feuilles panachées; — 3° à fleurs très blanches, disposées en globe, nommée BOULE DE NEIGE, ROSE DE GUELDRE, CAILLEBOTTE et OBIER A FLEURS DOUBLES, *V. o. sterilis*. Terrain frais, exposé au soleil; multipl. de rejetons et de marcottes simples; si on veut les tondre, il faut le faire aussitôt qu'elles sont défleuries.

V. *edule*, Mich.; V. COMESTIBLE. De l'Am. sept. Port du *V. opulus*, mais les lobes et les dentelures de ses feuilles sont plus aiguës; fleurs blanches; fruits rouge éclatant, mangeables. Pleine terre.

V. *nudum*, L.; V. NUE. De l'Am. sept. Bel arbrisseau de 4 à 5^{m}, à feuilles ovales-lancéolées, longues de 0^{m}.16, larges de 0^{m}.08, très luisantes, roulées sur les bords; en juin, fleurs blanches, sans bractées. Délicat. Culture et multipl. de la première.—Variété à feuilles crépues. *V. n. crispum*, Hort.

V. *plicatum*, Thunb.; V. A FEUILLES PLISSÉES. Arbrisseau de la Chine, à feuilles arrondies, dentées, assez semblables à celles de l'Aune commun. La variété à fleurs stériles, qui vient d'être introduite, donne, comme notre Boule de neige, des capitules globuleux d'un blanc pur. Il est parfaitement rustique, vient dans tous les terrains et se multiplie facilement de boutures et de rejetons.

V. *macrocephalum*, Fort.; V. A GROS CAPITULES. Cette variété, aussi envoyée de Chine par M. Fortune, surpasse de beaucoup la précédente et notre Boule de neige ancienne par l'éclat et par le volume de ses têtes de fleurs. On peut se figurer l'effet que doit produire dans les bosquets un arbrisseau couvert d'énormes capitules de fleurs d'un blanc pur, égalant au moins ceux de l'Hortensia. Pleine terre meuble et légère

Les *Viburnum* fleurissent mieux au soleil qu'à l'ombre. On les multiplie de graines, marcottes, rejetons et greffe sur le *V. lantana*. Leur bois est dur. Les espèces *dentatum*, *acerifolium* et *Dahuricum* ne sont pas moins belles et se cultivent de même. Le *V. cassinoides*, L., a besoin de couverture au pied ou de l'orangerie.

VIEUSSEUXIA *glaucopis*, DC.; *Iris pavonia*, Curt.;

Iris tricuspis, Thunb.; VIEUSSEUXIE A TACHES BLEUES. (Iridées.) Du Cap. Feuilles longues et grêles; en mai, fleurs planes, dont les 3 plus grandes divisions sont blanches et marquées à leur base d'une grande tache bleue s'ouvrant au soleil. Culture des *Ixia* multipl. de caïeux.

VIGNE DE JUDÉE, voir *Solanum dulcamara*.

V. VIERGE, voir *Cissus*.

VILLARSIA *excelsa*, Hort ; *V. parnassifolia*, R. Br.; VILLARSIE ÉLEVÉE. (Gentianées) De la Nouv.-Holl. Tiges de 0m.40 à 0m.55; feuilles radicales, ovales-lancéolées, en cœur à leur base; en juin et juillet, fleurs assez grandes, d'un beau jaune, en corymbes. Terre de bruyère; orangerie; arrosements fréquents pendant l'été; mieux dans un vase rempli d'eau; multipl. de graines et par séparation des bourgeons.

V. *ova a*, Vent.; *Menyanthes ovata*, L.; V. A FEUILLES OVALES. (Gentia-ées.) Du Cap. Très jolie plante aquatique. Feuilles persistantes, épaisses, entières; en juill., fleurs inodores, monopétales, en entonnoir, de 0m.03 de large, jaune-citron, disposées en grappes simples, au sommet de la tige. Terre marécageuse; orangerie; multipl. par la division du pied.

VILMORINIA *multiflora*, DC.; VILMORINE MULTIFLORE. (Papilionacées.) Des Antilles. Tige droite, glabre; feuilles pennées, à 5 ou 6 paires de folioles ovales; fleurs pourpres, en grappes axillaires. Terre légère ; serre tempérée.

VINAIGRIER, voir *Rhus glabrum*.

VINCA *major*, L.; GRANDE PERVENCHE. (Apocynées.) Indigène, rustique et vivace. Tiges nombreuses, de 0m.70 à 1m.30, rampantes ou grimpantes; feuilles ovales, lisses; en mai-sept., fleurs axillaires, infondibuliformes, blanches ou bleu tendre. — Variété à feuilles panachées. D'un bon effet sur le bord des massifs ombragés et entre les rocailles en pente au nord.

V. *minor*, L.; PETITE PERVENCHE. Plus petite, commune dans les bois sablonneux ; fleurs doubles ou simples, pourpres, bleues ou violâtres, blanches, précoces, rouges, et à feuilles panachées en blanc ou en jaune. La dernière variété est plus belle exposée au soleil. Toute terre; multipl. de graines ou de rejetons.

V. *herbacea*, Kit.; P. HERBACÉE. De Hongrie. Tiges très couchées; feuilles lancéolées-linéaires; fleurs bleu foncé. Terre ordinaire; multipl. par traces. — Variétés à fleurs doubles bleues, et à fleurs doubles rougeâtres. Ces trois espèces sont propres aux rocailles.

V. *rosea*, L.; *Lochnera rosea*, Reich.; P. ROSE, P. DU CAP. Des Antilles. Jolie plante sous-ligneuse; tige droite, rougeâtre; feuilles ovales-oblongues, lisses; tout l'été, fleurs axillaires et terminales, d'un joli rose, plus foncé au centre. — Variétés à fleurs blanches, à cœur rouge et à cœur vert. Terre franche, substantielle; multipl. de graines sur couche et sous châssis. Elle est vivace en serre chaude; mais il vaut mieux semer tous les ans, la plante étant plus belle la première année. On peut greffer en fente la rouge sur la blanche, *et vice versâ*, ce qui produit un effet agréable.

VINETIER, voir *Berberis*.

VIOLA *odorata*, L.; VIOLETTE ODORANTE; V. COMMUNE. (Violariées.) Indigène. Vivace; en mars et avril, fleurs odorantes et violettes. On cultive plusieurs variétés, dont quelques-unes, dites des quatre-saisons, refleurissent à diverses époques. Telles sont les V. DES QUATRE-SAISONS à fleurs simples, s'épanouissant de sept. en févr.; — V. A FLEURS DOUBLES; — V. A FLEURS DOUBLES ROSES; — V. DE BRUNEAU, à fleurs doubles, pétales extérieurs violets, les intérieurs panachés de blanc, de rouge et de violet; — V. DE PARME A FLEURS DOUBLES, bleu très pâle, fleurissant dès oct. sous châssis. Multipl. facile par la division des touffes. Terre douce, demi-ombre.

V. *grandiflora*, Lin.; V. A GRANDE FLEUR. De la Suisse. Vivace. Port de la *V. tricolor;* grande fleur jaune. On cultive sous le même nom une Violette à grande fleur blanche.

V. *Altaica*, Bot. Reg.; V. ALTAÏQUE. Pensée vivace, à grandes fleurs d'un beau violet foncé.

V. *Palmensis*, Weeb.; V. DE L'ILE PALMA. Des Canaries. Espèce sous-ligneuse, à rameaux dressés; feuilles glauques, lancéolées, légèrement dentées; en mars-oct., fleurs axillaires bleu clair, longuement pédonculées. Terre meuble; peu d'arrosements; serre tempérée. Elle a passé des hivers doux en pleine terre. Multipl. de graines et de boutures faites à froid.

V. *tricolor*, L.; V. TRICOLORE; PENSÉE ANNUELLE. Indigène. Fleurit de mai à sept. La variété dite PENSÉE, ou *V. t. hortensis*, a produit de belles sous-variétés qu'on multiplie d'éclats et de boutures. Plus les fleurs sont grandes, arrondies, les couleurs vives et tranchantes, avec un masque au milieu, plus elles sont estimées. Les marcottes et les boutures sont sujettes à fondre l'hiver; il vaut mieux laisser grainer les belles variétés sur place, relever le plant à l'automne, et le repiquer en planche en terre douce et terreautée. On peut aussi recueillir la graine à mesure qu'elle mûrit, et la semer en août pour avoir une belle floraison en avril et mai suivants. Dans tous les cas, il faut épurer son plant à la fleur, pour conserver les belles Pensées. Il faut bouturer souvent les variétés de choix pour les empêcher de dégénérer. — Les *V. Rothomagensis*, Lam.; *palmata*, L.; *Alpina*, Jacq.; *biflora*, L.; et plusieurs autres, ne sont que des plantes de collection.

VIOLETTE, voir *Viola*.

V. BLEUE, voir *Browallia elata*.

V. MARINE, voir *Campanula medium*.

VIOLIER, voir *Cheiranthus Cheiri*.

VIORNE, voir *Viburnum*.

VIPÉRINE, voir *Echium*.

Virgilia, VIRGILIER, voir *Cladrastis*.

Viscaria cœli-rosa, voir *Lychis cœli-rosa*.

VITEX *negundo*, L.; V. *arborea*, Fisch.; GATTILIER EN ARBRE. (Verbenacées.) De la Chine. Moyen arbre; rameaux roux, pubescents; feuilles à 5 folioles oblongues, dentées en scie, acuminées, glauques et veloutées en dessous; en sept., fleurs petites, d'un blanc bleuâtre, de peu d'effet, en panicule terminale. Pleine terre ordinaire, mais mieux légère et chaude; orangerie; multipl. de graines, marcottes et greffe.

V. *Agnus-castus*, L.; G. COMMUN; ARBRE AU POIVRE. De la France mér. Arbrisseau aromatique de $2^{m}.50$ à 4^{m}; feuilles digitées, à 5 ou 7 folioles lancéolées, entières, inégales, blanchâtres en dessous; en été, fleurs en épis, petites, violettes, gris de lin ou blanches, suivant la variété. Pleine terre. — V. *latifolia*, Mill.; G. HYBRIDE. Variété à feuilles digitées, à folioles plus larges, incisées; fleurs plus grandes, plus colorées et plus belles.

Obtenu de graines au Jardin des Plantes par M. Camuset.

V. *incisa*, Lam.; G. A FEUILLES INCISÉES. De la Chine. Plus précoce et plus joli que les précédents, mais moins élevé; fleurs plus pâles et plus petites, très recherchées par les abeilles; feuilles digitées, à folioles incisées. Pleine terre.

VOLKAMERIA *aculeata*, L.; VOLKAMÉRIA ÉPINEUX. (Verbénacées.) De l'Am. mér. Tige de 1^{m} à 1^{m}.30, garnie d'aiguillons; feuilles persistantes, lancéolées; en juill.-oct., fleurs blanches nombreuses, disposées par 3. Serre chaude, où il est presque toujours en végétation; on l'en sort pendant les chaleurs. Terre substantielle, consistante; arrosements assez fréquents; multipl. de boutures en pot sur couche ombragée, ou dans la tannée.

Volkameria cordifolia, voir *Clerodendron*.

Volubilis, voir *Pharbitis hispida*.

W.

WACHENDORFIA *thyrsiflora*, L.; WACHENDORFIA A FLEURS EN THYRSE. (Hémodoracées.) Du Cap. Petit oignon à chair rouge; feuilles radicales, canaliculées, larges, engaînantes; hampe de 1^{m} à 1^{m}.30, terminée en mai et juin par un épi de 20 fleurs, à tube évasé, grandes, d'un beau jaune jonquille et légèrement odorantes.

W. *graminea*, Thunb.; W. GRAMINÉE. Feuilles ensiformes, canaliculées, glabres; en juin et juillet, fleurs en panicule ouverte. Culture des *Ixia*. Multipl. de graines et de caïeux.

WAÏE, voir *Chamædorea*.

WALLICHIA *caryotoides*, Roxb.; WALLICHIA A FEUILLES DE CARYOTA. (Palmiers.) De l'Inde. Feuilles déchirées comme celles du *Caryota;* il ne s'élève pas sur une tige et drageonne du pied. A fleuri au Jardin des Plantes en 1845.

WATSONIA *rosea*, Ker.; WATSONIE ROSE. (Iridées.) Du Cap. Feuilles gladiées, grandes, distiques, nervées; hampe droite, de 1^{m}, terminée en juillet par une longue grappe, simple ou rameuse, de grandes fleurs roses, infondibuliformes, à limbe régulier, large de 0^{m}.55. Serre tempérée. Culture des *Ixia*.

W. *Meriana*, Ker.; *Gladiolus Merianus*, Thunb.;

W. DE MÉRIAN. Feuilles ensiformes, striées; hampe de $0^m.70$ à 1^m; fleurs d'un rouge faux, bien ouvertes, en long épi unilatéral. Culture des *Ixia*.

W. *merianella*, Eckl.; *Gladiolus hirsutus*, Jacq.; W. VELUE. Du Cap. Feuilles linéaires et ensiformes, pubescentes, formant à leur base une gaîne velue; fleurs roses presque régulières, un peu ondulées sur les bords. Châssis pendant l'hiver.

WEIGELIA *rosea*, Lindl.; WEIGÉLIE A FLEURS ROSES. (Caprifoliacées.) Bel arbrisseau du nord de la Chine, trouvé par M. Fortune dans le jardin d'un mandarin, dans l'île de Chusan. Port d'un *Philadelphus*; feuilles opposées, ovales, elliptiques, dentées au sommet; en avril et mai, fleurs roses, nombreuses, très élégantes, naissant 3 ou 4 ensemble dans les aisselles des feuilles et à l'extrémité des rameaux. Terre de bruyère ou terre légère ordinaire; multipl. de boutures étouffées; serre froide. On espère qu'il passera l'hiver à l'air libre; ce serait une précieuse acquisition pour nos bosquets.

WESTRINGIA *rosmariniformis*, Sm.; *Cunila fruticosa*, Willd.; WESTRINGIA A FEUILLES DE ROMARIN. (Labiées.) De la Nouv.-Holl. Joli arbuste de $1^m.30$ à $1^m.60$; rameaux verticillés; feuilles quaternées, lancéolées, à bords roulés, blanches en dessous; en mars-oct., fleurs blanches, inodores, à 5 divisions longues et inégales. — Le *W. triphylla*, Ait., à feuilles linéaires, se cultive de même. Multipl. de graines ou boutures faites de bonne heure, sur couche tiède et en terre de bruyère. Orangerie près du jour, ou serre tempérée.

WHITFIELDIA *lateritia;* WHITFIELDIE A FLEURS ROUGES. (Acanthacées.) De Sierra-Leone. Arbuste rameux, à rameaux tortueux; feuilles pétiolées, opposées, entières, coriaces, ondulées; fleurs grandes, rouge-orange, en grappes terminales pendantes; corolle deux fois plus grande que le calice, à limbe campanuliforme, bilabié; lèvre supérieure divisée en 2 segments, l'inférieure à 3 divisions étalées. Terre légère; multipl. de boutures sous cloche; serre chaude.

WIGANDIA *urens*, G. Don.; WIGANDIE BRULANTE. (Hydroléacées.) Du Pérou. Arbre de 6 à 7^m au Jardin des Plantes, où on le tient en pleine terre mélangée en serre chaude; il s'élève beaucoup plus haut dans son pays;

bois cassant; feuilles d'un beau vert, de 0m.30 à 0m.35; fleurs en panicules, assez jolies, rouge violacé, de 0m.03 à 0m.04 de diamètre.

WISTARIA *Sinensis*, DC.; *Apios Sinensis*, Spr.; *Glycine Sinensis*, Curt.; WISTARIA DE LA CHINE; GLYCINE DE LA CHINE. (Papilionacées.) Tige ligneuse, sarmenteuse; feuilles pennées; en avril, fleurs grandes, bleu pâle, à odeur suave, en longues grappes pendantes. Superbe plante supportant bien la pleine terre. Multipl. de marcottes et boutures; terre légère et fertile; fleurit plusieurs fois dans l'année. — Variété à fleur rouge.

W. *frutescens*, Nutt.; *Glycine frutescens*, L.; W. FRUTESCENTE; HARICOT EN ARBRE. De la Caroline. Tiges de 5m, volubiles; feuilles pennées, à folioles ovales; tout l'automne, fleurs très belles, violettes, en épis; fleurit mieux adossée contre un mur qu'isolée. Il faut la tailler très long, pour ne pas supprimer les boutons à fleurs. Multipl. de racines, drageons et marcottes faites avec les pousses de l'année précédente.

WITSENIA *corymbosa*, Sm.; WITSÉNIE EN CORYMBE. (Iridées.) Du Cap. Tige ligneuse, rameuse, formant une touffe arrondie, de 0m.32; feuilles en éventail, linéaires, gladiées, un peu glauques; tout l'automne, fleurs nombreuses, bleu d'azur, en corymbe terminal. Multipl. facile par boutures de racines, en pot et sur couche, ou d'éclats, de marcottes, et de graines qu'elle donne très rarement. Serre tempérée; terre de bruyère. — La *W. major* a les fleurs disposées en long épi, plus grandes, de même couleur, et plus belles. Même culture.

X

XANTHORRHIZA *apiifolia*, L'Hér.; XANTHORRHIZE A FEUILLES DE PERSIL. (Renonculacées.) De la Caroline. Arbuste de 1m; feuilles assez semblables à celles du Persil, à 5 ou 7 folioles opposées et incisées; en mai, fleurs en grappes pendantes, petites, pourpre rembruni, en étoiles. Plate-bande de terre de bruyère à l'ombre, ou terre légère et fraîche; multipl. de rejetons et d'éclats, et de graines quand elles mûrissent.

XANTHOXYLUM *fraxineum*, Willd.; *X. ramiflorum*, Mich.; CLAVALIER A FEUILLES DE FRÊNE; FRÊNE

ÉPINEUX. (Xanthoxylées.) Du Canada. De 4^m; très rustique; épineux; feuilles comme celles du *Fraxinus elatior;* en mars, fleurs de peu d'apparence sur le vieux bois; capsule pisiforme d'un beau rouge en dedans, et odorante aussi bien que les graines, qui sont noires et luisantes. Lorsque les fruits s'entr'ouvrent, le contraste des couleurs fait un joli effet. Multipl. de graines, de racines et de rejetons. Exposition à mi-soleil; tout terrain.

XERANTHEMUM *annuum*, L.; IMMORTELLE ANNUELLE. (Composées.) Indigène. Tiges de $0^m.70$, cotonneuses; feuilles lancéolées, blanchâtres en dessous; en juill.-oct., capitules simples ou doubles, moyens, blancs, violets ou gris de lin, conservant longtemps leurs couleurs, qu'on peut aviver à la vapeur d'un acide. Terre légère et chaude. Multipl. de graines semées en place à l'automne et au printemps, ou repiquer avec la motte pour avoir de belles plantes.

XIMENESIA *encelioides*, Cav.; XIMÉNÉSIE A FEUILLES D'ENCÉLIE. (Composées.) Du Mexique. Annuelle, tige de 1^m; feuilles ovales, dentées, à pétiole auriculé, cotonneuses en dessous; en juin-nov., capitules nombreux, moyens, jaunes. Terre légère; exposition chaude; semer sur couche ou en pleine terre; repiquer en place.

XIPHIDIUM *albidum*, Willd.; XIPHIDION BLANC. (Hémodoracées.) Des Indes. Tige de $0^m.35$ à $0^m.65$; feuilles lancéolées, engaînantes, de $0^m.30$ à $0^m.40$; en sept. et oct., fleurs blanches, en épi droit terminal. Serre chaude; terre à Ananas. Multipl. par drageons et par la division du pied.

XYLOPHYLLA *falcata*, Sw.; XYLOPHYLLE EN FAUX. (Euphorbiacées.) Des îles Bahama. Arbrisseau de 1 ou 2^m, remarquable par ses rameaux aplatis en feuilles allongées, persistantes, arquées en faux, à dents écartées, sur lesquelles naissent en juin des fleurs sessiles et groupées plusieurs ensemble, petites, rouge de sang. Serre chaude; multipl. par boutures. On cultive de même les *X. speciosa* et *angustifolia*, arbustes non moins curieux par leurs petites et nombreuses fleurs.

Y

YEUSE, voir *Quercus ilex*.
YPRÉAU, voir *Populus alba*.

YUCCA *gloriosa*, L.; YUCCA SUPERBE. (Liliacées.) De l'Am. sept. Tige de $0^m.70$ à 1^m, de la grosseur du poignet; feuilles lancéolées, à bords nus, longues et piquantes, du milieu desquelles sort, en juill.-sept., la tige florale, très rameuse, formant une jolie pyramide de 150 à 200 fleurs pendantes, blanches, de la forme d'une petite Tulipe. Pleine terre médiocre, sableuse ou calcaire, sans fumier; toute exposition; couverture au pied l'hiver et préserver les feuilles de la neige et du verglas. Multipl. de graines et par œilletons enracinés.

Y. *glaucescens*, Haw.; Y. A FEUILLES GLAUQUES. De l'Am. sept. Plante de pleine terre, très belle et très pittoresque. Tige courte; feuilles de $0^m.70$, nombreuses, lancéolées, mucronées, marginées, glauques, garnies de filaments sur les bords; en sept. et oct., hampe de $1^m.50$ à 2^m, purpurine, émettant des rameaux simples, également pourpres, et supportant de 400 à 500 fleurs inclinées, blanches, marbrées de pourpre en dehors, presque globuleuses et grosses comme de petits œufs de poule. Multipl. facile par œilletons du pied. Toute terre.

Y. *aloefolia*, L.; *Y. serrulata*, Haw.; Y. A FEUILLES D'ALOÈS. De l'Am. sept. Tige de $2^m.50$ à 3^m; feuilles ensiformes, piquantes, rudes ou denticulées sur les bords, pendantes dans la variété *Y. pendula*; hampe assez semblable à celle de la précédente, mais fleurs un peu rosées. — Variété à feuilles panachées de rose, blanc ou jaune; — autre à feuilles plus étroites. Orangerie

Y. *filamentosa*, L.; Y. FILAMENTEUX. De la Virginie. Touffe de feuilles radicales et ensiformes, munies sur les bords de filaments blancs et pendants; hampe de 1^m à $1^m.50$, chargée de plus de 200 fleurs blanc verdâtre, vert citronné au centre, et plus grandes que celles des précédentes. Pleine terre; même culture. — Variété à fleurs planes et droites; — autre panachée, fort jolie, mais plus délicate.

Y. *Draconis*, L.; Y. FAUX DRAGONIER. De la Caroline. Feuilles plus ouvertes, plus larges, denticulées sur les bords, et la plupart pendantes Orangerie.

Y. *flaccida*, Haw.; Y. A FEUILLES MOLLES. De l'Am. sept. Moins haute que le précédent, émettant beaucoup de drageons; feuilles d'un vert glauque, réfléchies; fleurs moins nombreuses. Orangerie.



Z

ZAMIA *pumila*, Lin.; ZAMIE NAINE. (Cycadées.) Du Cap. Folioles linéaires, entières, obtuses; pétiole commun, arrondi, poudreux à la base.

Z. *furfuracea*, Ait.; Z. FARINEUSE. Des Indes occid. Folioles oblongues-lancéolées, dentées vers le sommet, poudreuses en dessous; pétiole commun, arrondi, épineux à la base.

Z. *spiralis*, Sal.; Z. EN SPIRALE. De la Nouv.-Holl. Folioles arquées en faux en dessous, munies de 3 à 5 dents au sommet; pétiole commun, un peu tors.

Z. *cycadifolia*, Jacq.; Z. A FEUILLES DE CYCAS. Du Cap. Folioles linéaires-lancéolées, piquantes: pétiole commun semi-cylindrique, canaliculé, pubescent.

Z. *horrida*, Jacq.; Z. HÉRISSÉE. De l'Af. austr. Folioles oblongues, pennatifides, couvertes d'une poussière glauque, armées de pointes meurtrières; pétiole commun, glabre et tétragone. Plante d'une armure et d'un effet extraordinaires. Quoique quelques-unes de ces plantes puissent vivre en serre tempérée, il vaut mieux les tenir en serre chaude. Terre substantielle, légère; arrosements modérés.

Zanthoxylum, voir *Xanthoxylum*.

ZAUSCHNERIA *Californica*, Presl.; ZAUSCHNÉRIE DE CALIFORNIE. (Énothérées.) Charmante plante herbacée, vivace, formant un épais buisson de $0^m.70$ à 1^m; feuilles ovales, pubescentes, à dents inégales : les inférieures opposées, les supérieurs alternes; les fleurs sont axillaires, solitaires, pendantes, d'un écarlate brillant; calice coloré, à 4 divisions linéaires, aiguës ; corolle à 4 pétales arrondis, échancrés; étamines très saillantes et d'un rouge vif. Cet arbuste remarquable et digne d'être bientôt répandu se multiplie également de semences et de boutures. Semé en mai, il fleurit en septembre.

ZELKOUA, voir *Planera crenata*.

Zenobia, voir *Andromeda*.

ZEPHYRANTHES *rosea*, Herb.; *Amaryllis carnea*, Schult.; ZÉPHYRINE ROSE. (Amaryllidées.) De la Havane. Petit oignon brun; feuilles linéaires, divergentes; en août-sept., hampe latérale de $0^m.16$ à $0^m.30$, terminée par une seule fleur rose très jolie. Culture sous châssis.

Z. candida, Herb.; *Amaryllis nivea*, Schult. Du Pérou. Oignon arrondi, brun-rougeâtre; feuilles dressées, de $0^m.10$ à $0^m.16$; hampe de la hauteur des feuilles, terminée en oct. par une seule fleur dont les 3 lobes intérieurs sont d'un blanc pur, et les 3 extérieurs lavés de rose au sommet. Pleine terre.

ZERUMBET, voir *Globba nutans*.

Zichya glabrata, *Z. inophylla*, voir *Kennedya glabrata*, *K. inophylla*.

ZIERIA *lanceolata*, R. Br.; *Z. trifoliata*, Bonpl.; ZIÉRIE TRIFOLIÉE. (Diosmées.) De la Nouv.-Holl. Petit arbrisseau de $0^m.70$ à 1^m; feuilles à 3 folioles oblongues, à odeur agréable lorsqu'on les froisse entre les doigts; fleurs petites, blanches, légèrement teintes de rose, en petites panicules axillaires. Terre de bruyère; orangerie; multipl. facile de graines, boutures et marcottes. Arbuste intéressant par son odeur aromatique et par ses fleurs, qui se succèdent depuis mai jusque très avant dans l'automne.

ZINGIBER *officinale*, Rosc.; GINGEMBRE OFFICINAL. (Zingibéracées.) De l'Inde. Feuilles oblongues lancéolées; hampe de $0^m.65$, terminée par un épi oblong, strobiliforme, formé de larges écailles imbriquées, lavées de pourpre sur le bord, à l'aisselle desquelles naissent des fleurs jaunâtres, maculées de pourpre foncé. Sa racine, grosse, charnue, rameuse, d'une saveur poivrée très piquante, est le GINGEMBRE du commerce.

Z. zerumbet, Rosc.; *Amomum zerumbet*, L.; G. ZÉRUMBET. De l'Inde. Racine grosse, noueuse; tiges de $0^m.65$; feuilles alternes, distiques, assez larges; en sept.-nov., fleurs jaunâtres, en épi strobiliforme, à écailles imbriquées, d'un beau rouge. Serre chaude et dans la tannée; terre franche, substantielle; beaucoup d'eau pendant la végétation, peu ou point en hiver. Multipl. par la séparation des racines, en février ou mars.

ZINNIA *multiflora*, L.; ZINNIA ROUGE; BRÉSINE. (Composées.) De la Louisiane. Tiges de $0^m.50$; feuilles lancéolées; en juillet et octobre, capitules nombreux, à disque jaune et rayons rouge vif qu'ils conservent jusqu'à la maturité de la graine. Quelquefois le capitule devient beaucoup plus gros et comme semi-double.

Z. elegans, Jacq.; Z. ÉLÉGANTE. Du Mexique. Tige

de $0^{m}.70$ à 1^{m}; feuilles en cœur, ovales, crénelées; en juill.-nov., capitules grands, à rayons rose violacé, et à disque conique d'un pourpre obscur.—Variété à fleurs écarlates plus éclatantes; — autre à fleurs blanches. Ces variétés produisent, par des fécondations croisées, d'autres variétés à fleurs écarlates, feu, jaunes, chamois, violacées, etc. Les *Z. revoluta, verticillata* et *pauciflora* ne sont plus guère cultivés depuis qu'on possède le *Z. elegans* et ses variétés. Ce sont des plantes annuelles que l'on cultive comme les fleurs d'automne.

ZIZYPHUS *sativa*, H. P.; *Rhamnus zizyphus*, L. JUJUBIER CULTIVÉ. (Rhamnées.) De Syrie. Arbrisseau de 3 à 5^{m}, épineux; feuilles oblongues, obtuses, luisantes, à 3 nervures; en juillet, fleurs très petites et jaunes; fruit jaune, ressemblant à une Olive, bon à manger. Pleine terre légère (orangerie dans le Nord). Multipl. de racines et de graines semées sur couche et sous châssis.

Z. *Sinensis*, Lam.; J. DE LA CHINE. Port du précédent; feuillage moins luisant; rameaux ponctués; jeunes pousses pubescentes; fruits plus petits. Pleine terre en garantissant des fortes gelées.

ZOEGEA *leptaurea*, L.; ZOEGÉA DORÉE. (Composées.) Annuelle; tige de $0^{m}.70$, très rameuse; feuilles inférieures pennées, les supérieures entières; en juillet, capitules terminaux, jaunes, larges et fort élégants. Semer en place ou sur couche au printemps pour l'avancer, et replanter ensuite en place.

ZYGOPHYLLUM *fabago*, L.; FABAGELLE COMMUNE. (Zygophyllées.) De Syrie. Vivace; tiges de $0^{m}.70$; feuilles à 2 folioles ovales, entières et lisses; en juill.-sept., fleurs géminées, rouge-orange, blanches à la base. Terre sablonneuse ou de décombres; exposition chaude; couverture l'hiver; multipl. de graines ou d'éclats.

Chap. V.— Tableau des végétaux les plus intéressants, arrangés dans l'ordre de leur emploi dans les jardins.

I. — Plantes pour parterre.

BULBEUSES. — Ail. Amaryllis. Anémone. Hépatique. Asphodèle. Balisier. Bulbocodium. Colchique. Cycla-

men. Cypripedium. Erythronium. Fritillaire. Fumeterre. Galanthus. Glaïeul. Glycine. Hémérocalle. Iris. Jacinthe. Lis. Moréa. Muscari. Narcisse. Neottia. Nivéole. Orchis. Ornithogale. Oxalis. Pancratium. Phalangère. Renoncule. Safran. Scille. Trollius. Tulipe.

FIBREUSES. *Hautes*. (Fleurs au printemps.) Diverses Astères. Digitale ferrugineuse. Valériane — (Fleurs en été.) Alcée rose-trémière. Asclépias de Syrie. Campanule pyramidale. Napée. Persicaire du Levant. Phlomis. Phormium. Phytolacca. Ricin. Soleil. — (Fl. en automne.) Dahlia. Hélénium. Ketmie. Silphium

(Fleurs au printemps.) Ancolie. Dauphinelle élevée. Iris. Lamium orvale. Lunaire. Muflier des jardins. Pavot. Phlox. — (Fleurs en été.) Acanthe Aconit. Asclépias. Astragale. Astrantia. Bugrane Buphthalmum à feuilles en cœur. Butome. Coreopsis. Digitale. Echinope. Énothère. Galéga. Gaura. Gentiane jaune. Guimauve. Ketmie. Lavatère de Thuringe. Lobélia. Lychnis de Chalcédoine. Lysimachia. Matricaire. Mélisse. Mille-Pertuis. Molène. Molucelle. Momordique. Panicaut. Pavot. Phlox. Rudbeckia. Sainfoin d'Espagne. Spirea. Stramoine. Tabac. Tagétès. Tanaisie. Varaire. — (Fleurs en automne.) Anserine ambrosie Anthemis à grandes fleurs (Chrysanthème). Boltonia. Dahlia. Cacalia. Casse. Épilobe à épi. Eupatoire. Galane. Immortelle à bractée. Lotier Saint-Jacques. Sarrette. Valériane. Verge d'or. Ximenesia.

Moyennes. (Fleurs au printemps.) Carthame. Celsia. Cynoglosse. Doronic. Élymus. Éphémère. Épimedium. Gentiane. Geranium. Giroflée. Gnaphalium oriental. Gomphrena. Helonias. Iberis. Julienne. Leiophyllum. Lupin vivace. Lychnis. Melittis. Menyanthes. Mimulus ponctué. Orobe. Pigamon. Pivoine. Podophyllum. Polémoine bleu. Pulmonaire. Sauge. Saxifrage. Sceau de Salomon. Vélar. Verveine. — (Fleurs en été.) Achillea. Amaranthe. Arum. Astère reine-marguerite. Astragale. Balsamine. Belle-de-Nuit. Bétoine. Buphthalmum. Campanule. Casse. Centaurée bleuet. Chrysanthème. Cinéraire. Clarkia. Coqueret. Cynoglosse. Dalea. Dauphinelle. Digitale obscure. Dracocephalum. Énothère. Fabagelle. Ficoïde glaciale. Fragon. Fraxinelle. Galane. Géranium. Giroflée. Gnaphalium puant. Gypsophila des

murailles. Hysope. Ibéris. Immortelle. Lavande. Lavatère. Lin. Liseron. Lotier rouge. Lysimachia. Martynia. Mélilot. Mille-Pertuis. Mimulus. Monarde. Nigelle. Nolana. Œillet. Podalyria. Pyrole. Saponaire. Scabieuse. Seneçon. Souci. Stevia. Valériane. — (Fleurs en automne.) Grande Absinthe. Anthémis d'Arabie. Apocyn. Astère. Boucage. Celosia. Centaurée odorante. Chrysocoma. Coquelourde. Coreopsis. Crepis. Cupidone. Dahlia. Doronic. Eupatoire pourpre. Geranium. Giroflée. Gnaphalium de Virginie. Gomphrena. Iberis. Lobelia. Lopezia. Verveine. Zinnia.

Basses. (Fleurs au printemps.) Alyssum. Arabette. Arénaire. Céraiste. Cynoglosse printanière. Drave. Erythrorhiza. Gentianelle. Globulaire. Hellébore noir. Helléborine. Iris nain. Leptosiphon. Marguerite vivace. Muguet. Gyroselle. Primevère. Primevère auricule. Reseda. Soldanelle. Thlaspi. Violette. — (Fleurs en été.) Adonis. Amethystea. Androsacé. Astère des Alpes. Athanasia. Basilic. Bermudienne. Blète. Bragalou. Brunelle. Eperviere. Silene. Swertia. Véronique. — (Fleurs en automne.) Ficoïdeannuelle. Tussilage odorant.

Rampantes. Arabette. Corbeille d'or. Liseron. Momordique élastique. Pervenche. Petunia. Verveine.

Grimpantes. Capucine. Cobea. Dolique. Gesses odorante, vivace, tubéreuse, de Tanger. Haricot d'Espagne à grandes fleurs. Houblon. Ipomea. Liseron. Pervenche. Pois odorant, vivace. Trichosanthes. Loasa. Eccremocarpus. Glycine apios.

II. — Plantes pour bordures.

Vivaces. Petite Absinthe. Amaryllis jaune. Anémone hépatique. Anthémis odorante. Auricule. Buis nain. Corbeille d'or. Fraisier. Hyssope. Ibéris toujours verte. Iris. Jacinthe. Lavande. Leptosiphon androsacé. Marguerite vivace. Marjolaine. Mélisse. Œillets mignardise, de mai, de poëte. Narcisse. Origan. Primevère. Romarin. Sauge. Safran. Santoline. Saxifrage. Statice. Thym. Violette. Œillet deltoïque. Brunelle à grandes fleurs. Fétuque glauque et Tourette, dans les terrains secs.

Annuelles. Astère reine-marguerite naine. Pied d'alouette. Dracocephalum de Moldavie. Julienne de

Mahon. Linaire à fleurs d'Orchis. Cynoglosse à feuilles de lin. Crépis rose. Silene.

III. — Plantes pour l'ornement des eaux.

Acorus. Butome. Cresson. Fléchière. Iris des marais. Jonc. Jussiæa. Lysimachia. Menyanthes. Nenuphar. Parnassia. Pontederia. Populage. Roseau panaché. Scorpione. Salicaire. Thaliadealbata. Typha.

IV. — Plantes pour plate-bande de terre de bruyère.

Amaryllis. Amsonia. Asclépias incarnate. Buglosse de Virginie. Calcéolaire. Digitale des Canaries. Erythrorhiza. Gentianes pourpre, jaune et visqueuse. Leiophyllum. Pachysandra. Trillium. Hotcia. Spirea à 3 feuilles. Galane. Lychnis à grande fleur. Glayeul perroquet, recouvert d'une poignée de feuilles l'hiver. Lupin polyphylle. Lobelia. Spigelia.

V. — Plantes pour rocailles.

Androsace. Arénaire. Cactus. Raquette. Drave des Pyrénées. Érinus des Alpes. Ficoïde. Gypsophila des murailles. Joubarbe. Lychnis des Alpes. Mille-Pertuis. Primevère. Saxifrage. Sedum. Cymbalaire. Iris naine. ~~Campanule des murailles. Fougères.~~ Alyssum deltoïde.

VI. — Plantes et arbrisseaux de serre tempérée et orangerie, pouvant servir à décorer les jardins-fleuristes dans la belle saison, soit en les laissant dans leurs pots, soit en les dépotant pour les rempoter lors de la rentrée.

Grands. Lophospermum scandens. — Maurandia semperflorens et Barklayana. — Polygala speciosa. — Asclepias salicifolia. — Cœlestina cærulea. — Escallonia floribunda. — Fuchsia corymbosa. — Lobelia tupa. — Salvia Grahami, splendens, cardinalis, formosa. — Sollya heterophylla. — Eccremocarpus scaber.

Moyens. Hemimeris. — Arctotis grandiflora, rosea. — Arthropodium cirrhatum. — Calceolaria. — Chrysanthemum frutescens. — Cineraria — Escallonia coccinea. — Francoa. — Fuchsia, diverses espèces. — Heliotropium. — Hypericum Sinense. — Leptospermum. — Linum quadrifolium. — Lithrum virgatum. — Lantana camara — Lobelia coronopifolia, erinus, hederacea. — Medicago arborea. — Mimulus. — Muraltia. — Heisteria. — Petunia, variétés à grandes fleurs. — Pelar-

gonium, toutes les variétés.—Polygala, diverses variétés, — Primula Sinensis. — Ruta albiflora.— Salvia aurea, bicolor, leucantha. — Swainsonia galegifolia, coronillæfolia.— Gardoquia.

Bas. Arctotis aureola, tricolor. — Bouvardia triphylla. — Calandrina discolor, grandiflora. — Isotoma axillaris. — Linum quadrifolium, Narbonense. — Lantana Sellowi. — Lobelia arguta. — Nierembergia filicaulis, gracilis, intermedia, calycina.— Selago fascicularis. —Tagetes lucida. — Verbena Melindres, Tweediana, venosa, Sabini, sulfurea, pulchella, Aubletia.

VII. — Arbustes et arbrisseaux pour bosquets.

De $0^{m}30$ *à* 1^{m} *de haut.* Airelle. Armoise citronnelle. Bouleau nain. Bruyère. Bugrane frutescente. Clématite droite. Cytise à feuilles velues. Diervilla jaune. Ephedra à 1 épi. Germandrée. Daphne mezereon. Phlomis frutescent. Lychnis. Potentille frutescente. Robinia frutescent, barbu, de la Daourie, pygmée. Santoline commune. Spirea à feuilles lisses.

De hauteur moyenne. (Fleurs au printemps.) Alisier. Amandiers à fleurs doubles, nain, satiné, panaché. Arbousier. Argousier. Astragale. Atragène du Cap. Mahonia. Aucuba du Japon. Bibacier. Buis de Mahon. Cerisier nain. Chêne des teinturiers. Chamécerisier. Chèvre-feuille. Clavalier. Clématite à feuilles entières. Coignassier du Japon. Spirea du Japon. Coronille des jardins. Cytise à feuilles pliées. Fusain commun. Gattilier commun. Genêt. Groseillier doré. Halesia. Ketmie des jardins. Lauréole. Lilas. Néfliers azérolier, ergot de coq, cotonneux, à feuilles de Sorbier. Orme nain. Paliurus épineux. Pavia nain, de l'Ohio, hybride. Pêcher à fleurs doubles. Pistachier. Robinia caragana, satiné, féroce. Spirea. Staphilea. Syringa odorant, inodore, pubescent. Viorne. — (Fleurs en été.) Alibou, fier. Amorpha frutescent. Armoise. Baguenaudier. Ciste, Cytise noirâtre, à feuilles sessiles. Ephedra à 1 et à 2 épis. Fusain. Hydrangea. Stewartia. Sumac. Sureau commun, du Canada, à grappe.—(Fleurs en automne.) Aralia. Arbousier. Decumaria sarmenteux. Diervilla jaune. Deutzia crénelée, blanchâtre. Leycesteria.

VIII. — Arbustes pour plate-bande de terre de bruyère.

Andromeda. Azalea. Ceanothus d'Amérique. Cephalanthus Clethra à feuilles d'Aulne. Comptonia à feuilles de Cétérac. Cornouillers du Canada, à grandes fleurs. Epigea rampante. Fothergilla. Galé. Gaulteria du Canada. Kalmia à larges feuilles, à feuilles étroites. Ledum. Mératia odoriférant. Polygala à feuilles de buis. Rhododendron. Rhodora du Canada. Zanthorriza à feuilles de persil. Calycanthus. Daphne. Bruyères. Itea. Myrica. Vaccinium. Empetrum.

IX. — Arbres, arbustes et arbrisseaux propres à la décoration du bord des eaux.

Airelles veinée, canneberge. Cephalanthus occidental. Chionanthus de Virginie. Dirca des marais. Galés piment, royal, de Pensylvanie. Hamamelis de Virginie. Hortensia. Morelle grimpante. Tamaris de Narbonne, d'Allemagne. Viorne aubier.

Arbres (1re grandeur). Aulne. Cyprès faux thuya. Peuplier. Noyer noir. Saule blanc. Tupélo aquatique. —(2e grandeur.) Saules odorant, marceau, pleureur. —(3e grandeur.) Saules pourpre, osier, viminal, argenté. Taxodium distichum.

X. — Arbres et arbustes toujours verts pour bosquets d'hiver.

Arbres résineux. Cyprès. Genévrier. Cèdre de Virginie. Mélèze. Cèdre du Liban. Pins. Sapins. Thuyas.

Arbres non résineux. Buis. Cerisier laurier de Portugal. Cerisier laurier-cerise. Chêne, yeuse, liége. Houx commun, d'Amérique, de Minorque, du Canada. Pommier toujours vert.

Arbrisseaux et arbustes. Bacchante, Seneçon en arbre. Badianes anis, à petites fleurs. Bruyère. Budleia globuleux. Buplevrum oreille de lièvre. Camelea à 3 coques. Celastrus grimpant. Cerisier laurier du Mississipi. Chêne au kermès. Chèvrefeuille toujours vert, de Minorque. Clématite toujours verte. Fusain toujours vert, du Japon. Galé à feuilles en cœur. Hortensia. Jasmin jaune. Lauréole commun. Laurier commun. Lierre grimpant. Néflier pyracanthe. Nerprun alaterne. Filaria. Romarin.

Rosier toujours vert. Rue, Santoline commune. Viorne laurier-tin. Yucca. Garria Cratægus glabra.

XI. — Arbres et arbrisseaux pour rochers et rocailles.

Airelle myrtile. Astragale adragant. Baguenaudier. Câprier commun. Chêne au kermès. Cytises des Alpes, noirâtre. Fontanesia. Jasmin jaune. Lyciet. Ronce.

XII. — Arbustes et arbrisseaux pour haies et palissades.

Argousier rhamnoïde. Buis. Charme commun. Coronille des jardins. Fontanesia. Groseilliers. Houx. If commun. Jasmins jaune, blanc ordinaire. Lilas. Lyciet. Néflier aubépine et ses variétés. Néflier pyracanthe. Nerprun alterne. Filaria à larges feuilles, à feuilles moyennes, à feuilles étroites. Ronce. Rosier. Spirea. Syringa. Troëne.

XIII. — Arbustes et arbrisseaux sarmenteux et grimpants.

Aristoloche. Atragene des Indes. Bignone de Virginie, à vrille. Celastrus grimpant. Chèvrefeuille. Clématite. Decumaria sarmenteux Grenadille bleue. Jasmin ordinaire. Lierre grimpant, à larges feuilles. Morelle grimpante. Periploca de la Grèce. Vigne vierge. Glycine de la Chine.

XIV. — Arbres et arbustes à fruits d'ornement.

Fruits rouges. Airelle ponctuée. Alisiers torminal, de Fontainebleau. Alouchier. Amélanchier du Canada. Arbousier. Chamécerisiers de Tartarie et symphoricarpos. Cornouillers sanguin, mâle, à grandes fleurs. Ephedra à 1 épi. Genévrier sabine femelle. Houx. If commun. Jujubier cultivé. Lyciet de la Chine, jasminoïde. Mitchella rampant. Morelle grimpante. Néflier pyracanthe. Pommiers baccifère, à petits fruits. Prinos verticillé. Sorbiers des oiseaux, d'Amérique. Tupélo blanchâtre. Viorne aubier. Sureau à grappe.

Fruits jaunes. Houx, variété. Lauréole paniculé. Néflier azérolier. Bibacier. Plaqueminier de Virginie.

Fruits bleus. Airelle myrtille, corymbifere. Amélanchier. Cornouiller à fruits bleus. Genévrier sabine mâle. Tupélo.

Fruits noirs. Airelle veinée, en arbre. Amélanchier de Choisy. Arbousier raisin d'ours. Cerisier du Canada.

Lierre grimpant. Lyciet d'Afrique. Filaria. Sureau blanc et noir. Troëne. Viorne commune.

Fruits violets. Cornouiller à feuilles alternes. Leycesteria Chamæcerasus.

Fruits blancs. Symphorine à grappes. Cornouiller blanc. Houx, variété. Prinos à feuilles de Prunier, variété.

Fruits singuliers. Badiane rouge. Baguenaudier ordinaire. Celastrus grimpant. Clavalier à feuilles de Frêne. Corossol à 3 lobes. Fothergilla à feuilles d'Aulne. Fusain commun. Galé. Ginkgo. Groseillier doré. Halesia. Argalou. Staphilea. Paliurus. Benthamia.

XV. — Arbres et arbrisseaux à feuilles blanchâtres ou satinées.

Olivier de Bohême, réfléchi. Hipophaé rhamnoïde. Poiriers à feuilles de Saule, d'Orient. Amandier satiné. Saule blanc. Sorbier de Laponie. Phlomis frutescent. Robinia à feuilles soyeuses.

XVI. — Arbres d'ornement.

1re *grandeur.* (Fleurs peu apparentes.) Aulne Aylanthus vernis du Japon. Bouleau commun, odorant, noir. Chênes. Cyprès faux thuya. Érables sycomore, plane, de Virginie, rouge, à sucre. Frêne commun et ses variétés, à la manne, de la Caroline, blanc, tomenteux. Ginkgo à 2 lobes. Hêtre commun et ses variétés, ferrugineux. Mélèzes d'Europe, d'Amérique. Cèdre du Liban. Micocouliers de Provence, de Virginie. Noyers noir, blanc, cendré. Orme commun et ses variétés, pédonculé, d'Amérique, rouge, crispé, etc. Peupliers. Pins. Platanes. Sapins. Saule blanc. Taxodium. Thuya du Canada. Tupélos aquatique, des forêts, cotonneux.

(Fleurs apparentes.) *Fl. au printemps.* Cerisier de Virginie. Marronniers d'Inde, rubicond. Pavia jaune. Robinia faux acacia et ses variétés. Sorbier commun.

Fl. en été. Magnolia à grandes fleurs, acuminé. Tilleul commun, etc. Tulipier de Virginie.

2e *grandeur.* (Fleurs peu apparentes.) Charme commun. Chêne saule, etc. Cyprès commun. Érables de Tartarie, de Montpellier, jaspé, à feuilles de Frêne, hy-

bride. Féviers d'Amérique, monosperme, de la Chine, à grosses épines, de la Caspienne. Frênes vert, quadrangulaire. Cèdres de Virginie, des Bermudes. Houx d'Amérique. If commun. Liquidambars copal, du Levant. Micocouliers du Levant, à feuilles en cœur. Noyer à feuilles de Frêne. Platanes à feuilles en coin, ondulé, étoilé, à feuilles laciniées. Sapins baumier, du Canada. Saules odorant, marceau, pleureur. Tupélo blanchâtre.

(Fleurs apparentes.) *Au printemps*. Alouchier. Cornouiller à grandes fleurs. Frêne à fleurs. Merisier à fleurs doubles. Robinia visqueux. Sorbiers des oiseaux, hybride, d'Amérique. Paulownia impériale.

Fl. en été. Bignonia catalpa. Bonduc. Chalef Plaqueminiers lotus, de Virginie. Sophora du Japon, var. à rameaux pendants.

3e *grandeur*. (Fleurs peu apparentes.) Broussonetia. Buis toujours vert. Charme d'Italie. Érables commun, de Crète. Genévrier. Cèdre d'Espagne. Houx commun.

(Fleurs apparentes.) *Au printemps*. Alisiers torminal, de Fontainebleau. Cerisiers à fleurs doubles, odorant. Merisier à grappe. Cytise Aubour, des Alpes, Adami. Gaîniers arbre de Judée, du Canada. Laurier commun. Poiriers panaché, biflore, à feuilles de Saule, etc. Pommiers à fleurs doubles, de la Chine, etc. Pruniers à fleurs doubles, panaché. Robinia rose, sans épine.

Fl. en été. Magnolia parasol, à grandes feuilles, auriculé. Ptelea à 3 feuilles.

XVII. — Gazons.

Le gazon étant d'une grande importance dans les jardins d'agrément, nous devons parler ici de la manière de l'établir. Aucune plante ne forme un aussi agréable tapis de verdure que le Ray-grass ou Ivraie vivace, *Lolium perenne*, L. Toutes les fois qu'on voudra former un gazon près de la vue ou de la façade d'une habitation, on devra donner la préférence à cette plante. Autrefois l'usage presque général, en France, était de mêler au Ray-grass du Trèfle blanc, du Lotier corniculé, de la petite Marguerite, etc., destinés à émailler la pelouse par la variété de leurs fleurs ; mais aujourd'hui on abandonne cet usage, et avec raison, selon nous Les plus beaux gazons sont ceux qui offrent

à la vue une masse continue de verdure uniforme et sans mélange. Nous devons dire cependant que, dans les terrains où il est difficile de maintenir, en été, les gazons dans un état de fraîcheur satisfaisant, les petits Trèfles et les autres plantes analogues que l'on y mêle ont l'avantage d'y conserver une verdure plus vive que ne le serait celle du Ray-grass seul. Pour que celui-ci réussisse et se maintienne en état plusieurs années, il faut que le terrain soit de bonne qualité, consistant, et un peu frais. S'il était trop sec, trop léger, et surtout brûlant, il faudrait recourir à d'autres plantes de nature à résister sur des sols semblables.

De toutes les graminées que nous connaissons, celle que nous regardons comme convenant le mieux en pareil cas est le Brome des prés (*Bromus pratensis*). Il réussit non-seulement dans les sables, mais encore sur les terres calcaires les plus arides, et y maintient bien sa verdure pendant l'été. Elle n'a pas, à la vérité, toute la fraîcheur et l'agrément de celle du Ray-grass, mais encore est-ce de la verdure, tandis que celui-ci se dessécherait et laisserait le terrain à nu dès la première ou la seconde année. Le Brome, au contraire, a l'avantage d'une durée très longue ; nous en avons des pièces de 15 à 18 ans, presque sur la roche, qui sont encore bien garnies et assez vives. Le Ray-grass, même dans des conditions favorables, ne reste guère dans toute sa beauté que pendant 3 à 4 ans ; après quoi il se dégarnit. On peut toutefois prolonger sa durée en le couvrant, en hiver, de terreau, ou, beaucoup mieux encore, de terre franche et douce prise dans un champ de bonne qualité, ou de celle provenant de la culture des fossés, après l'avoir laissé mûrir suffisamment.

En Angleterre, on emploie aujourd'hui assez fréquemment, pour les pelouses de peu d'étendue, un mélange composé d'herbes à feuilles plus fines que le Ray-grass, dont les principales sont : le Paturin des prés (*Poa pratensis*), la Fétuque traçante (*Festuca rubra*, L.) et la Cretelle (*Cynosurus cristatus*). Ces semis coûtent plus cher que ceux de Ray-grass, mais ils donnent des gazons plus durables.

Avant de semer un gazon, le terrain doit être parfaitement préparé ; c'est-à-dire qu'après lui avoir donné



un bon labour, on enlève toutes les pierres et racines, on égalise parfaitement sa surface, et on amende au besoin. On sème à raison de 60 kilogr. (de Ray-grass) par demi-hectare. On recouvre les graines au râteau ou à la herse, et l'on passe le rouleau, si la terre est légère ou très meuble et a besoin d'être tassée. On peut recouvrir ensuite le terrain d'une couche mince de terreau consommé, surtout dans les terres fortes: on assure ainsi la levée et le succès du semis.

Lorsqu'un gazon est bien établi, les soins principaux pour le maintenir en bon état consistent à le couper fréquemment et surtout à éviter de le laisser monter en graines; à le rouler chaque fois que la faux y a passé, et aussi à la fin de l'hiver, pour raffermir le sol, s'il a été soulevé par les gelées; enfin à l'arroser dans les sécheresses, toutes les fois que cela est praticable. Le sarclage serait également indispensable, s'il y était né de mauvaises plantes provenant soit du sol, soit des engrais, soit du défaut de pureté de la semence.

Il arrive parfois que l'on a des talus, des bancs, des bordures, etc., à faire en gazon; alors on plante en placage, c'est-à-dire qu'on enlève dans une prairie, ou au bord des chemins, des plaques de gazon de $0^m.06$ d'épaisseur, qu'on rapporte et ajuste comme des dalles, de manière à les faire parfaitement coïncider; pour qu'il ne reste aucun interstice entre elles, on les fixe, s'il est nécessaire, avec des chevilles de bois enfoncées au marteau; on aplanit le tout au rouleau ou à la batte, pour unir les racines du gazon avec le sol, et l'on donne de bons arrosements si le temps n'est pas à la pluie.

On sait que l'ombrage des arbres tue le gazon de Ray-grass en peu de temps. Quand on veut avoir un gazon sous des arbres élevés, mais pas très pressés, on doit le former avec le *Poa nemoralis*.

On voit çà et là dans les gazons du jardin du Luxembourg de petites masses de Colchiques et de *Crocus* qui font un effet charmant sur ces tapis de verdure, les premiers à l'automne et les seconds au printemps.

FIN DE LA DEUXIÈME PARTIE.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

FAMILLES DÉCRITES

FIN DE LA TABLE DES FAMILLES.

TABLE DES MATIÈRES DE LA SECONDE PARTIE.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.



